Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2184 **2002** **I. Nos. 38494-38511**

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2184

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2004

Copyright © United Nations 2004
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2004
tous droits réservés
Imprimé aux États-Unis d'Amérique

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements
registered in June 2002
Nos. 38494 to 38511

No. 38494. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, France, Germany, Italy, Spain and Sweden:

Framework Agreement between the French Republic, the Federal Republic of Germany, the Italian Republic, the Kingdom of Spain, the Kingdom of Sweden and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland concerning measures to facilitate the restructuring and operation of the European defence industry (with annex). Farnborough, 27 July 2000 3

No. 38495. Spain and Honduras:

Treaty on Extradition between the Kingdom of Spain and the Republic of Honduras. Tegucigalpa, 13 November 1999 161

No. 38496. Spain and China:

Agreement between the Government of the Kingdom of Spain and the Government of the People's Republic of China on cooperation to combat organized crime. Beijing, 25 June 2000 197

No. 38497. Spain and Panama:

Air Transport Agreement between the Kingdom of Spain and the Republic of Panama (with annex). Panama, 7 August 2001 215

No. 38498. Spain and Russian Federation:

Agreement on international road transport between the Government of the Kingdom of Spain and the Government of the Russian Federation. Moscow, 22 May 2001 261

No. 38499. United Nations and Morocco:

Exchange of letters constituting an agreement concerning the United Nations African Meeting in support of the inalienable rights of the Palestinian People, to he held in Rabat from 24 to 26 June 2002. New York, 10 and 12 June 2002 303

No. 38500. United Nations and Malaysia:

Exchange of letters constituting an agreement between the United Nations and the Government of Malaysia regarding the convening of a Workshop on Website Management, to be held in Putrajaya, Malaysia, from 3 to 6 June 2002. New York, 17 April 2002 and 31 May 2002 305

No. 38501. International Atomic Energy Agency and Kuwait:

Agreement between the State of Kuwait and the International Atomic Energy Agency for the application of safeguards in connection with the Treaty of the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (with protocol). Vienna, 10 May 1999 307

No. 38502. Belgium and Surveillance Authority of the European Free Trade Association:

Headquarters Agreement between the Kingdom of Belgium and the Surveillance Authority of the European Free Trade Association. Brussels, 22 December 1994 309

No. 38503. Brazil and Bolivia:

Agreement on educational cooperation between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Republic of Bolivia (with annex). La Paz, 26 July 1999 337

No. 38504. Brazil and Paraguay:

Agreement on mutual cooperation between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Republic of Paraguay to prevent the transit of aircrafts involved in transnational illicit activities. Brasília, 10 February 2000 367

No. 38505. Brazil and Germany:

Arrangement on the project "Management of Water Resources in Santa Catarina", supplementary to the Basic Agreement on technical cooperation between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Federal Republic of Germany. Brasília, 28 February 2002 383

No. 38506. Brazil and Russian Federation:

Agreement between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Russian Federation on cooperation in the field of plant quarantine (with annexes). Moscow, 22 June 2000 385

No. 38507. Brazil and Romania:

Agreement between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of Romania on cooperation in the field of plant protection and quarantine. Brasília, 25 July 2000 433

No. 38508. Brazil and Guyana:

Memorandum of understanding between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Republic of Guyana for the establishment of cooperation between the Federal Police of Brazil and the Guyana Police Force. Georgetown, 18 April 2002 453

No. 38509. United Nations and Afghanistan:

Exchange of letters constituting an agreement between the United Nations and the Interim Administration of Afghanistan concerning the status of the United Nations Assistance Mission in Afghanistan. Kabul, 9 and 30 April 2002 461

No. 38510. Hungary and Norway:

Agreement on the protection of defence related classified information between the Governments of the Republic of Hungary and the Kingdom of Norway. Oslo, 12 October 1999 473

No. 38511. Hungary and Croatia:

Agreement between the Government of the Republic of Hungary and the Government of the Republic of Croatia regarding cooperation and mutual assistance in customs matters. Zagreb, 9 September 1999 515

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux
enregistrés en juin 2002
N^os 38494 à 38511

N° 38494. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, France, Allemagne, Italie, Espagne et Suède :

Accord cadre entre la République fédérale d'Allemagne, le Royaume d'Espagne, la République française, la République italienne, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Royaume de Suède relatif aux mesures visant à faciliter les restructurations et le fonctionnement de l'industrie européenne de défense (avec annexe). Farnborough, 27 juillet 2000 3

N° 38495. Espagne et Honduras :

Traité d'extradition entre le Royaume d'Espagne et la République du Honduras. Tegucigalpa, 13 novembre 1999 161

N° 38496. Espagne et Chine :

Accord relatif à la coopération dans la lutte contre le crime organisé entre le Gouvernement du Royaume d'Espagne et le Gouvernement de la République populaire de Chine. Beijing, 25 juin 2000 197

N° 38497. Espagne et Panama :

Accord relatif au transport aérien entre le Royaume d'Espagne et la République de Panama (avec annexe). Panama, 7 août 2001 215

N° 38498. Espagne et Fédération de Russie :

Accord relatif au transport routier international entre le Gouvernement du Royaume d'Espagne et le Gouvernement de la Fédération de Russie. Moscou, 22 mai 2001 261

N° 38499. Organisation des Nations Unies et Maroc :

Échange de lettres constituant un accord relatif à la réunion africaine des Nations Unies pour l'appui aux droits inaliénables du peuple palestinien, devant avoir lieu à Rabat du 24 au 26 juin 2002. New York, 10 et 12 juin 2002 303

N° 38500. Organisation des Nations Unies et Malaisie :

Échange de lettres constituant un accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la Malaisie concernant l'organisation d'une Réunion de travail relatif à la gestion du site Web, qui doit se tenir à Putrajaya (Malaisie), du 3 au 6 juin 2002. New York, 17 avril 2002 et 31 mai 2002 .. 305

N° 38501. Agence internationale de l'énergie atomique et Koweït :

Accord entre l'État du Koweït et l'Agence internationale de l'énergie atomique relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (avec protocole). Vienne, 10 mai 1999.. 307

N° 38502. Belgique et Autorité de surveillance de l'Association européenne de libre échange :

Accord de siège entre le Royaume de Belgique et l'Autorité de surveillance de l'Association européenne de libre échange. Bruxelles, 22 décembre 1994 .. 309

N° 38503. Brésil et Bolivie :

Accord de coopération éducative entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République de Bolivie (avec annexe). La Paz, 26 juillet 1999 337

N° 38504. Brésil et Paraguay :

Accord de coopération mutuelle entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République du Paraguay afin de prévenir le transit des aéronefs impliqués dans des activités illicites transnationales. Brasília, 10 février 2000 367

N° 38505. Brésil et Allemagne :

Arrangement relatif au projet "Gestion des ressources hydrauliques à Santa Catarina", complémentaire à l'Accord-cadre de coopération technique entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne. Brasília, 28 février 2002 383

N° 38506. Brésil et Fédération de Russie :

Accord entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la Fédération de Russie concernant la coopération en matière de quarantaine des végétaux (avec annexes). Moscou, 22 juin 2000 385

N° 38507. Brésil et Roumanie :

Accord entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la Roumanie concernant la coopération en matière de protection et de quarantaine des végétaux. Brasília, 25 juillet 2000 433

N° 38508. Brésil et Guyana :

Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République du Guyana relatif à la coopération entre la police fédérale du Brésil et la force de police du Guyana. Georgetown, 18 avril 2002 453

N° 38509. Organisation des Nations Unies et Afghanistan :

Échange de lettres constituant un accord entre l'Organisation des Nations Unies et l'Administration provisoire de l'Afghanistan relatif au statut de la Mission d'assistance des Nations Unies en Afghanistan. Kaboul, 9 et 30 avril 2002 461

N° 38510. Hongrie et Norvège :

Accord relatif à la protection des renseignements classifiés en matière de défense entre les Gouvernements de la République de Hongrie et du Royaume de Norvège. Oslo, 12 octobre 1999 473

N° 38511. Hongrie et Croatie :

Accord entre le Gouvernement de la République de Hongrie et le Gouvernement de la République de Croatie concernant la coopération et l'assistance mutuelle en matière douanière. Zagreb, 9 septembre 1999 515

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p.,VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. lX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered in

June 2002

Nos. 38494 to 38511

Traités et accords internationaux

enregistrés en

juin 2002

N^os^ 38494 à 38511

No. 38494

United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, France, Germany, Italy, Spain and Sweden

Framework Agreement between the French Republic, the Federal Republic of Germany, the Italian Republic, the Kingdom of Spain, the Kingdom of Sweden and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland concerning measures to facilitate the restructuring and operation of the European defence industry (with annex). Farnborough, 27 July 2000

Entry into force: *18 April 2001, in accordance with article 55 (see following page)*

Authentic texts: *English, French, German, Italian, Spanish and Swedish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, 3 June 2002*

Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, France, Allemagne, Italie, Espagne et Suède

Accord cadre entre la République fédérale d'Allemagne, le Royaume d'Espagne, la République française, la République italienne, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Royaume de Suède relatif aux mesures visant à faciliter les restructurations et le fonctionnement de l'industrie européenne de défense (avec annexe). Farnborough, 27 juillet 2000

Entrée en vigueur : *18 avril 2001, conformément à l'article 55 (voir la page suivante)*

Textes authentiques : *anglais, français, allemand, italien, espagnol et suédois*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, 3 juin 2002*

Participant	**Ratification**
Germany	19 Mar 2001
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	14 Mar 2001

Participant	**Ratification**
Allemagne	19 mars 2001
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	14 mars 2001

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

FRAMEWORK AGREEMENT BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC, THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY, THE ITALIAN REPUBLIC, THE KINGDOM OF SPAIN, THE KINGDOM OF SWEDEN, AND THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND CONCERNING MEASURES TO FACILITATE THE RESTRUCTURING AND OPERATION OF THE EUROPEAN DEFENCE INDUSTRY

Part 1. Objectives, Use of Terms and General Organisation

Article 1

The objectives of this Agreement are to:

(a) establish a framework to facilitate restructuring of the defence industry in Europe;

(b) ensure timely and effective consultation over issues arising from the restructuring of the European defence industrial base;

(c) contribute to achieving security of supply for Defence Articles and Defence Services for the Parties;

(d) bring closer, simplify and reduce, where appropriate, national export control procedures for Transfers and Exports of military goods and technologies;

(e) facilitate exchanges of Classified Information between the Parties or their defence industries under security provisions which do not undermine the security of such Classified Information;

(f) foster co-ordination of joint research activities to increase the advanced knowledge base and thus encourage technological development and innovation;

(g) establish principles for the disclosure, transfer, use and ownership of Technical Information to facilitate the restructuring and subsequent operation of the Parties' defence industries; and

(h) promote harmonisation of the military requirements of their armed forces.

Article 2

For the purposes of this Agreement:

(a) "Co-operative Armament Programme" means any joint activities including, inter alia, study, evaluation, assessment, research, design, development, prototyping, production, improvement, modification, maintenance, repair and other post design services carried out under an international agreement or arrangement between two or more Parties for the purposes of procuring Defence Articles and/or related Defence Services. For the purpose of Part 3 of this Agreement (Transfer and Export procedures), this definition relates only to activities subject to export licensing.

(b) "Classified Information" means any information (namely, knowledge that can be communicated in any form) or Material determined to require protection against unauthorised disclosure which has been so designated by security classification.

(c) "Consignee" means the contractor, Facility or other organisation receiving the Material from the Consignor either for further assembly, use, processing or other purposes. It does not include carriers or agents.

(d) "Consignor" means the individual or organisation responsible for supplying Material to the Consignee.

(e) "Defence Article" means any weapon, weapon system, munitions, aircraft, vessel, vehicle, boat, or other implement of war and any part or component thereof and any related Document.

(f) "Defence Services" means any service, test, inspection, maintenance and repair, and other post design services, training, technical or other assistance, including the provision of Technical Information, specifically involved in the provision of any Defence Article.

(g) "Document" means any recorded information, regardless of physical form or characteristics, e.g. written or printed matter (inter alia, letter, drawing, plan), computer storage media (inter alia, fixed disc, diskette, chip, magnetic tape, CD), photograph and video recording, optical or electronic reproduction of them.

(h) "Export" means any movement of Defence Articles or Defence Services from a Party to a non-Party.

(i) "Facility" means an installation, plant, factory, laboratory, office, university or other educational institution or commercial undertaking (including any associated warehouses, storage areas, utilities and components which when related by function and location, form an operating entity), and any government department and establishment.

(j) "Material" means any item or substance from which information can be derived. This includes Documents, equipment, weapons or components.

(k) "National Security Authority/Designated Security Authority (NSA/DSA) means the government department, authority or agency designated by a Party as being responsible for the co-ordination and implementation of national industrial security policy.

(l) "Security Official" means an individual designated by a NSA/DSA to implement industrial security requirements at a government establishment or contractor's premises.

(m) "Technical Information" means recorded or documented information of a scientific or technical nature whatever the format, documentary characteristics or other medium of presentation. The information may include, but is not limited to, any of the following: experimental and test data, specifications, designs and design processes, inventions and discoveries whether or not patentable or otherwise protectable by law, technical descriptions and other works of a technical nature, semiconductor topography/mask works, technical and manufacturing data packages, know-how and trade secrets and information relating to industrial techniques. It may be presented in the form of Documents, pictorial reproductions, drawings and graphic representations disk and film recordings (magnetic, optical and laser), computer software both programmatic and data base, and computer memory printouts or data retained in computer memory, or any other form.

(n) "Transfer" means any movement of Defence Articles or Defence Services among the Parties.

(o) "Transnational Defence Company (TDC)" means a corporate, industrial or other legal entity formed by elements of defence industries from two or more of the Parties, or having assets located within the territories of two or more of the Parties, producing or supplying Defence Articles and Defence Services. This includes join ventures created by legally binding arrangements of a kind acceptable to the Parties. That also means any assets producing or supplying Defence Articles and Defence Services located within the territories of the Parties and under the control of such a corporate, industrial or other legal entity or joint venture. There is control when, as defined by European Community regulation on concentrations, the rights, contracts or other means give, alone or jointly, the ability to exercise a decisive influence on the use of these assets.

Article 3

1. The Parties shall establish an Executive Committee. It shall be composed of one member representing each Party, who may be assisted by additional staff as necessary.

2. The Executive Committee shall be responsible for the following tasks:

(a) exercising executive level oversight of this Agreement, monitoring its effectiveness, and providing an annual status report to the Parties;

(b) recommending amendments to this Agreement to the Parties;

(c) proposing additional international instruments pursuant to this Agreement.

3. The Executive Committee shall take its decisions by consensus among all the Parties.

4. The Executive Committee shall meet as frequently as necessary for the efficient fulfilment of its responsibilities, or when requested by one of its members. It shall adopt its own rules and procedures, and may establish sub-committees as needed.

Part 2. Security of Supply

Article 4

1. The Parties recognise that the likely consequences of industrial restructuring will be the creation of TDCs, possible abandonment of national industrial capacity and thus the acceptance of mutual dependence. Therefore, they shall establish measures to achieve security of supply for the mutual benefit of all Parties as well as a fair and efficient distribution and maintenance of strategically important assets, activities and skills. These measures shall be based on the requirement for prior information and consultation, and the use of national regulations, amended as necessary.

2. The Parties may include their requirements, inter alia, in legally binding agreements, contracts or options licences to be concluded with defence companies on a fair and reasonable basis.

3. Further measures might include the development of common instruments and the harmonisation of national regulations.

Article 5

The Parties recognise the benefits that will accrue from an open market in Defence Articles and Defence Services between them. They will ensure that nothing being done under this Agreement will result in unfair trade practices or discrimination between the industries of the Parties.

Article 6

1. The Parties shall not hinder the supply of Defence Articles and Defence Services produced, assembled or supported in their territory, to the other Parties. In doing so they shall act in accordance with the rules set forth in Part 3 of this Agreement.

2. They shall seek to further simplify and harmonise their existing rules and procedures with the aim of achieving the unimpeded Transfer of Defence Articles and Defence Services amongst them.

Article 7

1. To ensure the security of supply and other legitimate interests of the Parties on whose territory the companies involved in the restructuring are located and those of any other Party who relies on those companies for its supply of Defence Articles and Defence Services, the Parties shall consult in an effective and timely manner on industrial issues arising from the restructuring of the European defence industry.

2. In order to start the consultation process as soon as possible, the Parties shall encourage their industries to inform them in advance of their intention to form a TDC or of any significant change which may affect its situation. Significant change means, inter alia, passing under direct or indirect foreign control, or the abandonment, transfer or relocation of part or whole of key strategic activities. As soon as a Party becomes aware of such an intention, that Party will inform the other involved Parties. In any case, all the other Parties may raise any reasonable concerns with the involved Parties, who will then consider them on their merits during any national regulatory investigation. This consultation may need to be completed within a set period in accordance with national laws and procedures. That said, and when applicable, the decisions on mergers and acquisitions of defence companies will continue to be taken by the Parties where the transaction qualifies for consideration according to their own national laws and regulations.

3. The Parties agree that TDCs shall be free to use their commercial judgement to distribute industrial capabilities according to economic logic. Nevertheless, they may exceptionally wish to retain certain defined key strategic activities, assets and installations on national territory for reasons of national security. Therefore, the Parties in whose territory such activities, assets or installations are located shall consult together and with the TDCs in order to establish their requirements in this regard. The Parties will enshrine such requirements in appropriate agreements with the TDCs on a fair and reasonable basis.

Article 8

1. The Parties recognise that, with regard to certain critical Defence Articles and Defence Services, there may be a requirement, in certain exceptional circumstances, to reconstitute a national key strategic activity. The Parties will proceed with any such reconstitution in a spirit of co-operation with industry. The full cost of any such reconstitution shall be borne by the Parties concerned. The Parties requiring such reconstitution will conclude appropriate arrangements with the relevant defence company on a fair and reasonable basis.

2. The Parties shall contemplate measures for the reconstitution of supply Facilities for Defence Articles and Defence Services only for reasons of national security. These measures shall be a method of last resort to restore security of supply, and will not be used to undermine the national laws and policies of the Parties on non-proliferation and arms export.

Article 9

Each Party undertakes to assist another Party, upon request, by providing price investigation services and government quality assurance services when such request is made in connection with a purchase of Defence Articles or Defence Services from a company of the former Party, in accordance with international agreements or arrangements already applicable or to be concluded between them, or, when such agreements or arrangements do not exist, national regulations.

Article 10

1. The Parties agree that prioritisation of supplies of Defence Articles and Defence Services in peace time will be according to schedules negotiated under normal commercial practices. Parties jointly acquiring Defence Articles and Defence Services shall consult together in a spirit of co-operation in order to conclude a mutually satisfactory delivery schedule to meet their requirements, taking also into account the long term viability and interests of the company.

2. In the event of a Party requesting Defence Articles or Defence Services in times of emergency, crisis or armed conflict, the Parties shall immediately consult together, at the appropriate level, in a spirit of co-operation, to:

(a) enable the requesting Party to receive priority in ordering, or reallocation of, supplies of Defence Articles and Defence Services. In practice, this may entail amending existing contracts. Consequently, the Party requesting this assistance will have to meet any additional costs to the other Party or the company.

(b) enable the requesting Party to receive priority if existing Defence Articles need to be quickly modified for a new role. The Party requiring these modifications will have to meet any additional costs to the other Party or the company.

(c) facilitate, in accordance with any applicable international arrangements between them and with due regard to their international commitments, the delivery of the required Defence Articles and Defence Services to the requesting Party in a timely manner.

Article 11

1. In a time of emergency, crisis or armed conflict, the Parties, in accordance with any applicable arrangements between them and with due regard to their international commitments, shall consult with a view to providing, if required, Defence Articles, mainly on a reimbursement basis, from each Party's own stocks.

2. The Parties shall seek to conclude, if possible and where appropriate, arrangements laying down the procedures for such Transfers or loans between them of Defence Articles from their own stocks.

Part 3. Transfer and Export Procedures

Article 12

1. This Article deals with Transfers between Parties of Defence Articles and related Defence Services in the context of a Co-operative Armament Programme.

2. Global Project Licences shall be used as the necessary authorisation, if required by the national regulations of each of the Parties, when the Transfer is needed to achieve the programme or when it is intended for national military use by one of the Parties.

3. The granting of a Global Project Licence has the effect of removing the need for specific authorisations, for the Transfer of the concerned Defence Articles and related Defence Services to the destinations permitted by the said licence, for the duration of that licence.

4. The conditions for granting, withdrawing and cancelling the Global Project Licence shall be determined by each Party, taking into consideration their obligations under this Agreement.

Article 13

1. This Article deals with Exports to a non-Party of Defence Articles and the related Defence Services developed or produced in the context of a Co-operative Armament Programme carried out according to Article 12.

2. Parties undertaking a Co-operative Armament Programme shall agree basic principles governing Exports to non-Parties from that programme and procedures for such Export decisions. In this context, for each programme, the participating Parties shall set out, on the basis of consensus:

(a) The characteristics of the equipment concerned. These can cover final specifications or contain restrictive clauses for certain functional purposes. They detail, when necessary, the agreed limits to be imposed in terms of function, maintenance or repairs for Exports to different destinations. They shall be updated to take into account technical improvements to the Defence Article produced within the context of the programme.

(b) Permitted Export destinations established and revised according to the procedure detailed in paragraph 3 of the present Article.

(c) References to embargoes. These references shall be automatically updated in the light of any additions or changes to relevant UN resolutions and/or European Union decisions. Other international embargoes could be included on a consensus basis.

3. The establishment and revision of permitted Export destinations shall follow the procedures and principles below:

(a) Establishment of permitted Export destinations and later additions is the responsibility of the participating Parties in the Co-operative Armament Programme. Those decisions should be made by consensus following consultations. These consultations will take into account, inter alia, the Parties' national export control policies, the fulfilment of their international commitments, including the EU code of conduct criteria, and the protection of the Parties defence interests, including the preservation of a strong and competitive European defence industrial base. If, later, the addition of a permitted destination is desired by industry, it should, as early as possible, raise this issue with relevant Parties with a view to taking advantage of the procedures set out in this Article.

(b) A permitted Export destination may only be removed in the event of significant changes in its internal situation, for example full scale civil war or a serious deterioration of the human rights situation, or if its behaviour becomes a threat to regional or international peace, security and stability, for example, as a result of aggression or the threat of aggression against other nations. If the participating Parties in the programme are unable to reach consensus on the removal of a permitted Export destination at the working level, the issue will be referred to Ministers for resolution. This process should not exceed three months from the time removal of the permitted Export destination was first proposed. Any Party involved in the programme may require a moratorium on Exports of the product to the permitted destination in question for the duration of that process. At the end of that period, that destination shall be removed from the permitted destinations unless consensus has been reached on its retention.

4. Once an agreement has been reached on the Export principles mentioned in paragraph 2, the responsibility for issuing an Export licence for the permitted Export destinations lies with the Party within whose jurisdiction the Export contract falls.

5. Parties who are not participants in the Co-operative Armament Programme shall obtain approval from the Parties participating in the said programme before authorising any re-Export to Non-Parties of Defence Articles produced under that programme.

6. Parties shall undertake to obtain end-user assurances for Exports of Defence Articles to permitted destinations, and to exchange views with the relevant Parties if a re-export request is received. If the envisaged re-export destination is not among permitted export destinations, the procedures defined in paragraph 13.3 (a) shall apply to such consultations.

7. The Parties shall also undertake to review on a case-by-case basis existing Co-operative Armament Programme agreements or arrangements and the commitments relating to current Co-operative Armament Programmes, with a view to agreeing, where possible, to apply to these programmes the principles and procedures outlined in Article 12 and the present Article.

Article 14

1. This Article deals with Transfers and Exports relating to a programme which has been carried out in co-operation between manufacturers within the jurisdiction of two or more Parties.

2. When TDCs or other defence companies carry out a programme of development or production of Defence Articles on the territory of two or more Parties, which is not conducted pursuant to an inter-governmental programme, they can ask their relevant national authorities to issue an approval that this programme qualifies for the procedures outlined in Articles 12 and 13.

3. If approval is obtained from all Parties concerned, the procedures outlined in Article 12 and Article 13 paragraphs 2, 3 and 4 and 6 shall be fully applied to the programme in question. The Parties concerned shall inform the other Parties of the status of the programme resulting from this approval. These other Parties shall then be committed to apply the provisions of Article 13, paragraph 5.

Article 15

At early stage of development of an industrial co-operation, Transfers between Parties for the exclusive use of the industries involved can be authorised on the basis of Global Project Licences granted by the respective Parties.

Article 16

1. The Parties commit themselves to apply simplified licensing procedures for Transfers, outside the framework of an intergovernmental or an approved industrial co-operation programme, of components or sub-systems produced under sub-contractual relations between industries located in the territories of the Parties.

2. Parties shall minimise the use of governmentally issued End-User Certificate (EUC) and international import certificates requirements on Transfers of components in favour of, where possible, company certificates of use.

Article 17

1. This Article deals with Transfers between Parties of Defence Articles and related Defence Services that are nationally produced and do not fall within the scope of Articles 12 or Articles 13 to 16.

2. As a contribution to security of supply, Parties shall make their best efforts to streamline national licensing procedures for such Transfers of Defence Articles and related Defence Services to another Party.

Article 18

The granting of a Global Project Licence does not exempt related Transfers of Defence Articles between Parties from other relevant regulations, for example, transit requirements or customs documentation requirements. Parties agree to examine the possibility of simplifying or reducing administrative requirements for Transfers covered by this Agreement.

Part 4. Security of Classified Information

Article 19

All Classified Information exchanged between the Parties or their defence industries pursuant to this Agreement shall be handled in accordance with the national laws and regulations of the Parties and the provisions stated below and the Annex to this Agreement. Without undermining the security of Classified Information, the Parties shall ensure that no unnecessary restrictions are placed on the movement of staff, information and Material, and facilitate access taking into account the principle of a need -to- know.

Article 20

1. For the purposes of this Agreement the Parties shall continue to use the national security classifications and their equivalent as stated in the chart in the Annex on security of Classified Information.

2. When a Party amends its national classification, it shall notify the other Parties as soon as possible.

Article 21

1. All persons who require access to Classified Information at Confidential level and above must hold an appropriate security clearance. The clearance procedure must be in accordance with national laws/regulations. If a clearance is issued by a Party for a national of another Party, this other Party shall be shortly notified.

2. Personal Security Clearances for nationals of the Parties residing and requiring access to Classified Information, in their own country shall be undertaken by their NSA/DSA.

3. However, Personal Security Clearances for nationals of the Parties who are legally resident in the country of another Party and apply for a job in that country shall be undertaken by the competent security authority of that country conducting overseas checks as appropriate, and notifying the parent country.

4. A Personal Security Clearance issued by one NSA/DSA shall be accepted by the other NSAs/DSAs of the Parties for employment involving access to Classified Information within a company in their country.

Article 22

The security clearance of TDCs and other defence companies' facilities (Facility Security Clearance) shall be undertaken in accordance with the national security regulations and requirements of the Party where this facility is located. If necessary, consultations between the Parties shall be considered.

Article 23

1. This Article deals with access to Classified Information by individuals.

2. Access to Classified Information under this Agreement shall be limited to individuals having a need- to- know and having been granted a security clearance to the level appropriate to the classification of the information to be accessed.

3. Authorisation for access shall be requested from the relevant authorities of the Party where it is necessary to have access to Classified Information.

4. Access to Classified Information either Confidential or Secret by a person holding the sole nationality of a Party shall be granted without prior authorisation of the originating Party.

5. Access to Classified Information either Confidential or Secret by a person holding the dual nationality of both a Party and a European Union country shall be granted without the prior authorisation of the originating Party. Access not covered by this paragraph shall follow the consultation process as described in the Annex on security of Classified Information.

6. Access to Classified Information either Confidential or Secret by a person not holding the nationality of a Party shall be subject to prior consultation with the originating Party. The consultation process concerning such individuals shall be as described in the Annex on security of Classified Information.

7. However, in order to simplify access to such Classified Information, the Parties shall endeavour to agree in Programme Security Instructions (PSI) or other appropriate documentation approved by the NSAs/DSAs concerned, that such access limitations may be less stringent or not required.

8. For special security reasons, where the originating Party requires access to Classified Information at Confidential or Secret level to be limited to only those holding the sole nationality of the Parties concerned, such information shall be marked with its classification and an additional "For (XY) Eyes Only" caveat.

Article 24

1. The Parties shall not release, disclose, use or permit the release, disclosure or use of any Classified Information except for the purpose and limitations stated by the originating Party.

2. The Parties shall not release, disclose or permit the release or disclosure of Classified Information related to a programme to another government or international organisa-

tion, or any entity not participating in this programme other than the ones for which access is subject to the provisions in Article 23, without prior written consent of the originating Party.

Article 25

1. Classified Information at Confidential and Secret levels shall normally be transferred between the Parties through Government-to-Government diplomatic bag channels or through channels approved by the NSAs/DSAs of the Parties. Such information shall bear the level of classification and denote the country of origin.

2. Alternative means for transmission of information classified Restricted or Confidential are described in the Annex on security of Classified Information.

Article 26

1. Each Party shall permit visits involving access to Classified Information specified in a security protocol or made available by a Party on a case by case basis to its government establishments, agencies and laboratories and Contractor industrial Facilities, by civilian or military representatives of the other Party or by their contractor employees, provided that the visitor has an appropriate security clearance and need-to-know.

2. Subject to the provisions described in the Annex on security of Classified Information, such visits shall be arranged directly between the sending Facility and the receiving Facility.

Article 27

In case the application of the above provisions requires modifications to the national laws and regulations which are in force in the Parties or to general security agreements applicable exclusively between two or more of them, as far as they apply to industrial security, the Parties shall take the necessary measures to implement these modifications.

Part 5. Defence Related Research and Technology

Article 28

1. The Parties shall provide each other with information on their respective defence related Research and Technology (R&T) programmes in order to facilitate harmonisation of those programmes.

2. The exchange of information shall cover:

(a) Defence related R&T strategies and policies;

(b) Current and planned defence related R&T programmes.

3. The Parties shall agree on the modalities for communication and exchange of information provided under paragraph 2 (a) and (b) above.

4. Information on defence related R&T policies or programmes regarded by a Party as pertaining to its critical security interests, or which is about relationships with third Parties, need not be communicated. Each Party shall notify to the other Parties categories of information which it judges does not have to be communicated.

Article 29

The Parties shall develop a mutual understanding of what technologies are needed with the objectives of establishing a co-ordinated approach to fulfil those needs.

Article 30

In order to foster co-operation in defence related R&T to the greatest possible extent the Parties agree that:

(a) two or more of the Parties may undertake a defence related R&T programme or project without the participation or approval of the other Parties;

(b) entry of additional Parties shall require the agreement of the original Parties;

(c) rights of use of results shall be agreed by the Parties involved in the R&T programme or project;

(d) means should be sought in the context of (a) to (c) above to establish common contracting methods and procedures for defence related R&T contracts.

Article 31

The Parties shall co-ordinate by means of an agreed code of conduct their respective relationships with, and activities towards, TDCs and, as appropriate, other defence companies and research entities, in respect of defence related R&T. To that end, they shall organise consultations between themselves and dialogue between themselves and the TDCs and, as appropriate, other defence companies and research entities, to co-ordinate the handling of proposals and establish common defence related R&T programmes where appropriate and shall seek to harmonise their methods of negotiating, funding and letting defence related R&T contracts.

Article 32

The Parties shall seek the ways and means to task an organisation with legal personality and to which funds may be delegated by the Parties, where appropriate, to contract and manage defence related R&T programmes or projects.

Article 33

Competition should be the preferred method for letting defence related R&T contracts, taking into account national regulations and procedures, except when a Party judges that such competition could be detrimental to its critical security interests.

Article 34

For common defence related R&T activities pursuant to this Agreement, the Parties shall seek a global return without requiring juste retour on an individual project basis.

Article 35

The Parties shall agree the policies and procedures to be followed when undertaking R&T programmes or projects with any third party.

Article 36

The Parties shall develop appropriate international instruments pursuant to Articles 28 to 35.

Part 6. Treatment of Technical Information

Article 37

1. Treatment of Technical Information is subject to the need-to-know of the intended recipient and subject to compliance with laws and regulations concerning national security.

2. Each Party, in considering granting access to and use of government owned Technical Information, or Technical Information to which it has access, shall treat the defence industries of the other Parties as it treats its own domestic industry.

3. The Parties shall examine the scope for extending the measures detailed in Part 6 of this Agreement to other industrial entities which are legally bound in arrangements effective in the territories of two or more Parties for the purposes of defence industry restructuring.

Article 38

1. The ownership of Technical Information shall, as a general rule, vest in the generator of that Technical Information; this is subject to the Parties having sufficient rights for disclosure and use of Technical Information generated under contracts placed by them.

2. In particular, the Parties concerned shall not require the transfer of ownership of Technical Information from industry to a Party as a condition for permitting the creation or restructuring of a legal entity that can be regarded by them as a TDC or for permitting the transfer of a contract to such a legal entity.

3. Parties shall acquire ownership of Technical Information only when they deem it impracticable to do otherwise, and by legal or contractual means.

4. Nothing in this Agreement shall affect legal rights existing in respect of employer-employee relationships.

Article 39

Subject to the rights of any third parties, each Party shall:

(a) disclose government owned Technical Information free of charge to the other Parties and/or their defence industries for information purposes to facilitate the creation or restructuring of a legal entity that can be regarded by that Party as a TDC;

(b) consider favourably the disclosure of government owned Technical Information and the grant of licences for the commercial purposes of a legal entity that can be regarded by that Party as a TDC, on fair and reasonable terms;

(c) provide government support and technical assistance for the implementation of paragraph (a) and (b) on fair and reasonable terms.

Article 40

Disclosure and use of Technical Information owned by contractors and generated in respect of a contract awarded by Parties shall be governed by the following provisions:

(a) The Parties concerned shall permit the release of Technical Information and the necessary licensing or assignment of rights from their contractors to enable the latter to create or restructure a legal entity that can be regarded by these Parties as a TDC and to operate such an entity, notwithstanding anything in the contract with these contractors to the contrary, and subject to the obligations of each Party concerned towards any third party and the non-existence of any legal impediments.

(b) Parties shall assist as appropriate in facilitating the disclosure of Technical Information between contractors.

Article 41

The Parties concerned shall not claim any levy arising from national defence contracts for the purpose of creating or restructuring a legal entity that can be regarded by them as a TDC generating a transfer of Technical Information from the contractor to this entity, providing the entity and/or contractor concerned undertake all levy obligations under the national defence contracts signed by the Parties with the contractor.

Article 42

In support of European defence industry restructuring, the Parties shall establish arrangements leading to the harmonisation of standard provisions appearing in the defence contracts of the Parties relating to the treatment of Technical Information. This harmonisation shall take into account any necessary modification or supplement required to cover the treatment of Technical Information in Co-operative Armament Programmes between Parties. This work shall take into account other European initiatives in the field of Technical Information treatment.

Article 43

1. Parties shall consider establishing arrangements safeguarding and harmonising provisions and procedures in their territories relating to inventions incorporating Technical Information which arises in the territories of Parties, which are classified and for which protection by patent or like protection is required. Such arrangements shall also aim to establish streamlined procedures for the transmission of the documents associated with the filing and prosecution of such rights.

2. If changes to the provisions of international agreements that bind Parties or to the laws and regulations of Parties are identified as being necessary, Parties shall take the necessary measures for these changes to be handled according to national legislative and other relevant procedures.

Article 44

Where Technical Information is received from a third party or another Party, nothing in this Agreement shall prejudice the rights of that third party or other Party with regard to that Technical Information. Furthermore, nothing in this Agreement shall be construed as requiring a Party to disclose Technical Information contrary to national security laws and regulations or laws and regulations on export controls or contrary to any end user agreements where an appropriate waiver has not been secured.

Part 7. Harmonisation of Military Requirements

Article 45

The Parties recognise the need to harmonise the military requirements of their armed forces by establishing a methodology that improves co-ordination across all collaborative bodies and sets out a permanent process for:

(a) agreeing on the definition of a common concept for force employment and developing a common understanding of the corresponding military capabilities to be implemented;

(b) developing harmonised force development and equipment acquisition planning;

(c) establishing a profile of investment for defence and industry;

(d) developing common user requirements in order to facilitate further co-operation on equipment acquisition;

(e) conducting a common dialogue with defence industry.

Article 46

1. The Parties recognise the need to co-operate in establishing a long term master-plan that would present a common view of their future operational needs. This would constitute a framework for harmonised equipment acquisition planning and would provide orientation for a harmonised defence related R&T policy.

2. To that effect, the Parties shall undertake regular and comprehensive exchanges of Documents and other relevant information and shall undertake co-operative work. This shall cover:

(a) a detailed force development process, with strong supporting rationale to which the Parties shall be prepared to subscribe;

(b) a detailed analysis of military capabilities;

(c) the national planning status and priority of equipment and system programmes.

Article 47

1. The Parties recognise the need to co-operate as early as possible in the genesis of the requirement up to and including the specification of the systems they want to develop and/or purchase.

2. To that effect, at each stage of the acquisition process, the Parties shall undertake regular and comprehensive exchanges of Documents and other relevant information and shall undertake co-operative work. This shall cover:

(a) the establishment of staff targets;

(b) the performance of simulations, technical-operational studies, pre-feasibility and risk reduction studies in order to compare the efficiency of different solutions and optimise their specifications;

(c) the realisation of technological demonstrators and their experimentation in the field;

(d) the establishment of common staff requirements and specifications.

3. The Parties shall identify projects that may have the potential for co-operation in the areas of research, development, procurement and logistic support, in order to improve overall military capability, especially in the field of Intelligence, Strategic Transport and Command and Control.

Article 48

1. The Parties shall organise consultation between them in order to harmonise their programme management and equipment acquisition procedures.

2. The Parties shall seek the ways and means to task and fund an organisation with legal personality to manage programmes and proceed to common equipment acquisition.

Article 49

The Parties shall define and implement the methods, means and organisation to undertake and support the tasks envisaged in Articles 45 to 48, and shall set out detailed objectives and procedures in a specific international instrument.

Part 8. Protection of Commercially Sensitive Information

Article 50

Consultations between the Parties pursuant to Part 2 of this Agreement shall be subject to restrictions regarding information provided to the other Parties due to the confidential nature of some information which is of commercial value or market sensitive. For the purposes of this Part, information includes, inter alia, Technical Information.

Article 51

1. Information which is commercial value or market sensitive shall be accepted in confidence and safeguarded accordingly. To assist in providing the desired protection, each Party shall make sure that any information provided to other Parties in confidence is adequately marked to signal its commercial value.

2. The Parties shall also be prepared to enter into direct confidentiality agreements with industry or other owners of information in respect of disclosures involving information which is of commercial value or market sensitive.

Article 52

The Party receiving information which is of commercial value or market sensitive from another Party shall not use or disclose such information for any purpose other than the purpose for which it was provided, unless it has received the prior written consent of the providing Party. Unless otherwise specified by the providing Party, distribution shall be limited to those within the government of the receiving Party having a need-to-know. In addition, information marked as having a commercial value shall be protected, in the absence of specific instructions, on the basis that it has been supplied solely for information purposes.

Article 53

Each Party shall ensure that information received in confidence or jointly generated under this Agreement remains free from disclosure, unless the providing Party consents to such disclosure. In the event of disclosure without the consent of the providing Party, or if it becomes probable that such disclosure may take place, immediate notification shall be given to the providing Party.

Article 54

The restrictions on use and disclosure of information which is of commercial value or market sensitive shall not apply where such information:

(a) was in the possession of a Party, without any written or implied restriction, prior to its receipt under any confidentiality agreement;

(b) can be shown by a Party to have been independently conceived or developed by or for that Party without reference to such information supplied in confidence;

(c) is in the public domain or subsequently comes into the public domain, other than by any breach of confidence by a Party, provided the receiving Party consults with the providing Party prior to any use or disclosure;

(d) has been made legitimately available to a Party through another source;

(e) is otherwise available to the Parties as a result of contracts placed by a Party.

Part 9. Final Provisions

Article 55

1. This Agreement shall be subject to ratification, approval or acceptance.

2. Instruments of ratification, acceptance or approval shall be deposited with the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, which is hereby designated the Depositary.

3. This Agreement shall enter into force, between the first two Parties to deposit their instruments of ratification, acceptance or approval, on the thirtieth day following the date of receipt by the Depositary of the second instrument.

4. For other signatory States, this Agreement shall enter into force on the thirtieth day following the date of receipt by the Depositary of the instrument of ratification, acceptance or approval.

5. Until such time as all six signatory States have deposited their instruments of ratification, acceptance or approval, the Executive Committee shall be composed of those signatory States for whom this Agreement has entered into force, with the remaining signatory States participating as observers. Article 3.2, (b), Article 57 and Article 58.1 and Article 58.2 (b) of this Agreement shall not enter into force until all six signatory States have deposited their instruments, or until 36 months have passed after the date of signature, whichever shall occur first.

6. The Depositary shall transmit a certified copy of the Agreement to each signatory State.

7. The Depositary shall notify the signatory States of:

(a) the date of receipt of each instrument of ratification, acceptance or approval referred to in paragraph 2 above;

(b) the date of entry into force of this Agreement for each Party.

Article 56

1. Once this Agreement has entered into force for all signatory States, any Member State of the European Union may send an application to accede to the Depositary of this Agreement. The Parties shall consider such an application. Accession shall be subject to the unanimous approval of the Parties. The accession of any other European State may be

considered by the Parties. An invitation shall be issued only if they reach a unanimous decision.

2. This Agreement shall enter into force for an acceding Party on the thirtieth day following the date of receipt by the Depositary of the instrument of accession. The Depositary shall transmit a certified copy of this Agreement to the Government of the acceding Party. The Depositary shall notify the Parties of the date of receipt of each instrument of accession and the date of entry into force of this Agreement for each acceding Party.

Article 57

1. If the Parties agree to jointly terminate this Agreement, they shall immediately consult and agree amongst themselves the arrangements required to satisfactorily manage the consequences of the termination. This Agreement shall then terminate on a date to be agreed by the Parties in writing.

2. If one of the Parties wishes to withdraw from this Agreement, it shall examine the consequences of any such withdrawal with the other Parties. If on completion of these consultations the Party conc.erned still wishes to withdraw, it shall notify its withdrawal in writing to the Depositary, which shall inform all the other Parties of such notification. Withdrawal shall take effect six months after receipt of notification by the Depositary.

3. Neither termination nor withdrawal shall affect obligations already undertaken and the rights and prerogatives previously acquired by the Parties under the provisions of this Agreement, in particular regarding Part 4 (Security of Information), Part 6 (Treatment of Technical Information), Part 8 (Protection of Commercially Sensitive Information), and Part 9, Article 60 (Settlement of Disputes).

Article 58

1. Any Party may propose amendments to this Agreement. The text of any proposed amendment shall be submitted in writing to the Depositary who shall circulate it to all signatory States for consideration by the Executive Committee and any State which has acceded. Once an amendment has been agreed in writing by all the Parties, each of those Parties shall forward to the Depositary its instrument of ratification, acceptance or approval. The amendment shall enter into force on the thirtieth day following the date of receipt by the Depositary of instruments from all of those Parties. The Depositary shall notify all signatory States and any State which has acceded of the date of entry into force of any amendment. Any amendment, which enters into force before all six signatory States have become Parties, shall be binding on the other signatory States when they become Parties.

Any amendment, which enters into force, shall be binding to any State which has acceded when it becomes a Party.

2. (a) The Annex on security of Classified Information shall form an integral part of this Agreement. Its content shall remain restricted to administrative or technical matters concerning the security of Classified Information.

(b) Any modification of this Annex may be decided by the Executive Committee. Such modifications shall enter into force on the thirtieth day following the date of receipt by the Depositary of the Executive Committee's decision. The Depositary shall notify all Parties of the date of entry into force of any such modification.

3. Any State which has applied to accede, or has been invited to accede, under the terms of Article 56.1 shall be informed by the Depositary of any agreed amendment or modification, and of the date of entry into force.

Article 59

The Parties shall record their understandings regarding the administrative and technical details of their co-operation under this Agreement in international instruments which may incorporate by references, the provisions of this Agreement.

Article 60

If a dispute arises between two or more Parties about the interpretation or application of this Agreement, they shall seek a solution by consultation or any mutually acceptable method of settlement.

In witness whereof, the undersigned representatives, being duly authorised, have signed this Agreement. Done at Farnborough on 27 July 2000, in one original, in English, French, German, Italian, Spanish and Swedish, each text being equally authentic.

[See signatures on p. 155 of this volume.]

ANNEX
Security of Classified Information

1. National Security classifications, referred to in Article 20

For the purposes of this Agreement, the equivalent security classifications of the Parties are the following:

States			
France	SECRET DEFENSE	CONFIDENTIEL DEFENSE	DIFFUSION RESTREINTE
Germany	GEHEIM	VS-VERTRAULICH	VS-NUR FÜR DEN DIENSTGEBRAUCH
Italy	SEGRETO	RISERVATISSIMO	RISERVATO
Spain	RESERVADO	CONFIDENCIAL	DIFUSION LIMITADA
Sweden	HEMLIG/SECRET	HEMLIG /CONFIDENTIAL	HEMLIG /RESTRICTED
United Kingdom	SECRET	CONFIDENTIAL	RESTRICTED

2. Consultation process, referred to in Article 23

1. (a) The participants in a given project/programme shall notify and consult each other when access to classified project/programme information requires to be granted to non-Party nationals.

(b) This process shall be initiated before the start or, as appropriate, in the course of a project/programme

2. The information shall be limited to the nationality of the individuals concerned.

3. A Party receiving such notification shall examine whether access to its Classified Information by non-Party nationals is acceptable or not.

4. Such consultations shall be given urgent consideration with the objective of reaching consensus. Where this is not possible the originator's decision shall be accepted.

3. Alternative means for transmission of information, referred to in Article 25

Information classified Confidential or Restricted may be transmitted through the different channels described below.

1. In cases of urgency, i.e. only when the use of government-to-government diplomatic bag channels cannot meet the needs of industry, Classified Information at Confidential level may be transmitted via commercial courier companies, provided that the following criteria are met:

(a) The courier company is located within the territory of the Parties and has established a protective security program for handling valuable items with a signature service, including a record of continuous accountability on custody through either a signature and tally record, or an electronic tracking/tracing system.

(b) The courier company must obtain and provide to the Consignor proof of delivery on the signature and tally record, or the courier must obtain receipts against package numbers.

c) The courier company must guarantee that the consignment will be delivered to the Consignee prior to a specific time and date within a 24-hour-period.

d) The courier company may charge a commissioner or sub-contractor. However, the responsibility for fulfilling the above requirements must remain with the courier company.

2. Classified Information at Restricted level shall be transmitted between the Parties in accordance with the sender's national regulations, which may include the use of commercial couriers.

3. Classified Information at Confidential level and above shall not be transmitted electronically in clear text. Only cryptographic systems approved by the NSAs/DSAs concerned shall be used for the encryption of information classified Confidential and above, irrespective of the method of transmission. Restricted information shall be transmitted or accessed electronically (e.g. point to point computer links) via a public network like the Internet, using commercial encryption devices mutually accepted by the relevant national authorities. However, telephone conversations, video conferencing or facsimile transmissions containing Restricted information may be in clear text, if an approved encryption system is not available.

4. Provisions for visits, referred to in Article 26

A. Visit procedure

1. All visiting personnel shall comply with security regulations of the host Party. Any Classified Information disclosed or made available to visitors shall be treated as if supplied to the Party sponsoring the visiting personnel, and shall be protected accordingly.

2. The arrangements described in these paragraphs apply to contractors and military or civilian representatives of the Party who need to undertake visits to the following facilities:

(a) a government department or establishment of another Party, or

(b) the facilities of a transnational or other defence company or their sub-contractors located in one or more of the Parties,

and need access to Classified Information at Confidential and Secret level.

3. These visits are also subject to the following conditions:

(a) the visit has an official purpose related to defence activities of one or more of the Parties,

(b) the facility to be visited has the appropriate Facility Security Clearance in accordance with the provisions set forth in Article 22.

4. Prior to arrival at a Facility identified above, confirmation of the visitor's Personal Security Clearance must be provided direct to the receiving Facility, in the form below, by the Security Official of the sending facility. To confirm identity the visitor must be in possession of an ID card or passport for presentation to the security authorities at the receiving Facility.

5. It is the responsibility of the Security Officials of:

(a) the sending Facility to ensure with their NSA/DSA that the company Facility to be visited is in possession of an appropriate Facility Security Clearance,

(b) both the sending and receiving facilities to agree that there is a need for the visit.

6. The receiving Facility Security Official must ensure that records are kept of all visitors, including their name, the organisation they represent, date of expiry of the Personal Security Clearance, the date(s) of the visit(s) and the name(s) of the person(s) visited. Such records are to be retained for a period no less than five years.

7. The NSA/DSA of the host Party has the right to require prior notification from their facilities to be visited for visits of more than 21 days duration. This NSA/DSA may then grant approval, but should a security problem arise it will consult with the NSA/DSA of the visitor.

8. Visits relating to information classified Restricted shall also be arranged directly between the sending Facility and the receiving Facility.

B. Format for security clearance assurance

ASSURANCE OF SECURITY CLEARANCE

This is to certify that:
name/surname/title:
place and date of birth (country):
national of (country/countries):
holder of passport/identity card (number):
employed with (company, authority, organisation):
is the holder of a security clearance issued by the NSA/DSA of:
in conformity with national laws and regulations
and may have access to classified information up to and including:
CONFIDENTIAL
SECRET
The current security clearance expires on: (date)
Issuing:
Company/Authority (address or stamp)
Security Official (full name, rank)
(date) (signature)

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD CADRE ENTRE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE, LA REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE, LE ROYAUME D'ESPAGNE, LA REPUBLIQUE ITALIENNE, LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE ROYAUME DE SUEDE RELATIF AUX MESURES VISANT À FACILITER LES RESTRUCTURATIONS ET LE FONCTIONNEMENT DE L'INDUSTRIE EUROPEENNE DE DEFENSE

Préambule

La République fédérale d'Allemagne, le Royaume d'Espagne, la République française, la République italienne, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, et le Royaume de Suède (ci-après dénommés les " Parties ")

Rappelant la Déclaration signée par les Chefs d'Etat et de Gouvernement de la République française et les Chefs de Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 9 décembre 1997, et soutenue par les Chefs de Gouvernement du Royaume d'Espagne, de la République italienne et du Royaume de Suède, dans le but de faciliter les restructurations des industries aérospatiale et électronique de défense européennes ;

Rappelant la Déclaration commune du 20 avril 1998 du Ministre fédéral de la Défense de la République fédérale d'Allemagne, du Ministre de la Défense du Royaume d'Espagne, du Ministre de la Défense de la République française, du Ministre de la Défense de la République italienne et du Ministre de la Défense du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, également soutenue par le Ministre de la Défense du Royaume de Suède ;

Rappelant la Lettre d'intention du 6 juillet 1998 concernant les mesures destinées à faciliter les restructurations de l'industrie européenne de défense, signée par les Ministres de la Défense des Parties, et souhaitant définir un cadre de coopération afin de faciliter les restructurations de l'industrie européenne de défense ;

Reconnaissant que la décision de créer des sociétés transnationales de défense appartient à l'industrie en fonction des règles de la concurrence ; notant à cet égard qu'il existe déjà en Europe un certain degré d'interdépendance qui résulte de la coopération actuelle en matière de grands équipements de défense ;

Souhaitant créer le cadre politique et juridique nécessaire pour faciliter les restructurations industrielles afin de promouvoir une base technologique et industrielle de défense européenne plus compétitive et plus solide sur le marché mondial de la défense et de contribuer ainsi à la construction d'une politique européenne commune de sécurité et de défense ;

Reconnaissant que les restructurations industrielles peuvent conduire à la création de sociétés transnationales de défense et à l'acceptation d'une dépendance réciproque ; soulignant, à cet égard, que les restructurations industrielles dans le domaine de la défense doivent tenir compte de la nécessité impérative d'assurer la sécurité des approvisionnements des Parties, et de répartir et de préserver, équitablement et efficacement, les actifs, activités et compétences ayant une importance stratégique ;

Désirant simplifier les transferts d'articles de défense et de services de défense entre elles et accroître la coopération en matière d'exportations, et reconnaissant que ceci contribuera à favoriser les restructurations industrielles et à préserver la capacité d'exportation de l'industrie ; souhaitant s'assurer que l'exportation d'équipements produits en coopération entre les Parties sera gérée de façon responsable conformément aux obligations et engagements internationaux des Etats participants dans le domaine du contrôle des exportations, et plus particulièrement aux critères du code de conduite de l'Union européenne ;

Désirant adapter les procédures relatives aux habilitations de sécurité, à la transmission d'informations classifiées et aux visites, dans le but de faciliter la coopération industrielle sans compromettre la sécurité des informations classifiées ;

Reconnaissant la nécessité d'améliorer l'utilisation des ressources limitées consacrées à la recherche et la technologie en matière de défense par chacune des Parties et désirant développer leur coopération dans ce domaine ;

Reconnaissant la nécessité, afin de permettre le fonctionnement efficace et les restructurations de l'industrie européenne de défense, de simplifier le transfert des informations techniques, d'harmoniser les conditions nationales relatives au traitement des informations techniques et de réduire les restrictions qui frappent la communication et l'utilisation des informations techniques;

Reconnaissant que les forces armées européennes doivent disposer d'une qualité, d'un effectif et d'un niveau de préparation suffisants pour avoir la souplesse, la mobilité, l'aptitude au déploiement, la capacité d'agir dans la durée et l'interopérabilité nécessaires à l'avenir, compte tenu des défis et des possibilités supplémentaires liés aux futurs développements de la recherche et de la technologie. Reconnaissant également que ces forces doivent être capables d'opérer ensemble ou dans le cadre d'une coalition lors de missions très diverses avec, en particulier, une réelle capacité de montée en puissance, un commandement, un contrôle, des communications et une logistique efficaces ;

Désirant, dans ce domaine, organiser des consultations entre les Parties afin d'harmoniser les besoins militaires de leurs forces armées et leurs procédures d'acquisition, par une coopération au stade le plus précoce possible portant sur la définition des spécifications des systèmes d'armes à développer ou acquérir ;

Reconnaissant que le présent Accord n'exige aucune modification de leurs Constitutions ;

Reconnaissant que toute activité entreprise en vertu du présent Accord doit être compatible avec l'appartenance des Parties à l'Union européenne ainsi qu'avec leurs obligations et engagements résultant de cette appartenance ;

Sont convenus des dispositions qui suivent :

Chapitre 1

Objectifs, utilisation de termes et organisation générale

Article 1

Les objectifs du présent Accord sont :

a) D'établir un cadre pour faciliter les restructurations de l'industrie de défense en Europe ;

b) D'assurer une consultation opportune et effective sur les questions posées par les restructurations de la base industrielle de défense européenne ;

c) De contribuer à établir la sécurité des approvisionnements des Parties pour les articles de défense et les services de défense ;

d) De rapprocher, simplifier et réduire, lorsqu'il y a lieu, les procédures nationales de contrôle des exportations applicables aux transferts et exportations de biens et technologies militaires ;

e) De faciliter les échanges d'informations classifiées entre les Parties ou leurs industries de défense respectives dans des conditions de sécurité qui ne compromettent pas la sécurité de ces informations classifiées ;

f) De promouvoir la coordination d'activités de recherche communes pour accroître la base des connaissances de pointe et encourager ainsi le développement et l'innovation technologiques ;

g) De définir des principes pour la communication, le transfert, l'utilisation et la propriété des informations techniques, afin de faciliter les restructurations et le fonctionnement ultérieur des industries de défense respectives des Parties ; et

h) De promouvoir l'harmonisation des besoins militaires de leurs forces armées.

Article 2

Aux fins du présent Accord :

a) " Programme d'armement en coopération " signifie toutes activités communes, y compris l'étude, l'évaluation, l'estimation, la recherche, la conception, le développement, le prototypage, la production, le perfectionnement, la modification, l'entretien, la réparation et d'autres services postérieurs à la conception réalisés dans le cadre d'un accord ou d'un arrangement international entre deux ou plusieurs Parties aux fins de l'acquisition d'articles de défense et/ou de services de défense associés. Aux fins du Chapitre 3 du présent Accord (procédures de transfert et d'exportation), cette définition ne concerne que les activités faisant l'objet d'une licence d'exportation ;

b) "Informations classifiées" signifie toutes les informations (c'est-à-dire toutes les connaissances qui peuvent être communiquées sous une forme quelconque) ou tout matériel pour lesquels il est établi qu'ils nécessitent une protection contre une communication non autorisée et font l'objet d'une mention de classification ;

c) "Destinataire"signifie le contractant, l'établissement ou toute autre organisation recevant le matériel de l'expéditeur en vue d'un montage, d'une utilisation, d'un traitement ultérieurs ou à d'autres fins. Ce terme ne s'applique pas aux transporteurs ni aux agents ;

d) " Expéditeur " signifie la personne physique ou l'organisation responsable de la fourniture du matériel au destinataire ;

e) "Article de défense" signifie toute arme, tout système d'armes, toutes munitions, tout aéronef, navire, véhicule, bateau ou autre matériel de guerre, et toute pièce ou tout composant de ceux-ci ainsi que tout document s'y rapportant ;

f) "Services de défense" signifie tout service, essai, inspection, entretien et réparation, et autres services postérieurs à la conception, formation, assistance technique ou autre, y compris la fourniture d'informations techniques, intervenant spécifiquement dans la fourniture de tout article de défense ;

g) " Document " signifie toutes les informations enregistrées quelles que soient leur forme physique ou leurs caractéristiques, par exemple, matériel écrit ou imprimé (notamment, lettre, dessin, plan), supports informatiques (notamment, disque dur, disquette, puce, bande magnétique, CD), enregistrements photographiques ou magnétoscopiques, reproduction optique ou électronique de ces informations ;

h) "Exportation" signifie tout mouvement d'articles de défense ou de services de défense entre une Partie et un Etat qui n'est pas une Partie ;

i) "Etablissement" signifie une installation, une unité de production, une usine, un laboratoire, un bureau, une université ou une autre institution pédagogique ou une entreprise commerciale (y compris tous entrepôts, aires de stockage, services et composants qui, lorsqu'ils ont avec eux un rapport de fonction et d'emplacement, forment une entité opérationnelle) et tout service et établissement de l'Etat ;

j) "Matériel" signifie tout élément ou substance d'où des informations peuvent être tirées. Cette définition englobe les documents, équipements, armes ou composants ;

k) "Autorité nationale de sécurité/Autorité de sécurité désignée (ANS/ASD)" signifie le département ministériel, l'autorité ou l'institution publique désigné(e) par une Partie comme étant responsable de la coordination et de la mise en oeuvre de la politique nationale de sécurité industrielle ;

l) "Responsable de la sécurité" signifie une personne physique désignée par la ANS/ASD pour faire appliquer les consignes de sécurité industrielle dans un établissement public ou dans les locaux d'un contractant ;

m) "Informations techniques" signifie des informations enregistrées ou écrites de nature scientifique ou technique, quels qu'en soient la structure, les caractéristiques écrites ou le support de présentation. Les informations peuvent comprendre ce qui suit, la liste n'étant pas exhaustive : les données expérimentales et d'essai, les spécifications, les conceptions et procédés de conception, les inventions et découvertes, qu'elles soient ou non brevetables ou protégeables par un autre moyen juridique, les descriptions techniques ou autres travaux de nature technique, les travaux de topographie/masquage de semi-conducteurs, les dossiers techniques et de fabrication, le savoir-faire, les secrets de fabrication et les informations relatives à des techniques industrielles. Ces informations peuvent se présenter sous la forme de documents, de reproductions picturales, de plans ou autres représentations graphiques, d'enregistrements sur disque et sur film (magnétiques, optiques et laser), de logiciels informatiques tant pour les programmes que pour les bases de données, de vidages sur imprimante ou de données conservées en mémoire, ou sous toute autre forme ;

n) "Transfert" signifie tout mouvement d'articles de défense ou de services de défense entre les Parties ;

o) "Société transnationale de défense (STD)" signifie une société, une entité industrielle ou toute autre personne morale formée d'éléments d'industries de défense de deux ou plusieurs des Parties, ou ayant des actifs situés sur le territoire de deux ou plusieurs des Parties, et produisant ou fournissant des articles de défense et des services de défense. Cette définition englobe les entreprises en participation créées par des arrangements juridiquement contraignants d'une nature acceptable par les Parties. Ce terme signifie également tout actif produisant ou fournissant des articles de défense et des services de défense situé sur le territoire des Parties et sous le contrôle de cette société, entité industrielle ou autre personne morale ou entreprise en participation. Il y a contrôle lorsque, selon la définition énoncée dans le règlement de la Communauté européenne relatif aux opérations de concentration, les droits, les contrats ou d'autres moyens confèrent, seuls ou conjointement, la possibilité d'exercer une influence déterminante sur l'utilisation de ces actifs.

Article 3

1. Les Parties créent un Comité exécutif. Celui-ci est composé d'un membre représentant chaque Partie, qui peut être assisté de personnes supplémentaires selon les besoins.

2. Le Comité exécutif est responsable des tâches suivantes :

a) Exercer une supervision du présent Accord au niveau exécutif, en surveiller l'efficacité et fournir un rapport d'activité annuel aux Parties ;

b) Recommander aux Parties des modifications du présent Accord ;

c) Proposer des instruments internationaux supplémentaires conformément au présent Accord.

3. Le Comité exécutif prend ses décisions par consensus entre toutes les Parties.

4. Le Comité exécutif se réunit aussi fréquemment qu'il est nécessaire à l'accomplissement de ses responsabilités, ou à la demande de l'un de ses membres. Il adopte son règlement intérieur et peut créer des sous-comités en fonction des besoins.

Chapitre 2

Sécurité des approvisionnements

Article 4

1. Les Parties reconnaissent que les conséquences probables d'une restructuration industrielle sont la création de STD, l'abandon possible de capacités industrielles nationales et, de ce fait, l'acceptation d'une dépendance réciproque. En conséquence, elles arrêtent des mesures propres à assurer la sécurité des approvisionnements au bénéfice mutuel de toutes les Parties, ainsi qu'une répartition et un entretien équitables et efficaces des actifs, activités et compétences ayant une importance stratégique. Ces mesures sont fondées sur la nécessité d'une information et d'une consultation préalables, et sur l'utilisation des réglementations nationales, modifiées si nécessaire.

2. Les Parties peuvent faire figurer leurs exigences notamment dans des accords, contrats ou licences d'options juridiquement contraignants qui seront conclus avec des sociétés de défense à des conditions justes et raisonnables.

3. D'autres mesures peuvent comprendre l'élaboration d'instruments communs et l'harmonisation des réglementations nationales.

Article 5

Les Parties reconnaissent les avantages que leur apportera la création d'un marché ouvert entre elles concernant les articles de défense et les services de défense. Elles s'assurent que rien ne sera fait dans le cadre du présent Accord qui puisse aboutir à des pratiques commerciales déloyales ou à une discrimination entre les industries des Parties.

Article 6

1. Les Parties ne font pas obstacle à la fourniture aux autres Parties d'articles de défense et de services de défense produits, assemblés ou entretenus sur le territoire. Ce faisant, elles agissent conformément aux règles stipulées au Chapitre 3 du présent Accord.

2. Elles s'efforcent de simplifier et harmoniser encore davantage leurs règles et procédures existantes dans le but d'assurer le libre transfert d'articles de défense et de services de défense entre elles.

Article 7

1. Afin d'assurer la sécurité des approvisionnements et d'autres intérêts légitimes des Parties sur le territoire desquelles sont implantées les sociétés concernées par les restructurations ainsi que les intérêts de toute autre Partie qui compte sur ces sociétés pour ses acquisitions d'articles de défense et de services de défense, les Parties se consultent de façon effective et en temps utile sur les problèmes industriels résultant des restructurations de l'industrie européenne de défense.

2. Afin de lancer le processus de consultation le plus rapidement possible, les Parties encouragent leurs industries à les informer à l'avance de leur intention de constituer une STD ou de toute modification notable susceptible d'avoir une incidence sur sa situation. " Modification notable " signifie notamment une prise de contrôle étrangère directe ou indirecte, l'abandon, le transfert ou la délocalisation de tout ou partie des activités stratégiques cruciales. Dès qu'une Partie est informée d'une telle intention, elle en informe les autres Parties concernées. Dans tous les cas, toutes les autres Parties peuvent faire part de toutes objections raisonnables aux Parties concernées, qui en examinent ensuite la valeur au cours de toute enquête nationale d'ordre réglementaire. Il est possible que cette consultation doive être achevée dans un délai défini conformément aux lois et procédures nationales. Il reste entendu que, lorsqu'il y a lieu, les décisions portant sur les fusions et rachats de sociétés de défense continuent à être prises par les Parties lorsque l'opération est de nature à être examinée conformément à leurs propres lois et règlements nationaux.

3. Les Parties conviennent que les STD sont libres d'exercer leur jugement commercial pour répartir les capacités industrielles en fonction d'une logique économique. Néanmoins, les Parties peuvent souhaiter, dans des cas exceptionnels, conserver certaines activités, certains actifs et installations stratégiques essentiels particuliers sur le territoire national pour des raisons de sécurité nationale. En conséquence, les Parties sur le territoire desquelles sont implantés ces activités, actifs ou installations doivent se consulter et consulter les STD afin de définir leurs besoins à cet égard. Les Parties définissent ces besoins dans le cadre d'accords adéquats avec les STD, à des conditions justes et raisonnables.

Article 8

1. Les Parties reconnaissent que, en ce qui concerne certains articles de défense et services de défense clés, il peut être nécessaire, dans certains cas exceptionnels, de reconstituer une activité stratégique essentielle sur le plan national. Les Parties procéderont à toute reconstitution de cette nature dans un esprit de coopération avec l'industrie. Le coût d'une telle reconstitution doit être intégralement à la charge des Parties concernées. Les Parties qui ont besoin d'une telle reconstitution concluent des arrangements appropriés avec la société de défense concernée, à des conditions justes et raisonnables.

2. Les Parties n'envisagent des mesures pour la reconstitution d'établissements de fourniture d'articles de défense et de services de défense que pour des raisons de sécurité nationale. Ces mesures doivent être un dernier recours pour rétablir la sécurité des approvisionnements et ne doivent pas être employées en vue d'affaiblir les lois et politiques nationales des Parties sur la non-prolifération et l'exportation d'armes.

Article 9

Chacune des Parties s'engage à aider les autres Parties, sur demande, en leur fournissant des services d'enquête sur les coûts et des services d'assurance de qualité de l'Etat lorsque cette demande est faite en relation avec l'achat d'articles de défense ou de services de défense auprès d'une société de ladite Partie, conformément aux accords ou arrangements internationaux déjà en vigueur ou qui seront conclus entre elles ou, en l'absence de tels accords ou arrangements, conformément à la réglementation nationale.

Article 10

1. Les Parties conviennent que l'ordre de priorité des fournitures d'articles de défense et de services de défense est défini, en temps de paix, selon des programmes négociés conformément aux usages commerciaux normaux. Les Parties qui font ensemble l'acquisition d'articles de défense et de services de défense doivent se consulter dans un esprit de coopération afin d'établir un programme de livraison mutuellement satisfaisant pour répondre à leurs besoins, tout en tenant compte de la viabilité et des intérêts à long terme de la société.

2. Si une Partie demande des articles de défense ou des services de défense en période d'urgence, de crise ou de conflit armé, les Parties doivent immédiatement se consulter, au niveau approprié, dans un esprit de coopération, afin :

a) De permettre à la Partie requérante de bénéficier d'une priorité de commande, ou d'une réaffectation de fournitures d'articles de défense et de services de défense. Dans la pratique, ceci peut entraîner la modification de contrats existants. En conséquence, la Partie qui demande cette aide prend à sa charge tous coûts supplémentaires pour l'autre Partie ou pour la société ;

b) De permettre à la Partie requérante de bénéficier d'une priorité s'il est nécessaire de modifier rapidement des articles de défense pour un nouvel emploi. La Partie qui demande ces modifications prend à sa charge tous coûts supplémentaires pour l'autre Partie ou pour la société ;

c) De faciliter, conformément à tous arrangements internationaux applicables entre elles et compte tenu de leurs engagements internationaux, la livraison en temps opportun, à la Partie requérante, des articles de défense et des services de défense demandés.

Article 11

1. En période d'urgence, de crise ou de conflit armé, les Parties, conformément à tout arrangement applicable entre elles et compte dûment tenu de leurs engagements internationaux, se consultent afin de se fournir, si nécessaire, et normalement contre remboursement, des articles de défense provenant de leurs stocks propres.

2. Les Parties cherchent à conclure, si possible et lorsque cela est opportun, des arrangements définissant les procédures applicables à ces transferts ou prêts entre elles d'articles de défense provenant de leurs stocks propres.

Chapitre 3

Procédures applicables aux transferts et aux exportations

Article 12

1. Le présent Article traite des transferts d'articles de défense et de services de défense associés entre les Parties dans le cadre d'un Programme d'armement en coopération. 2. Des licences globales de projet constituent l'autorisation nécessaire, si les règlements nationaux de chacune des Parties l'exigent, lorsque le transfert est nécessaire à la réalisation du Programme ou lorsqu'il est destiné à l'usage militaire national d'une des Parties.

3. La délivrance d'une licence globale de projet a pour effet de supprimer le besoin d'autorisations particulières pour le transfert des articles de défense concernés et des services de défense associés vers les destinations autorisées par ladite licence, pendant la durée de ladite licence.

4. Les conditions de délivrance, de retrait et de résiliation de la licence globale de projet sont déterminées par chacune des Parties, compte tenu de ses obligations en vertu du présent Accord.

Article 13

1. Le présent Article traite des exportations, à destination d'un Etat qui n'est pas une Partie, d'articles de défense et de services de défense associés, développés ou produits dans le cadre d'un Programme d'armement en coopération exécuté conformément à l'Article 12.

2. Les Parties qui s'engagent dans un Programme d'armement en coopération arrêtent d'un commun accord les principes régissant les exportations à destination d'Etats qui ne sont pas Parties au Programme ainsi que les procédures applicables à ces décisions d'exportation. Dans ce contexte, pour chaque programme, les Parties participant au Programme doivent définir, par consensus :

a) Les caractéristiques des équipements concernés. Celles-ci peuvent porter sur les spécifications finales ou contenir des clauses restrictives sur certaines fonctions. Elles précisent, si nécessaire, les limites convenues à imposer au fonctionnement, à l'entretien ou aux réparations d'exportations vers différentes destinations. Elles doivent être actualisées pour tenir compte des perfectionnements techniques apportés aux articles de défense produits dans le cadre du programme ;

b) Les destinations d'exportation autorisées, établies et révisées conformément à la procédure décrite au paragraphe 3 du présent Article ;

c) La liste des embargos. Cette liste doit être automatiquement actualisée en fonction de toutes adjonctions ou modifications des résolutions pertinentes des Nations Unies et/ou des décisions de l'Union européenne applicables. D'autres embargos internationaux pourraient être inclus par consensus.

3. La définition et la modification des destinations d'exportation autorisées suivent les procédures et principes ci-dessous :

a) La définition des destinations d'exportation autorisées et les ajouts ultérieurs relèvent de la responsabilité des Parties participant au Programme d'armement en coopération. Ces décisions sont prises par consensus après consultations. Ces consultations tiennent compte notamment des politiques nationales des Parties en matière de contrôle des exportations, du respect de leurs engagements internationaux, y compris les critères du code de conduite de l'Union européenne, et de la protection des intérêts de la défense des Parties, y compris la conservation d'une base industrielle de défense européenne forte et compétitive. Si, par la suite, l'ajout d'une destination autorisée est désiré par l'industrie, celle-ci doit soumettre la question le plus rapidement possible aux Parties concernées afin de bénéficier des procédures définies au présent Article ;

b) Une destination d'exportation autorisée ne peut être supprimée qu'en cas de modifications importantes de sa situation intérieure, par exemple une guerre civile de grande ampleur ou une grave dégradation de la situation des droits de l'homme, ou si son comportement est devenu une menace pour la paix, la sécurité et la stabilité régionales ou internationales, par exemple du fait d'une agression ou d'une menace d'agression contre d'autres Etats. Si les Parties participant à un Programme ne parviennent pas à un consensus sur la suppression d'une destination d'exportation autorisée au niveau des services, la question est soumise à la décision des Ministres. Ce processus ne doit pas prendre plus de trois mois à compter de la date à laquelle la suppression de la destination d'exportation autorisée a été proposée pour la première fois. Toute Partie participant au Programme peut exiger un moratoire sur les exportations du produit vers la destination autorisée en question pendant la durée de ce processus. A l'expiration de ce délai, cette destination est supprimée des destinations autorisées, à moins qu'un consensus n'ait été obtenu sur son maintien.

4. Dès que les Parties sont parvenues à un accord sur les principes d'exportation définis au paragraphe 2, la délivrance d'une licence d'exportation pour les destinations d'exportation autorisées relève de la compétence de la Partie ayant juridiction pour le contrat d'exportation.

5. Les Parties qui ne participent pas au Programme d'armement en coopération doivent obtenir l'accord des Parties participant audit Programme avant d'autoriser toute réexportation d'articles de défense produits dans le cadre de ce Programme vers des Etats qui ne sont pas Parties.

6. Les Parties doivent prendre les dispositions nécessaires pour obtenir des assurances concernant l'utilisateur final pour les exportations d'articles de défense vers des destinations autorisées, et pour engager un échange de vues avec les Parties concernées si une demande de réexportation est reçue. Si la destination envisagée pour la réexportation ne figure pas parmi les destinations d'exportations autorisées, les procédures prévues au paragraphe 13.3 (a) s'appliquent à ces consultations.

7. Les Parties doivent également réexaminer au cas par cas les accords ou arrangements concernant des Programmes d'armement en coopération existants ainsi que les engagements relatifs aux Programmes d'armement en coopération en cours, dans le but de parvenir à un accord, lorsque cela sera possible, pour appliquer à ces programmes les principes et procédures définis à l'Article 12 et au présent article .

Article 14

1. Le présent Article traite des transferts et exportations relatifs à un programme qui a été réalisé en coopération entre des fabricants relevant de la juridiction de deux ou plusieurs Parties.

2. Lorsque des STD ou d'autres sociétés de défense réalisent sur le territoire de deux ou plusieurs Parties un programme de développement ou de production d'articles de défense qui n'est pas exécuté dans le cadre d'un programme intergouvernemental, elles peuvent demander à leurs autorités nationales concernées de délivrer une approbation attestant que ce programme remplit les conditions pour l'application des procédures décrites aux articles 12 et 13.

3. Si l'approbation de toutes les Parties concernées est obtenue, les procédures décrites à l'Article 12 et à l'Article 13, paragraphes 2, 3, 4 et 6, sont intégralement applicables au programme en question. Les Parties concernées informent les autres Parties de l'état d'avancement du programme résultant de cette approbation. Ces autres Parties sont alors tenues d'appliquer les dispositions de l'Article 13, paragraphe 5.

Article 15

Au début du développement d'une coopération industrielle, les transferts entre Parties à l'usage exclusif des industries concernées peuvent être autorisés sur la base de licences globales de projet accordées par lesdites Parties.

Article 16

1. Les Parties s'engagent à appliquer des procédures de délivrance de licences simplifiées aux transferts, hors du cadre d'un programme intergouvernemental ou de coopération industrielle approuvé, de composants ou de sous-systèmes produits dans le cadre de relations de sous-traitance entre des industries situées sur le territoire des Parties.

2. Les Parties limitent au maximum l'application aux transferts de composants de l'obligation d'un certificat concernant l'utilisateur final délivré par les administrations publiques et de certificats d'importation internationaux, en leur préférant, lorsque cela est possible, les certificats d'utilisation des sociétés.

Article 17

1. Le présent Article traite des transferts entre Parties d'articles de défense et de services de défense associés qui sont produits nationalement et n'entrent pas dans le cadre des Articles 12 ou 13 à 16.

2. Afin d'améliorer la sécurité des approvisionnements, les Parties font tout ce qui est en leur pouvoir pour rationaliser les procédures de délivrance de licences nationales applicables à ces transferts à une autre Partie d'articles de défense et de services de défense associés.

Article 18

La délivrance d'une licence globale de projet ne dispense pas les transferts d'articles de défense concernés entre Parties de l'application d'autres réglementations, par exemple des obligations relatives au transit ou aux documents douaniers. Les Parties conviennent d'examiner la possibilité de simplifier ou de réduire les formalités administratives pour les transferts soumis au présent Accord.

Chapitre 4

Sécurité des informations classifiées

Article 19

Toutes les informations classifiées échangées entre les Parties ou leurs industries de défense respectives dans le cadre du présent Accord doivent être traitées conformément aux lois et règlements nationaux des Parties et aux dispositions du présent Chapitre et de l'Annexe au présent Accord. Sans compromettre la sécurité des informations classifiées, les Parties veillent à ce qu'aucune restriction inutile ne soit imposée aux mouvements du personnel, des informations et du matériel, et facilitent l'accès selon le principe du besoin d'en connaître.

Article 20

1. Aux fins du présent Accord, les Parties utilisent les classifications de sécurité nationales et leur équivalent tel qu'il est défini dans le tableau de l'Annexe sur la sécurité des informations classifiées.

2. Lorsqu'une Partie modifie sa classification nationale, elle en informe les autres Parties aussi rapidement que possible.

Article 21

1. Toutes les personnes qui ont besoin d'accéder à des informations classifiées de niveau Confidentiel et au-dessus doivent avoir une habilitation de sécurité appropriée. La procédure d'habilitation est conforme aux lois et règlements nationaux. Si une habilitation est délivrée par une Partie à un ressortissant d'une autre Partie, cette autre Partie en est rapidement informée.

2. Les habilitations de sécurité individuelles délivrées à des ressortissants des Parties qui sont résidents et qui ont besoin d'accéder à des informations classifiées dans leur propre pays sont accordées par leur ANS/ASD.

3. En revanche, les habilitations de sécurité individuelles délivrées à des ressortissants des Parties qui sont légalement résidents sur le territoire d'une autre Partie et qui sollicitent un emploi dans ledit pays sont accordées par l'autorité de sécurité compétente dudit pays, qui procède aux vérifications appropriées à l'étranger et en informe le pays d'origine.

4. Une habilitation de sécurité individuelle délivrée par une ANS/ASD est acceptée par les autres ANS/ASD des Parties dans le cas d'un emploi supposant un accès à des informations classifiées dans une société de leur pays.

Article 22

L'habilitation de sécurité d'un établissement d'une STD ou de toute autre société de défense (habilitation de sécurité d'établissement) est accordée conformément aux règlements et obligations de sécurité nationaux de la Partie où est situé cet établissement. Si besoin est, des consultations entre les Parties sont envisagées.

Article 23

1. Le présent Article traite de l'accès des personnes physiques à des informations classifiées.

2. L'accès à des informations classifiées conformément au présent Accord est limité aux personnes physiques ayant besoin d'en connaître et à qui a été délivrée une habilitation de sécurité au niveau approprié à la classification des informations auxquelles elles doivent accéder.

3. Une autorisation d'accès doit être demandée aux autorités compétentes de la Partie dans laquelle il est nécessaire d'avoir accès à des informations classifiées.

4. L'accès à des informations classifiées de niveau Confidentiel ou de niveau Secret par une personne ayant exclusivement la nationalité d'une Partie est accordé sans l'autorisation préalable de la Partie d'origine.

5. L'accès à des informations classifiées de niveau Confidentiel ou de niveau Secret par une personne physique ayant la double nationalité d'une Partie et d'un pays de l'Union européenne est accordé sans l'autorisation préalable de la Partie d'origine. Tout accès non prévu dans le présent paragraphe doit suivre le processus de consultation décrit dans l'Annexe sur la sécurité des informations classifiées.

6. L'accès à des informations classifiées de niveau Confidentiel ou de niveau Secret par une personne physique n'ayant pas la nationalité d'une Partie fait l'objet d'une consultation préalable avec la Partie d'origine. Le processus de consultation concernant ces personnes physiques est celui décrit dans l'Annexe sur la sécurité des informations classifiées.

7. Cependant, afin de simplifier l'accès à ces informations classifiées, les Parties s'efforcent de se mettre d'accord, dans les Instructions de sécurité du Programme (ISP) ou dans toute autre documentation appropriée approuvées par les ANS/ASD concernées, pour que ces restrictions d'accès soient moins rigoureuses ou ne soient pas exigées.

8. Pour des raisons de sécurité particulières lorsque la Partie d'origine exige que l'accès à des informations classifiées de niveau Confidentiel ou de niveau Secret soit limité aux seules personnes physiques ayant exclusivement la nationalité de la Partie concernée, ces informations portent la mention de leur classification et un avertissement supplémentaire "XY seulement".

Article 24

1. Les Parties ne mettent à disposition, communiquent ou utilisent des informations classifiées ou n'autorisent la mise à disposition, la communication ou l'utilisation d'informations classifiées qu'aux fins et dans les limites stipulées par la Partie d'origine.

2. Les Parties ne mettent pas à disposition ni ne communiquent des informations classifiées, ni n'autorisent la mise à disposition ou la communication à un Etat, à une organisation internationale ou à une entité ne participant pas au programme, d'informations classifiées relatives à ce programme autres que celles dont l'accès est soumis aux dispositions de l'article 23, sans l'accord préalable écrit de la Partie d'origine.

Article 25

1. Les informations classifiées de niveau Confidentiel ou de niveau Secret sont normalement transmises entre les Parties par la valise diplomatique de Gouvernement à Gouvernement ou par des voies approuvées par les ANS/ASD des Parties. Ces informations portent le niveau de classification et indiquent le pays d'origine.

2. D'autres moyens de transmission d'informations classifiées de niveau Restreint ou de niveau Confidentiel sont décrits dans l'annexe sur la sécurité des informations classifiées.

Article 26

1. Chacune des Parties autorise des représentants civils ou militaires de l'autre Partie ou les employés de ses contractants à effectuer des visites comportant un accès aux informations classifiées stipulées dans un protocole de sécurité ou mises à disposition par une Partie au cas par cas, dans ses établissements, institutions et laboratoires d'Etat ainsi que dans les établissements industriels des contractants, à condition que le visiteur ait une habilitation de sécurité appropriée et le besoin d'en connaître.

2. Sous réserve des dispositions décrites dans l'annexe sur la sécurité des informations classifiées, ces visites sont organisées directement entre l'établissement d'envoi et l'établissement d'accueil.

Article 27

Au cas où l'application des dispositions susmentionnées exigerait des modifications des lois et règlements nationaux en vigueur des Parties ou d'accords de sécurité généraux applicables exclusivement entre deux ou plusieurs d'entre elles dans la mesure où ils s'appliquent à la sécurité industrielle, les Parties prennent les mesures nécessaires pour effectuer ces modifications.

Chapitre 5

Recherche et technologie liées à la défense

Article 28

1. Les Parties se fournissent mutuellement des informations sur leurs programmes respectifs de "Recherche et Technologie" (R & T) liée à la défense afin de faciliter l'harmonisation de ces programmes.

2. L'échange d'informations porte sur :

a) Les stratégies et politiques de R & T liée à la défense ;

b) Les programmes actuels et prévus de R & T liée à la défense.

3. Les Parties se mettent d'accord sur les modalités de la communication et de l'échange d'informations prévus au paragraphe 2 (a et b) ci-dessus.

4. Les informations sur les politiques ou programmes de R & T liées à la défense considérées par une Partie comme touchant à ses intérêts essentiels de sécurité ou qui concernent ses relations avec des tiers n'ont pas à être communiquées. Chacune des Parties informe les autres Parties des catégories d'informations dont elle estime qu'elles n'ont pas à être communiquées.

Article 29

Les Parties déterminent d'un commun accord les technologies qui sont nécessaires dans le but de définir une approche coordonnée de la satisfaction de ces besoins.

Article 30

Afin de favoriser au maximum la coopération en matière de R & T liée à la défense, les Parties conviennent que :

a) Deux ou plusieurs des Parties peuvent entreprendre un programme ou des projets de R & T liée à la défense sans la participation ni l'approbation des autres Parties;

b) L'entrée de Parties supplémentaires doit recevoir l'accord de toutes les Parties d'origine ;

c) Les droits d'utilisation des résultats doivent être définis d'un commun accord par les Parties participant au programme ou au projet de R & T ;

d) Des moyens doivent être recherchés dans le contexte des points a) à c) ci-dessus pour établir des méthodes et procédures communes de passation de contrats de R & T liée à la défense.

Article 31

Les Parties coordonnent, au moyen d'un code de conduite arrêté d'un commun accord, leurs relations et leurs activités avec les STD et, le cas échéant, d'autres sociétés de défense

et organismes de recherche, en ce qui concerne la R & T liée à la défense. A cette fin, elles organisent des consultations entre elles et dialoguent entre elles et les STD et, le cas échéant, d'autres sociétés de défense et organismes de recherche, afin de coordonner le traitement des propositions et d'établir, si besoin, des programmes communs de R & T liée à la défense. Elles s'efforcent d'harmoniser leurs méthodes de négociation, de financement et de passation de contrats de R & T liée à la défense.

Article 32

Les Parties recherchent les solutions permettant de charger une organisation ayant la personnalité juridique et à laquelle des fonds peuvent être délégués par les Parties, le cas échéant, de passer des contrats et de gérer des programmes ou des projets de R & T liée à la défense.

Article 33

La mise en concurrence devrait être la méthode privilégiée de passation de contrats de R & T liée à la défense, compte tenu des règlements et procédures nationaux, sauf lorsqu'une Partie estime que cette mise en concurrence pourrait être préjudiciable à ses intérêts essentiels de sécurité.

Article 34

En ce qui concerne les activités communes de R & T liée à la défense dans le cadre du présent Accord, les Parties recherchent un bénéfice global sans exiger un juste retour au niveau de chaque projet individuel.

Article 35

Les Parties définissent d'un commun accord les politiques et procédures à suivre dans la mise en oeuvre de programmes ou projets de R & T avec un tiers.

Article 36

Les Parties élaborent les instruments internationaux appropriés conformément aux Articles 28 à 35 ci-dessus.

Chapitre 6

Traitement des informations techniques

Article 37

1. Le traitement des informations techniques est soumis au besoin d'en connaître du bénéficiaire envisagé et à l'observation des lois et règlements applicables à la sécurité nationale.

2. Chacune des Parties, lorsqu'elle envisage d'autoriser l'accès à des informations techniques appartenant à l'Etat ou à des informations techniques auxquelles elle a accès, et l'utilisation de ces informations, traite les industries de défense des autres Parties comme elle traite sa propre industrie nationale.

3. Les Parties examinent la possibilité d'étendre les mesures décrites au Chapitre 6 du présent Accord à d'autres entités industrielles qui sont juridiquement liées par des arrangements en vigueur sur le territoire de deux ou plusieurs Parties aux fins de la restructuration de l'industrie de défense.

Article 38

1. La propriété d'informations techniques appartient, en règle générale, au créateur de ces informations techniques, à condition que les Parties aient des droits suffisants de communication et d'utilisation des informations techniques résultant de contrats passés par elles.

2. En particulier, les Parties concernées n'imposent en aucun cas le transfert de la propriété d'informations techniques de l'industrie à une Partie comme condition pour autoriser la création ou la restructuration d'une personne morale qui peut être considérée par elles comme une STD, ni pour autoriser le transfert d'un contrat à cette personne morale.

3. Les Parties n'acquièrent la propriété d'informations techniques que lorsqu'elles estiment impossible de faire autrement, et par des moyens légaux ou contractuels.

4. Nulle disposition du présent Accord n'affecte les droits juridiques existants en matière de relations employeur-employé.

Article 39

Sous réserve des droits des tiers, chacune des Parties :

a) Communique gratuitement aux autres Parties et/ou à leur industrie de défense les informations techniques appartenant à l'Etat, dans un but d'information afin de faciliter la création ou la restructuration d'une personne morale qui peut être considérée par cette Partie comme une STD ;

b) Examine avec bienveillance la communication d'informations techniques appartenant à l'Etat et la concession de licences, à des conditions justes et raisonnables, aux fins commerciales d'une personne morale qui peut être considérée par cette Partie comme une STD ;

c) Fournit, à des conditions justes et raisonnables, le soutien et l'assistance technique de l'Etat pour l'application des paragraphes a) et b).

Article 40

La communication et l'utilisation d'informations techniques appartenant à des contractants et résultant d'un contrat passé par des Parties sont régies par les dispositions suivantes :

a) Les Parties concernées autorisent la communication d'informations techniques et la concession de licences ou la cession de droits nécessaires par leurs contractants afin de permettre à ces derniers de créer ou restructurer une personne morale qui peut être considérée par ces Parties comme une STD et de faire fonctionner cette personne morale, nonobstant toute disposition contraire dans le contrat passé avec ces contractants, et sous réserve des obligations de chacune des Parties concernées vis-à-vis de tout tiers et de l'absence d'obstacles juridiques.

b) Les Parties apportent l'aide appropriée pour faciliter la communication d'informations techniques entre contractants.

Article 41

Les Parties concernées ne prélèvent aucune redevance au titre de contrats de défense nationale aux fins de la création ou de la restructuration d'une personne morale qui peut être considérée par elles comme une STD générant un transfert d'informations techniques du contractant à cette personne morale, à condition que la personne morale et/ou le contractant concerné s'acquittent de toutes les redevances aux termes des contrats de défense nationaux signés par les Parties avec le contractant.

Article 42

Afin de faciliter les restructurations de l'industrie européenne de défense, les Parties concluent des arrangements visant à harmoniser les dispositions standard figurant dans les contrats de défense des Parties relativement au traitement des informations techniques. Cette harmonisation tient compte de toute modification ou de tout avenant nécessaire à l'inclusion du traitement des informations techniques dans les Programmes d'armement en coopération entre Parties. Ces travaux tiennent compte d'autres initiatives européennes dans le domaine du traitement des informations techniques.

Article 43

1. Les Parties envisagent de conclure des arrangements protégeant et harmonisant les dispositions et procédures en vigueur sur leur territoire respectif relativement aux inventions utilisant des informations techniques générées sur le territoire de Parties, qui sont classifiées et pour lesquelles une protection par brevet ou une autre protection similaire est requise. Ces arrangements doivent également viser à établir des procédures simplifiées pour la transmission des documents associés au dépôt et à la conservation de ces droits.

2. S'il se révèle nécessaire de modifier des dispositifs d'accords internationaux liant les Parties ou des lois et règlements des Parties, les Parties prennent les mesures qui s'imposent pour que ces modifications soient effectuées conformément aux procédures nationales applicables, législatives et autres.

Article 44

Lorsque des informations techniques sont reçues d'un tiers ou d'une autre Partie, nulle disposition du présent Accord ne doit porter préjudice aux droits de ce tiers ou de cette autre Partie relativement à ces informations techniques. De plus, nulle disposition du présent Accord ne peut être interprétée comme exigeant d'une Partie qu'elle communique des informations techniques en violation de lois et règlements de sécurité nationale ou de lois et règlements de contrôle des exportations, ou en violation de tous accords concernant l'utilisateur final, si elle n'a pas obtenu la dérogation appropriée.

Chapitre 7

Harmonisation des besoins militaires

Article 45

Les Parties reconnaissent la nécessité d'harmoniser les besoins militaires de leurs forces armées en définissant une méthodologie qui améliore la coordination entre tous les organismes qui collaborent et mette en place un processus permanent pour :

a) S'accorder sur la définition d'un concept commun d'emploi des forces et développer une concordance de vues sur les capacités militaires correspondantes à mettre en oeuvre ;

b) Elaborer une planification harmonisée du développement des forces et de l'acquisition d'équipements ;

c) Etablir un profil d'investissement pour la défense et l'industrie ;

d) Formuler des besoins d'utilisateur communs afin de faciliter la coopération en matière d'acquisition d'équipements ;

e) Mener un dialogue commun avec l'industrie de défense.

Article 46

1. Les Parties reconnaissent la nécessité de coopérer afin d'établir un plan directeur à long terme reflétant une vision commune de leurs futurs besoins opérationnels. Ce plan constituerait le cadre d'une planification harmonisée d'acquisition d'équipements et fixerait les orientations d'une politique harmonisée de R & T liée à la défense.

2. A cette fin, les Parties procèdent à des échanges réguliers et complets de documents et autres informations utiles et entreprennent des travaux en coopération ; en particulier :

a) Un processus détaillé de développement des forces, dûment motivé, auquel les Parties doivent être prêtes à souscrire ;

b) Une analyse détaillée des capacités militaires ;

c) La situation et l'ordre de priorité des programmes d'équipements et de systèmes dans la planification nationale.

Article 47

1. Les Parties reconnaissent la nécessité de coopérer aussi tôt que possible à la définition du besoin, y compris pour la spécification des systèmes qu'elles souhaitent développer et/ou acheter.

2. A cette fin, à chaque étape du processus d'acquisition, les Parties procèdent à des échanges réguliers et complets de documents et autres informations utiles et entreprennent des travaux en coopération ; en particulier :

a) L'établissement d'objectifs d'états-majors ;

b) La réalisation de simulations, d'études technico-opérationnelles, d'études de préfaisabilité et d'études de réduction des risques afin de comparer l'efficacité de différentes solutions et d'optimiser les spécifications ;

c) La réalisation de démonstrateurs technologiques et leur expérimentation sur le terrain ;

d) L'établissement de caractéristiques militaires et de spécifications communes.

3. Les Parties recensent les projets qui peuvent offrir un potentiel de coopération dans les domaines de la recherche, du développement, de l'acquisition et du soutien logistique, afin d'améliorer la capacité militaire globale, notamment dans les domaines du renseignement, des transports stratégiques, et du commandement et du contrôle.

Article 48

1. Les Parties organisent des consultations entre elles afin d'harmoniser leurs procédures de gestion des programmes et d'acquisition d'équipements.

2. Les Parties recherchent les solutions permettant de charger une organisation ayant la personnalité juridique, en assurant son financement, de gérer les programmes et de procéder à l'acquisition en commun d'équipements.

Article 49

Les Parties définissent et mettent en oeuvre les méthodes, les moyens et l'organisation nécessaires pour entreprendre et soutenir les tâches prévues aux Articles 45 à 48, et établissent des objectifs et procédures détaillés dans un instrument international spécifique.

Chapitre 8

Protection des informations touchant au secret des affaires

Article 50

Les consultations entre les Parties conformément au Chapitre 2 du présent Accord sont soumises aux restrictions relatives aux informations fournies aux autres Parties en raison de la nature confidentielle de certaines informations qui touchent au secret des affaires. Aux fins du Chapitre 8, ces informations comprennent notamment les informations techniques.

Article 51

1. Les informations qui touchent au secret des affaires sont reçues à titre confidentiel et protégées en conséquence. Afin de faciliter la mise en place de la protection désirée, chacune des Parties s'assure que toute information fournie à d'autres Parties à titre confidentiel porte la mention appropriée pour en souligner la valeur commerciale.

2. Les Parties sont également disposées à conclure des engagements de confidentialité directs avec l'industrie ou d'autres propriétaires d'informations relativement à la communication d'informations qui touchent au secret des affaires.

Article 52

La Partie recevant d'une autre Partie des informations qui touchent au secret des affaires ne doit pas utiliser ni communiquer ces informations à d'autres fins que celles pour lesquelles elles ont été fournies, sans l'accord préalable écrit de la Partie qui les a fournies. Sauf stipulation contraire de la Partie qui les a fournies, la diffusion doit être limitée aux personnes qui, au sein de l'administration de la Partie bénéficiaire, ont besoin d'en connaître. En outre, les informations portant la mention d'une valeur commerciale doivent être protégées, en l'absence d'instructions spéciales, comme ayant été fournies exclusivement à titre d'information.

Article 53

Chacune des Parties veille à ce que les informations reçues à titre confidentiel ou créées en commun dans le cadre du présent Accord ne soient pas communiquées, à moins que la Partie qui les a fournies ne donne son accord à cette communication. En cas de communication sans l'accord de la Partie qui les a fournies, ou s'il devient probable qu'une telle communication peut se produire, une notification est immédiatement adressée à la Partie qui les a fournies.

Article 54

Les restrictions frappant l'utilisation et la communication d'informations qui touchent au secret des affaires ne sont pas applicables lorsque :

a) Ces informations étaient en la possession d'une Partie, sans aucune restriction écrite ni implicite, avant leur réception dans le cadre de tout accord de confidentialité ;

b) Une Partie peut montrer que ces informations ont été conçues ou développées indépendamment par ou pour cette Partie sans référence à ces informations fournies à titre confidentiel ;

c) Ces informations sont dans le domaine public ou tombent ultérieurement dans le domaine public sans qu'il y ait eu violation de la confidentialité par une Partie, à condition que la Partie bénéficiaire consulte la Partie qui les a fournies avant toute utilisation ou communication ;

d) Ces informations ont légitimement été mises à la disposition d'une Partie par une autre source;

e) Ces informations sont par ailleurs mises à la disposition des Parties du fait de contrats conclus par une Partie.

Chapitre 9

Dispositions finales

Article 55

1. Le présent Accord est soumis à ratification, approbation ou acceptation.

2. Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation seront déposés auprès du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, lequel est dénommé ci-après le Dépositaire.

3. Le présent Accord entrera en vigueur entre les deux premiers Etats signataires qui déposeront leurs instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation, le trentième jour suivant la date de réception par le Dépositaire du second instrument.

4. Pour les autres Etats signataires, le présent Accord entrera en vigueur le trentième jour suivant la date de réception par le Dépositaire de l'instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation.

5. Tant que les six Etats signataires n'auront pas tous déposé leur instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation, le Comité exécutif sera constitué des Etats signataires pour lesquels l'Accord est entré en vigueur, les autres Etats signataires siégeant en qualité d'observateurs. L'Article 3-2 b), l'Article 57 et l'Article 58.1 et 2 b), du présent Accord n'entreront pas en vigueur avant que les six Etats signataires aient déposé leurs instruments, ou avant que trente-six mois ne se soient écoulés depuis la date de la signature, selon la date qui interviendra la première.

6. Le Dépositaire transmet un exemplaire certifié conforme de l'Accord à chacun des Etats signataires.

7. Le Dépositaire informe les Etats signataires de :

a) La date de réception de chaque instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation dont il est fait mention au paragraphe 2 ci-dessus ;

b) La date d'entrée en vigueur du présent Accord pour chacune des Parties.

Article 56

1. Une fois que le présent Accord est entré en vigueur pour tous les Etats signataires, tout Etat membre de l'Union européenne peut envoyer une demande d'adhésion au Dépositaire du présent Accord. Les Parties statuent sur cette demande. L'adhésion est soumise à l'accord unanime des Parties. L'adhésion de tout autre Etat européen peut être prise en considération par les Parties. Une invitation à adhérer ne sera adressée que si les Parties en décident ainsi à l'unanimité.

2. Le présent Accord entrera en vigueur pour une Partie adhérente le trentième jour suivant la date de réception par le Dépositaire de l'instrument d'adhésion. Le Dépositaire transmet un exemplaire certifié conforme du présent Accord au Gouvernement de la Partie adhérente. Le Dépositaire informe les Parties de la date de réception de chaque instrument d'adhésion et de la date d'entrée en vigueur du présent Accord pour chacune des Parties adhérentes.

Article 57

1. Si les Parties décident d'un commun accord d'abroger le présent Accord, elles se consultent immédiatement et se mettent d'accord sur les dispositions à prendre pour régler de façon satisfaisante les conséquences de cette abrogation. Le présent Accord prend alors fin à une date qui sera convenue par écrit entre les Parties.

2. Si une des Parties désire dénoncer le présent Accord, Elle doit examiner les conséquences de cette dénonciation avec les autres Parties. Si, à la suite de ces consultations, la Partie concernée désire toujours dénoncer l'Accord, elle le notifie par écrit au Dépositaire, lequel informe les autres Parties de cette notification. La dénonciation prend effet six mois après la réception de la notification par le Dépositaire.

3. Ni l'abrogation ni la dénonciation n'ont d'incidence sur les engagements déjà pris ou sur les droits et prérogatives précédemment acquis par les Parties conformément aux dispositions du présent Accord, en particulier en ce qui concerne le Chapitre 4 (Sécurité des informations), le Chapitre 6 (Traitement des informations techniques), le Chapitre 8 (Protection des informations touchant au secret commercial) et le Chapitre 9, article 60 (Règlement des différends).

Article 58

1. Toute Partie peut proposer des amendements au présent Accord. Le texte de tout amendement proposé doit être soumis par écrit au Dépositaire, qui le diffuse à tous les Etats signataires en vue d'un examen par le Comité exécutif et par tous les Etats adhérents. Une fois qu'un amendement a été accepté par écrit par toutes les Parties, chacune de ces Parties transmet au Dépositaire son instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation. L'amendement entre en vigueur le trentième jour suivant la date de réception par le Dépositaire des instruments de l'ensemble des Parties. Le Dépositaire notifie à tous les Etats signataires et à tous les Etats adhérents la date d'entrée en vigueur de tout amendement. Tout amendement entrant en vigueur avant que les six Etats signataires soient devenus des Parties lie les autres Etats signataires lorsqu'ils deviennent des Parties. Tout amendement entrant en vigueur lie tout Etat adhérent dès qu'il devient Partie.

2. a) L'Annexe sur la sécurité des informations classifiées fait partie intégrante du présent Accord. Son contenu reste limité aux questions administratives et techniques concernant la sécurité des informations classifiées ;

b) Toute modification de cette Annexe peut être décidée par le Comité exécutif. Ces modifications entrent en vigueur le trentième jour suivant la date de réception par le Dépositaire de la décision du Comité exécutif. Le Dépositaire notifie à tous les Etats signataires et à tous les Etats adhérents la date d'entrée en vigueur de toute modification de cette nature.

3. Tout Etat qui a fait acte de candidature à l'adhésion ou a été invité à adhérer, conformément aux dispositions de l'Article 56.1, est informé par le Dépositaire de tout amendement ou modification agréé et de la date d'entrée en vigueur.

Article 59

Les Parties consignent leurs points d'accord concernant les détails administratifs et techniques de leur coopération conformément au présent Accord dans des instruments internationaux qui peuvent contenir, par référence, les dispositions du présent Accord.

Article 60

Si un différend survient entre deux ou plusieurs Parties relativement à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, les Parties recherchent une solution par consultation ou tout autre mode de règlement mutuellement acceptable.

En foi de quoi, les Représentants soussignés, dûment habilités, ont signé le présent Accord.

Fait à Farnborourgh, le vingt-sept juillet deux mille, en un exemplaire original, en allemand, anglais, espagnol, français, italien et suédois, tous les textes faisant également foi.

[Voir les signatures à la page 155 du présent volume]

ANNEXE
Sécurité des informations classifiées

1. Classifications nationales de sécurité visées à l'Article 20 :

Aux fins du présent Accord, les équivalences de classifications de sécurité des Parties sont les suivantes :

États			
Allemagne	GEHEIM	VS-VERTRAULICH	VS-NUR FÜR DEN DIENST-GEBRAUCH
Espagne	RESERVADO	CONFIDENCIAL	DIFUSION LIMITADA
France	SECRET DÉFENSE	CONFIDENTIEL DÉFENSE	DIFFUSION RESTREINTE
Italie	SEGRETO	RISERVATISSIMO	RISERVATO
Royaume-Uni	SECRET	CONFIDENTIAL	RESTRICTED
Suède	HEMLIG/SECRET	HEMLIG/ CONFIDENTIAL	HEMLIG/ RESTRICTED

2. Processus de consultation visé à l'Article 23

1. (a) Les participants à un projet/programme donné s'informent et se consultent mutuellement lorsque l'accès à des informations classifiées relatives au projet/programme doit être accordé à des ressortissants d'États qui ne sont pas des Parties.

(b) Ce processus doit être lancé avant le debut ou, selon le cas, au cours d'un projet/programme.

2. Les informations sont limitées à la nationalité des personnes physiques concernées.

3. Une Partie qui reçoit une telle notification détermine si l'accès de ressortissants d'États qui ne sont pas des Parties à ses informations classifiées est acceptable ou non.

4. Ces consultations doivent être entreprises sans délai afin de parvenir à un consensus. Si cela n'est pas possible, la décision de la Partie d'origine est acceptée.

3. Autres moyens de transmission d'informations visés à l'Article 25

Les informations classifiées de niveau Confidentiel et de niveau Restreint peuvent être transmises par les différentes voies décrites ci-après.

1. En cas d'urgence, c'est-à-dire uniquement lorsque l'utilisation de la valise diplomatique de Gouvernement à Gouvernement ne peut pas répondre aux besoins de l'industrie, les informations classifiées de niveau Confidentiel peuvent être transmises via des sociétés commerciales de messagerie, à condition que les critères suivants soient satisfaits :

a) La société de messagerie est située sur le territoire des Parties et a mis en place un programme de sécurité pour la prise en charge d'articles de valeur avec un service de signature, comportant notamment une surveillance et un enregistrement permanents permettant de déterminer à tout moment qui en a la charge, soit par un système de registre de signatures et de pointage, soit par un système électronique de suivi et d'enregistrement.

b) La société de messagerie doit obtenir et fournir à l'expéditeur un justificatif de livraison sur le registre de signatures et de pointagem, ou le messager doit obtenir un reçu portant les numéros des colis.

c) La société de messagerie doit garantir que l'expédition sera livrée au destinatire avant une date et une heure données dans un délai de 24 heures.

d) La société de messagerie peut confier une tâche à un délégué ou à un sous-traitant. Cependent, la responsabilité de l'exécution des obligations ci-dessus incombe toujours à la société de messagerie.

2. Les informations classifiées de niveau Restreint sont transmises entre les Parties conformément aux règlements nationaux de l'expéditeur, qui peuvent prévoir l'utilisation de messageries commerciales.

3. Les informations classifiées de niveau Confidentiel et au-dessus ne doivent pas être transmises en clair par des moyens électroniques. Seuls des systèmes cryptographiques approuvés par les ANS/ASD concernées doivent être utilisés pour le cryptage d'informations classifiées de niveau Confidentiel et au-dessus, quel que soit le mode de transmission. Les informations classifiées de niveau Restreint doivent être transmises ou récupérées par des moyens électroniques (par exemple des liaisons informatiques point à point) via un réseau public comme Internet, avec utilisation de dispositifs de cryptage commercial mutuellement acceptés par les autorités nationales concernées. Cependant, les conversations téléphoniques, les vidéo-conférences ou les transmissions par télécopie contenant des informations classifiées de niveau Restreint peuvent être en clair, en l'absence de système de cryptage approuvé.

4. Procédure applicable aux visites visées à l'Article 26.

A. Procédure de visite

1. Tous les visiteurs doivent se conformer aux règles de sécurité de la Partie d'accueil. Toutes les informations classifiées communiquées ou mises à la disposition de visiteurs doivent être traitées comme si elles étaient fournies à la Partie à laquelle appartiennent les visiteurs, et doivent être protégées en conséquence.

2. Les dispositions contenues dans ces paragraphes sont applicables aux contractants et aux représentants militaires ou civils de la Partie qui ont besoin de faire des visites aux établissements suivants :

a) Un service ou un établissement d'Etat d'une autre Partie ou ;

b) Les établissements d'une société transnationale de défense, d'une autre société de défense ou de leurs sous-traitants situés dans une ou plusieurs des Parties,

et qui doivent avoir accès à des informations classifiées de niveau Confidentiel et de niveau Secret.

3. Ces visites sont également soumises aux conditions suivantes :

a) La visite a un but officiel lié aux activités de défense d'une ou plusieurs des Parties ;

b) L'établissement visité à une habilitation de sécurité d'établissement adéquate, conformément aux dispositions de l'Article 22.

4. Avant l'arrivée dans un établissement défini plus haut, une confirmation de sécurité individuelle d'un visiteur est donnée directement à l'établissement d'accueil, sous la forme ci-dessous, par le responsable de la sécurité de l'établissement d'envoi. Pour confirmer son identité, le visiteur doit être en possession d'une carte d'identité ou d'un passeport à présenter aux autorités de sécurité de l'établissement d'accueil.

5. Il appartient aux responsables de la sécurité :

a) De l'établissement d'envoi de vérifier auprès de leur ANS/ASD que l'établissement de la société visité est en possession d'une habilitation de sécurité d'établissement adéquate ;

b) Des établissements d'envoi et d'accueil de se mettre d'accord sur la nécessité de la visite.

6. Le responsable de la sécurité de l'établissement d'accueil doit s'assurer que tous les visiteurs sont inscrits sur un registre, avec indication de leur nom, de l'organisation qu'ils représentent, de la date d'expiration de l'habilitation de sécurité individuelle, de la ou des date(s) de la ou des visite(s) et du ou des nom(s) de la ou des personne(s) visitée(s). Ces registres doivent être conservés pendant au moins cinq ans.

7. La ANS/ASD de la Partie d'accueil a le droit d'exiger de ses établissements d'être préalablement informée d'une visite si celle-ci doit durer plus de vingt et un jours. Cette ANS/ASD peut alors donner son accord, mais en cas de problème de sécurité elle consulte la ANS/ASD du visiteur.

8. Les visites relatives à des informations classifiées de niveau Restreint sont également organisées directement entre l'établissement d'envoi et l'établissement d'accueil.

B. Modèle d'attestation d'habilitation de sécurité

-ATTESTATION D'HABILITATION DE SECURITE

La présente attestation a pour objet de certifier que :

Nom, prénom, titre :

Lieu et date de naissance (pays) :

Ressortissant de (pays) :

Titulaire du passeport, de la carte d'identité (numéro) :

Employé par (société, autorité, organisation) :

est titulaire d'une habilitation de sécurité délivrée par la ANS/ASD de :

conformément aux lois et règlements nationaux et peut avoir accès à des informations classifiées jusqu'au niveau suivant inclus :

- CONFIDENTIEL - SECRET

La présente habilitation de sécurité expire le (date) :

Délivrée par :

Société/Autorité (adresse ou cachet)

Responsable de la sécurité (nom complet, grade)

(Date) (Signature)

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

RAHMENÜBEREINKOMMEN ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND, DER FRANZÖSISCHEN REPUBLIK, DER ITALIENISCHEN REPUBLIK, DEM KÖNIGREICH SCHWEDEN, DEM KÖNIGREICH SPANIEN UND DEM VEREINIGTEN KÖNIGREICH GROSSBRITANNIEN UND NORDIRLAND ÜBER MASSNAHMEN ZUR ERLEICHTERUNG DER UMSTRUKTURIERUNG UND DER TÄTIGKEIT DER EUROPÄISCHEN RÜSTUNGSINDUSTRIE

PRÄAMBEL

Die Bundesrepublik Deutschland, die Französische Republik, die Italienische Republik, das Königreich Schweden, das Königreich Spanien und das Vereinigte Königreich Großbritannien und Nordirland (im Folgenden als "Vertragsparteien" bezeichnet) -

eingedenk der vom Regierungschef der Bundesrepublik Deutschland, vom Staats- und vom Regierungschef der Französischen Republik sowie vom Regierungschef des Vereinigten Königreichs Großbritannien und Nordirland am 9. Dezember 1997 unterzeichneten und von den Regierungschefs der Italienischen Republik, des Königreichs Schweden und des Königreichs Spanien unterstützten Erklärung, durch welche die Umstrukturierung der europäischen Luft- und Raumfahrtindustrie sowie der Industrie für Verteidigungselektronik erleichtert werden soll;

eingedenk der Gemeinsamen Erklärung des Bundesministers der Verteidigung der Bundesrepublik Deutschland, des Verteidigungsministers der Französischen Republik, des Verteidigungsministers der Italienischen Republik, des Verteidigungsministers des Königreichs Spanien und des Verteidigungsministers des Vereinigten Königreichs Großbritannien und Nordirland vom 20. April 1998, die auch vom Verteidigungsminister des Königreichs Schweden unterstützt wurde;

eingedenk der von den Verteidigungsministern der Vertragsparteien unterzeichneten Absichtserklärung vom 6. Juli 1998 über Maßnahmen zur Erleichterung der Umstrukturierung der europäischen Rüstungsindustrie und in dem Wunsch, einen Rahmen für die Zusammenarbeit festzulegen, um die Umstrukturierung der europäischen Rüstungsindustrie zu erleichtern;

in der Erkenntnis, dass die Schaffung übernationaler Rüstungsunternehmen von der Industrie im Einklang mit den Vorschriften über den Wettbewerb beschlossen werden soll. Und in diesem Zusammenhang davon Kenntnis nehmend, dass in Europa bereits ein gewisses Maß an gegenseitiger Abhängigkeit als Folge gegenwärtiger Zusammenarbeit bei größeren Rüstungsvorhaben besteht;

in dem Wunsch, den erforderlichen politischen und rechtlichen Rahmen zu schaffen, um die Umstrukturierung der Industrie zur Förderung einer wettbewerbsfähigeren und stabileren europäischen rüstungstechnologischen und -industriellen Basis im Weltmarkt für Rüstungsgüter zu erleichtern und damit zum Aufbau einer gemeinsamen europäischen Sicherheits- und Verteidigungspolitik beizutragen;

in der Erkenntnis, dass die Umstrukturierung der Industrie zur Schaffung übernationaler Rüstungsunternehmen und zur Hinnahme einer gegenseitigen Abhängigkeit führen kann. Und in diesem Zusammenhang betonend, dass bei der industriellen Umstrukturierung auf dem Rüstungssektor der zwingenden Notwendigkeit Rechnung getragen werden muss, die Versorgungssicherheit der Vertragsparteien sowie eine gerechte und effiziente Verteilung und Erhaltung von strategisch bedeutsamen Betriebsstätten, Tätigkeiten und Fähigkeiten sicherzustellen;

in dem Wunsch, die Weitergabe von Wehrmaterial und rüstungsbezogenen Dienstleistungen untereinander zu vereinfachen und die Zusammenarbeit im Exportbereich zu verstärken, und in dem Bewusstsein, dass dies zur Förderung der Umstrukturierung und der Erhaltung der Exportfähigkeit der Industrie beitragen wird; in dem Wunsch, sicherzustellen, dass der Export von in Zusammenarbeit hergestelltem Gerät im Einklang mit den internationalen Verpflichtungen und Obliegenheiten eines jeden teilnehmenden Staates im Bereich der Exportkontrolle und insbesondere den Kriterien des Verhaltenskodex der Europäischen Union verantwortlich geregelt wird;

in dem Wunsch, Verfahren in Bezug auf Sicherheitsüberprüfungen, die Übermittlung geheimhaltungsbedürftiger Informationen sowie Besuche anzupassen, um die industrielle Zusammenarbeit zu erleichtern, ohne dabei die Sicherheit geheimhaltungsbedürftiger Informationen zu gefährden;

in Anerkennung der Notwendigkeit, die von jeder Vertragspartei für Verteidigungsforschung und –technologie zur Verfügung gestellten begrenzten Mittel besser zu nutzen, und in dem Wunsch, ihre Zusammenarbeit auf diesem Gebiet zu verstärken;

in Anerkennung der Notwendigkeit, die Weitergabe technischer Informationen zu vereinfachen, die innerstaatlichen Bestimmungen über die Behandlung technischer Informationen zu harmonisieren und die Beschränkungen hinsichtlich der Bekanntgabe und Nutzung technischer Informationen zu verringern, um die effiziente Tätigkeit und die Umstrukturierung der europäischen Rüstungsindustrie zu ermöglichen;

in der Erkenntnis, dass die Streitkräfte in Europa eine hinlängliche Qualität, Quantität und Einsatzbereitschaft aufweisen müssen, um den künftigen Anforderungen an Flexibilität, Mobilität, Verlegefähigkeit, Durchhaltefähigkeit und Interoperabilität gerecht zu werden, und dass sich in ihnen auch die zusätzlichen Herausforderungen und Möglichkeiten durch künftige Entwicklungen in Forschung und Technologie widerspiegeln müssen. Ferner in der Erkenntnis, dass diese Streitkräfte in der Lage sein müssen, gemeinsam oder als Teil eines Zusammenschlusses in einem breiten Aufgabenspektrum, insbesondere mit gesicherter Verstärkung und wirksamer Führung, Kommunikation und Unterstützung tätig zu sein;

in dem Wunsch, in diesem Bereich Konsultationen zwischen den Vertragsparteien mit Blick auf die Harmonisierung des militärischen Bedarfs ihrer Streitkräfte und der Beschaffungsverfahren in die Wege zu leiten, und zwar durch Zusammenarbeit im frühestmöglichen Stadium sowie bei der Festlegung der Spezifikationen der zu entwickelnden oder zu beschaffenden Waffensysteme;

in der Erkenntnis, dass dieses Übereinkommen eine Änderung ihrer Verfassungen nicht notwendig macht;

in dem Bewusstsein, dass jede im Rahmen dieses Übereinkommens ausgeübte Tätigkeit mit der Mitgliedschaft der Vertragsparteien in der Europäischen Union sowie den Verpflichtungen und Obliegenheiten, die den Vertragsparteien aus dieser Mitgliedschaft erwachsen, vereinbar ist -

sind wie folgt übereingekommen:

TEIL 1
ZIELE, BEGRIFFSBESTIMMUNGEN UND ALLGEMEINE ORGANISATION

ARTIKEL 1

Die Ziele dieses Übereinkommens bestehen darin,

a) einen Rahmen zu schaffen, um die Umstrukturierung der Rüstungsindustrie in Europa zu erleichtern;

b) rechtzeitige und effektive Konsultationen in Fragen sicherzustellen, die sich aus der Umstrukturierung der europäischen rüstungsindustriellen Basis ergeben;

c) für die Vertragsparteien einen Beitrag zur Erlangung der Versorgungssicherheit in Bezug auf Wehrmaterial und rüstungsbezogene Dienstleistungen zu erbringen;

d) gegebenenfalls innerstaatliche Exportkontrollverfahren für die Weitergabe und den Export von Rüstungsgütern und –technologien einander anzunähern, zu vereinfachen und zu verringern;

e) den Austausch geheimhaltungsbedürftiger Informationen zwischen den Vertragsparteien oder ihren Rüstungsindustrien im Rahmen von Sicherheitsbestimmungen zu erleichtern, durch welche die Sicherheit dieser Informationen nicht gefährdet wird;

f) die Koordinierung gemeinsamer Forschungstätigkeiten zu fördern, um die Wissensbasis auf gehobenem Niveau zu verbreitern und damit die technologische Entwicklung und Innovation zu unterstützen;

g) Grundsätze für die Bekanntgabe, Weitergabe und Nutzung technischer Informationen sowie für das Eigentum an ihnen festzulegen, um die Umstrukturierung und die nachfolgende Tätigkeit der Rüstungsindustrien der Vertragsparteien zu erleichtern, und

h) die Harmonisierung des militärischen Bedarfs ihrer Streitkräfte zu fördern.

ARTIKEL 2

Sinne dieses Übereinkommens gelten die folgenden Begriffsbestimmungen:

a) "Rüstungskooperationsprogramm" bezeichnet alle gemeinsamen Tätigkeiten wie zum Beispiel Studien, Beurteilungen, Bewertungen, Forschungsarbeiten, Entwürfe, Entwicklungen, Erprobungsmuster, Fertigungsarbeiten, Verbesserungen, Änderungen, Instandhaltungs- und Instandsetzungsarbeiten sowie sonstige Dienstleistungen nach der Entwurfsphase, die im Rahmen einer völkerrechtlichen Übereinkunft oder internationalen Abmachung zwischen zwei oder mehr Vertragsparteien zur Beschaffung von Wehrmaterial und/oder zugehörigen rüstungsbezogenen Dienstleistungen durchgeführt beziehungsweise erbracht wurden. Diese Begriffsbestimmung bezieht sich im Sinne des Teiles 3 dieses Übereinkommens (Weitergabe- und Exportverfahren) nur auf Tätigkeiten, die einer Exportgenehmigung bedürfen.

b) "Geheimhaltungsbedürftige Informationen" bezeichnet jegliche Informationen (namentlich Wissen, das in beliebiger Form übermittelt werden kann) oder Materialien, die gegen unbefugte Bekanntgabe zu schützen sind und durch einen entsprechenden Geheimhaltungsgrad als solche gekennzeichnet sind.

c) "Empfänger" bezeichnet den Auftragnehmer, die Einrichtung oder die sonstige Organisation, welcher/welche die Materialien vom Absender für den weiteren Zusammenbau, für die Nutzung, Verarbeitung oder für sonstige Zwecke erhält. Beförderer oder Vermittler fallen nicht unter diesen Begriff.

d) "Absender" bezeichnet die für die Lieferung von Materialien an den Empfänger zuständige Person oder Organisation.

e) "Wehrmaterial" bezeichnet alle Waffen, Waffensysteme, Munitionen, Luftfahrzeuge, Schiffe, Landfahrzeuge, Boote und sonstigen Mittel für die Kriegführung und alle ihre Teile oder Bauteile sowie zugehörige Dokumente.

f) "Rüstungsbezogene Dienstleistungen" bezeichnet alle Dienste, Prüfungen, Inspektionen, Instandhaltungs- und Instandsetzungsarbeiten und sonstigen Dienstleistungen nach der Entwurfsphase sowie Ausbildungen, technische oder sonstige Unterstützungsleistungen, einschließlich der Bereitstellung technischer Informationen, die speziell mit der Lieferung von Wehrmaterial einhergehen.

g) "Dokument" bezeichnet sämtliche aufgezeichneten Informationen ungeachtet ihrer physischen Form oder ihrer physischen Merkmale, zum Beispiel Schriftstücke oder Drucksachen (unter anderem Schreiben, Zeichnungen, Pläne), DV-Datenträger (unter anderem Festplatten, Disketten, Chips, Magnetbänder, CDs), Fotos und Videoaufzeichnungen sowie optische oder elektronische Vervielfältigungen hiervon.

h) "Export" bezeichnet jede Verbringung von Wehrmaterial oder rüstungsbezogenen Dienstleistungen von einer Vertragspartei an eine Nichtvertragspartei.

i) "Einrichtung" bezeichnet Anlagen, Werke, Fabriken, Laboratorien, Büros, Universitäten sowie sonstige Lehranstalten oder Wirtschaftsunternehmen (einschließlich aller zugehörigen Lagerhäuser und -bereiche, Versorgungsbetriebe und Betriebsteile, die, wenn sie nach Funktion und Lage in einem Zusammenhang stehen, eine Betriebseinheit bilden) sowie alle staatlichen Stellen.

j) "Materialien" bezeichnet alle Gegenstände oder Stoffe, aus denen Informationen abgeleitet werden können. Dazu gehören Dokumente, Gerät, Waffen oder Bauteile.

k) "Nationale Sicherheitsbehörde/Beauftragte Sicherheitsbehörde" bezeichnet die staatliche Stelle, Behörde oder Institution, der von einer Vertragspartei die Verantwortung für die Koordinierung und Durchführung der nationalen Politik in Bezug auf die industrielle Sicherheit übertragen wurde.

l) "Sicherheitsbevollmächtigter" bezeichnet eine Person, die von einer Nationalen Sicherheitsbehörde/Beauftragten Sicherheitsbehörde bestellt wurde, um die Vorschriften über die industrielle Sicherheit in einer staatlichen Stelle oder in der Liegenschaft eines Auftragnehmers anzuwenden.

m) "Technische Informationen" bezeichnet aufgezeichnete oder dokumentierte Informationen wissenschaftlicher oder technischer Art, ungeachtet der Form, der Dokumentationsmerkmale oder des sonstigen Darstellungsmediums. Die Informationen können unter anderem folgende Bestandteile enthalten: Versuchs- und Testdaten, Spezifikationen, Entwürfe und Entwurfsabläufe, Erfindungen und Entdeckungen - unabhängig davon, ob sie patent- oder anderweitig rechtlich schutzfähig sind -, technische Beschreibungen und sonstige Arbeiten technischer Art, Halbleitertopographien und -masken, technische und Herstellerdatenpakete, Know-how und Geschäftsgeheimnisse sowie Informationen über industrielle Verfahren. Sie können in Form von Dokumenten, Bildwiedergaben, Zeichnungen und graphischen Darstellungen, Aufzeichnungen auf Platten und Filmen (Magnet-, optische und Laseraufzeichnungen), Computersoftware zur Programmierung und für Datenbanken sowie in Form von Computerdrucken oder in Computern gespeicherten Daten oder in sonstiger Form dargeboten werden.

n) "Weitergabe" bezeichnet jede Verbringung von Wehrmaterial oder rüstungsbezogenen Dienstleistungen zwischen den Vertragsparteien.

o) "Übernationales Rüstungsunternehmen" bezeichnet eine Körperschaft, ein Industrieunternehmen oder eine sonstige juristische Person, die aus Bestandteilen der Rüstungsindustrien zweier oder mehrerer Vertragsparteien gebildet wurde oder über Betriebsstätten verfügt, die sich im Hoheitsgebiet zweier oder mehrerer Vertragsparteien befinden, und die Wehrmaterial herstellt oder liefert beziehungsweise rüstungsbezogene Dienstleistungen erbringt. Dazu gehören auch Joint Ventures, die im Rahmen von rechtsverbindlichen Abmachungen in einer für die Vertragsparteien annehmbaren Form geschaffen wurden. Der Begriff erstreckt sich ferner auf alle in den Hoheitsgebieten der Vertragsparteien befindlichen und der Kontrolle einer solchen Körperschaft, eines solchen Industrieunternehmens, einer sonstigen juristischen Person oder eines Joint Venture unterliegenden Betriebsstätten, die Wehrmaterial herstellen oder liefern beziehungsweise rüstungsbezogene Dienstleistungen erbringen. Kontrolle ist gegeben, wenn, wie in der Verordnung der Europäischen Gemeinschaft über Unternehmenszusammenschlüsse näher bestimmt ist, die Rechte, Verträge oder sonstigen Mittel einzeln oder zusammen die Möglichkeit eröffnen, einen bestimmenden Einfluss auf die Nutzung dieser Betriebsstätten auszuüben.

ARTIKEL 3

(1) Die Vertragsparteien richten einen Exekutivausschuss ein. Dieser setzt sich aus einem Vertreter jeder Vertragspartei zusammen, der nötigenfalls durch zusätzliches Personal unterstützt werden kann.

(2) Dem Exekutivausschuss obliegen folgende Aufgaben:

a) die Führung der Oberaufsicht über dieses Übereinkommen, die Überwachung seiner Wirksamkeit und die Übermittlung eines jährlichen Sachstandsberichts an die Vertragsparteien;

b) die Unterbreitung von Änderungsvorschlägen zu diesem Übereinkommen gegenüber den Vertragsparteien;

c) die Empfehlung zusätzlicher völkerrechtlicher Übereinkünfte im Einklang mit diesem Übereinkommen.

(3) Der Exekutivausschuss trifft seine Entscheidungen durch einvernehmlichen Beschluss aller Vertragsparteien.

(4) Der Exekutivausschuss tritt so oft wie für die effiziente Wahrnehmung seiner Aufgaben notwendig oder auf Ersuchen eines seiner Mitglieder zusammen. Er gibt sich seine eigene Verfahrensordnung und kann nötigenfalls Unterausschüsse einsetzen.

TEIL 2
VERSORGUNGSSICHERHEIT

ARTIKEL 4

(1) Die Vertragsparteien erkennen an, dass die Schaffung übernationaler Rüstungsunternehmen, die Möglichkeit der Aufgabe nationaler industrieller Kapazitäten und somit die Hinnahme gegenseitiger Abhängigkeit wahrscheinliche Folgen der Umstrukturierung der Industrie sind. Deshalb ergreifen sie Maßnahmen, um Versorgungssicherheit zum Nutzen aller Vertragsparteien sowie eine gerechte und effiziente Verteilung und Erhaltung der strategisch bedeutsamen Betriebsstätten, Tätigkeiten und Fähigkeiten zu erreichen. Diese Maßnahmen beruhen auf der Notwendigkeit vorheriger Unterrichtung und Konsultation sowie der Anwendung - erforderlichenfalls geänderter - innerstaatlicher Vorschriften.

(2) Die Vertragsparteien können ihren Bedarf unter anderem in rechtsverbindliche Vereinbarungen, Verträge oder Optionslizenzen aufnehmen, die mit Rüstungsunternehmen auf fairer und vernünftiger Grundlage zu schließen sind.

(3) Weitere Maßnahmen können die Entwicklung gemeinsamer Übereinkünfte und die Harmonisierung innerstaatlicher Vorschriften umfassen.

ARTIKEL 5

Die Vertragsparteien erkennen den Nutzen an, der aus einem zwischen ihnen geöffneten Markt auf den Gebieten Wehrmaterial und rüstungsbezogene Dienstleistungen erwachsen wird. Sie stellen sicher, dass nichts, was im Rahmen dieses Übereinkommens unternommen wird, zu unfairen Geschäftspraktiken oder zur Diskriminierung zwischen den Industrien der Vertragsparteien führen wird.

ARTIKEL 6

(1) Die Vertragsparteien dürfen die Versorgung der anderen Vertragsparteien mit Wehrmaterial und rüstungsbezogenen Dienstleistungen, die in ihrem Hoheitsgebiet hergestellt, zusammengebaut beziehungsweise unterstützt wurden, nicht behindern. Sie handeln in dieser Hinsicht in Übereinstimmung mit den in Teil 3 dieses Übereinkommens festgelegten Regeln.

(2) Sie sind bemüht, ihre bestehenden Regeln und Verfahren mit dem Ziel weiter zu vereinfachen und zu harmonisieren, die ungehinderte Weitergabe von Wehrmaterial und rüstungsbezogenen Dienstleistungen untereinander zu erreichen.

ARTIKEL 7

(1) Zur Gewährleistung der Versorgungssicherheit und zur Wahrung sonstiger berechtigter Interessen der Vertragsparteien, in deren Hoheitsgebiet sich die von der Umstrukturierung betroffenen Unternehmen befinden, sowie anderer Vertragsparteien, die in Bezug auf ihre Versorgung mit Wehrmaterial und rüstungsbezogenen Dienstleistungen auf diese Unternehmen angewiesen sind, führen die Vertragsparteien effektive und rechtzeitige Konsultationen über Fragen industrieller Art, die sich aus der Umstrukturierung der europäischen Rüstungsindustrie ergeben.

(2) Um mit diesem Konsultationsprozess so früh wie möglich beginnen zu können, fordern die Vertragsparteien ihre Industrien auf, sie im Voraus über ihre Absichten zur Bildung eines übernationalen Rüstungsunternehmens oder über einschneidende Veränderungen, die sich auf dessen Situation auswirken können, zu unterrichten. Der Begriff der einschneidenden Veränderung bedeutet unter anderem die Unterstellung unter unmittelbare oder mittelbare ausländische Kontrolle oder die Aufgabe, Weitergabe oder Verlagerung eines Teils oder der Gesamtheit der strategischen Schlüsseltätigkeiten. Sobald eine Vertragspartei von einer solchen Absicht erfährt, unterrichtet sie die anderen betroffenen Vertragsparteien. In jedem Fall können alle anderen Vertragsparteien begründete Bedenken gegenüber den betroffenen Vertragsparteien äußern, die diese dann im Rahmen einer Prüfung auf der Grundlage der innerstaatlichen Bestimmungen auf ihr Für und Wider untersuchen. Diese Konsultationen müssen gegebenenfalls innerhalb eines vorgegebenen Zeitraums in Übereinstimmung mit innerstaatlichen Gesetzen und Verfahren abgeschlossen sein. Dementsprechend werden - wenn anwendbar - die Entscheidungen über Zusammenschlüsse und Übernahmen von Rüstungsunternehmen in Übereinstimmung mit den innerstaatlichen Gesetzen und sonstigen Vorschriften weiterhin von den Vertragsparteien getroffen, sofern die Transaktion überhaupt in Betracht kommt.

(3) Die Vertragsparteien stimmen zu, dass es den übernationalen Rüstungsunternehmen überlassen bleibt, ihren kaufmännischen Sachverstand einzusetzen, um die industriellen Kapazitäten nach wirtschaftlicher Logik zu verteilen. Dennoch kann es ausnahmsweise der Wunsch der Vertragsparteien sein, bestimmte, näher definierte strategische Schlüsseltätigkeiten, -betriebsstätten und -anlagen aus Gründen der nationalen Sicherheit im eigenen Hoheitsgebiet zu behalten. Deshalb sprechen sich die Vertragsparteien, in deren Hoheitsgebiet sich solche Tätigkeiten, Betriebsstätten oder Anlagen befinden, untereinander und mit den übernationalen Rüstungsunternehmen ab, um ihren diesbezüglichen Bedarf festzulegen. Die Vertragsparteien legen diesen Bedarf in geeigneten Vereinbarungen mit den übernationalen Rüstungsunternehmen auf fairer und vernünftiger Grundlage nieder.

ARTIKEL 8

(1) Die Vertragsparteien erkennen an, dass im Hinblick auf bestimmtes wichtiges Wehrmaterial und bestimmte wichtige rüstungsbezogene Dienstleistungen die Notwendigkeit bestehen kann, in besonderen Ausnahmefällen eine nationale strategische Schlüsseltätigkeit wieder aufzunehmen. Die Vertragsparteien verfahren bei solchen Wiederaufnahmemaßnahmen im Geiste der Zusammenarbeit mit der Industrie. Die Gesamtkosten einer solchen Wiederaufnahme gehen zu Lasten der betreffenden Vertragsparteien. Die eine solche Wiederaufnahme fordernden

Vertragsparteien treffen mit dem entsprechenden Rüstungsunternehmen auf fairer und vernünftiger Grundlage geeignete Vereinbarungen.

(2) Die Vertragsparteien erwägen Maßnahmen zum Wiederaufbau von Versorgungseinrichtungen für Wehrmaterial und rüstungsbezogene Dienstleistungen lediglich aus Gründen der nationalen Sicherheit. Diese Maßnahmen gelten als letztes geeignetes Mittel für die Wiederherstellung der Versorgungssicherheit und dürfen nicht zur Untergrabung der innerstaatlichen Gesetze und Politiken der Vertragsparteien auf dem Gebiet der Nichtverbreitung und des Rüstungsexports genutzt werden.

ARTIKEL 9

Jede Vertragspartei verpflichtet sich, eine andere Vertragspartei auf Ersuchen durch Preisprüfungsdienste und staatliche Qualitätssicherungsdienste zu unterstützen, wenn ein solches Ersuchen im Zusammenhang mit dem Erwerb von Wehrmaterial oder rüstungsbezogenen Dienstleistungen von einem Unternehmen der erstgenannten Vertragspartei gestellt wird; dies geschieht in Übereinstimmung mit bereits geltenden oder zwischen ihnen noch zu schließenden völkerrechtlichen Übereinkünften oder internationalen Abmachungen beziehungsweise in Ermangelung solcher Übereinkünfte oder Abmachungen nach innerstaatlichen Vorschriften.

ARTIKEL 10

(1) Die Vertragsparteien stimmen darin überein, dass sich Versorgungsprioritäten für Wehrmaterial und rüstungsbezogene Dienstleistungen im Frieden nach im Rahmen der normalen Geschäftspraxis ausgehandelten Zeitplänen richten. Vertragsparteien, die gemeinsam Wehrmaterial und rüstungsbezogene Dienstleistungen beschaffen, konsultieren einander im Geiste der Zusammenarbeit, um einen ihrem Bedarf entsprechenden, alle Seiten zufriedenstellenden Lieferzeitplan zu beschließen, wobei auch die langfristige Lebensfähigkeit und die langfristigen Interessen des Unternehmens berücksichtigt werden.

(2) Ersucht eine Vertragspartei in einem Notfall, in einer Krisensituation oder in einem bewaffneten Konflikt um Wehrmaterial oder rüstungsbezogene Dienstleistungen, so konsultieren die Vertragsparteien einander unverzüglich auf der geeigneten Ebene und im Geiste der Zusammenarbeit, um

a) der ersuchenden Vertragspartei den Vorrang bei der Anforderung oder Umverteilung von Wehrmaterial und rüstungsbezogenen Dienstleistungen einzuräumen. In der Praxis kann dies auch zur Änderung bestehender Verträge führen. Die um diese Unterstützung ersuchende Vertragspartei trägt folglich alle der anderen Vertragspartei oder dem Unternehmen erwachsenden zusätzlichen Kosten;

b) der ersuchenden Vertragspartei den Vorrang für den Fall einzuräumen, dass vorhandenes Wehrmaterial für eine neue Einsatzfunktion schnell geändert werden muss. Die solche Änderungen verlangende Vertragspartei trägt alle der anderen Vertragspartei oder dem Unternehmen erwachsenden zusätzlichen Kosten;

c) im Einklang mit geltenden internationalen Abmachungen zwischen den Vertragsparteien und unter gebührender Berücksichtigung ihrer internationalen Verpflichtungen die rechtzeitige Lieferung des benötigten Wehrmaterials und der benötigten rüstungsbezogenen Dienstleistungen an die ersuchende Vertragspartei zu ermöglichen.

ARTIKEL 11

(1) In einem Notfall, einer Krisensituation oder einem bewaffneten Konflikt konsultieren die Vertragsparteien einander im Einklang mit zwischen ihnen geltenden Abmachungen und unter gebührender Berücksichtigung ihrer internationalen Verpflichtungen mit dem Ziel, erfor-

derlichenfalls Wehrmaterial aus den eigenen Beständen der einzelnen Vertragsparteien vornehmlich auf der Grundlage der Kostenerstattung zu liefern.

(2) Die Vertragsparteien bemühen sich, wenn dies möglich und angemessen ist, Abmachungen zu treffen, in denen die Verfahren für eine solche Weitergabe oder leihweise Überlassung von Wehrmaterial aus eigenen Beständen untereinander niedergelegt sind.

TEIL 3
WEITERGABE- UND EXPORTVERFAHREN

ARTIKEL 12

(1) Dieser Artikel befasst sich mit der Weitergabe von Wehrmaterial und zugehörigen rüstungsbezogenen Dienstleistungen zwischen den Vertragsparteien im Zusammenhang mit einem Rüstungskooperationsprogramm.

(2) Als notwendige Genehmigungen werden, sofern solche aufgrund der innerstaatlichen Vorschriften jeder Vertragspartei erforderlich sind, umfassende Projektgenehmigungen verwendet, wenn die Weitergabe zur Durchführung des Programms nötig ist oder wenn sie für die nationale militärische Nutzung durch eine der Vertragsparteien bestimmt ist.

(3) Die Erteilung einer umfassenden Projektgenehmigung entbindet für die Dauer der Gültigkeit der Genehmigung von der Notwendigkeit besonderer Genehmigungen für die Weitergabe des betreffenden Wehrmaterials und der zugehörigen rüstungsbezogenen Dienstleistungen zu den durch diese Genehmigung zugelassenen Bestimmungsorten.

(4) Die Bedingungen für die Erteilung, die Rücknahme und den Widerruf der umfassenden Projektgenehmigung werden von jeder Vertragspartei unter Berücksichtigung ihrer Verpflichtungen im Rahmen dieses Übereinkommens festgelegt.

ARTIKEL 13

(1) Dieser Artikel befasst sich mit Exporten von Wehrmaterial und den zugehörigen rüstungsbezogenen Dienstleistungen, die im Rahmen eines nach Artikel 12 durchgeführten Rüstungskooperationsprogramms entwickelt oder hergestellt wurden, an eine Nichtvertragspartei.

(2) Die ein Rüstungskooperationsprogramm durchführenden Vertragsparteien vereinbaren Grundsätze zur Regelung von Exporten aus diesem Programm an Nichtvertragsparteien sowie Verfahren für diesbezügliche Exportentscheidungen. In diesem Zusammenhang legen die teilnehmenden Vertragsparteien für jedes Programm einvernehmlich Folgendes fest:

a) Die Merkmale des betreffenden Geräts. Diese können die endgültigen Spezifikationen umfassen oder einschränkende Bestimmungen für bestimmte Verwendungszwecke enthalten. Erforderlichenfalls werden die vereinbarten Beschränkungen, die im Hinblick auf Funktion, Instandhaltung oder -setzung für Exporte nach verschiedenen Bestimmungsorten aufzuerlegen sind, einzeln aufgeführt. Sie werden aktualisiert, um den technischen Verbesserungen des im Rahmen des Programms hergestellten Wehrmaterials Rechnung zu tragen.

b) Die zulässigen Export-Bestimmungsorte, die nach dem in Absatz 3 dargelegten Verfahren festgelegt und überprüft werden.

c) Bezugnahmen auf Embargos. Diese Bezugnahmen werden vor dem Hintergrund jeder Ergänzung oder Änderung einschlägiger Resolutionen der Vereinten Nationen und/oder Entscheidungen der Europäischen Union automatisch aktualisiert. Andere internationale Embargos können im Einvernehmen einbezogen werden.

(3) Die Festlegung und die Änderung zulässiger Export-Bestimmungsorte erfolgen nach den nachstehenden Grundsätzen und Verfahren:

a) Die Festlegung zulässiger Export-Bestimmungsorte und spätere Ergänzungen hierzu obliegen den am Rüstungskooperationsprogramm teilnehmenden Vertragsparteien. Diesbezügliche Entscheidungen werden im Anschluss an entsprechende Konsultationen durch Konsens getroffen. Bei diesen Konsultationen werden unter anderem die nationale Exportkontrollpolitik der Vertragsparteien, die Erfüllung ihrer internationalen Verpflichtungen, einschließlich der Kriterien des EU-Verhaltenskodex, und der Schutz der Verteidigungsinteressen der Vertragsparteien, einschließlich der Erhaltung einer starken und wettbewerbsfähigen europäischen rüstungsindustriellen Basis, berücksichtigt. Wünscht die Industrie zu einem späteren Zeitpunkt die Aufnahme eines weiteren zulässigen Bestimmungsorts, so soll sie diese Frage so früh wie möglich an die betroffenen Vertragsparteien herantragen, um das in diesem Artikel niedergelegte Verfahren nutzen zu können.

b) Ein zulässiger Export-Bestimmungsort darf nur gestrichen werden, wenn in dem betreffenden Land wesentliche Veränderungen der inneren Lage eintreten, beispielsweise bei Ausbruch eines allgemeinen Bürgerkriegs oder bei einer ernsthaften Verschlechterung der Menschenrechtslage oder wenn das Verhalten des Landes eine Bedrohung des regionalen Friedens oder des Weltfriedens sowie der regionalen oder internationalen Sicherheit und Stabilität darstellt, zum Beispiel als Folge einer Aggression oder der Androhung einer Aggression gegen andere Staaten. Können sich die am Programm teilnehmenden Vertragsparteien über die Streichung eines zulässigen Export-Bestimmungsorts auf Arbeitsebene nicht einigen, so wird die Angelegenheit den Ministern zur Entscheidung vorgelegt. Dieser Vorgang soll nicht mehr als drei Monate - gerechnet von dem Zeitpunkt, zu dem die Streichung des zulässigen Bestimmungsorts erstmals vorgeschlagen wurde - in Anspruch nehmen. Jede an dem Programm beteiligte Vertragspartei kann für die Dauer dieses Vorgangs ein Moratorium für den Export des Produkts zu dem betreffenden zulässigen Bestimmungsort verlangen. Nach Ablauf dieser Frist wird dieser Bestimmungsort nicht mehr zu den zulässigen Bestimmungsorten gezählt, es sei denn, es wurde Einvernehmen über seine Beibehaltung erzielt.

(4) Sobald Einigung über die in Absatz 2 genannten Exportgrundsätze erzielt worden ist, obliegt es der Vertragspartei, in deren Gerichtsbarkeit der Exportvertrag fällt, eine Exportgenehmigung für die zulässigen Export-Bestimmungsorte zu erteilen.

(5) Nicht am Rüstungskooperationsprogramm teilnehmende Vertragsparteien holen vor Genehmigung eines Reexports von im Rahmen dieses Programms hergestelltem Wehrmaterial an Nichtvertragsparteien die Zustimmung hierfür von den an diesem Programm teilnehmenden Vertragsparteien ein.

(6) Die Vertragsparteien verpflichten sich, Endverbleibszusicherungen für Exporte von Wehrmaterial an zulässige Bestimmungsorte einzuholen und bei Eingang von Reexport-Ersuchen Konsultationen mit den betreffenden Vertragsparteien aufzunehmen. Gehört der angestrebte Reexport-Bestimmungsort nicht zu den zulässigen Export-Bestimmungsorten, so finden die in Artikel 13 Absatz 3 Buchstabe a erläuterten Verfahren auf diese Konsultationen Anwendung.

(7) Die Vertragsparteien verpflichten sich ferner, von Fall zu Fall bestehende Übereinkünfte oder Abmachungen über Rüstungskooperationsprogramme und die mit derzeit laufenden Rüstungskooperationsprogrammen einhergehenden Verpflichtungen mit dem Ziel zu überprüfen, nach Möglichkeit dahin gehend Einvernehmen zu erzielen, die in Artikel 12 und in diesem Artikel niedergelegten Grundsätze und Verfahren auf diese Programme anzuwenden.

ARTIKEL 14

(1) Dieser Artikel befasst sich mit Weitergaben und Exporten in Bezug auf ein Programm, das im Rahmen der Zusammenarbeit zwischen Herstellern innerhalb der Gerichtsbarkeit von zwei oder mehr Vertragsparteien durchgeführt worden ist.

(2) Führen übernationale Rüstungsunternehmen oder sonstige Rüstungsunternehmen im Hoheitsgebiet von zwei oder mehr Vertragsparteien ein Programm zur Entwicklung oder Herstellung von Wehrmaterial durch, das nicht im Rahmen eines zwischenstaatlichen Programms verwirklicht wird, so können sie ihre zuständigen innerstaatlichen Behörden um Zustimmung ersuchen, dass dieses Programm die Voraussetzungen für die Anwendung der in den Artikeln 12 und 13 dargelegten Verfahren erfüllt.

(3) Liegt diese Zustimmung von allen betroffenen Vertragsparteien vor, so finden die in Artikel 12 und in Artikel 13 Absätze 2, 3, 4 und 6 genannten Verfahren auf das betreffende Programm uneingeschränkt Anwendung. Die betroffenen Vertragsparteien unterrichten die anderen Vertragsparteien über den Stand des Programms nach der Zustimmung. Diese anderen Vertragsparteien sind dann dazu verpflichtet, Artikel 13 Absatz 5 anzuwenden.

ARTIKEL 15

Im Frühstadium der Entwicklung einer industriellen Zusammenarbeit können Weitergaben zwischen den Vertragsparteien für die ausschließliche Nutzung durch die betroffenen Industrien auf der Grundlage von umfassenden Projektgenehmigungen gestattet werden, die von den entsprechenden Vertragsparteien erteilt werden.

ARTIKEL 16

(1) Die Vertragsparteien verpflichten sich, vereinfachte Genehmigungsverfahren für die außerhalb eines zwischenstaatlichen Kooperationsprogramms oder eines genehmigten Industriekooperationsprogramms erfolgende Weitergabe von Bauteilen oder Teilsystemen anzuwenden, die im Rahmen von Unterauftragsverhältnissen zwischen den in den Hoheitsgebieten der Vertragsparteien befindlichen Industrien hergestellt wurden.

(2) Die Vertragsparteien beschränken die Verwendung der amtlichen Endverbleibserklärungen und das Erfordernis internationaler Importbescheinigungen für die Weitergabe von Bauteilen auf ein Mindestmaß; dies geschieht möglichst zugunsten der Verwendung von Endverbleibserklärungen der Unternehmen.

ARTIKEL 17

(1) Dieser Artikel befasst sich mit der Weitergabe von Wehrmaterial und zugehörigen rüstungsbezogenen Dienstleistungen, das/die innerstaatlich hergestellt beziehungsweise erbracht wurde(n) und nicht in den Anwendungsbereich der Artikel 12 oder 13 bis 16 fällt/fallen, zwischen den Vertragsparteien.

(2) Als Beitrag zur Gewährleistung der Versorgungssicherheit bemühen sich die Vertragsparteien nach besten Kräften um Straffung der innerstaatlichen Genehmigungsverfahren für diese Weitergaben von Wehrmaterial und zugehörigen rüstungsbezogenen Dienstleistungen an eine andere Vertragspartei.

ARTIKEL 18

Die Erteilung einer umfassenden Projektgenehmigung befreit die betreffenden Weitergaben von Wehrmaterial zwischen den Vertragsparteien nicht von anderen einschlägigen Vorschriften wie zum Beispiel Transitvorschriften oder Vorschriften in Bezug auf Zollpapiere. Die Vertragsparteien

stimmen darin überein, die Möglichkeit der Vereinfachung oder Verringerung von Verwaltungsvorschriften für Weitergaben im Rahmen dieses Übereinkommens zu prüfen.

TEIL 4
SICHERHEIT GEHEIMHALTUNGSBEDÜRFTIGER INFORMATIONEN

ARTIKEL 19

Alle zwischen den Vertragsparteien oder deren Rüstungsindustrien im Rahmen dieses Übereinkommens ausgetauschten geheimhaltungsbedürftigen Informationen werden in Übereinstimmung mit den innerstaatlichen Gesetzen und sonstigen Vorschriften der Vertragsparteien sowie im Einklang mit diesem Teil und der Anlage zum Übereinkommen behandelt. Ohne die Sicherheit geheimhaltungsbedürftiger Informationen zu gefährden, stellen die Vertragsparteien sicher, dass die Verbringung von Personal, Informationen und Materialien nicht unnötig eingeschränkt wird, und erleichtern den Zugang unter Berücksichtigung des Grundsatzes "Kenntnis nur, wenn nötig".

ARTIKEL 20

(1) Für die Zwecke dieses Übereinkommens verwenden die Vertragsparteien die innerstaatlichen Geheimhaltungsgrade und deren Entsprechungen nach der in der Anlage über die Sicherheit geheimhaltungsbedürftiger Informationen enthaltenen Übersicht.

(2) Ändert eine Vertragspartei ihre innerstaatlichen Geheimhaltungsgrade, so unterrichtet sie die anderen Vertragsparteien so bald wie möglich hierüber.

ARTIKEL 21

(1) Sämtliche Personen, die Zugang zu geheimhaltungsbedürftigen Informationen des Geheimhaltungsgrads VS-Vertraulich und höher benötigen, müssen im Besitz einer entsprechenden Sicherheitsüberprüfungsbescheinigung sein. Das Sicherheitsüberprüfungsverfahren muss in Übereinstimmung mit den innerstaatlichen Gesetzen und sonstigen Vorschriften durchgeführt werden. Wird eine Sicherheitsüberprüfungsbescheinigung von einer Vertragspartei für einen Staatsangehörigen einer anderen Vertragspartei ausgestellt, so wird letztere kurzfristig hierüber unterrichtet.

(2) Sicherheitsüberprüfungen bei Staatsangehörigen der Vertragsparteien, die ihren Aufenthalt im eigenen Land haben und dort Zugang zu geheimhaltungsbedürftigen Informationen benötigen, werden von deren Nationalen Sicherheitsbehörden/Beauftragten Sicherheitsbehörden vorgenommen.

(3) Sicherheitsüberprüfungen bei Staatsangehörigen der Vertragsparteien, die ihren rechtmäßigen Aufenthalt im Hoheitsgebiet einer anderen Vertragspartei haben und sich dort um eine sicherheitsempfindliche Tätigkeit bewerben, werden hingegen von der zuständigen Sicherheitsbehörde dieses Landes durchgeführt, wobei gegebenenfalls Sicherheitsauskünfte im Ausland eingeholt werden und das Herkunftsland entsprechend unterrichtet wird.

(4) Eine von einer Nationalen Sicherheitsbehörde/Beauftragten Sicherheitsbehörde ausgestellte Sicherheitsüberprüfungsbescheinigung wird von den anderen Nationalen Sicherheitsbehörden/Beauftragten Sicherheitsbehörden der Vertragsparteien für eine Beschäftigung anerkannt, bei welcher der Zugang zu geheimhaltungsbedürftigen Informationen in einem Unternehmen ihres jeweiligen Landes erforderlich ist.

ARTIKEL 22

Die Sicherheitsüberprüfung bei übernationalen Rüstungsunternehmen und anderen Einrichtungen von Rüstungsunternehmen (Sicherheitsbescheid) wird nach den innerstaatlichen Sicherheitsbestimmungen und –vorschriften der Vertragspartei vorgenommen, in deren Hoheitsgebiet sich die

betreffende Einrichtung befindet. Erforderlichenfalls werden Konsultationen zwischen den Vertragsparteien in Erwägung gezogen.

ARTIKEL 23

(1) Dieser Artikel befasst sich mit dem Zugang zu geheimhaltungsbedürftigen Informationen durch Personen.

(2) Der Zugang zu geheimhaltungsbedürftigen Informationen im Rahmen dieses Übereinkommens ist auf Personen beschränkt, welche die Bedingung "Kenntnis nur, wenn nötig" erfüllen und für die eine Sicherheitsüberprüfungsbescheinigung entsprechend dem Geheimhaltungsgrad der Informationen ausgestellt worden ist, zu denen sie Zugang haben müssen.

(3) Die Ermächtigung für den Zugang wird bei den zuständigen Behörden der Vertragspartei beantragt, in deren Hoheitsgebiet der Zugang zu geheimhaltungsbedürftigen Informationen erforderlich ist.

(4) Der Zugang zu geheimhaltungsbedürftigen Informationen des Geheimhaltungsgrads VS-Vertraulich oder Geheim durch eine Person mit der alleinigen Staatsangehörigkeit einer Vertragspartei wird ohne vorherige Genehmigung der herausgebenden Vertragspartei gewährt.

(5) Der Zugang zu geheimhaltungsbedürftigen Informationen des Geheimhaltungsgrads VS-Vertraulich oder Geheim durch eine Person, die sowohl die Staatsangehörigkeit einer Vertragspartei als auch die eines Staates der Europäischen Union besitzt, wird ohne vorherige Genehmigung der herausgebenden Vertragspartei gewährt. Soweit der Zugang nicht durch diesen Absatz erfasst ist, wird nach dem in der Anlage über die Sicherheit geheimhaltungsbedürftiger Informationen beschriebenen Konsultationsverfahren vorgegangen.

(6) Der Zugang zu geheimhaltungsbedürftigen Informationen des Geheimhaltungsgrads VS-Vertraulich oder Geheim durch eine Person, die nicht die Staatsangehörigkeit einer Vertragspartei besitzt, unterliegt der vorherigen Konsultation mit der herausgebenden Vertragspartei. Das Konsultationsverfahren in Bezug auf diese Personen wird wie in der Anlage über die Sicherheit geheimhaltungsbedürftiger Informationen beschrieben durchgeführt.

(7) Um jedoch den Zugang zu diesen geheimhaltungsbedürftigen Informationen zu vereinfachen, bemühen sich die Vertragsparteien, in programmbezogenen Sicherheitsanweisungen oder anderen geeigneten Dokumenten, die von den betreffenden Nationalen Sicherheitsbehörden/Beauftragten Sicherheitsbehörden gebilligt sind, zu vereinbaren, dass derartige Zugangsbeschränkungen weniger streng sein können oder gar nicht erforderlich sind.

(8) Verlangt die herausgebende Vertragspartei aus Gründen der nationalen Sicherheit, dass der Zugang zu geheimhaltungsbedürftigen Informationen des Geheimhaltungsgrads VS-Vertraulich oder Geheim ausschließlich auf Personen beschränkt wird, welche die alleinige Staatsangehörigkeit der betreffenden Vertragsparteien besitzen, so werden diese Informationen mit dem entsprechenden Geheimhaltungsgrad und dem Zusatzvermerk "Nur für (XY) Staatsangehörige bestimmt" versehen.

ARTIKEL 24

(1) Die Vertragsparteien dürfen geheimhaltungsbedürftige Informationen weder freigeben, bekannt geben oder nutzen noch deren Freigabe, Bekanntgabe oder Nutzung gestatten, es sei denn, dies geschieht zu dem von der herausgebenden Vertragspartei festgelegten Zweck und mit den von ihr festgelegten Einschränkungen.

(2) Ohne vorherige schriftliche Zustimmung der herausgebenden Vertragspartei dürfen die Vertragsparteien programmbezogene geheimhaltungsbedürftige Informationen nicht an andere Regierungen, internationale Organisationen oder Rechtsträger, die nicht an diesem Programm

teilnehmen, freigeben oder bekannt geben oder deren Freigabe oder Bekanntgabe gestatten, es sei denn, es handelt sich um Personen, deren Zugang sich nach Artikel 23 richtet.

ARTIKEL 25

(1) Geheimhaltungsbedürftige Informationen der Geheimhaltungsgrade VS-Vertraulich und Geheim werden zwischen den Vertragsparteien in der Regel als diplomatisches Kuriergepäck von Regierung zu Regierung oder auf von den Nationalen Sicherheitsbehörden/Beauftragten Sicherheitsbehörden der Vertragsparteien gebilligten Wegen übermittelt. Diese Informationen werden mit dem Geheimhaltungsgrad und mit der Angabe des Herkunftslands versehen.
(2) Alternative Arten der Übermittlung von Informationen des Geheimhaltungsgrads VS-Nur für den Dienstgebrauch oder VS-Vertraulich sind in der Anlage über die Sicherheit geheimhaltungsbedürftiger Informationen beschrieben.

ARTIKEL 26

(1) Jede Vertragspartei gestattet auf der Grundlage von Einzelfallentscheidungen Besuche mit Zugang zu in einer Geheimschutzvereinbarung aufgeführten oder durch eine Vertragspartei zur Verfügung gestellten geheimhaltungsbedürftigen Informationen bei ihren staatlichen Stellen, Institutionen und Labors sowie bei industriellen Einrichtungen der Auftragnehmer durch zivile und militärische Vertreter der anderen Vertragspartei oder durch Personal ihrer Auftragnehmer unter der Voraussetzung, dass der Besucher im Besitz einer entsprechenden Sicherheitsüberprüfungsbescheinigung ist und die Bedingung "Kenntnis nur, wenn nötig" erfüllt.

(2) Vorbehaltlich der in der Anlage über die Sicherheit geheimhaltungsbedürftiger Informationen enthaltenen Bestimmungen werden derartige Besuche unmittelbar zwischen der entsendenden und der zu besuchenden Einrichtung in die Wege geleitet.

ARTIKEL 27

Macht die Anwendung der genannten Bestimmungen Änderungen der bei den Vertragsparteien geltenden innerstaatlichen Gesetze und sonstigen Vorschriften oder der ausschließlich zwischen zwei oder mehr Vertragsparteien geschlossenen allgemeinen Geheimschutzübereinkünften notwendig, so ergreifen die Vertragsparteien, soweit sich diese auf die industrielle Sicherheit beziehen, die erforderlichen Maßnahmen zur Durchführung dieser Änderungen.

TEIL 5
VERTEIDIGUNGSBEZOGENE FORSCHUNG UND TECHNOLOGIE

ARTIKEL 28

(1) Die Vertragsparteien stellen einander Informationen über ihre jeweiligen verteidigungsbezogenen Forschungs- und Technologieprogramme zur Verfügung, um die Harmonisierung dieser Programme zu erleichtern.

(2) Der Informationsaustausch erstreckt sich auf

a) verteidigungsbezogene Forschungs- und Technologiestrategien und -politiken;

b) laufende und geplante verteidigungsbezogene Forschungs- und Technologieprogramme.

(3) Die Vertragsparteien vereinbaren die Modalitäten für die Übermittlung und den Austausch von nach Absatz 2 Buchstaben a und b zur Verfügung gestellten Informationen.

(4) Informationen über verteidigungsbezogene Forschungs- und Technologiepolitiken oder -programme, die von einer Vertragspartei als ihre grundlegenden Sicherheitsinteressen berührend erachtet werden oder ihre Beziehungen zu Dritten betreffen, müssen nicht übermittelt werden. Jede Vertragspartei unterrichtet die übrigen Vertragsparteien über Kategorien von Informationen, die ihrer Auffassung nach nicht übermittelt werden müssen.

ARTIKEL 29

Die Vertragsparteien entwickeln einen gemeinsamen Standpunkt über die benötigten Technologien, um einen abgestimmten Ansatz zur Deckung dieses Bedarfs festzulegen.

ARTIKEL 30

Um die Zusammenarbeit in verteidigungsbezogener Forschung und Technologie in größtmöglichem Maße zu fördern, vereinbaren die Vertragsparteien, dass

a) zwei oder mehr Vertragsparteien ein verteidigungsbezogenes Forschungs- und Technologieprogramm oder -vorhaben ohne Teilnahme oder Zustimmung der anderen Vertragsparteien durchführen können;

b) der Beitritt weiterer Vertragsparteien der Zustimmung aller ursprünglichen Vertragsparteien bedarf;

c) die Rechte zur Nutzung von Ergebnissen von den am Forschungs- und Technologieprogramm oder -vorhaben beteiligten Vertragsparteien vereinbart werden;

d) im Zusammenhang mit den Buchstaben a bis c Mittel und Wege gesucht werden sollen, um gemeinsame Vergabemethoden und -verfahren für verteidigungsbezogene Forschungs- und Technologieverträge festzulegen.

ARTIKEL 31

Die Vertragsparteien koordinieren mit Hilfe eines vereinbarten Verhaltenskodex ihre jeweiligen Beziehungen zu und Tätigkeiten im Zusammenhang mit übernationalen Rüstungsunternehmen und gegebenenfalls anderen Rüstungsunternehmen und Forschungsstätten in Bezug auf verteidigungsbezogene Forschung und Technologie. Zu diesem Zweck leiten die Vertragsparteien Konsultationen untereinander sowie Gespräche mit den übernationalen Rüstungsunternehmen und gegebenenfalls anderen Rüstungsunternehmen und Forschungsstätten in die Wege, um die Behandlung von Vorschlägen zu koordinieren und gegebenenfalls gemeinsame verteidigungsbezogene Forschungs- und Technologieprogramme zu schaffen; ferner sind sie bestrebt, ihre Verhandlungs-, Finanzierungs- und Vergabemethoden im Zusammenhang mit verteidigungsbezogenen Forschungs- und Technologieverträgen zu harmonisieren.

ARTIKEL 32

Die Vertragsparteien suchen nach Mitteln und Wegen, um eine Organisation, die über Rechtspersönlichkeit verfügt und der von den Vertragsparteien Finanzmittel übertragen werden können, gegebenenfalls zu beauftragen, verteidigungsbezogene Forschungs- und Technologieprogramme oder -vorhaben vertraglich festzulegen und zu verwalten.

ARTIKEL 33

Die Vergabe verteidigungsbezogener Forschungs- und Technologieverträge soll vorzugsweise im Wettbewerb und unter Berücksichtigung innerstaatlicher Vorschriften und Verfahren erfolgen, es sei denn, eine Vertragspartei ist der Auffassung, dass ein solcher Wettbewerb ihren grundlegenden Sicherheitsinteressen zuwiderlaufen könnte.

ARTIKEL 34

Bei gemeinsamen verteidigungsbezogenen Forschungs- und Technologietätigkeiten im Rahmen dieses Übereinkommens streben die Vertragsparteien einen allgemeinen Ausgleich an, ohne bei jedem einzelnen Vorhaben einen ausgewogenen Leistungsausgleich (Juste Retour) zu verlangen.

ARTIKEL 35

Die Vertragsparteien vereinbaren die Politiken und Verfahren, die bei der Durchführung von Forschungs- und Technologieprogrammen oder -vorhaben mit Dritten einzuhalten sind.

ARTIKEL 36

Die Vertragsparteien entwickeln geeignete völkerrechtliche Übereinkünfte in Übereinstimmung mit den Artikeln 28 bis 35.

TEIL 6
BEHANDLUNG TECHNISCHER INFORMATIONEN

ARTIKEL 37

(1) Die Behandlung technischer Informationen unterliegt dem Grundsatz "Kenntnis nur, wenn nötig" beim vorgesehenen Empfänger sowie der Einhaltung der Gesetze und sonstigen Vorschriften über die nationale Sicherheit.

(2) Bei der Erwägung, den Zugang zu und die Nutzung von staatseigenen technischen Informationen oder technischen Informationen, zu denen sie Zugang hat, zu gewähren, behandelt jede Vertragspartei die Rüstungsindustrien der anderen Vertragsparteien so, wie sie ihre eigene innerstaatliche Industrie behandelt.

(3) Die Vertragsparteien prüfen den Spielraum für die Ausweitung der in diesem Teil des Übereinkommens dargelegten Maßnahmen auf andere Industrieunternehmen, die rechtlich an Abmachungen gebunden sind, die in den Hoheitsgebieten von zwei oder mehr Vertragsparteien zum Zweck der Umstrukturierung der Rüstungsindustrie gelten.

ARTIKEL 38

(1) Die Eigentumsrechte an technischen Informationen liegen in der Regel beim Urheber dieser Informationen; dies gilt unter dem Vorbehalt, dass die Vertragsparteien ausreichende Rechte auf Bekanntgabe und Nutzung technischer Informationen haben, die im Rahmen von Verträgen, die sie vergeben haben, entstanden sind.

(2) Insbesondere verlangen die betreffenden Vertragsparteien nicht die Übertragung von Eigentumsrechten an technischen Informationen von der Industrie auf eine Vertragspartei als Vorbedingung für die Erlaubnis, eine juristische Person zu gründen oder umzustrukturieren, die von ihnen als übernationales Rüstungsunternehmen angesehen werden kann, oder für die Erlaubnis, einen Vertrag auf eine derartige juristische Person zu übertragen.

(3) Vertragsparteien erwerben Eigentumsrechte an technischen Informationen nur dann, wenn eine andere Vorgehensweise nach ihrer Auffassung praktisch unmöglich ist, und auch nur auf rechtlichem oder vertraglichem Wege.

(4) Dieses Übereinkommen berührt keine Rechtsansprüche, die hinsichtlich der Beziehungen zwischen Arbeitgebern und Arbeitnehmern bestehen.

ARTIKEL 39

Vorbehaltlich der Rechte Dritter

a) gibt jede Vertragspartei staatseigene technische Informationen kostenlos den anderen Vertragsparteien und/oder deren Rüstungsindustrien zu Informationszwecken bekannt, um die Gründung oder Umstrukturierung einer juristischen Person, die von dieser Vertragspartei als übernationales Rüstungsunternehmen angesehen werden kann, zu erleichtern;

b) prüft jede Vertragspartei wohlwollend die Bekanntgabe von staatseigenen technischen Informationen und die Vergabe von Lizenzen für die kommerziellen Zwecke einer juristischen Person, die von dieser Vertragspartei als übernationales Rüstungsunternehmen angesehen werden kann, zu fairen und vernünftigen Bedingungen;

c) leistet jede Vertragspartei bei der Durchführung der Buchstaben a und b von staatlicher Seite Unterstützung und technische Hilfe zu fairen und vernünftigen Bedingungen.

ARTIKEL 40

Die Bekanntgabe und Nutzung auftragnehmereigener technischer Informationen, die im Rahmen eines von Vertragsparteien vergebenen Vertrags entstanden sind, richten sich nach folgenden Bestimmungen:

a) Die betreffenden Vertragsparteien gestatten unbeschadet gegenteiliger Bestimmungen im Vertrag mit diesen Auftragnehmern sowie vorbehaltlich der Verpflichtungen jeder betroffenen Vertragspartei gegenüber Dritten und des Nichtbestehens rechtlicher Hindernisse die Freigabe technischer Informationen und die erforderliche Lizenzeinräumung oder Übertragung von Rechten durch ihre Auftragnehmer, um Letztere in die Lage zu versetzen, eine juristische Person, die von diesen Vertragsparteien als übernationales Rüstungsunternehmen angesehen werden kann, zu gründen oder umzustrukturieren und zu betreiben.

b) Die Vertragsparteien sind in geeigneter Weise bei der Erleichterung der Bekanntgabe technischer Informationen unter Auftragnehmern behilflich.

ARTIKEL 41

Die betreffenden Vertragsparteien erheben keine Abgaben aus nationalen Rüstungsverträgen zu dem Zweck, eine juristische Person, die von ihnen als übernationales Rüstungsunternehmen angesehen werden kann, zu gründen oder umzustrukturieren, wobei technische Informationen vom Auftragnehmer an diese juristische Person weitergegeben werden; dies gilt unter der Voraussetzung, dass die betreffende juristische Person und/oder der betreffende Auftragnehmer alle Abgabenverpflichtungen im Rahmen der nationalen Rüstungsverträge übernehmen, die von den Vertragsparteien und dem Auftragnehmer unterschrieben worden sind.

ARTIKEL 42

Zur Unterstützung der Umstrukturierung der europäischen Rüstungsindustrie treffen die Vertragsparteien Abmachungen, die zur Harmonisierung von Standardbestimmungen führen, die in

Rüstungsverträgen der Vertragsparteien verwendet werden und die Behandlung technischer Informationen betreffen. Bei dieser Harmonisierung wird jeder erforderlichen Änderung oder Ergänzung Rechnung getragen, die im Hinblick auf die Behandlung technischer Informationen in Rüstungskooperationsprogrammen zwischen den Vertragsparteien vorgenommen werden muss. Hierbei werden auch andere europäische Initiativen in Bezug auf die Behandlung technischer Informationen berücksichtigt.

ARTIKEL 43

(1) Die Vertragsparteien erwägen, Abmachungen zu treffen, durch welche die in ihren Hoheitsgebieten geltenden Bestimmungen und Verfahren für Erfindungen, die im Hoheitsgebiet der Vertragsparteien entstandene technische Informationen enthalten, die geheimhaltungsbedürftig sind und Patent- oder ähnlichen Schutz benötigen, geschützt und harmonisiert werden. Solche Abmachungen zielen auch darauf ab, gestraffte Verfahren für die Übermittlung von Dokumenten zu schaffen, die mit der Eintragung und Geltendmachung solcher Rechte zusammenhängen.

(2) Werden Änderungen an den für die Vertragsparteien verbindlichen völkerrechtlichen Übereinkünften oder an Gesetzen und sonstigen Vorschriften der Vertragsparteien für erforderlich gehalten, so ergreifen die Vertragsparteien die notwendigen Maßnahmen, damit diese Änderungen nach den innerstaatlichen gesetzgeberischen und sonstigen einschlägigen Verfahren behandelt werden.

ARTIKEL 44

Werden technische Informationen von einem Dritten oder einer anderen Vertragspartei entgegengenommen, so werden die Rechte dieses Dritten oder dieser anderen Vertragspartei an diesen technischen Informationen durch dieses Übereinkommen nicht berührt. Darüber hinaus wird dieses Übereinkommen nicht so ausgelegt, als verpflichte es eine Vertragspartei, entgegen ihren innerstaatlichen Gesetzen und sonstigen Vorschriften über die nationale Sicherheit oder über Exportkontrollen oder entgegen jeglicher Endverbleibsvereinbarungen technische Informationen bekannt zu geben, sofern keine entsprechende Verzichtserklärung eingeholt worden ist.

TEIL 7
HARMONISIERUNG DES MILITÄRISCHEN BEDARFS

ARTIKEL 45

Die Vertragsparteien erkennen die Notwendigkeit an, den militärischen Bedarf ihrer Streitkräfte zu harmonisieren, indem sie Methoden einführen, durch welche die Koordinierung zwischen allen zusammenarbeitenden Stellen verbessert wird und welche einen ständigen Prozess darstellen für

a) die Einigung über die Festlegung eines gemeinsamen Konzepts für den Streitkräfteeinsatz und die Entwicklung eines gemeinsamen Standpunkts über die dafür benötigten und zu entwickelnden militärischen Fähigkeiten;

b) die Erarbeitung einer harmonisierten Streitkräfte- und Materialbeschaffungsplanung;

c) die Festlegung eines Investitionsprofils für Verteidigung und Industrie;

d) die Entwicklung gemeinsamer Nutzerforderungen zur Erleichterung einer weiteren Zusammenarbeit bei der Materialbeschaffung;

e) einen gemeinsamen Dialog mit der Rüstungsindustrie.

ARTIKEL 46

(1) Die Vertragsparteien erkennen die Notwendigkeit an, bei der Aufstellung eines langfristigen, einen gemeinsamen Standpunkt über ihren künftigen operativen Bedarf zum Ausdruck bringenden Gesamtkonzepts zusammenzuarbeiten. Dies würde einen Rahmen für eine harmonisierte Materialbeschaffungsplanung bilden und Orientierungshilfe für eine harmonisierte verteidigungsbezogene Forschungs- und Technologiepolitik bieten.

(2) Zu diesem Zweck sorgen die Vertragsparteien für einen regelmäßigen und umfassenden Austausch von Dokumenten und sonstigen einschlägigen Informationen sowie für die entsprechende Zusammenarbeit. Diese erstreckt sich auf

a) einen detaillierten Streitkräfteplanungsprozess mit fundierter unterstützender Begründung, den die Vertragsparteien anzunehmen bereit sein müssen;

b) eine eingehende Analyse der militärischen Fähigkeiten;

c) den nationalen Planungsstand und die nationalen Prioritäten bei Geräte- und Systemprogrammen.

ARTIKEL 47

(1) Die Vertragsparteien erkennen die Notwendigkeit, so früh wie möglich und von der Festlegung des Bedarfs an bis hin zur Spezifikation der Systeme, die sie entwickeln und/oder beschaffen wollen, zusammenzuarbeiten.

(2) Zu diesem Zweck sorgen die Vertragsparteien in jeder Phase des Beschaffungsvorgangs für einen regelmäßigen und umfassenden Austausch von Dokumenten und sonstigen einschlägigen Informationen sowie für die entsprechende Zusammenarbeit. Diese erstreckt sich auf

a) die Festlegung einer taktischen Forderung;

b) die Durchführung von Simulationen und technisch-operativen Studien, auf die Festlegung der militärischen Systemforderungen sowie auf die Durchführung von Risikominderungsstudien, um die Wirksamkeit verschiedener Lösungen zu vergleichen und ihre Spezifikationen zu optimieren;

c) die Verwirklichung technischer Demonstratoren und ihre Erprobung unter Einsatzbedingungen;

d) die Festlegung des gemeinsamen militärischen Bedarfs und der entsprechenden Spezifikationen.

(3) Die Vertragsparteien benennen Vorhaben, die Möglichkeiten für die Zusammenarbeit auf den Gebieten Forschung, Entwicklung, Beschaffung und logistische Unterstützung bieten können, um die militärischen Fähigkeiten insgesamt, insbesondere aber in den Bereichen Nachrichtengewinnung und Aufklärung, strategischer Transport und Führung zu verbessern.

ARTIKEL 48

(1) Die Vertragsparteien leiten Konsultationen untereinander in die Wege, um ihr Programmmanagement und ihre Materialbeschaffungsverfahren zu harmonisieren.

(2) Die Vertragsparteien suchen nach Mitteln und Wegen, um eine Organisation, die über Rechtspersönlichkeit verfügt und die sie mit finanziellen Mitteln ausstatten, zu beauftragen, Programme zu leiten und die gemeinsame Materialbeschaffung durchzuführen.

ARTIKEL 49

Zur Durchführung und Unterstützung der in den Artikeln 45 bis 48 vorgesehenen Aufgaben bestimmen die Vertragsparteien Methoden, Mittel und Organisation und wenden sie an; sie legen detaillierte Ziele und Verfahren in einer gesonderten völkerrechtlichen Übereinkunft nieder.

TEIL 8
SCHUTZ KOMMERZIELL SENSITIVER INFORMATIONEN

ARTIKEL 50

Die Konsultationen zwischen den Vertragsparteien nach Teil 2 dieses Übereinkommens unterliegen aufgrund des vertraulichen Charakters bestimmter Informationen, die von kommerziellem Wert oder marktsensitiv sind, Beschränkungen hinsichtlich deren Überlassung an andere Vertragsparteien. Für die Zwecke dieses Teils gehören zu den Informationen unter anderem auch technische Informationen.

ARTIKEL 51

(1) Informationen, die von kommerziellem Wert oder marktsensitiv sind, sind vertraulich zu behandeln und entsprechend zu schützen. Zur Gewährleistung des erwünschten Schutzes stellt jede Vertragspartei sicher, dass alle anderen Vertragsparteien vertraulich zugänglich gemachten Informationen zur Deutlichmachung ihres kommerziellen Wertes in geeigneter Weise gekennzeichnet sind.

(2) Die Vertragsparteien sind außerdem bereit, mit der Industrie oder anderen Inhabern von Informationen unmittelbare Vertraulichkeitsvereinbarungen in Bezug auf die Bekanntgabe von Informationen zu treffen, die von kommerziellem Wert oder marktsensitiv sind.

ARTIKEL 52

Die Vertragspartei, die von einer anderen Vertragspartei Informationen erhält, die von kommerziellem Wert oder marktsensitiv sind, nutzt oder verbreitet diese Informationen nicht für einen anderen Zweck als den, für den sie zur Verfügung gestellt wurden, es sei denn, es liegt die vorherige schriftliche Zustimmung der bereitstellenden Vertragspartei vor. Sofern von der bereitstellenden Vertragspartei nichts anderes festgelegt wurde, ist die Verteilung auf die Personen in den staatlichen Stellen der empfangenden Vertragspartei begrenzt, welche die Bedingung "Kenntnis nur, wenn nötig" erfüllen. Außerdem sind Informationen, die als einen kommerziellen Wert darstellend gekennzeichnet sind, in Ermangelung besonderer Anweisungen auf der Grundlage zu schützen, dass sie ausschließlich zu Informationszwecken weitergegeben worden sind.

ARTIKEL 53

Jede Vertragspartei stellt sicher, dass im Rahmen dieses Übereinkommens vertraulich erhaltene oder gemeinsam erzeugte Informationen der Bekanntgabe entzogen bleiben, sofern nicht die bereitstellende Vertragspartei einer solchen Bekanntgabe zustimmt. Im Falle einer Bekanntgabe ohne Zustimmung der bereitstellenden Vertragspartei oder bei hinreichender Wahrscheinlichkeit, dass es zu solch einer Bekanntgabe kommen kann, ist die bereitstellende Vertragspartei unverzüglich darüber in Kenntnis zu setzen.

ARTIKEL 54

Die Beschränkungen hinsichtlich der Nutzung und Bekanntgabe von Informationen, die von kommerziellem Wert oder marktsensitiv sind, finden dann keine Anwendung, wenn

a) sich diese Informationen vor ihrem Erhalt aufgrund einer Vertraulichkeitsvereinbarung ohne schriftliche oder stillschweigende Einschränkung im Besitz einer Vertragspartei befunden haben;

b) eine Vertragspartei nachweisen kann, dass die Informationen von ihr oder für sie ohne Bezug zu vertraulich gelieferten Informationen unabhängig erdacht oder entwickelt worden sind;

c) die Informationen bereits allgemein zugänglich sind oder später zugänglich gemacht werden, ohne dass eine Vertragspartei Vertrauensbruch begangen hat, vorausgesetzt, die empfangende Vertragspartei konsultiert vor jeder Nutzung oder Bekanntgabe die bereitstellende Vertragspartei;

d) die Informationen einer Vertragspartei über eine andere Quelle rechtmäßig zur Verfügung gestellt worden sind;

e) die Informationen den Vertragsparteien anderweitig aufgrund von Verträgen zur Verfügung stehen, die eine Vertragspartei geschlossen hat.

TEIL 9
SCHLUSSBESTIMMUNGEN

ARTIKEL 55

(1) Dieses Übereinkommen bedarf der Ratifikation, Genehmigung oder Annahme.

(2) Die Ratifikations-, Annahme- oder Genehmigungsurkunden werden bei der Regierung des Vereinigten Königreichs Großbritannien und Nordirland hinterlegt, die hiermit zum Verwahrer ernannt wird.

(3) Dieses Übereinkommen tritt zwischen den ersten beiden Unterzeichnerstaaten, die ihre Ratifikations-, Annahme- oder Genehmigungsurkunden hinterlegen, am dreißigsten Tag nach Eingang der zweiten Urkunde beim Verwahrer in Kraft.

(4) Für andere Unterzeichnerstaaten tritt dieses Übereinkommen am dreißigsten Tag nach Eingang der Ratifikations-, Annahme- oder Genehmigungsurkunde beim Verwahrer in Kraft.

(5) Bis alle sechs Unterzeichnerstaaten ihre Ratifikations-, Annahme- oder Genehmigungsurkunden hinterlegt haben, setzt sich der Exekutivausschuss aus den Unterzeichnerstaaten zusammen, für die dieses Übereinkommen in Kraft getreten ist, wobei die übrigen Unterzeichnerstaaten als Beobachter teilnehmen. Artikel 3 Absatz 2 Buchstabe b, Artikel 57 sowie Artikel 58 Absatz 1 und Absatz 2 Buchstabe b des Übereinkommens treten erst in Kraft, wenn alle sechs Unterzeichnerstaaten ihre Urkunden hinterlegt haben oder wenn nach dem Tag der Unterzeichnung 36 Monate vergangen sind, je nachdem, welches Ereignis zuerst eintritt.

(6) Der Verwahrer leitet jedem Unterzeichnerstaat eine beglaubigte Abschrift des Übereinkommens zu.

(7) Der Verwahrer notifiziert den Unterzeichnerstaaten

a) das Datum des Eingangs jeder in Absatz 2 genannten Ratifikations-, Annahme- oder Genehmigungsurkunde;

b) das Datum des Inkrafttretens dieses Übereinkommens für jede Vertragspartei.

ARTIKEL 56

(1) Nach Inkrafttreten dieses Übereinkommens für alle Unterzeichnerstaaten kann jeder Mitgliedstaat der Europäischen Union beim Verwahrer des Übereinkommens seinen Beitritt beantragen. Die Vertragsparteien prüfen diesen Antrag. Der Beitritt bedarf der einstimmigen Genehmigung durch die Vertragsparteien. Der Beitritt jedes anderen europäischen Staates kann von den Vertragsparteien geprüft werden. Eine Einladung zum Beitritt wird nur ausgesprochen, wenn die Vertragsparteien einen einstimmigen Beschluss hierüber gefasst haben.

(2) Dieses Übereinkommen tritt für eine beitretende Vertragspartei am dreißigsten Tag nach Eingang ihrer Beitrittsurkunde beim Verwahrer in Kraft. Der Verwahrer leitet der Regierung der beitretenden Vertragspartei eine beglaubigte Abschrift des Übereinkommens zu. Der Verwahrer notifiziert den Vertragsparteien das Datum des Eingangs jeder Beitrittsurkunde und das Datum des Inkrafttretens des Übereinkommens für jede beitretende Vertragspartei.

ARTIKEL 57

(1) Einigen sich die Vertragsparteien darauf, dieses Übereinkommen gemeinsam zu beenden, so konsultieren sie einander unverzüglich und vereinbaren die Regelungen, die für eine befriedigende Bewältigung der Folgen der Beendigung erforderlich sind. Das Übereinkommen tritt an dem Tag außer Kraft, der von den Vertragsparteien in Schriftform zu vereinbaren ist.

(2) Will eine der Vertragsparteien von diesem Übereinkommen zurücktreten, so prüft sie die Folgen eines solchen Rücktritts mit den anderen Vertragsparteien. Hält die betreffende Vertragspartei nach Abschluss dieser Konsultationen an ihrem Rücktritt fest, so notifiziert sie ihren Rücktritt in Schriftform dem Verwahrer, der seinerseits alle übrigen Vertragsparteien von dieser Notifikation unterrichtet. Der Rücktritt wird sechs Monate nach Eingang der Notifikation beim Verwahrer wirksam.

(3) Weder die Beendigung des Übereinkommens noch der Rücktritt von ihm berührt bereits eingegangene Verpflichtungen sowie die Rechte und Vergünstigungen, die vorher von den Vertragsparteien aufgrund dieses Übereinkommens erworben worden sind, insbesondere im Hinblick auf Teil 4 (Sicherheit geheimhaltungsbedürftiger Informationen), Teil 6 (Behandlung technischer Informationen), Teil 8 (Schutz kommerziell sensitiver Informationen) und Teil 9 Artikel 60 (Beilegung von Streitigkeiten).

ARTIKEL 58

(1) Jede Vertragspartei kann Änderungen dieses Übereinkommens vorschlagen. Jeder Änderungsvorschlag wird dem Verwahrer schriftlich vorgelegt, der ihn an alle Unterzeichnerstaaten zur Prüfung durch den Exekutivausschuss sowie an jeden Staat, der beigetreten ist, weiterleitet. Haben alle Vertragsparteien einer Änderung schriftlich zugestimmt, so übermittelt jede Vertragspartei dem Verwahrer ihre Ratifikations-, Annahme- oder Genehmigungsurkunde. Die Änderung tritt am dreißigsten Tag nach Eingang der Urkunden aller dieser Vertragsparteien beim Verwahrer in Kraft. Der Verwahrer notifiziert allen Unterzeichnerstaaten und jedem Staat, der beigetreten ist, das Datum des Inkrafttretens jeder Änderung. Jede Änderung, die in Kraft tritt, bevor alle sechs Unterzeichnerstaaten Vertragsparteien geworden sind, wird für die übrigen Unterzeichnerstaaten verbindlich, sobald sie Vertragsparteien werden. Jede Änderung, die in Kraft tritt, wird für jeden Staat, der beigetreten ist, verbindlich, sobald er Vertragspartei wird.

(2) a) Die Anlage über die Sicherheit geheimhaltungsbedürftiger Informationen ist Bestandteil dieses Übereinkommens. Ihr Inhalt bleibt auf verwaltungsmäßige oder technische Angelegenheiten betreffend die Sicherheit geheimhaltungsbedürftiger Informationen beschränkt.

b) Über jede Änderung dieser Anlage kann der Exekutivausschuss entscheiden. Solche Änderungen treten am dreißigsten Tag nach Eingang der Entscheidung des

Exekutivausschusses beim Verwahrer in Kraft. Der Verwahrer notifiziert allen Unterzeichnerstaaten und allen Staaten, die beigetreten sind, das Datum des Inkrafttretens jeder derartigen Änderung.

(3) Jeder Staat, der nach Artikel 56 Absatz 1 den Beitritt beantragt hat oder zum Beitritt eingeladen worden ist, wird vom Verwahrer über jede Änderung, die Zustimmung gefunden hat, und das Datum des Inkrafttretens unterrichtet.

ARTIKEL 59

Die Vertragsparteien halten ihre Vereinbarungen über die verwaltungsmäßigen und technischen Einzelheiten ihrer Zusammenarbeit im Rahmen dieses Übereinkommens in völkerrechtlichen Übereinkünften fest, welche die Bestimmungen dieses Übereinkommens in Form von Bezugnahmen enthalten können.

ARTIKEL 60

Kommt es zwischen zwei oder mehr Vertragsparteien zu einer Streitigkeit über die Auslegung oder Anwendung dieses Übereinkommens, so bemühen sie sich um eine Konsultationslösung oder eine andere für alle Seiten annehmbare Art der Beilegung.

Zu Urkund dessen haben die unterzeichneten, gehörig befugten Vertreter dieses Übereinkommen unterschrieben.

Geschehen zu Farnborough am 27. Juli 2000 in einer Urschrift in deutscher, englischer, französischer, italienischer, schwedischer und spanischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

[See signatures on p. 155 of this volume. – Voir les signatures à la page 155 du présent volume.]

ANLAGE
Sicherheit geheimhaltungsbedürftiger Informationen

1. Innerstaatliche Geheimhaltungsgrade nach Artikel 20

Für die Zwecke dieses Übereinkommens gelten folgende Entsprechungen bei den Geheimhaltungsgraden der Vertragsparteien:

Staaten			
Deutschland	GEHEIM	VS-VERTRAULICH	VS-NUR FÜR DEN DIENSTGEBRAUCH
Frankreich	SECRET DEFENSE	CONFIDENTIEL DEFENSE	DIFFUSION RESTREINTE
Italien	SEGRETO	RISERVATISSIMO	RISERVATO
Schweden	HEMLIG/SECRET	HEMLIG/CONFIDENTIAL	HEMLIG/ RESTRICTED
Spanien	RESERVADO	CONFIDENCIAL	DIFUSION LIMITADA
Vereinigtes Königreich	SECRET	CONFIDENTIAL	RESTRICTED

2. Konsultationsverfahren nach Artikel 23

(1) a) Die Teilnehmer an einem bestimmten Vorhaben/Programm benachrichtigen und konsultieren einander, wenn Staatsangehörigen von Nichtvertragsparteien der Zugang zu geheimhaltungsbedürftigen Informationen aus dem Vorhaben/Programm gewährt werden muss.

b) Dieses Verfahren wird vor Beginn oder gegebenenfalls im Laufe eines Vorhabens/ Programms eingeleitet.

(2) Die Informationen sind auf die Staatsangehörigkeit der betreffenden Personen beschränkt.
(3) Eine Vertragspartei, die eine solche Benachrichtigung erhält, prüft, ob der Zugang zu ihren geheimhaltungsbedürftigen Informationen durch Staatsangehörige einer Nichtvertragspartei annehmbar ist oder nicht.

(4) Solche Konsultationen sind dringlich zu behandeln mit dem Ziel, Konsens herbeizuführen. Wo dies nicht möglich ist, ist die Entscheidung des Herausgebers der geheimhaltungsbedürftigen Information anzunehmen.

3. Alternative Arten der Übermittlung von Informationen nach Artikel 25

Informationen des Geheimhaltungsgrads VS-Vertraulich oder VS-Nur für den Dienstgebrauch können auf verschiedene, im Folgenden beschriebene Art und Weise übermittelt werden:

1. In dringenden Fällen, das heißt, nur wenn die Nutzung des diplomatischen Kuriergepäcks von Regierung zu Regierung den Erfordernissen der Industrie nicht gerecht wird, dürfen geheimhaltungsbedürftige Informationen des Geheimhaltungsgrads VS-Vertraulich durch kommerzielle Kurierdienste übermittelt werden, sofern die folgenden Kriterien erfüllt sind:

a) Der Kurierdienst ist im Hoheitsgebiet der Vertragsparteien ansässig und hat für die Beförderung von Wertgegenständen ein Sicherheitssystem mit Unterschriftsleistung und lückenlosem Nachweis der Verantwortlichkeit für den Gewahrsam mittels eines

Quittungs- und Nachweisbuchs oder eines elektronischen Ermittlungs-/Nachforschungssystems eingerichtet.

b) Der Kurierdienst muss über Annahme und Auslieferung einer Sendung ein Quittungs- und Nachweisbuch führen, anhand dessen er dem Absender einen Auslieferungsbeleg vorlegt, oder der Kurier muss auf einem Frachtbeleg mit Registriernummer den Empfangsnachweis führen.

c) Der Kurierdienst muss gewährleisten, dass die Sendung dem Empfänger innerhalb einer Frist von 24 Stunden bis zu einem bestimmten Datum und Zeitpunkt überbracht wird.

d) Der Kurierdienst kann einen Beauftragten oder Subunternehmer beauftragen. Die Verantwortung für die Einhaltung der genannten Vorschriften muss jedoch beim Kurierdienst verbleiben.

2. Geheimhaltungsbedürftige Informationen des Geheimhaltungsgrads VS-Nur für den Dienstgebrauch werden zwischen den Vertragsparteien nach den innerstaatlichen Vorschriften des Absenders übermittelt, die auch die Nutzung kommerzieller Kuriere vorsehen können.

3. Geheimhaltungsbedürftige Informationen der Geheimhaltungsgrade VS-Vertraulich und höher dürfen auf elektronischem Wege nicht im Klartext übermittelt werden. Unabhängig von der Art der Übermittlung werden für die Verschlüsselung von als VS-Vertraulich und höher eingestuften Informationen nur Verschlüsselungssysteme verwendet, die von den betreffenden Nationalen Sicherheitsbehörden/Beauftragten Sicherheitsbehörden genehmigt sind. Als VS-Nur für den Dienstgebrauch eingestufte Informationen werden elektronisch (zum Beispiel mittels Punkt-zu-Punkt-Computerverbindungen) über ein öffentliches Netz wie das Internet unter Verwendung handelsüblicher, von den zuständigen innerstaatlichen Behörden gegenseitig anerkannter Verschlüsselungsvorrichtungen übermittelt oder abgerufen. Telefongespräche, Videokonferenzen oder Übermittlungen per Fax, die als VS-Nur für den Dienstgebrauch eingestufte Informationen enthalten, dürfen jedoch in Klartext erfolgen, wenn ein genehmigtes Verschlüsselungssystem nicht zur Verfügung steht.

4. Bestimmungen für Besuche nach Artikel 26

A - Besuchskontrollverfahren

(1) Das gesamte besuchende Personal hält die Sicherheitsvorschriften der gastgebenden Vertragspartei ein. Besuchern gegenüber bekannt gegebene oder zur Verfügung gestellte geheimhaltungsbedürftige Informationen werden so behandelt, als seien sie der das besuchende Personal entsendenden Vertragspartei übergeben worden, und entsprechend geschützt.

(2) Die in diesen Absätzen beschriebenen Vorkehrungen gelten für Personal des Auftragnehmers und militärische oder zivile Vertreter der Vertragspartei, die Besuche in

a) einem Ministerium oder einer sonstigen staatlichen Stelle einer anderen Vertragspartei oder

b) den Einrichtungen eines übernationalen oder sonstigen Rüstungsunternehmens oder seiner Subunternehmer, die in einem oder mehreren Ländern der Vertragsparteien ansässig sind,

durchzuführen haben und Zugang zu geheimhaltungsbedürftigen Informationen der Geheimhaltungsgrade VS-Vertraulich und Geheim benötigen.

(3) Bei diesen Besuchen müssen außerdem die folgenden Voraussetzungen erfüllt sein:

a) Der Besuch dient einem offiziellen Zweck im Zusammenhang mit Rüstungstätigkeiten einer Vertragspartei oder mehrerer Vertragsparteien;

b) die zu besuchende Einrichtung verfügt über den entsprechenden Sicherheitsbescheid nach Artikel 22.

(4) Vor dem Eintreffen des Besuchers in einer der genannten Einrichtungen muss ihr vom Sicherheitsbevollmächtigten der entsendenden Einrichtung die Bestätigung über die Sicherheitsüberprüfung des Besuchers in der nachstehend dargelegten Form unmittelbar vorgelegt werden. Zur Feststellung der Identität muss der Besucher im Besitz eines Personalausweises oder Reisepasses zur Vorlage bei den Sicherheitsorganen der zu besuchenden Einrichtung sein.

(5) Es obliegt den Sicherheitsbevollmächtigten

a) der entsendenden Einrichtung, zusammen mit ihrer Nationalen Sicherheitsbehörde/ Beauftragten Sicherheitsbehörde sicherzustellen, dass die zu besuchende Unternehmenseinrichtung im Besitz eines entsprechenden Sicherheitsbescheids ist;

b) der entsendenden und der zu besuchenden Einrichtung, über die Notwendigkeit des Besuchs Einigung zu erzielen.

(6) Der Sicherheitsbevollmächtigte der zu besuchenden Einrichtung muss sicherstellen, dass Listen aller Besucher geführt werden, die deren Namen, den Namen der von ihnen vertretenen Organisation, das Ablaufdatum der Sicherheitsüberprüfungsbescheinigung, Datum/Daten des Besuchs/der Besuche und Name(n) der besuchten Person(en) enthalten. Diese Listen sind mindestens fünf Jahre lang aufzubewahren.

(7) Die Nationale Sicherheitsbehörde/Beauftragte Sicherheitsbehörde der gastgebenden Vertragspartei ist berechtigt, bei Besuchen von mehr als 21 Tagen Dauer eine entsprechende Vorankündigung von ihren zu besuchenden Einrichtungen zu verlangen. Diese Nationale Sicherheitsbehörde/Beauftragte Sicherheitsbehörde kann daraufhin ihre Genehmigung erteilen; sollten jedoch Sicherheitsprobleme auftreten, so konsultiert sie die Nationale Sicherheitsbehörde/Beauftragte Sicherheitsbehörde des Besuchers.

(8) Besuche im Zusammenhang mit Informationen, die als VS-Nur für den Dienstgebrauch eingestuft sind, werden auch unmittelbar zwischen der entsendenden und der zu besuchenden Einrichtung vereinbart.

B - *Muster einer Sicherheitsüberprüfungsbescheinigung:*

SICHERHEITSÜBERPRÜFUNGSBESCHEINIGUNG

Hiermit wird bescheinigt, dass für

Name / Vorname / Dienstgrad/Amtsbezeichnung:

Geburtsort und -datum (Staat):

Staatsangehörigkeit(en):

Nummer des Reisepasses/Personalausweises:

beschäftigt bei (Unternehmen, Behörde, Organisation):

von der Nationalen Sicherheitsbehörde/Beauftragten Sicherheitsbehörde von:

nach den innerstaatlichen Gesetzen und sonstigen Vorschriften eine Sicherheitsüberprü

fungsbescheinigung ausgestellt worden ist und er/sie Zugang zu geheimhaltungsbedürftigen

Informationen bis einschließlich

c VS-Vertraulich c Geheim

erhalten darf.

Die derzeitige Sicherheitsüberprüfungsbescheinigung läuft ab am: (Datum)

Ausgestellt von:

Unternehmen / Behörde (Anschrift oder Stempel/Dienstsiegel)

Sicherheitsbevollmächtigter (Name, Vorname, Dienstgrad/Amtsbezeichnung)

(Datum) (Unterschrift)

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

ACCORDO QUADRO TRA LA REPUBBLICA FRANCESE, LA REPUBBLICA FEDERALE DI GERMANIA, LA REPUBBLICA ITALIANA, IL REGNO DI SPAGNA, IL REGNO DI SVEZIA, E IL REGNO UNITO DELLA GRAN BRETAGNA E DELL'IRLANDA DEL NORD RELATIVO ALLE MISURE PER FACILITARE LA RISTRUTTURAZIONE E LE ATTIVITÀ DELL'INDUSTRIA EUROPEA PER LA DIFESA

PREAMBOLO

La Repubblica Francese, La Repubblica Federale di Germania, La Repubblica Italiana, Il Regno di Spagna, Il Regno di Svezia, Il Regno Unito della Gran Bretagna e dell'Irlanda del Nord, (di seguito denominate le <<Parti>>):

Con riferimento alla Dichiarazione firmata il 9 dicembre 1997 dai Capi di Stato e di Governo della Repubblica Francese e dai Capi di Governo della Repubblica Federale di Germania e del Regno Unito della Gran Bretagna e dell'Irlanda del Nord e condivisa dai Capi di Governo della Repubblica Italiana, del Regno di Spagna e del Regno di Svezia, concepita per facilitare la ristrutturazione delle industrie europee aerospaziali ed elettroniche per la difesa;

Con riferimento alla Dichiarazione congiunta del 20 aprile 1998 del Ministro della Difesa della Repubblica Francese, del Ministro Federale della Difesa della Repubblica Federale di Germania, del Ministro della Difesa della Repubblica Italiana, del Ministro della Difesa del Regno di Spagna e del Segretario di Stato della Difesa del Regno Unito di Gran Bretagna e dell'Irlanda del Nord e condivisa anche dal Ministro della Difesa del Regno di Svezia;

Con riferimento alla Lettera di Intenti del 6 luglio 1998 relativa alle Misure per Facilitare la Ristrutturazione dell'Industria Europea per la Difesa, firmata dai Ministri della Difesa delle Parti e volendo definire una struttura di cooperazione per facilitare la ristrutturazione dell'industria europea per la difesa;

Riconoscendo che la creazione di Società Transnazionali per la Difesa è una materia che l'industria deve ancora definire, conformemente alle normative sulla concorrenza. Notando, al riguardo, che in Europa esiste già una certa interdipendenza, quale risultato dell'attuale cooperazione sui principali sistemi per la difesa;

Volendo creare una struttura politica e giuridica necessaria a facilitare la ristrutturazione industriale al fine di promuovere una base tecnologica e industriale europea per la difesa più competitiva e forte nel mercato globale della difesa e contribuire in tal modo alla realizzazione di una politica europea comune di difesa e di sicurezza;

Riconoscendo che la ristrutturazione industriale potrebbe portare alla creazione di Società Transnazionali per la Difesa e all'accettazione di una dipendenza reciproca. Evidenziando a tal proposito che la ristrutturazione industriale nel settore della difesa deve tener conto della necessità indispensabile di garantire la sicurezza delle forniture alle Parti ed una giusta ed efficiente distribuzione e mantenimento di beni, di attività e di competenze ritenuti importanti a livello strategico;

Volendo semplificare i Trasferimenti degli Articoli per la Difesa e dei Servizi per la Difesa tra le Parti ed aumentare la cooperazione nel settore delle Esportazioni e riconoscendo che tale politica aiuterà a stimolare la ristrutturazione industriale e preserverà la capacità di esportazione dell'industria; volendo garantire che l'Esportazione dei sistemi prodotti in cooperazione tra di loro sarà gestita in maniera responsabile conformemente agli obblighi ed impegni internazionali di ogni Stato partecipante nell'area di controllo delle esportazioni e in particolar modo ai criteri del Codice di Condotta dell'Unione Europea;

Volendo adattare le procedure relative certificazioni di sicurezza, alla trasmissione di Informazioni Classificate e alle visite, con l'obiettivo di facilitare la cooperazione industriale senza mettere a repentaglio la sicurezza delle Informazioni Classificate ;

Riconoscendo la necessità di migliorare l'utilizzo delle limitate risorse destinate alla ricerca e alla tecnologia nel settore della difesa da ciascuna delle Parti e volendo aumentare la cooperazione in questo settore;

Riconoscendo la necessità di semplificare il trasferimento delle Informazioni Tecniche, armonizzare le normative nazionali relative al trattamento delle Informazioni Tecniche e ridurre le restrizioni sul rilascio e l'uso delle Informazioni Tecniche al fine di rendere possibile l'efficace funzionamento e la ristrutturazione dell'industria europea per la difesa;

Riconoscendo che le Forze Armate europee devono essere ad un sufficiente livello qualitativo, quantitativo e di prontezza operativa per soddisfare i futuri requisiti di flessibilità, mobilità, spiegamento, sostenibilità e interoperabilità, tenendo conto inoltre di ulteriori sfide e possibilità fornite da futuri sviluppi nella ricerca e nella tecnologia. Riconoscendo altresì che tali forze devono essere in grado di operare congiuntamente o come parte di una coalizione in un'ampia gamma di missioni, con in particolare dei rinforzi garantiti ed un efficace comando, controllo, comunicazioni e supporto;

Volendo organizzare, in questo settore, consultazioni tra le Parti al fine di armonizzare i requisiti militari delle rispettive Forze Armate e le procedure di acquisizione, attraverso la cooperazione quanto prima possibile e la definizione di specifiche per sviluppare o acquisire i sistemi d'arma;

Riconoscendo che questo Accordo non richiede alcuna modifica alle rispettive Costituzioni delle Parti;

Riconoscendo che ogni attività intrapresa in base a questo Accordo sarà compatibile con la qualità di membro dell'Unione Europea e con gli obblighi ed impegni derivanti da tale appartenenza;

Hanno concordato quanto segue:

PARTE 1
OBIETTIVI, USO DEI TERMINI E ORGANIZZAZIONE GENERALE

ARTICOLO 1

Gli obiettivi del presente Accordo sono di :

(a) creare un quadro per facilitare la ristrutturazione dell'industria per la difesa in Europa;

(b) garantire una consultazione tempestiva ed efficace sulle problematiche conseguenti alla ristrutturazione della base industriale europea per la difesa;

(c) contribuire a raggiungere la sicurezza di approvvigionamento degli Articoli per la Difesa e dei Servizi per la Difesa per le Parti;

(d) avvicinare, semplificare e ridurre, ove appropriato, le procedure nazionali di controllo sull'esportazione per i Trasferimenti e le Esportazioni di prodotti e tecnologie militari;

(e) facilitare gli scambi d'Informazioni Classificate fra le Parti o fra le rispettive industrie per la difesa e in conformità a provvedimenti di sicurezza, che non mettano a repentaglio la sicurezza di tali Informazioni Classificate;

(f) promuovere il coordinamento di attività congiunte di ricerca al fine di migliorare le basi conoscitive avanzate ed incoraggiare così lo sviluppo e l'innovazione tecnologica;

(g) stabilire princìpi per il rilascio, il trasferimento, l'utilizzazione e la proprietà delle Informazioni Tecniche in vista di facilitare la ristrutturazione ed il conseguente funzionamento delle industrie per la difesa delle Parti; e

(h) promuovere l'armonizzazione dei requisiti militari delle rispettive Forze Armate.

ARTICOLO 2

Ai fini del presente Accordo:

(a) Per <<Programma di Armamento in Cooperazione>> s'intende ogni attività congiunta, compresi fra l'altro lo studio, la valutazione, la verifica, la ricerca, la progettazione, lo sviluppo, la creazione di prototipi, la produzione, l'ammodernamento, la modifica, la manutenzione, la riparazione ed altri servizi successivi alla progettazione, svolta in base ad un accordo internazionale o ad un accordo tra due o più Parti al fine di procurare Articoli per la Difesa e/o Servizi per la Difesa connessi. Ai fini della Parte 3 del presente Accordo (procedure di Trasferimento e di Esportazione), questa definizione si riferisce solo alle attività soggette ad una licenza di esportazione.

(b) Per <<Informazioni Classificate>> si intende ogni tipo di informazione (ovvero conoscenze che possono essere trasmesse in qualsiasi forma) o Materiale che è necessario tutelare da qualsiasi rilascio non autorizzato, così come stabilito dalla classifica di sicurezza.

(c) Per <<Consegnatario>> si intende il contraente, la struttura o altra organizzazione che riceve dal Mittente il Materiale da assemblare ulteriormente, utilizzare, elaborare o per altri scopi. Il termine non include i trasportatori o gli agenti.

(d) Per <<Mittente>> si intende l'individuo o l'organizzazione responsabile della fornitura del Materiale al Consegnatario.

(e) Per <<Articolo per la Difesa>> si intende qualunque arma, sistema d'arma, munizioni, aereo, nave, veicolo, imbarcazione o altri strumenti di guerra ▫ qualsiasi relativa parte o componente e qualsiasi Documento correlato.

(f) Per <<Servizi per la Difesa>> si intendono i servizi, i test, le ispezioni, la manutenzione e la riparazione e altri servizi successivi alla progettazione, l'addestramento, l'assistenza tecnica o di altro tipo, compreso il rilascio di Informazioni Tecniche, implicati in maniera specifica nella distribuzione di un qualsiasi Articolo per la Difesa;

(g) Per <<Documento>> si intende ogni informazione registrata, indipendentemente dalla forma o dalle caratteristiche fisiche, ad. es. in forma scritta o stampata (fra l'altro, lettere, progetti, piani) , mezzi computerizzati di memorizzazione dei dati (fra l'altro disco fisso, dischetti, chip, nastri magnetici, CD), registrazione fotografica e video e loro riproduzione ottica o elettronica.

(h) Per << Esportazione >> si intende ogni movimento di Articoli per la Difesa o dei Servizi per la Difesa da una Parte ad una non-Parte.

(i) Per <<Struttura>> si intende un'installazione, un impianto, uno stabilimento, un laboratorio, un ufficio, un'università o altro istituto di formazione o impresa commerciale (compresi i relativi magazzini, aree di deposito, utenze e componenti che se correlati per funzione e ubicazione formano un'entità operativa) ▫ ogni dipartimento ed edificio di governo.

(j) Per <<Materiale>> si intende ogni articolo o materia da cui si possono estrapolare informazioni . Ciò include i Documenti , le attrezzature, le armi o i componenti.

(k) Per <<Autorità Nazionale per la Sicurezza / Autorità di Sicurezza Designata (ANS/ASD)>> si intende il dipartimento governativo, l'autorità o l'agenzia designata da una Parte come responsabile del coordinamento e dell'attuazione della politica nazionale di sicurezza industriale.

(l) Per <<Responsabile della Sicurezza>>, si intende ogni individuo preposto da un ANS/ASD ad attuare i requisiti di sicurezza industriale in un edificio governativo o nei locali del contraente.

(m) Per <<Informazioni Tecniche>> si intendono le informazioni registrate o documentate di natura scientifica o tecnica indipendentemente dal formato, dalle caratteristiche di documentazione o da altro mezzo di presentazione. Le Informazioni possono comprendere, ma non limitarsi a dati sperimentali e di test, specificazioni, progettazioni e processi di progettazione, invenzioni e scoperte, siano o meno queste brevettabili o in altro modo tutelabili dalla legge, descrizioni tecniche e altri lavori di natura tecnica, lavori per la topografia/maschera dei semiconduttori, pacchetti di dati tecnici e di lavorazione, know-how e segreti commerciali e informazioni concernenti le tecniche industriali. Possono essere presentate sotto forma di Documenti, riproduzioni illustrate, schizzi e dischetti di rappresentazioni grafiche, registrazioni su dischetti e pellicole (magnetiche, ottiche e laser), software di data base e di programmi, stampe di memoria di computer o dati conservati nella memoria di un computer o sotto qualsiasi altra forma.

(n) Per <<Trasferimento >> s'intende qualsiasi movimento di Articoli per la Difesa o di Servizi per la Difesa tra le Parti.

(o) Per <<Società Transnazionale per la Difesa (STD) >> s'intende un ente aziendale, industriale o di altra natura giuridica formato da elementi delle industrie per la Difesa di due o più Parti, o con impianti ubicati nell'ambito dei territori di due o più Parti, che producono o forniscono articoli per la Difesa e Servizi per la Difesa. Sono comprese le joint-ventures costituite per mezzo di disposizioni giuridicamente vincolanti, di tipo accettabile per le Parti. S'intende anche qualsiasi attività che produce o fornisce Articoli per la Difesa e Servizi per la Difesa ubicata nell'ambito dei territori delle Parti e che è svolta sotto il controllo di tale ente aziendale, industriale o di altra natura giuridica, o di joint-venture. E' esercitato un controllo nel caso in cui, come specificato dall'ordinamento della Comunità Europea sulle concentrazioni, i diritti, i contratti o altri mezzi forniscono, da soli o congiuntamente, la capacità di esercitare un'influenza decisiva sull'uso di tali attività.

ARTICOLO 3

1. Le Parti istituiranno un Comitato Esecutivo. Esso sarà composto da un membro rappresentante per ogni Parte il quale, se necessario, potrà essere assistito da personale supplementare.

2. Il Comitato Esecutivo sarà responsabile di :

   (a) esercitare un controllo a livello direttivo del presente Accordo, monitorandone l'efficacia e redigendo un rapporto annuale sulla situazione destinato alle Parti;

   (b) raccomandare alle Parti emendamenti da apportare al presente Accordo;

   (c) proporre ulteriori strumenti internazionali conformemente al presente Accordo.

3. Le decisioni del Comitato Esecutivo saranno prese previo consenso di tutte le Parti.

4. Il Comitato Esecutivo si riunirà tutte le volte che sarà necessario per garantire l'effettivo adempimento delle proprie responsabilità, o su richiesta di uno dei suoi membri. Adotterà le proprie norme e procedure e, se necessario, potrà istituire dei sotto-comitati.

PARTE 2
SICUREZZA DEGLI APPROVVIGIONAMENTI

ARTICOLO 4

1. Le Parti riconoscono che le probabili conseguenze della ristrutturazione industriale saranno la creazione di STD, l'eventuale abbandono della capacità industriale nazionale e quindi l'accettazione della dipendenza reciproca. Pertanto stabiliranno misure idonee ad ottenere la sicurezza degli approvvigionamenti a reciproco vantaggio di tutte le Parti, nonché una corretta

ed efficace distribuzione e mantenimento dei beni, delle attività e delle competenze strategicamente importanti. Presupposto di queste misure sono l'informazione e la consultazione preliminare e l'uso delle normative nazionali, se del caso opportunamente emendate.

2. Le Parti possono includere le loro esigenze, fra l'altro, in accordi, contratti o licenze su offerta legalmente vincolanti da stipulare con le società per la difesa su basi giuste ed eque.

3. Ulteriori misure possono prevedere lo sviluppo di strumenti comuni e l'armonizzazione dei regolamenti nazionali .

ARTICOLO 5

Le Parti riconoscono i benefici che deriveranno dalla creazione di un mercato aperto tra di loro per gli Articoli per la Difesa ed i Servizi per la Difesa. Esse garantiranno che nessuna attività svolta in base al presente Accordo darà luogo a prassi commerciali sleali o a discriminazioni fra le industrie delle Parti.

ARTICOLO 6

1. Le Parti non ostacoleranno le forniture alle altre Parti di Articoli per la Difesa e di Servizi per la Difesa prodotti, assemblati o mantenuti nei loro territori. Adottando tale principio, agiranno in conformità alle norme stabilite nella Parte 3 del presente Accordo.

2. Esse cercheranno di semplificare ed armonizzare ulteriormente le loro norme e procedure esistenti in vista di consentire il libero Trasferimento di Articoli per la Difesa e di Servizi per la Difesa tra le Parti.

ARTICOLO 7

1. Al fine di garantire la sicurezza degli approvvigionamenti ed altri interessi legittimi delle Parti sul cui territorio sono ubicate le società implicate nella ristrutturazione e quelli di qualsiasi altra Parte che si affida a tali società per la fornitura di Articoli per la Difesa e di Servizi per la Difesa, le Parti si consulteranno tempestivamente ed efficacemente sulle questioni industriali risultanti dalla ristrutturazione dell'industria europea per la difesa.

2. Per iniziare il processo di consultazione il prima possibile, le Parti incoraggeranno le loro industrie affinché queste ultime le informino in anticipo del loro intento d'istituire una STD o di qualsiasi cambiamento significativo che può avere ripercussioni sulla loro situazione. Per cambiamento significativo s'intende, fra l'altro, il passaggio sotto il controllo straniero diretto o indiretto, oppure l'abbandono, il trasferimento o la rilocalizzazione di una parte o di tutte le attività strategiche fondamentali . Non appena una Parte si rende conto della possibilità che si verifichi una situazione come sopra descritta, essa ne informa le altre Parti implicate. In ogni caso, tutte le altre Parti possono far valere qualsiasi ragionevole preoccupazione alle Parti coinvolte che a loro volta ne valuteranno il merito nel corso delle indagini nazionali previste a livello normativo. Potrebbe essere necessario concludere queste consultazioni entro un termine prefissato, conformemente alle leggi e procedure nazionali. Ciò premesso e ove applicabile, le decisioni sulle fusioni e le acquisizioni di società per la difesa continueranno ad essere prese dalle Parti nel caso in cui l'operazione richieda una valutazione in base alle rispettive leggi e normative nazionali.

3. Le Parti concordano nel ritenere che le STD saranno libere di utilizzare le proprie valutazioni commerciali per distribuire le capacità industriali in base alla logica economica. Tuttavia le Parti possono eccezionalmente ritenere opportuno di mantenere sul proprio territorio nazionale determinate attività, beni ed installazioni strategiche chiave per motivi di sicurezza nazionale. Pertanto le Parti in cui sono ubicate tali attività, beni o installazioni, si consulteranno fra di loro

e con le STD per definire le loro esigenze a tale riguardo. Le Parti includeranno tali esigenze in appositi accordi con le STD su basi corrette e ragionevoli.

ARTICOLO 8

1. Le Parti riconoscono che, per quanto riguarda alcuni Articoli per la Difesa e Servizi per la Difesa particolarmente critici, potrebbe esservi l'esigenza in certi casi eccezionali, di ricostituire un'attività nazionale strategica considerata fondamentale. Le Parti procederanno a tale ricostituzione in uno spirito di cooperazione con l'industria. Il costo completo di tale ricostituzione sarà a carico delle Parti interessate. Le Parti che richiederanno tale ricostituzione concluderanno accordi appropriati con la società per la difesa interessata su basi corrette e ragionevoli.

2. Le Parti prevederanno misure per la ricostituzione delle Strutture che forniscono gli Articoli per la Difesa ed i Servizi per la Difesa solo per ragioni di sicurezza nazionale. Queste misure saranno considerate come l'ultima risorsa per ripristinare la sicurezza degli approvvigionamenti e non saranno utilizzate per inficiare le leggi e le politiche nazionali delle Parti sulla non proliferazione e sull'esportazione di armi.

ARTICOLO 9

Ogni Parte s'impegna ad assistere un'altra Parte, su richiesta, fornendo servizi di indagine dei prezzi e servizi governativi di certificazione della qualità, nel caso in cui tale richiesta sia effettuata parallelamente all'acquisto di Articoli per la Difesa o di Servizi per la Difesa presso una società della prima Parte, in conformità ad accordi o intese internazionali già applicabili o da concludere fra le Parti, oppure, in assenza di tali accordi o intese, in conformità alle normative nazionali .

ARTICOLO 10

1. Le Parti concordano che la priorità degli approvvigionamenti di Articoli per la Difesa e di Servizi per la Difesa in tempo di pace sarà assegnata secondo i programmi negoziati in base alle normali prassi commerciali. Le Parti che acquistano congiuntamente Articoli per la Difesa e Servizi per la Difesa si consulteranno in uno spirito di cooperazione al fine di stabilire termini di consegna reciprocamente soddisfacenti che rispettino le loro esigenze, tenendo conto altresì della fattibilità nel lungo termine e degli interessi della società.

2. Nel caso in cui una Parte richieda Articoli per la Difesa o Servizi per la Difesa durante una situazione di emergenza, crisi o conflitto armato, le Parti si consulteranno immediatamente, a livello adeguato, in uno spirito di cooperazione per:

   (a) dare priorità alla Parte richiedente nell'ordinare o ridistribuire le forniture degli Articoli per la Difesa e dei Servizi per la Difesa. In pratica, tale prassi può implicare una modifica ai contratti esistenti. Di conseguenza la Parte che richiede l'assistenza dovrà addossarsi ogni costo aggiuntivo sostenuto dall'altra Parte o dalla società;

   (b) dare priorità alla Parte richiedente nel caso in cui sia necessario modificare rapidamente gli esistenti Articoli per la Difesa per un nuovo impiego. La Parte che richiede tali modifiche dovrà addossarsi ogni costo aggiuntivo sostenuto dall'altra Parte o dalla società;

   (c) facilitare, conformemente ad ogni intesa internazionale applicabile fra le Parti e in completa osservanza dei rispettivi impegni internazionali, la consegna tempestiva degli Articoli per la Difesa e dei Servizi per la Difesa alla Parte richiedente.

ARTICOLO 11

1. In una situazione di emergenza, crisi o conflitto armato, le Parti, in conformità ad ogni intesa applicabile tra di loro ed in completa osservanza dei rispettivi impegni internazionali, si consulteranno con lo scopo di fornire, se richiesti, gli Articoli per la Difesa, in genere in base a rimborso, prelevandoli dalle scorte proprie di ogni Parte.

2. Le Parti cercheranno di concludere, se possibile e ove appropriato, intese per definire le procedure per tali Trasferimenti o reciproci prestiti di Articoli per la Difesa prelevati dalle proprie scorte.

PARTE 3
PROCEDURE DI TRASFERIMENTO E DI ESPORTAZIONE

ARTICOLO 12

1. Il presente Articolo concerne i Trasferimenti degli Articoli per la Difesa e dei Servizi connessi per la Difesa tra le Parti nel contesto di un Programma di Armamento in Cooperazione.

2. Le Licenze Globali di Progetto saranno utilizzate come necessaria autorizzazione, se richiesto dalle normative nazionali di ognuna delle Parti, nel caso in cui il Trasferimento sia necessario per rispettare il programma o nel caso in cui sia inteso per uso militare nazionale da una delle Parti.

3. La concessione di una Licenza Globale di Progetto ha l'effetto di eliminare la necessità di autorizzazioni specifiche per il Trasferimento degli Articoli per la Difesa e dei Servizi per la Difesa interessati alle destinazioni consentite dalla suddetta licenza, per la durata della stessa.

4. Ogni Parte stabilirà le condizioni per la concessione, il ritiro e l'annullamento della Licenza Globale di Progetto, in considerazione dei rispettivi obblighi a norma del presente Accordo.

ARTICOLO 13

1. Il presente Articolo concerne le Esportazioni ad una non-Parte degli Articoli per la Difesa e dei connessi Servizi per la Difesa sviluppati o prodotti nel contesto di un Programma di Armamento in Cooperazione realizzato in base all'Articolo 12.

2. Le Parti che intraprendono un Programma di Armamento in Cooperazione concorderanno i principi di base che regoleranno le Esportazioni alle non- Parti derivate da tale programma e le procedure riguardanti le decisioni relative alle Esportazioni. In questo contesto, per ogni programma, le Parti partecipanti determineranno sulla base del consenso:

   (a) Le caratteristiche dell'equipaggiamento in esame. Esse possono includere le specifiche tecniche definitive o contenere clausole restrittive per alcune funzioni. Devono specificare in dettaglio, ove necessario, le limitazioni concordate da imporre in termini di funzione, manutenzione o riparazione per Esportazioni a destinazioni diverse. Saranno aggiornate al fine di tenere conto dei miglioramenti tecnici apportati all'Articolo per la Difesa prodotto nel contesto del programma.

   (b) Le destinazioni consentite per le Esportazioni, stabilite e riviste in base alla procedura specificata nel paragrafo 3 del presente articolo.

   (c) I riferimenti agli embarghi. Questi riferimenti saranno automaticamente aggiornati alla luce di qualsiasi aggiunta o modifica alle relative risoluzioni delle Nazioni Unite e/o decisioni dell'Unione Europea. Sarà possibile aggiungere altri embarghi internazionali in base a procedure di consenso.

3. Le procedure ed i principi specificati di seguito regoleranno la istituzione e la revisione delle destinazioni consentite per l'Esportazione:

   (a) La determinazione delle destinazioni consentite per le Esportazioni ed ulteriori aggiunte rientrano nelle responsabilità delle Parti partecipanti al Programma di Armamento in Cooperazione. Tali decisioni saranno prese sulla base del previo consenso raggiunto in seguito alle consultazioni. Tali consultazioni prenderanno in considerazione, fra l'altro, le politiche nazionali di controllo sulle esportazioni delle Parti, l'adempimento dei rispettivi impegni internazionali compresi i criteri del codice di condotta dell'Unione Europea e la tutela degli interessi di difesa delle Parti, compresa la preservazione di una base industriale europea per la difesa forte e competitiva. Se in seguito l'industria richiede l'aggiunta di una destinazione consentita, essa dovrà al più presto sottoporre la questione alle Parti interessate al fine di avvalersi delle procedure definite nel presente Articolo.

   (b) Una destinazione consentita per le Esportazioni può essere eliminata solo nel caso di cambiamenti significativi della sua situazione interna, ad esempio una guerra civile su larga scala o un serio deterioramento della condizione di diritti umani, o se il suo comportamento rappresenta una minaccia per la pace, la sicurezza e la stabilità regionale o internazionale, ad esempio in seguito ad una aggressione o minaccia di aggressione nei confronti di altre nazioni. Se le Parti partecipanti al programma non sono in grado di raggiungere un consenso a livello operativo sull'eliminazione di una destinazione consentita per le Esportazioni, la questione sarà sottoposta ai Ministri ai fini della decisione. Questo processo non dovrebbe superare i tre mesi dal momento in cui viene proposta per la prima volta l'eliminazione della destinazione consentita per le Esportazioni. Le Parti implicate nel programma possono richiedere una moratoria delle Esportazioni del prodotto verso la destinazione in questione per tutta la durata del processo. Alla fine di tale periodo, la destinazione sarà eliminata da quelle consentite , a meno che tutte le Parti siano unanimi nel mantenerla.

4. Una volta raggiunto l'accordo sui principi per le Esportazioni specificati nel paragrafo 2, la responsabilità di rilasciare un'autorizzazione di Esportazione per le destinazioni consentite spetta alla Parte nella cui giurisdizione rientra il contratto di Esportazione.

5. Le Parti che non partecipano al Programma di Armamento in Cooperazione otterranno l'approvazione delle Parti partecipanti al suddetto programma prima di autorizzare qualsiasi riesportazione alle non - Parti di Articoli per la Difesa prodotti in base a quel programma.

6. *Le Parti si impegneranno ad ottenere assicurazioni dagli end-users (utenti finali) per le* Esportazioni di Articoli per la Difesa alle destinazioni consentite e ad uno scambio di vedute con le Parti interessate nell'eventualità di una richiesta di riesportazione. Se la destinazione di riesportazione non è tra le destinazioni consentite, si applicheranno a tali consultazioni le procedure indicate nel paragrafo 13.3 (a).

7. Le Parti si impegneranno anche a rivedere caso per caso gli esistenti accordi o intese del Programma di Armamento in Cooperazione e gli impegni relativi agli attuali Programmi di Armamento in Cooperazione, allo scopo di trovare un accordo, ove possibile, per applicare ai suddetti programmi i principi e le procedure sottolineati nell'Articolo 12 e nel presente articolo.

ARTICOLO 14

1. Il presente articolo concerne i Trasferimenti e le Esportazioni che riguardano un programma effettuato in cooperazione fra i produttori nell'ambito della giurisdizione di due o più Parti.

2. Quando le STD o altre società per la difesa realizzano un programma di sviluppo o di produzione di Articoli per la Difesa sul territorio di due o più Parti non condotto sulle basi di un programma intergovernativo, esse possono chiedere alle loro autorità nazionali competenti

di rilasciare un'approvazione dichiarante che il programma ha i requisiti per le procedure indicate negli Articoli 12 e 13.

3. Una volta ottenuta l'approvazione di tutte le Parti interessate, le procedure delineate nell'Articolo 12 e nell'Articolo 13, paragrafi 2,3, 4 e 6 saranno pienamente applicate al programma in questione. Le Parti interessate informeranno le altre Parti sullo stato del programma risultante da tale approvazione. Tali altre Parti saranno quindi impegnate ad applicare le disposizioni dell'Articolo 13, paragrafo 5.

ARTICOLO 15

Nella fase iniziale dello sviluppo di una cooperazione industriale, i Trasferimenti fra le Parti ad uso esclusivo delle industrie partecipanti possono essere autorizzati in base alle licenze Globali di Progetto rilasciate dalle rispettive Parti.

ARTICOLO 16

1. Le Parti si impegnano ad applicare procedure semplificate di concessione delle licenze per i Trasferimenti di componenti o sottosistemi prodotti in base a rapporti di sub-appalto fra le industrie localizzate nei territori delle Parti, al di fuori di un programma intergovernativo o di cooperazione industriale approvato.

2. Le Parti ridurranno al minimo il ricorso alla richiesta dei Certificati End-User rilasciati dalle pubbliche amministrazioni, nonché dei certificati internazionali d'importazione per i Trasferimenti di componenti, a favore, ove possibile, di certificati d'uso della società.

ARTICOLO 17

1. Il presente articolo concerne i Trasferimenti tra le Parti di Articoli per la Difesa e dei connessi Servizi per la Difesa prodotti a livello nazionale e che non rientrano nell'ambito dell'Articolo 12 o degli Articoli dal 13 al 16.

2. Come contributo alla sicurezza degli approvvigionamenti, le Parti si impegneranno al massimo per semplificare le loro procedure nazionali di concessione delle autorizzazioni per tali Trasferimenti di Articoli per la Difesa e connessi Servizi per la Difesa ad un'altra Parte.

ARTICOLO 18

La concessione di una Licenza Globale di Progetto non esonererà i connessi Trasferimenti di Articoli per la Difesa fra le Parti da altre normative rilevanti, ad esempio i requisiti per il transito o la documentazione doganale. Le Parti concordano di esaminare la possibilità di semplificare o ridurre i requisiti amministrativi per i Trasferimenti contemplati nel presente Accordo.

PARTE 4
SICUREZZA DELLE INFORMAZIONI CLASSIFICATE

ARTICOLO 19

Tutte le Informazioni Classificate scambiate fra le Parti o le loro industrie per la difesa in base al presente Accordo saranno gestite conformemente alle leggi e regolamenti nazionali delle Parti, alle disposizioni di questa Parte e all'Allegato di questo Accordo. Senza pregiudicare la sicurezza delle Informazioni Classificate, le Parti garantiranno che non saranno imposte inutili restrizioni sui movimenti del personale, delle informazioni e del Materiale e faciliteranno l'accesso tenendo in considerazione il principio della "necessità di conoscere".

ARTICOLO 20

1. Ai fini del presente Accordo, le Parti utilizzeranno le classifiche nazionali di sicurezza ed i loro equivalenti come specificato nel riquadro dell'Allegato sulla Sicurezza delle Informazioni Classificate.

2. Quando una Parte modifica la propria classifica nazionale, ne informerà al più presto le altre Parti.

ARTICOLO 21

1. Tutte le persone che richiedono di accedere alle Informazioni Classificate a livello Riservatissimo e di livello superiore devono essere in possesso di un'apposita certificazione di sicurezza. La procedura di autorizzazione deve essere conforme alle leggi/regolamenti nazionali. Se l'autorizzazione è rilasciata da una Parte per un cittadino di un'altra Parte è necessario informare immediatamente quest'ultima.

2. Le Certificazioni di Sicurezza Personale per cittadini residenti nel proprio paese Parte che richiedono di accedere alle Informazioni Classificate nello stesso paese saranno trattate dalle loro ANS/ASD.

3. Tuttavia, le Certificazioni di Sicurezza Personale per cittadini delle Parti, legalmente residenti sul territorio di un'altra Parte e che fanno richiesta d'impiego in quello stesso paese, saranno trattate dalla autorità di sicurezza competente di quel paese che effettuerà appropriati controlli all'estero e ne informerà il paese di origine.

4. Una Certificazione di Sicurezza Personale rilasciata da una ANS/ASD sarà accettata dalle altre ANS/ASD delle Parti per impieghi che comportano l'accesso alle Informazioni Classificate all'interno di una società nel loro paese.

ARTICOLO 22

La certificazione di sicurezza delle STD e di altre strutture delle società per la difesa (Certificazione di Sicurezza per le Strutture) sarà trattata in conformità alle normative nazionali di sicurezza ed alle esigenze della Parte in cui sono ubicate tali strutture. Se necessario, saranno valutate eventuali consultazioni fra le Parti.

ARTICOLO 23

1. Il presente Articolo concerne l'accesso delle persone fisiche alle Informazioni Classificate .

2. In base al presente Accordo, l'accesso alle Informazioni Classificate sarà limitato alle persone fisiche che hanno una "necessità di conoscere" e a cui è stata rilasciata un'autorizzazione di sicurezza per il livello corrispondente alla classifica delle informazioni a cui si richiede l'accesso.

3. L'autorizzazione per accedere alle informazioni sarà richiesta alle Autorità competenti della Parte in cui è necessario avere accesso alle Informazioni classificate.

4. L'accesso alle Informazioni Classificate Riservatissime o Segrete da parte di una persona fisica con la sola nazionalità di una Parte sarà concesso senza previa autorizzazione della Parte originante.

5. L'accesso alle Informazioni Classificate Riservatissime o Segrete da parte di una persona fisica con doppia nazionalità di una Parte e di un paese dell'Unione Europea , sarà concesso senza previa autorizzazione della Parte originante. L'accesso non contemplato nel presente paragrafo

sarà soggetto al processo di consultazione descritto nell'Allegato sulla Sicurezza delle Informazioni Classificate.

6. L'accesso alle Informazioni Classificate Riservatissime o Segrete da parte di una persona fisica senza nazionalità di una Parte sarà soggetto a previa consultazione con la Parte originante. Il processo di consultazione per tali individui è descritto nell'Allegato sulla Sicurezza delle Informazioni Classificate.

7. Tuttavia, per semplificare l'accesso alle Informazioni Classificate, le Parti tenteranno di concordare nelle Istruzioni di Sicurezza del Programma (PSI) o in altri appositi documenti approvati dalle ANS/ASD coinvolte, che tali limitazioni di accesso possono essere meno rigide o non necessarie.

8. Per particolari motivi di sicurezza, nel caso in cui la Parte originante chieda di riservare l'accesso alle Informazioni Classificate di livello Riservatissimo o Segreto alle sole persone fisiche aventi la nazionalità delle Parti in questione, tali informazioni dovranno essere contrassegnate con un'indicazione che specifica la loro classifica ed un'ulteriore avvertenza indicante << Ad Uso Esclusivo di (XY)>>.

ARTICOLO 24

1. Le Parti non diffonderanno, riveleranno, utilizzeranno o permetteranno di diffondere, rivelare o utilizzare alcuna Informazione Classificata se non per finalità e limitazioni stabilite dalla Parte originante.

2. Le Parti non diffonderanno, riveleranno, o permetteranno di diffondere o rivelare le Informazioni Classificate relative ad un programma ad uno Stato, ad un'organizzazione internazionale o ad un ente che non partecipano a detto programma, diversi da quelli per cui l'accesso è soggetto alle disposizioni dell'Articolo 23, senza previo consenso scritto della Parte originante.

ARTICOLO 25

1. Di norma le Informazioni Classificate di livello Riservatissimo e Segreto saranno trasferite tra le Parti con bolgetta diplomatica da Governo a Governo o attraverso canali approvati dalle ANS/ASD delle Parti. Tali informazioni dovranno riportare il livello di classifica ed indicare il paese di origine.

2. Altri mezzi per la trasmissione di informazioni classificate Riservate o Riservatissime sono descritti nell'Allegato sulla Sicurezza delle Informazioni Classificate.

ARTICOLO 26

1. Ogni Parte autorizzerà le visite dei rappresentanti civili o militari dell'altra Parte o dei dipendenti dei loro Contraenti ai suoi stabilimenti, istituzioni e laboratori statali, nonché agli stabilimenti dei Contraenti che comportano l'accesso alle Informazioni Classificate specificate in un protocollo di sicurezza o messe a disposizione di una Parte valutandole caso per caso, a condizione che il visitatore possieda idonea certificazione di sicurezza ed abbia "necessità di conoscere".

2. Tali visite saranno organizzate direttamente tra la Struttura d'invio e la Struttura ricevente e saranno soggette alle disposizioni descritte nell'Allegato sulla Sicurezza delle Informazioni Classificate.

ARTICOLO 27

Nel caso in cui l'applicazione delle precedenti disposizioni richieda modifiche alle leggi e normative nazionali in vigore nelle Parti o agli accordi di sicurezza generali applicabili esclusivamente fra due o più Parti, nella misura in cui si applicano alla sicurezza industriale, le Parti prenderanno le misure necessarie per attuare tali modifiche.

PARTE 5
RICERCA E TECNOLOGIA NEL SETTORE DELLA DIFESA

ARTICOLO 28

1. Le Parti si scambieranno informazioni sui rispettivi programmi di Ricerca e Tecnologia (R&T) nel settore della difesa al fine di facilitare l'armonizzazione di tali programmi.

2. Lo scambio d'informazioni riguarderà:

   (a) Strategie e politiche di R&T nel settore della difesa;

   (b) Programmi di R&T nel settore della difesa attuali e progettati in futuro.

3. Le Parti concorderanno le modalità di comunicazione e di scambio d'informazioni fornite in applicazione del precedente paragrafo 2 (a) e (b).

4. Non è necessario comunicare le Informazioni sulle politiche o sui programmi di R&T nel settore della difesa che secondo una Parte riguardano i propri interessi di sicurezza critici o i propri rapporti con parti terze. Ogni Parte notificherà alle altre Parti le categorie di informazioni che a suo avviso non è necessario comunicare.

ARTICOLO 29

Le Parti svilupperanno un'interpretazione comune delle tecnologie considerate necessarie allo scopo di stabilire un approccio coordinato per il rispetto di tali necessità.

ARTICOLO 30

Per incoraggiare il più possibile la cooperazione della R&T nel settore della difesa, le Parti concordano che:

(a) due o più Parti possono intraprendere un programma o un progetto di R&T nel settore della difesa senza la partecipazione o l'approvazione delle altre Parti;

(b) nel caso in cui altre Parti richiedano di entrare nell'accordo, è necessario il consenso di tutte le Parti originarie;

(c) il diritto di utilizzare i risultati sarà concordato dalle Parti implicate nel programma o progetto di R&T nel settore della difesa;

(d) nel contesto dei sopraindicati punti da (a) a (c), dovranno essere ricercati i mezzi per definire metodi e procedure comuni per la stipula di contratti di R&T nel settore della difesa.

ARTICOLO 31

Le Parti, per quanto riguarda la R&T nel settore della difesa, coordineranno tramite un codice di condotta comune, i rispettivi rapporti e le attività con la STD e, ove appropriato, con altre società per

la difesa ed enti di ricerca. A tale scopo, le Parti organizzeranno consultazioni tra loro stesse ed il dialogo tra esse stesse e le STD e, ove appropriato, con altre società per la difesa ed enti di ricerca per coordinare la gestione delle proposte e stabilire, ove opportuno, programmi comuni di R&T nel settore della difesa e cercheranno di armonizzare i rispettivi metodi di negoziazione, finanziamento e concessione di contratti di R&T nel settore della difesa.

ARTICOLO 32

Le Parti individueranno i metodi ed i mezzi per affidare l'incarico ad un'organizzazione con personalità giuridica a cui le Parti possono delegare i fondi, ove opportuno, per stipulare e gestire i programmi o i progetti di R&T nel settore della difesa.

ARTICOLO 33

La concorrenza dovrebbe essere considerata come il metodo migliore per l'assegnazione dei contratti di R&T nel settore della difesa, tenendo conto delle normative e delle procedure nazionali, ad eccezione del caso in cui una Parte ritenga che tale concorrenza possa essere dannosa per i propri interessi di sicurezza critici.

ARTICOLO 34

In base al presente Accordo, per attività comuni di R&T nel settore della difesa, le Parti ricercheranno un profitto globale senza rivendicare un "giusto ritorno" risultante da un singolo progetto.

ARTICOLO 35

Le Parti concorderanno le politiche e le procedure da seguire qualora intraprendano programmi o progetti di R&T con una parte terza.

ARTICOLO 36

Le Parti svilupperanno appositi strumenti internazionali in base ai precedenti Articoli da 28 a 35.

PARTE 6
TRATTAMENTO DELLE INFORMAZIONI TECNICHE

ARTICOLO 37

1. Il trattamento delle Informazioni Tecniche è soggetto alla "necessità di conoscere" del presunto destinatario ed al rispetto delle leggi e normative relative alla sicurezza nazionale.

2. Ogni Parte, valutando la possibilità di autorizzare l'accesso e l'utilizzo delle Informazioni Tecniche di proprietà del governo o delle Informazioni Tecniche a cui ha accesso, tratterà le industrie per la difesa delle altre Parti allo stesso modo con cui tratta la propria industria nazionale.

3. Le Parti esamineranno la possibilità di estendere le misure specificate nella Parte 6 del presente Accordo ad altre entità industriali che sono legalmente vincolate da intese in vigore nei territori di due o più Parti ai fini della ristrutturazione dell'industria per la difesa.

ARTICOLO 38

1. La proprietà delle Informazioni Tecniche sarà posseduta, come norma generale, dalla Parte in cui hanno origine tali Informazioni Tecniche; ciò è subordinato al fatto che le Parti abbiano

adeguati diritti per rivelare ed utilizzare le Informazioni Tecniche prodotte in base a contratti da loro stesse assegnati.

2. In particolare, le Parti interessate non richiederanno il trasferimento della proprietà delle Informazioni Tecniche dall'industria ad una delle Parti come condizione per permettere la creazione o la ristrutturazione di un'entità legale che può essere da esse considerata come una STD o per permettere il trasferimento di un contratto a tale entità legale.

3. Le Parti acquisiranno la proprietà delle Informazioni Tecniche solo se ritengono che sia impossibile fare altrimenti, e ciò dovrà essere fatto con mezzi legali o contrattuali.

4. Nulla nel presente Accordo pregiudicherà i diritti legali esistenti per quanto riguarda i rapporti tra datore di lavoro e dipendente.

ARTICOLO 39

Fatti salvi i diritti di ogni parte terza, ogni Parte dovrà:

(a) rilasciare le Informazioni Tecniche di proprietà del governo senza alcuna spesa per le altre Parti e/o per le rispettive industrie per la difesa ai fini informativi, quando si tratti di facilitare la creazione o la ristrutturazione di un'entità legale che può essere considerata da quella Parte come una STD;

(b) considerare favorevolmente il rilascio delle Informazioni Tecniche di proprietà del governo e la concessione di licenze per i fini commerciali ad un'entità legale che può essere considerata da quella Parte come una STD, in termini corretti e ragionevoli;

(c) fornire supporto governativo ed assistenza tecnica per l'attuazione dei paragrafi (a) e (b) in termini corretti e ragionevoli.

ARTICOLO 40

Il rilascio e l'uso di Informazioni Tecniche di proprietà dei contraenti e prodotte rispetto a un contratto riconosciuto dalle Parti saranno regolate dalle seguenti disposizioni:

(a) Le Parti interessate autorizzeranno i loro contraenti a rilasciare le Informazioni Tecniche e le necessarie autorizzazioni o cessione di diritti per permettere agli stessi di creare o ristrutturare un'entità legale che possa essere considerata da queste Parti come una STD e di rendere operativa tale entità, malgrado ogni clausola contraria nel contratto con questi contraenti, e subordinatamente agli obblighi di ogni Parte interessata verso terzi e all'assenza di impedimenti legali.

(b) Le Parti forniranno assistenza adeguata al fine di semplificare il rilascio di Informazioni Tecniche tra i contraenti.

ARTICOLO 41

Le Parti interessate non rivendicheranno alcuna compensazione finanziaria per contratti nazionali per la difesa allo scopo di creare o ristrutturare un'entità legale che possa essere considerata dalle Parti stesse come una STD, che generi un trasferimento di Informazioni Tecniche dal contraente a questa entità, a condizione che tale entità e/o contraente in questione adempia a tutti gli obblighi in materia di dette compensazioni in base ai contratti nazionali per la difesa, firmati dalle Parti con il contraente.

ARTICOLO 42

A supporto della ristrutturazione dell'industria europea per la difesa, le Parti stipuleranno accordi ai fini dell'armonizzazione delle disposizioni standard specificate nei contratti di difesa delle Parti riguardanti il trattamento delle Informazioni Tecniche. Questa armonizzazione terrà conto di ogni necessaria modifica o integrazione richiesta al fine di includere il trattamento delle Informazioni Tecniche nei Programmi di Armamento in Cooperazione tra le Parti. Tale procedura prenderà in considerazione altre iniziative europee nel settore del trattamento delle Informazioni Tecniche.

ARTICOLO 43

1. Le Parti valuteranno la possibilità di definire accordi per salvaguardare e armonizzare le disposizioni e le procedure nei rispettivi territori per le invenzioni che incorporano Informazioni Tecniche classificate prodotte nei territori delle Parti, per cui è richiesta la tutela tramite brevetto o strumento simile. Lo scopo dei suddetti accordi è anche quello di stabilire procedure semplificate per la trasmissione dei documenti inerenti all'archiviazione e all'esercizio di tali diritti.

2. Nel caso in cui si ritenga necessario apportare modifiche alle disposizioni degli accordi internazionali che vincolano le Parti o alle leggi e normative delle Parti, queste ultime adotteranno le misure necessarie allo scopo di gestire tali modifiche conformemente alla legislazione nazionale e ad altre procedure nazionali pertinenti.

ARTICOLO 44

Nel caso in cui si ricevano Informazioni Tecniche da una parte terza o da un'altra Parte, nessun principio contenuto nel presente Accordo pregiudicherà i diritti di quella parte terza o altra Parte per quanto riguarda tali Informazioni Tecniche. Inoltre, nulla nel presente Accordo sarà interpretato nel senso di richiedere ad una Parte di rivelare Informazioni Tecniche contrariamente alle leggi e normative di sicurezza nazionale o alle leggi e regolamenti sui controlli dell'esportazione o contrariamente ad eventuali accordi con l'utente finale senza che detta Parte abbia prima ottenuto una deroga in merito.

PARTE 7
ARMONIZZAZIONE DEI REQUISITI MILITARI

ARTICOLO 45

Le Parti riconoscono la necessità di armonizzare i requisiti militari delle rispettive Forze Armate stabilendo una metodologia che migliori il coordinamento tra tutti gli enti collaborativi e definisca un processo permanente per:

(a) trovare un accordo sulla definizione di un concetto comune per l'impiego delle forze e sviluppare una comune conoscenza delle relative capacità militari;

(b) preparare piani armonizzati di sviluppo delle forze e di acquisizione degli equipaggiamenti;

(c) definire un profilo per gli investimenti nel settore della difesa e dell'industria;

(d) definire requisiti comuni da parte degli utenti per facilitare una maggiore cooperazione nell'acquisizione degli equipaggiamenti ;

(e) condurre un dialogo comune con l'industria per la difesa.

ARTICOLO 46

1. Le Parti riconoscono la necessità di cooperare per stabilire un piano generale a lungo termine che rifletta una visione comune delle loro future necessità operative. Questo piano costituirebbe la struttura per una pianificazione armonizzata dell'acquisizione di equipaggiamenti e fornirebbe un orientamento per una politica armonizzata di R&T nel settore della difesa.

2. A tale scopo, le Parti intraprenderanno scambi regolari ed esaurienti di Documenti e di altre informazioni specifiche e si impegneranno in un lavoro di cooperazione che coinvolgerà:

   (a) un dettagliato processo di sviluppo delle forze supportato da un solido principio di base che le Parti saranno pronte a sottoscrivere;

   (b) un'analisi dettagliata delle capacità militari;

   (c) lo status della pianificazione nazionale e la priorità dei programmi per gli equipaggiamenti ed i sistemi.

ARTICOLO 47

1. Le Parti riconoscono la necessità di cooperare il prima possibile per la creazione dei requisiti, includendo le specifiche dei sistemi che vogliono sviluppare e/o acquistare.

2. A tale scopo, in ogni fase del processo di acquisizione, le Parti intraprenderanno scambi regolari ed esaurienti di Documenti e di altre specifiche informazioni e si impegneranno in un lavoro di cooperazione che tratterà:

   (a) la definizione di Requisiti Operativi preliminari;

   (b) l'esecuzione di simulazioni, di studi tecnici ed operativi, di studi di riduzione dei rischi e di pre-fattibilità atti a confrontare l'efficacia delle diverse soluzioni e ottimizzare le loro specifiche ;

   (c) la realizzazione di dimostratori tecnologici e la loro sperimentazione sul campo;

   (d) la definizione di comuni Requisiti Operativi definitivi.

3. Le Parti identificheranno i progetti che potrebbero portare ad un'eventuale cooperazione nelle aree di ricerca, sviluppo, approvvigionamento e supporto logistico per migliorare globalmente le capacità militari, specialmente nel settore delle Informazioni, del Trasporto Strategico e del Comando e Controllo.

ARTICOLO 48

1. Le Parti si consulteranno al fine di armonizzare le rispettive procedure di gestione dei programmi e di acquisizione degli equipaggiamenti.

2. Le Parti individueranno i metodi ed i mezzi per assegnare l'incarico ed i fondi ad un'organizzazione con personalità giuridica che gestisca i programmi e proceda ad una comune acquisizione degli equipaggiamenti.

ARTICOLO 49

Le Parti definiranno ed attueranno i metodi, i mezzi e l'organizzazione per intraprendere e supportare i compiti descritti negli Articoli da 45 a 48 e stabiliranno obiettivi e procedure dettagliate in un atto internazionale specifico.

PARTE 8
TUTELA DELLE INFORMAZIONI SENSIBILI A LIVELLO COMMERCIALE

ARTICOLO 50

Le consultazioni tra le Parti in base alla Parte 2 del presente Accordo saranno soggette alle restrizioni relative alle informazioni fornite alle altre Parti a causa della natura riservata di alcune informazioni ritenute di valore commerciale o sensibili per il mercato. Per gli scopi di questa Parte, le informazioni includono, fra l'altro, le Informazioni Tecniche.

ARTICOLO 51

1. Le Informazioni ritenute di valore commerciale o sensibili per il mercato saranno recepite in maniera riservata e salvaguardate di conseguenza. A tale scopo, ogni Parte si accerterà che ogni informazione fornita alle altre Parti in via riservata sia adeguatamente contraddistinta in modo da segnalarne il valore commerciale.

2. Le Parti saranno anche preparate a sottoscrivere accordi diretti di riservatezza con l'industria o altri detentori d'informazioni, per quanto riguarda le divulgazioni che implicano informazioni ritenute di valore commerciale o sensibili per il mercato.

ARTICOLO 52

La Parte che riceve da un'altra Parte informazioni ritenute di valore commerciale o sensibili per il mercato, non userà o rivelerà tali informazioni se non allo scopo per il quale sono state fornite, a meno che non abbia ricevuto precedente consenso scritto dalla Parte che le fornisce. Se non diversamente specificato dalla Parte che fornisce le informazioni, queste ultime saranno rilasciate esclusivamente a coloro i quali, all'interno dell'amministrazione della Parte ricevente, hanno una "necessità di conoscere". Inoltre, le informazioni contraddistinte come aventi valore commerciale saranno protette, in assenza d'istruzioni specifiche, in base al fatto che sono state fornite solo a scopi informativi.

ARTICOLO 53

Ogni Parte assicurerà che le informazioni ricevute in maniera riservata o prodotte congiuntamente in base al presente Accordo non saranno rivelate, ad eccezione del caso in cui vi sia il consenso della Parte che le fornisce. Nel caso in cui le informazioni siano rivelate, senza autorizzazione della Parte che le fornisce o se si prevede una tale possibilità, la Parte in questione dovrà esserne informata immediatamente.

ARTICOLO 54

1. Le restrizioni sull'utilizzo e il rilascio di informazioni ritenute di valore commerciale o sensibili per il mercato non si applicheranno nel caso in cui tali informazioni:

   (a) fossero in possesso di una Parte senza alcuna restrizione scritta o implicita, prima di essere ricevute sulla base di un accordo di riservatezza;

   (b) siano, sulla base di prove riconosciute, concepite o sviluppate indipendentemente da o per una Parte, senza alcun riferimento alle informazioni fornite in via riservata;

   (c) siano o diventino in seguito di dominio pubblico, per ragioni esterne alla violazione della riservatezza commessa da una Parte, a condizione che la Parte ricevente si consulti con la Parte che le fornisce prima di qualsiasi utilizzo o rilascio;

(d) siano state messe a disposizione di una Parte in maniera legittima attraverso altre fonti;

(e) siano state messe a disposizione delle Parti con altri mezzi a seguito di contratti stipulati da una Parte.

PARTE 9
DISPOSIZIONI FINALI

ARTICOLO 55

1. Il presente Accordo sarà subordinato alla ratifica, all'approvazione o accettazione.

2. Gli atti di ratifica, accettazione o approvazione saranno depositati presso il Governo del Regno Unito della Gran Bretagna e dell'Irlanda del Nord, di seguito denominato Depositario.

3. Tra i primi due Stati firmatari che depositano i loro atti di ratifica, accettazione o approvazione, il presente Accordo entrerà in vigore il trentesimo giorno a partire dalla data di ricezione del Depositario del secondo atto di ratifica.

4. Per gli altri Stati firmatari, il presente Accordo entrerà in vigore il trentesimo giorno a partire dalla data di ricezione del Depositario dell'atto di ratifica, accettazione o approvazione.

5. Fino al momento in cui i sei Paesi firmatari non avranno depositato l'atto di ratifica, accettazione o approvazione, il Comitato Esecutivo sarà composto da quegli Stati firmatari per i quali questo Accordo è entrato in vigore con i rimanenti Paesi firmatari come osservatori . L'articolo 3.2 (b), l'Articolo 57 , l'Articolo 58.1 e l'Articolo 58.2 (b) di questo Accordo non entreranno in vigore fino a quando tutti i sei Paesi firmatari non avranno depositato i loro atti o finché non saranno trascorsi 36 mesi dalla data della firma, qualunque sia la prima eventualità.

6. Il Depositario trasmetterà una copia certificata dell'Accordo ad ogni Stato firmatario .

7. Il Depositario informerà le Parti su:

   (a) la data di ricezione di ogni atto di ratifica, accettazione o approvazione a cui si fa riferimento nel precedente paragrafo 2;

   (b) la data di entrata in vigore del presente Accordo per ogni Parte.

ARTICOLO 56

1. Una volta entrato in vigore il presente Accordo per tutti gli Stati firmatari, ogni Stato Membro dell'Unione Europea può richiedere l'adesione al Depositario del presente Accordo. Le Parti valuteranno tale richiesta. L'adesione sarà soggetta all'approvazione unanime delle Parti. L'adesione di ogni altro Stato europeo potrà essere presa in considerazione dalle Parti. Verrà rivolto un invito solo se esse pervengono a decisione unanime.

2. Per una Parte aderente, il presente Accordo entrerà in vigore il trentesimo giorno a partire dalla data di ricezione del Depositario dell'atto di adesione. Il Depositario trasmetterà una copia certificata del presente Accordo al Governo della Parte richiedente. Il Depositario informerà le Parti della data di ricezione di ogni atto di adesione e della data di entrata in vigore del presente Accordo per ogni Parte aderente.

ARTICOLO 57

1. Se le Parti concordano di porre fine congiuntamente al presente Accordo, si consulteranno immediatamente e concorderanno tra loro i necessari provvedimenti per gestire in maniera

soddisfacente le conseguenze di tale estinzione. La cessazione del presente Accordo sarà effettiva alla data concordata per iscritto dalle Parti.

2. Se una delle Parti desidera recedere dal presente accordo, essa esaminerà le conseguenze di tale recesso con le altre Parti. Se alla fine di tali consultazioni la Parte interessata desidera ancora recedere dall'Accordo, informerà per iscritto il Depositario di tale decisione. Quest'ultimo informerà a sua volta tutte le altre Parti. Il recesso avrà effetto dopo sei mesi a partire dalla ricezione della notifica del Depositario.

3. Né la estinzione né il recesso pregiudicheranno gli obblighi già sottoscritti ed i diritti e le prerogative precedentemente acquisiti dalle Parti in base alle disposizioni del presente Accordo in particolare rispetto alla Parte 4 (Sicurezza delle Informazioni), alla Parte 6 (Trattamento delle Informazioni Tecniche), alla Parte 8 (Tutela delle Informazioni sensibili a Livello Commerciale) e alla Parte 9, Articolo 60 (Risoluzione delle Controversie).

ARTICOLO 58

1. Ogni Parte può proporre emendamenti al presente Accordo. Il testo di ogni proposta di emendamento sarà sottoposto per iscritto al Depositario che lo invierà a tutti gli Stati firmatari per essere valutato dal Comitato Esecutivo e da ogni Stato che ha aderito. Una volta che l'emendamento è stato approvato per iscritto da tutte le Parti, ognuna invierà al Depositario il proprio atto di ratifica, accettazione o approvazione. L'emendamento entrerà in vigore il trentesimo giorno a partire dalla data di ricezione del Depositario degli atti di tutte le Parti. Il Depositario notificherà a tutti gli Stati firmatari e ad ogni Stato che ha aderito la data in cui ogni emendamento entrerà in vigore. Ogni emendamento che entra in vigore prima che tutti i sei Stati firmatari siano diventati Parti sarà vincolante per gli altri Stati firmatari quando diventeranno Parti. Ogni emendamento, che entra in vigore sarà vincolante per qualsiasi altro Stato che ha aderito quando diventerà Parte.

2. (a) L'Allegato sulla Sicurezza delle Informazioni Classificate costituirà parte integrale del presente Accordo. Il contenuto riguarderà esclusivamente questioni amministrative o tecniche relative alla sicurezza delle Informazioni Classificate.

   (b) Ogni modifica a questo Allegato può essere decisa dal Comitato Esecutivo. Tali modifiche entreranno in vigore il trentesimo giorno a partire dalla data in cui il Depositario riceve la decisione del Comitato Esecutivo. Il Depositario notificherà a tutti gli Stati firmatari ed agli Stati che hanno aderito la data in cui ogni modifica entrerà in vigore.

3. Ogni Stato che ha fatto richiesta di aderire, o che è stato invitato ad aderire in base al disposto dell'Art.56.1, sarà informato dal Depositario di ogni emendamento concordato o modifica e della data di entrata in vigore.

ARTICOLO 59

Le Parti riporteranno le loro intese riguardanti i dettagli tecnici e amministrativi della rispettiva cooperazione definita dal presente Accordo in atti internazionali che possono incorporare, mediante riferimenti, le disposizioni dello stesso.

ARTICOLO 60

Nel caso in cui sorga una controversia tra due o più Parti, riguardante l'interpretazione o l'applicazione del presente Accordo, si cercherà una soluzione per mezzo di consultazioni o altri metodi di soluzione ritenuti reciprocamente accettabili .

In fede di che, i Rappresentanti sottoscritti, debitamente abilitati, hanno firmato il presente Accordo.

Fatto a Farnborough il 27 luglio 2000 un unico esemplare nelle lingue Francese, Inglese, Italiano, Spagnolo, Svedese e Tedesco, tutti i testi facenti egualmente fede.

[See signatures on p. 155 of this volume. — Voir les signatures à la page 155 du présent volume.]

ALLEGATO
Sicurezza delle Informazioni Classificate

1. Classifiche di Sicurezza Nazionale di cui all'articolo 20

Ai fini del presente Accordo, sono riportate di seguito le equivalenti classificazioni di sicurezza delle Parti:

Stati			
Francia	SECRET DEFENSE	CONFIDENTIEL DEFENSE	DIFFUSION RESTREINTE
Germania	GEHEIM	VS-VERTRAULICH	VS-NUR FÜR DEN DIENSTGEBRAUCH
Italia	SEGRETO	RISERVATISSIMO	RISERVATO
Regno Unito	SECRET	CONFIDENTIAL	RESTRICTED
Spagna	RESERVADO	CONFIDENCIAL	DIFUSION LIMITADA
Svezia	HEMLIG/SECRET	HEMLIG / CONFIDENTIAL	HEMLIG/ RESTRICTED

2. Processo di consultazione a cui si fa riferimento nell'Articolo 23

1. (a) I partecipanti in un determinato progetto/programma si informeranno e si consulteranno reciprocamente quando si tratta di concedere l'accesso alle informazioni classificate di un progetto/programma ad un cittadino di una non-Parte.

   (b) Questo processo sarà avviato prima dell'inizio o, se opportuno, nel corso del progetto/programma.

2. Le informazioni saranno limitate alla nazionalità delle persone fisiche interessate.

3. Una Parte che riceve tale comunicazione valuterà se l'accesso alle proprie Informazioni Classificate ad un cittadino di una non-Parte sia possibile o meno.

4. Urgente priorità sarà data a tali consultazioni in vista di raggiungere un consenso. Nel caso in cui ciò non sia possibile, sarà accettata la decisione della Parte originatrice.

3. Mezzi alternativi per la trasmissione delle informazioni cui si fa riferimento nell'Articolo 25

Le informazioni classificate Riservatissime o Riservate possono essere trasmesse attraverso diversi canali, di seguito descritti.

1. In caso di urgenza, cioé solo nel caso in cui l'utilizzo della bolgetta diplomatica governo -a-governo non soddisfi le necessità dell'industria, le Informazioni Classificate di livello Riservatissimo possono essere trasmesse attraverso società di corrieri privati, a condizione che vengano rispettati i seguenti criteri:

   (a) La società di corrieri sia ubicata entro il territorio delle Parti e disponga di un programma di sicurezza protettivo per la movimentazione di valori supportato da un servizio di consegna contro firma del destinatario, nonché un'attestazione di responsabilità continua per la custodia attraverso la presentazione delle firme o dei contrassegni o un sistema elettronico di ricerca/ritrovamento.

(b) La società di corrieri deve ottenere e presentare al Mittente prova dell'effettuata consegna contro firma del destinatario e presentazione dei contrassegni oppure deve ottenere ricevuta con il numero di spedizione dei colli.

(c) La società di corrieri deve garantire che la consegna sia effettuata al Consegnatario prima di una specifica ora e data, in un lasso di tempo di 24 ore.

(d) La società di corrieri può delegare un incaricato o un subappaltatore. Tuttavia, il rispetto dei requisiti sopra specificati rientra nelle responsabilità della società di corrieri.

2. Le Informazioni Classificate di livello Riservato saranno trasmesse tra le Parti conformemente alle normative nazionali del mittente che possono comportare l'utilizzo di corrieri privati.

3. Le Informazioni Classificate di livello Riservatissimo e di livello superiore non saranno trasmesse elettronicamente sotto forma di testi in chiaro. Per la codifica delle informazioni classificate Riservatissime e di livello superiore saranno utilizzati i soli sistemi crittografici approvati dalle ANS/ASD interessate, indipendentemente dal metodo di trasmissione. Le Informazioni Riservate saranno trasmesse o accessibili elettronicamente (ad esempio con collegamenti computerizzati punto a punto) attraverso una rete pubblica quale Internet, utilizzando dispositivi commerciali di codifica accettati reciprocamente dalle rispettive autorità nazionali. Tuttavia, le conversazioni telefoniche, le video conferenze o trasmissioni di facsimili contenenti Informazioni Riservate possono essere non codificate nel caso in cui non sia disponibile un sistema approvato di codifica.

4. Disposizioni per le visite a cui si fa riferimento nell'Articolo 26

A - Procedura per le visite

1. Tutto il personale in visita deve rispettare le normative di sicurezza della Parte ricevente. Qualsiasi Informazione Classificata rilasciata o messa a disposizione dei visitatori sarà trattata come se fosse fornita alla Parte che invia il personale in visita e sarà protetta di conseguenza.

2. Le disposizioni previste nei presenti paragrafi si applicano ai contraenti ed ai rappresentanti militari o civili della Parte che necessitano di effettuare delle visite alle seguenti strutture:

(a) un dipartimento o edificio governativo di un'altra Parte, oppure

(b) le strutture di una società transnazionale o altra società per la difesa, o dei loro subappaltatori, ubicate in una o più Parti,

e che richiedono di avere accesso alle informazioni classificate Riservatissime e Segrete.

3. Queste visite sono soggette anche alle seguenti condizioni:

(a) la visita deve avere uno scopo ufficiale pertinente alle attività di difesa di una o più Parti,

(b) la struttura da visitare dispone dell'adeguata Certificazione di Sicurezza in base al disposto del'Art.22.

4. Prima dell'arrivo ad una delle Strutture evidenziate in precedenza, il Responsabile della Sicurezza della struttura che invia il personale in visita deve fornire conferma della Certificazione di Sicurezza Personale del visitatore direttamente alla Struttura ricevente, nel modulo riportato di seguito. A conferma della loro identità, il visitatore deve essere in possesso di una carta d'identità o di un passaporto da presentare alle autorità preposte alla sicurezza della Struttura da visitare.

5. Rientra nei compiti dei Responsabili della Sicurezza della Struttura d'invio:

   (a) garantire con le relative ANS/ASD che la Struttura della società da visitare sia in possesso di un'apposita Certificazione di Sicurezza per le Strutture,

   (b) accordarsi con i Responsabili della Sicurezza della Struttura ricevente sulla necessità della visita.

6. Il Responsabile della Sicurezza della Struttura da visitare deve garantire una registrazione di tutti i visitatori, compreso il nome, l'organizzazione che rappresentano, la data di scadenza della Certificazione di Sicurezza Personale, la data (e) della visita(e) e il nome(i) della persona(e) visitata(e). Tali registrazioni devono essere conservate per un periodo non inferiore ai cinque anni.

7. La ANS/ASD della Parte ricevente ha il diritto di richiedere alle proprie strutture da visitare di essere informata anticipatamente per visite superiori ai 21 giorni. La ANS/ASD può rilasciare l'approvazione, ma nel caso in cui sorga un problema di sicurezza si consulterà con la ASN/ASD del visitatore.

8. Anche le visite relative alle informazioni classificate Riservate saranno organizzate direttamente tra la Struttura che invia e la Struttura che riceve i visitatori.

B – Formato per dichiarazione di Certificazione di sicurezza:

DICHIARAZIONE DI CERTIFICAZIONE DI SICUREZZA

Si certifica che:

nome/cognome/titolo:

luogo e data di nascita (paese):

nazionalità (paese o paesi):

passaporto/carta d'identità (numero):

impiegato presso (società, autorità, organizzazione):

è il titolare di una certificazione di sicurezza rilasciata dalla ANS/ASD di:

conformemente alle leggi e normative nazionali

e può avere accesso alle informazioni classificate (fino e incluse):

☐ RISERVATISSIMO ☐ SEGRETO

La presente certificazione di sicurezza scade il: (data)

Rilasciato:

Società/Autorità (indirizzo o timbro)

Responsabile della Sicurezza (nome completo, grado)

(data) (firma)

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO MARCO ENTRE LA REPÚBLICA FEDERAL DE ALEMANIA, EL REINO DE ESPAÑA, LA REPÚBLICA FRANCESA, LA REPÚBLICA ITALIANA, EL REINO DE SUECIA Y EL REINO UNIDO DE GRAN BRETAÑA E IRLANDA DEL NORTE RELATIVO A LAS MEDIDAS ENCAMINADAS A FACILITAR LA REESTRUCTURACIÓN Y FUNCIONAMIENTO DE LA INDUSTRIA EUROPEA DE DEFENSA

PREÁMBULO

La República Federal de Alemania, el Reino de España, La República Francesa, la República Italiana, el Reino de Suecia, y el Reino de Gran Bretaña e Irlanda del Norte, (en lo sucesivo denominados "las Partes"):

Recordando la Declaración firmada por los Jefes de Estado y de Gobierno de la República Francesa y los Jefes de Gobierno de la República Federal de Alemania y del Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte el 9 de diciembre de 1997, y apoyada por los Jefes de Gobierno de la República Italiana, el Reino de España y el Reino de Suecia, encaminada a facilitar la reestructuración de las industrias europeas aeroespacial y electrónica de defensa;

Recordando la Declaración Conjunta de 20 de abril de 1998 realizada por el Ministro de Defensa de la República Francesa, el Ministro Federal de Defensa de la República Federal de Alemania, el Ministro de Defensa de la República Italiana, el Ministro de Defensa del Reino de España y el Secretario de Estado para la Defensa del Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte, y apoyada también por el Ministro de Defensa del Reino de Suecia;

Recordando la Carta de Intenciones relativa a las medidas para facilitar la reestructuración de la industria europea de defensa, de 6 de julio de 1998, firmada por los Ministros de Defensa de las Partes, y deseando definir un marco de cooperación con el fin de facilitar la reestructuración de la industria europea de defensa;

Reconociendo que la creación de sociedades transnacionales de defensa es una materia que compete al sector, de conformidad con las normas reguladoras de la competencia; tomando nota a este respecto, de que ya existe en Europa cierto grado de interdependencia como consecuencia de la actual cooperación en materia de equipos principales de defensa;

Deseando crear el marco político y jurídico necesario para facilitar la reestructuración industrial con el fin de promover una base tecnológica e industrial más potente y competitiva de defensa europea en el mercado mundial de la defensa y contribuir de ese modo a la construcción de una política común europea de seguridad y defensa;

Reconociendo que la reestructuración industrial puede dar lugar a la creación de sociedades transnacionales de defensa y a la aceptación de la dependencia recíproca. Haciendo hincapié, a este respecto, en que la reestructuración industrial en el campo de la defensa debe tener en cuenta el imperativo de garantizar la seguridad de suministro de las Partes, así como una distribución equitativa y eficiente y el mantenimiento de los activos, actividades y capacidades estratégicamente importantes;

Deseando simplificar las transferencias entre ellos de artículos de defensa y de servicios de defensa e incrementar la cooperación en las exportaciones, y reconociendo que esto contribuirá a fomentar la reestructuración industrial y a mantener la capacidad exportadora de la industria; deseando garantizar que la exportación de equipos producidos en cooperación entre ellas se gestione de manera responsable de conformidad con las obligaciones y compromisos internacionales de cada Estado partícipe en el área de control de las exportaciones, en especial los criterios del Código de Conducta de la Unión Europea;

Deseando adaptar los procedimientos relativos a las habilitaciones de seguridad, transmisión de información clasificada y visitas, con vistas a facilitar la cooperación industrial sin menoscabar la seguridad de la información clasificada;

Reconociendo la necesidad de mejorar el uso de los recursos limitados destinados a la investigación y tecnología de defensa por cada Parte y deseando incrementar su cooperación en este campo;

Reconociendo la necesidad, con el fin de hacer posible el funcionamiento eficiente y la reestructuración de la industria europea de defensa, de simplificar la transferencia de información técnica, de armonizar las condiciones nacionales relativas al tratamiento de la información técnica y de reducir las restricciones impuestas a la divulgación y el uso de información técnica;

Reconociendo que las fuerzas armadas europeas deben ser de una calidad, cantidad y nivel de preparación suficientes para afrontar los futuros requisitos de flexibilidad, movilidad, capacidad de despliegue, sostenibilidad e interoperatividad, y que deben también reflejar los desafíos y posibilidades adicionales derivados de los futuros avances en la investigación y la tecnología. Reconociendo asimismo que estas fuerzas deberán ser capaces de operar conjuntamente o como parte de una coalición desempeñando una amplia gama de papeles con, en particular, un aumento garantizado y con mando, control, comunicaciones y apoyo efectivos;

Deseando, en este campo, organizar consultas entre las Partes con el fin de armonizar los requisitos militares de sus fuerzas armadas y los procedimientos de adquisición, mediante la cooperación en la fase más temprana posible y en la definición de las especificaciones de los sistemas de armas que deban desarrollarse o adquirirse;

Reconociendo que el presente Acuerdo no exige ninguna modificación de sus Constituciones;

Reconociendo que cualquier actividad emprendida en virtud del presente Acuerdo será compatible con la pertenencia de las Partes a la Unión Europea y con sus obligaciones y compromisos resultantes de dicha pertenencia;

Han convenido en lo siguiente:

PARTE 1
OBJETIVOS, USO DE TÉRMINOS Y ORGANIZACIÓN GENERAL

ARTÍCULO 1

Los objetivos del presente Acuerdo son:

(a) establecer un marco para facilitar la reestructuración de la industria de defensa en Europa;

(b) asegurar la oportuna y eficaz consulta acerca de las cuestiones que surjan de la reestructuración de la base industrial de defensa europea;

(c) contribuir a conseguir la garantía de suministro de artículos de defensa y de servicios de defensa para las Partes;

(d) aproximar, simplificar y reducir, cuando proceda, los procedimientos nacionales de control de las exportaciones para las transferencias y exportaciones de bienes y tecnologías militares;

(e) facilitar los intercambios de información clasificada entre las Partes o sus industrias de defensa al amparo de disposiciones de seguridad, que no menoscaben la seguridad de esa información clasificada;

(f) fomentar la coordinación de actividades conjuntas de investigación con el fin de incrementar la base de conocimientos avanzados y alentar de ese modo el desarrollo y la innovación tecnológicos:

(g) establecer principios para la divulgación, transferencia, uso y propiedad de la información técnica con el fin de facilitar la reestructuración y posterior funcionamiento de las industrias de defensa de las Partes; y

(h) promover la armonización de los requisitos militares de sus fuerzas armadas.

ARTÍCULO 2

A los efectos del presente Acuerdo, por:

(a) "Programa cooperativo de armamento" se entenderá cualesquiera actividades conjuntas, entre ellas el estudio, evaluación, valoración, investigación, diseño, desarrollo, elaboración de prototipos, producción, mejora, modificación, mantenimiento, reparación y otros servicios posteriores al diseño realizados en virtud de un acuerdo o convenio internacional entre dos o más Partes con el fin de adquirir artículos de defensa y/o servicios de defensa conexos. A efectos de la Parte 3 del presente Acuerdo (procedimientos de transferencia y exportación), esta definición se refiere únicamente a las actividades sujetas a licencias de exportación;

(b) "Información clasificada" se entenderá cualquier información (a saber, conocimientos que puedan comunicarse de cualquier forma) o material respecto de los cuales se decida que requieren protección contra su divulgación no autorizada y a los que se ha asignado una clasificación de seguridad;

(c) "Destinatario" se entenderá el contratista, instalación u otra organización que reciba el material del proveedor bien para su ulterior montaje, utilización, tratamiento u otros fines. No incluirá a los transportistas ni a los agentes;

(d) "Proveedor" se entenderá a la persona u organización responsable del suministro del material al destinatario;

(e) "Artículo de defensa" se entenderá cualquier arma, sistema de armas, municiones, aeronave, buque, vehículo, embarcación u otro artefacto de guerra y cualquier parte o componente de los mismos y cualquier documento conexo;

(f) "Servicios de defensa" se entenderá cualquier servicio, ensayo, inspección, mantenimiento y reparación, y otros servicios posteriores al diseño, formación, asistencia técnica o de otro tipo, incluido el suministro de información técnica, específicamente relacionada con el suministro de cualquier producto de defensa;

(g) "Documento" se entenderá cualquier información registrada independientemente de su forma o características físicas, por ejemplo, material escrito o impreso (entre otros, cartas, dibujos, planos), soportes informáticos (entre otros, disco fijo, disquete, chip, cinta magnética, CD), fotografía y grabaciones en vídeo y su reproducción óptica o electrónica;

(h) "Exportación" se entenderá cualquier movimiento de artículos de defensa o de servicios de defensa de una Parte a un Estado que no sea Parte;

(i) "Establecimiento" se entenderá cualquier instalación, planta, fábrica, laboratorio, oficina, universidad u otra institución docente o empresa mercantil (incluidos cualesquiera almacenes asociados, áreas de almacenamiento, servicios y componentes que formen una entidad operativa cuando estén relacionados por su función y ubicación), y cualquier departamento y establecimiento gubernamental;

(j) "Material" se entenderá cualquier artículo o sustancia del que pueda obtenerse información. Este concepto abarca documentos, equipos, armas o componentes;

(k) "Autoridad nacional de seguridad/autoridad designada de seguridad (ANS/ADS)" se entenderá el departamento, autoridad u organismo gubernamental designado por una Parte como responsable de la coordinación y ejecución de la política nacional de seguridad industrial;

(l) "Oficial de seguridad" se entenderá la persona designada por una ANS/ADS para aplicar las exigencias de seguridad industrial en un establecimiento gubernamental o en los locales de un contratista;

(m) "Información técnica" se entenderá la información grabada o documental de naturaleza científica o técnica sea cual fuere su formato, características documentales u otro soporte de presentación. La información podrá incluir, pero sin que esta enumeración tenga carácter exhaustivo: datos experimentales y de ensayos, especificaciones, diseños y procedimientos de diseño, invenciones y descubrimientos patentables o no o susceptibles de otra protección jurídica, descripciones técnicas y otros trabajos de naturaleza técnica, trabajos de topografía/máscara de semiconductores, paquetes de datos técnicos y de fabricación, conocimientos técnicos *(know-how)* y secretos comerciales o información relativa a las técnicas industriales. Podrá estar presentada en forma de documentos, reproducciones en imágenes, dibujos y representaciones gráficas, grabaciones (magnéticas, ópticas y láser) en disco o en película, software informático tanto en forma de programas como de bases de datos, y listados de memoria de ordenador o datos mantenidos en memoria de ordenador, o en cualquier otra forma.

(n) "Transferencia" se entenderá cualquier movimiento de artículos de defensa y de servicios de defensa entre las Partes;

(o) "Empresa transnacional de defensa (ETD)" se entenderá una entidad societaria, industrial u otra entidad jurídica formada por elementos de industrias de defensa de dos o más Partes, o que tengan activos situados en el territorio de dos o más Partes, que produzcan o suministren artículos de defensa y servicios de defensa. Esta definición comprende las alianzas estratégicas de empresas (joint ventures) creadas mediante acuerdos legalmente vinculantes que resulten aceptables para las Partes. También comprende cualesquiera activos que produzcan o suministren artículos de defensa y servicios de defensa, situados en el territorio de las Partes y bajo el control de dicha entidad societaria, industrial u otra entidad jurídica o unión temporal de empresas. Existe control cuando, según la definición de la normativa sobre concentraciones de la Comunidad Europea, los derechos, contratos u otros medios proporcionen, conjunta o separadamente, capacidad para ejercer una influencia decisiva sobre el uso de esos activos.

ARTÍCULO 3

1. Las Partes establecerán un Comité Ejecutivo, que estará formado por un miembro en representación de cada Parte, que podrá estar asistido por el personal adicional que sea necesario.

2. El Comité Ejecutivo tendrá las siguientes funciones:

(a) ejercer una supervisión a nivel ejecutivo del presente Acuerdo, vigilar su efectividad y facilitar a las Partes un informe anual de situación;

(b) recomendar a las Partes modificaciones al presente Acuerdo;

(c) proponer instrumentos internacionales adicionales en virtud del presente Acuerdo.

3. El Comité Ejecutivo adoptará sus decisiones mediante consenso entre todas las Partes.

4. El Comité Ejecutivo se reunirá con la frecuencia que sea necesaria para el eficaz desempeño de sus funciones, o cuando lo solicite uno de sus miembros. Adoptará su propio reglamento y podrá crear los subcomités necesarios.

PARTE 2
SEGURIDAD DEL SUMINISTRO

ARTÍCULO 4

1. Las Partes reconocen que las consecuencias probables de la reestructuración industrial serán la creación de ETD, el posible abandono de capacidad industrial nacional y por tanto la aceptación de la dependencia recíproca. Por tanto, tomarán medidas para conseguir la seguridad del suministro en beneficio recíproco de todas las Partes así como una distribución y mantenimiento equitativos y eficientes de los activos, actividades y capacidades estratégicamente importantes. Estas medidas se basarán en la exigencia de información y consulta previas y la utilización de las normas nacionales, modificadas en caso necesario.

2. Las Partes podrán hacer constar sus requisitos, entre otras formas, en acuerdos, contratos o licencias de opción legalmente vinculantes que se concertarán con las empresas de defensa sobre una base equitativa y razonable.

3. Medidas adicionales podrán incluir el desarrollo de instrumentos comunes y la armonización de las normas nacionales.

ARTÍCULO 5

Las Partes reconocen las ventajas que les reportará un mercado abierto de artículos de defensa y servicios de defensa entre ellas. Se asegurarán de que nada de lo que se haga en virtud del presente Acuerdo dé lugar a prácticas comerciales desleales o a discriminación entre las industrias de las Partes.

ARTÍCULO 6

1. Las Partes no obstaculizarán el suministro a las demás Partes de artículos de defensa y servicios de defensa cuya producción, montaje o mantenimiento se realice en su territorio. Al hacerlo actuarán de conformidad con las normas contenidas en la Parte 3 del presente Acuerdo.

2. Tratarán de simplificar y de armonizar aún más sus normas y procedimientos existentes con el fin de conseguir entre ellas una transferencia sin trabas de artículos de defensa y servicios de defensa.

ARTÍCULO 7

1. Para garantizar la seguridad del suministro y demás intereses legítimos de las Partes en cuyo territorio estén ubicadas las empresas que participen en la reestructuración y los de cualquier otra Parte que dependa de esas empresas para su suministro de artículos de defensa y servicios de defensa, la Partes celebrarán consultas de manera oportuna y eficaz sobre las cuestiones industriales derivadas de la reestructuración de la industria europea de defensa.

2. Con el fin de iniciar cuanto antes el proceso de consulta, las Partes animarán a sus industrias a que les informen por adelantado de su intención de formar una ETD o de cualquier cambio significativo que pueda afectar a su situación. Por cambio significativo se entenderá, entre otras cosas, el hecho de pasar bajo control extranjero directo o indirecto, o el abandono, trasferencia o traslado de parte o de todas sus actividades estratégicas clave. Tan pronto como esa intención llegue a conocimiento de una Parte, ésta informará a las demás Partes implicadas. En todo caso, todas las demás Partes podrán plantear cualesquiera cuestiones razonables a las Partes implicadas, quienes las evaluarán durante cualquier investigación nacional reguladora. La consulta puede tener que finalizarse dentro de un plazo establecido de conformidad con las leyes y procedimientos nacionales. Dicho esto, y cuando proceda,

las decisiones sobre fusiones y absorciones de empresas de defensa seguirán tomándolas las Partes cuando, de conformidad con sus propias disposiciones legales y reglamentarias nacionales, deba examinarse la transacción.

3. Las Partes están de acuerdo en que las ETD gozarán de libertad para utilizar su criterio comercial con el fin de distribuir las capacidades industriales de conformidad con la lógica económica. No obstante, las Partes pueden excepcionalmente desear retener en territorio nacional, por motivos de seguridad nacional, determinadas actividades, activos e establecimientos estratégicos definidos como claves. Por lo tanto, las Partes en cuyo territorio se encuentren localizadas dichas actividades, activos o establecimientos celebrarán consultas entre sí y con las ETD con el fin de determinar sus exigencias a este respecto. La Partes consagrarán dichas exigencias en los acuerdos apropiados con las ETD sobre una base razonable y equitativa.

ARTÍCULO 8

1. Las Partes reconocen que, con respecto a ciertos artículos de defensa y servicios de defensa críticos, puede existir la exigencia, en algunas circunstancias excepcionales, de reconstituir una actividad nacional estratégica clave. Las Partes procederán a esa reconstitución en un espíritu de cooperación con la industria. El coste completo de esa reconstitución será sufragado por las Partes interesadas. Las Partes que exijan esa reconstitución concertarán los acuerdos pertinentes con la empresa de defensa correspondiente sobre una base razonable y equitativa.

2. Las Partes se plantearán la adopción de medidas para la reconstitución de establecimientos de suministro de artículos de defensa y servicios de defensa únicamente por razones de seguridad nacional. Estas medidas serán el método al que se recurrirá en última instancia para restablecer la seguridad del suministro y no se utilizarán para socavar las leyes y políticas nacionales de las Partes sobre no proliferación y exportaciones de armas.

ARTÍCULO 9

Cada Parte se compromete a asistir a otra Parte, previa solicitud, mediante la prestación de servicios de investigación de precios y de servicios gubernamentales de garantía de calidad cuando dicha solicitud se formule en relación con la compra de artículos de defensa o servicios de defensa a una empresa de la primera Parte, de conformidad con los acuerdos o arreglos internacionales ya aplicables o que se concierten entre ellas, o, cuando no existan dichos acuerdos o arreglos, de conformidad con las normas nacionales.

ARTÍCULO 10

1. Las Partes convienen en que el orden de prioridad de los suministros de artículos de defensa y servicios de defensa en tiempo de paz se establecerá según calendarios negociados con arreglo a las prácticas comerciales normales. Las Partes que adquieran conjuntamente artículos de defensa y servicios de defensa celebrarán consultas entre ellas en un espíritu de cooperación con el fin de establecer un calendario de entregas mutuamente satisfactorio que cumpla sus exigencias, teniendo también en cuenta la viabilidad a largo plazo y los intereses de la empresa.

2. En caso de que una Parte solicite artículos de defensa o servicios de defensa en momentos de emergencia, crisis o conflicto armado, las Partes celebrarán inmediatamente consultas entre sí, al nivel apropiado, en un espíritu de cooperación, para:

(a) permitir que la Parte solicitante reciba prioridad en sus pedidos de suministros de artículos o servicios de defensa, o en la reasignación de los mismos. En la práctica esto puede suponer la modificación de los contratos existentes. En consecuencia, la Parte que solicite esta asistencia tendrá que afrontar los costes adicionales para la otra Parte o para la empresa.

(b) permitir que la Parte solicitante reciba prioridad si los artículos de defensa existentes necesitan ser modificados rápidamente para un nuevo papel. La Parte que requiera esas modificaciones tendrá que afrontar los costes adicionales para la otra Parte o para la empresa.

(c) facilitar, de conformidad con cualesquiera acuerdos internacionales aplicables entre ellas y teniendo debidamente en cuenta sus compromisos internacionales, la oportuna entrega a la Parte solicitante de los artículos de defensa y servicios de defensa requeridos.

ARTÍCULO 11

1. En momentos de emergencia, crisis o conflicto armado, las Partes, de conformidad con cualesquiera convenios aplicables entre ellas y teniendo debidamente en cuenta sus compromisos internacionales, celebrarán consultas con vistas a suministrar, si así se les solicita, artículos de defensa procedentes de las existencias propias de cada Parte, normalmente mediante reembolso.

2. Las Partes tratarán de concertar, cuando sea posible y apropiado, convenios en los que se establezcan los procedimientos para dichas transferencias o préstamos entre ellas de artículos de defensa procedentes de sus propias existencias.

PARTE 3
PROCEDIMIENTOS DE TRANSFERENCIA Y EXPORTACIÓN

ARTÍCULO 12

1. El presente artículo trata de las transferencias entre Partes de artículos de defensa y servicios de defensa conexos en el contexto de un programa cooperativo de armamento.

2. Las licencias globales de proyecto se utilizarán como la autorización necesaria, si lo exigen las normas nacionales de cada una de las Partes, cuando la transferencia se necesite para cumplir el programa o cuando esté destinada a uso militar nacional por una de las Partes.

3. La concesión de una licencia global de proyecto tiene el efecto de suprimir la necesidad de autorizaciones específicas para la transferencia de los artículos de defensa en cuestión y de los servicios de defensa conexos, a los destinos permitidos por dicha licencia y por la duración de dicha licencia.

4. Las condiciones para la concesión, retirada y cancelación de la licencia global de proyecto serán determinadas por cada Parte, teniendo en cuenta sus obligaciones en virtud del presente Acuerdo.

ARTÍCULO 13

1. Este artículo trata de las exportaciones a un Estado no Parte de artículos de defensa y de los servicios de defensa conexos, desarrollados o producidos en el contexto de un programa cooperativo de armamento ejecutado con arreglo al artículo 12.

2. Las Partes que emprendan un programa cooperativo de armamento acordarán los principios básicos que regirán las exportaciones procedentes de dicho programa a Estados no Partes , así como los procedimientos para tomar las decisiones sobre dichas exportaciones. En este contexto, para cada programa, las Partes participantes establecerán mediante consenso:

(a) Las características del equipo en cuestión, que podrán abarcar las especificaciones finales o contener cláusulas restrictivas en cuanto a determinados fines funcionales. En las mismas se detallarán, en caso necesario, los límites acordados que deban imponerse por lo que respecta a la función, mantenimiento o reparaciones, para las exportaciones a diferentes destinos. Dichas características se actualizarán de manera que tengan en cuenta los adelantos técnicos del artículo de defensa elaborado dentro del contexto del programa.

(b) Los destinos de exportación permitidos, establecidos y revisados con arreglo al procedimiento que se detalla en el apartado 3 del presente artículo.

(c) Referencias a embargos. Estas referencias se actualizarán automáticamente a la vista de cualesquiera adiciones o cambios en las resoluciones correspondientes de las Naciones Unidas y/o en las decisiones de la Unión Europea. Podrán incluirse mediante consenso otros embargos internacionales.

3. La determinación y revisión de los destinos de exportación permitidos seguirán los procedimientos y principios que se indican a continuación:

(a) La determinación de los destinos de exportación permitidos y las posteriores adiciones serán responsabilidad de las Partes participantes en el Programa Cooperativo de Armamento. Dichas decisiones se tomarán por consenso previa consulta. En las consultas se tendrá en cuenta, entre otras cosas, las políticas nacionales de control de exportaciones de las Partes, el cumplimiento de sus compromisos internacionales, incluidos los criterios del código de conducta de la UE, y la protección de los intereses de defensa de las Partes, incluida la preservación de una base industrial de defensa europea fuerte y competitiva. Si, posteriormente, la industria desea añadir un destino permitido, debería plantear esta cuestión, tan pronto como sea posible, ante las Partes afectadas con vistas a acogerse a los procedimientos establecidos en el presente artículo.

(b) Únicamente podrá suprimirse un destino de exportación permitido en caso de que tengan lugar cambios significativos en su situación interna, por ejemplo, una guerra civil generalizada (o "a gran escala") o un grave deterioro de la situación de los derechos humanos, o si su comportamiento llegara a ser una amenaza para la paz, la seguridad y la estabilidad regional o internacional, por ejemplo, como resultado de una agresión o amenaza de agresión contra otras naciones. Si las Partes participantes en el programa no consiguen alcanzar, a nivel de trabajo, un consenso en relación con la supresión de un destino de exportación permitido, la cuestión será sometida a los Ministros para su solución. Este proceso no debería exceder de tres meses a partir del momento en que por primera vez se propuso la supresión del destino de exportación permitido. Cualquier Parte implicada en el programa podrá exigir una moratoria de las exportaciones del producto al destino permitido en cuestión durante dicho proceso. Al final de este período, ese destino se suprimirá de entre los destinos permitidos a menos que se haya alcanzado un consenso en cuanto su permanencia.

4. Una vez que se haya alcanzado un acuerdo en relación con los principios de exportación mencionados en el apartado 2, la responsabilidad de expedir una licencia de exportación para los destinos de exportación permitidos recaerá en la Parte bajo cuya jurisdicción se encuentre el contrato de exportación.

5. Las Partes que no sean participantes en el Programa Cooperativo de Armamento obtendrán la aprobación de las Partes que participen en dicho Programa antes de autorizar cualquier reexportación a Estados no Partes de artículos de defensa elaborados en virtud de dicho programa.

6. Las Partes se comprometerán a obtener garantías respecto del usuario final para las exportaciones de artículos de defensa a los destinos permitidos, y a intercambiar opiniones con las Partes correspondientes en caso de que se reciba una solicitud de reexportación. En caso de que el destino previsto de la exportación no se encuentre entre los destinos de exportación permitidos, se aplicarán a dichas consultas los procedimientos establecidos en el apartado 13.3.a).

7. Las Partes se comprometerán asimismo a examinar caso por caso los acuerdos o arreglos existentes relacionados con el programa cooperativo de armamento y los compromisos relativos a programas cooperativos de armamento en curso, con vistas a acordar, si fuera posible, la aplicación a dichos programas de los principios y procedimientos establecidos en el artículo 12 y en el presente artículo.

ARTÍCULO 14

1. Este artículo trata de las transferencias y exportaciones relativas a un programa que haya sido ejecutado en cooperación entre fabricantes que se encuentren bajo la jurisdicción de dos o más Partes.

2. En caso de que las ETD u otras empresas de defensa lleven a cabo un programa de desarrollo o de elaboración de artículos de defensa dentro del territorio de dos o más Partes, que no se realice conforme a un programa intergubernamental, podrán solicitar a sus autoridades nacionales correspondientes que expidan una autorización acreditativa de que dicho programa reúne los requisitos para la aplicación de los procedimientos expresados en los artículos 12 y 13.

3. Si se obtiene la autorización de todas las Partes interesadas, los procedimientos expresados en el artículo 12 y en los apartados 2, 3, 4 y 6 del artículo 13 se aplicarán plenamente al programa en cuestión. Las Partes interesadas informarán a las otras Partes del estado del programa, que resulte de esta aprobación. Dichas otras Partes quedarán entonces comprometidas a aplicar las disposiciones del apartado 5 del artículo 13.

ARTÍCULO 15

En una primera fase del desarrollo de una cooperación industrial, las transferencias entre Partes para uso exclusivo de las industrias implicadas podrán autorizarse sobre la base de las licencias globales de proyecto concedidas por las Partes respectivas.

ARTÍCULO 16

1. Las Partes se comprometen a aplicar procedimientos de licencia simplificados para las transferencias, fuera del marco de un programa intergubernamental o de un programa de cooperación industrial aprobado, de componentes o subsistemas producidos en virtud de relaciones subcontractuales entre industrias localizadas en los territorios de las Partes.

2. Las Partes minimizarán el uso de los requisitos del certificado gubernamental de usuario final y del certificado internacional de importaciones para las transferencias de componentes, en favor de certificados, cuando sea posible, de utilización expedidos por las empresas.

ARTÍCULO 17

1. El presente artículo trata de las transferencias entre las Partes de artículos de defensa y de servicios de defensa conexos que sean producidos a nivel nacional y no entren en el ámbito de aplicación de los artículos 12 ni de los artículos 13 a 16.

2. Como contribución a la seguridad del suministro, las Partes se esforzarán todo lo posible para simplificar los procedimientos nacionales de licencia para esas transferencias a otra Parte de artículos de defensa y de los servicios de defensa conexos.

ARTÍCULO 18

La concesión de una licencia global de proyecto no eximirá a las transferencias conexas de artículos de defensa entre las Partes del cumplimiento de otras normas pertinentes, por ejemplo de los requisitos de tránsito o de documentación aduanera. Las Partes acuerdan estudiar la posibilidad de simplificar o reducir los requisitos administrativos para las transferencias contempladas en el presente Acuerdo.

PARTE 4
SEGURIDAD DE LA INFORMACIÓN CLASIFICADA

ARTÍCULO 19

Toda la información clasificada que se intercambie entre las Partes o entre sus industrias de defensa en virtud del presente Acuerdo se tratará de conformidad con las leyes y reglamentos nacionales de las Partes y con las disposiciones de la presente Parte y del Anexo al presente Acuerdo. Sin menoscabar la seguridad de la información clasificada, las Partes garantizarán que no se impongan restricciones innecesarias sobre el movimiento del personal, de información y de material, y facilitarán el acceso teniendo en cuenta el principio de la necesidad de conocer.

ARTÍCULO 20

1. A los efectos del presente Acuerdo, las Partes utilizarán las clasificaciones nacionales de seguridad y sus equivalentes, como se indica en la tabla del Anexo sobre seguridad de la información clasificada.

2. Cuando una Parte modifique su clasificación nacional, lo notificará a las demás Partes tan pronto como sea posible.

ARTÍCULO 21

1. Todas las personas que requieran acceso a información clasificada a nivel Confidencial y superior deberán poseer una habilitación de seguridad a tal efecto. El procedimiento de habilitación deberá ser conforme con las leyes y reglamentos nacionales. Si una Parte expide una habilitación a un nacional de otra Parte, lo notificará sin demora a esa otra Parte.

2. Las habilitaciones personales de seguridad para los nacionales de las Partes que residan y soliciten acceso a la información clasificada en su propio país serán expedidas por su ANS/ADS.

3. No obstante, de la habilitación personal de seguridad para los nacionales de las Partes que residan legalmente en el país de otra Parte y soliciten un empleo en ese se encargará la autoridad de seguridad competente de ese país, la cual realizará las comprobaciones oportunas en el extranjero y lo notificará al país de origen.

4. Una habilitación personal de seguridad expedida por una ANS/ADS será aceptada por las demás ANS/ADS de las Partes a efectos de un empleo que implique acceso a información clasificada dentro de una empresa de su país.

ARTÍCULO 22

La habilitación de seguridad de establecimientos de las ETD y de otras empresas dedicadas a la defensa (habilitación de seguridad para establecimientos) se realizará de conformidad con las reglas y requisitos en materia de seguridad nacional de la Parte en que esté ubicada dicha instalación. En caso necesario, se considerará la posibilidad de celebrar consultas entre las Partes.

ARTÍCULO 23

1. Este artículo trata del acceso de personas a la información clasificada.

2. El acceso a la información clasificada en virtud del presente Acuerdo se limitará a las personas que tengan necesidad de conocer y a las que se haya concedido una habilitación de seguridad a un nivel que se corresponda con la clasificación de la información a la que haya de accederse.

3. La autorización para el acceso se solicitará a las autoridades correspondientes de la Parte en que exista la necesidad de tener acceso a la información clasificada.

4. El acceso a la información clasificada, ya sea a nivel Confidencial o Reservado, por una persona que posea como única nacionalidad la de una Parte, se concederá sin autorización previa de la Parte en que se originó la información.

5. El acceso a la información clasificada, como Confidencial o Reservado, por una persona que posea doble nacionalidad, la de una Parte y la de un país de la Unión Europea, se concederá sin autorización previa de la Parte en que se originó la información. Para el acceso no contemplado en el presente apartado se seguirá el proceso de consulta expuesto en el Anexo sobre seguridad de la información clasificada.

6. El acceso a la información clasificada, como Confidencial o Reservado, por una persona que no posea la nacionalidad de una Parte estará sujeto a consulta previa con la Parte que haya originado la información. El proceso de consulta respecto de dichas personas será el expuesto en el Anexo sobre seguridad de la información clasificada.

7. No obstante, con el fin de simplificar el acceso a dicha información clasificada, las Partes se esforzarán en acordar mediante instrucciones de seguridad de programas (PSI) o mediante otros documentos apropiados aprobados por las ANS/ADS implicadas que dichas limitaciones de acceso sean menos restrictivas o no se exijan.

8. Por razones especiales de seguridad, cuando la Parte en que se origine la información requiera que el acceso a la información clasificada como Confidencial o Reservado quede limitado únicamente a las personas que sólo posean la nacionalidad de las Partes implicadas, dicha información se marcará con su clasificación y con la advertencia adicional "For (XY) Eyes Only".

ARTÍCULO 24

1. Las Partes no revelarán, divulgarán, utilizarán ni permitirán la revelación, divulgación ni la utilización de cualquier tipo de información clasificada excepto para los fines y con las limitaciones establecidas por la Parte en que se originó la información.

2. Sin consentimiento previo por escrito de la Parte en que se originó la información, las Partes no revelarán, divulgarán ni permitirán la revelación ni la divulgación de información clasificada relacionada con un programa a otro gobierno u organización internacional ni a cualquier entidad que no participe en ese programa distinta de aquéllas para las que el acceso está sujeto a lo dispuesto en el artículo 23.

ARTÍCULO 25

1. La información clasificada como Confidencial y Reservado se transferirá normalmente entre las Partes por valija diplomática de gobierno a gobierno o por los canales aprobados por las ANS/ADS de las Partes. En esa información constará el nivel de clasificación y se indicará el país de origen.

2. En el Anexo sobre seguridad de la información clasificada se exponen los medios alternativos para la transmisión de información clasificada como de Difusión Limitada o Confidencial .

ARTÍCULO 26

1. Cada Parte permitirá, caso por caso, las visitas a sus establecimientos, agencias y laboratorios gubernamentales, así como a establecimientos industriales del contratista, que impliquen el acceso a la información clasificada especificada en un protocolo sobre seguridad o proporcionada por una Parte, ya sean realizadas por representantes civiles o militares de la otra Parte o por empleados de su contratista, siempre que el visitante tenga una habilitación de seguridad adecuada y la necesidad de conocer.

2. Con sujeción a lo dispuesto en el Anexo sobre seguridad de la información clasificada, dichas visitas se organizarán directamente entre la instalación de envío y la instalación receptora.

ARTÍCULO 27

En caso de que la aplicación de las disposiciones anteriores exija modificaciones de las leyes y reglamentos nacionales que estén en vigor en las Partes o de los acuerdos sobre seguridad general aplicables exclusivamente entre dos o más Partes, en la medida en que se apliquen a la seguridad industrial, las Partes tomarán las medidas necesarias para efectuar dichas modificaciones.

PARTE 5
INVESTIGACIÓN Y TECNOLOGÍA RELACIONADAS CON LA DEFENSA

ARTÍCULO 28

1. Las Partes se proporcionarán mutuamente información sobre sus respectivos programas de investigación y tecnología (I+T) relacionados con la defensa con el fin de facilitar la armonización de dichos programas.

2. El intercambio de información abarcará:

(a) estrategias y políticas de I+T relacionadas con la defensa;

(b) programas de I+T relacionados con la defensa tanto en curso como en proyecto.

3. Las Partes acordarán las modalidades de comunicación e intercambio de la información prevista en el anterior apartado 2 a) y b).

4. No tendrá que comunicarse la información sobre las políticas o programas de I+T relacionados con la defensa que una Parte considere inherente a sus intereses fundamentales de seguridad o que trate de sus relaciones con terceros. Cada Parte notificará a las otras Partes las categorías de información que considere que no tendrán que comunicarse.

ARTÍCULO 29

Las Partes desarrollarán un entendimiento común sobre las tecnologías necesarias, con objeto de establecer un enfoque coordinado para cubrir dichas necesidades.

ARTÍCULO 30

Con el fin de fomentar, en la mayor medida posible, la cooperación en I+T relacionada con la defensa las Partes convienen en que:

(a) dos o más Partes podrán emprender un programa o proyecto de I+T relacionado con la defensa sin la participación o aprobación de las otras Partes;

(b) la entrada de otras Partes requerirá el acuerdo de todas las Partes iniciales;

(c) los derechos de utilización de los resultados serán acordados por las Partes implicadas en el programa o proyecto de I+T.

(d) deberán encontrarse medios en el contexto de las anteriores letras a) a c) con el fin de establecer métodos y procedimientos de contratación comunes para los contratos de I+T relacionada con la defensa.

ARTÍCULO 31

Las Partes coordinarán por medio de un código de conducta acordado sus relaciones respectivas con las ETD y sus actividades respecto de éstas y, en su caso, otras empresas de defensa y entidades de

investigación, en lo que se refiere a la I+T relacionada con la defensa. Con ese fin, las Partes celebrarán consultas entre ellas y establecerán un diálogo con las ETD y, en su caso, con otras empresas de defensa y entidades de investigación, para coordinar el tratamiento de las propuestas y establecer, según proceda, programas comunes de I+T relacionada con la defensa, y
tratarán de armonizar sus métodos de negociación, financiación y adjudicación de contratos de I+T relacionada con la defensa.

ARTÍCULO 32

Las Partes buscarán los medios para otorgar mandato a una organización con personalidad jurídica y a la que las Partes podrán dotar de fondos, en su caso, para que contrate y gestione los programas o proyectos de I+T relacionada con la defensa.

ARTÍCULO 33

El concurso será el método preferido para la adjudicación de contratos de I+T relacionada con la defensa, teniendo en cuenta las normas y procedimientos nacionales, salvo cuando una Parte estime que ese concurso pueda redundar en detrimento de sus intereses fundamentales de seguridad .

ARTÍCULO 34

En las actividades comunes de I+T relacionadas con la defensa, derivadas de este Acuerdo, las Partes buscarán un retorno global sin exigir el justo retorno para cada proyecto individual.

ARTÍCULO 35

Las Partes acordarán las políticas y procedimientos que deban seguirse al emprender programas o proyectos de I+T con terceros.

ARTÍCULO 36

Las Partes elaborarán los instrumentos internacionales apropiados de conformidad con los artículos 28 a 35.

PARTE 6
TRATAMIENTO DE LA INFORMACIÓN TÉCNICA

ARTÍCULO 37

1. El tratamiento de la información técnica está sujeto a la necesidad de conocer del destinatario previsto y deberá cumplir las leyes y reglamentos relativos a la seguridad nacional.

2. Cada Parte, al considerar si permitirá el acceso y el uso de información técnica propiedad del gobierno o de información técnica a la que dicha Parte tenga acceso, otorgará a las industrias de defensa de las demás Partes el mismo trato que a su propia industria nacional.

3. Las Partes examinarán las posibilidades de hacer extensivas las medidas mencionadas en la Parte 6 del presente Acuerdo a otras entidades industriales jurídicamente vinculadas por acuerdos efectivos en los territorios de dos o más Partes, a los fines de reestructuración de la industria de defensa.

ARTÍCULO 38

1. La propiedad de la información técnica corresponderá, por regla general, al generador de dicha información técnica; lo anterior estará sujeto a que las Partes tengan los derechos suficientes para divulgar y utilizar la información técnica generada en el marco de contratos por ellas adjudicados.

2. En particular, las Partes interesadas no exigirán la transferencia de la propiedad de información técnica de la industria a una Parte como condición para permitir la creación o reestructuración de una entidad jurídica que dichas Partes puedan considerar una ETD o para permitir la transferencia de un contrato a dicha entidad jurídica.

3. Las Partes únicamente adquirirán la propiedad de la información técnica, por medios legales o contractuales, cuando consideren impracticable hacer lo contrario..

4. Ninguna disposición del presente Acuerdo afectará a los derechos legales existentes en el ámbito de las relaciones laborales.

ARTÍCULO 39

Con sujeción a los derechos de cualesquiera terceros, cada Parte:

(a) divulgará la información técnica propiedad del gobierno de forma gratuita a las demás Partes y/o a sus industrias de defensa, con fines informativos, para facilitar la creación o reestructuración de una entidad jurídica que pueda ser considerada una ETD por esa Parte;

(b) considerará favorablemente la divulgación de información técnica propiedad del gobierno y la concesión de licencias para fines comerciales de una entidad jurídica que pueda ser considerada una ETD por esa Parte, en condiciones justas y razonables;

(c) suministrará apoyo gubernamental y asistencia técnica para la aplicación de lo dispuesto en las letras a) y b) en condiciones justas y razonables.

ARTÍCULO 40

La divulgación y utilización de la información técnica propiedad de contratistas y generada en relación con un contrato adjudicado por las Partes se regirán por las disposiciones siguientes:

(a) las Partes interesadas permitirán la difusión de información técnica y la necesaria concesión de licencias o cesión de derechos de sus contratistas para permitir a estos últimos la creación o reestructuración de una entidad jurídica que pueda ser considerada una ETD por dichas Partes, y para operar dicha entidad, no obstante cualquier estipulación en contrario que pueda figurar en el contrato con dichos contratistas, y con sujeción a las obligaciones de cada Parte interesada respecto de cualquier tercero y a la inexistencia de cualesquiera impedimentos legales.

(b) las Partes prestarán la asistencia adecuada para facilitar la divulgación de información técnica entre los contratistas.

ARTÍCULO 41

Las Partes interesadas no exigirán gravamen alguno derivado de contratos de defensa nacional a los fines de crear o reestructurar una entidad jurídica que pueda ser considerada por ellos una ETD generadora de una transferencia de información técnica del contratista a esta entidad, siempre que la entidad y/o el contratista interesado asuman todas las obligaciones relativas a los gravámenes en virtud de los contratos nacionales de defensa firmados por las Partes con el contratista.

ARTÍCULO 42

En apoyo de la reestructuración de la industria europea de defensa, las Partes suscribirán acuerdos tendentes a la armonización de las disposiciones estándard contenidas en los contratos de defensa de las Partes en relación con el tratamiento de la información técnica. Dicha armonización tendrá en cuenta cualquier modificación necesaria o complemento requerido para contemplar el tratamiento de la

información técnica en programas cooperativos de armamento entre las Partes. Estos trabajos tendrán en cuenta otras iniciativas europeas en el ámbito del tratamiento de la información técnica.

ARTÍCULO 43

1. Las Partes estudiarán la posibilidad de establecer acuerdos para salvaguardar y armonizar las disposiciones y procedimientos en sus territorios en relación con invenciones que incorporen información técnica obtenida en los territorios de las Partes, cuando dichas invenciones estén clasificadas y requieran protección mediante patente u otro medio similar. Dichos acuerdos tendrán también por objeto establecer procedimientos más eficientes para la transmisión de los documentos asociados con el registro y defensa judicial de dichos derechos.

2. Si se considera necesario introducir cambios en las disposiciones de los acuerdos internacionales que vinculan a las Partes o en las leyes y reglamentos de dichas Partes, éstas adoptarán las medidas necesarias para que se realicen esos cambios de conformidad con los procedimientos legislativos nacionales y otros procedimientos pertinentes.

ARTÍCULO 44

En los casos en que se reciba información técnica de un tercero o de otra Parte, nada de lo dispuesto en el presente Acuerdo afectará a los derechos de dicho tercero o de dicha otra Parte en relación con la información técnica. Además, no podrá interpretarse ninguna disposición del presente Acuerdo en el sentido de que se exija a una Parte divulgar información técnica en contra de las leyes y reglamentos nacionales en materia de seguridad o en contra de las leyes y reglamentos en materia de control de las exportaciones o en contra de cualesquiera acuerdos relativos a los usuarios finales, cuando no se haya obtenido la exención correspondiente.

PARTE 7
ARMONIZACIÓN DE LOS REQUISITOS MILITARES

ARTÍCULO 45

Las Partes reconocen la necesidad de armonizar los requisitos militares de sus fuerzas armadas mediante el establecimiento de una metodología que mejore la coordinación entre todos los organismos cooperantes y que establezca un procedimiento permanente para:

(a) acordar la definición de un concepto común para el empleo de la fuerza y desarrollar un entendimiento común de las capacidades militares correspondientes que deban ponerse en práctica;

(b) elaborar un desarrollo armonizado de la fuerza y planear la adquisición de equipos;

(c) establecer un perfil de inversiones para la defensa y la industria;

(d) desarrollar requisitos de usuario comunes, con el fin de facilitar una mayor cooperación en la adquisición de equipos;

(e) entablar un dialogo común con la industria de defensa.

ARTÍCULO 46

1. Las Partes reconocen la necesidad de cooperar para establecer un plan director a largo plazo en el que se establezca un planteamiento común de sus futuras necesidades operativas. Esto constituiría un marco para la planificación armonizada de adquisición de equipos y proporcionaría orientación para una política armonizada de I+T relacionada con la defensa.

2. A tal fin, las Partes deberán realizar intercambios periódicos y exhaustivos de documentos y otra información pertinente y llevarán a cabo trabajos cooperativos. Estos abarcarán:

(a) un proceso detallado de desarrollo de fuerza, con unos fundamentos sólidos que las Partes estén dispuestas a suscribir;

(b) un análisis detallado de las capacidades militares;

(c) el estado de la planificación y la prioridad a nivel nacional de los programas sobre equipos y sistemas.

ARTÍCULO 47

1. Las Partes reconocen la necesidad de cooperar lo antes posible en el establecimiento de los requisitos, incluida la especificación de los sistemas que quieran desarrollar y/o adquirir.

2. A tal fin, en cada fase del proceso de adquisición, las Partes deberán realizar intercambios periódicos y exhaustivos de documentos y de otra información pertinente y llevarán a cabo trabajos cooperativos. Estos abarcarán:

(a) el establecimiento de objetivos en materia de personal;

(b) la realización de simulaciones, estudios técnico-operativos, estudios previos de viabilidad y de reducción de riesgos con objeto de comparar la eficacia de soluciones distintas y de optimizar sus especificaciones;

(c) la puesta en práctica de demostradores tecnológicos y su experimentación en el campo;

(d) el establecimiento de requisitos y especificaciones comunes.

3. Las Partes identificarán proyectos que tengan potencial para la cooperación en las áreas de investigación, desarrollo, adquisición y apoyo logístico con vistas a mejorar la capacidad militar global, en particular en el ámbito de la inteligencia, el transporte estratégico y el mando y control.

ARTÍCULO 48

1. Las Partes deberán celebrar consultas entre sí con vistas a armonizar su gestión de programas y los procedimientos de adquisición de equipos.

2. Las Partes buscarán medios para otorgar mandato y dotar de fondos a una organización con personalidad jurídica que gestione los programas y se encargue de la adquisición común de equipos.

ARTÍCULO 49

Las Partes definirán y pondrán en práctica los métodos, medios y medidas organizativas para asumir y apoyar las tareas contempladas en los artículos 45 a 48, y establecerán objetivos y procedimientos detallados en un instrumento internacional específico.

PARTE 8
PROTECCIÓN DE LA INFORMACIÓN COMERCIALMENTE SENSIBLE

ARTÍCULO 50

Las consultas entre las Partes previstas en la Parte 2 del presente Acuerdo estarán sujetas a restricciones por lo que respecta a la información suministrada a las otras Partes debido a la naturaleza confidencial

de alguna información que posea valor comercial o sea sensible desde el punto de vista del mercado. A los fines de lo dispuesto en esta Parte, información incluye, entre otras, la información técnica.

ARTÍCULO 51

1. La información que posea valor comercial o sea sensible desde el punto de vista del mercado se aceptará en confidencia y se salvaguardará en consecuencia. Con objeto de contribuir a la protección deseada, cada Parte se asegurará de que cualquier información suministrada confidencialmente a las otras Partes vaya adecuadamente marcada para indicar su valor comercial.

2. Las Partes estarán también dispuestas a suscribir acuerdos directos de confidencialidad con la industria u otros propietarios de información respecto a la divulgación de información que posea valor comercial o sea sensible desde el punto de vista del mercado.

ARTÍCULO 52

La Parte que reciba de otra Parte información que posea valor comercial o sea sensible desde el punto de vista del mercado, no utilizará ni divulgará dicha información para un fin distinto de aquel para el que fue suministrada, excepto si ha recibido el consentimiento previo por escrito de la Parte suministradora. A menos que la Parte suministradora especifique otra cosa, la distribución se limitará a aquellas personas que, en el seno del gobierno de la Parte receptora, tengan necesidad de conocer esa información. Además, la información marcada con la indicación de que posee valor comercial deberá ser protegida, a falta de instrucciones específicas, sobre la base de que ha sido suministrada únicamente con fines informativos.

ARTÍCULO 53

Cada una de las Partes se asegurará de que la información recibida confidencialmente o generada de manera conjunta en el marco del presente Acuerdo no sea divulgada salvo si la Parte suministradora consiente en dicha divulgación. En caso de divulgación sin el consentimiento de la Parte suministradora, o si parece probable que vaya a producirse dicha divulgación, se notificará inmediatamente a la Parte suministradora.

ARTÍCULO 54

Las restricciones al uso y divulgación de información que posea valor comercial o sea sensible desde el punto de vista del mercado no se aplicarán cuando dicha información:

(a) se encontrase en poder de una Parte, sin ninguna restricción escrita o implícita, antes de su recepción en virtud de un acuerdo de confidencialidad;

(b) haya sido concebida o desarrollada independientemente por una Parte o para ella sin remitirse a dicha información suministrada confidencialmente, y la Parte interesada pueda demostrarlo;

(c) sea o pase a ser de dominio público por una vía que no sea la ruptura de la confidencialidad por una de las Partes, siempre que la Parte receptora consulte con la Parte suministradora antes de cualquier utilización o divulgación;

(d) haya sido puesta legítimamente a disposición de una Parte por una fuente distinta;

(e) esté de otro modo a disposición de las Partes como consecuencia de contratos adjudicados por una Parte.

PARTE 9
DISPOSICIONES FINALES

ARTÍCULO 55

1. El presente Acuerdo estará sujeto a ratificación, aprobación o aceptación.

2. Los instrumentos de ratificación, aceptación o aprobación se depositarán en poder del Gobierno del Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte, designado Depositario mediante el presente Acuerdo.

3. El presente Acuerdo entrará en vigor, entre los dos primeros Estados signatarios que depositen sus instrumentos de ratificación, aceptación o aprobación, el trigésimo día siguiente a la fecha de recepción por el Depositario del segundo instrumento.

4. Para el resto de los Estados signatarios, el presente Acuerdo entrará en vigor el trigésimo día siguiente a la fecha de recepción por el Depositario del instrumento de ratificación, aceptación o aprobación.

5. Hasta el momento en el que todos los seis Estados signatarios hayan depositado sus instrumentos de ratificación, aceptación o aprobación, el Comité Ejecutivo estará compuesto por los Estados signatarios para los que el presente Acuerdo haya entrado en vigor, participando los demás Estados signatarios como observadores. El artículo 3.2.b), el artículo 57, el artículo 58.1 y el artículo 58.2.b) del presente Acuerdo no entrarán en vigor hasta que todos los seis Estados signatarios hayan depositado sus instrumentos o hasta que hayan transcurrido 36 meses a partir de la fecha de su firma, si esto último sucede antes.

6. El Depositario remitirá una copia certificada del Acuerdo a cada Estado signatario.

7. El Depositario notificará a los Estados signatarios lo siguiente:

(a) la fecha de recepción de cada instrumento de ratificación, aceptación o aprobación a que se hace referencia en el anterior apartado 2;

(b) la fecha de entrada en vigor del presente Acuerdo para cada Parte.

ARTÍCULO 56

1. Una vez que el presente Acuerdo haya entrado en vigor para todos los Estados signatarios, cualquier Estado miembro de la Unión Europea podrá presentar una solicitud de adhesión al Depositario del presente Acuerdo. Las Partes estudiarán dicha solicitud. La adhesión estará sujeta a la aprobación unánime de las Partes. La adhesión de cualquier otro Estado europeo podrá ser estudiada por las Partes. Se cursará una invitación únicamente si éstas alcanzan una decisión unánime.

2. El presente Acuerdo entrará en vigor para cualquier Parte que se adhiera al mismo el trigésimo día siguiente a la fecha de recepción por el Depositario del instrumento de adhesión. El Depositario transmitirá una copia certificada del presente Acuerdo al Gobierno de la Parte que se adhiera. El Depositario notificará a las Partes la fecha de recepción de cada instrumento de adhesión y la fecha de entrada en vigor del presente Acuerdo para cada Parte que se adhiera al mismo.

ARTÍCULO 57

1. Si las Partes convienen en dar por terminado conjuntamente el presente Acuerdo, celebrarán consultas inmediatamente y convendrán entre ellas las medidas necesarias para tratar satisfactoriamente las consecuencias de la extinción. El presente Acuerdo se extinguirá entonces en una fecha que se acordará por escrito entre las Partes.

2. Si una de las Partes desea retirarse del presente Acuerdo, la misma examinará con las demás Partes las consecuencias de esa retirada. Si a la finalización de dichas consultas la Parte en cuestión continua deseando retirarse, notificará su retirada por escrito al Depositario, que informará de dicha notificación a todas las demás Partes. La retirada surtirá efecto seis meses después de la recepción de la notificación por el Depositario.

3. Ni la extinción ni la retirada afectarán a las obligaciones ya asumidas y a los derechos y prerrogativas adquiridos previamente por las Partes en virtud de las disposiciones del presente Acuerdo, en particular en lo referente a la Parte 4 (Seguridad de la información), Parte 6 (Tratamiento de la información técnica), Parte 8 (Protección de la información comercialmente sensible) y al artículo 60 de la Parte 9 (Disposiciones finales).

ARTÍCULO 58

1. Cualquier Parte podrá proponer enmiendas al presente Acuerdo. El texto de cualquier enmienda propuesta se presentará por escrito al Depositario que lo distribuirá entre todos los Estados signatarios, para su estudio por el Comité Ejecutivo, así como a cualquier Estado que se haya adherido al Acuerdo. Una vez que todas las Partes hayan acordado por escrito la enmienda, cada una de las Partes remitirá al Depositario su instrumento de ratificación, aceptación o aprobación. La enmienda entrará en vigor el trigésimo día siguiente a la fecha de recepción por el Depositario de los instrumentos de todas esas Partes. El Depositario notificará a todos los Estados signatarios y a cualquier otro Estado que se haya adherido al presente Acuerdo la fecha de entrada en vigor de cualquier enmienda. Toda enmienda que entre en vigor antes de que los seis Estados signatarios hayan llegado a ser Partes será vinculante para los demás Estados signatarios en el momento en que lleguen a ser Partes. Cualquier enmienda que entre en vigor será vinculante para cualquier Estado que se haya adherido al Acuerdo cuando llegue a ser Parte en el mismo.

2. (a) El Anexo sobre seguridad de la información clasificada formará parte integrante del presente Acuerdo. Su contenido permanecerá limitado a asuntos administrativos o técnicos relacionados con la seguridad de la información clasificada.

(b) Cualquier modificación del Anexo podrá ser decidida por el Comité Ejecutivo. Dichas modificaciones entrarán en vigor el trigésimo día siguiente a la fecha de recepción por el Depositario de la decisión del Comité Ejecutivo. El Depositario notificará a todos los Estados signatarios y a los Estados que se hayan adherido al Acuerdo la fecha de entrada en vigor de cualquier modificación.

3. Cualquier Estado que haya solicitado la adhesión o que haya sido invitado a adherirse con arreglo al artículo 56.1 será informado por el Depositario de cualquier enmienda o modificación acordadas, así como de la fecha de su entrada en vigor.

ARTÍCULO 59

Las Partes harán constar sus entendimientos en relación con los detalles administrativos y técnicos de su cooperación en virtud del presente Acuerdo en instrumentos internacionales en los que puedan incorporarse por referencias las disposiciones del presente Acuerdo.

ARTÍCULO 60

En caso de que surja alguna controversia entre dos o más Partes en relación con la interpretación o la aplicación del presente Acuerdo, las mismas buscarán una solución mediante consulta o por cualquier otro método de solución mutuamente aceptable.

En fe de lo cual, los representantes infrascritos, debidamente autorizados, firman el presente Acuerdo.

Hecho en Farnborough el veintisiete de julio de 2000, en un original, en alemán, español, francés, inglés, italiano y sueco, siendo todos los textos igualmente auténticos.

[See signatures on p. 155 of this volume. - Voir les signatures à la page 155 du présent volume.]

ANEXO
SEGURIDAD DE LA INFORMACIÓN CLASIFICADA

1. Clasificaciones nacionales de seguridad a que se refiere el artículo 20

A efectos del presente Acuerdo, las clasificaciones equivalentes de seguridad de las Partes serán las siguientes:

Estados			
Alemania	GEHEIM	VS-VERTRAULICH	VS- NUR FÜR DEN DIENSTGEBRAUCH
España	RESERVADO	CONFIDENCIAL	DIFUSION LIMITADA
Francia	SECRET DEFENSE	CONFIDENTIEL DEFENSE	DIFFUSION RESTREINTE
Italia	SEGRETO	RISERVATISSIMO	RISERVATO
Reino Unido	SECRET	CONFIDENTIAL	RESTRICTED
Suecia	HEMLIG/SECRET	HEMLIG/ CONFIDENTIAL	HEMLIG/ RESTRICTED

2. Proceso de consulta a que se refiere el artículo 23

1. (a) Los participantes en un proyecto/programa determinado se notificarán y consultarán entre sí cuando se tenga que conceder a nacionales de Estados no Partes el acceso a información clasificada del proyecto/programa.

(b) Este proceso se iniciará antes del comienzo o, según proceda, en el curso de un proyecto/programa.

2. La información se limitará a la nacionalidad de las personas interesadas.

3. La Parte que reciba esa notificación examinará si es aceptable o no el acceso a su información clasificada por nacionales de Estados no Partes.

4. A estas consultas se les dará tratamiento de urgencia con objeto de alcanzar un consenso. Cuando éste no sea posible, se aceptará la decisión de la Parte que originó la información.

3. Medios alternativos para la transmisión de información a que se refiere el artículo 25

La información clasificada CONFIDENCIAL o de DIFUSIÓN LIMITADA podrá transmitirse por los diferentes conductos expresados a continuación.

1. En los casos de urgencia, es decir, únicamente cuando el uso del conducto de la valija diplomática de Gobierno a Gobierno no responda a las necesidades de la industria. La información clasificada a nivel CONFIDENCIAL podrá transmitirse a través de empresas de mensajería comercial, siempre que se cumplan las siguientes condiciones:

(a) Que la empresa de mensajería esté localizada en el territorio de las Partes y haya establecido un programa protector de seguridad para manejar objetos de valor con un servicio de firmas, incluido un registro de responsabilidad continuada sobre la custodia mediante un registro de firma y recuento o mediante un sistema de seguimiento/rastreo electrónico.

(b) Que la empresa de mensajería obtenga y proporcione al proveedor la prueba de la entrega en el registro de firma y recuento, o bien el mensajero obtenga recibos contra los números de paquetes.

(c) Que la empresa de mensajería garantice que el envío se entregará al destinatario antes de una hora y fecha dadas, dentro de un plazo de 24 horas.

(d) Que la empresa de mensajería podrá recurrir a un comisionista o subcontratista. No obstante, la responsabilidad de cumplir los anteriores requisitos seguirá siendo de la empresa de mensajería.

2. La información clasificada a nivel DIFUSIÓN LIMITADA se transmitirá entre las Partes de conformidad con las normas nacionales del remitente, que pueden incluir la utilización de mensajeros comerciales.

3. La información clasificada a nivel CONFIDENCIAL o superior no se transmitirá electrónicamente en texto claro. Para el cifrado de información clasificada a nivel CONFIDENCIAL o superior únicamente se usarán los sistemas de cifra aprobados por las ANS/ADS interesadas, independientemente del método de trasmisión. La información de DIFUSIÓN LIMITADA se transmitirá electrónicamente o se tendrá acceso a ella electrónicamente (v.gr., enlaces informáticos punto a punto) a través de una red pública como Internet, utilizando dispositivos comerciales de cifrado mutuamente aceptados por las autoridades nacionales competentes. No obstante, podrán hacerse en texto claro las conversaciones telefónicas, videoconferencias o transmisiones por fax que contengan información de DIFUSIÓN LIMITADA si no se dispone de un sistema de cifra aprobado.

4. Disposiciones para visitas a que se refiere el artículo 26

A - Procedimientos de visita

1. Todo el personal visitante cumplirá las normas de seguridad de la Parte anfitriona. Se tratará toda la información clasificada comunicada a los visitantes o puesta a disposición de éstos como si hubiera sido proporcionada a la Parte que patrocine al personal visitante, y será protegida en consonancia.

2. Las medidas expresadas en estos apartados serán aplicables a los contratistas y a los representantes militares o civiles de la Parte que necesiten realizar visitas a las siguientes establecimientos:

(a) un departamento o establecimiento gubernamental de otra Parte, o

(b) las establecimientos de una empresa transnacional u otra empresa de defensa o sus subcontratistas localizados en una o más de las Partes,

y que necesiten tener acceso a información clasificada a nivel CONFIDENCIAL y RESERVADO.

3. Estas visitas estarán sujetas también a las siguientes condiciones:

(a) que la visita tenga una finalidad oficial relacionada con las actividades de defensa de una o más de las Partes,

(b) que la instalación que vaya a visitarse tenga la apropiada habilitación de seguridad para establecimientos de conformidad con las disposiciones expresadas en el artículo 22.

4. Antes de la llegada a la instalación arriba expresada, el Oficial de Seguridad de la instalación de envío deberá proporcionar directamente a la instalación receptora la confirmación de la habilitación personal de seguridad del visitante según el modelo que se recoge a continuación. Para confirmar su identidad, el visitante deberá estar en posesión de una tarjeta de identidad o pasaporte para su presentación a las autoridades de seguridad de la instalación receptora.

5. Será responsabilidad de los Oficiales de Seguridad:

(a) de la instalación de envío, asegurarse con su ANS/ADS de que la instalación empresarial que vaya a visitarse esté en posesión de una habilitación de seguridad para establecimientos apropiada,

(b) de las establecimientos tanto de envío como receptora, ponerse de acuerdo en que existe la necesidad de la visita.

6. El Oficial de Seguridad de la instalación receptora deberá asegurarse de que se llevan registros de todos los visitantes, incluidos su nombre, la organización a la que representan, la fecha de expiración de la habilitación personal de seguridad, la(s) fecha(s) de la(s) visita(s) y el/los nombre(s) de la(s) persona(s) visitada(s). Dichos registros deberán conservarse por un plazo no inferior a cinco años.

7. La ANS/ADS de la Parte anfitriona tendrá derecho a exigir la notificación previa por parte de sus establecimientos que vayan a ser visitadas en el caso de las visitas de más de 21 días de duración. A continuación la ANS/ADS podrá conceder su aprobación, pero si surgiese algún problema de seguridad consultará a la ANS/ADS del visitante.

8. Las visitas relativas a información clasificada a nivel de DIFUSIÓN LIMITADA se concertarán también directamente entre la instalación de envío y la receptora.

B - Modelo de garantía de habilitación de seguridad

GARANTÍA DE HABILITACIÓN DE SEGURIDAD

Por la presente se certifica que:

nombre/apellido/ tratamiento:

lugar y fecha de nacimiento (país):

nacional de (país/países):

titular del pasaporte/tarjeta de identidad (número):

empleado de (empresa, autoridad, organización):

es titular de una habilitación de seguridad expedida por la ANS/ADS de:

de conformidad con las leyes y reglamentos nacionales:

y puede tener acceso a información clasificada hasta el nivel inclusive de:

☐ CONFIDENCIAL ☐ RESERVADO

La habilitación de seguridad en curso expira el: (fecha)

Empresa/Autoridad expedidora (dirección o sello)

Oficial de Seguridad expedidor (nombre completo, graduación)

(fecha) (firma)

[SWEDISH TEXT — TEXTE SUÉDOIS]

RAMAVTAL MELLAN REPUBLIKEN FRANKRIKE, REPUBLIKEN ITALIEN, KONUNGARIKET SPANIEN, FÖRENADE KONUNGARIKET STORBRITANNIEN OCH NORDIRLAND, KONUNGARIKET SVERIGE OCH FÖRBUNDSREPUBLIKEN TYSKLAND OM ÅTGÄRDER FÖR ATT UNDERLÄTTA OMSTRUKTURERING OCH DRIFT AV DEN EUROPEISKA FÖRSVARSINDUSTRIN

Ingress

Republiken Frankrike, Republiken Italien, Konungariket Spanien, Förenade Konungariket Storbritannien och Nordirland, Konungariket Sverige och Förbundsrepubliken Tyskland (nedan kallade *parterna)*,

som erinrar om uttalandet av den 9 december 1997 som undertecknats av stats- och regeringscheferna i Republiken Frankrike samt regeringscheferna i Förenade Konungariket Storbritannien och Nordirland och Förbundsrepubliken Tyskland, till vilket regeringscheferna i Republiken Italien, Konungariket Spanien och Konungariket Sverige har anslutit sig och som syftar till att underlätta omstruktureringen av den europeiska flyg-, rymd- och försvarselektronikindustrin,

som erinrar om det gemensamma uttalandet av den 20 april 1998 av Republiken Frankrikes försvarsminister, Republiken Italiens försvarsminister, Konungariket Spaniens försvarsminister, Förenade Konungariket Storbritannien och Nordirlands försvarsminister och Förbundsrepubliken Tysklands försvarsminister, till vilket även Konungariket Sveriges försvarsminister har anslutit sig,

som erinrar om avsiktsförklaringen av den 6 juli 1998 om åtgärder för att underlätta omstrukturering av den europeiska försvarsindustrin, undertecknad av parternas försvarsministrar, med syfte att upprätta ett ramverk för samarbete för att underlätta omstruktureringen av den europeiska försvarsindustrin,

som konstaterar att det är företagens sak att besluta om bildandet av transnationella försvarsindustriföretag i enlighet med konkurrensreglerna; som härvid beaktar att en viss grad av ömsesidigt beroende redan förekommer i Europa till följd av pågående samarbete kring viktigare försvarsmaterielsystem,

som önskar skapa det politiska och rättsliga regelverk som fordras för att underlätta omstrukturering av industrin för att främja en mer konkurrenskraftig och solid teknologisk och industriell bas för den europeiska försvarsindustrin och försvarsteknologin på världsmarknaden för försvarsmateriel och att på så sätt bidra till uppbyggnaden av en gemensam europeisk säkerhets- och försvarspolitik,

som konstaterar att industriell omstrukturering kommer att leda till att transnationella försvarsindustriföretag bildas och att ömsesidiga beroenden accepteras; som härvidlag understryker att industriell omstrukturering på försvarsområdet måste ta hänsyn till det imperativ som parternas krav på tryggad materielförsörjning utgör liksom till en rättvis och effektiv fördelning och bibehållande av strategiskt viktiga tillgångar, verksamheter och kompetens,

som strävar efter att underlätta överföring av försvarsmateriel och försvarsmaterieltjänster mellan sig samt utvidga exportsamarbetet och konstaterar att detta bidrar till att främja industriell omstrukturering och bibehålla industrins exportförmåga; som önskar säkerställa att export av utrustning framställd i ömsesidigt samarbete skall handhas på ett ansvarigt sätt under respekterande av varje deltagande stats internationella skyldigheter och åtaganden på exportkontrollområdet, särskilt kriterierna i Europeiska unionens uppförandekod,

som önskar anpassa förfarandena för säkerhetsklarering, överföring av sekretessbelagd information samt besök för att underlätta det industriella samarbetet utan att försvaga skyddet av sekretessbelagda uppgifter,

som konstaterar behovet av att förbättra utnyttjandet av varje parts begränsade resurser för forskning och teknologi på försvarsområdet och som önskar utvidga samarbetet på detta område,

som inser behovet av att - för att möjliggöra att den europeiska försvarsindustrin fungerar effektivt och omstruktureras - förenkla överföring av teknisk information, harmonisera de nationella villkoren för behandling av teknisk information samt minska restriktionerna för delgivning samt nyttjande av teknisk information,

som konstaterar att europeiska väpnade styrkor måste vara tillräckligt kvalificerade, vara av tillräcklig storlek och ha tillräcklig beredskap för att möta framtida krav på flexibilitet, rörlighet, insatsförmåga, uthållighet och interoperabilitet, även med beaktande av de ytterligare utmaningar och möjligheter som den framtida utvecklingen på forskningens och teknologins områden öppnar; som även konstaterar att dessa styrkor måste kunna samverka eller ingå som del i en koalition i ett brett spektrum av roller med, i synnerhet, en säkerställd uppbyggnad och effektivitet i ledning, kontroll, samband och understöd,

som på detta område strävar efter att upprätta samråd sinsemellan för att harmonisera de militära kraven på sina väpnade styrkor och materielförsörjningssystem genom att samarbeta på ett så tidigt stadium som möjligt och i definitionen av kravspecifikationerna för vapensystem som skall utvecklas eller anskaffas,

som konstaterar att detta avtal inte kräver någon ändring i deras grundlagar,

som konstaterar att verksamhet som företas med stöd av detta avtal skall vara förenlig med parternas medlemskap i Europeiska unionen och de skyldigheter och åtaganden som följer av detta,

har kommit överens om följande.

Del 1
Syfte, definitioner och allmän organisation

Artikel 1

Detta avtal syftar till att:

(a) upprätta ett ramverk för att underlätta omstruktureringen av försvarsindustrin i Europa;

(b) säkerställa ett tidigt och effektivt samråd om frågor som uppstår till följd av omstruktureringen av den försvarsindustriella basen i Europa;

(c) bidra till att säkra tillförseln av försvarsmateriel och försvarsmaterieltjänster för parterna;

(d) om så bedöms lämpligt närma, förenkla och minska omfattningen av parternas procedurer i fråga om kontroll av överföring och export av militär materiel och militär teknologi;

(e) underlätta utbyte av sekretessbelagd information mellan parterna och mellan deras respektive försvarsindustri med iakttagande av föreskrifter om säkerhetsskydd som inte äventyrar säkerhetsskyddet för sådan sekretessbelagd information;

(f) främja samordning av gemensam forskningsverksamhet i syfte att bredda kunskapsbasen och därigenom främja teknologiutveckling och teknisk förnyelse;

(g) fastställa principerna för delgivning, överföring, nyttjande och ägande av teknisk information för att underlätta omstrukturering och påföljande drift av parternas försvarsindustrier;

(h) främja harmonisering av de militära krav som definieras av parternas väpnade styrkor.

Artikel 2

I detta avtal avses med

(a) *samarbetsprogram på försvarsmaterielområdet:* gemensam verksamhet som bland annat innefattar studier, bedömning, utvärdering, forskning, design, utveckling, framtagande av prototyper, produktion, förbättring, modifiering, underhåll, reparation och andra tjänster efter det att designen avslutats som genomförs med stöd av ett internationellt avtal eller en uppgörelse mellan två eller flera parter i syfte att anskaffa försvarsmateriel och/eller försvarsmaterieltjänster. Vad gäller del 3 i detta avtal (förfaranden vid överföring och export) avser definitionen endast verksamheter som är belagda med krav på exportlicens.

(b) *sekretessbelagd information:* uppgifter (nämligen kunskaper som kan överföras i någon form) eller materiel som kräver skydd mot otillåten delgivning, vilka har åsatts sekretessbeteckning.

(c) *mottagare:* kontraktstagare, anläggning eller annan enhet som mottar materialet från överlåtaren för vidare sammansättning, användning, vidareförädling eller annat ändamål. Termen innefattar inte transportörer eller mellanhänder.

(d) *överlåtare:* person eller enhet som är ansvarig för att tillhandahålla mottagaren material.

(e) *försvarsmateriel:* vapen, vapensystem, ammunition och sprängmedel, flygplan, fartyg, fordon, farkost eller annan krigsmateriel och däri ingående delar eller komponenter med tillhörande dokument.

(f) *försvarsmaterieltjänst:* tjänst, test, inspektion, underhåll och reparation samt tjänst efter det att designen avslutats, utbildning, tekniskt eller annat stöd, inklusive tillhandahållandet av teknisk information som särskilt ingår i tillhandahållandet av försvarsmateriel.

(g) *dokument:* dokumenterad information oberoende av fysisk form eller beskaffenhet, bland annat skrivet och tryckt material (däribland skrivelser, ritningar och planer), medier för elektronisk lagring (bland annat hårddiskar, disketter, chips, magnetband, CD), fotografier och videoinspelningar samt optisk eller elektronisk återgivning av sådana.

(h) *export:* förflyttning av försvarsmateriel och försvarsmaterieltjänster från en part till en icke-part.

(i) *anläggning:* installation, fabrik, laboratorium, kontor, universitet eller utbildningsanstalt eller företag (med tillhörande lagerlokaler, lagerområden, nyttigheter och beståndsdelar som ingår i dessa på grund av sin funktion eller lokalisering) samt offentlig myndighet eller enhet.

(j) *material:* föremål eller ämnen från vilka information kan hämtas; termen omfattar dokument, utrustning, vapen eller komponenter.

(k) *nationell säkerhetsskyddsmyndighet / verkställande säkerhetsskyddsmyndighet (NSM/VSM):* officiell myndighet eller enhet som av en part har utsetts att ansvara för samordning samt genomföra nationell industriell säkerhetsskyddspolicy.

(l) *säkerhetsskyddsansvarig:* person som utsetts av en NSM/VSM att tillse att industriella säkerhetsskyddsföreskrifter tillämpas i en offentlig anläggning eller i en leverantörs lokaler.

(m) *teknisk information:* upptagen eller dokumenterad information av vetenskaplig eller teknisk art, oberoende av dess format, dokumentära kännetecken eller annat framställningssätt. Informationen kan innefatta, men är inte begränsad till, något av följande: data från experiment och tester, specifikationer, ritningar och ritningsprocesser, uppfinningar och upptäckter oberoende av om de kan patenteras eller *på annat sätt skyddas i lag, tekniska beskrivningar och andra verk av teknisk natur,* kretslayout / maskteknik, tekniskt dataunderlag och tillverkningsdataunderlag, know-how och affärshemligheter och information hänförlig till industriell teknik. Den tekniska informationen kan presenteras i form av dokument, bildreproduktioner, ritningar och grafiskt framställningssätt, inspelningar på disk och film (magnetiska, optiska sådana samt laser), mjukvara i både programform och som databas och utskrifter av dataminne eller data som sparats i hårdminne eller i vilken annan form som helst.

(n) *överföring:* förflyttning av försvarsmateriel och försvarsmaterieltjänster mellan parterna.

(o) *transnationellt försvarsföretag (TFF):* bolag, industriföretag eller annan juridisk person som består av delar av försvarsindustrier från två eller flera parter, eller som har tillgångar inom två eller flera parters territorium, som tillverkar eller tillhandahåller *försvarsmateriel och försvarsmaterieltjänster. Termen omfattar samriskföretag bildade* genom rättsligt bindande överenskommelser av sådant slag som kan godtas av parterna. Termen omfattar även tillgångar som tillverkar eller tillhandahåller försvarsmateriel och försvarsmaterieltjänster belägna inom parternas territorier och som står under kontroll av ett sådant bolag, ett industriföretag eller en annan juridisk person eller samriskföretag. Det föreligger kontroll - i den mening som sådan definieras i Europeiska gemenskapens regler om koncentrationer - om rättigheterna, kontrakten eller andra medel, ensamma eller tillsammans, ger förmågan att utöva ett avgörande inflytande på användningen av dessa tillgångar.

Artikel 3

1. Parterna skall upprätta en exekutivkommitté. I den skall ingå en företrädare för varje part, vilken får biträdas av annan personal i mån av behov.

2. Exekutivkommittén skall ansvara för följande uppgifter:

(a) att utöva översyn på verkställande nivå över detta avtal, övervaka dess ändamålsenlighet och avge en årlig rapport till parterna,

(b) att föreslå parterna ändringar i detta avtal,

(c) att lämna förslag till ytterligare internationella instrument hänförliga till detta avtal.

3. Exekutivkommittén skall fatta sina beslut i enhällighet mellan parterna.

4. Exekutivkommittén skall sammanträda så ofta som behövs för att effektivt kunna utföra sina åligganden eller på begäran av en medlem. Den skall anta sin egen arbetsordning och får upprätta nödvändiga underorgan.

Del 2
Leveranssäkerhet

Artikel 4

1. Parterna konstaterar att den industriella omstruktureringen troligen kommer att leda till att transnationella försvarsföretag (TFF) bildas och att nationell industriell kapacitet möjligen överges

och därigenom till att ömsesidigt beroende godtas. Parterna skall därför vidta åtgärder för att trygga en säker tillförsel till ömsesidig nytta för alla parter samt tillgodose en rättvis och effektiv fördelning och underhåll av strategiskt viktiga tillgångar, verksamheter och kompetenser. Dessa åtgärder skall grundas på kravet att förhandsinformation skall lämnas och samråd ske samt på tillämpning av nationella bestämmelser som, om så är nödvändigt, skall ha anpassats.

2. Parterna får införa sina krav, bland annat i rättsligt bindande överenskommelser, kontrakt eller optionslicenser som skall ingås med försvarsföretag på en rättvis och skälig grund.

3. Ytterligare åtgärder kan innefatta framtagande av gemensamma instrument och harmonisering av nationella bestämmelser.

Artikel 5

Parterna konstaterar att en öppen marknad för försvarsmateriel och försvarsmaterieltjänster dem emellan kommer att vara till nytta för dem. Parterna skall säkerställa att ingenting som görs med stöd av detta avtal föranleder orättvisa handelsmetoder eller diskriminering mellan parternas industrier.

Artikel 6

1. Parterna skall inte hindra leveranser till de övriga parterna av försvarsmateriel och försvarsmaterieltjänster som framställts, monterats eller underhållits inom deras territorier. Härvid skall reglerna i del 3 i detta avtal följas.

2. De skall vinnlägga sig om att ytterligare förenkla och harmonisera sina gällande bestämmelser och förfaranden med målsättningen att åstadkomma en obehindrad överföring av försvarsmateriel och försvarsmaterieltjänster sinsemellan.

Artikel 7

1. I syfte att trygga tillförseln av försvarsmateriel och andra berättigade intressen, för de parter på vilkas territorier de företag är belägna som berörs av omstruktureringen och för de företag som tillhör andra parter som är beroende av dessa företag för sin försörjning med försvarsmateriel och försvarsmaterieltjänster, skall parterna samråda på ett effektivt sätt och i god tid om industriella frågor som kan uppkomma med anledning av omstruktureringen av den europeiska försvarsindustrin.

2. För att så snart som möjligt inleda detta samråd skall parterna uppmuntra sina industriföretag att i förväg informera dem om sin avsikt att bilda ett TFF och om någon markant förändring har inträffat som kan inverka på parternas situation. Med termen *markant förändring* avses exempelvis att ett företag övergår i direkt eller indirekt utländsk kontroll eller att strategiska nyckelaktiviteter helt eller delvis uppges, överförs eller omlokaliseras. Så snart en part får reda på en avsikt i denna riktning, skall den underrätta övriga berörda parter. Under alla förhållanden har de övriga parterna rätt att ge uttryck för skälig oro till de berörda parterna, vilka skall pröva dem efter sakliga hänsyn i en undersökning i enlighet med nationellt gällande bestämmelser. Samrådet kan behöva vara avslutat inom en viss tid i enlighet med nationella lagar och förfaranden. Icke desto mindre skall, där så är tillämpligt, beslut om fusioner och förvärv av försvarsföretag även fortsättningsvis fattas av de enskilda parterna om transaktionen måste göras till föremål för prövning i enlighet med en parts nationella lagar och bestämmelser.

3. Parterna är överens om att TFF får använda sitt kommersiella omdöme för att fördela industriell kapacitet enligt ekonomiska kriterier. Parterna kan dock i undantagsfall vilja förbehålla sig viss angiven strategisk nyckelverksamhet samt vissa tillgångar och anläggningar inom sitt territorium med omsorg om sin nationella säkerhet. Därför skall de parter på vilkas territorier sådan verksamhet, sådan egendom eller sådana anläggningar befinner sig samråda med varandra och med

TFF för att fastställa sina krav i detta hänseende. Parterna skall bekräfta dessa krav genom härför lämpliga överenskommelser med TFF på en rättvis och skälig grund.

Artikel 8

1. Parterna konstaterar att det, med avseende på viss försvarsmateriel och vissa försvarsmaterieltjänster, som är av avgörande betydelse, under vissa exceptionella omständigheter kan finnas krav på att återskapa nationell strategisk nyckelverksamhet. Parterna skall genomföra sådant återskapande i en anda av samarbete med näringslivet. Hela kostnaden för återskapandet skall bäras av de berörda parterna. Den part som kräver sådant återskapande skall ingå de avtal som behövs med de berörda försvarsföretagen på rättvis och skälig grund.

2. Parterna skall ha rätt att överväga åtgärder för återskapande av anläggningar för produktion av försvarsmateriel och tillhandahållande av försvarsmaterieltjänster endast med hänsyn till sin nationella säkerhet. Sådana åtgärder får endast vidtas som en sista utväg för att återställa försörjningen med försvarsmateriel och får inte utnyttjas för att undergräva parternas nationella lagar och politik i fråga om ickespridning och krigsmaterielexport.

Artikel 9

Varje part åtar sig att på begäran bistå annan part med prisundersökningar och statlig kvalitetskontroll, efter framställning i samband med köp av försvarsmateriel eller försvarsmaterieltjänster, i enlighet med internationella avtal eller arrangemang som redan är tillämpliga eller skall träffas mellan dem eller, om sådana avtal eller arrangemang saknas, nationella bestämmelser.

Artikel 10

1. Parterna är överens om att prioritering av leveranser av försvarsmateriel och försvarsmaterieltjänster i fredstid skall ske i former som gjorts upp enligt gängse handelssed. Parter som gemensamt förvärvar försvarsmateriel och försvarsmaterieltjänster skall samråda i en anda av samarbete för att komma överens om ömsesidigt tillfredsställande leveransplaner för att motsvara deras krav, varvid hänsyn även skall tas till företagets långsiktiga livskraft och intressen.

2. Om en part begär försvarsmateriel eller försvarsmaterieltjänster i fall av nödläge, kris eller väpnad konflikt, skall parterna omedelbart samråda på lämplig nivå i en anda av samarbete med sikte på att

(a) möjliggöra att den begärande parten erhåller prioritet vid beställning av, eller omfördelning av tillgång till, försvarsmateriel och försvarsmaterieltjänster; i praktiken kan detta medföra att gällande kontrakt behöver ändras; följaktligen skall den part som begär denna hjälp ersätta den andra parten eller företaget för eventuella extra kostnader,

(b) möjliggöra att den begärande parten erhåller prioritet om förefintlig försvarsmateriel snabbt behöver ändras för nya uppgifter; den part som begär dessa ändringar skall ersätta den andra parten eller företaget för eventuella extra kostnader,

(c) underlätta, i enlighet med eventuellt förekommande tillämpliga internationella uppgörelser mellan parterna och med vederbörlig hänsyn till deras internationella åtaganden, tillförsel vid läglig tidpunkt av efterfrågad försvarsmateriel och försvarsmaterieltjänster till den begärande parten.

Artikel 11

1. Vid nödläge, krisläge eller väpnad konflikt skall parterna, i enlighet med eventuellt förekommande tillämpliga internationella uppgörelser dem emellan och med vederbörlig hänsyn till

deras internationella åtaganden, samråda med sikte på att, om så erfordras, tillhandahålla försvarsmateriel, huvudsakligen mot ersättning, från varje parts egna förråd.

2. Parterna skall söka komma överens, i den mån det är möjligt och lämpligt, om förfaringssätt för överföring eller lån av detta slag sinsemellan av försvarsmateriel från sina egna förråd.

Del 3
Förfaranden vid överföring och export

Artikel 12

1. I denna artikel behandlas överföring mellan parterna av försvarsmateriel och tillhörande försvarsmaterieltjänster inom ramen för ett samarbetsprogram på försvarsmaterielområdet.
2. Projektlicenser skall utgöra det nödvändiga utförseltillståndet, om ett sådant erfordras i en parts nationella bestämmelser, i de fall överföringen är nödvändig för att genomföra programmet eller om den är avsedd för en parts nationella militära bruk.

3. En projektlicens skall ha den verkan att den under sin giltighetstid ersätter kravet på tillstånd i varje enskilt fall för överföring av ifrågavarande försvarsmateriel och tillhörande försvarsmaterieltjänster till de destinationer som anges i licensen.

4. Regler om utfärdande, återtagande och upphävande av projektlicenser skall bestämmas av respektive part, med beaktande av deras åtaganden enligt detta avtal.

Artikel 13

1. I denna artikel behandlas export till en icke-part av försvarsmateriel och tillhörande försvarsmaterieltjänster som utvecklats eller framställts inom ramen för ett samarbetsprogram på försvarsmaterielområdet i enlighet med artikel 12.

2. Parter som genomför ett samarbetsprogram på försvarsmaterielområdet skall komma överens om grundläggande principer för export till tredje land från programmet, samt procedurer för sådana exportbeslut. För varje program skall de deltagande parterna i detta avseende enhälligt bestämma följande:

(a) Den aktuella försvarsmaterielens egenskaper. Dessa kan avse slutliga specifikationer eller innehålla bestämmelser om begränsningar beträffande vissa funktioner. Egenskaperna skall, om så erfordras, omfatta överenskomna restriktioner som skall tillämpas i fråga om funktion, underhåll eller reparation med avseende på export till skilda destinationer. Egenskaperna skall uppdateras för att ta i beaktande tekniska förbättringar av produkten som framställts inom programmets ram.

(b) Tillåtna exportdestinationer, som fastställs och revideras i enlighet med förfarandet som beskrivs under punkt 3 i denna artikel.

(c) Hänvisningar till embargon. Dessa hänvisningar skall automatiskt hållas aktuella i ljuset av alla tillägg, eller förändringar i relevanta resolutioner i Förenta Nationerna respektive beslut i Europeiska unionen. Andra internationella embargon kan tillföras genom enhälligt beslut.

3. Fastställande och revidering av tillåtna exportdestinationer skall genomföras i enlighet med nedanstående förfaranden och principer:

(a) Parterna i ett samarbetsprogram på försvarsmaterielområdet ansvarar för fastställande av tillåtna exportdestinationer och senare tillägg. Dessa beslut skall fattas enhälligt efter samråd. Samråden skall beakta bland annat parternas nationella politik på

exportkontrollområdet, uppfyllandet av deras internationella åtaganden inklusive kriterierna i EU:s uppförandekod, samt skyddet av parternas försvarsintressen inklusive bevarandet av en stark och konkurrenskraftig europeisk försvarsindustriell bas. Om, i ett senare skede, industrin önskar få till stånd tillägg av en destination, bör dess företrädare så tidigt som möjligt ta upp frågan med berörda parter så att det förfaringssätt som anges i denna artikel kan utnyttjas.

(b) En tillåten exportdestination får strykas endast vid betydande förändringar av dess interna förhållanden, till exempel fullt inbördeskrig eller en allvarlig försämring av läget för de mänskliga rättigheterna, eller om landets uppträdande blir ett hot mot regional eller internationell fred, säkerhet och stabilitet, exempelvis till följd av aggression eller hot om aggression mot andra nationer. Om de parter som deltar i programmet inte kan uppnå enhällighet om strykning av en tillåten exportdestination på tjänstemannanivå, skall frågan föras upp på ministernivå för avgörande. Detta förfarande bör inte ta mer än tre månader i anspråk, räknat från den tidpunkt då strykning av den tillåtna exportdestinationen först föreslogs. Varje part som deltar i programmet har rätt att påkalla ett moratorium för export av produkten till den ifrågasatta destinationen under den tid som förfarandet pågår. Vid utgången av denna tidsperiod skall destinationen strykas från tillåtna exportdestinationer, såvida inte enighet har uppnåtts om att låta den stå kvar.

4. När överenskommelse har nåtts om de principer för exporten som nämns i punkt 2, ligger ansvaret för utfärdande av en exportlicens för de tillåtna exportdestinationerna hos den part inom vars jurisdiktion exportkontraktet faller.

5. Parter som inte deltar i ett samarbetsprogram på försvarsmaterielområdet skall erhålla godkännande av de deltagande parterna i detta program innan den beviljar någon vidareexport till icke-part av försvarsmateriel som framställts inom ramen för programmet.

6. Parterna skall förbinda sig att inhämta slutanvändaråtaganden vid export av försvarsmateriel till tillåtna destinationer och att samråda med de berörda parterna om en begäran avseende re-export mottages. Om den tänkta re-exportdestinationen inte återfinns bland tillåtna exportdestinationer, skall de förfaranden som definieras i paragraf 13.3(a) tillämpas för sådant samråd.

7. Parterna skall även förbinda sig att från fall till fall se över gällande avtal eller uppgörelser om samarbetsprogram på försvarsmaterielområdet och sådana åtaganden som hänför sig till pågående samarbetsprogram i syfte att, där så är möjligt, komma överens om att på dessa program tillämpa de principer och förfaranden som beskrivs i artikel 12 och i denna artikel.

Artikel 14

1. I denna artikel behandlas överföring och export som hänför sig till ett program som har genomförts i samarbete mellan tillverkare inom två eller flera parters jurisdiktion.

2. När TFF eller andra försvarsindustriföretag inom två eller flera parters territorium genomför ett program för utveckling eller framställning av försvarsmateriel som inte överenskommits på regeringsnivå, kan de av sina behöriga nationella myndigheter begära godkännande av att programmet behandlas i enlighet med de förfaranden som beskrivs i artiklarna 12 och 13.

3. Om alla berörda parter lämnar sitt godkännande, kan de förfaranden som beskrivs i artikel 12 och artikel 13.2-4 och 13.6 fullt ut tillämpas på programmet i fråga. De berörda parterna skall underrätta de övriga parterna om den ställning som programmet erhållit till följd av godkännandet. De sistnämnda parterna skall då vara skyldiga att tillämpa bestämmelserna i artikel 13.5.

Artikel 15

Då ett industriellt samarbetsprojekt är i ett tidigt utvecklingsskede kan tillstånd medges för överföring mellan parterna uteslutande för de medverkande företagens användning på grundval av projektlicenser som utfärdas av respektive part.

Artikel 16

1. Parterna förbinder sig att tillämpa förenklade licensförfaranden för överföringar som inte ligger inom ramen för ett mellanstatligt eller godkänt industriellt samarbetsprogram, med avseende på komponenter eller delsystem som tillverkas inom ramen för underleverantörsrelationer mellan företag belägna inom parternas territorier.

2. Med avseende på överföringen av komponenter skall parterna minimera bruket av krav på slutanvändarintyg och internationella importcertifikat utfärdade på regeringsnivå, till förmån för, där så är möjligt, bearbetningsintyg utfärdade av företag.

Artikel 17

1. I denna artikel behandlas överföring mellan parter av försvarsmateriel och tillhörande försvarsmaterieltjänster som tillverkas nationellt och som inte faller inom ramen för artikel 12 eller artiklarna 13 till 16.

2. Som ett bidrag till leveranssäkerhet skall parterna efter bästa förmåga effektivisera nationella licensförfaranden vad avser sådana överföringar av försvarsmateriel med tillhörande försvarsmaterieltjänster till en annan part.

Artikel 18

Beviljandet av en projektlicens medför inte befrielse från andra tillämpliga bestämmelser, såsom regler för transitering eller krav på tulldokumentation, för därmed sammanhängande överföring av försvarsmateriel mellan parter. Parterna är överens om att undersöka möjligheten att förenkla eller reducera administrativa bestämmelser för överföringar som omfattas av detta avtal.

Del 4
Säkerhetsskydd för sekretessbelagd information

Artikel 19

All sekretessbelagd information som utväxlas mellan parterna eller deras försvarsindustrier med stöd av detta avtal skall hanteras i enlighet med parternas nationella lagar och förordningar samt bestämmelserna i denna del och bilagan till detta avtal. Utan att äventyra säkerhetsskyddet för sekretessbelagd information skall parterna säkerställa att inga onödiga inskränkningar vidtas vad gäller rörligheten för personal, information och materiel, och underlätta tillgången med beaktande av principen att endast den som har behov av informationen i tjänsten skall få del av den.

Artikel 20

1. För de ändamål som avses i detta avtal skall parterna använda de nationella sekretessbeteckningar och deras motsvarigheter vilka framgår av tablån i bilagan om säkerhetsskydd för sekretessbelagd information.

2. När en part ändrar sina nationella sekretessbeteckningar, skall den meddela de övriga parterna så snart som möjligt.

Artikel 21

1. Personer som behöver ta del av sekretessbelagd information på nivån HEMLIG/CONFIDENTIAL eller däröver skall ha erforderlig säkerhetsklarering. Klareringsförfarandet skall ske i överensstämmelse med nationella lagar och/eller bestämmelser. Om säkerhetsklarering utfärdad av en part ges till en annan parts medborgare, skall den senare parten snarast underrättas.

2. Säkerhetsklareringar avseende sådana av parternas medborgare som är bosatta i sitt hemland och vilka behöver ta del av sekretessbelagd information skall genomföras av behörig NSM/VSM i det landet.

3. Säkerhetsklareringar avseende sådana av parternas medborgare vilka är lagligen bosatta i en annan parts land och vilka söker arbete där skall emellertid genomföras av den behöriga säkerhetsskyddsmyndigheten i det landet, vilken vid behov kan göra förfrågningar till annat land och meddela det land vari personen är medborgare.

4. En säkerhetsklarering som gjorts av en NSM/VSM skall godkännas av de övriga parternas NSM/VSM vid anställning vilken medför tillgång till sekretessbelagd information i ett företag i deras land.

Artikel 22

Säkerhetsklareringen av TFF och andra försvarsindustriföretags anläggningar (säkerhetsklarering av anläggningar) skall genomföras i enlighet med nationella säkerhetsskyddsbestämmelser och krav hos den part där anläggningen befinner sig. Vid behov skall samråd mellan parterna övervägas.

Artikel 23

1. I denna artikel behandlas fysiska personers rätt att ta del av sekretessbelagd information.

2. Rätt att ta del av sekretessbelagd information enligt detta avtal skall vara förbehållen personer som har behov av informationen i tjänsten och vilka har genomgått säkerhetsklarering för den sekretessnivå som motsvarar informationens sekretessgrad.

3. Rätt att ta del av sekretessbelagd information skall begäras hos de behöriga myndigheterna i den part där det är nödvändigt att ha tillgång till sekretessbelagd information.

4. Tillstånd att ta del av sekretessbelagd information betecknad antingen HEMLIG/CONFIDENTIAL eller HEMLIG/SECRET vad gäller en person som är medborgare endast i en part kan ges utan ursprungspartens förhandstillstånd.

5. Rätt att ta del av sekretessbelagd information betecknad HEMLIG/CONFIDENTIAL eller HEMLIG/SECRET vad gäller en person som är medborgare både i en part och i en annan medlemsstat i Europeiska unionen skall beviljas utan ursprungspartens förhandstillstånd. Vad gäller rätt att ta del av sekretessbelagd information som inte täcks av denna punkt skall tillämpas det samrådsförfarande som anges i bilagan om säkerhetsskydd för sekretessbelagd information.

6. För beviljande av rätt att ta del av sekretessbelagd information betecknad HEMLIG/CONFIDENTIAL eller HEMLIG/SECRET vad gäller en person som inte är medborgare i en part gäller krav på förhandssamråd med ursprungsparten. Samrådsförfarandet avseende sådana personer skall ske på det sätt som anges i bilagan om säkerhetsskydd för sekretessbelagd information.

7. För att förenkla tillgång till sådan sekretessbelagd information skall parterna emellertid sträva efter att ingå överenskommelser i form av särskilda säkerhetsföreskrifter för materielprogram

eller andra lämpliga regler, som är godkända av de berörda NSM/VSM, om att sådana inskränkningar i rätten att ta del av informationen skall vara mindre rigorösa eller inte alls krävas.

8. När ursprungsparten av särskilda säkerhetsskäl fordrar att rätten att ta del av sekretessbelagda uppgifter betecknade HEMLIG/CONFIDENTIAL eller HEMLIG/SECRET skall vara förbehållen personer med uteslutande de berörda parternas nationalitet, skall sådan information utmärkas med sin sekretessbeteckning med tillägget "endast för (XYZ lands) medborgare".

Artikel 24

1. Part skall inte frisläppa, röja, använda eller tillåta frisläppande, röjande eller användning av sekretessbelagd information annat än för de ändamål och med de begränsningar som anges av ursprungsparten.

2. Part skall inte utan skriftligt förhandstillstånd av ursprungsparten frisläppa eller röja, eller tillåta frisläppande eller röjande, av sekretessbelagd information som hänför sig till ett materielprogram till något annat lands regering eller någon internationell organisation eller någon enhet som inte deltar i programmet än de vars rätt att ta del av informationen är underkastad bestämmelserna i artikel 23.

Artikel 25

1. Sekretessbelagd information betecknad HEMLIG/CONFIDENTIAL eller HEMLIG/SECRET skall normalt överföras mellan parterna med diplomatisk kurirpost eller på annat sätt som har godkänts av parternas NSM/VSM. Informationen skall förses med sekretessbeteckning och uppgift om ursprungsland.

2. Alternativa sätt för överföring av sekretessbelagd information betecknad HEMLIG/RESTRICTED eller HEMLIG/CONFIDENTIAL anges i bilagan om säkerhetsskydd för sekretessbelagd information.

Artikel 26

1. Part skall från fall till fall ge tillstånd till besök som innefattar tillgång till sekretessbelagd information som anges i ett säkerhetsprotokoll eller har tillhandahållits av en part, i sina myndigheters anläggningar och laboratorier samt i industrianläggningar tillhörande leverantörer åt civila och militära företrädare för den andra parten eller dess leverantörers anställda, under förutsättning att besökarna har erforderlig säkerhetsklarering och behov av informationen i tjänsten.

2. Med beaktande av de bestämmelser som anges i bilagan om säkerhetsskydd för sekretessbelagd information skall sådana besök bestämmas direkt mellan den sändande anläggningen och den mottagande anläggningen.

Artikel 27

Om tillämpningen av ovanstående bestämmelser kräver ändring av nationella lagar och bestämmelser som är i kraft i parterna eller allmänna säkerhetsskyddsöverenskommelser som är tillämpliga uteslutande mellan två eller flera parter, i den mån de gäller industriell säkerhet, skall parterna vidta erforderliga åtgärder för att genomföra dessa ändringar.

Del 5
Försvarsrelaterad forskning och teknologi

Artikel 28

1. Parterna skall delge varandra information om sina försvarsrelaterade forsknings- och teknologiprogram (FoT-program) för att underlätta harmonisering av dem.

2. Utbytet skall omfatta följande:

(a) Strategier och policy för försvarsrelaterad FoT.

(b) Pågående och planerade försvarsrelaterade FoT-program.

3. Parterna skall komma överens om formerna för överföring och utbyte av information enligt punkt 2 a och 2 b i denna artikel.

4. Information om försvarsrelaterad policy och försvarsrelaterade program för FoT som en part anser vara en del av dess avgörande säkerhetsintressen eller som berör dess förhållande till tredje part behöver inte delges. Varje part skall underrätta de övriga parterna om vilken slags information den bedömer sig inte behöva delge.

Artikel 29

Parterna skall komma överens om vilken teknologi som behövs för att uppnå en samordnad hållning för att tillgodose dessa behov.

Artikel 30

För att i största möjliga utsträckning främja samarbete om försvarsrelaterad FoT är parterna överens om att

(a) två eller flera parter får genomföra ett försvarsrelaterat FoT-program eller FoT-projekt utan de övriga parternas deltagande eller godkännande,

(b) deltagande av ytterligare parter skall kräva godkännande av alla de ursprungliga parterna,

(c) rätt att använda resultaten skall överenskommas mellan parterna i ett FoT-program eller FoT-projekt,

(d) medel skall sökas med avseende på styckena a, b och c ovan för att upprätta gemensamma kontrakteringsmetoder och förfaranden för försvarsrelaterade FoT-kontrakt.

Artikel 31

Parterna skall i en överenskommen uppförandekod samordna sitt förhållande till och sin verksamhet gentemot TFF och, i förekommande fall, andra företag på försvarsindustriområdet och forskningsinstitutioner med avseende på försvarsrelaterad FoT. I det syftet skall parterna samråda sinsemellan och gemensamt föra en dialog med TFF och, i förekommande fall, med andra företag på försvarsmaterielområdet och forskningsinstitutioner för att samordna hanteringen av förslag och upprätta gemensamma försvarsrelaterade FoT-program där så är lämpligt och sträva efter att harmonisera sina former för förhandling, finansiering och tilldelning av försvarsrelaterade FoT-kontrakt.

Artikel 32

Parterna skall undersöka hur de skall gå till väga för att upprätta ett organ med rättskapacitet till vilket skall kunna avsättas medel av parterna där så är lämpligt. Organet skall vid behov kunna sluta kontrakt med och handha försvarsrelaterade FoT-program och FoT-projekt.

Artikel 33

Fri konkurrens bör vara den ordning som föredras i fråga om tilldelning av försvarsrelaterade FoT-kontrakt med hänsynstagande till nationella regler och förfaranden, utom då en part anser att fri konkurrens kan inverka skadligt på dess avgörande säkerhetsintressen.

Artikel 34

Parterna skall beträffande gemensam försvarsrelaterad FoT-verksamhet enligt detta avtal söka att uppnå en övergripande industriell eller annan återbäring utan att kräva detta på varje enskilt projekt.

Artikel 35

Parterna skall komma överens om policy och förfaranden som skall följas när FoT-program eller FoT-projekt genomförs i samarbete med tredje part.

Artikel 36

Parterna skall utforma lämpliga internationella instrument med avseende på artiklarna 28 - 35.

Del 6
Behandling av teknisk information

Artikel 37

1. Bestämmelserna avseende behandling av teknisk information gäller under förutsättning av ett behov i tjänsten hos den tilltänkte mottagaren och med förbehåll för bestämmelsernas förenlighet med lagar och förordningar om nationell säkerhet.

2. När en part överväger att bevilja rätt att ta del av och nyttja statligt ägd teknisk information eller teknisk information som den har rätt att förfoga över, skall den behandla de övriga parternas försvarsindustrier på samma sätt som den behandlar sina egna inhemska industrier.

3. Parterna skall i fråga om omstruktureringen av försvarsindustrin pröva förutsättningarna för att utsträcka tillämpningen av de bestämmelser som anges i denna del av avtalet till andra industriella enheter vars utformning är rättsligt bindande inom två eller flera parters territorium.

Artikel 38

1. Huvudregeln skall vara att äganderätt till teknisk information tillkommer informationens upphovsman; en förutsättning härför är dock att parterna har erhållit tillräckliga rättigheter för delgivning och nyttjande av sådan teknisk information som har framkommit inom ramen för kontrakt som de har ingått.

2. I synnerhet skall de berörda parterna inte uppställa överlåtelse av äganderätten till teknisk information från ett företag till en part som villkor för att tillåta bildande eller omstrukturering av en juridisk person som av parterna kan anses vara ett TFF eller som villkor för att tillåta överlåtelse av ett kontrakt till en sådan juridisk person.

3. En part skall förvärva äganderätten till teknisk information endast när den bedömer att det är praktiskt omöjligt att handla på annat sätt, och då med stöd av lag eller avtal.

4. Ingen bestämmelse i detta avtal skall inverka på det rättsliga förhållandet mellan arbetsgivare och arbetstagare.

Artikel 39

Med förbehåll för tredje mans rättigheter skall varje part

(a) vederlagsfritt delge statligt ägd teknisk information till de övriga parterna eller deras försvarsindustri i upplysningssyfte för att underlätta bildande eller omstrukturering av en juridisk person som sådan part kan anse vara ett TFF,

(b) välvilligt överväga delgivning av statligt ägd teknisk information och beviljande av licenser för nyttjande i kommersiellt syfte av en juridisk person som sådan part kan anse vara ett TFF, på skäliga villkor, samt

(c) lämna statligt stöd och tekniskt bistånd för genomförande av vad som avses i styckena a och b ovan på skäliga villkor.

Artikel 40

Följande bestämmelser skall gälla för delgivning och nyttjande av teknisk information som ägs av en leverantör och som framkommit inom ramen för ett kontrakt som slutits av en part:

(a) Den berörda parten skall tillåta delgivning av teknisk information och nödvändig licensiering eller överlåtelse av rättigheter från sina leverantörer för att möjliggöra för dessa att bilda eller omstrukturera en juridisk person som parterna kan anse vara ett TFF och att driva ett sådant företag, oberoende av om kontraktet med dessa leverantörer anger något annat, med förbehåll för respektive berörd parts åtaganden gentemot tredje man och förutsatt att inga rättsliga hinder förekommer.

(b) Parterna skall där så är lämpligt underlätta delgivning av teknisk information mellan leverantörer.

Artikel 41

De berörda parterna skall inte kräva sådan avgift som påförs vid nationella försvarskontrakt när bildandet eller omstruktureringen av en juridisk person som dessa parter kan anse vara ett TFF medför en överlåtelse av teknisk information från leverantören till denna juridiska person, förutsatt att den juridiska personen och/eller den berörda leverantören ikläder sig samtliga förpliktelser avseende sådana avgifter som är hänförliga till de nationella försvarskontrakt som parterna har slutit med leverantören.

Artikel 42

För att främja omstruktureringen av den europeiska försvarsindustrin skall parterna träffa överenskommelser som leder till harmonisering av de standardbestämmelser angående behandling av teknisk information som förekommer i parternas försvarskontrakt. Harmoniseringen skall beakta de förändringar eller tillägg som kan behöva göras för att täcka behandlingen av teknisk information i samarbetsprogram på försvarsmaterielområdet mellan parterna. Detta arbete skall beakta andra europeiska initiativ avseende behandling av teknisk information.

Artikel 43

1. Parterna skall överväga att träffa överenskommelser om tryggande och harmonisering av regler och procedurer inom sina territorier angående uppfinningar, vari ingår sekretessbelagd teknisk information, som framkommer inom parternas territorier och för vilka patentskydd eller liknande skydd fordras. Dessa överenskommelser skall också syfta till att effektivisera formerna för överföring av dokument som sammanhänger med ingivandet av skrivelser och fullföljd av åtgärder för tillvaratagandet av sådana rättigheter.

2. Om det bedöms nödvändigt att ändra bestämmelser i internationella överenskommelser som parterna är bundna av eller att ändra parternas lagar och förordningar, skall parterna vidta de åtgärder som är nödvändiga för att dessa förändringar hanteras i enlighet med nationell lagstiftning och andra tillämpliga förfaranden.

Artikel 44

Om teknisk information mottas från tredje man eller från en annan part, skall ingenting i detta avtal inverka menligt på denna tredje mans eller parts rättigheter till den tekniska informationen. Inte heller skall någon bestämmelse i detta avtal anses kräva att en part delger teknisk information i strid med nationella lagar och förordningar om säkerhet eller om exportkontroll eller i strid med avtal om slutanvändare, i den mån ett undantag inte har beviljats.

Del 7
Harmonisering av militära krav

Artikel 45

Parterna erkänner behovet av att harmonisera de militära kraven på sina väpnade styrkor genom att etablera en metod som förbättrar samordning mellan berörda organisationer och skapar en permanent process för följande:

(a) Att nå överenskommelse om en definition av ett gemensamt koncept för insats av stridskrafter och utveckla en gemensam syn för de motsvarande militära förmågor som därvid skall uppnås.

(b) Att utveckla en harmoniserad plan för krigsförbandsutveckling och materielförsörjning.

(c) Att etablera en investeringsplan för försvar och industri.

(d) Att utveckla gemensamma användarkrav för att möjliggöra samarbete avseende materielförsörjning.

(e) Att föra en gemensam dialog med försvarsindustrin.

Artikel 46

1. Parterna erkänner behovet av att samarbeta för att etablera en långsiktig huvudplan som skall åskådliggöra en gemensam syn på framtida operativa behov. Detta kommer att utgöra ett ramverk för en harmoniserad planering av materielförsörjning och kommer att utgöra riktlinjerna för en harmoniserad inriktning av försvarsrelaterad FoT.
2. I detta syfte skall parterna samarbeta och genomföra ett regelbundet och omfattande utbyte av dokument och annan relevant information. Detta skall omfatta följande:

(a) En detaljerad process för utveckling av stridskrafter underbyggd av en stark motivering, som parterna skall vara beredda att stödja.

(b) En detaljerad analys av militära förmågor.

(c) Respektive parts nationella planering och prioriteringar avseende system- och materielprogram.

Artikel 47

1. Parterna erkänner behovet av samarbete i ett så tidigt skede som möjligt i kravsättningen fram till och med specifikation av de system man önskar utveckla och/eller köpa.

2. I detta syfte skall parterna samarbeta och i varje skede av anskaffningsprocessen genomföra regelbundet och omfattande utbyte av dokument och annan relevant information. Detta skall omfatta följande:

(a) Upprättande av målsättningar.

(b) Genomförande av simuleringar, tekniska, taktiska och operativa studier, realiserbarhetsstudier och riskreduktionsstudier i syfte att jämföra olika lösningars effektivitet och optimera materielprogrammen.

(c) Framtagning av teknikdemonstratorer och utprovning av dessa.

(d) Upprättande av gemensamma krav och specifikationer.

3. Parterna skall identifiera möjliga samarbetsprojekt inom områdena forskning, utveckling, upphandling och underhåll för att förbättra den totala militära förmågan, särskilt i fråga om underrättelseverksamhet, strategiska transporter och ledningssystem.

Artikel 48

1. Parterna skall samarbeta för att harmonisera processerna för programstyrning och materielförsörjning.

2. Parterna skall utröna metoder och sätt att uppdra åt och finansiera en organisation med legal status som skall leda och styra program och gå vidare mot gemensam materielförsörjning.

Artikel 49

Parterna skall definiera och etablera de metoder och förfaranden samt den organisation som behövs för att genomföra och stödja de uppgifter som anges i artiklarna 45-48. Detaljerade mål och processer skall närmare anges i ett särskilt internationellt rättsligt instrument.

Del 8
Skydd av kommersiellt känslig information

Artikel 50

Det samråd mellan parterna som avses i del 2 i detta avtal skall vara föremål för begränsningar vad gäller delgivning av information till övriga parter på grund av att viss information, som har ett kommersiellt värde eller kan påverka marknaden, är av förtrolig natur. I denna del inbegriper termen *information* bland annat teknisk information.

Artikel 51

1. Information som har ett kommersiellt värde eller kan påverka marknaden skall tas emot under sekretess och skyddas i enlighet därmed. För att bistå med att ge önskat skydd skall varje part se till att information som delges andra parter under sekretess förses med lämplig märkning för att tydliggöra dess ekonomiska värde.

2. Parterna skall också vara beredda att sluta direkta sekretessavtal med industrin eller andra informationsägare om delgivning av information som har ett kommersiellt värde eller kan påverka marknaden.

Artikel 52

En part som från en annan part mottar information som har ett kommersiellt värde eller kan påverka marknaden får inte nyttja eller delge informationen i något annat syfte än för det syfte för vilket den lämnats utan skriftligt förhandstillstånd av den part som lämnat informationen. Om inte annat anges av denna part, skall spridningen av informationen begränsas till de statliga tjänstemän hos den mottagande parten som har behov av informationen i tjänsten. Vidare skall information som innehåller märkning om ett kommersiellt värde skyddas, i avsaknad av särskilda instruktioner, på den grunden att informationen lämnats endast i upplysningssyfte.

Artikel 53

Parterna skall tillse att information som mottagits under sekretess eller som gemensamt framtagits inom ramen för detta avtal inte delges någon annan, såvida inte den tillhandahållande parten samtycker till att så sker. Om informationen delges utan den tillhandahållande partens medgivande, eller om det blir troligt att delgivning av informationen kan komma att ske, skall den tillhandahållande parten omedelbart underrättas.

Artikel 54

Begränsningarna för nyttjande och delgivning av information som har ett kommersiellt värde eller kan påverka marknaden skall inte gälla i det fall informationen

(a) innehades av en part, utan skriftlig eller underförstådd begränsning, före partens mottagande av informationen inom ramen för ett sekretessavtal,

(b) av en part kan bevisas ha blivit oberoende framtagen eller utvecklad för eller av parten i fråga utan anknytning till sådan information som lämnats med förbehåll för sekretess,

(c) är allmän egendom, eller senare blir allmän egendom, på annat sätt än genom överträdelse av sekretessbestämmelser av en part, under förutsättning att den mottagande parten samråder med den tillhandahållande parten före nyttjande eller delgivning,

(d) legitimt har tillhandahållits en part genom en annan källa, eller

(e) på annat sätt är tillgänglig för parterna till följd av kontrakt som slutits av en part.

Del 9
Slutbestämmelser

Artikel 55

1. Detta avtal skall ratificeras, godkännas eller godtas.

2. Ratifikations-, godkännande- eller godtagandeinstrumenten skall deponeras hos Förenade Konungariket Storbritannien och Nordirlands regering, som härmed utses till depositarie.

3. Detta avtal träder i kraft, mellan de två första signatärstater som deponerar sina ratifikations-, godkännande- eller godtagandeinstrument, på den trettionde dagen efter den dag då depositarien mottog det andra instrumentet.

4. För övriga signatärstater träder detta avtal i kraft den trettionde dagen efter den dag då depositarien mottog deras respektive ratifikations-, godkännande- eller godtagandeinstrument.

5. Fram till dess att alla sex signatärstater har deponerat sina ratifikations-, godkännande- eller godtagandeinstrument skall exekutivkommittén vara sammansatt av de signatärstater för vilka detta avtal har trätt i kraft, varvid övriga signatärstater deltar som observatörer. Artikel 3.2 (b), artikel 57, artikel 58.1 och artikel 58.2 (b) i detta avtal skall inte träda i kraft förrän alla sex signatärstater har deponerat sina instrument eller förrän trettiosex månader har förflutit från dagen för undertecknandet, beroende på vilken händelse som först inträffar.

6. Depositarien skall överlämna en bestyrkt kopia av avtalet till varje signatärstat.

7. Depositarien skall underrätta signatärstaterna om

(a) dagen för mottagande av varje ratifikations-, godkännande- eller godtagandeinstrument som avses i punkt 2 i denna artikel,

(b) dagen för detta avtals ikraftträdande för varje part.

Artikel 56

1. När detta avtal har trätt i kraft för alla signatärstaterna, får en medlemsstat i Europeiska unionen till depositarien inge en ansökan om att ansluta sig till avtalet. Parterna skall pröva en sådan ansökan. Anslutningen fordrar enhälligt godkännande av parterna. Anslutning av andra europeiska stater får prövas av parterna. En inbjudan att ansluta sig skall utfärdas endast efter enhälligt beslut av parterna.

2. Detta avtal träder i kraft för en anslutande part den trettionde dagen efter den dag då depositarien mottog anslutningsinstrumentet. Depositarien skall överlämna bestyrkta kopior av detta avtal till den anslutande partens regering. Depositarien skall underrätta parterna om dagen för *mottagande av varje anslutningsinstrument och dagen för detta avtals ikraftträdande för varje* anslutande part.

Artikel 57

1. Om parterna enas om att gemensamt upphäva detta avtal, skall de omedelbart samråda och komma överens om de åtgärder som krävs för att på ett tillfredsställande sätt hantera konsekvenserna av upphävandet. Avtalet skall upphöra att gälla den dag som parterna skriftligen avtalar.

2. Om en part önskar frånträda detta avtal, skall den tillsammans med de övriga parterna utreda följderna av frånträdet. Om denna part när samråd har hållits, fortfarande önskar frånträda avtalet, skall den skriftligen underrätta depositarien, som skall meddela de övriga parterna. Frånträdet skall få verkan sex månader efter det att depositarien mottog underrättelse härom.

3. Varken upphävande eller frånträde skall påverka de skyldigheter som parterna har iklätt sig eller de rättigheter och förmåner som de har förvärvat i enlighet med bestämmelserna i detta avtal, särskilt del 4 (säkerhetsskydd för sekretessbelagd information), del 6 (behandling av teknisk information), del 8 (skydd av kommersiellt känslig information) samt del 9 artikel 60 (tvistlösning).

Artikel 58

1. Parterna får föreslå ändringar i detta avtal. Texten till ett ändringsförslag skall överlämnas till depositarien, som skall delge det till signatärstaterna för prövning i exekutivkommittén och till de stater som har anslutit sig till avtalet. När en ändring har godkänts skriftligen av alla parter, skall de överlämna sina ratifikations-, godtagande- eller godkännandeinstrument till depositarien. En ändring träder i kraft den trettionde dagen efter den dag då depositarien har mottagit dessa instrument från samtliga parter. Depositarien skall underrätta alla signatärstater och stater som har

anslutit sig till avtalet om datum för en ändrings ikraftträdande. En ändring som träder i kraft innan alla sex signatärstater har blivit parter i avtalet skall vara bindande för de övriga signatärstaterna när de blir parter. När en ändring träder i kraft, skall den vara bindande för en stat som har anslutit sig till avtalet när den blir part.

2 (a) Bilagan om säkerhet för sekretessbelagd information skall utgöra en integrerande del av detta avtal. Bilagans innehåll skall begränsa sig till administrativa och tekniska frågor rörande säkerhet för sekretessbelagd information.

(b) Ändringar i bilagan får beslutas av exekutivkommittén. En ändring träder i kraft den trettionde dagen efter den dag då depositarien mottog den verkställande kommitténs beslut. Depositarien skall underrätta alla signatärstater och stater som har anslutit sig till avtalet om datum för sådana ändringars ikraftträdande.

3. En stat som har ansökt om anslutning eller har inbjudits att ansluta sig med stöd av artikel 56.1 skall av depositarien underrättas om eventuella överenskomna ändringar eller modifikationer och om datum för deras ikraftträdande.

Artikel 59

Parterna skall registrera sina överenskommelser om de administrativa och tekniska detaljerna i sitt samarbete på grundval av detta avtal i internationella instrument, som genom hänvisning kan inkorporera bestämmelserna i detta avtal.

Artikel 60

Om en tvist uppstår mellan två eller flera parter om tolkningen eller tillämpningen av detta avtal, skall dessa parter söka uppnå en lösning genom samråd eller annan ömsesidigt godtagbar metod för tvistlösning.

Till bekräftelse härpå har nedan angivna vederbörligen befullmäktigade ombud undertecknat detta avtal.

Upprättat i Farnborough den 27 juli 2000 i ett original på engelska, franska, italienska, spanska, svenska och tyska språken, vilka alla texter är lika giltiga.

[See signatures on p. 155 of this volume. — Voir les signatures à la page 155 du présent volume.]

BILAGA
Säkerhetsskydd för sekretessbelagd information

1. Nationella sekretessbeteckningar som nämns i artikel 20

För de ändamål som avses i detta avtal är parternas sekretessbeteckningar följande:

Stater			
Frankrike	SECRET DEFENSE	CONFIDENTIEL DEFENSE	DIFFUSION RESTREINTE
Italien	SEGRETO	RISERVATISSIMO	RISERVATO
Spanien	RESERVADO	CONFIDENCIAL	DIFUSION LIMITADA
Förenade Konungariket	SECRET	CONFIDENTIAL	RESTRICTED
Sverige	HEMLIG / SECRET	HEMLIG / CONFIDENTIAL	HEMLIG / RESTRICTED
Tyskland	GEHEIM	VS-VERTRAULICH	VS-NUR FÜR DEN DIENSTGEBRAUCH

2. Samrådsförfarande enligt artikel 23

1. (a) Deltagarna i ett visst projekt eller materielprogram skall underrätta varandra och samråda när rätt att ta del av sekretessbelagd projekt- eller programinformation behöver beviljas medborgare i länder som inte är parter i detta avtal.

(b) Detta förfarande skall inledas innan ett projekt eller ett program har satts igång eller, om det är lämpligare, under arbetets gång.

2. Informationen skall begränsas till berörda personers nationalitet.

3. En part som mottar en sådan underrättelse skall pröva om beviljade av rätt att ta del av dess sekretessbelagda information för medborgare i länder som inte är parter i avtalet kan godtas.

4. Sådant samråd skall beredas skyndsamt med målet att uppnå enhällighet. Om detta inte är möjligt, skall ursprungspartens beslut godtas.

3. Alternativa sätt för överföring av information enligt artikel 25

Sekretessbelagd information betecknad HEMLIG/CONFIDENTIAL och HEMLIG/RESTRICTED får överföras enligt följande olika sätt.

1. I brådskande fall, det vill säga endast när diplomatisk kurirpost inte tillgodoser industrins behov, får sekretessbelagd information betecknad HEMLIG/CONFIDENTIAL befordras med anlitande av kommersiellt kurirföretag under förutsättning att följande krav är uppfyllda:

(a) Kurirföretaget är lokaliserat inom parternas territorium och har ett säkerhetsskyddsprogram för befordran av värdeförsändelser, med kvittenssystem inkluderande fortlöpande kontroll av att försändelsen är omhändertagen antingen med användning av kvittenser och leveranslistor eller elektroniskt spårnings- och uppföljningssystem.

(b) Kurirföretaget erhåller och ger avsändaren bevis på att försändelsen har levererats på leveranslistan eller erhåller kvittens som överensstämmer med numret på försändelsen.

(c) Kurirföretaget garanterar att försändelsen lämnas till mottagaren före ett visst klockslag och datum inom en 24-timmarsperiod.

(d) Kurirföretaget har rätt att anlita ett ombud eller en underleverantör. Ansvaret för att uppfylla de ovannämnda kraven måste dock kvarstå hos kurirföretaget.

2. Sekretessbelagd information betecknad HEMLIG/RESTRICTED skall befordras mellan parterna i enlighet med avsändarens nationella regler vilket kan innefatta utnyttjande av kommersiella kurirföretag.

3. Sekretessbelagd information betecknad lägst HEMLIG/CONFIDENTIAL får inte befordras på elektronisk väg i klartext. Endast krypteringssystem godkända av berörda NSM/VSM får användas för kryptering av sådan information, oberoende av befordringssätt. Sekretessbelagd information betecknad HEMLIG/RESTRICTED som överförs eller görs tillgänglig på elektronisk väg (exempelvis via direktuppkopplad datorlänk) via ett öppet nät såsom Internet, skall använda kommersiella krypteringsanordningar som är godkända av de berörda nationella myndigheterna. Telefonsamtal, videokonferenser eller fax som innehåller sekretessbelagd information betecknad HEMLIG/RESTRICTED får dock överföras i klartext om ett godkänt krypteringssystem inte är tillgängligt.

4. Bestämmelser för besök enligt artikel 26

A - Bestämmelser för besök

1. Besökare är skyldiga att följa mottagande partens säkerhetsbestämmelser. Sekretessbelagd information som delgivits eller gjorts tillgänglig för en besökare skall betraktas såsom delgiven till den part som är ansvarig för besökaren och skall skyddas i enlighet därmed.

2. Den ordning som beskrivs i dessa punkter skall gälla leverantörer och militära eller civila företrädare för den part som har behov av att besöka följande institutioner och anläggningar:

(a) en myndighetsinstitution i en annan part eller

(b) anläggningar tillhöriga ett TFF eller ett annat försvarsmaterielföretag eller dess underleverantörer i en eller flera av parterna,

och har behov av att ta del av sekretessbelagda uppgifter betecknade HEMLIG/CONFIDENTIAL och HEMLIG/SECRET i tjänsten.

3. För dessa besök skall även följande bestämmelser gälla:

(a) Besöket har ett officiellt syfte med anknytning till en eller flera parters försvarsverksamhet.

(b) Den anläggning som skall besökas har genomgått vederbörlig säkerhetsklarering i enlighet med bestämmelserna i artikel 22.

4. Före ankomsten till en sådan anläggning som avses ovan måste bekräftelse på besökarens säkerhetsklarering direkt tillhandahållas den mottagande anläggningen enligt nedanstående formulär, utfärdat av den säkerhetsansvarige vid den sändande anläggningen. För att styrka sin identitet måste besökaren ha ID-kort eller pass som uppvisas för de säkerhetsansvariga i den mottagande anläggningen.

5. De som ansvarar för säkerheten hos den sändande organisationen

(a) är skyldiga att försäkra sig hos sina NSM/VSM att den anläggning som skall besökas har genomgått föreskriven anläggningssäkerhetskontroll, och

(b) är, tillsammans med de som ansvara för säkerheten hos den mottagande anläggningen, skyldiga att vara överens om att det finns behov för besöket.

6. Den som ansvarar för säkerheten inom den mottagande organisationen skall tillse att alla besökare antecknas med namn, den organisation de företräder, dagen för besöket, dagen för utgången av giltighetstiden av säkerhetsklareringen samt uppgift om vilka personer som har besökts. Anteckningarna skall bevaras i minst fem år.

7. NSM/VSM i mottagande part har rätt att begära förhandsmeddelande från sina anläggningar när det gäller besök om besöket varar längre än 21 dagar. Det tillkommer vederbörande NSM/VSM att ge tillstånd, men de skall, om säkerhetsproblem uppstår, rådgöra med NSM/VSM från besökarens land.

8. Besök som rör sekretessbelagda uppgifter betecknade HEMLIG/RESTRICTED skall också bestämmas direkt mellan den sändande och den mottagande organisationen.

B - Formulär för intyg om säkerhetsklarering

Intyg om säkerhetsklarering

Härmed intygas att

namn, förnamn, titel:

födelseort (land) och födelsedatum:

medborgare i (land/länder):

innehavare av pass/ID-kort (nummer):

anställd vid (företag, myndighet, organisation):

är innehavare av säkerhetsklarering utfärdat av NSM / VSM i:

i enlighet med nationella lagar och förordningar och har rätt att ta del av sekretessbelagd information med högst sekretessbeteckningen

0 HEMLIG/CONFIDENTIAL 0 HEMLIG/SECRET.

Detta intyg om säkerhetsklarering upphör att gälla den (datum):

Utfärdat av

Företag eller myndighet (adress eller stämpel):

Säkerhetsansvarig (namn och titel):

(datum) (underskrift)

For the French Republic
Pour la République française
Für die Französische Republik
Per la Repubblica Francese
Por la República Francesa
För Republiken Frankrike

RICHARD

For the Federal Republic of Germany
Pour la République fédérale d'Allemagne
Für die Bundesrepublik Deutschland
Per la Repubblica Federale di Germania
Por la República Federal de Alemania
För Förbundsrepubliken Tyskland

DR HANS-FRIEDRICH VON PLOETZ

RUDOLF SCHARPING

For the Italian Republic
Pour la République italienne
Für die Italienische Republik
Per la Repubblica Italiana
Por la República Italiana
För Republiken Italien

DR DOMENICO MINNITI

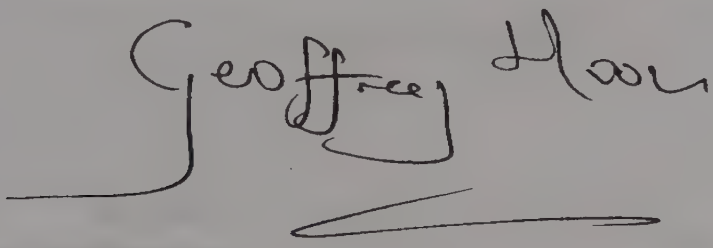
For the Kingdom of Spain
Pour le Royaume d'Espagne
Für das Königreich Spanien
Per il Regno di Spagna
Por el Reino de España
För Konungariket Spanien

D. FEDERICO TRILLO-FIGUEROA Y MARTINEZ-CONDE

For the Kingdom of Sweden
Pour le Royaume de Suède
Für das Königreich Schweden
Per il Regno di Svezia
Por el Reino de Suecia
För Konungariket Sverige

DR BJÖRN VON SYDOW

For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland
Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
Für das Vereinigte Königreich Großbritannien und Nordirland
Per il Regno Unito della Gran Bretagna e dell'Irlanda del Nord
Por el Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte
För Förenade Konungariket Storbritannien och Nordirland



GEOFFREY HOON

[GERMAN TEXT -- TEXTE ALLEMAND]

DECLARATION BY THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

DÉCLARATION PAR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

1. "In Ergänzung des letzten Beweggrunds der Präambel des Rahmenübereinkommens vertritt die Bundesregierung die Auffassung, dass dieses Übereinkommen die aus dem Europäischen Recht resultierenden Obliegenheiten und Verpflichtungen der Rüstungsunternehmen nicht berührt."

2. "In Kenntnis des Artikels 16 Absatz 2 des Rahmenübereinkommens wird die Bundesregierung beim Export von Kriegswaffen und sonstigen Rüstungsgütern, die für eine Kriegswaffe von Bedeutung sind, auch in Zukunft auf amtlichen Endverbleibserklärungen bestehen."

[TRANSLATION - TRADUCTION]

DECLARATION BY THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

1."As a supplement to the last recital of the preamble of the Framework Agreement, the Federal Government understands that this Agreement does not affect the obligations and commitments of the defence companies resulting from European Law."

2."In awareness of Article 16, paragraph 2 of the Framework Agreement, the Federal Government will, when exporting war weapons and other military goods of significance for a war weapon, continue in future to insist upon governmentally issued End-User Certificates."

[TRANSLATION - TRADUCTION]

DÉCLARATION PAR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

1. "A titre de complément à la dernière version du préambule de l'Accord cadre, le Gouvernement fédéral comprend que ledit Accord n'affecte pas les obligations et les engagements des entreprises d'armement résultant du droit européen.

2. A l'avenir, pour tenir compte du paragraphe 2 de l'Article 16 de l'Accord cadre, le Gouvernement fédéral continuera, à l'occasion de ses exportations d'armes de guerre ou autre matériel militaire important pour une arme de guerre, d'insister sur la fourniture des certificats d'utilisation délivrés aux sociétés par les administrations publiques."

No. 38495

Spain
and
Honduras

Treaty on Extradition between the Kingdom of Spain and the Republic of Honduras. Tegucigalpa, 13 November 1999

Entry into force: *24 May 2002 by notification, in accordance with article 21*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Spain, 17 June 2002*

Espagne
et
Honduras

Traité d'extradition entre le Royaume d'Espagne et la République du Honduras. Tegucigalpa, 13 novembre 1999

Entrée en vigueur : *24 mai 2002 par notification, conformément à l'article 21*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Espagne, 17 juin 2002*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

TRATADO DE EXTRADICIÓN ENTRE EL REINO DE ESPAÑA Y LA REPÚBLICA DE HONDURAS

El Reino de España

y

la República de Honduras,

Deseosos de hacer más eficaz la cooperación entre los dos paises en la esfera de la prevención y de la represión de la delincuencia mediante la concertación de un Tratado de Extradición,

Han convenido en lo siguiente:

ARTÍCULO 1

Obligación de conceder la extradición

Cuando así lo solicite y de conformidad con lo dispuesto en el presente Tratado, cada una de las Partes Contratantes conviene en conceder a la otra la extradición de las personas reclamadas para ser procesadas o el cumplimiento de una sentencia dictada por autoridad competente de la Parte requirente por un delito que dé lugar a extradición.

ARTÍCULO 2

Órganos competentes para la ejecución del Tratado

Los órganos competentes para la ejecución del presente Tratado serán el Ministerio de Justicia del Reino de España y la Corte Suprema de Justicia de la República de Honduras. Dichos órganos se comunicarán entre sí por vía diplomática.

ARTÍCULO 3

Delitos que dan lugar a extradición

1. A los efectos del presente Tratado darán lugar a extradición los delitos que, con arreglo a la legislación de ambas Partes Contratantes, se castiguen en cualquier grado de ejecución o participación sea con pena privativa de libertad con una duración máxima de al menos un año, sea con pena más grave.

2. Cuando la solicitud de extradición se refiera a una persona condenada a una pena privativa de libertad por un tribunal de la Parte requirente impuesta por algún delito que dé lugar a extradición, ésta únicamente se concederá en el caso de que queden por cumplir al menos seis meses de condena.

3. Para determinar si un delito es punible con arreglo a la legislación de ambas Partes Contratantes, será irrelevante que:

a) Las legislaciones de las Partes Contratantes tipifiquen o no la conducta constitutiva del delito dentro de la misma categoría delictiva o utilicen o no para denominarlo la misma terminología.

b) Los elementos constitutivos del delito sean distintos en la legislación de una y otra Parte Contratante, siempre y cuando se tenga en cuenta la totalidad de la conducta tal como haya sido calificada por el Estado requirente.

4. Cuando se solicite la extradición de una persona por un delito que entrañe la infracción de una disposición legal en materia tributaria, arancelaria o cambiaria, o de cualquier otra disposición de carácter fiscal, no podrá denegarse la extradición so pretexto de que en la legislación de la Parte requerida no se establece el mismo tipo de impuesto o gravamen ni son iguales que en la Parte requirente sus disposiciones fiscales, arancelarias o cambiarias.

5. Cuando en la solicitud de extradición figuren varios delitos distintos y punibles por separado con arreglo a la legislación de ambas Partes Contratantes, aun cuando algunos de ellos no reúnan las demás condiciones establecidas en los párrafos 1 y 2 del presente artículo, la Parte requerida podrá conceder la extradición por estos últimos siempre y cuando se extradite al menos por un delito que dé lugar a extradición.

ARTÍCULO 4

Delitos políticos

1. No se concederá la extradición por delitos considerados como políticos o conexos con delitos de esta naturaleza. La mera alegación de un fin o motivo político en la comisión de un delito no lo calificará por sí como un delito de carácter político.

A los efectos de este Tratado, en ningún caso se considerarán delitos políticos:

a) El atentado contra la vida de un Jefe de Estado, de Gobierno o de un miembro de su familia.

b) Los actos de terrorismo.

c) Los crímenes de guerra y los que se cometan contra la paz y la seguridad de la humanidad.

2. En relación con el apartado b) del número 1 de este artículo, no se considerarán como delito político, como delito conexo con un delito político o como delito inspirado por móviles políticos:

a) Los ataques contra la vida, la integridad corporal o la libertad de las personas que tengan derecho a una protección internacional, incluidos los agentes diplomáticos.

b) Cualquier acto grave de violencia que esté dirigido contra la vida, la integridad corporal o la libertad de las personas.

c) Los delitos que impliquen rapto, toma de rehenes o secuestro arbitrario.

d) Los delitos que impliquen la utilización de bombas, granadas, cohetes, armas de fuego, o cartas o paquetes con explosivos ocultos, en los casos en que dicha utilización represente un peligro para las personas.

e) Cualquier acto grave contra los bienes, cuando dicho acto haya creado un peligro para las personas.

f) La conducta de cualquier persona que contribuya a la comisión, por parte de un grupo de personas que actúen con un objetivo común, de los delitos citados anteriormente, incluso si dicha persona no ha tomado parte en la ejecución material del delito o delitos de que se trate; dicha contribución deberá haber sido intencional y con pleno conocimiento bien del objetivo y de la actividad delictiva general del grupo, bien de la intención del grupo de comete el delito o delitos de que se trate.

g) La tentativa de comisión de algunos de los delitos comprendidos en los incisos a, b, c, d, e anteriormente mencionados o la participación en cualquiera de sus formas de una persona que cometa o intente cometer dichos delitos.

ARTICULO 5

Motivos para denegar obligatoriamente la extradición

1. No se concederá la extradición cuando concurra alguna de las siguientes circunstancias:

a) Si la persona cuya extradición se solicita está siendo objeto de proceso penal o ha sido juzgada y definitivamente absuelta o condenada en la Parte requerida por la comisión del delito por el que se solicita la extradición.

b) Si, de conformidad con la ley de cualquiera de las Partes Contratantes, la persona cuya extradición se solicita está libre de procesamiento o de castigo por cualquier motivo, incluida la prescripción de la pena o de la acción penal.

c) Si el delito por el que se solicita la extradición se considera delito de conformidad con la legislación militar, pero no de conformidad con la legislación penal ordinaria.

d) Si la persona cuya extradición se solicita ha sido condenada o podría ser juzgada o condenada en la Parte requirente por un tribunal extraordinario o especial. A los efectos de este apartado, un tribunal creado y constituido constitucionalmente no será considerado un tribunal extraordinario o especial.

2. No se concederá la extradición si la Parte requerida tuviese fundados motivos para suponer que la solicitud de extradición fue presentada con la finalidad de perseguir o castigar a la persona reclamada en razón de su raza, religión, origen étnico, sexo, nacionalidad, u opiniones políticas o bien que la situación de aquélla puede ser agravada por esos motivos.

ARTÍCULO 6

Denegación de la extradición de nacionales

Cada Parte Contratante tendrá derecho a denegar la extradición de sus propios nacionales.

ARTÍCULO 7

Motivos para denegar facultativamente la extradición

1. Podrá denegarse la extradición cuando concurra alguna de las circunstancias siguientes:

a) Si, de conformidad con la ley de la Parte requerida, el delito por el que se solicita la extradición se ha cometido total o parcialmente dentro del territorio de esa Parte.

b) Si el delito por el que se solicita la extradición está castigado con la pena de muerte en la legislación de la Parte requirente, a menos que esa Parte garantice suficientemente, a juicio de la Parte requerida, que no se impondrá la pena de muerte o que, si se impone, no será ejecutada.

c) Si la persona cuya extradición se solicita ha sido absuelta o condenada definitivamente en un tercer Estado por el mismo delito por el que se solicita la extradición y, si hubiere sido condenada, la pena impuesta ha sido cumplida en su totalidad o ya no puede exigirse su cumplimiento.

d) Si la Parte requerida, tras haber tenido también en cuenta el carácter del delito y los intereses de la Parte requirente, considera que, dadas las circunstancias personales de la persona reclamada, tales como la edad, la salud, la situación familiar u otras circunstancias similares, la extradición de esa persona no sería compatible con consideraciones de tipo humanitario.

e) Si el delito por el que solicita la extradición se ha cometido fuera del territorio de cualquiera de las dos Partes Contratantes y la Parte requerida carece de jurisdicción, con arreglo a su legislación, para conocer de delitos cometidos fuera de su territorio en circunstancias similares.

f) Si la persona cuya extradición se solicita no ha tenido ni va a tener un proceso penal con las garantías mínimas que se establecen en el artículo 14 del Pacto Internacional de Derechos Civiles y Políticos.

2. Si la Parte requerida no accede a la extradición de una persona por alguno de los motivos indicados en este artículo o en el anterior, deberá, a instancia de la Parte requirente, someter el asunto a sus Autoridades correspondientes a fin de que se emprendan las actuaciones judiciales que se consideren pertinentes. A tal efecto, los documentos, informaciones y objetos relativos al delito se remitirán gratuitamente por la vía prevista en el artículo 2. Se informará a la Parte requirente del resultado que obtenga su solicitud.

ARTÍCULO 8

Entrega aplazada o temporal

1. Si la persona reclamada está siendo procesada o cumpliendo condena por otro delito en el territorio de la Parte requerida, se podrá aplazar la extradición hasta el final del proceso, el cumplimiento de la pena o la puesta en libertad de dicha persona, lo que se comunicará a la Parte requirente.

2. Si el aplazamiento de la extradición a la que se refiere el párrafo anterior puede causar la prescripción de la responsabilidad penal o impedir la investigación procesal, la persona en cuestión podrá ser entregada temporalmente, previa solicitud motivada de la Parte requirente, por el plazo que se acuerde.

3. La persona extraditada temporalmente deberá ser devuelta a la Parte requerida inmediatamente después del fin del procedimiento que motivó la entrega temporal.

ARTÍCULO 9

Solicitud de extradición

1. La solicitud de extradición se formulará por escrito y tendrá el siguiente contenido:

a) La designación de la Autoridad requirente.

b) El nombre y apellidos de la persona cuya extradición se solicite, e información sobre su nacionalidad, lugar de residencia o paradero y otros datos pertinentes, así como, a ser posible, la descripción de su apariencia, una fotografía y sus huellas dactilares, y todos aquellos datos que faciliten la identificación.

c) Detalles sobre los hechos cometidos, sus consecuencias y, a ser posible, cuantificación de los daños materiales causados.

d) Copia certificada del texto o textos legales de la Parte requirente que califiquen los hechos cometidos como delito y prevean la pena aplicable al mismo.

e) Los textos legales aplicables a la prescripción de la acción penal o de la pena.

2. La solicitud de extradición para procesamiento, además de la información especificada en el párrafo 1 del presente artículo, deberá ir acompañada de una copia de la orden de detención o de la orden de arresto expedidas por la Autoridad correspondiente de la Parte requirente.

3. La solicitud de extradición para el cumplimiento de una sentencia, además de la información especificada en el párrafo 1 del presente artículo, deberá ir acompañada de:

a) La copia de la sentencia aplicable al caso, que tenga fuerza ejecutoria.

b) Información relativa a la persona a la que se le haya notificado dicha sentencia.

4. Los documentos presentados por las Partes Contratantes en la aplicación del presente Tratado deberán estar firmados y sellados por las Autoridades correspondientes.

ARTÍCULO 10

Detención preventiva

1. En caso de urgencia, la Parte requirente podrá pedir que se proceda a la detención preventiva de la persona reclamada hasta la presentación de la solicitud de extradición. La petición de detención preventiva se transmitirá a las Autoridades correspondientes de la Parte requerida, bien por conducto diplomático, bien directamente, por correo o telégrafo, o por cualquier otro medio del que quede constancia escrita o que sea aceptado por la Parte requerida.

2. En la petición de detención preventiva figurarán la filiación de la persona reclamada, con indicación de que se solicitará su extradición, una declaración de que existe alguno de los documentos mencionados en el artículo 9 que permiten la aprehensión de la persona; una declaración de la pena que se le pueda imponer o se le haya impuesto por el delito cometido, incluído el tiempo que quede por cumplir de la misma,y una breve descripción de la conducta constitutiva del presunto delito.

3. La Parte requerida resolverá sobre dicha petición de conformidad con su legislación y comunicará sin demora su decisión a la Parte requirente.

4. La persona detenida en virtud de esa petición será puesta en libertad si la Parte requirente no presenta la solicitud de extradición, acompañada de los documentos que se expresan en el artículo 9, en el plazo de sesenta días a partir de la fecha de la detención.

5. La puesta en libertad de la persona, de conformidad con lo dispuesto en el párrafo anterior, no impedirá que sea nuevamente detenida ni que se emprendan actuaciones a fin de conceder su extradición en el caso de que se reciban posteriormente la solicitud de extradición y su documentación justificativa.

ARTÍCULO 11

Información complementaria

1. Cuando la Parte requerida considere que es insuficiente la información presentada en apoyo de una solicitud de extradición, podrá establecer un plazo razonable para la recepción de información complementaria.

2. Si la persona cuya extradición se solicita se encuentra detenida y la información complementaria remitida no es suficiente, o si dicha información no se recibe dentro del plazo establecido por la Parte requerida, se pondrá en libertad a esa persona. Sin embargo, la puesta en libertad no impedirá a la Parte requirente presentar otra solicitud de extradición de la persona por el mismo o por otro delito.

ARTÍCULO 12

Procedimiento simplificado de extradición

Si no lo impide su legislación, la Parte requerida podrá conceder la extradición una vez que haya recibido una petición de detención preventiva, siempre que la persona reclamada manifieste expresamente su consentimiento por escrito a la Autoridad competente después de haber sido advertida personalmente por ésta que tiene derecho a un procedimiento formal de extradición independientemente de lo dispuesto en el artículo 17 de este Tratado.

ARTÍCULO 13

Concurso de solicitudes

Cuando una de las Partes Contratantes y un tercer Estado soliciten la extradición de la misma persona, bien sea por el mismo delito o por delitos diferentes, la Parte requerida resolverá teniendo en cuenta todas las circunstancias, especialmente la gravedad relativa y el lugar de comisión de los delitos, las fechas respectivas de las solicitudes, la existencia de tratados de extradición, la nacionalidad y el lugar habitual de residencia de la persona reclamada, así como la posibilidad de una ulterior extradición a otro Estado.

ARTÍCULO 14

Decisión sobre la solicitud

1. La Parte requerida tramitará la solicitud de extradición de conformidad con el procedimiento establecido en su legislación y comunicará sin demora a la Parte requirente la decisión que adopte al respecto.

2. La denegación total o parcial de la solicitud deberá ser motivada.

ARTÍCULO 15

Entrega de la persona

1. Si se accede a la solicitud, se informará a la Parte requirente del lugar y fecha de la entrega y de la duración de la detención de la persona reclamada que vaya a ser entregada

2. La persona extraditada será trasladada fuera del territorio de la Parte requerida dentro del plazo razonable que ésta señale, y, en el caso de que no sea trasladada pasados quince días naturales después de transcurrido dicho plazo, la Parte requerida podrá ponerla en libertad y denegar su extradición por el mismo delito.

3. En el caso de que, por circunstancias ajenas a su voluntad, una de las Partes no pudiera entregar o trasladar la persona que haya de ser extraditada, lo notificará a la otra Parte Contratante. Ambas Partes convendrán de mutuo acuerdo en una nueva fecha para la entrega y se aplicarán las disposiciones del párrafo 2 del presente artículo.

ARTÍCULO 16

Entrega de objetos

1. A petición de la Parte requirente, la Parte requerida ocupará y entregará, en la medida en que lo permitiere su legislación, los objetos:

a) Que pudieren servir de piezas de convicción, o

b) Que, proviniendo del delito, hubieran sido encontrados en el momento de la detención en poder de la persona reclamada, o fueren descubiertos con posterioridad.

2. La entrega de los objetos mencionados en el párrafo 1 del presente artículo se efectuará incluso en el caso en que la extradición ya concedida no pudiere tener lugar a consecuencia de la muerte o evasión de la persona reclamada.

3. Cuando dichos objetos fueren susceptibles de embargo o comiso en el territorio de la Parte requerida, ésta última podrá, a efectos de un proceso penal en curso, conservarlos temporalmente o entregarlos bajo condición de su restitución.

4. En todo caso quedarán a salvo los derechos que la Parte requerida o terceros hubieran adquirido sobre los citados objetos. Si existieren tales derechos, los objetos serán restituidos lo antes posible y sin gastos de la Parte requerida, una vez terminado el proceso.

ARTÍCULO 17

Principio de especialidad

1. La persona que hubiera sido extraditada con arreglo al presente Tratado no será procesada, condenada, encarcelada, ni sometida a cualquier otra restricción de la libertad personal en el territorio de la Parte requirente por un delito cometido con anterioridad a su entrega, salvo que se trate de:

a) Un delito por el que se hubiese concedido la extradición.

b) Cualquier otro delito, siempre que la Parte requerida consienta en ello. Se otorgará el consentimiento cuando el delito para el cual se solicite sea en sí mismo causa de extradición de conformidad con el presente Tratado.

2. La solicitud en que se pida a la Parte requerida que preste su consentimiento con arreglo al presente artículo irá acompañada de los documentos mencionados en el artículo 9 y de un acta judicial en la que la persona extraditada preste declaración en relación con el delito, la cual deberá ser hecha de conformidad a la legislación del Estado requerido.

3. No será aplicable el párrafo 1 del presente artículo cuando la persona extraditada haya tenido la posibilidad de abandonar el territorio de la Parte requirente y no lo haya hecho así en un plazo de cuarenta y cinco días contados a partir del momento en que quedó definitivamente libre de responsabilidad penal por el delito por el que fue extraditada o cuando haya regresado voluntariamente al territorio de la Parte requirente después de haberlo abandonado.

ARTÍCULO 18

Reextradición a un tercer Estado

Será necesario el consentimiento de la Parte requerida para permitir a la Parte requirente entregar a un tercer Estado a la persona que hubiese sido entregada a aquélla y que fuera reclamada a causa de delitos anteriores a la entrega.

ARTICULO 19

Tránsito

Cualquiera de las Partes Contratantes puede autorizar el tránsito por su territorio de una persona entregada a la otra Parte por un tercer Estado. La Parte Contratante que solicita el tránsito deberá presentar al Estado transitado, por vía diplomática, una solicitud de tránsito que deberá contener una descripción de dicha persona y una relación breve de los hechos pertinentes del caso.

No se requerirá tal autorización cuando se use la vía aérea y no se haya previsto ningún aterrizaje en territorio de la otra Parte Contratante.

En caso de aterrizaje imprevisto, la Parte Contratante a la que deba solicitarse que permita el tránsito podrá mantener a la persona extraditada bajo custodia durante setenta y dos horas, a petición del funcionario que la acompañe, a la espera de recibir la solicitud de tránsito formulada de conformidad con el párrafo primero del presente artículo.

ARTÍCULO 20

Gastos

1. La Parte requerida correrá con los gastos de las actuaciones que se realicen dentro de su jurisdicción de resultas de una solicitud de extradición.

2. La Parte requerida correrá con los gastos realizados en su territorio en relación con la incautación y la entrega de los bienes o con la detención y el encarcelamiento de la persona cuya extradición se solicite.

3. La Parte requirente correrá con los gastos de traslado de la persona desde el territorio del Estado requerido.

ARTICULO 21

Entrada en vigor y denuncia

1. El presente Tratado entrará en vigor treinta días después de la fecha en que las Partes Contratantes se hayan notificado mutuamente por escrito el cumplimiento de sus requisitos respectivos para la entrada en vigor del presente Tratado.

2. El presente Tratado se aplicará a las solicitudes que se formulen a partir de su entrada en vigor, aun cuando la conducta correspondiente hubiese tenido lugar antes de esa fecha.

3. Cualquiera de las Partes Contratantes podrá denunciar el presente Tratado mediante el envío de una notificación escrita a la otra Parte. Dicha denuncia surtirá efecto seis meses después de la fecha en que la otra Parte Contratante haya recibido la notificación.

En testimonio de lo cual, los abajo firmantes, debidamente autorizados, firman el presente Tratado.

Suscrito en Tegucigalpa, Municipio del Distrito Central, a los trece días del mes de noviembre de mil novecientos noventa y nueve, en dos ejemplares en idioma español, siendo ambos textos igualmente auténticos.

POR EL REINO DE ESPAÑA
"A.R."

Fernando María Villalonga Campos
Secretario de Estado para la
Cooperación Internacional
y para Iberoamérica

POR LA REPUBLICA
DE HONDURAS

Roberto Flores Bermúdez
Secretario de Estado en el Despacho
de Relaciones Exteriores

[TRANSLATION - TRADUCTION]

TREATY ON EXTRADITION BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND THE REPUBLIC OF HONDURAS

The Kingdom of Spain and the Republic of Honduras,

Desiring to make more effective the cooperation between the two countries in the prevention and repression of crime by concluding a treaty on extradition,

Have agreed as follows:

Article 1. Obligation to extradite

Upon request and in accordance with the provisions of this Treaty, each Contracting Party agrees to extradite to the other any person who is wanted for prosecution or for the execution of a sentence imposed by a competent authority of the requesting Party for an extraditable offence.

Article 2. Competent bodies for the implementation of the Treaty

The competent bodies for the implementation of this Treaty shall be the Ministry of Justice of the Kingdom of Spain and the Supreme Court of Justice of the Republic of Honduras. Those bodies shall communicate with each other through the diplomatic channel.

Article 3. Extraditable offences

1. For the purposes of this Treaty, extraditable offences are offences which, whatever their nature or seriousness, are punishable under the laws of both Contracting Parties by deprivation of liberty for a maximum period of at least one year or by a more severe penalty.

2. Where the request for extradition relates to a person sentenced to deprivation of liberty by a court of the requesting Party for any extraditable offence, extradition shall be granted only if a period of at least six months of the sentence remains to be served.

3. In determining whether an offence is an offence punishable under the laws of both Contracting Parties, it shall not matter whether:

(a) The laws of the Contracting Parties include the acts constituting the offence in the same category of offences or use the same terminology to denominate the offence.

(b) Under the laws of the Contracting Parties the constituent elements of the offence differ, it being understood that the totality of the acts as presented by the requesting Party shall be taken into account.

4. Where extradition is sought for an offence involving infringement of a law relating to taxation, customs duties, exchange control or other revenue matters, it may not be refused on the ground that the law of the requested Party does not impose the same kind of

tax or duty or does not contain a tax, customs duty or exchange regulation of the same kind as the law of the requesting Party.

5. If the request for extradition includes several separate offences, each of which is punishable under the laws of both Contracting Parties, but some of which do not fulfil the other conditions set out in paragraphs 1 and 2 of this article, the requested party may grant extradition for the latter offences, provided that the person concerned is to be extradited for at least one extraditable offence.

Article 4. Political offences

1. Extradition shall not be granted for offences considered to be of a political nature or connected with offences of that kind. The mere allegation of a political purpose or motivation in the commission of an offence shall not in itself characterize it as an offence of a political nature.

For the purposes of this Treaty, the following shall in no case be considered political offences:

(a) An attempt to assassinate a head of State or Government or a member of his or her family.

(b) Acts of terrorism.

(c) War crimes and crimes against the peace and security of mankind.

2. With reference to paragraph 1 (b) of this article, the following shall not be considered to be of a political nature or connected with offences of that kind, or politically motivated:

(a) Attempts against the life, person or freedom of individuals entitled to international protection, including diplomatic agents.

(b) Any serious act of violence against the life of a person, or which inflicts bodily harm or causes deprivation of his or her freedom.

(c) Offences involving kidnapping, hostage-taking or unlawful detention.

(d) Offences involving the use of bombs, grenades, rockets, firearms or letter or package bombs, in cases where such use poses a threat to the safety of persons.

(e) Any serious act affecting property which endangered another person or persons.

(f) The actions of any person aiding in the commission, by a group of persons acting with a common purpose, of the offences listed above, including cases in which he or she did not personally assist in carrying out the offence or offences in question; his or her involvement must have been intentional and with full awareness of the purpose of the group's overall criminal activity, as well as its intention to commit the offence or offences in question.

(g) Any attempt to commit the offences mentioned in (a), (b), (c), (d) and (e) above, or involvement of any kind with a person committing or intending to commit such offences.

Article 5. Mandatory grounds for refusal

1. Extradition shall not be granted in any of the following circumstances:

(a) If the person whose extradition is requested is the object of legal action or has been tried in a court and fully discharged or convicted in the requested Party for the offence for which his or her extradition is requested.

(b) If, under the law of either Contracting Party, the person whose extradition is requested is exempt from prosecution or punishment for any reason, including extinction of the penalty or penal action.

(c) If the offence for which extradition is requested is considered an offence under military law, but not under ordinary criminal law.

(d) If the person whose extradition is requested has been convicted or would be liable to be tried or convicted in the requesting Party by an extraordinary or ad hoc tribunal. For the purposes of this subparagraph, a constitutionally established and constituted tribunal shall not be considered to be an extraordinary or ad hoc tribunal.

2. Extradition shall not be granted when the requested Party has substantial grounds for believing that the request for extradition has been made for the purpose of prosecuting or punishing the person sought on account of his or her race, religion, ethnic origin, sex, nationality or political opinions or that that person's position may be prejudiced for any of those reasons.

Article 6. Refusal to extradite nationals

Each Contracting Party has the right to refuse to grant the extradition of its own nationals.

Article 7. Optional grounds for refusal

1. Extradition may be refused in any of the following circumstances:

(a) If, under the law of the requested Party, the offence for which extradition is requested is regarded as having been committed in whole or in part within its territory.

(b) If the offence for which extradition is requested carries the death penalty under the law of the requesting Party, unless that Party gives such assurance as the requested Party considers sufficient that the death penalty will not be imposed or, if imposed, will not be carried out.

(c) If the person whose extradition is requested has been finally acquitted or convicted in a third State for the same offence for which extradition is requested and, if convicted, the sentence imposed has been fully enforced or is no longer enforceable.

(d) If the requested Party, while also taking into account the nature of the offence and the interests of the requesting Party, considers that, because of the personal circumstances of the person sought, such as age, health, family situation or other similar circumstances, the extradition of that person would be incompatible with humanitarian considerations.

(e) If the offence for which extradition is requested has been committed outside the territory of either Contracting Party and the law of the requested Party does not provide for jurisdiction over such an offence committed outside its territory in comparable circumstances.

(f) If the person whose extradition is requested has not received or would not receive the minimum guarantees in criminal proceedings as contained in article 14 of the International Covenant on Civil and Political Rights.

2. If the requested Party refuses the extradition of a person for any of the reasons set out in this or the preceding article, it must, if the requesting Party so requests, submit the case to its corresponding authorities with a view to taking any appropriate judicial action. To that end, documents, information and property relating to the offence shall be provided free of charge by the channel indicated in article 2. It shall inform the requesting Party of the results of its request.

Article 8. Postponed or temporary surrender

1. If the person sought is being tried or is serving a sentence for another offence in the territory of the requested Party, extradition may be postponed until the end of the trial, until the sentence has been served or until the person in question has been released, and the requesting Party shall be informed accordingly.

2. If the postponement of extradition referred to in the preceding paragraph might cause the time limit for criminal responsibility to lapse or impede the investigation process, the person in question may be surrendered temporarily, following a fully substantiated request by the requesting Party, for a period to be agreed upon.

3. If a person has been extradited temporarily he or she must be returned to the requested Party immediately following the conclusion of the proceedings which gave rise to that person's temporary surrender.

Article 9. Request for extradition

1. Any request for extradition shall be made in writing and shall include the following:

(a) The name of the requesting authority.

(b) The given and family names of the person whose extradition is being requested, as well as information on his or her nationality, place of residence or location and other relevant information such as, if possible, a physical description, a photograph, his or her fingerprints and any other information which might facilitate identification.

(c) Details of the offences committed, their consequences and if possible an estimate of the material damage caused.

(d) A certified copy of the provision or provisions of the law of the requesting Party characterizing the acts committed as an offence and setting out the penalty for it.

(e) The relevant legal texts concerning extinction of criminal proceedings or of the penalty.

2. A request for extradition for trial, in addition to the information described in paragraph 1 of this article, must be accompanied by a copy of the detention order or arrest warrant issued by the corresponding authority of the requesting Party.

3. A request for extradition for the enforcement of a sentence, in addition to the information specified in paragraph 1 of this article, must be accompanied by:

(a) A copy of the enforceable sentence relevant to that case.

(b) Information on the person on whom the sentence has been imposed.

4. The documents presented by the Contracting Parties in accordance with this Treaty shall be signed and sealed by the corresponding authorities.

Article 10. Provisional arrest

1. In case of urgency the requesting Party may apply for the provisional arrest of the person sought pending the presentation of the request for extradition. The application for provisional arrest shall be sent to the competent authorities of the requested Party either through the diplomatic channel or direct by post or telegraph or by any other means affording a record in writing or accepted by the requested Party.

2. The application shall contain a description of the person sought, a statement that extradition is to be requested, a statement of the existence of the relevant documents mentioned in article 9 authorizing the apprehension of the person, a statement of the punishment that can or has been imposed for the offence, including the time left to be served, and a concise statement of the acts constituting the alleged offence.

3. The requested Party shall decide on the application in accordance with its law and communicate its decision to the requesting Party without delay.

4. The person arrested upon such an application shall be set at liberty if the requesting Party fails to present the request for extradition, accompanied by the documents specified in article 9, within 60 days from the date of arrest.

5. Release of the person pursuant to the preceding paragraph shall not prevent rearrest and institution of proceedings with a view to extraditing the person sought if the request and supporting documents are subsequently received.

Article 11. Additional information

1. If the requested Party considers that the information furnished in support of a request for extradition is not sufficient, it may specify a reasonable time for additional information to be received.

2. If the person whose extradition is requested is under arrest and the additional information furnished is not sufficient or if such information is not received within the period specified by the requested Party, the person shall be released from custody. However, such release shall not preclude the requesting Party from submitting another request for the extradition of that person in respect of the same or any other offence.

Article 12. Simplified extradition procedure

The requested Party, if not precluded by its law, may grant extradition after receipt of a request for provisional arrest, provided that the person sought explicitly consents in writing before a competent authority after having been informed in person by the latter that he or she has the right to a formal extradition hearing irrespective of the provisions of article 17 of this Treaty.

Article 13. Concurrent requests

If a Contracting Party receives requests for extradition for the same person either for the same offence or for different offences from both the other Contracting Party and a third State, the requested Party shall make its decision having regard to all the circumstances and especially the relative seriousness and place of commission of the offences, the respective dates of the requests, the existence of treaties on extradition, the nationality and ordinary place of residence of the person sought and the possibility of subsequent extradition to another State.

Article 14. Decision on the request

1. The requested Party shall deal with the request for extradition pursuant to procedures provided by its own law, and shall promptly communicate its decision to the requesting Party.

2. Reasons shall be given for any complete or partial refusal of the request.

Article 15. Surrender of the person

1. If the request is agreed to, the requesting Party shall be informed of the place and date of surrender and of the length of time for which the person sought was detained with a view to surrender.

2. The person shall be removed from the territory of the requested Party within such reasonable period as the requested Party specifies and, if the person is not removed within 15 days following the expiration of that period, the requested Party may release the person and may refuse to extradite that person for the same offence.

3. If circumstances beyond its control prevent one of the Parties from surrendering or removing the person to be extradited, it shall notify the other Contracting Party. The Contracting Parties shall mutually decide upon a new date of surrender and the provisions of paragraph 2 of this article shall apply.

Article 16. Surrender of property

1. At the request of the requesting Party, the requested Party shall, to the extent permitted by its laws, seize and hand over any property:

(a) Which may serve as evidence, or

(b) Which has been acquired as a result of the offence, has been found in the possession of the person sought at the time of arrest or has been discovered subsequently.

2. The property mentioned in paragraph 1 of this article shall be surrendered even if the extradition, having been agreed to, cannot be carried out owing to the death or escape of the person sought.

3. When the said property is liable to seizure or confiscation in the territory of the requested Party, the latter may, for the purposes of a criminal trial already in progress, retain it temporarily or hand it over on condition that it is returned.

4. In all cases, the requested Party or any third Parties involved shall retain any rights which they may have acquired to the aforementioned property. Where such rights exist, the property shall be returned to the requested Party as soon as possible and without any charge upon conclusion of the trial.

Article 17. Rule of speciality

1. A person extradited under this Treaty shall not be proceeded against, sentenced, detained, or subjected to any other restriction of personal liberty in the territory of the requesting Party for any offence committed before surrender other than:

(a) An offence for which extradition was granted.

(b) Any other offence in respect of which the requested Party consents. Consent shall be given if the offence for which it is requested is itself subject to extradition in accordance with this Treaty.

2. A request for the consent of the requested Party under this article shall be accompanied by the documents mentioned in article 9 and a legal record of any statement made by the extradited person with respect to the offence, which must have been made in accordance with the law of the requested State.

3. Paragraph 1 of this article shall not apply if the extradited person has had an opportunity to leave the requesting Party and has not done so within 45 days of final discharge in respect of the offence for which that person was extradited or if that person has voluntarily returned to the territory of the requesting Party after leaving it.

Article 18. Re-extradition to a third State

The consent of the requested Party must be obtained in order for the requesting Party to surrender to a third State the person surrendered to it for offences committed before that person was surrendered.

Article 19. Transit

Either Contracting Party may authorize the transit across its territory of a person surrendered to the other Party by a third State. The Contracting Party requesting transit shall submit to the State of transit, through the diplomatic channel, a request for transit which must contain a description of that person and a brief summary of the relevant facts of the case.

No such authorization shall be required when air transport is used and no landing is scheduled in the territory of the other Contracting Party.

In the event of an unscheduled landing, the Contracting Party to be requested to permit transit may, at the request of the escorting officer, hold the person in custody for 72 hours, pending receipt of the transit request to be made in accordance with the first paragraph of this article.

Article 20. Costs

1. The requested Party shall meet the cost of any proceedings in its jurisdiction arising out of a request for extradition.

2. The requested Party shall bear the costs incurred in its territory in connection with the seizure and surrender of property, or the arrest and detention of the person whose extradition is sought.

3. The requesting Party shall bear the costs incurred in conveying the person from the territory of the requested Party.

Article 21. Entry into force and denunciation

1. This Treaty shall enter into force 30 days after the date on which the Contracting Parties have notified each other in writing that their respective requirements for the entry into force of this Treaty have been accomplished.

2. This Treaty shall apply to requests made after its entry into force, even if the relevant conduct occurred prior to that date.

3. Either Contracting Party may denounce this Treaty by giving notice in writing to the other Party. Such denunciation shall take effect six months following the date on which such notice is received by the other Contracting Party.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorized, have signed this Treaty.

Done at Tegucigalpa, Central District, on 13 November 1999, in two copies in the Spanish language, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of Spain ad referendum:

FERNÁNDO MARIA VILLALONGA CAMPOS
Secretary of State for International Cooperation and for Latin America

For the Republic of Honduras:

ROBERTO FLORES BERMUDEZ
Secretary of State in the Office of Foreign Affairs

[TRANSLATION - TRADUCTION]

TRAITÉ D'EXTRADITION ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LA RÉPUBLIQUE DU HONDURAS

La République du Honduras et le Royaume d'Espagne,

Désireux de renforcer la coopération entre leurs deux pays en matière de prévention et de répression de la délinquance au moyen d'un traité d'extradition,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Obligation d'accorder l'extradition

Chacune des Parties contractantes s'engage à accorder à l'autre Partie, sur sa demande et conformément aux dispositions du présent Traité, l'extradition de tout individu réclamé aux fins de poursuites ou d'exécution d'une peine prononcée par l'autorité compétente de la Partie requérante en raison d'une infraction donnant lieu à extradition.

Article 2. Organes compétents aux fins de l'exécution du Traité

Les organes compétents aux fins de l'exécution du présent Traité seront le Ministère de la justice du Royaume d'Espagne et la Cour suprême de la République du Honduras. Lesdits organes communiqueront entre eux par la voie diplomatique.

Article 3. Infractions donnant lieu à extradition

1. Aux fins du présent Traité, donneront lieu à extradition les infractions qui, quel que soit le stade d'exécution ou de participation, sont punies par la législation des deux Parties contractantes d'une peine privative de liberté d'une durée maximale d'au moins un an ou d'une peine plus sévère.

2. Si la demande d'extradition vise un individu condamné à une peine privative de liberté prononcée par un tribunal de la Partie requérante pour une infraction donnant lieu à extradition, celle-ci ne sera accordée que si la peine restant encore à purger est d'au moins six mois.

3. Pour déterminer si une infraction tombe sous le coup de la législation des deux Parties contractantes, il ne sera pas tenu compte du fait que :

a) Les législations des Parties contractantes classent ou non les faits constitutifs de l'infraction dans la même catégorie d'infractions ou les désignent ou non par les mêmes termes;

b) Les éléments constitutifs de l'infraction diffèrent dans la législation de l'une et l'autre Parties contractantes, à condition que soit pris en considération l'ensemble des faits tels qu'ils ont été qualifiés par l'État contractant.

4. Si l'extradition d'un individu est demandée pour une infraction constituant une violation d'une disposition en matière d'impôt, de douane ou de change ou de toute autre dis-

position de nature fiscale, l'extradition ne pourra pas être refusée aux motifs que la législation de la Partie requise n'établit pas le même type d'impôt ou de droit ou que les dispositions de la Partie requérante en matière d'impôt, de douane ou de change ne sont pas similaires.

5. Si la demande d'extradition vise diverses infractions distinctes dont chacune tombe sous le coup de la législation des deux Parties contractantes, même si certaines ne remplissent pas les autres conditions énoncées aux paragraphes 1 et 2 du présent article, l'extradition pourra être également accordée par la Partie requise pour ces dernières infractions à condition qu'elle le soit pour au moins une infraction donnant lieu à extradition.

Article 4. Infractions politiques

1. L'extradition ne sera accordée ni pour des infractions considérées comme politiques ni pour des infractions connexes à des infractions de cette nature. La simple allégation d'une fin ou d'un motif politique comme cause de la perpétration d'une infraction ne suffit pas ipso facto à donner un caractère politique à l'acte en question.

Aux fins du présent Traité, en aucun cas ne seront considérés comme des infractions politiques :

a) L'attentat contre la vie d'un chef d'État ou de gouvernement ou d'un membre de sa famille;

b) Les actes de terrorisme;

c) Les crimes de guerre ainsi que ceux qui sont commis contre la paix et la sécurité de l'humanité.

2. S'agissant de l'alinéa b) du paragraphe 1 du présent article, ne seront considérés comme des infractions politiques, des infractions connexes à des infractions politiques ou des infractions inspirées par des mobiles politiques :

a) Les atteintes à la vie, l'intégrité physique ou la liberté des personnes qui ont droit à une protection internationale, y compris les agents diplomatiques;

b) Tout acte de violence grave dirigé contre la vie, l'intégrité physique ou la liberté des personnes;

c) Les infractions s'accompagnant d'enlèvement, de prise d'otage ou de séquestration arbitraire;

d) Les infractions impliquant l'utilisation de bombes, grenades, fusées, armes à feu ou lettres ou colis piégés lorsque ladite utilisation met des personnes en péril;

e) Tout acte grave dirigé contre les biens lorsque cet acte met des personnes en danger;

f) La conduite de tout individu qui contribue à la perpétration des infractions susmentionnées, par un groupe d'individus agissant en vue d'un objectif commun, même si ledit individu n'a pas participé à la perpétration matérielle de l'infraction ou des infractions en question; cette contribution devra avoir été intentionnelle et en pleine connaissance soit de l'objectif et de l'activité générale illicite du groupe, soit de l'intention de celui-ci de commettre l'infraction ou les infractions ci-dessus;

g) La tentative d'exécution de certains des actes visés aux alinéas a), b), c), d) et e) ci-dessus ou le fait pour un individu de commettre ou d'avoir l'intention de commettre lesdits actes sous l'une des formes susmentionnées.

Article 5. Motifs obligeant à refuser l'extradition

1. L'extradition ne sera pas accordée dans les cas suivants :

a) Si l'individu dont l'extradition est demandée fait l'objet de poursuites pénales ou s'il a été jugé et définitivement acquitté ou condamné sur le territoire de la Partie requise pour l'infraction motivant la demande d'extradition;

b) Si la loi de l'une ou l'autre des Parties contractantes met l'individu, objet d'une demande d'extradition, à l'abri de toute poursuite ou de toute sanction pour quelque raison que ce soit, y compris pour cause de prescription de la peine ou de l'action publique;

c) Si l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est considérée comme une infraction à la législation militaire mais n'est pas une infraction de droit commun;

d) Si l'individu dont l'extradition est demandée a été condamné ou pourrait être jugé ou condamné sur le territoire de la Partie requérante par un tribunal extraordinaire ou spécial. Aux fins du présent alinéa, un tribunal créé et constitué conformément à la constitution ne sera pas considéré comme une juridiction extraordinaire ou spéciale.

2. L'extradition ne sera pas accordée si la Partie requise a de sérieux motifs de croire que la demande d'extradition a été présentée afin de poursuivre ou de punir l'individu réclamé en raison de sa race, de sa religion, de son origine ethnique, de son sexe, de sa nationalité ou de ses opinions politiques ou que la situation de cet individu risque d'être aggravée pour l'une ou l'autre de ces raisons.

Article 6. Refus de l'extradition

Chaque Partie contractante a le droit de refuser d'extrader ses propres ressortissants.

Article 7. Motifs permettant de refuser l'extradition

1. L'extradition pourra être refusée dans l'un des cas suivants :

a) Si l'infraction motivant la demande d'extradition est considérée par la loi de la Partie requise comme ayant été entièrement ou partiellement commise sur le territoire de celle-ci;

b) Si l'infraction motivant la demande d'extradition est punie de la peine capitale par la législation de la Partie requérante, à moins que celle-ci ne donne des assurances jugées suffisantes par la Partie requise que ladite peine ne sera pas prononcée ou que, si elle l'est, elle ne sera pas exécutée;

c) Si l'individu, objet de la demande d'extradition, a été acquitté ou condamné définitivement dans un État tiers pour la même infraction qui motive la demande d'extradition et si, après condamnation, la peine prononcée a été entièrement purgée ou il est impossible d'exiger qu'elle le soit;

d) Si la Partie requise estime, compte tenu de la nature de l'infraction et des intérêts de la Partie requérante, qu'étant donné les circonstances personnelles propres à l'individu réclamé, telles que son âge, son état de santé, sa situation de famille ou tous autres facteurs similaires, son extradition serait incompatible avec des considérations humanitaires;

e) Si l'infraction motivant la demande d'extradition a été commise hors du territoire de l'une des Parties contractantes et si la législation de la Partie requise ne donne pas compétence à celle-ci pour connaître des infractions perpétrées hors de son territoire dans des circonstances analogues;

f) Si l'individu, objet de la demande d'extradition, n'a pas été poursuivi au pénal ou ne le sera pas avec les garanties minimales prévues à l'article 14 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques.

2. Si la Partie requise n'accorde pas l'extradition d'un individu pour l'un des motifs visés dans le présent article ou l'article précédent, elle devra, sur la demande de la Partie requérante, soumettre l'affaire à ses autorités compétentes afin que soient entamées les procédures judiciaires jugées appropriées. À cet effet, les pièces, informations et objets concernant l'infraction seront restitués sans frais conformément aux dispositions de l'article 2. La Partie requérante sera informée des suites données à sa demande.

Article 8. Remise différée ou temporaire

1. Si l'individu réclamé est poursuivi ou purge une peine pour une autre infraction sur le territoire de la Partie requise, l'extradition pourra être différée jusqu'à la fin des poursuites ou de l'exécution de la peine le concernant ou sa mise en liberté, ce dont la Partie requérante sera informée.

2. Si l'ajournement de l'extradition visée au paragraphe précédent risque d'entraîner la prescription de l'action publique ou d'empêcher l'enquête judiciaire, l'individu en question pourra être temporairement remis, sur la demande préalable motivée de la Partie requérante, pour la période convenue.

3. L'individu, objet d'une extradition temporaire, devra être restitué à la Partie requise immédiatement après que les procédures motivant sa remise temporaire auront pris fin.

Article 9. Demande d'extradition

1. La demande d'extradition sera présentée par écrit et fournira :

a) La désignation de l'autorité requérante;

b) Le prénom et les noms de l'individu, objet de la demande d'extradition, ainsi que des informations concernant sa nationalité, son lieu de résidence ou l'endroit où le trouver, et si possible son signalement, sa photographie et ses empreintes digitales et tout autre renseignement facilitant son identification;

c) Des détails sur les faits commis, leurs conséquences et, si possible, le montant des dommages matériels occasionnés;

d) Une copie certifiée conforme du ou des textes légaux de la Partie requérante qualifiant d'extradition les faits commis et énonçant la peine applicable en la matière;

e) Les textes légaux applicables en matière d'action publique ou de peine.

2. Outre les informations mentionnées au paragraphe précédent du présent article, la demande d'extradition présentée aux fins de poursuite devra être accompagnée d'une expédition du mandat de dépôt ou d'arrêt décerné par l'autorité compétente de la Partie requérante.

3. Outre les informations mentionnées au paragraphe précédent du présent article, la demande d'extradition aux fins de l'exécution d'une condamnation devra être accompagnée :

a) De l'expédition de la condamnation, ayant force exécutoire, prononcée en l'espèce;

b) De renseignements sur l'individu auquel ladite condamnation a été notifiée.

4. Les pièces produites par les Parties contractantes devront être signées par les autorités compétentes et revêtues de leurs sceaux.

Article 10. Arrestation provisoire

1. En cas d'urgence, la Partie requérante pourra demander qu'il soit procédé à l'arrestation provisoire de l'individu réclamé en attendant que soit présentée la demande d'extradition. La requête sera transmise aux autorités compétentes de la Partie requise soit par la voie diplomatique, soit directement par la voie postale ou télégraphique ou par tout autre moyen laissant une trace écrite ou acceptable par la Partie requise.

2. La demande d'arrestation provisoire devra être accompagnée du signalement de l'individu réclamé, d'une déclaration faisant part de l'intention d'envoyer une demande d'extradition formelle, d'une déclaration impliquant l'existence d'une des pièces visées à l'article 9 permettant d'appréhender l'individu, d'une note indiquant la peine qui pourra être ou qui aura été prononcée pour l'infraction commise, y compris la durée de la peine restant à purger, et d'un bref exposé des faits constitutifs de l'infraction présumée.

3. La Partie requise statuera sur la demande conformément à sa législation et communiquera sans délai sa décision à la Partie requérante.

4. L'individu arrêté comme suite à cette demande sera mis en liberté si la Partie requérante ne présente pas la demande d'extradition, accompagnée des pièces visées à l'article 9, dans un délai de 60 jours civils courant à compter de la date de son arrestation.

5. L'élargissement de l'individu en vertu de la disposition du paragraphe précédent ne s'opposera à ce qu'il soit de nouveau arrêté, ni à ce qu'une procédure soit diligentée aux fins d'extradition si la demande d'extradition et les pièces justificatives sont présentées ultérieurement.

Article 11. Complément d'informations

1. Si la Partie requise considère que les informations communiquées à l'appui d'une demande d'extradition sont insuffisantes, elle pourra fixer un délai pour la présentation du complément d'informations.

2. Si l'individu dont l'extradition est demandée est détenu et si les informations complémentaires présentées ne sont pas encore suffisantes ou si ces informations ne sont pas reçues dans les délais fixés par la Partie requise, ledit individu sera remis en liberté. Toutefois, cet élargissement ne s'opposera pas à ce que l'État requérant présente une nouvelle demande d'extradition concernant l'individu susmentionné pour la même ou pour une autre infraction.

Article 12. Procédure d'extradition simplifiée

Si sa législation ne s'y oppose pas, la Partie requise pourra accorder l'extradition après réception d'une demande d'arrestation provisoire sous réserve que l'individu réclamé manifeste expressément son consentement par écrit à l'autorité compétente après que celle-ci l'aura informé personnellement qu'il a droit à une procédure formelle d'extradition nonobstant les dispositions de l'article 17 du présent Traité.

Article 13. Concours de demandes

Si l'une des Parties contractantes et un État tiers demandent l'extradition du même individu soit pour la même infraction, soit pour des infractions différentes, la Partie requise prendra sa décision compte tenu de toutes les circonstances, et spécialement de la gravité relative des infractions et du lieu où elles ont été commises, des dates respectives des demandes, de l'existence de traités d'extradition, de la nationalité et du lieu de résidence habituel de l'individu réclamé ainsi que de la possibilité de procéder ultérieurement à l'extradition à l'autre État.

Article 14. Décision concernant la demande

1. La Partie requise statuera sur la demande d'extradition conformément à la procédure prévue dans sa législation et informera sans délai la Partie requérante de la décision qu'elle aura prise en la matière.

2. Le refus total ou partiel de faire droit à la demande devra être motivé.

Article 15. Remise de l'individu

1. Si la demande est acceptée, la Partie requérante sera informée du lieu et de la date de la remise de l'individu réclamé à extrader et de la durée de sa détention.

2. L'individu extradé sera transféré du territoire de la Partie requise dans un délai raisonnable fixé par elle et, s'il ne l'est pas dans les 15 jours civils suivant l'expiration de ce délai, la Partie requise pourra le libérer et refuser de l'extrader pour la même infraction.

3. Si pour des raisons indépendantes de sa volonté, l'une des Parties contractantes est dans l'impossibilité de remettre ou de transférer l'individu à extrader, elle en informera l'autre Partie contractante. Les deux Parties contractantes arrêteront alors d'un commun accord une nouvelle date de remise et appliqueront les dispositions du paragraphe 2 du présent article.

Article 16. Remise d'objets

1. Sur la demande de la Partie requérante, la Partie requise saisira et remettra, dans la mesure permise par sa législation, les objets :

a) Qui peuvent servir de pièces à conviction, ou

b) Qui, provenant de l'infraction, auront été trouvés en la possession de l'individu réclamé au moment de son arrestation ou auront été découverts par la suite.

2. Les objets mentionnés au paragraphe 1 seront remis même si l'extradition déjà accordée ne peut avoir lieu par suite de la mort ou de l'évasion de l'individu réclamé.

3. Si ces objets sont susceptibles d'être saisis ou confisqués sur le territoire de la Partie requise, celle-ci pourra, aux fins des poursuites pénales en cours, les conserver temporairement ou les remettre sous condition de restitution.

4. Dans tous les cas, les droits que la Partie requise ou des tiers ont acquis sur les objets susmentionnés seront réservés. Si de tels droits existent, les objets seront restitués le plus tôt possible et sans frais pour la Partie requise une fois la procédure terminée.

Article 17. Règle de la spécialité

1. L'individu qui aura été extradé en vertu du présent Traité ne sera poursuivi, condamné, incarcéré ou soumis à toute autre mesure restrictive de sa liberté individuelle sur le territoire de la Partie requérante pour une infraction commise antérieurement à sa remise :

a) Que pour une infraction ayant motivé son extradition;

b) Que pour toute autre infraction sous réserve du consentement de la Partie requise. Le consentement sera accordé si l'infraction ayant motivé la demande d'extradition peut elle-même donner lieu à extradition aux termes du présent Traité.

2. La demande visant à obtenir le consentement de la Partie requise conformément au présent article sera accompagnée des pièces visées à l'article 9 et d'un procès-verbal de la déclaration de l'individu extradé concernant l'infraction, lequel devra être dressé en conformité avec la législation de l'État requis.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne seront pas applicables lorsque l'individu extradé aura eu la possibilité de quitter le territoire de la Partie requérante et ne l'aura pas fait dans un délai de 45 jours courant à compter de la date à laquelle il aura été définitivement renvoyé aux fins de la poursuite du chef de l'infraction ayant motivé l'extradition ou lorsqu'il sera volontairement revenu sur le territoire de la Partie requérante après l'avoir quitté.

Article 18. Réextradition à un État tiers

Le consentement de la Partie requise sera nécessaire pour permettre à la Partie requérante de remettre à un État tiers l'individu dont elle aura obtenu le transfert et qui aura été réclamé pour des délits antérieurs à la date de la remise.

Article 19.Transit

L'une ou l'autre des Parties contractantes peut autoriser le transit à travers son territoire d'un individu remis à l'autre Partie par un État tiers. La Partie contractante qui demande l'autorisation de transit devra présenter à l'État de transit, par la voie diplomatique, une demande d'autorisation de transit qui devra contenir le signalement dudit individu et un bref exposé des faits qui lui sont reprochés.

L'autorisation ne sera pas exigée en cas d'utilisation de la voie aérienne ou si aucun atterrissage n'est prévu sur le territoire de l'autre Partie contractante.

En cas d'atterrissage imprévu, la Partie contractante à laquelle la demande d'autorisation de transit doit être adressée pourra assurer la garde de l'individu extradé durant 72 heures sur la demande du fonctionnaire d'escorte en attendant de recevoir la demande d'autorisation de transit qui sera présentée conformément au paragraphe 1 du présent article.

Article 20. Frais

1. La Partie requise assumera les frais des procédures diligentées dans son ressort à la suite de la demande d'extradition.

2. La Partie requise assumera les frais encourus sur son territoire en raison de la saisie et de la remise des objets ou de l'arrestation et de l'incarcération de l'individu dont l'extradition est demandée.

3. La Partie requérante assumera les frais du transfert de l'individu depuis le territoire de l'État requis.

Article 21. Entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent Traité entrera en vigueur 30 jours après la date à laquelle les Parties contractantes se seront mutuellement notifiées par écrit l'accomplissement de leurs formalités respectives requises pour sa mise en application.

2. Le présent Traité s'appliquera aux demandes qu seront formulées à partir de son entrée en vigueur même si les faits visés ont eu lieu avant cette date.

3. L'une ou l'autre Partie contractante pourra dénoncer le présent Traité moyennant un préavis écrit adressé à l'autre Partie. La dénonciation prendra effet six mois après la date à laquelle l'autre Partie contractante l'aura reçue.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés, signent le présent Traité.

Fait à Tegucigalpa, le 13 novembre 1999 en deux exemplaires, en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume d'Espagne ad referendum :

FERNANDO MARIA VILLALONGA CAMPOS
Secrétaire d'État à la coopération internationale et pour l'Amérique latine

Pour la République du Honduras :

ROBERTO FLORES BERMUDEZ
Secrétaire d'État
Ministère des affaires extérieures

No. 38496

Spain
and
China

Agreement between the Government of the Kingdom of Spain and the Government of the People's Republic of China on cooperation to combat organized crime. Beijing, 25 June 2000

Entry into force: *6 June 2002 by notification, in accordance with article 13*

Authentic texts: *Chinese and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Spain, 17 June 2002*

Espagne
et
Chine

Accord relatif à la coopération dans la lutte contre le crime organisé entre le Gouvernement du Royaume d'Espagne et le Gouvernement de la République populaire de Chine. Beijing, 25 juin 2000

Entrée en vigueur : *6 juin 2002 par notification, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *chinois et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Espagne, 17 juin 2002*

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

西班牙王国政府和中华人民共和国政府打击有组织犯罪的合作协定

西班牙王国政府和中华人民共和国政府（以下简称“缔约双方”），为进一步巩固和发展西班牙王国与中华人民共和国之间的友好关系，促进两国的和平、繁荣与稳定，在相互尊重主权和平等互利的基础上加强友好合作，达成如下协议：

第一条

缔约双方根据各自法律和国际公约，同意在制止和打击下列违法犯罪活动方面进行合作：

一、国际恐怖活动；

二、非法贩运武器、弹药、爆炸物品和放射性物品；

三、非法贩运麻醉药品和精神药物及易制毒化学品；

四、洗钱；

五、走私；

六、伪造、非法贩运货币、证件和有价证券；

七、非法贩卖文物；

八、其他经济领域内的犯罪；

九、跨国拐卖人口；

十、非法移民；

十一、其他跨国有组织犯罪。

第二条

缔约双方根据各自国内法律，就以下方面交换情报：

一、关于本协定第一条所列举的犯罪方面的情报；

二、关于本国制止和打击犯罪立法方面的情报；

三、关于两国公民在对方国家犯罪或受到非法侵害的情报；

四、缔约双方感兴趣的其他情报。

第三条

缔约双方在以下方面交流业务工作的经验：

一、预防、制止和侦查犯罪；

二、维护社会治安的对策和技术手段；

三、枪支、爆炸物品等社会治安管理；

四、出入境管理和外国人管理；

五、公路、铁路、河运、海运和空运安全管理；

六、制订、执行有关警察法律制度的法律、规定；

七、警察队伍的培训；

八、有关信息、资料及出版物的分析、研究；

九、基层警察局的工作。

第四条

缔约双方同意在科研、技术交流与开发、合作生产及提供警用技术、器材和装备等方面进行合作。

第五条

缔约双方将加强国际刑警组织西班牙王国国家中心局和国际刑警组织中华人民共和国国家中心局之间的合作。

第六条

一、缔约双方在本国法律规定许可的范围内，共同制定并实施预防和打击本协定第一条所列的各种违法犯罪活动的措施，并根据双方职权范围，在各自领土上组织侦查、搜捕并拘留罪犯和犯罪嫌疑人，向缔约另一方通报罪犯和犯罪嫌疑人的身份、案情和证据，并递解罪犯和犯罪嫌疑人。

二、西班牙王国内政部和中华人民共和国公安部将成立联合委员会，商定本协定的双边具体合作内容、时间和实施办法，联合委员会的有关事宜由西班牙王国内政部和中华人民共和国公安部主管部门商定，并报缔约双方主管领导批准。

第七条

如缔约一方提出，其提供的情报和资料需对方保密，缔约另一方必须就此采取必要的措施。

根据本协定相互提供的情报、资料和技术手段，非经提供一方明确同意，不得转让给第三方。

第八条

如双方中的任何一方认为对方提出的协助或合作请求有损其国家主权、危害其安全和公共利益时，可全部或部分拒绝这种请求，或加以限制条件。

第九条

根据本协定互派的代表团（组）国际旅费由派遣一方负担，在接受国国内停留所需费用由接待一方负担。但双方事

先另有协议的除外。

第十条

联合委员会至少每两年一次轮流在马德里和北京举行会晤，交流关于落实本协定的情况和讨论下一步的合作计划。

第十一条

本协定不影响双方签署的其他国际协议中所承担义务的履行。

第十二条

经缔约双方同意，可对本协定进行必要的修改和补充。

第十三条

缔约双方在履行本协定生效所需的国内法律程序后，应当及时书面通知对方。本协定自第二个通知收到 30 天后起生效。

本协定有效期为五年。如在期满前三个月，缔约任何一方未以书面形式通知另一方终止本协定，则本协定自动延长五年，并依此法顺延。

本协定于二〇〇〇年六月二十五日在北京签订，一式两份，每份都用西班牙文和中文写成，二种文本同等作准。

西班牙王国政府（待审批签字）　　中华人民共和国政府

代　表　　代　表

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO DE COOPERACIÓN PARA LA LUCHA CONTRA LA DELICUENCIA ORGANIZADA ENTRE EL GOBIERNO DEL REINO DE ESPAÑA Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA POPULAR CHINA

El Gobierno del Reino de España y el Gobierno de la República Popular China, (en adelante designados por "las Partes"), animados por el deseo de consolidar y desarrollar aún más las relaciones amistosas entre el Reino de España y la República Popular China, promover la paz, la prosperidad y la estabilidad de los dos países y reforzar la cooperación amistosa sobre la base del respeto mutuo a la soberanía y de igualdad y beneficio recíproco.

Han acordado lo siguiente:

Artículo 1.

Las Partes, de conformidad con las legislaciones nacionales y las Convenciones Internacionales, acuerdan cooperar en la contención y lucha contra las siguientes actividades delictivas:

1. Actos terroristas internacionales.
2. Tráfico ilícito de armas, municiones, materiales explosivos y radioactivos.
3. Tráfico ilícito de estupefacientes, substancias psicotrópicas y precursores químicos.
4. Blanqueo de dinero.
5. Contrabando.
6. Falsificación y tráfico ilícito de monedas, documentos y títulos de valor.
7. Tráfico ilícito de bienes culturales y de valor histórico.
8. Delitos económicos.
9. Tráfico internacional de seres humanos.
10. Inmigración ilegal.
11. Otros delitos internacionales organizados.

Artículo 2.

Las Partes, de conformidad con las legislaciones nacionales intercambiarán información sobre los siguientes aspectos:

1. Los delitos mencionados en el Artículo 1 del presente Convenio.
2. Legislación de cada una de las Partes respecto de la contención y lucha contra la delicuencia.
3. Delitos cometidos por los ciudadanos de una parte en el territorio de la otra y supuestos en que éstos sean víctimas de actos ilegales.
4. Otras informaciones que resulten de interés para las partes.

Artículo 3.

Las Partes intercambiarán experiencias del trabajo profesional en los siguientes aspectos:

1. Prevención, contención e investigación de los delitos.
2. Medidas y métodos técnicos en el trabajo de preservación del orden público.
3. Mantenimiento de la seguridad pública en cuanto al control de armas de fuego y materiales explosivos.
4. Administración en el control de las entradas y salidas de la frontera y de extranjeros.
5. Control de seguridad del tránsito vial, ferroviario, fluvial, marítimo y aviación civil.
6. Elaboración y aplicación de leyes y reglamentos concernientes al sistema legal policial.
7. Capacitación del contingente policial.
8. Análisis y estudio de informaciones, materiales y publicaciones concernientes.
9. Trabajo de las comisarías policiales.

Artículo 4.

Las Partes acuerdan cooperar en las áreas de estudios científicos, intercambios y desarrollo tecnológico así como en la producción conjunta y provisión de las tecnologías, materiales y equipos policiales.

Artículo 5.

Las Partes reforzarán la cooperación entre la Oficina Central Nacional de Interpol en el Reino de España y la Oficina Central Nacional de Interpol en la República Popular China.

Artículo 6.

1. Las Partes, dentro de las leyes y disposiciones de sus respectivos países, elaborarán y pondrán conjuntamente en práctica las medidas para prevenir y luchar contra las actividades delictivas enunciadas en el Artículo 2 del presente Convenio, y en el marco de sus respectivas atribuciones, organizarán la investigación, la búsqueda y el arresto de los delincuentes y sospechosos en sus respectivos territorios, informarán a la otra Parte sobre la identidad de los mismos, los detalles y pruebas de los casos y el desplazamiento bajo vigilancia de los delincuentes y sospechosos.
2. El Ministerio del Interior del Reino de España y el Ministerio de Seguridad Pública de la República Popular China establecerán una Comisión Conjunta para decidir mediante consultas los detalles de las actividades de cooperación bilateral del presente Convenio, así como el período en que éstas se realizan, duración y formas de su ejecución. Los asuntos relacionados con dicha Comisión serán decididos mediante consultas entre los departamentos competentes del Ministerio del Interior del Reino de España y del Ministerio de Seguridad Pública de la República Popular China y contarán con la ratificación de las autoridades competentes de ambas Partes.

Artículo 7.

En caso de que una Parte solicite que la otra conserve el carácter de confidencial de la información y los documentos que le proporciona, ésta deberá adoptar las medidas necesarias al respecto.

La información, los documentos y métodos técnicos a través del procedimiento del intercambio en conformidad con el presente Convenio no serán transmitidos a un tercero salvo que se reciba consentimiento expreso de la Parte que los provee.

Artículo 8.

Cualquiera de las Partes puede denegar en todo o en parte, o puede condicionar el acceder a la solicitud de asistencia o cooperación en caso de que esta solicitud perjudique a su soberanía nacional, o ponga en peligro su seguridad o sus intereses públicos.

Artículo 9.

Conforme al presente Convenio, en el intercambio de visitas de delegaciones o grupos que representan a cada una de las Partes, los gastos del pasaje internacional correrán a cuenta de la parte que los envía y los de estadía a cargo del país receptor, salvo los casos contemplados en otros convenios previamente contraídos.

Artículo 10.

La Comisión Conjunta se reunirá al menos cada dos años en forma alternativa en Madrid y Pekín para intercambiar informaciones sobre el cumplimiento del presente Convenio y conversar sobre los futuros planes de cooperación.

Artículo 11.

El presente Convenio no afecta al cumplimiento de las obligaciones derivadas de otros tratados internacionales establecidos por ambas Partes separadamente.

Artículo 12.

El presente Convenio podrá aceptar modificaciones y referencias adicionales necesarias, previo consentimiento de ambas Partes.

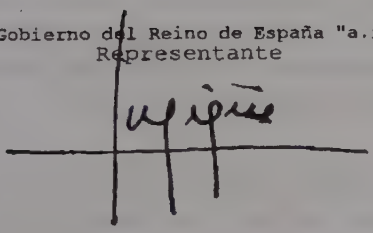
Artículo 13.

El presente Convenio entrará en vigor a los 30 días de la recepción de la segunda de las notas con las que las Partes se informarán recíprocamente del cumplimiento de las exigencias de sus legislaciones nacionales necesarias para la entrada en vigor del Convenio.

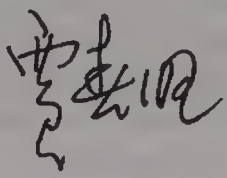
El presente Convenio tiene una vigencia de cinco años. Se prorrogará automáticamente por otro período adicional de igual duración y así sucesivamente, a menos que unas de las Partes notifique a la otra de su intención de denunciar el presente Convenio mediante notificación escrita con no menos de tres meses de antelación a la fecha de su vencimiento.

Hecho en Pekín el 25 de junio del 2000, en dos ejemplares originales, ambos textos en los idiomas español y chino, siendo igualmente válidos.

Gobierno del Reino de España "a.r"
Representante



Gobierno de la República Popular China
Representante



[TRANSLATION - TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SPAIN AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA ON COOPERATION TO COMBAT ORGANIZED CRIME

The Government of the Kingdom of Spain and the Government of the People's Republic of China (hereinafter referred to as "the Parties"), prompted by the desire to consolidate and develop further the friendly relations between the Kingdom of Spain and the People's Republic of China, to promote peace, prosperity and stability in the two countries and to strengthen amicable cooperation based on mutual respect for sovereignty and on equality and reciprocal benefit, have agreed as follows:

Article 1

The Parties agree to cooperate, in accordance with national legislation and international agreements, in controlling and combating the following criminal activities:

1. International terrorist acts;
2. Trafficking in weapons, ammunition, explosives and radioactive materials;
3. Trafficking in narcotic drugs, psychotropic substances and chemical precursors;
4. Money laundering;
5. Smuggling;
6. Forgery of currency, documents and securities, and trafficking in such forgeries;
7. Trafficking in cultural property and items of historical value;
8. Economic crime;
9. International trafficking in human beings;
10. Illegal immigration;
11. Any other international organized crime.

Article 2

The Parties shall, in accordance with their national legislation, exchange information on the following matters:

1. The crimes referred to in article 1 of this Agreement;
2. Crime-control or anti-crime legislation of either Party;
3. Crimes committed by nationals of one Party in the territory of the other or instances in which such nationals are reported to have been victims of illegal acts;
4. Other information of interest to the Parties.

Article 3

The Parties shall exchange experience gained professionally in the following areas:

1. Crime prevention, control and investigation;
2. Technical measures and methods for maintaining law and order;
3. Protection of public safety through the control of firearms and explosives;
4. Administration of entry and exit border controls and the monitoring of foreign nationals;
5. Supervision of the safety of road, rail, river, maritime and civil air traffic;
6. Formulation and enforcement of laws and regulations under the legal system applicable to the police;
7. Police force training;
8. Analysis of relevant information, material and publications;
9. Police precinct operations.

Article 4

The Parties agree to cooperate in the areas of scientific research, exchanges and development of technology, and in supplying and jointly producing police technology, materials and equipment.

Article 5

The Parties shall establish greater cooperation between the Interpol National Central Bureau in the Kingdom of Spain and the Interpol National Central Bureau in the People's Republic of China.

Article 6

1. The Parties shall, in accordance with the laws and regulations of their respective countries, formulate and jointly institute measures to prevent and combat the criminal activities set out in article 2 of this Agreement and shall, within their respective jurisdictions, organize the investigation, tracking and arrest of criminals and suspects in their own territory and notify the other Party about the identity of such persons, the details of each case and the evidence to support it and the removal under guard of the criminals and suspects.

2. The Ministry of the Interior of the Kingdom of Spain and the Ministry of Public Security of the People's Republic of China shall establish a Joint Commission to decide through consultation the details of the bilateral cooperation activities under this Agreement, the period when they will be conducted, their duration and their manner of execution. Matters relating to the Joint Commission shall be decided through consultation between the competent departments of the Ministry of the Interior of the Kingdom of Spain and of the Ministry of Public Security of the People's Republic of China, and the decisions shall be approved by the competent authorities of the two Parties.

Article 7

In cases where one Party requests the other to protect the confidentiality of information and documents transmitted to it, the requested Party shall take the necessary steps to do so.

Information, documents and technical expertise exchanged as stipulated in this Agreement shall not be transmitted to a third party without the express consent of the Party providing them.

Article 8

Either Party may refuse a request for assistance or cooperation, in whole or in part, or may attach conditions to its fulfilment if such a request is detrimental to its national sovereignty or jeopardizes its security or national interests.

Article 9

Where visiting delegations or groups representing each Party are exchanged under this Agreement, the international travel expenses shall be borne by the sending Party and the costs of the stay by the receiving Party, except in cases covered by other agreements previously concluded.

Article 10

The Joint Commission shall meet at least once every two years, in Madrid and Beijing alternately, to exchange information on the implementation of this Agreement and to discuss future plans for cooperation.

Article 11

This Agreement shall not affect the fulfilment of obligations arising out of other international agreements concluded separately by the two Parties.

Article 12

This Agreement may be amended and additional references may be included as needed, with the prior consent of both Parties.

Article 13

This Agreement shall enter into force 30 days after the receipt of the second of the notes by which the Parties notify each other that they have completed the formalities required for this purpose under their national legislation.

This Agreement shall remain in force for five years. It shall be automatically renewed for further successive five-year periods, unless one of the Parties notifies the other, in writ-

ing at least three months prior to the date of expiry of any given period, that it intends to denounce it.

Done at Beijing on 25 June 2000, in duplicate originals in the Spanish and Chinese languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Kingdom of Spain "ad referendum":

JOSEP PIQUÉ I CAMPS

For the Government of the People's Republic of China:

JIA CHUNWANG

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME D'ESPAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE RELATIF À LA COOPÉRATION DANS LA RÉPRESSION DE LA CRIMINALITÉ ORGANISÉE

Le Gouvernement du Royaume d'Espagne et le Gouvernement de la République populaire de Chine (ci-après dénommés " les Parties "), désireux de consolider et de développer les liens d'amitié qui unissent les deux pays, de promouvoir entre eux la paix, la prospérité et la stabilité et de resserrer leur coopération amicale en s'inspirant des principes de respect mutuel, d'égalité et de réciprocité, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties consentent, en conformité avec leur législation respective et les conventions internationales, à coopérer dans la répression de la criminalité, en particulier :

1) Le terrorisme international;

2) Le trafic illicite d'armes, de munitions, d'explosifs et de matières radioactives;

3) Le trafic illicite de stupéfiants, de substances psychotropes et de leurs précurseurs;

4) Le blanchiment d'argent;

5) La contrebande;

6) La contrefaçon et le trafic illicite de numéraire, de titres et autres valeurs négociables;

7) Le trafic illicite de biens culturels et d'oeuvres d'art;

8) Les crimes économiques divers;

9) Le trafic transnational d'êtres humains;

10) L'immigration illégale organisée;

11) Les autres formes organisées de la criminalité internationale.

Article 2

Les Parties s'engagent, conformément à leur législation nationale, à échanger des renseignements dans les cas suivants :

1) Lorsqu'il s'agit d'infractions pénales visées à l'article premier du présent accord;

2) Lorsque les renseignements concernent la législation appliquée par l'une ou l'autre Partie pour lutter contre la criminalité;

3) Lorsque le ressortissant d'un des deux États est auteur d'une infraction pénale ou victime d'une activité illégale sur le territoire de l'autre;

4) Lorsque le renseignement considéré, quel qu'il soit, présente un intérêt pour les Parties.

Article 3

Les Parties consentent à échanger des données d'expérience à caractère professionnel en ce qui concerne :

1) La prévention et la répression des infractions pénales, ainsi que les enquêtes afférentes;

2) Les mesures et les moyens techniques employés pour préserver l'ordre public;

3) Le maintien de l'ordre public grâce au contrôle des armes à feu et des explosifs;

4) Le contrôle des étrangers et du passage aux frontières;

5) Le contrôle de la sécurité des transports routiers, ferroviaires, fluviaux, maritimes et aériens;

6) L'élaboration et l'application des dispositions légales et réglementaires qui relèvent des compétences juridiques de la police;

7) La formation des policiers;

8) L'analyse et l'étude des informations, documents et publications pertinents;

9) Le travail des postes de police de base.

Article 4

Les Parties s'engagent à coopérer dans les domaines de la recherche scientifique, de l'échange et du développement de technologies, de la production et de la fourniture de techniques, de matériels et d'équipements utilisés par la police.

Article 5

Les Parties s'engagent à resserrer la coopération entre le Bureau d'Interpol au Royaume d'Espagne et le Bureau d'Interpol en République populaire de Chine.

Article 6

1. Les Parties, dans les limites de leur législation et de leur réglementation nationales respectives, s'engagent à établir et appliquer conjointement les mesures de prévention et de répression de toutes les formes d'activités illégales et d'infractions pénales visées à l'article premier du présent accord. Dans les limites des pouvoirs qui leur sont conférés, les Parties s'engagent à procéder, sur leur territoire respectif, à des enquêtes, au dépistage et à l'arrestation des individus ayant commis ou soupçonnés d'avoir commis une infraction pénale, à révéler à l'autre Partie l'identité des individus, à lui communiquer le dossier et les éléments de preuve concernant l'affaire, et à extrader ces individus.

2. Le Ministère de l'intérieur du Royaume d'Espagne et le Ministère de la sécurité publique de la République populaire de Chine s'engagent à établir une commission mixte chargée d'examiner en détail les activités de coopération prévues par le présent Accord, le calendrier de ces activités et leurs modalités d'exécution. Les questions relatives à la commission seront examinées par les services compétents du Ministère de l'intérieur du

Royaume d'Espagne et du Ministère de la sécurité publique de la République populaire de Chine, et sanctionnées par les autorités compétentes des deux Parties.

Article 7

Dans le cas où l'une des Parties demande à l'autre de respecter le caractère confidentiel des renseignements et des documents qui lui sont communiqués, la partie requise prend les mesures nécessaires à cet effet.

Les renseignements, les documents et les modalités techniques échangés sous le couvert du présent Accord ne doivent pas être communiqués à une tierce partie sans l'accord exprès de la Partie qui les fournit.

Article 8

La demande d'assistance ou de collaboration peut être rejetée en totalité ou en partie, ou des clauses restrictives peuvent être ajoutées, si la Partie requise estime que son exécution porterait atteinte à sa souveraineté, sa sécurité et à l'intérêt public.

Article 9

Pour ce qui est des échanges organisés sous le couvert du présent Accord, dans le cadre des échanges, les frais de déplacement à l'étranger des délégations (ou des groupes) sont à la charge de la Partie qui les dépêche, et les frais de séjour dans le pays hôte sont à la charge de celui-ci, sauf si les Parties en décident autrement.

Article 10

La commission mixte se réunit au minimum tous les deux ans, en alternance à Madrid et à Beijing, pour examiner la mise en oeuvre du présent Accord et débattre des projets de développement de la coopération.

Article 11

Le présent Accord est sans préjudice des obligations contractées par les Parties au titre d'autres accords internationaux.

Article 12

Sous réserve de l'assentiment des Parties, le présent Accord peut, selon que de besoin, être modifié ou complété.

Article 13

Chacune des Parties notifie par écrit à l'autre Partie qu'elle a accompli les procédures requises par son droit interne pour l'entrée en vigueur du présent Accord, lequel prendra effet 30 jours après la date de réception de la dernière notification.

Le présent Accord a une durée de cinq ans. À moins qu'une des Parties ne notifie par écrit à l'autre Partie son intention de le dénoncer trois mois au moins avant son échéance, l'Accord sera automatiquement prorogé de périodes successives de cinq ans.

Fait à Beijing le 25 juin 2000, en deux exemplaires, en espagnol et en chinois, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Royaume d'Espagne ad referendum :

JOSEP PIQUÉ I CAMPS

Pour le Gouvernement de la République populaire de Chine :

JIA CHUNWANG

No. 38497

Spain
and
Panama

Air Transport Agreement between the Kingdom of Spain and the Republic of Panama (with annex). Panama, 7 August 2001

Entry into force: *10 May 2002 by notification, in accordance with article XX*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Spain, 20 June 2002*

Espagne
et
Panama

Accord relatif au transport aérien entre le Royaume d'Espagne et la République de Panama (avec annexe). Panama, 7 août 2001

Entrée en vigueur : *10 mai 2002 par notification, conformément à l'article XX*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Espagne, 20 juin 2002*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE EL REINO DE ESPAÑA

Y

LA REPÚBLICA DE PANAMÁ SOBRE TRANSPORTE AÉREO

El Reino de España, y La República de Panamá, denominados en adelante Partes Contratantes;

Deseando promover un sistema de transporte aéreo internacional que ofrezca oportunidades justas y equitativas a las compañías respectivas para el ejercicio de su actividad y que permita a las mismas competir conforme con las normas y reglamentos de cada Parte Contratante;

Deseando favorecer el desarrollo del transporte aéreo internacional;

Deseando garantizar el grado máximo de seguridad en el transporte aéreo internacional y reafirmar su gran preocupación en relación con actos y amenazas en contra de la seguridad de las aeronaves que afecten a la seguridad de las personas o de la propiedad; y

Siendo Partes en el Convenio sobre Aviación Civil Internacional, firmado en Chicago el 7 de Diciembre de 1944;

Han convenido lo siguiente:

ARTÍCULO I
DEFINICIONES

A los efectos de interpretación y aplicación del presente Acuerdo Aéreo, y a menos que en su texto se especifique de otro modo:

a) el término **Convenio** significa el Convenio sobre Aviación Civil Internacional, firmado en Chicago el 7 de Diciembre de 1944, e incluye cualquier Anexo adoptado en virtud del Artículo 90 de dicho Convenio, cualquier modificación de los Anexos o del Convenio en virtud de los Artículos 90 y 94 del mismo, siempre que dichos Anexos y modificaciones hayan sido aprobados o ratificados por ambas Partes Contratantes;

b) el término **Autoridades Aeronáuticas** significa por lo que se refiere a España, el Ministerio de Fomento (Dirección General de Aviación Civil) y por lo que se refiere a Panamá, la Dirección de Aeronáutica Civil o, en ambos casos, las instituciones o personas legalmente autorizadas para asumir las funciones relacionadas con este Acuerdo que ejerzan las aludidas Autoridades;

c) el término **empresa aérea designada**, se refiere a cualquier empresa de transporte aéreo que cada una de las Partes Contratantes designe para explotar los servicios convenidos en las rutas especificadas en el Anexo al presente Acuerdo, según lo establecido en el Artículo III del mismo;

d) los términos **territorio, servicio aéreo internacional** y **escala para fines no comerciales** tienen el mismo significado que les dan los Artículos 2 y 96 del Convenio;

e) el término **Acuerdo** significa este Acuerdo Aéreo, su Anexo y cualquier enmienda a los mismos;

f) el término **rutas especificadas** significa las rutas establecidas o a establecer en el Anexo al presente Acuerdo;

g) el término **servicios convenidos** significa los servicios aéreos internacionales que, con arreglo a las disposiciones del presente Acuerdo, pueden establecerse en las rutas especificadas;

h) el término **tarifa** significa los precios que se fijan para el transporte de pasajeros, equipajes o mercancías (excepto el correo), incluido cualquier otro beneficio adicional significativo concedido u ofrecido conjuntamente con este transporte y las correspondientes transacciones para el transporte de mercancías. También incluye las condiciones que regulan la aplicación del precio del transporte y el pago de las comisiones que correspondan.

i) el término **capacidad** significa, en relación con una aeronave, la disponibilidad en asientos y/o carga de esa aeronave y en relación con

los servicios convenidos significa la capacidad de la aeronave o aeronaves utilizadas en tales servicios, multiplicada por el número de frecuencias operadas por tales aeronaves durante cada temporada en una ruta o sección de ruta.

ARTÍCULO II
DERECHOS OPERATIVOS

1. Cada Parte Contratante concederá a la otra Parte Contratante los derechos especificados en el presente Acuerdo, con el fin de establecer los servicios aéreos internacionales regulares en las rutas especificadas en el Anexo al mismo.

2. Las empresas aéreas que hayan sido designadas por cualquiera de las Partes Contratantes gozarán, mientras operen un servicio convenido en una ruta especificada, de los siguientes derechos:

a) sobrevolar sin aterrizar el territorio de la otra Parte Contratante;

b) hacer escalas en dicho territorio para fines no comerciales;

c) hacer escalas en los puntos del territorio de la otra Parte Contratante que se especifiquen en el Cuadro de Rutas del Anexo al presente Acuerdo, con el propósito de embarcar y desembarcar pasajeros, correo y carga, conjunta o separadamente, en tráfico aéreo internacional procedente o con destino al territorio de la otra Parte Contratante o procedente o con destino al territorio de otro Estado, de acuerdo con lo establecido en el Anexo al presente Acuerdo.

3. Los derechos especificados en los apartados a) y b) del párrafo anterior serán garantizados a las empresas aéreas no designadas de cada Parte Contratante.

4. Ninguna disposición del presente Acuerdo podrá ser interpretada en el sentido de que se confieren a las empresas aéreas designadas por una Parte Contratante derechos de cabotaje dentro del territorio de la otra Parte Contratante.

ARTÍCULO III
DESIGNACION DE EMPRESAS

1. Cada Parte Contratante tendrá derecho a designar por escrito a la otra Parte Contratante, a través de la vía diplomática, el número de empresas aéreas que desee, con el fin de explotar los servicios convenidos en las rutas especificadas, así como a sustituir por otra a una empresa previamente designada. Tal designación especificará el alcance de la autorización concedida a cada empresa aérea en relación con la operación de los servicios convenidos.

2 Al recibir dicha designación, y previa solicitud de la empresa aérea designada,

formulada en la forma requerida, la otra Parte Contratante deberá, con arreglo a las disposiciones de los párrafos 3 y 4 del presente Artículo, conceder sin demora las correspondientes autorizaciones de explotación.

3. Las Autoridades Aeronáuticas de una de las Partes Contratantes podrán exigir que las empresas aéreas designadas de la otra Parte Contratante, demuestren que están en condiciones de cumplir con las obligaciones prescritas en las Leyes y Reglamentos, normal y razonablemente aplicados por dichas Autoridades a la explotación de los servicios aéreos internacionales, de conformidad con las disposiciones del Convenio.

4. Cada Parte Contratante tendrá el derecho de negar la autorización de explotación mencionada en el párrafo 2 de este Artículo, o de imponer las condiciones que estime necesarias para el ejercicio, por parte de una empresa aérea designada, de los derechos especificados en el Artículo II del presente Acuerdo, cuando no esté convencida de que dicha empresa esté constituida y tenga su principal centro de actividad en el territorio de la otra Parte Contratante; y sea titular de un Certificado de Operador Aéreo expedido por la Autoridad Aeronáutica de la otra Parte Contratante.

5. Cuando una empresa aérea haya sido de este modo designada y autorizada, podrá comenzar, en cualquier momento, a explotar los servicios convenidos de conformidad con las disposiciones de este Acuerdo.

ARTÍCULO IV
REVOCACIONES

1. Cada Parte Contratante se reserva el derecho de revocar la autorización de explotación concedida a una empresa aérea designada por la otra Parte Contratante, de suspender el ejercicio por dicha empresa de los derechos especificados en el Artículo II del presente Acuerdo, o de imponer las condiciones que estime necesarias para el ejercicio de dichos derechos:

a) cuando no esté convencida de que dicha empresa esté constituida y tenga su principal centro de actividad en el territorio de la otra Parte Contratante; y sea titular de un Certificado de Operador Aéreo expedido por la Autoridad Aeronáutica de la otra Parte Contratante.

b) cuando dicha empresa no cumpla las Leyes y Reglamentos de la Parte Contratante que otorga estos derechos, o

c) cuando dicha empresa aérea deje de explotar los servicios convenidos con arreglo a las condiciones prescritas en el presente Acuerdo.

d) cuando la otra Parte Contratante no mantenga o no aplique las normas sobre Seguridad previstas en los Artículos XI y XII de este Acuerdo.

2 Sin perjuicio de lo establecido en los Artículos XI y XII y a menos que la revocación, suspensión o imposición inmediata de las condiciones previstas en el

párrafo 1 de este Artículo sean esenciales para impedir nuevas infracciones de las Leyes y Reglamentos, tal derecho se ejercerá solamente después de consultar a la otra Parte Contratante.

ARTÍCULO V
EXENCIONES

1. Los equipos habituales, suministros de combustible y lubricantes, y provisiones (incluidos los alimentos, bebidas y tabaco) a bordo de las aeronaves utilizadas en los servicios aéreos internacionales por las empresas aéreas designadas por cada una de las Partes Contratantes, estarán exentos de los derechos aduaneros y otros derechos o exacciones exigibles a la llegada al territorio de la otra Parte Contratante, siempre que dichos equipos y suministros permanezcan a bordo de la aeronave hasta el momento de su reexportación.

2. Estarán igualmente exentos de los mismos derechos e impuestos, con excepción de los derechos por el servicio prestado:

a) las provisiones de a bordo embarcadas en el territorio de cualquiera de las Partes Contratantes, dentro de los límites fijados por las Autoridades de dicha Parte Contratante, para su consumo a bordo de las aeronaves dedicadas a servicios internacionales de la otra Parte Contratante;

b) piezas de recambio introducidas en el territorio de una de las Partes Contratantes para el mantenimiento o reparación de las aeronaves utilizadas en los servicios aéreos internacionales por las empresas aéreas designadas por la otra Parte Contratante;

c) el combustible y lubricantes destinados al abastecimiento de las aeronaves utilizadas por las empresas aéreas designadas por la otra Parte Contratante, y dedicadas a servicios aéreos internacionales, incluso cuando estas provisiones se consuman durante el vuelo sobre el territorio de la Parte Contratante en que se hayan embarcado, y

d) existencias de billetes impresos, conocimientos aéreos, cualquier material impreso que lleve el emblema de la compañía impreso en el mismo y el material publicitario normal que se distribuya gratuitamente por dichas empresas aéreas designadas.

Los artículos mencionados en los subpárrafos a), b), c) y d) podrán ser sometidos a vigilancia o control aduaneros.

3. El equipo habitual de las aeronaves, así como los materiales y provisiones a bordo de las aeronaves de cualquiera de las Partes Contratantes, no podrán desembarcarse en el territorio de la otra Parte Contratante sin la aprobación de las Autoridades aduaneras de dicho territorio. En tal caso, podrán mantenerse bajo vigilancia por dichas Autoridades hasta que sean reexportados o hayan recibido otro destino de conformidad con la reglamentación aduanera.

4. Salvo por razones de seguridad y otras razones tales como tráfico de drogas y protección de marcas, los pasajeros en tránsito a través del territorio de cualquiera de las Partes Contratantes, así como sus equipajes, sólo estarán sujetos a un simple control. El equipaje y la carga en tránsito directo estarán exentos de derechos de aduana y demás impuestos y gravámenes exigibles a la importación.

ARTÍCULO VI
TASAS AEROPORTUARIAS

Las tasas u otros gravámenes por la utilización de cada aeropuerto incluidas sus instalaciones, servicios técnicos y otras instalaciones, así como cualquier otro gravamen por el uso de las instalaciones de navegación aérea, de comunicaciones y servicios se impondrán de acuerdo con las tarifas establecidas por cada Parte Contratante en el territorio de su Estado, siempre que dichas tasas no sean superiores a las tasas impuestas, por el uso de dichos aeropuertos y servicios, a sus propias aeronaves nacionales destinadas a servicios internacionales similares, en virtud del Artículo 15 del Convenio.

ARTÍCULO VII
TARIFAS

1. Las tarifas aplicables por cada una de las empresas aéreas designadas de las Partes Contratantes por el transporte internacional en los servicios contemplados en el presente Acuerdo, se establecerán libremente a unos niveles razonables, teniendo debidamente en cuenta todos los elementos de valoración, especialmente el coste de explotación, las características del servicio, las necesidades de los usuarios, un beneficio razonable y otras consideraciones comerciales del mercado.

2. Cada Parte Contratante podrá exigir que se notifiquen o se registren ante sus Autoridades Aeronáuticas las tarifas que las empresas aéreas de la otra Parte Contratante apliquen a o desde su territorio. No se exigirá que las empresas aéreas designadas realicen la notificación o registro con una antelación de más de treinta (30) días antes de la fecha propuesta para su efectividad. Cuando así se estime, se podrá permitir una notificación o registro en un plazo más corto del normalmente requerido. Ninguna de las Partes Contratantes exigirá a las empresas aéreas de la otra Parte Contratante la notificación o registro de los precios aplicados por los fletadores al público, a menos que sea necesario, con carácter no discriminatorio, para fines informativos.

3. Sin perjuicio de la aplicación de las normas sobre competencia y sobre protección de los usuarios que prevalezcan en cada Parte Contratante, ninguna de las Partes Contratantes tomará medidas unilaterales para impedir que se aplique una tarifa propuesta o siga aplicándose una tarifa vigente de una empresa designada de la otra Parte Contratante para el transporte internacional en los servicios contemplados en el presente Acuerdo. Las Partes se limitarán a intervenir para:

a) evitar precios o prácticas discriminatorias no razonables;

b) proteger al usuario frente a tarifas injustamente altas o restrictivas por abuso de posición dominante;

c) proteger a otras empresas de tarifas artificialmente reducidas debido a subvenciones o ayudas estatales directas o indirectas

d) proteger a otras empresas de tarifas artificialmente reducidas, cuando exista evidencia de que se intenta eliminar la competencia.

4. Sin perjuicio de lo que establece el párrafo 3 de este Artículo, las Autoridades Aeronáuticas de cada Parte Contratante podrán aprobar expresamente las tarifas que le sometan las empresas de transporte aéreo designadas. Cuando dichas Autoridades consideren que determinada tarifa está comprendida en las categorías descritas en los apartados 3.a), 3.b), 3.c) y 3.d), notificarán su disconformidad, de forma razonada, a las Autoridades Aeronáuticas de la otra Parte Contratante y a la empresa aérea implicada cuanto antes sea posible y, en ningún caso, después de los treinta (30) días posteriores a la fecha de notificación o presentación de la tarifa en cuestión y podrá recurrir a los procedimientos de consulta establecidos en el párrafo 5 de este Artículo. A menos que ambas Autoridades Aeronáuticas hayan convenido por escrito el desaprobarlas, con arreglo a los mencionados procedimientos, las tarifas se considerarán aprobadas.

5. Las Autoridades Aeronáuticas de cada Parte Contratante podrán solicitar a las Autoridades Aeronáuticas de la otra Parte Contratante que se celebren consultas sobre cualquier tarifa de una empresa aérea de la otra Parte Contratante por el transporte internacional en los servicios contemplados en el presente Acuerdo, incluido el caso en que la tarifa en cuestión haya sido objeto de una notificación de disconformidad. Dichas consultas se celebrarán no más tarde de treinta (30) días después de recibir la solicitud. Las Autoridades Aeronáuticas de las Partes Contratantes colaborarán en la obtención de la información necesaria con el fin de alcanzar una solución razonable del asunto. Si en dichas consultas se llega a un acuerdo con respecto a la tarifa cuestionada las Autoridades Aeronáuticas de ambas Partes Contratantes se esforzarán para que dicho acuerdo entre en vigor. Si no se llega a un acuerdo mutuo, la tarifa entrará en vigor o continuará aplicándose.

6. Para el transporte internacional en los servicios contemplados en el presente Acuerdo, cada Parte Contratante permitirá a las empresas aéreas designadas de la otra Parte Contratante, ofrecer tarifas semejantes a las que aplique cualquier empresa aérea por un servicio comparable realizado entre los mismos puntos.

7. Una tarifa establecida conforme a las disposiciones del presente Artículo continuará en vigor hasta el establecimiento de una nueva tarifa. Toda tarifa aprobada sin plazo de expiración se mantendrá en vigor si no se ha presentado ni aprobado una tarifa hasta su retirada por la empresa afectada o hasta que ambas Partes Contratantes convengan en que deberá dejar de aplicarse.

ARTÍCULO VIII
OPORTUNIDADES COMERCIALES

1. A las empresas aéreas designadas de cada Parte Contratante se les permitirá mantener en el territorio de la otra Parte Contratante a sus representantes y al personal comercial, técnico y de operaciones que sea necesario así como sus oficinas, en relación con la operación de los servicios convenidos.

2. Estos requerimientos de personal podrán, a opción de las empresas aéreas designadas de cada Parte Contratante, ser cumplimentados bien por su propio personal o mediante los servicios de cualquier otra organización, compañía o empresa aérea que preste sus servicios en el territorio de la otra Parte Contratante y que esté autorizada para prestar dichos servicios en el territorio de dicha Parte Contratante.

3. Los representantes y el resto del personal deberán estar sujetos a las Leyes y Reglamentos en vigor de la otra Parte Contratante y, de conformidad con dichas Leyes y Reglamentos, cada Parte Contratante deberá conceder, en base de reciprocidad y con un mínimo de demora, las correspondientes autorizaciones de empleo, visado de visitantes u otros documentos similares a los representantes y al personal a que hace mención el párrafo 1 de este Artículo.

4. Cuando circunstancias especiales requieran la entrada o permanencia de personal de servicio con carácter temporal y urgente, las autorizaciones, visados y documentos requeridos, en su caso, por las Leyes y Reglamentos de cada Parte Contratante, serán expedidos con prontitud para no retrasar la entrada al país en cuestión de dicho personal.

5. Cada empresa aérea designada tendrá derecho a prestarse sus propios servicios de asistencia en tierra dentro del territorio de la otra Parte Contratante o bien a contratar dichos servicios, en todo o en parte, a su elección, con cualquiera de los agentes autorizados para proporcionarlos. Cuando o mientras las reglamentaciones aplicables a la prestación de servicios de asistencia en el territorio de una de las Partes impidan o limiten, ya sea la libertad de contratar estos servicios o la auto-asistencia, las condiciones establecidas para la prestación de tales servicios serán tan favorables como las generalmente aplicadas a las otras empresas aéreas internacionales.

6. Con carácter de reciprocidad y sobre una base de no discriminación en relación con cualquier otra empresa aérea que opere en tráfico internacional, las empresas aéreas designadas de las Partes Contratantes tendrán libertad para vender servicios de transporte aéreo en los territorios de ambas Partes Contratantes, ya sea directamente o a través de agentes, y en cualquier moneda, de acuerdo con la legislación en vigor en cada una de las Partes Contratantes.

7. Las empresas aéreas designadas de cada una de las Partes Contratantes tendrán libertad para transferir desde el territorio de venta a su territorio nacional, los excedentes de los ingresos respecto a los gastos, obtenidos en el territorio de la venta. En dicha transferencia neta se incluirán los ingresos de las ventas, realizadas directamente o a través de un agente, de los servicios de transporte aéreo y de los servicios auxiliares y suplementarios, así como el interés comercial normal obtenido

de dichos ingresos, mientras se encontraban en depósito esperando la transferencia.

8. Tales transferencias serán efectuadas sin perjuicio de las obligaciones fiscales en vigor en el territorio de cada una de las Partes Contratantes.

9. Las empresas aéreas designadas de cada una de las Partes Contratantes recibirán la autorización correspondiente dentro de los plazos reglamentarios para que dichas transferencias se realicen en moneda libremente convertible al tipo de cambio oficial vigente en la fecha de la solicitud.

10. Al explotar u ofrecer los servicios autorizados en las rutas acordadas, cualquier empresa aérea designada de una Parte Contratante podrá concertar acuerdos de cooperación, tales como código compartido, fletamento parcial, o arrendamiento con:

a) una empresa aérea o más de cualquiera de las Partes Contratantes;

b) una empresa aérea o más de un tercer país, a condición de que todas las empresas aéreas que concierten dichos acuerdos:

1) tengan la debida autorización;
2) cumplan con los requisitos que se apliquen normalmente a dichos acuerdos;
3) ofrezcan la información adecuada a los pasajeros en el momento de adquirir el billete, notificando qué empresa es la que va a operar cada segmento de la ruta.

11. Al realizar los servicios convenidos las empresas aéreas designadas podrán efectuar el transporte aéreo internacional sin limitación en cuanto al cambio, en cualquier punto de la ruta en el tipo o número de aeronaves utilizadas, siempre y cuando, en la dirección de ida, el transporte más allá de dicho punto sea continuación del transporte desde le territorio de la Parte que haya designado a la empresa aérea y que, en la dirección entrante, el transporte al territorio de la Parte que haya designado a la empresa aérea sea continuación del transporte realizado en el sector anterior a dicho punto.

ARTÍCULO IX
LEYES Y REGLAMENTOS

1. Las Leyes y Reglamentos de cada Parte Contratante que regulen en su territorio la entrada, estancia y salida de las aeronaves dedicadas a la navegación aérea internacional o relativas a la operación de dichas aeronaves durante su permanencia dentro de los límites de su territorio, se aplicarán a las aeronaves de las empresas aéreas designadas por la otra Parte Contratante.

2. Las Leyes y Reglamentos que regulen en el territorio de cada Parte Contratante la entrada, permanencia o salida de pasajeros, tripulaciones, equipajes, correo y carga, así como los trámites relativos a las formalidades de entrada y salida del país, a la inmigración, seguridad en la aviación, pasaportes, a las aduanas y a las medidas

sanitarias, se aplicarán también en dicho territorio a los pasajeros, tripulaciones, equipajes, correo y carga de las empresas aéreas designadas de la otra Parte Contratante.

ARTÍCULO X
CERTIFICADOS Y LICENCIAS

1. Los certificados de aeronavegabilidad, los títulos de aptitud y las licencias expedidas o convalidadas por una de las Partes Contratantes y no caducadas, serán reconocidos como válidos por la otra Parte Contratante para la explotación de los servicios convenidos en las rutas especificadas en el Anexo al presente Acuerdo, con tal que los requisitos bajo los que tales certificados o licencias fueron expedidos o convalidados sean iguales o superiores al mínimo que pueda ser establecido en el Convenio.

2. No obstante, cada Parte Contratante se reserva, para el sobrevuelo de su propio territorio, el derecho de no reconocer los títulos de aptitud y las licencias expedidas por otro Estado a sus propios nacionales.

ARTÍCULO XI
SEGURIDAD DE LAS OPERACIONES AÉREAS

1. Cada Parte Contratante podrá en todo momento solicitar consultas sobre las normas de seguridad adoptadas por la otra Parte Contratante en materias relativas a la tripulación, las aeronaves o la explotación de las mismas. Dichas consultas tendrán lugar durante los 30 días siguientes contados a partir de la fecha de la solicitud respectiva.

2. Si después de las consultas una de las Partes Contratantes considera que la otra Parte no realiza eficazmente ni aplica en alguna de dichas materias normas de seguridad que, cuando menos, sean iguales que las normas mínimas correspondientes establecidas en aplicación del Convenio sobre Aviación Civil Internacional, notificará a la otra Parte sus conclusiones y las medidas que se consideran necesarias para ajustarse a las citadas normas mínimas. La otra Parte tomará medidas correctoras adecuadas. Si la otra Parte no adopta medidas adecuadas en el plazo de 15 días, o en cualquier otro plazo mayor convenido, quedará justificada la aplicación del Artículo IV del presente Acuerdo (Revocaciones).

3. Sin perjuicio de las obligaciones establecidas en el Artículo 33 del Convenio de Chicago, se acuerda que toda aeronave operada por la empresa o empresas aéreas de una Parte Contratante en los servicios hacia o desde el territorio de la otra Parte Contratante, mientras se encuentre en el territorio de la otra Parte podrá ser sometida a un examen, denominado en el presente Artículo "inspección en rampa", siempre que no ocasione una demora no razonable. La inspección será realizada a bordo y en la parte exterior de la aeronave por los representantes autorizados de la otra Parte a fin de verificar tanto la validez de los documentos de la aeronave y los de su

tripulación como el evidente estado de la aeronave y sus equipos.

4. Si de una de estas inspecciones o serie de inspecciones en rampa se derivan:

a) graves reparos en cuanto a que una aeronave o la operación de la misma no cumple con las correspondientes normas mínimas establecidas en aplicación del Convenio de Chicago;

b) graves reparos en cuanto a que existe una falta de eficaz ejecución y aplicación de las correspondientes normas de seguridad establecidas de conformidad con el Convenio sobre Aviación Civil Internacional;

la Parte Contratante que realiza la inspección podrá a efectos del Artículo 33 del Convenio sobre Aviación Civil Internacional llegar a la conclusión de que no son iguales o superiores a las normas mínimas establecidas en aplicación del Convenio sobre Aviación Civil Internacional, los requisitos de acuerdo con los cuales se hayan expedido o convalidado el certificado o las licencias correspondientes a dicha aeronave o a la tripulación de la misma, o bien los requisitos de acuerdo con los que se opera dicha aeronave.

5. En el caso de que para iniciar, de conformidad con el párrafo 3 anterior, una inspección en rampa de una aeronave operada por la empresa o empresas aéreas de una Parte Contratante sea denegado el acceso por el representante de dicha empresa o empresas aéreas, la otra Parte Contratante podrá deducir que se plantean graves reparos en los términos citados en el párrafo 4 anterior y llegar a las conclusiones a que se hace referencia en dicho párrafo.

6. Cada Parte Contratante se reserva el derecho de suspender o modificar inmediatamente la autorización de las operaciones de una empresa o empresas aéreas de la otra Parte Contratante en el caso de que como consecuencia de una inspección en rampa o de una serie de inspecciones en rampa, por la denegación del acceso para una inspección en rampa, en virtud de consultas o bien de cualquier otro modo, llegue a la conclusión de que es esencial una actuación inmediata para la seguridad de la explotación de la compañía aérea.

7. Toda medida adoptada por una Parte Contratante en virtud de lo establecido en los párrafos 2 o 6 anteriores dejará de aplicarse cuando desaparezca la causa que motivó su adopción.

ARTÍCULO XII
SEGURIDAD DE LA AVIACIÓN

1. De conformidad con los derechos y obligaciones que les impone el derecho internacional, las Partes Contratantes ratifican que su obligación mutua de proteger la seguridad de la aviación civil contra actos de interferencia ilícita, constituye parte integrante del presente Acuerdo. Sin limitar la validez general de sus derechos y obligaciones en virtud del derecho internacional, las Partes Contratantes actuarán, en particular, de conformidad con las disposiciones del Convenio sobre las infracciones y

ciertos otros actos cometidos a bordo de las aeronaves, firmado en Tokio el 14 de Septiembre de 1963, el Convenio para la represión del apoderamiento ilícito de aeronaves, firmado en La Haya el 16 de Diciembre de 1970, el Convenio para la represión de actos ilícitos contra la seguridad de la aviación civil, firmado en Montreal el 23 de Septiembre de 1971 y el Protocolo para la represión de actos ilícitos de violencia en los aeropuertos que presten servicio a la aviación civil internacional, firmado en Montreal el 24 de Febrero de 1988, complementario del Convenio para la represión de actos ilícitos contra la seguridad de la aviación civil, hecho en Montreal el 23 de Septiembre de 1971.

2. Las Partes Contratantes se prestarán mutuamente toda la ayuda necesaria que soliciten para impedir actos de apoderamiento ilícito de aeronaves civiles y otros actos ilícitos contra la seguridad de dichas aeronaves, sus pasajeros y tripulación, aeropuertos e instalaciones de navegación aérea, y toda otra amenaza contra la seguridad de la aviación civil.

3. Las Partes Contratantes actuarán, en sus relaciones mutuas, de conformidad con las disposiciones sobre seguridad de la aviación establecidas por la Organización de Aviación Civil Internacional y que se denominan Anexos al Convenio, en la medida en que esas disposiciones sobre seguridad sean aplicables a las Partes Contratantes, exigirán que los explotadores de aeronaves de su matrícula, o los explotadores que tengan la oficina principal o residencia permanente en su territorio, y los explotadores de aeropuertos situados en su territorio actúen de conformidad con dichas disposiciones sobre seguridad de la aviación.

4. Cada Parte Contratante conviene en que puede exigirse a dichos explotadores de aeronaves que observen las disposiciones sobre seguridad de la aviación que se menciona en el párrafo anterior, exigidas por la otra Parte Contratante para la entrada, salida o permanencia en el territorio de esa Parte Contratante. Cada Parte Contratante se asegurará que en su territorio se aplican efectivamente medidas adecuadas para proteger a la aeronave e inspeccionar a los pasajeros, la tripulación, los efectos personales, el equipaje, la carga y suministros de la aeronave antes y durante el embarque o la estiba. Cada una de las Partes Contratantes estará también favorablemente predispuesta a atender toda solicitud de la otra Parte Contratante de que adopte medidas especiales razonables de seguridad con el fin de afrontar una amenaza determinada.

5. Cuando se produzca un incidente o amenaza de incidente de apoderamiento ilícito de aeronaves civiles u otros actos ilícitos contra la seguridad de tales aeronaves, sus pasajeros y tripulación, aeropuertos o instalaciones de navegación aérea, las Partes Contratantes se asistirán mutuamente facilitando las comunicaciones y otras medidas apropiadas destinadas a poner término, en forma rápida y segura, a dicho incidente o amenaza.

6. Cuando una de las Partes Contratantes tenga motivos fundados para creer que la otra Parte Contratante se ha desviado de las normas de seguridad aérea de este Artículo, dicha Parte Contratante podrá solicitar la celebración de consultas inmediatas a la otra Parte Contratante.

7. No obstante lo establecido en el Artículo IV (Revocaciones), de este Acuerdo, el que no se alcance un acuerdo satisfactorio en un plazo de quince (15) días a partir de la fecha de dicha solicitud, constituirá un motivo para suspender, revocar, limitar o imponer condiciones a las autorizaciones operativas concedidas a las empresas aéreas de ambas Partes Contratantes.

En caso de amenaza inmediata y extraordinaria, una Parte Contratante podrá tomar medidas provisionales antes de que transcurra el plazo de quince (15) días.

Cualquier medida que se tome de acuerdo con lo establecido en este apartado 7 se suspenderá cuando la otra Parte Contratante cumpla con las disposiciones de este Artículo.

ARTÍCULO XIII
CAPACIDAD

1. Las empresas aéreas designadas de cada Parte Contratante que presten servicios en cualquiera de las rutas estipuladas en este Acuerdo, disfrutarán de una justa y equitativa igualdad de oportunidades.

2. Los servicios que presten las empresas aéreas designadas en cualquiera de las rutas especificadas en el Anexo al presente Acuerdo, tendrán por objeto esencial ofrecer una capacidad adecuada a las necesidades del tráfico entre los dos países.

3. En la operación de los servicios convenidos, las empresas aéreas designadas de cada Parte Contratante tendrán libertad para establecer las frecuencias de dichos servicios, la capacidad a ofrecer en la operación de los mismos, así como el tipo de aeronave a utilizar. No obstante lo anterior, cuando se trate de operaciones a puntos situados en terceros países, con derechos de tráfico de quinta libertad, las frecuencias y la capacidad a ofrecer por las empresas aéreas designadas de cada Parte Contratante se establecerán por acuerdo entre las respectivas Autoridades Aeronáuticas.

4. Las frecuencias y horarios de las operaciones de los servicios aéreos convenidos se notificarán, cuando así sea requerido, a las Autoridades Aeronáuticas de la otra Parte Contratante, al menos treinta (30) días antes del comienzo de dichas operaciones.

5 En el caso de que una de las Partes Contratantes considere que el servicio prestado por una o más empresas aéreas de la otra Parte Contratante, no se ajusta a las normas y principios estipulados en este Artículo, podrá solicitar consultas conforme al Artículo XVI del Acuerdo, a fin de examinar las operaciones en cuestión para determinar de común acuerdo las medidas correctoras que se estimen adecuadas.

ARTÍCULO XIV
ESTADISTICAS

Las Autoridades Aeronáuticas de cada una de las Partes Contratantes deberán facilitar a las Autoridades Aeronáuticas de la otra Parte Contratante, si les fuese solicitado, la información y estadísticas relacionadas con el tráfico transportado por las empresas aéreas designadas de la primera Parte en los servicios convenidos con destino al territorio de la otra Parte Contratante o procedente del mismo, tal y como hayan sido elaboradas y sometidas por las empresas aéreas designadas a sus Autoridades Aeronáuticas nacionales para su publicación. Cualquier dato estadístico adicional de tráfico que las Autoridades Aeronáuticas de una de las Partes Contratantes desee obtener de las Autoridades Aeronáuticas de la otra Parte Contratante será objeto de conversaciones mutuas entre las Autoridades Aeronáuticas de las dos Partes Contratantes, a petición de cualquiera de ellas.

ARTÍCULO XV
CONSULTAS

Las Autoridades Aeronáuticas de las Partes Contratantes se consultarán de vez en cuando con espíritu de estrecha colaboración, a fin de asegurar la aplicación y cumplimiento satisfactorio de las disposiciones de este Acuerdo.

ARTÍCULO XVI
MODIFICACIONES

1. Si cualquiera de las Partes Contratantes estima conveniente modificar alguna de las disposiciones del presente Acuerdo, podrá solicitar una consulta con la otra Parte Contratante. Tal consulta, que podrá hacerse entre Autoridades Aeronáuticas verbalmente o por correspondencia, se iniciará dentro de un plazo de sesenta (60) días a partir de la fecha de la solicitud. Todas las modificaciones así convenidas entrarán en vigor cuando hayan sido confirmadas mediante Canje de Notas por vía diplomática.

2. Las modificaciones del Anexo a este Acuerdo, podrán hacerse mediante acuerdo directo entre las Autoridades Aeronáuticas de las Partes Contratantes y confirmado mediante Canje de Notas por vía diplomática. Las consultas a estos efectos, que podrán realizarse verbalmente o por correspondencia, se iniciarán dentro de un plazo de sesenta (60) días a partir de la fecha de la solicitud.

ARTÍCULO XVII
SOLUCION DE CONTROVERSIAS

1. En caso de surgir una controversia sobre la interpretación o aplicación del presente Acuerdo entre las Partes Contratantes, éstas se esforzarán, en primer lugar,

para solucionarla mediante negociaciones directas.

2. Si las Partes Contratantes no llegan a una solución mediante negociaciones, la controversia podrá someterse, a solicitud de cualquiera de las Partes Contratantes, a la decisión de un Tribunal compuesto por tres árbitros, uno nombrado por cada Parte Contratante y un tercero designado por los dos así nombrados. Cada una de las Partes Contratantes nombrará un árbitro dentro del plazo de sesenta (60) días a partir de la fecha en que reciba cualquiera de las Partes Contratantes una nota de la otra Parte Contratante, por vía diplomática, solicitando el arbitraje de la controversia. El tercer árbitro se designará dentro de un plazo de sesenta (60) días, a contar de la designación del segundo de los árbitros citados, será siempre nacional de un tercer estado, actuará como Presidente del Tribunal y determinará el lugar de celebración del arbitraje. Si cualquiera de las Partes Contratantes no nombra un árbitro dentro del plazo señalado o si el tercer árbitro no ha sido nombrado dentro del plazo fijado, cualquiera de las Partes Contratantes podrá pedir al Presidente del Consejo de la Organización de Aviación Civil Internacional que nombre un árbitro o árbitros, según el caso. De suceder esto, el tercer árbitro será un nacional de un tercer estado y actuará como Presidente del Tribunal.

3. Las Partes Contratantes se comprometen a respetar todo laudo adoptado de conformidad con el párrafo 2 del presente Artículo.

4. Cada Parte Contratante pagará los gastos y la remuneración correspondientes a su propio árbitro; los honorarios del tercer árbitro y los gastos necesarios correspondientes al mismo, así como los derivados de la actividad de arbitraje, serán costeados a partes iguales por las Partes Contratantes.

ARTÍCULO XVIII
REGISTRO

El presente Acuerdo y toda modificación al mismo, se registrarán en la Organización de Aviación Civil Internacional

ARTÍCULO XIX
CONVENIOS MULTILATERALES

Si después de la entrada en vigor de este Acuerdo, ambas Partes Contratantes se adhieren a un Convenio o Acuerdo Multilateral referido a cuestiones reguladas en este Acuerdo, las Partes Contratantes mantendrán consultas para determinar la conveniencia de revisar el Acuerdo para adaptarlo al Convenio o Acuerdo Multilateral de que se trate.

ARTICULO XX
ENTRADA EN VIGOR Y DENUNCIA

1. El presente Acuerdo entrará en vigor en el momento en que ambas Partes Contratantes se hayan notificado mutuamente, mediante Canje de Notas diplomáticas el cumplimiento de sus respectivas formalidades constitucionales y dejará sin efecto el Convenio entre España y la República de Panamá sobre Transporte Aéreo y Anexo, hecho en Panamá el 21 de Julio de 1967.

2. Cualquiera de las Partes Contratantes podrá, en cualquier momento, notificar a la otra Parte Contratante su decisión de denunciar el presente Acuerdo. Esta notificación se comunicará simultáneamente a la Organización de Aviación Civil Internacional. Si se hace tal notificación, el Acuerdo terminará doce (12) meses después de la fecha en que reciba la notificación la otra Parte Contratante, a menos que dicha notificación se retire por acuerdo mutuo antes de la expiración de dicho plazo. Si la Parte Contratante no acusase recibo de dicha notificación, ésta se considerará recibida catorce (14) días después de que la Organización de Aviación Civil Internacional haya recibido la notificación.

En fe de lo cual los abajo firmantes, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han firmado el presente Acuerdo.

Hecho por duplicado, siendo ambos textos igualmente auténticos. En Panamá, el 7 de Agosto de 2001.

POR EL REINO DE ESPAÑA

POR LA REPÚBLICA DE PANAMÁ

ANEXO

Al Acuerdo sobre Transporte Aéreo entre el Reino de España y la República de Panamá

CUADRO DE RUTAS

1. Rutas que podrán ser explotadas en ambas direcciones por las empresas aéreas designadas de España:

   Puntos en España – puntos intermedios – Panamá y otro punto más en la República de Panamá – puntos más allá y vv.

2. Rutas que podrán ser explotadas en ambas direcciones por las empresas aéreas designadas de Panamá:

   Puntos en Panamá – puntos intermedios – Madrid y otro punto en España – puntos más allá y vv

3. Las empresas aéreas designadas podrán omitir uno o varios puntos o alterar el orden de los mismos en las rutas indicadas en los apartados 1 y 2 de este Anexo, en todos o en parte de sus servicios, siempre que el punto de partida se halle situado en el territorio de la Parte Contratante que ha designado a dichas empresas.

4. Los puntos intermedios y más allá establecidos en las rutas especificadas en los apartados 1 y 2 de este Anexo, a ser explotados con derechos de tráfico de tercera y cuarta libertades, serán elegidos libremente por las empresas aéreas designadas de cada Parte Contratante y podrán ser sustituidos por otros, previa notificación a la otra Parte Contratante, al menos treinta (30) días antes del comienzo de dichas operaciones.

5. En la operación de los servicios convenidos en las rutas especificadas, las empresas aéreas designadas por España y por Panamá disfrutarán de derechos de tráfico de quinta libertad en aquellos puntos y de conformidad con las condiciones que se establezcan por acuerdo entre las respectivas Autoridades Aeronáuticas en virtud de las disposiciones del Artículo XIII.

6. En la operación de los servicios convenidos en las rutas especificadas las empresas aéreas designadas podrán disfrutar de derechos de parada con estancia en cualquier punto de las rutas establecidas en los apartados 1 y 2 de este Anexo.

7. Las empresas aéreas designadas de cada una de las Partes Contratantes tendrán derecho a realizar vuelos exclusivos de carga desde puntos situados en sus respectivos territorios, vía puntos intermedios, a puntos situados en el territorio de la otra Parte Contratante y a puntos más allá, con plenos derechos de tráfico, sin limitación de capacidad y frecuencias.

[TRANSLATION - TRADUCTION]

AIR TRANSPORT AGREEMENT BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND THE REPUBLIC OF PANAMA

The Kingdom of Spain and the Republic of Panama, hereinafter referred to as the "Contracting Parties";

Desiring to promote an international air transport system which offers a fair and equal opportunity to the respective airline companies to perform their activities and permits them to compete in accordance with the norms and rules of each Contracting Party;

Desiring to facilitate the development of international air transport;

Desiring to ensure the highest degree of safety and security in international air transport and reaffirming their grave concern about acts or threats against the security of aircraft, which jeopardize the safety of persons or property; and

Being Parties to the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on 7 December 1944;

Have agreed as follows:

Article I. Definitions

For the purposes of the interpretation and application of this Agreement, unless otherwise stated herein:

(a) the term "Convention" means the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on 7 December 1944, and includes any Annex adopted under article 90 of that Convention and any amendment of the Annexes or the Convention under articles 90 and 94 thereof so far as such Annexes and amendments have become effective for or have been ratified by both Contracting Parties;

(b) the term "Aeronautical Authorities" means in the case of Spain the Ministry of Development (Directorate-General for Civil Aviation) and in the case of Panama the Civil Aeronautics Directorate or in either case any agency or person legally authorized to assume the functions relating to this Agreement exercised by the said Authorities;

(c) the term "designated airline" means any airline designated by either Contracting Party for the purpose of operating the agreed services on the routes specified in the Annex to this Agreement and in accordance with the provisions of article III of this Agreement;

(d) the terms "territory", "international air service" and "stop for non-traffic purposes" have the same meanings as specified in articles 2 and 96 of the Convention;

(e) the term "Agreement" means this Agreement and its Annex and any amendments hereto;

(f) the term "specified routes" means the routes established or to be established in the Annex to this Agreement;

(g) the term "agreed services" means the international air services which can be operated, according to the provisions of this Agreement, on the specified routes;

(h) the term "tariff" means the prices established for the carriage of passengers, baggage or freight (excluding mail), including any significant additional benefit granted or provided with the said transportation and the corresponding transactions for the carriage of goods. It also includes the conditions governing the application of such prices and the payment of commissions;

(i) the term "capacity" means, in relation to an aircraft, the availability of seats and/or cargo of the said aircraft and, in relation to the agreed services, the capacity of the aircraft used on the said services, multiplied by the number of frequencies operated by the said aircraft during each season on one route or on one segment of a route.

Article II . Operating Rights

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in this Agreement for the purpose of establishing scheduled international air services on the routes specified in the Annex hereto.

2. The airlines designated by either Contracting Party shall enjoy, while operating an agreed service on a specified route, the following rights:

(a) to fly across the territory of the other Contracting Party without landing;

(b) to make stops in that territory for non-traffic purposes; and

(c) to make stops in that territory at the points specified in the route schedule in the Annex for the purpose of taking on or discharging passengers, mail and cargo, in combination or separately, in international air traffic to or from the territory of the other State, in accordance with the provisions of the Annex to this Agreement;

3. The rights specified in subparagraphs (a) and (b) of the preceding paragraph shall be enjoyed also by the non-designated airlines of each Contracting Party.

4. Nothing in this Agreement shall be deemed to confer on the designated airlines of one Contracting Party rights of cabotage in the territory of the other Contracting Party.

Article III. Designation of airlines

1. Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party, through the diplomatic channel, as many airlines as it wishes for the purpose of operating agreed services on the specified routes and to substitute another airline for one previously designated. Such designations shall specify the extent of the authorization granted to each airline in relation to the operation of the agreed services.

2. Upon receipt of such a designation and of an application from the designated airline in the form prescribed, the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraphs 3 and 4 of this article, grant without delay the appropriate operating authorization.

3. The Aeronautical Authorities of one Contracting Party may require any airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied to the

operation of international air services by those Authorities in conformity with the Convention.

4. Each Contracting Party shall have the right to withhold the operating authorization referred to in paragraph 2 of this article or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by the designated airline of the rights specified in article II of this Agreement when it is not satisfied that the said airline was constituted and has its principal place of business in the territory of the other Contracting Party or holds an air operator certificate issued by the Aeronautical Authority of the other Contracting Party.

5. When an airline has been so designated and authorized, it may begin at any time to operate the agreed services in accordance with the provisions of this Agreement.

Article IV. Revocations

1. Either Contracting Party may revoke the operating authorization granted to an airline designated by the other Contracting Party or suspend the exercise by that airline of the rights specified in article II of this Agreement or impose such conditions as it may deem necessary for the exercise of those rights:

(a) where it is not satisfied that the said airline was constituted and has its principal place of business in the territory of the other Contracting Party or holds an air operator certificate issued by the Aeronautical Authority of the other Contracting Party;

(b) where that airline fails to comply with the laws and regulations of the Contracting Party granting the rights, or

(c) where that airline fails to operate the agreed services in accordance with the conditions prescribed under this Agreement; or

(d) where the other Contracting Party fails to maintain or apply the safety and security standards provided for under articles XI and XII of this Agreement.

2. Without prejudice to the provisions of articles XI and XII and unless the immediate revocation, suspension or imposition of the conditions provided for in paragraph 1 of this article is essential to prevent further infringements of the laws and regulations, such a right shall be exercised only after consultations with the other Contracting Party.

Article V. Exemptions

1. Regular equipment, supplies of fuels and lubricants, and aircraft stores (including food, beverages and tobacco) which are on board aircraft operated in international air services by the designated airlines of either Contracting Party shall be exempt from all customs duties and other duties or taxes on arriving in the territory of the other Contracting Party, provided that such equipment and supplies remain on board the aircraft up to such time as they are re-exported.

2. There shall also be exempt from the same duties and taxes, with the exception of charges corresponding to the service performed:

(a) aircraft stores taken on board in the territory of either Contracting Party, within the limits fixed by the Authorities of the said Contracting Party, and for use on board the aircraft engaged in international air services of the other Contracting Party;

(b) spare parts brought into the territory of either Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft used in international air services by the designated airlines of the other Contracting Party;

(c) fuel and lubricants destined to supply aircraft operated in international air services by the designated airlines of the other Contracting Party, even when these supplies are to be used on the part of the journey performed over the territory of the Contracting Party in which they are taken on board; and

(d) printed ticket stock, air waybills, any printed material which bears the insignia of the company printed thereon and usual publicity material distributed without charge by the designated airlines.

Items referred to in subparagraphs (a), (b), (c) and (d) above may be required to be kept under customs supervision or control.

3. Regular airborne equipment, as well as materials and supplies on board the aircraft of either Contracting Party, may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of such territory. In such a case, they may be placed under the supervision of the said authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations.

4. Unless otherwise required for security reasons or because of drug trafficking or patent and trademark protection, passengers in transit across the territory of either Contracting Party as well as their baggage shall be subject to no more than a very simplified control. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar taxes levied on imports.

Article VI. Airport charges

The fees or other charges for the use of each airport including its installations, technical services and other facilities, as well as any other charge for the use of air navigation and communication facilities and services, shall be imposed in accordance with the rates established by each Contracting Party in the territory of its State, provided that such fees do not exceed those imposed, for the use of those airports and services, on its own national aircraft used on similar international services, pursuant to article 15 of the Convention.

Article VII. Tariffs

1. The tariffs to be charged by each designated airline of the Contracting Parties for international transport on services provided for in this Agreement shall be established freely at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, including cost of operation, characteristics of service, consumer needs, reasonable profit and other market considerations.

2. Each Contracting Party may require notification to or filing with its Aeronautical Authorities of the tariffs to be charged to or from its territory by airlines of the other Con-

tracting Party. Notification or filing by the designated airlines may be required no more than thirty (30) days before the proposed date of effectiveness. If deemed appropriate, notification or filing may be permitted on shorter notice than normally required. Neither Contracting Party shall require the notification or filing by airlines of the other Contracting Party of prices charged by charterers to the public, except as may be required on a non-discriminatory basis for information purposes.

3. Without prejudice to the standards of competitiveness and consumer protection prevailing in each Contracting Party, neither Contracting Party shall take unilateral steps to prevent the introduction of a proposed tariff or the continued application of an existing tariff by a designated airline of the other Contracting Party for international transport on the services provided for in this Agreement. The Parties shall intervene only to:

(a) avoid unreasonably discriminatory prices or practices;

(b) protect the consumer from tariffs that are unreasonably high or restrictive owing to the abuse of a dominant position;

(c) protect other airlines from tariffs that are artificially low owing to direct or indirect governmental subsidies or support; or

(d) protect other airlines from tariffs that are artificially low if there is evidence of attempts to eliminate competition.

4. Without prejudice to paragraph 3 of this article, the Aeronautical Authorities of each Contracting Party may expressly approve the tariffs submitted to them by the designated airlines. If those Authorities consider that a specific tariff falls into one of the categories described in subparagraphs (a) to (d) of the preceding paragraph, they shall notify their disagreement as soon as possible, giving reasons therefor, to the Aeronautical Authorities of the other Contracting Party and the airline involved and, in any event, no more than thirty (30) days from the date of notification or submission of the tariff in question and may resort to the consultation procedures established in paragraph 5 of this article. The tariffs shall be considered approved, in accordance with those procedures, unless the two Aeronautical Authorities have agreed in writing not to approve them.

5. The Aeronautical Authorities of either Contracting Party may request consultations with the Aeronautical Authorities of the other Contracting Party regarding any tariff of an airline of the other Contracting Party for international transport on the services provided for in this Agreement, including any tariff which has been the object of a notification of disagreement. Such consultations shall be held within thirty (30) days of the receipt of the request. The Aeronautical Authorities of the Contracting Parties shall cooperate in obtaining the necessary information with a view to reaching a reasonable solution. If in the course of the consultations an agreement is reached regarding the tariff in question, the Aeronautical Authorities of the two Contracting Parties shall make every effort to ensure that the agreement enters into force. If no mutual agreement is reached, the tariff shall go into effect or continue in effect.

6. For the purposes of international transport on the services provided for in this Agreement, each Contracting Party shall permit the designated airlines of the other Contracting Party to offer similar tariffs to those charged by any airline for a comparable service between the same points.

7. A tariff established in accordance with the provisions of this article shall continue in effect until a new tariff has been established. Any tariff approved without an expiration date shall remain in effect, pending the submission and approval of a new tariff, until it is withdrawn by the relevant airline or until the two Contracting Parties agree that it should cease to apply.

Article VIII. Commercial opportunities

1. The designated airlines of one Contracting Party shall be allowed to maintain in the territory of the other Contracting Party their representatives and commercial, technical and operational staff as required in connection with the operation of the agreed services.

2. These staff requirements may, at the option of the designated airlines of each Contracting Party, be satisfied by their own personnel or by using the services of any other organization, company or airline operating in the territory of the other Contracting Party and authorized to perform such services in the territory of that Contracting Party.

3. The representatives and the remaining staff shall be subject to the laws and regulations in force in the other Contracting Party, and, in accordance with such laws and regulations, each Contracting Party shall, on the basis of reciprocity and with the minimum of delay, grant the necessary employment authorizations, visitor visas or other similar documents to the representatives and staff referred to in paragraph 1 of this article.

4. Should special circumstances require the entry or continued presence of staff to perform temporary duties on an urgent basis, the authorizations, visas and documents required under the laws and regulations of each Contracting Party shall be issued promptly so as not to delay the entry of the staff concerned.

5. Each designated airline shall have the right to perform its own ground-handling services in the territory of the other Contracting Party or, at its option, to contract out such services, in whole or in part, to one of the agents authorized to provide them. Where the regulations applicable to handling services in the territory of one Party preclude or limit either the freedom to contract out these services or self-handling, the conditions established for the provision of such services shall be as favourable as those generally applied to other international airlines.

6. On a basis of reciprocity and of non-discrimination in relation to any other airline operating in international traffic, the designated airlines of each Contracting Party shall be free to sell air transport services in the territories of both Contracting Parties, either directly or through agents, in any currency, in accordance with the legislation in force in each Contracting Party.

7. The designated airlines of each Contracting Party shall be free to transfer from the territory of sale to their home territory the excess, in the territory of sale, of receipts over expenditure. Such net transfer shall include revenue from sales, made directly or through an agent, of air transport services and ancillary or supplementary services, and the normal commercial interest which such revenue has earned while on deposit awaiting transfer.

8. Such remittances shall be without prejudice to any fiscal obligations in effect in the territory of each Contracting Party.

9. The designated airlines of each Contracting Party shall receive the necessary authorization within the requisite time limits for such transfers to be made in freely convertible currency at the official rate of exchange prevailing on the date of the request.

10. In operating or providing the authorized services on the agreed routes, any designated airline of a Contracting Party may conclude cooperation agreements for, inter alia, shared code, partial chartering or leasing with:

(a) one or more airlines of either Contracting Party;

(b) one or more airlines of a third country, provided that all the airlines concluding such agreements:

(1) have due authorization;

(2) satisfy the requirements normally applied to such agreements;

(3) give adequate information to the passengers at the time of purchase of the tickets, informing them which airline is to operate each segment of the route.

11. In providing the agreed services, the designated airlines may perform international air transportation without any limitation as to change, at any point on the route, in the type or number of aircraft operated, provided that, in the outbound direction, the transportation beyond such point is a continuation of the transportation from the territory of the Contracting Party that designated the airline and, in the inbound direction, the transportation to the territory of the Party that designated the airline is a continuation of the transportation in the segment preceding such point.

Article IX. Laws and regulations

1. In each Contracting Party the laws and regulations relating to the admission to, stay in and departure from its own territory of aircraft engaged in international air navigation or to the operation of such aircraft while within its territory shall be applied to the aircraft of the designated airlines of the other Contracting Party.

2. In each Contracting Party the laws and regulations relating to the admission to, stay in and departure from its own territory of passengers, crew, baggage, mail and cargo and the regulations relating to entry, clearance, immigration, aviation security, passports, customs and health measures shall be applied in that territory to the passengers, crew, baggage, mail and cargo of the designated airlines of the other Contracting Party.

Article X. Certificates and licences

1. Certificates of airworthiness, certificates of competence and licences issued or rendered valid by one Contracting Party and still current shall be recognized as valid by the other Contracting Party for the operation of the agreed services on the routes specified in the Annex to this Agreement, provided that the requirements under which such certificates or licences were issued or rendered valid are equal to or above the minimum standards which may be established pursuant to the Convention.

2. Each Contracting Party may, however, refuse to recognize as valid, for the purpose of flight above its own territory, certificates of competence and licences granted to its own nationals by another State.

Article XI. Safety

1. Either Contracting Party may request consultations at any time concerning the safety standards maintained by the other Contracting Party relating to aircrews, aircraft or operation of aircraft. Such consultations shall be held within 30 days of the request.

2. If, following the consultations, one Contracting Party finds that the other Contracting Party does not effectively maintain and administer safety standards in one of the aforementioned areas that are at least equal to the minimum standards established pursuant to the Convention, it shall notify the other Party of its findings and the steps considered necessary to comply with those minimum standards. The other Party shall take appropriate corrective action. Failure by the other Party to take appropriate action within 15 days, or such longer period as may be agreed, shall be grounds for the application of article IV (Revocations) of this Agreement.

3. Notwithstanding the obligations established in article 33 of the Convention, it is agreed that any aircraft operated by the airline or airlines of one Contracting Party on services to or from the territory of the other Contracting Party may, while within the territory of the other Party, be made the subject of an examination, in this article called "ramp inspection", provided that this does not lead to unreasonable delay. The inspection shall be carried out by the authorized representatives of the other Party on board and around the aircraft to check the validity of the aircraft documents and those of its crew and the apparent condition of the aircraft and its equipment.

4. If any such ramp inspection or series of ramp inspections gives rise to:

(a) serious concerns that an aircraft or the operation of an aircraft does not comply with the minimum standards established pursuant to the Convention, or

(b) serious concerns that there is a lack of effective maintenance and administration of safety standards established pursuant to the Convention,

the Contracting Party carrying out the inspection shall, for the purposes of article 33 of the Convention, be free to conclude that the requirements under which the certificate or licences in respect of that aircraft or in respect of the crew of that aircraft, or the requirements under which that aircraft is operated, are not equal to or above the minimum standards established pursuant to the Convention.

5. If access for the purpose of undertaking a ramp inspection of an aircraft operated by the airline or airlines of one Contracting Party in accordance with paragraph 3 above is denied by the representative of that airline or airlines, the other Contracting Party shall be free to infer that serious concerns of the type described in paragraph 4 above arise and to draw the conclusions to which that paragraph refers.

6. Each Contracting Party reserves the right to suspend or vary the operating authorization of an airline or airlines of the other Contracting Party immediately if it concludes, whether as a result of a ramp inspection, a series of ramp inspections, a denial of access for

ramp inspection, consultation or otherwise, that immediate action is essential to the safety of an airline operation.

7. Any action by one Contracting Party in accordance with paragraph 2 or 6 above shall be discontinued once the basis for the taking of that action ceases to exist.

Article XII. Aviation security

1. In accordance with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on 16 December 1970, the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971, and the Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation, signed at Montreal on 24 February 1988 which is supplementary to the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971.

2. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, and of airports and air navigation facilities, and to counteract any other threat to the security of civil aviation.

3. The Contracting Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Convention to the extent that such security provisions are applicable to the Contracting Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry, operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory, and the operators of airports situated in their territory act in conformity with such aviation security provisions.

4. Each Contracting Party agrees that such operators of aircraft shall observe the aviation security provisions referred to in the paragraph above which the other Contracting Party requires for entry into, departure from, or stay in the territory of that Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat.

6. When one Contracting Party has reasonable grounds for believing that the other Contracting Party has departed from the aviation security provisions of this article, it may request immediate consultations with the other Contracting Party.

7. Notwithstanding the provisions of article IV (Revocations) of this Agreement, failure to reach a satisfactory agreement within fifteen (15) days from the date of such request shall be grounds for suspending, revoking, limiting or imposing conditions on the operating authorizations granted to the airlines of both Contracting Parties.

In the event of an immediate and extraordinary threat, a Contracting Party may take provisional measures before fifteen (15) days have elapsed.

Any measure taken pursuant to this paragraph 7 shall cease to apply when the other Contracting Party complies with the provisions of this article.

Article XIII. Capacity

1. There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of each Contracting Party to operate services on any of the routes specified in this Agreement.

2. The services which the designated airlines operate on any of the routes specified in the Annex to this Agreement shall have as their primary objective the provision of capacity adequate to traffic requirements between the two countries.

3. In operating the agreed services, the designated airlines of each Contracting Party shall be free to establish the frequency and capacity of such services and the type of aircraft operated. Nevertheless, in the case of operations to points situated in third countries, with fifth freedom traffic rights, the frequency and capacity of services provided by the designated airlines of each Contracting Party shall be established by agreement between the respective Aeronautical Authorities.

4. The frequencies and timetables for the operations of the agreed air services shall be communicated, when this is required, to the Aeronautical Authorities of the other Contracting Party at least thirty (30) days prior to the start of the said operations.

5. If one Contracting Party considers that the service provided by one or more airlines of the other Contracting Party is not consistent with the standards and principles provided for in this article, it may request consultations pursuant to article XVI of the Agreement in order to consider the operations in question with a view to determining by common agreement appropriate corrective measures.

Article XIV. Statistics

The Aeronautical Authorities of one Contracting Party shall provide to the Aeronautical Authorities of the other Contracting Party, upon request, information and statistics relating to the traffic carried by the designated airlines of the first Party on the agreed services to or from the territory of the other Party, in the form in which they were prepared and submitted by the designated airlines to their national Aeronautical Authorities for publication. Any additional statistical data relating to traffic which the Aeronautical Authorities of one Contracting Party wish to obtain from the Aeronautical Authorities of the other Contracting

Party shall be the object of discussions between the Aeronautical Authorities of the two Contracting Parties, at the request of either of them.

Article XV. Consultations

In a spirit of close cooperation, the Aeronautical Authorities of the Contracting Parties shall consult each other from time to time with a view to ensuring the implementation of, and satisfactory compliance with, the provisions of this Agreement.

Article XVI. Modification of the Agreement

1. If either Contracting Party considers it desirable to modify any provision of this Agreement, it may request consultations with the other Contracting Party. Such consultations, which may be between the Aeronautical Authorities and may be conducted by discussion or correspondence, shall begin within a period of sixty (60) days from the date of the request. Any modification agreed pursuant to such consultations shall come into effect when it has been confirmed by an exchange of notes through the diplomatic channel.

2. Any modification of the Annex to this Agreement may be effected by direct agreement between the competent Aeronautical Authorities of the Contracting Parties and confirmed by an exchange of notes through the diplomatic channel. Consultations to this end, which may be conducted by discussion or correspondence, shall begin within a period of sixty (60) days from the date of the request.

Article XVII. Settlement of disputes

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavour to settle it by direct negotiation.

2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiation, the dispute may, at the request of either Contracting Party, be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators, one to be named by each Contracting Party and the third to be appointed by the two so named. Each Contracting Party shall name an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other of a notice through the diplomatic channel requesting arbitration of the dispute. The third arbitrator shall be appointed within a period of sixty (60) days from the designation of the second arbitrator, shall be a national of a third State, shall act as President of the Tribunal and shall determine the venue of the arbitration. If either Contracting Party fails to name an arbitrator within the period specified or if the third arbitrator is not appointed within the period specified, either Contracting Party may request the President of the Council of the International Civil Aviation Organization to appoint an arbitrator or arbitrators, as the case requires. In all cases, the third arbitrator shall be a national of a third State and shall act as the President of the Tribunal.

3. The Contracting Parties undertake to comply with any decision adopted in conformity with paragraph 2 of this article.

4. Each Contracting Party shall pay the expenses and remuneration of its own arbitrator; the fees and expenses of the third arbitrator and the expenses pertaining to the arbitration shall be equally shared by the Contracting Parties.

Article XVIII. Registration

This Agreement, including any amendments hereto, shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article XIX. Multilateral conventions

If, after the entry into force of this Agreement, both Contracting Parties become parties to a multilateral convention or agreement concerning the questions dealt with in this Agreement, the Contracting Parties shall hold consultations with a view to determining the desirability of reviewing the Agreement in order to bring it into line with the multilateral convention or agreement in question.

Article XX. Entry into force and termination

1. This Agreement shall enter into force as soon as the two Contracting Parties have notified each other by an exchange of diplomatic notes that their respective constitutional requirements have been fulfilled. It shall replace the Air Transport Agreement (with annex) between Spain and the Republic of Panama done at Panama City on 21 July 1967.

2. Either Contracting Party may at any time give notice to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement. Such notice shall be sent simultaneously to the International Civil Aviation Organization. In such a case, the Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice of termination is withdrawn by mutual agreement before the end of this period. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, the notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate, both texts being equally authentic, at Panama City on 7 August 2001.

For the Kingdom of Spain:

CARLOS MARÍA LOJENDIO PARDO MANUEL DE VILLENA

For the Republic of Panama:

JOSÉ ALEMÁN HEALY

ANNEX TO THE AIR TRANSPORT AGREEMENT BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND THE REPUBLIC OF PANAMA

ROUTE SCHEDULE

1. Routes which may be operated in either direction by the designated airlines of Spain:

Points in Spain -- intermediate points -- Panama City and another point in the Republic of Panama -- points beyond and vice versa.

2. Routes which may be operated in either direction by the designated airlines of Panama:

Points in Panama -- intermediate points -- Madrid and another point in Spain -- points beyond and vice versa.

3. The designated airlines may omit or change the order of one or more points on the routes indicated in paragraphs 1 and 2 of this Annex in all or some of their services, provided that the point of departure is in the territory of the Contracting Party which designated the airlines.

4. Intermediate points and points beyond on the routes specified in paragraphs 1 and 2 of this Annex, to be operated with third and fourth freedom traffic rights, shall be chosen freely by the designated airlines of each Contracting Party and may be replaced by others, following notification of the other Contracting Party at least thirty (30) days prior to the start of the operations.

5. In operating the agreed services on the specified routes, the airlines designated by Spain and Panama shall enjoy fifth freedom traffic rights at those points and in accordance with the conditions established by agreement between the respective Aeronautical Authorities pursuant to the provisions of article XIII.

6. In operating the agreed services on the specified routes, the designated airlines may enjoy stopover rights at any point on the routes established in paragraphs 1 and 2 of this Annex.

7. The designated airlines of each Contracting Party shall have the right to operate all-cargo flights from points situated in their respective territories, via intermediate points, to points situated in the territory of the other Contracting Party and points beyond, with full traffic rights, without limitation as to capacity and frequency.

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AU TRANSPORT AÉRIEN ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LA RÉPUBLIQUE DE PANAMA

Le Royaume d'Espagne et la République de Panama, ci après dénommés les " Parties contractantes ";

Désireux de promouvoir un dispositif de transport aérien international qui offre à leurs entreprises de transport aérien des possibilités justes et équitables d'exercer leurs activités en régime de concurrence et en conformité avec les règles et règlements de chacune des Parties contractantes;

Désireux de favoriser le développement du transport aérien international;

Désireux d'assurer le plus haut degré de sécurité et de sûreté des services aériens internationaux et réaffirmant leur grave préoccupation face aux actes ou aux menaces dirigés contre la sûreté des aéronefs, qui mettent en danger la sécurité des personnes et des biens; et

Étant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, signée à Chicago le 7 décembre 1944;

Conviennent comme suit :

Article premier. Définitions

Aux fins de l'interprétation et de l'application du présent Accord et sauf indication contraire :

a) Le terme " Convention " s'entend de la Convention relative à l'aviation civile internationale, signée à Chicago le 7 décembre 1944, y compris toute annexe adoptée conformément à son article 90, ainsi que tout amendement aux annexes ou à la Convention, adopté en vertu des articles 90 et 94, dans la mesure où ces annexes et amendements ont été approuvés ou ratifiés par les deux Parties contractantes;

b) L'expression " Autorités aéronautiques " s'entend, dans le cas de l'Espagne, du Ministère de l'expansion (Direction générale de l'aviation civile) et, dans le cas du Panama, de la Direction de l'aéronautique civile ou, dans un cas comme dans l'autre, de toutes autres autorités ou personnes habilitées à exercer, en rapport avec le présent Accord, les fonctions qui relèvent des autorités susmentionnées;

c) L'expression " entreprise désignée " s'entend de toute entreprise de transport aérien qui a été désignée par chacune des Parties contractantes pour exploiter les services convenus sur les routes spécifiées en annexe au présent Accord, conformément aux dispositions de l'article III dudit Accord;

d) Les expressions " territoire ", " service aérien international " et " escale non commerciale " s'entendent avec le sens que leur attribuent les articles 2 et 96 de la Convention;

e) Le terme " Accord " s'entend du présent Accord, de son annexe et de tous amendements y relatifs;

f) L'expression " routes spécifiées " s'entend des routes établies ou à établir en annexe au présent Accord;

g) L'expression " services convenus " s'entend des services aériens internationaux qui, en vertu des dispositions du présent Accord, peuvent être établis sur les routes spécifiées;

h) Le terme " tarif " s'entend des prix qui sont fixés pour le transport de passagers, de bagages ou de marchandises (à l'exception du courrier), y compris toute prestation additionnelle importante accordée ou offerte accessoirement à ce transport, ainsi que les transactions correspondantes pour le transport de marchandises. Il comprend aussi les conditions qui régissent l'application du prix du transport et le paiement des commissions y afférentes;

i) Le terme " capacité " s'entend, s'agissant d'un aéronef, du nombre de sièges disponibles et (ou) de la charge utile dudit aéronef et, s'agissant des services convenus, de la capacité de l'aéronef ou des aéronefs affectés à ces services, multipliée par la fréquence des vols effectués par ces aéronefs pendant chaque saison sur une route ou sur un tronçon de route.

Article II. Droits d'exploitation

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits spécifiés dans le présent Accord aux fins d'établir des services internationaux réguliers sur les routes spécifiées en annexe au présent Accord.

2. Les entreprises de transport aérien qui ont été désignées par l'une ou l'autre des Parties contractantes jouissent des droits ci-après lorsqu'elles exploitent un service convenu sur une route spécifiée :

a) Le droit de survoler, sans y atterrir, le territoire de l'autre Partie contractante;

b) Le droit de faire des escales dans ledit territoire à des fins non commerciales;

c) Le droit de faire escale aux points du territoire de l'autre Partie contractante qui sont spécifiés dans le tableau des routes figurant en annexe au présent Accord, afin d'embarquer et de débarquer des passagers, des bagages, des marchandises et du courrier, séparément ou ensemble, à destination ou en provenance du territoire d'un autre État, comme il est établi en annexe au présent Accord.

3. Les droits spécifiés aux alinéas a) et b) du paragraphe précédent sont également garantis aux entreprises non désignées de chaque Partie contractante.

4. Aucune disposition du présent Accord ne peut être interprétée comme conférant aux entreprises désignées de l'une des Parties contractantes des droits de cabotage à l'intérieur du territoire de l'autre Partie contractante.

Article III. Désignation des entreprises

1. Chaque Partie contractante a le droit de désigner par écrit à l'autre Partie contractante, par la voie diplomatique, autant d'entreprises qu'elle le souhaite pour exploiter les services convenus sur les routes spécifiées, ainsi que de remplacer une entreprise ainsi désignée par une autre. Cette désignation spécifie la portée de l'autorisation accordée à chaque entreprise pour ce qui concerne l'exploitation des services convenus.

2. Au reçu de cette désignation et à la demande préalable de l'entreprise désignée, formulée dans la forme prescrite, l'autre Partie contractante doit, conformément aux dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article, délivrer sans délai les autorisations d'exploitation voulues.

3. Les Autorités aéronautiques de l'une des Parties contractantes peuvent exiger des entreprises désignées de l'autre Partie contractante la preuve qu'elles sont en mesure de remplir les obligations prescrites par les lois et règlements que lesdites Autorités aéronautiques appliquent normalement et raisonnablement à l'exploitation des services aériens internationaux, conformément aux dispositions de la Convention.

4. Chaque Partie contractante a le droit de refuser l'autorisation d'exploitation visée au paragraphe 2 du présent article, ou d'imposer les conditions qu'elle juge nécessaires à l'exercice par une entreprise désignée des droits visés à l'article II du présent Accord, si ladite Partie contractante n'a pas la certitude que cette entreprise soit constituée et possède son principal centre d'activité dans le territoire de l'autre Partie contractante et soit titulaire d'un certificat d'exploitation délivré par les autorités aéronautiques de cette autre Partie contractante.

5. Lorsqu'une entreprise a été ainsi désignée et autorisée, elle peut commencer à tout moment à exploiter les services convenus, en conformité avec les dispositions du présent Accord.

Article IV. Révocations

1. Chaque Partie contractante se réserve le droit de révoquer l'autorisation d'exploitation délivrée à une entreprise désignée de l'autre Partie contractante, ou de suspendre l'exercice par ladite entreprise des droits visés à l'article II du présent Accord, ou d'imposer les conditions qu'elle juge nécessaire à l'exercice de ces droits dans l'un ou l'autre des cas suivants :

a) Elle n'a pas la certitude que cette entreprise soit constituée et possède son principal centre d'activité dans le territoire de l'autre Partie contractante et soit titulaire d'un certificat d'exploitation délivré par les autorités aéronautique cette autre Partie contractante;

b) L'entreprise désignée ne se conforme pas aux lois et règlements de la Partie contractante qui a accordé les droits en question;

c) L'entreprise désignée cesse d'exploiter les services convenus aux conditions prescrites dans le présent Accord;

d) L'autre Partie contractante ne maintient pas en vigueur ou n'applique pas les règles de sûreté et de sécurité prévues aux articles XI et XII du présent Accord.

2. Sans préjudice des dispositions des articles XI et XII et à moins que la révocation ou la suspension immédiate des droits, ou la prompte imposition des conditions prévues au paragraphe 1 du présent article ne soit indispensable pour éviter de nouvelles infractions aux lois et règlements, ce droit s'exerce uniquement après consultation avec l'autre Partie contractante.

Article V. Franchises

1. L'équipement normal, le combustible, les lubrifiants et les provisions de bord (y compris aliments, boissons et tabacs) se trouvant à bord des aéronefs employés en service international par l'entreprise désignée de chacune des Parties contractantes sont admis en franchise, sous réserve de réciprocité, de tous droits de douane et autres droits et taxes à l'entrée du territoire de l'autre Partie contractante, à condition que ces équipements et provisions demeurent à bord de l'aéronef jusqu'à ce qu'ils soient réexportés.

2. Sont également admis en franchise des mêmes droits et taxes, mais non des droits représentant la contrepartie d'une prestation de services :

a) Les provisions mises à bord sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes, dans les limites fixées par les autorités de ladite Partie contractante, et destinées à être consommées à bord des aéronefs exploités en service international par l'autre Partie contractante;

b) Les pièces de rechange introduites sur le territoire de l'une des Parties contractantes en vue de l'entretien et de la réparation des aéronefs exploités en service international par l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante;

c) Le combustible et les lubrifiants destinés à l'avitaillement des aéronefs exploités en service international par les entreprises désignées de l'autre Partie contractante, même lorsque ces produits sont consommés pendant le survol du territoire de la Partie contractante où ils ont été mis à bord; et

d) Les stocks de billets imprimés, lettres de transport aérien et autres imprimés revêtus de l'emblème de l'entreprise, et les articles publicitaires habituellement distribués gratuitement par lesdites entreprises désignées.

Les articles visés aux paragraphes a), b) c) et d) ci dessus peuvent être placés sous la surveillance et le contrôle des autorités douanières.

3. L'équipement normal des aéronefs ainsi que les articles et provisions se trouvant à bord des aéronefs de l'une des Parties contractantes ne peuvent être débarqués sur le territoire de l'autre Partie contractante sauf autorisation des autorités douanières dudit territoire. Dans ce cas, ils peuvent être placés sous la surveillance desdites autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou autrement écoulés conformément aux règlements douaniers.

4. Sauf pour des raisons de sûreté et aux fins de la répression du trafic illicite de drogues et de la protection des marques de fabrique et de commerce, les passagers et leurs bagages qui sont en transit à travers le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes ne font l'objet que d'un contrôle simplifié. Les bagages et les marchandises en transit direct sont exempts de droits de douanes et d'autres droits ou taxes à l'importation.

Article VI. Taxes d'aéroport

Les taxes et autres redevances à acquitter au titre de l'usage des aéroports et de leurs installations et services techniques, ainsi que de l'usage d'autres installations, notamment les installations de navigation aérienne, de communications et de services, sont imposées conformément aux tarifs établis par chaque Partie contractante dans le territoire de son État,

sous réserve que lesdites taxes et redevances ne soient pas supérieures à celles qui sont imposées, au titre de l'usage desdits aéroports et services, aux aéronefs des entreprises nationales dans l'exploitation de services aériens internationaux de nature similaire, en vertu de l'article 15 de la Convention.

Article VII. Tarifs

1. Les tarifs applicables par chacune des entreprises désignées des Parties contractantes pour le transport international dans les services convenus au présent Accord s'établissent librement à des taux raisonnables, compte dûment tenu de tous les éléments d'appréciation, notamment le prix de revient de l'exploitation, les caractéristiques du service, les besoins des usagers, un bénéfice raisonnable et autres considérations relatives à la situation du marché.

2. Chaque Partie contractante peut exiger que soient déposés ou enregistrés auprès de ses Autorités aéronautiques les tarifs appliqués par les entreprises de l'autre Partie contractante pour le transport à destination ou en provenance du territoire de la première Partie contractante. Les entreprises désignées ne sont pas tenues de procéder à ce dépôt ou enregistrement plus de 30 jours avant la date proposée pour leur entrée en vigueur. Le cas échéant, le dépôt ou l'enregistrement peut être autorisé avec un préavis plus bref. Aucune des Parties contractantes ne peut exiger des entreprises de l'autre Partie contractante le dépôt ou l'enregistrement des prix demandés au public par les affréteurs, à moins que cela soit nécessaire, sur une base non discriminatoire, à des fins d'information.

3. Sans préjudice de l'application des règles de concurrence et de protection du consommateur qui sont en vigueur chez chaque Partie contractante, aucune des Parties contractantes ne doit prendre de mesure unilatérale en vue d'empêcher l'application d'un tarif proposé ou le maintien d'un tarif en vigueur par une entreprise désignée de l'autre Partie contractante pour le transport international dans les services envisagés au présent Accord. Les Parties se limitent à intervenir aux fins suivantes :

a) Éviter des prix ou des pratiques discriminatoires déraisonnables;

b) Protéger le consommateur contre la pratique de tarifs injustement élevés ou restrictifs découlant d'un abus de position dominante;

c) Protéger les autres entreprises contre des tarifs artificiellement réduits en raison de subventions ou aides publiques directes ou indirectes;

d) Protéger les autres entreprises contre des tarifs artificiellement réduits lorsqu'il apparaît qu'ils procèdent d'une tentative d'éliminer la concurrence.

4. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 3 du présent article, les autorités aéronautique de chaque Partie contractante peuvent donner leur agrément exprès aux tarifs que déposent les entreprises désignées. Si lesdites autorités estiment que tel ou tel tarif relève des alinéas a), b), c) et d) de l'article 3, elles notifient leur non agrément, en termes raisonnés, aux autorités aéronautique de l'autre Partie contractante et à l'entreprise concernée, dans les plus brefs délais mais en aucun cas plus de trente (30) jours après la date de la notification ou du dépôt du tarif en question, et la procédure de consultations prévue au paragraphe 5 du présent article est alors applicable. Les tarifs sont réputés approuvés à moins

que les Autorités aéronautiques des deux Parties contractantes ne conviennent par écrit de les rejeter.

5. Les Autorités aéronautiques de chaque Partie contractante peuvent demander aux Autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante la tenue de consultations au sujet de tout tarif d'une entreprise de cette autre Partie contractante pour le transport international dans les services envisagées au présent Accord, y compris lorsque le tarif en question a fait l'objet d'une notification de non agrément. Lesdites consultations se tiennent au plus tard trente (30) jours après la réception de la demande. Les Autorités aéronautiques des Parties contractantes collaborent pour obtenir les renseignements nécessaires aux fins de parvenir à une solution raisonnable de la question. Si lesdites consultations produisent un accord au sujet du tarif contesté, les Autorités aéronautiques des deux Parties contractantes s'efforcent de mettre en vigueur ledit accord. Faute d'accord mutuel, le tarif entre ou demeure en vigueur.

6. Aux fins du transport international dans les services envisagées au présent Accord, chaque Partie contractante permet aux entreprises désignées de l'autre Partie contractante d'offrir des tarifs semblables à ceux qu'applique toute autre entreprise de transport aérien pour un service comparable entre les même points.

7. Tout tarif établi conformément aux dispositions du présent article reste en vigueur jusqu'à l'établissement d'un nouveau tarif. Tout tarif agréé sans date d'expiration reste en vigueur si aucun tarif n'a été déposé ou agréé, jusqu'à ce qu'il soit retiré par l'entreprise concernée ou que les deux Parties contractantes ne conviennent qu'il doit cesser de s'appliquer.

Article VIII. Possibilités commerciales

1. Les entreprises désignées de chaque Partie contractante peuvent maintenir dans le territoire de l'autre Partie contractante les représentants et le personnel commercial, les agents techniques et d'exploitation ainsi que les bureaux nécessaires à l'exploitation des services convenus.

2. Les prestations nécessaires peuvent être fournies, au gré des entreprises désignées de chaque Partie contractante, soit par leur propre personnel soit en recourant aux services de toute autre organisation, société ou entreprise de transport aérien qui fournit des prestations dans le territoire de l'autre Partie contractante et qui est autorisée à fournir lesdites prestations dans le territoire de ladite Partie contractante.

3. Les représentants et les autres membres du personnel sont assujettis aux lois et règlements en vigueur de l'autre Partie contractante et, en conformité avec les lois et règlements en question, chaque Partie contractante doit accorder, sur la base de la réciprocité et dans les plus brefs délais, les permis de travail, visas d'entrée et autres pièces qui sont nécessaires aux représentants et aux membres du personnel dont il est question au paragraphe 1 du présent article.

4. Lorsque des circonstances particulières exigent l'entrée ou le séjour de personnel de service à titre temporaire et urgent, les permis, visas et pièces éventuellement nécessaires aux termes des lois et règlements de chaque Partie contractante doivent être délivrés promptement afin de ne pas retarder l'entrée dudit personnel dans le pays en question.

5. Chaque entreprise désignée a le droit d'assurer ses propres services d'escale dans le territoire de l'autre Partie contractante ou, à son gré, de sous traiter la prestation de tout ou partie desdits services à l'un des agents agréés pour ce faire. Lorsque les règlements applicables à la prestation de services d'assistance dans le territoire de l'une des Parties empêchent ou restreignent la liberté de l'entreprise de sous traiter ou de fournir elle-même ces services, les conditions établies pour leur prestation doivent être aussi favorables que celles qui sont généralement appliquées aux autres entreprises de transport aérien international.

6. Sous réserve de réciprocité et sur une base non discriminatoire par rapport à toute autre entreprise exploitée en trafic international, les entreprises des Parties contractantes peuvent vendre librement des services de transport aérien dans le territoire des deux Parties contractantes, directement ou par l'intermédiaire d'agents et en toute monnaie, en conformité avec la législation en vigueur chez chacune des Parties contractantes.

7. Les entreprises désignées de chacune de Parties contractantes peuvent librement virer, du territoire de vente à leur territoire national, l'excédent de leurs recettes sur leurs dépenses réalisées dans le territoire de vente. Les montants nets ainsi virés comprennent les recettes de la vente, réalisées directement ou par l'intermédiaire d'agents, de services de transport aérien et de services accessoires et supplémentaires, ainsi que l'intérêt commercial normal servi sur lesdites recettes pendant qu'elles sont en dépôt en attente de virement.

8. Les virements en question s'effectuent sans préjudice des obligations fiscales en vigueur dans le territoire de chacune des Parties contractantes.

9. Les entreprises désignées de chacune des Parties contractantes doivent recevoir, dans les délais réglementaires, les autorisations nécessaires pour que lesdits virements s'effectuent dans une devise librement convertible, au taux de change en vigueur à la date de la demande.

10. Dans l'exploitation des services autorités sur les routes convenues, toute entreprise désignée d'une Partie contractante peut conclure des accords de coopération tels qu'entente de partage de codes, affrètement partiel ou contrat de location avec :

a) Une ou plusieurs entreprises de transport aérien de l'une ou l'autre des Parties contractantes;

b) Une ou plusieurs entreprises de transport aérien d'un pays tiers, sous réserve que toutes les entreprises parties à l'accord :

1) aient les autorisations voulues;

2) satisfassent aux prescriptions qui s'appliquent normalement auxdits accords;

3) fournissent aux passagers tous renseignements appropriés au moment de l'achat des billets en leur notifiant le nom de l'entreprise qui exploitera chaque tronçon de la route.

11. Aux fins de la prestation des services convenus, les entreprises désignées peuvent effectuer le transport aérien international sans aucune limite concernant le changement, en tout point de la route, du type ou du nombre d'aéronefs exploités, à condition que, dans le sens aller, le transport au delà dudit point soit la continuation du transport en provenance du territoire de la Partie qui a désigné l'entreprise et que, dans le sens retour, le transport à destination du territoire de la Partie qui a désigné l'entreprise soit la continuation du transport réalisé avant ledit point.

Article IX. Lois et règlements

1. Les lois et règlements d'une Partie qui régissent l'entrée sur son territoire, le séjour dans son territoire et le départ de son territoire des aéronefs servant à la navigation aérienne internationale, ou l'exploitation de ces aéronefs alors qu'ils se trouvent dans les limites de son territoire, s'appliquent aux aéronefs de la compagnie aérienne désignée de l'autre Partie contractante.

2. Les lois et règlements de chaque Partie contractante relatifs à l'entrée et au séjour sur son territoire ainsi qu'au départ de son territoire de passagers, de membres d'équipage, de bagages et de marchandises, y compris le courrier, ainsi que les démarches concernant les formalités d'entrée et de sortie du pays, l'immigration, la sûreté de l'aviation, les passeports, les douanes et les mesures sanitaires, s'appliquent aux passagers, aux membres d'équipage, aux bagages, aux marchandises et au courrier acheminés par les aéronefs des entreprises désignées de l'autre Partie contractante.

Article X. Certificats, brevets et licences

1. Les certificats de navigabilité, brevets d'aptitude et licences délivrés ou validés par une Partie contractante et toujours en vigueur sont reconnus valables par l'autre Partie contractante aux fins de l'exploitation des services convenus sur les routes spécifiées en annexe au présent Accord, si les conditions qui ont régi leur délivrance ou leur validation sont équivalentes ou supérieures aux normes minimales qui pourraient être établies conformément à la Convention.

2. Chaque Partie contractante se réserve cependant le droit de ne pas reconnaître, pour le survol de son propre territoire, les brevets d'aptitude et les licences accordés à ses propres ressortissants par un autre État.

Article XI. Sécurité de l'exploitation

1. Chaque Partie contractante peut, à tout moment, demander la tenue de consultations au sujet des normes de sécurité adoptées par l'autre Partie contractante pour ce qui concerne les équipages, les aéronefs et leur exploitation. Lesdites consultations doivent se tenir dans les 30 jours à compter de la date de la demande correspondante.

2. Si, à l'issue de ces consultations, une des Parties contractantes découvre que l'autre Partie n'adopte ni n'assure effectivement le suivi de normes de sécurité, dans un de ces domaines, qui satisfassent aux normes en vigueur conformément à la Convention relative à l'aviation civile internationale, elle notifie ses conclusions à l'autre Partie contractante en signalant les démarches qui sont estimées nécessaires afin de se conformer aux normes minimales susmentionnées. L'autre Partie doit alors prendre les mesures correctives voulues. Si l'autre Partie n'adopte pas de mesures adéquates dans un délai de 15 jours ou dans tout autre délai plus long convenu, l'article IV (Révocations) du présent Accord s'applique.

3. Sans préjudice des obligations mentionnées à l'article 33 de la Convention de Chicago, il est convenu que tout aéronef exploité par l'entreprise ou les entreprises d'une Partie contractante sur les services à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie

contractante peut, lorsqu'il se trouve dans le territoire de l'autre Partie, faire l'objet d'une visite, dénommée dans le présent article " inspection sur piste ", à condition que cela n'entraîne pas de retard déraisonnable dans l'exploitation de l'aéronef. La visite, réalisée à l'intérieur et à l'extérieur de l'aéronef par les représentants autorisés de cette autre Partie, a pour objet de vérifier la validité des documents pertinents de l'aéronef, les brevets et licences de son équipage, ainsi que l'équipement et l'état manifeste de l'aéronef.

4. Si l'une de ces visites ou une série d'inspections sur piste soulève :

a) De graves doutes quant à la conformité d'un aéronef ou de son exploitation aux normes minimales établies en application de la Convention de Chicago;

b) De graves doutes quant à la bonne exécution et application des normes de sécurité établies en conformité avec la Convention relative à l'aviation civile internationale;

la Partie contractante qui procède à l'inspection sur piste peut conclure, aux fins de l'article 33 de la Convention relative à l'aviation civile internationale, que les prescriptions sur la base desquelles ont été délivrés ou validés le certificat ou les brevets et licences dudit aéronef ou de son équipage, ou les prescriptions selon lesquelles ledit aéronef est exploité, ne sont ni supérieures ni égales aux normes minimales établies en application de la Convention relative à l'aviation civile internationale.

5. Si, au moment de procéder, en application du paragraphe 3 ci-dessus, à l'inspection sur piste d'un aéronef exploité par une entreprise ou des entreprises d'une Partie contractante, un représentant de ladite ou desdites entreprises refuse l'accès à l'aéronef, l'autre Partie contractante est fondée à en déduire l'existence des graves doutes mentionnés au paragraphe 4 ci-dessus et à parvenir aux conclusions dont il est question audit paragraphe.

6. Chaque Partie contractante se réserve le droit de suspendre ou de modifier immédiatement l'autorisation d'exploitation d'une ou des entreprises de l'autre Partie contractante lorsqu'elle conclut, soit comme résultat d'une inspection sur piste ou d'une série d'inspections sur piste, soit en raison du refus d'accès à l'aéronef ou en vertu de consultations ou de toute autre manière, qu'une action immédiate est indispensable pour assurer la sécurité de l'exploitation de l'entreprise.

7. Toute mesure appliquée par une Partie contractante en conformité avec les dispositions des paragraphes 2 et 6 ci-dessus cesse de s'appliquer dès que les faits motivant cette mesure ont cessé d'exister.

Article XII . Sûreté de l'aviation

1. Conformément à leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes réaffirment que leur obligation mutuelle de protéger l'aviation civile contre les actes d'intervention illicite, pour en assurer la sûreté, fait partie intégrante du présent Accord. Sans limiter la généralité de leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes agissent en particulier conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23

septembre 1971, et de son Protocole pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale, signé à Montréal le 24 février 1988.

2. Les Parties contractantes s'accordent mutuellement, sur demande, toute l'assistance nécessaire pour prévenir les actes de capture illicite d'aéronefs civils et autres actes illicites dirigés contre la sécurité de ces aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports et des installations et services de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace pour la sûreté de l'aviation civile.

3. Les Parties contractantes, dans leurs rapports mutuels, conformément aux dispositions relatives à la sûreté de l'aviation qui ont été établies par l'Organisation de l'aviation civile internationale et qui sont désignées comme Annexes à la Convention, dans la mesure où lesdites dispositions relatives à la sûreté sont applicables aux Parties contractantes, exigent des exploitants d'aéronefs immatriculés par elles, ou des exploitants d'aéronefs qui ont le siège principal de leur exploitation ou leur résidence permanente dans leur territoire, et des exploitants d'aéroports situés dans leur territoire, qu'ils se conforment à ces dispositions relatives à la sûreté de l'aviation.

4. Chaque Partie contractante convient que ces exploitants d'aéronefs peuvent être tenus d'observer les dispositions relatives à la sûreté de l'aviation dont il est question au paragraphe précédent et que l'autre Partie contractante prescrit pour l'entrée et le séjour dans son territoire, et pour la sortie de son territoire. Chaque Partie contractante veille à ce que des mesures adéquates soient appliquées effectivement dans son territoire pour protéger les aéronefs et pour assurer l'inspection des passagers, des équipages, des bagages à main, des bagages, du fret et des provisions de bord, avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chacune des Parties contractantes examine aussi avec bienveillance toute demande que lui adresse l'autre Partie en vue d'obtenir que des mesures spéciales de sûreté raisonnables soient prises pour faire face à une menace particulière.

5. En cas d'incident ou de menace d'incident de capture illicite d'aéronefs civils ou d'autres actes illicites dirigés contre la sécurité de ces aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports ou des installations et services de navigation aérienne, les Parties contractantes s'entraident en facilitant les communications et autres mesures appropriées, destinées à mettre fin avec rapidité et sécurité à cet incident ou à cette menace d'incident.

6. Si une Partie contractante est fondée à croire que l'autre Partie contractante s'est écartée des dispositions du présent article en matière de sûreté de l'aviation, elle peut demander à l'autre Partie contractante la tenue immédiate de consultations.

7. Nonobstant les dispositions de l'article IV (Révocations) du présent Accord, l'absence d'accord satisfaisant dans les quinze (15) jours suivant la date de la demande de consultations constitue un motif pour refuser, révoquer ou suspendre les autorisations de l'entreprise ou des entreprises désignées des deux Parties contractantes ou pour imposer des conditions à ces autorisations.

En cas de menace immédiate et exceptionnelle, toute Partie contractante peut prendre des mesures provisoires avant l'expiration du délai de quinze (15) jours.

Toute mesure prise en conformité avec les dispositions du présent paragraphe 7 cesse de s'appliquer dès que l'autre Partie contractante se conforme aux dispositions du présent article.

Article XIII. Capacité

1. Les entreprises désignées de chaque Partie contractante ont des possibilités équitables et égales de fournir des services sur toutes les routes convenues dans le présent Accord.

2. Les services assurés par les entreprises désignées de chaque Partie contractante sur les routes spécifiées en annexe au présent Accord ont pour but essentiel d'offrir une capacité adéquate pour répondre aux demandes de trafic entre les deux pays.

3. Dans l'exploitation des services convenus, les entreprises désignées de chaque Partie contractante sont libres d'établir la fréquence desdits services, la capacité offerte dans leur exploitation, ainsi que le type d'aéronef à mettre en oeuvre. Nonobstant ce qui précède, s'agissant des opérations à destination de points situés dans des pays tiers avec droits de cinquième liberté, les fréquences et la capacité offertes par les entreprises désignées de chaque Partie contractante sont établies du commun accord des Autorités aéronautiques respectives.

4. La fréquence et les horaires des services convenus doivent être déposés en tant que de besoin auprès des Autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante au moins 30 jours avant la mise en exploitation desdits services.

5. Si l'une des Parties contractantes estime que le service fourni par une ou plusieurs entreprises de l'autre Partie contractante ne respectent pas les règles et principes énoncés au présent article, elle peut demander des consultations en application de l'article XVI du présent Accord afin d'examiner les opérations en question en vue de déterminer d'un commun accord les mesures correctives jugées adéquates.

Article XIV. Statistiques

Les Autorités aéronautiques de chaque Partie contractante doivent communiquer aux Autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, sur demande, les états statistiques relatifs au trafic transporté par les entreprises désignées de la première Partie sur les services convenus à destination et en provenance du territoire de l'autre Partie contractante, tels que ces états ont été élaborés et présentés pour publication par les entreprises désignées à leurs Autorités aéronautiques nationales. Toutes statistiques additionnelles que les Autorités aéronautiques d'une Partie contractante souhaitent obtenir des Autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante doivent, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, faire l'objet de pourparlers entre les Autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.

Article XV. Consultations

Dans un esprit d'étroite collaboration, les Autorités aéronautiques des Parties contractantes se consultent de temps à autre en vue de s'assurer de l'application et de l'exécution satisfaisante des dispositions du présent Accord.

Article XVI. Modifications

1. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes estime qu'il convient de modifier une des dispositions du présent Accord, elle peut demander des consultations avec l'autre Partie contractante. Ces consultations, qui peuvent se tenir entre Autorités aéronautiques verbalement ou par correspondance, commencent dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de cette demande. Toute modification ainsi convenue entre en vigueur lorsqu'elle est confirmée par échange de notes diplomatiques.

2. L'annexe au présent Accord peut être modifiée par accord direct entre les Autorités aéronautiques des Parties contractantes, sous réserve de confirmation par échange de notes diplomatiques. Les consultations nécessaires à cette fin, qui peuvent se tenir verbalement ou par correspondance, commencent dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de la demande.

Article XVII. Règlement de différends

1. En cas de différend s'élevant entre elles quant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, les Parties contractantes tentent d'abord de le régler par voie de négociations directes.

2. Si elles ne parviennent pas à régler le différend par voie de négociation, les Parties contractantes peuvent le soumettre à un tribunal de trois arbitres constitué d'un arbitre désigné par chacune des Parties contractantes et d'un tiers arbitre désigné par les deux premiers. Chacune des Parties contractantes désigne un arbitre dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de réception par la voie diplomatique de l'avis par lequel l'une des Parties demande l'arbitrage du différend. Le tiers arbitre est nommé dans un délai de soixante (60) jours à compter de la désignation du deuxième des arbitres précédemment nommés; il doit être ressortissant d'un État tiers; il préside le tribunal et détermine le lieu de l'arbitrage. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ne désigne pas d'arbitre dans le délai prescrit, ou si le tiers arbitre n'est pas désigné dans le délai prescrit, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut prier le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de désigner un ou plusieurs arbitres selon le cas. Dans tous les cas, le tiers arbitre doit être ressortissant d'un État tiers et préside le tribunal.

3. Les Parties contractantes s'engagent à respecter toute sentence arbitrale rendue en conformité avec le paragraphe 2 du présent article.

4. Chaque Partie contractante prend en charge les frais et la rémunération de l'arbitre nommé par elle; les Parties contractantes prennent en charge à parts égales les honoraires et les frais du tiers arbitre, ainsi que les autres frais du tribunal.

Article XVIII. Enregistrement

Le présent Accord et toutes les modifications qui peuvent y être apportées doivent être enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article XIX. Accords multilatéraux

Si après l'entrée en vigueur du présent Accord, les deux Parties contractantes adhèrent à une convention multilatérale ou à un accord multilatéral concernant des questions régies par le présent Accord, les Parties contractantes doivent se consulter pour déterminer s'il convient de réviser ce dernier afin de l'adapter à la convention multilatérale ou à l'accord multilatéral en question.

Article XX. Entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent Accord entrera en vigueur dès que les deux Parties contractantes se seront mutuellement notifié, par échange de notes diplomatiques, l'accomplissement de leurs formalités constitutionnelles respectives, et il annulera l'Accord relatif aux transports aériens entre l'Espagne et la République de Panama, avec annexe, du 21 juillet 1967.

2. Chaque Partie contractante peut à tout moment notifier à l'autre Partie contractante sa décision de dénoncer le présent Accord. Cette notification doit être communiquée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale. Dans ce cas, le présent Accord prend fin douze (12) mois après la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante, sauf si ladite notification est retirée par accord mutuel avant l'expiration de ce délai. À défaut d'accusé de réception de la part de l'autre Partie contractante, la notification est réputée lui être parvenue quatorze (14) jours après sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment habilités par leur Gouvernement respectif, signent le présent Accord.

Fait en double exemplaire, les deux textes étant également authentiques, à Panama le 7 août 2001.

Pour le Royaume d'Espagne :

CARLOS MARÍA LOJENDIO PARDO MANUEL DE VILLENA

Pour la République de Panama :

JOSÉ ALEMÁN HEALY

ANNEXE À L'ACCORD RELATIF AU TRANSPORT AÉRIEN ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LA RÉPUBLIQUE DE PANAMA

TABLEAU DE ROUTES

1. Routes pouvant être exploitées dans les deux sens par les entreprises de transport aérien désignées par l'Espagne :

Points en Espagne -- Points intermédiaires -- Panama et un autre point en République de Panama -- points au-delà et vice versa.

2. Routes pouvant être exploitées dans les deux sens par les entreprises de transport aérien désignées par le Panama :

Points au Panama -- Points intermédiaires - Madrid et un autre point en Espagne -- points au delà et vice versa.

3. Les entreprises de transport aérien désignées peuvent omettre, sur tout ou partie de leurs vols, un ou plusieurs points ou modifier l'ordre des points sur les routes mentionnées aux paragraphes 1 et 2 de la présente annexe, à condition que le point de départ soit situé dans le territoire de la Partie contractante qui a désigné lesdites entreprises.

4. Les entreprises désignées de chaque Partie contractante choisissent librement les points intermédiaires et les points au-delà mentionnés sur les routes spécifiées aux paragraphes 1 et 2 de la présente annexe, qui sont exploitables avec des droits de troisième et quatrième liberté, et elles peuvent les remplacer par d'autres, sous réserve de notification à l'autre Partie contractante au moins trente (30) jours avant le commencement des opérations en question.

5. Dans l'exploitation des services convenus sur les routes spécifiées, les entreprises de transport aérien désignées par l'Espagne et par le Panama jouissent de droit de cinquième liberté dans les points et en conformité avec les conditions établies d'accord entre les Autorités aéronautiques respectives des Parties contractantes en vertu des dispositions de l'article XIII.

6. Dans l'exploitation des services convenus sur les routes spécifiées, les entreprises de transport aérien désignées peuvent jouir de droits de trafic avec arrêt intermédiaire en tout point des routes spécifiées aux paragraphes 1 et 2 de la présente annexe.

7. Les entreprises de transport aérien désignées de chacune des Parties contractantes ont le droit de réaliser des vols tout cargo en provenance de points situés dans leur territoire respectif, via des points intermédiaires, et à destination de points situés dans le territoire de l'autre Partie contractante et au delà, avec pleins droits de trafic et sans restriction de capacité et de fréquence.

No. 38498

Spain
and
Russian Federation

Agreement on international road transport between the Government of the Kingdom of Spain and the Government of the Russian Federation. Moscow, 22 May 2001

Entry into force: *20 April 2002 by notification, in accordance with article 20*

Authentic texts: *Russian and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Spain, 20 June 2002*

Espagne
et
Fédération de Russie

Accord relatif au transport routier international entre le Gouvernement du Royaume d'Espagne et le Gouvernement de la Fédération de Russie. Moscou, 22 mai 2001

Entrée en vigueur : *20 avril 2002 par notification, conformément à l'article 20*

Textes authentiques : *russe et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Espagne, 20 juin 2002*

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ

между Правительством Королевства Испания и Правительством Российской Федерации о международном автомобильном сообщении

Правительство Королевства Испания и Правительство Российской Федерации, далее именуемые Договаривающимися Сторонами,

желая развивать на основе взаимности автомобильное пассажирское и грузовое сообщение между обоими государствами и транзитом по территориям их государств, а также желая облегчить это сообщение,

согласились о нижеследующем:

Статья 1

1. В соответствии с настоящим Соглашением осуществляются регулярные и нерегулярные перевозки пассажиров и грузов между обоими государствами и транзитом через их территории, а также в (из) третьи страны автотранспортными средствами, зарегистрированными в Королевстве Испания или в Российской Федерации.

2. Настоящее Соглашение не затрагивает прав и обязанностей Договаривающихся Сторон, вытекающих из других заключенных ими международных договоров.

Статья 2

Используемые в настоящем Соглашении понятия и термины означают следующее:

a) "компетентные органы":

со стороны Королевства Испания - Министерство развития, в отношении статьи 9 - Министерство внутренних дел, в отношении статьи 12 - органы контроля администраций, компетентных в области автомобильного сообщения;

со стороны Российской Федерации - Министерство транспорта Российской Федерации, в отношении статей 9 и 12 - также Министерство внутренних дел Российской Федерации.

В случае изменений в отношении компетентных органов Договаривающиеся Стороны в письменной форме уведомят друг друга об этом по дипломатическим каналам;

b) "перевозчик" - любое физическое или юридическое лицо, зарегистрированное на территории государства одной из Договаривающихся Сторон и допущенное в соответствии с национальным законодательством к выполнению международных автомобильных перевозок пассажиров или грузов;

c) "автотранспортное средство":

при перевозке пассажиров - автобус, то есть автотранспортное средство, предназначенное для перевозки пассажиров и имеющее более 9 сидячих мест, включая место водителя, возможно с прицепом для перевозки багажа;

при перевозке грузов – грузовой автомобиль, грузовой автомобиль с прицепом, автомобильный тягач или тягач с полуприцепом;

d) "разрешение" - документ, предоставляющий право на проезд автотранспортного средства, зарегистрированного на территории государства одной Договаривающейся Стороны по территории государства другой Договаривающейся Стороны;

e)"транзитная перевозка" - перевозка пассажиров или грузов через территорию государства одной из Договаривающихся Сторон, при которой пункты отправления и назначения находятся вне территории этого государства;

f) "регулярная перевозка пассажиров" - перевозка пассажиров автобусом, осуществляемая по согласованным между компетентными органами Договаривающихся Сторон маршрутам, расписанию, пунктам остановок, на которых перевозчик будет производить посадку и высадку пассажиров. В случае необходимости допускается бронирование мест;

g) "нерегулярная перевозка пассажиров" - перевозка пассажиров автобусами, которая не подпадает под понятие "регулярная перевозка пассажиров";

h) "контрольный документ" – документ, включающий в себя список пассажиров автобуса, осуществляющего нерегулярную перевозку и составленный по форме, согласованной компетентными органами Договаривающихся Сторон;

i) "санитарный контроль" - санитарный, ветеринарный, а также фитосанитарный контроль.

Статья 3

1. Регулярные перевозки пассажиров осуществляются по разрешениям, выдаваемым по согласованию и на принципах взаимности компетентными органами Договаривающихся Сторон.

2. Заявки на получение разрешений представляются в компетентные органы государства, где зарегистрирован перевозчик. указанные компетентные органы передают полученные заявки компетентным органам другой Договаривающейся Стороны. В заявке должно быть

указано наименование перевозчика (фирмы), маршрут следования, расписание движения, тариф, пункты остановок, на которых водитель будет производить посадку и высадку пассажиров, а также период и регулярность выполнения перевозок.

3. Смешанная комиссия, предусмотренная статьей 19 настоящего Соглашения, определяет формы заявки на получение разрешения и самого разрешения, а также порядок выдачи и применения разрешения.

4. Решение о выдаче или отказе в выдаче разрешений принимается в 4-месячный срок, за исключением особых случаев.

5. Максимальный срок действия разрешения - 5 лет. В случае отсутствия спроса на перевозки перевозчик может прекратить их, предварительно (за месяц) проинформировав об этом компетентный орган, выдавший разрешение, который в свою очередь проинформирует об этом компетентный орган другой Договаривающейся Стороны.

Статья 4

1. Для осуществления нерегулярных перевозок пассажиров между обоими государствами или транзитом через их территории, за исключением перевозок, предусмотренных в статье 5 настоящего Соглашения, требуются разрешения, выдаваемые компетентными органами Договаривающихся Сторон.

2. Компетентные органы Договаривающихся Сторон будут выдавать разрешения на осуществление нерегулярных перевозок пассажиров на том участке пути, который проходит по территории их государства.

3. На каждую нерегулярную перевозку пассажиров должно быть выдано отдельное разрешение, которое дает право на совершение одного рейса туда и обратно, если иное не оговорено в самом разрешении.

4. Компетентные органы Договаривающихся Сторон ежегодно будут обмениваться на бесплатной основе взаимно согласованным количеством бланков разрешений для нерегулярных перевозок пассажиров. Эти бланки должны иметь печать и подпись ответственного лица компетентного органа, выдавшего разрешение.

5. Компетентные органы Договаривающихся Сторон согласовывают между собой порядок обмена бланками разрешений.

6. Разрешения действуют в течение календарного года и до 31 января следующего года.

Статья 5

1. Разрешения не требуется на выполнение нерегулярных перевозок пассажиров в случаях:

a) когда группа пассажиров в одном и том же составе перевозится на одном и том же автобусе в продолжение всей поездки, начинающейся и заканчивающейся на территории государства той Договаривающейся Стороны, где зарегистрирован автобус;

b) когда поездка начинается на территории государства Договаривающейся Стороны, где зарегистрирован автобус, и заканчивается на территории государства другой Договаривающейся Стороны при условии, что автобус покидает эту территорию порожним;

c) когда порожний автобус въезжает на территорию государства другой Договаривающейся Стороны в целях перевозки группы пассажиров из одного пункта отправления на территорию государства, где зарегистрирован автобус, если эта группа пассажиров:

заранее была сформирована в соответствии с контрактом на перевозку, заключенным до ее прибытия на территорию государства другой Договаривающейся Стороны иным видом транспорта;

ранее была доставлена перевозчиком на условиях, предусмотренных в подпункте "b" настоящего пункта;

состоит из граждан государства другой Договаривающейся Стороны и перевозится по приглашению и за счет юридических или физических лиц государства, на территории которого зарегистрирован автобус.

Смешанная комиссия, предусмотренная статьей 19 настоящего Соглашения, определяет условия и документы, необходимые для выполнения этих перевозок;

d) транзитного проезда;

e) замены неисправного автобуса другим автобусом.

2. При выполнении перевозок, предусмотренных в пункте 1 настоящей статьи, водитель автобуса должен иметь контрольный документ, упомянутый в подпункте "h" статьи 2 настоящего Соглашения.

Статья 6

1. Перевозки грузов между государствами Договаривающихся Сторон или транзитом через их территории, за исключением случаев, предусмотренных в статье 7 настоящего Соглашения, осуществляются автотранспортными средствами на основании разрешений, выдаваемых компетентными органами Договаривающихся Сторон.

2. Перевозчику на каждую перевозку грузов необходимо заблаговременно получить разрешение, которое дает право на осуществление одного рейса туда и обратно, если иное не оговорено в самом разрешении.

3. Передача разрешения третьим лицам не допускается.

4. Компетентные органы Договаривающихся Сторон ежегодно будут обмениваться на бесплатной основе взаимно согласованным количеством бланков разрешений на перевозки грузов. Эти бланки должны иметь печать и подпись ответственного лица компетентного органа, выдавшего разрешение.

5. Компетентные органы Договаривающихся Сторон согласовывают между собой порядок обмена бланками разрешений.

6. Разрешения действуют в течение календарного года и до 31 января следующего года.

Статья 7

1. Разрешения, указанные в статье 6 настоящего Соглашения, не требуются на выполнение перевозок:

a) автотранспортными средствами, общая разрешенная масса которых, включая прицеп, не превышает 6 тонн или грузоподъемность которых, включая прицеп, не превышает 3,5 тонны;

b) оборудования и материалов для оказания срочной медицинской помощи, в частности при стихийных бедствиях и перевозках гуманитарных грузов;

c) экспонатов, оборудования и материалов, предназначенных для ярмарок и выставок;

d) транспортных средств, животных, а также различного инвентаря и имущества, предназначенных для проведения спортивных мероприятий;

e) театральных декораций и реквизита, музыкальных инструментов, оборудования и принадлежностей для киносъемок, радио- и телевизионных передач;

f) тел и праха умерших;

g) движимого имущества при переселении;

h) почты.

2. Не требуется разрешения для проезда автомобилей технической помощи, предназначенных для ремонта или буксировки неисправных автотранспортных средств, а также для проезда порожнего автотранспортного средства, следующего на территорию государства другой Договаривающейся Стороны для замены неисправного автотранспортного средства.

3. Исключения, предусмотренные в подпунктах "c", "d", и "e" пункта 1 настоящей статьи, действуют только в том случае, если груз подлежит возврату в страну, в которой зарегистрировано автотранспортное средство, или если груз будет перевозиться на территорию третьей страны.

Статья 8

1. Перевозки, предусмотренные настоящим Соглашением, могут выполняться только перевозчиками, которые согласно национальному законодательству своего государства допущены к осуществлению международных перевозок.

2. Автотранспортные средства, осуществляющие международные перевозки, должны иметь регистрационные и отличительные знаки своего государства. Прицепы и полуприцепы могут иметь регистрационные и отличительные знаки других стран при условии, что грузовые автомобили или автомобильные тягачи будут иметь регистрационный и отличительный знаки соответственно Королевства Испания или Российской Федерации.

Статья 9

1. Перевозчик должен предварительно получить специальное разрешение компетентного органа другой Договаривающейся Стороны, если габариты, общий вес или нагрузки на ось автотранспортного средства, превышают нормы, установленные на территории государства другой Договаривающейся Стороны.

2. Если упомянутое в пункте 1 настоящей статьи разрешение предусматривает движение автотранспортного средства по определенному маршруту, перевозка должна осуществляться по этому маршруту.

Статья 10

При перевозке опасных и скоропортящихся грузов Договаривающиеся Стороны будут обеспечивать соблюдение всех требований Европейского соглашения о международной дорожной перевозке опасных грузов от 30 сентября 1957 г., и Соглашения о международных перевозках скоропортящихся пищевых продуктов и о специальных транспортных средствах, предназначенных для этих перевозок от 1 сентября 1970 г.

Статья 11

1. Перевозчику государства одной Договаривающейся Стороны не разрешается осуществлять перевозки пассажиров и грузов между пунктами, расположенными на территории государства другой Договаривающейся Стороны.

2. Перевозчик государства одной Договаривающейся Стороны может осуществлять перевозки пассажиров с территории государства другой Договаривающейся Стороны на территорию третьего государства, а также с территории третьего государства на территорию государства другой Договаривающейся Стороны, если он получил на это специальное разрешение компетентного органа другой Договаривающейся Стороны.

3. Компетентные органы Договаривающихся Сторон согласовывают между собой порядок обмена бланками специальных разрешений.

4. Специальные разрешения действуют в течение календарного года и до 31 января следующего года.

5. Перевозки грузов с территории государства другой Договаривающейся Стороны в третьи страны или из третьих стран на территорию государства другой Договаривающейся Стороны осуществляются по разрешениям, предусмотренным статьей 6 настоящего Соглашения.

Статья 12

1. Водители должны иметь национальные или международные водительские удостоверения и национальные регистрационные документы на автотранспортное средство.

2. Национальные или международные водительские удостоверения должны соответствовать образцу, установленному международной Конвенцией о дорожном движении от 8 ноября 1968 г.

3. Разрешение и другие документы, которые требуются в соответствии с настоящим Соглашением, должны находиться у водителя автотранспортного средства и предъявляться по требованию компетентных контролирующих органов Договаривающихся Сторон.

Статья 13

Автотранспортные средства государства одной Договаривающейся Стороны, осуществляющие перевозки пассажиров и грузов (кроме тяжеловесных и крупногабаритных) в рамках настоящего Соглашения, освобождаются на взаимной основе от сборов и платежей за проезд по автомобильным дорогам государства другой Договаривающейся Стороны, за исключением сборов и платежей за пользование платными автомобильными дорогами, автомагистралями, мостами и тоннелями, если такие сборы и платежи подлежат взиманию, в том числе с автотранспортных средств государства этой другой Договаривающейся Стороны.

Статья 14

1. При выполнении перевозок на основании настоящего Соглашения взаимно освобождаются от таможенных сборов, пошлин и разрешений ввозимые на территорию государства другой Договаривающейся Стороны:

a) горючее, находящееся в емкостях, предусмотренных заводом-изготовителем для каждой модели автотранспортного средства, технологически и конструктивно связанных с системой питания двигателя, а также горючее, находящееся в емкостях, установленных заводом-изготовителем на прицепах и полуприцепах и предназначенных для работы отопительных или охладительных установок;

b) смазочные материалы в количествах, необходимых для употребления во время перевозки;

c) временно ввезенные запасные части и инструменты, необходимые для ремонта автотранспортного средства в случае возникновения его неисправности во время выполнения международной перевозки.

2. Неиспользованные запасные части и инструменты подлежат обратному вывозу из страны, а замененные запасные части должны быть вывезены из страны или уничтожены под таможенным контролем, либо сданы в порядке, установленном на территории государства соответствующей Договаривающейся Стороны.

Статья 15

Перевозки пассажиров и грузов на основании настоящего Соглашения осуществляются при условии обязательного страхования гражданской ответственности владельцев автотранспортных средств за ущерб, причиненный третьим лицам. Перевозчик обязан заранее застраховать каждое автотранспортное средство, выполняющее указанные перевозки.

Статья 16

1. В отношении пограничного, таможенного и санитарного контроля будут применяться положения международных договоров, участниками которых являются обе Договаривающиеся Стороны, а при решении вопросов, не урегулированных этими договорами, – положениями национального законодательства государства каждой из Договаривающихся Сторон.

2. Пограничный, таможенный и санитарный контроль при перевозках тяжелобольных, регулярных перевозках пассажиров, а также

при перевозках животных и скоропортящихся грузов будет осуществляться в приоритетном порядке.

Статья 17

1. Перевозчики обязаны соблюдать положения настоящего Соглашения, а также национальное законодательство, в том числе правила дорожного движения государства другой Договаривающейся Стороны, на территории которого находится автотранспортное средство.

2. Компетентные органы государства, на территории которого зарегистрировано автотранспортное средство, могут в случае серьезных и повторных нарушений, совершенных перевозчиком на территории государства другой Договаривающейся Стороны, и по требованию последней принимать следующие меры:

a) сделать перевозчику-нарушителю предупреждение;

b) отменить на определенный срок либо запретить въезд на территорию государства другой Договаривающейся Стороны, в котором допущено нарушение.

Компетентные органы другой Договаривающейся Стороны должны быть извещены о принятых мерах.

3. Положения настоящей статьи не исключают применения к перевозчикам санкций, предусмотренных национальным законодательством государства, на территории которого было совершено нарушение.

Статья 18

Вопросы, не урегулированные настоящим Соглашением, а также международными договорами, участниками которых являются обе

Договаривающиеся Стороны, будут решаться согласно национальному законодательству государства каждой из Договаривающихся Сторон.

Статья 19

1. Компетентные органы Договаривающихся Сторон принимают меры по реализации настоящего Соглашения и взаимно обмениваются любой полезной информацией. Компетентные органы информируют друг друга о всех изменениях национального законодательства их государств, влияющих на реализацию настоящего Соглашения.

2. Договаривающиеся Стороны будут решать все спорные вопросы, которые могут возникнуть в связи с толкованием и применением настоящего Соглашения, путем переговоров и консультаций.

3. Для реализации настоящего Соглашения создается Смешанная комиссия из представителей компетентных органов каждой из Договаривающихся Сторон. Заседания Смешанной комиссии будут проводиться поочередно на территории государств Договаривающихся Сторон.

Статья 20

1. Настоящее Соглашение вступает в силу по истечении 30 дней с даты последнего уведомления по дипломатическим каналам о выполнении Договаривающимися Сторонами внутригосударственных процедур, необходимых для вступления его в силу.

2. Настоящее Соглашение заключено на неопределенный срок и будет действовать до истечения шести месяцев с даты, когда одна из Договаривающихся Сторон по дипломатическим каналам уведомит

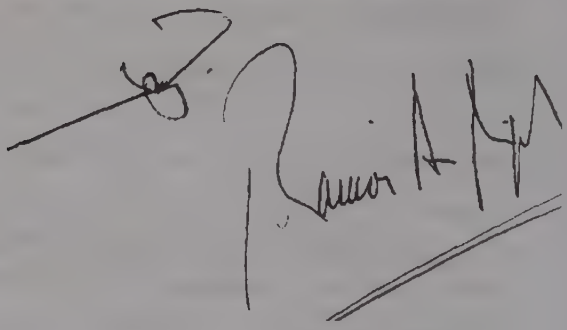
другую Договаривающуюся Сторону о своем намерении прекратить его действие.

3. С даты вступления настоящего Соглашения в силу Соглашение между Правительством Королевства Испания и Правительством Союза Советских Социалистических Республик о международном автомобильном сообщении, подписанное 20 мая 1986 года в г. Москве, прекращает действие в отношениях между Королевством Испания и Российской Федерацией.

Совершено в г. Москве " 22 " мая 2001 г. в двух экземплярах, каждый на испанском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство Королевства Испания

За Правительство Российской Федерации



[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO

entre el Gobierno del Reino de España y el Gobierno de la Federación de Rusia de Transporte Internacional por Carretera

El Gobierno del Reino de España y el Gobierno de la Federación de Rusia, denominados en lo sucesivo «Partes Contratantes»,

deseando desarrollar con criterios de reciprocidad el transporte de viajeros y de mercancías por carretera entre ambos Estados, y el de tránsito por el territorio de sus Estados. así como aspirando a facilitar estos transportes.

han convenido en lo siguiente:

Artículo 1.

1. Por el presente Acuerdo se regirán los transportes regulares y discrecionales de viajeros y los de mercancías entre ambos Estados, así como los de tránsito por sus territorios y los transportes a terceros países, y con destino a los mismos, que se realicen por carretera con vehículos automóviles matriculados en el Reino de España o en la Federación de Rusia.

2. El presente Acuerdo no afectará a los derechos y obligaciones de las Partes Contratantes derivados de otros Tratados Internacionales suscritos por ellas.

Artículo 2.

A los efectos previstos en el presente Acuerdo se entenderá por:

a) "Organos Competentes":

Por parte del Reino de España, el Ministerio de Fomento; además en relación con el Artículo 9, será competente el Ministerio del Interior y, en relación con el Artículo 12, las autoridades de control de las distintas administraciones que tengan competencia en materia de transportes por carretera;

Por parte de la Federación de Rusia, el Ministerio de Transportes de la Federación de Rusia y, en relación con los Artículos 9 y 12, también el Ministerio del Interior de la Federación de Rusia.

Cualquier cambio que pudiera producirse en relación con estos Órganos Competentes en una de las dos Partes, será notificado a la otra Parte por vía diplomática.

b) "Transportista": Toda persona física o jurídica que esté registrada en territorio del Estado de una de las Partes Contratantes y haya obtenido, de conformidad con la legislación interna, el correspondiente título que le habilite para la realización de transporte internacional de viajeros o de mercancías por carretera;

c) "Vehículo automóvil":

Autocar, cuando se trate del transporte de viajeros, es decir, vehículo automóvil acondicionado para el transporte de personas con una capacidad superior a 9 plazas, incluida la del conductor, y provisto, en su caso, de remolque para el transporte del equipaje;

Camión, camión con remolque, cabeza tractora automóvil o tractor con semirremolque, cuando se trate de transporte de mercancías.

d) "Autorización": Documento que otorga el derecho a la circulación de un vehículo automóvil matriculado en el Estado de una Parte Contratante por el territorio del Estado de la otra Parte Contratante;

e) "Transportes en tránsito": Transportes de viajeros o de mercancías por territorio del Estado de una de las Partes Contratantes, cuando los puntos de salida y de destino se hallen fuera del territorio de este Estado;

f) "Transportes regulares de viajeros": Transportes que se produzcan en autocar con itinerario, horario y puntos de paradas en que el transportista realice embarque o desembarque de viajeros previamente establecidos y acordados entre los Órganos Competentes de las Partes Contratantes. Cuando proceda, se admitirán reservas de plazas;

g) "Transportes discrecionales de viajeros": Todos los demás transportes de viajeros en autocares no incluidos en la definición de transportes regulares;

h) "Documento de control": Documento que incluya la lista de pasajeros para autocares que realicen transportes discrecionales, confeccionada según el modelo acordado entre órganos competentes de ambas Partes Contratantes;

i) "Control sanitario": Control sanitario, veterinario y fitosanitario.

Artículo 3.

1. Los transportes regulares de viajeros en autocares se realizarán según lo establecido en las autorizaciones otorgadas de común acuerdo y bajo el principio de reciprocidad por los órganos competentes de las Partes Contratantes.

2. Las solicitudes de autorización se presentarán ante los Órganos Competentes del Estado en que esté registrado el transportista. Dichos Órganos Competentes transmitirán las solicitudes recibidas a los Órganos Competentes de la otra Parte Contratante. En la solicitud se indicará la denominación del transportista (empresa), el itinerario a seguir, el horario de

circulación, las tarifas, los puntos de paradas en que el conductor realizará los embarques y desembarques de viajeros, así como el calendario y la frecuencia de prestación del servicio.

3. La Comisión Mixta, prevista en el Artículo 19 del presente Acuerdo, determinará los modelos de solicitud y de autorización, así como el régimen de otorgamiento y de utilización de esta última.

4. La decisión sobre la denegación u otorgamiento de la autorización se tomará en un plazo de 4 meses, salvo casos especiales.

5. El plazo máximo de validez de una autorización será de 5 años. En caso de que no hubiere demanda de transportes, el transportista podrá abandonar el servicio, comunicándolo con un mes de antelación al Órgano Competente que haya otorgado la autorización quien a su vez, lo comunicará al Órgano Competente de la otra Parte Contratante.

Artículo 4.

1. Para la realización de transportes discrecionales de viajeros entre ambos Estados, o en régimen de tránsito por sus territorios, exceptuando los transportes previstos en el Artículo 5 del presente Acuerdo, serán exigibles las autorizaciones otorgadas por los Órganos Competentes de las Partes Contratantes.

2. Los Órganos Competentes de las Partes Contratantes otorgarán las autorizaciones para la realización de transportes discrecionales de viajeros para aquel tramo de la ruta que discurra por los territorios de sus Estados.

3. Para cada transporte discrecional de viajeros deberá ser otorgada una autorización que habilite para la realización de un solo viaje de ida y vuelta, salvo que en la misma se prevea otra cosa.

4. Los Órganos Competentes de las Partes Contratantes realizarán anualmente, de forma gratuita, el canje de una cantidad previamente acordada de impresos de autorizaciones para transportes discrecionales de viajeros. En estos impresos deberán figurar el sello y la firma de la persona responsable del Órgano Competente que haya otorgado la autorización.

5. Los Órganos Competentes de las Partes Contratantes acordarán entre sí el procedimiento de canje de los impresos de las autorizaciones.

6. Las autorizaciones serán válidas durante el año natural y hasta el 31 de enero del año siguiente

Artículo 5.

1. Las autorizaciones no serán necesarias para la prestación de transportes discrecionales de viajeros en los siguientes casos:

a) Cuando un mismo grupo de viajeros se desplace en un mismo autocar durante todo el trayecto del viaje que tenga su origen y destino en el territorio del Estado de la Parte Contratante donde esté matriculado el autocar.

b) Cuando el viaje comience en el territorio del Estado de la Parte Contratante donde esté matriculado el autocar y termine en el territorio del Estado de la otra Parte Contratante, bajo la condición de que el autocar abandone vacío este territorio.

c) Cuando el autocar vacío entra en el territorio del Estado de la otra Parte Contratante para transportar desde un punto de partida a un grupo de pasajeros hasta el territorio del Estado donde está matriculado el autocar, si este grupo de pasajeros:

- Ha sido previamente formado de acuerdo con un contrato de transporte concluido antes de la llegada del grupo por otro medio de transporte, al territorio del Estado de la otra Parte Contratante
- Ha sido transportado antes por el transportista bajo las condiciones previstas en el *punto b) de este Artículo*
- Son ciudadanos del Estado de la otra Parte Contratante y es transportado por invitación y a cargo de personas físicas o jurídicas del Estado en cuyo territorio esté matriculado el autocar.

La Comisión Mixta a que se refiere el Artículo 19 del presente Acuerdo establecerá las condiciones y los documentos justificativos necesarios para la realización de estos servicios;

d) Cuando se trate de un servicio en régimen de tránsito.

e) Cuando se trate de la sustitución de un autocar averiado por otro.

2. *El conductor que preste transportes previstos en el punto 1 del presente Artículo*, deberá llevar a bordo del vehículo el documento de control a que se refiere el apartado h) del Artículo 2 del presente Acuerdo.

Artículo 6.

1. Los transportes de mercancías entre ambos Estados y los de tránsito por sus territorios, salvo los previstos en el Artículo 7 del presente Acuerdo, se realizarán con vehículos automóviles provistos de las autorizaciones otorgadas por los Órganos Competentes de las Partes Contratantes.

2. Para cada transporte de mercancías el transportista deberá obtener con la debida antelación una autorización que habilite para la realización de un solo viaje de ida y vuelta, salvo que en la misma se prevea otra cosa.

3. Las autorizaciones serán intransferibles

4. Cada año, los Órganos Competentes de las Partes Contratantes canjearán, de forma gratuita, la cantidad recíprocamente acordada de impresos de autorización para transportes de mercancías. En estos impresos deberán figurar el sello y la firma de la persona responsable del Órgano Competente que haya otorgado la autorización.

5. Los Órganos Competentes acordarán entre sí el procedimiento de canje de impresos de autorización.

6. Las autorizaciones serán válidas durante un año natural y hasta el 31 de enero del año siguiente.

Artículo 7.

1. Las autorizaciones referidas en el Artículo 6 del presente Acuerdo no serán exigibles para los servicios de transporte prestados:

a) con vehículos automóviles que tengan un peso total autorizado en carga, comprendido en su caso el de los remolques, no superior a 6 toneladas o cuya carga útil autorizada, comprendida en su caso la del remolque, no exceda de 3,5 toneladas;
b) de aparatos y materiales necesarios para prestar auxilios médicos urgentes, en especial, en casos de catástrofes naturales o de transporte de cargas humanitarias;
c) de muestras, equipamiento y materiales destinados para ferias y exposiciones;
d) de vehículos automóviles, animales y diversas instalaciones o bienes destinados para la celebración de actividades deportivas;
e) de decorados y accesorios teatrales, instrumentos musicales, equipamiento y accesorios de filmación de películas y transmisión radiofónica o televisiva;
f) de cadáveres y cenizas de personas fallecidas;
g) transportes de mudanzas;
h) de correos.

2. Tampoco se exigirán autorizaciones para la circulación de automóviles de servicios técnicos destinados a la reparación o arrastre de vehículos automóviles averiados, ni para la entrada en vacío de un vehículo destinado a reemplazar a otro averiado en el territorio de la otra Parte Contratante.

3. Las excepciones previstas en los apartados «c», «d» y «e» del punto 1 del presente Artículo serán válidas únicamente en caso de que la carga estuviera sujeta a su devolución al país donde esté matriculado el vehículo automóvil o se transportara al territorio de un tercer país.

Artículo 8.

1. Los transportes contemplados en el presente Acuerdo se realizarán exclusivamente por transportistas que estén autorizados para el ejercicio de transportes internacionales, de conformidad con la legislación interna de su Estado.

2. Los vehículos automóviles que realicen transportes internacionales deberán tener las placas de matrícula y datos de identificación de su Estado. Los remolques y semirremolques podrán tener las placas de matrícula y datos de identificación de otros países, siempre y cuando las de los camiones o de los tractores automóviles sean del Reino de España o de la Federación de Rusia, respectivamente.

Artículo 9.

1. El transportista vendrá obligado a obtener previamente una autorización especial del órgano competente de la otra Parte Contratante cuando las dimensiones, el peso total en carga del

vehículo automóvil o el peso por eje, excedan de los límites fijados por las normas establecidas en el territorio del Estado de la otra Parte Contratante.

2. En caso de que la autorización referida en el punto 1 del presente Artículo estableciera la circulación del vehículo automóvil dentro de un itinerario preciso, el transporte deberá realizarse dentro del mismo.

Artículo 10.

Durante el transporte de mercancías peligrosas o perecederas, ambas Partes Contratantes garantizarán el cumplimiento de todas las exigencias previstas en el Acuerdo Europeo sobre Transporte Internacional de Mercancías Peligrosas por Carretera (ADR), del 30 de septiembre de 1.957, y en el Acuerdo sobre Transporte Internacional de Mercancías Perecederas y sobre los vehículos especiales utilizados en estos transportes (ATP) del 1 de septiembre de 1.970.

Artículo 11.

1. Queda prohibido que el transportista realice transportes de viajeros o de mercancías entre dos puntos situados en el territorio del Estado de la otra Parte Contratante.

2. El transportista de una Parte Contratante podrá efectuar transportes de pasajeros desde el territorio del Estado de la otra Parte Contratante al territorio de un tercer Estado, así como desde este último al territorio del Estado de la otra Parte Contratante, siempre que haya obtenido la autorización especial otorgada para ello por el Órgano Competente de la otra Parte Contratante.

3. Los Órganos Competentes de las Partes Contratantes acordarán entre sí el procedimiento para el canje de los impresos de autorizaciones especiales.

4. Las autorizaciones especiales serán válidas durante un año natural y hasta el 31 de enero del año siguiente.

5. Los transportes de mercancías desde el territorio del Estado de la otra Parte Contratante a terceros países o desde éstos al territorio del Estado de la otra Parte Contratante, se podrán realizar con las autorizaciones previstas en el Artículo 6 del presente Acuerdo.

Artículo 12.

1. Los conductores deberán llevar un permiso de conducir nacional o internacional, y la documentación de matriculación nacional del vehículo.

2. Los permisos de conducir, nacionales o internacionales, deberán corresponder al modelo establecido por la Convención Internacional sobre la Circulación por Carretera del 8 de noviembre de 1968.

3. Las autorizaciones y otros documentos exigibles con arreglo al presente Acuerdo deberán llevarse a bordo del vehículo automóvil y mostrarse a los órganos de control competentes cuando lo soliciten.

Artículo 13.

Los vehículos automóviles que realicen transportes de viajeros o de mercancías (exceptuando las cargas de gran peso y volumen) al amparo del presente Acuerdo, se eximirán recíprocamente de recaudaciones y pagos por la circulación por carreteras del Estado de la otra Parte Contratante, a excepción de los que se cobren por la utilización de carreteras, autovías, puentes y túneles sometidos al pago de peaje, en caso de que tales recaudaciones y pagos fueren exigibles también a los vehículos automóviles de esta otra Parte Contratante.

Artículo 14.

1. Durante la realización de transportes al amparo del presente Acuerdo, quedarán recíprocamente exentos de aranceles aduaneros, impuestos o autorizaciones para la importación al territorio del Estado de la otra Parte Contratante:

a) El combustible contenido en los depósitos establecidos por la empresa fabricante para el correspondiente modelo del vehículo automóvil e integrados tecnológica y estructuralmente en el sistema de alimentación del motor, incluyendo la importación del combustible que se halle en los depósitos instalados por la empresa fabricante en remolques y semirremolques destinados al funcionamiento de los sistemas de calefacción o de refrigeración.
b) Los lubricantes en las cantidades que sean necesarias para cubrir todo el período de transporte;
c) Las piezas de recambio y las herramientas importadas temporalmente en cuanto sean necesarias para la reparación del vehículo, caso de producirse avería del mismo en el curso de una operación internacional de transporte por carretera.

2. Las piezas de recambio y herramientas no utilizadas deberán ser reexportadas y las piezas reemplazadas serán reexportadas o destruidas bajo control aduanero o bien entregadas según el procedimiento establecido en el territorio del Estado de la correspondiente Parte Contratante.

Artículo 15.

Los transportes de viajeros o de mercancías que se realicen de conformidad con el presente Acuerdo, deberán estar asegurados mediante un seguro obligatorio que cubra la responsabilidad civil de los titulares de los vehículos automóviles por los daños que se causen a terceras personas. El transportista deberá asegurar con tiempo cada vehículo automóvil que realice los referidos transportes.

Artículo 16.

1. En relación con el control fronterizo, aduanero o sanitario, se aplicarán disposiciones estipulados en los Tratados Internacionales suscritos por ambas Partes Contratantes, mientras que para la solución de las cuestiones no reguladas por estos Tratados, será aplicable la legislación interna del Estado de cada una de las Partes Contratantes.

2. El control fronterizo, aduanero y sanitario de los transportes de personas gravemente enfermas, de los transportes regulares de viajeros, así como de los de animales o de cargas perecederas se realizará con carácter prioritario.

Artículo 17.

1. Los transportistas deberán observar las disposiciones del presente Acuerdo, así como la legislación interna, incluidas las normas de tráfico, del Estado de la otra Parte Contratante en cuyo territorio se encuentre el vehículo automóvil.

2. En el supuesto de que el transportista cometiera graves y reiteradas infracciones en territorio del Estado de la otra Parte Contratante, a instancia de ésta, los órganos competentes del Estado en cuyo territorio esté matriculado el vehículo automóvil, podrán tomar las siguientes medidas administrativas:

a) apercibir al transportista infractor;
b) suspender por un período determinado o prohibir la entrada en territorio del Estado de la otra Parte Contratante donde haya sido cometida la infracción.

Los Órganos Competentes de la otra Parte Contratante deberán ser informados de las medidas adoptadas.

3. Las disposiciones del presente Artículo no eximirán a los transportistas de la aplicación de las sanciones previstas en la legislación vigente del Estado en cuyo territorio se haya cometido la infracción.

Artículo 18.

Las cuestiones no contempladas en el presente Acuerdo o en los Tratados Internacionales suscritos por ambas Partes Contratantes, se resolverán de conformidad con la legislación interna del Estado de cada una de las Partes Contratantes.

Artículo 19.

1. Los órganos competentes de las Partes Contratantes adoptarán medidas que promuevan la realización del presente Acuerdo e intercambiarán toda información útil. Los Órganos Competentes se informarán mutuamente de todas las modificaciones de las legislaciones internas de sus Estados que incidan en el cumplimiento del presente Acuerdo.

2. Ambas Partes Contratantes resolverán por vía de negociaciones y consultas todas las controversias que puedan surgir en relación con la interpretación y aplicación del presente Acuerdo.

3. A los efectos previstos en el presente Acuerdo se establece una Comisión Mixta formada por representantes de Órganos Competentes de cada Parte Contratante. Las reuniones de la Comisión Mixta se celebrarán alternativamente en el territorio del Estado de cada una de las Partes Contratantes.

Artículo 20.

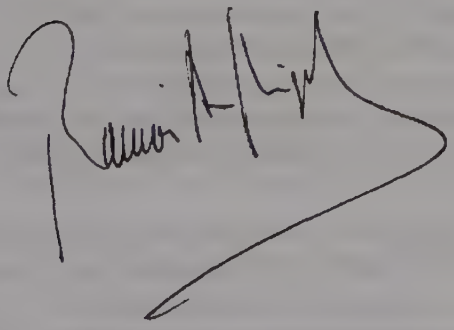
1. El presente Acuerdo entrará en vigor transcurridos 30 días desde la fecha en que se produzca, por vía diplomática, la última de las notificaciones del cumplimiento, por ambas Partes Contratantes, de los correspondientes procedimientos internos de cada Estado, necesarios para su entrada en vigor.

2. El presente Acuerdo se concluye por un período indefinido y permanecerá en vigor hasta transcurridos 6 meses a partir de la fecha en que una de las Partes Contratantes envíe por vía diplomática a la otra Parte Contratante una notificación de su intención de denunciarlo.

3. Desde la fecha de entrada en vigor del presente Acuerdo, quedará sin efectos, en las relaciones entre el Reino de España y la Federación de Rusia, el Acuerdo entre el Gobierno del Reino de España y el Gobierno de la Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas sobre Transporte Internacional por Carretera, hecho el 20 de mayo de 1986 en Moscú.

Hecho en Moscú el 22 de MAYO de 2001, en dos ejemplares, cada uno en lenguas española y rusa, siendo ambos textos igualmente auténticos.

POR EL GOBIERNO
DEL REINO DE ESPAÑA



POR EL GOBIERNO
DE LA FEDERACION DE RUSIA

[TRANSLATION - TRADUCTION]

AGREEMENT ON INTERNATIONAL ROAD TRANSPORT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SPAIN AND THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN FEDERATION

The Government of the Kingdom of Spain and the Government of the Russian Federation, hereinafter referred to as "the Contracting Parties",

Desiring to develop, on the basis of reciprocity, the transport of passengers and goods by road between the two States and in transit through their territories, and aiming to facilitate such transport,

Have agreed as follows:

Article 1

1. This Agreement shall govern the scheduled and occasional transport of passengers and goods between the two States and in transit through their territories, and transport to and from third countries, by road using vehicles registered in the Kingdom of Spain or in the Russian Federation.

2. This Agreement shall not affect the rights and obligations of the Contracting Parties under other international treaties signed by them.

Article 2

For the purposes of this Agreement:

(a) The term "competent organs" shall mean:

For the Kingdom of Spain, the Ministry of Development; in respect of article 9, the Ministry of the Interior shall also be competent and, in respect of article 12, the supervisory authorities of the various administrations having competency in the area of road transport;

For the Russian Federation, the Ministry of Transport and, in respect of articles 9 and 12, the Ministry of the Interior.

Notification of any changes concerning these competent organs in either of the two Parties shall be provided to the other Party through the diplomatic channel.

(b) The term "carrier" shall mean any physical or legal person who, in the territory of either Contracting Party, is registered and has obtained, in accordance with domestic law, a permit to engage in the international carriage of passengers or goods by road;

(c) The term "vehicle" shall mean:

In the case of passenger transport, a motor coach intended for the transport of more than nine persons, including the driver, and equipped, where necessary, with a baggage trailer;

In the case of goods transport, a truck, a truck with a trailer, a towing vehicle or a towing vehicle with a semi-trailer.

(d) The term "authorization" shall mean a document which grants the right to operate a vehicle registered in one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party;

(e) The term "transit transport" shall mean passenger or goods transport through the territory of either Contracting Party where the entry and destination points are situated outside the territory of that State;

(f) The term "scheduled passenger transport" shall mean transport by motor coach with an itinerary, a timetable and points designated in advance and agreed between the competent organs of the Contracting Parties at which the carrier shall take up and set down passengers. Reserved seating shall be permitted, as appropriate;

(g) The term "occasional passenger transport" shall mean any other passenger transport by motor coach not included in the definition of regular transport;

(h) The term "inspection document" shall mean a document which includes the passenger list for motor coaches which carry out occasional transport operations, drawn up in accordance with the model agreed between the competent organs of the two Contracting Parties;

(i) The term "health inspection" shall mean health, veterinary and phytosanitary inspection.

Article 3

1. Scheduled passenger transport by motor coach shall be carried out in accordance with the authorizations issued by mutual agreement and on the basis of reciprocity by the competent organs of the Contracting Parties.

2. Applications for authorizations shall be submitted to the competent organs of the State in which the carrier is registered. Such organs shall transmit the applications received to the competent organs of the other Contracting Party. The application shall state the name of the carrier (the company), the itinerary, the timetable, the fare schedule, the designated stops at which the driver shall take up and set down passengers, the period of operation and the frequency of services.

3. The Joint Commission provided for in article 19 of this Agreement shall establish the model applications and authorizations and the regime for issuance and use of the latter.

4. Decisions concerning the denial or issuance of authorizations shall be taken within a period of four months, except in special cases.

5. The maximum period of validity of an authorization shall be five years. If there is no demand for transport, the carrier may discontinue the service by notifying the competent organ which issued the authorization to that effect one month in advance; that organ shall in turn notify the competent organ of the other Contracting Party.

Article 4

1. Occasional passenger transport operations between the two States or through their territories under a transit regime, with the exception of those referred to in article 5 of this

Agreement, shall require authorizations issued by the competent organs of the Contracting Parties.

2. The competent organs of the Contracting Parties shall issue authorizations for occasional passenger transport operations along that segment of the route which runs through the territories of their States.

3. In the case of each occasional passenger transport operation, an authorization must be issued giving permission for one round-trip journey, unless otherwise specified in the authorization.

4. The competent organs of the Contracting Parties shall exchange, on a yearly basis and free of charge, authorization forms for occasional passenger transport operations within a mutually agreed quota. These forms must be stamped and signed by the official of the competent organ issuing the authorization.

5. The competent organs of the Contracting Parties shall agree upon the procedure for the exchange of authorization forms.

6. Authorizations shall be valid during the calendar year and up to 31 January of the following year.

Article 5

1. No authorization shall be required for occasional passenger transport operations in the following cases:

(a) Where the same group of passengers is carried in the same motor coach for the entire journey, which begins and ends in the territory of the Contracting Party in which the coach is registered;

(b) On a journey which begins in the territory of the Contracting Party in which the motor coach is registered and ends in the territory of the other Contracting Party, provided that the coach leaves the latter territory empty;

(c) Where an unladen motor coach enters the territory of the other Contracting Party in order to transport a group of passengers from a departure point to the territory of the State in which the coach is registered, if that group of passengers:

- Was formed previously pursuant to a transport contract concluded prior to the group's arrival by another means of transport in the territory of the other Contracting Party;

- Was transported previously by the carrier under the conditions provided for in subparagraph (b) of this article;

- Consists of nationals of the other Contracting Party and is transported at the invitation and expense of physical or legal persons belonging to the State in whose territory the coach is registered.

The Joint Commission referred to in article 19 of this Agreement shall determine the conditions and documentation required for the provision of these services;

(d) In the case of a service provided under a transit regime;

(e) In the case of a defective motor coach which is being replaced with another.

2. The driver of a motor coach used for the transport operations referred to in paragraph 1 of this article must keep on board the inspection document referred to in article 2 (h) of this Agreement.

Article 6

1. Goods transport operations between the two States and in transit through their territories shall, with the exception of the operations referred to in article 7 of this Agreement, be carried out using vehicles supplied with authorizations issued by the competent organs of the Contracting Parties.

2. For each goods transport operation, the carrier must obtain in advance an authorization giving permission for one round-trip journey, unless otherwise specified in the authorization.

3. Authorizations shall be non-transferable.

4. The competent organs of the Contracting Parties shall exchange, on a yearly basis and free of charge, authorization forms for goods transport operations within a mutually agreed quota. These forms must be stamped and signed by the official of the competent organ issuing the authorization.

5. The competent organs of the Contracting Parties shall agree upon the procedure for the exchange of authorization forms.

6. Authorizations shall be valid during the calendar year and up to 31 January of the following year.

Article 7

1. The authorizations referred to in article 6 of this Agreement shall not be required for transport operations involving the following:

(a) Transport operations using vehicles the permissible laden weight of which, including that of trailers, does not exceed 6 tons, or the permissible payload weight of which, including that of trailers, does not exceed 3.5 tons;

(b) Medical equipment and other articles required for medical care in emergencies and, in particular, for relief in natural disasters or for humanitarian relief;

(c) Samples, equipment and material intended for fairs and exhibitions;

(d) Vehicles, animals and miscellaneous material and equipment intended for sports events;

(e) Stage scenery and theatrical properties, musical instruments and equipment and other requisites for film, radio and television productions;

(f) Bodies or mortal remains of deceased persons;

(g) Furniture removal;

(h) Mail.

2. Authorizations shall also not be required for breakdown and towing vehicles or for the entry of an empty vehicle intended to replace a defective one in the territory of the other Contracting Party.

3. The exceptions referred to in paragraphs 1 (c), 1 (d) and 1 (e) of this article shall apply only where the goods are either to be returned to the country in which the vehicle is registered or to be dispatched to the territory of a third country.

Article 8

1. The transport operations referred to in this Agreement shall be carried out only by carriers which are entitled under the law of their State to engage in international transport operations.

2. Vehicles used for international transport operations must bear the registration plates and nationality plates of their State. Trailers and semi-trailers may bear the registration plates and nationality plates of other countries, provided that the truck or the towing vehicle bears the registration plates and nationality plates of the Kingdom of Spain or the Russian Federation, respectively.

Article 9

1. If the dimensions, the permissible laden weight, or the axle weight of the vehicle exceeds the limits set by the standards prescribed in the territory of the other Contracting Party, the carrier must obtain prior special authorization from the competent organ of the other Contracting Party.

2. Where the authorization referred to in paragraph 1 of this article specifies a particular route for the operation of the vehicle, transport operations must follow that route.

Article 10

When transporting hazardous or perishable goods, the two Contracting Parties shall comply with all of the requirements laid down in the European Agreement concerning the International Carriage of Dangerous Goods by Road (ADR), of 30 September 1957, and in the Agreement on the International Carriage of Perishable Foodstuffs and on the Special Equipment to be Used for Such Carriage (ATP), of 1 September 1970.

Article 11

1. Carriers shall be prohibited from conveying passengers or goods between two points situated in the territory of the other Contracting Party.

2. A carrier of one Contracting Party may convey passengers from the territory of the other Contracting Party to the territory of a third State and from the territory of the latter to the territory of the other Contracting Party only if it has obtained a special authorization issued for that purpose by the competent organ of the other Contracting Party.

3. The competent organs of the Contracting Parties shall agree upon the procedure for the exchange of special authorization forms.

4. Special authorizations shall be valid during the calendar year and up to 31 January of the following year.

5. Goods may be conveyed from the territory of the other Contracting Party to third countries or from the latter to the territory of the other Contracting Party only with the authorizations referred to in article 6 of this Agreement.

Article 12

1. Drivers must carry a domestic or international driving permit and the national registration documentation of the vehicle.

2. The domestic or international driving permit must conform to the model established by the International Convention on Road Traffic of 8 November 1968.

3. The authorizations and other documents required under this Agreement must be kept on board the vehicle and must be produced at the request of the competent inspection authorities.

Article 13

Vehicles used for transport operations involving passengers or goods (with the exception of heavy or voluminous loads) under this Agreement shall be exempt, on the basis of reciprocity, from taxes and charges in the other Contracting Party connected with the use of roads, with the exception of those levied for the use of roads, motorways, bridges and tunnels subject to tolls, if such taxes and charges are also applied to vehicles of that other Contracting Party.

Article 14

1. Transport operations carried out under this Agreement shall be exempt, on the basis of reciprocity, from customs duties, taxes or import authorizations in the territory of the other Contracting Party in respect of:

(a) The fuel contained in the fuel tanks provided by the manufacturer for the respective vehicle model and technologically and structurally integrated with the fuel supply system of the engine, including the fuel contained in the fuel tanks installed by the manufacturer in trailers and semi-trailers designed to operate as heating or cooling systems;

(b) Lubricants in the quantities necessary for use during the transport operation;

(c) Spare parts and tools imported temporarily in order to repair the vehicle if a breakdown occurs during an international road transport operation.

2. Unused spare parts and tools must be re-exported and replaced parts must be taken out of the country, destroyed under customs supervision or surrendered in accordance with the procedure in force in the territory of the Contracting Party concerned.

Article 15

Transport operations involving passengers or goods under this Agreement must be insured under a compulsory insurance scheme which covers the civil liability of the vehicle owners for any injuries caused to third persons. The carrier must insure each vehicle used for the aforesaid transport operations in a timely manner.

Article 16

1. Matters relating to frontier, customs and health inspections shall be governed by the international treaties signed by both Contracting Parties. The law in force in each of the Contracting Parties shall be applied to the settlement of questions not covered by such treaties.

2. Transport operations involving persons who are seriously ill, passengers on regular motor coach routes, livestock and perishable merchandise shall be given priority in frontier, customs and health inspections.

Article 17

1. Carriers must observe the provisions of this Agreement and the law in force, including the traffic regulations, of the other Contracting Party in whose territory the vehicle is operated.

2. In the event that a carrier commits serious and repeated violations in the territory of the other Contracting Party, the competent organs of the State in whose territory the vehicle is registered may, at the request of the other Contracting Party, take the following administrative measures:

(a) Deliver a warning to the carrier that committed the violation;

(b) Suspend for a given period or prohibit entry into the territory of the other Contracting Party where the violation was committed.

The competent organs of the other Contracting Party must be informed of the measures taken.

3. The provisions of this article shall not exempt carriers from the penalties provided by the law in force in the State in whose territory the violation was committed.

Article 18

Questions not covered by this Agreement or by the international treaties signed by both Contracting Parties shall be settled in accordance with the domestic law of each Contracting Party.

Article 19

1. The competent organs of the Contracting Parties shall adopt measures to promote the implementation of this Agreement and shall exchange all necessary information. The

competent organs shall inform each other of all changes in the domestic law of their States which may affect the implementation of this Agreement.

2. The two Contracting Parties shall settle by means of negotiation and consultation any disputes arising in connection with the interpretation and application of this Agreement.

3. For the purposes of this Agreement, a Joint Commission shall be established, composed of representatives of the competent organs of each Contracting Party. Meetings of the Joint Commission shall be held alternately in the territory of each of the Contracting Parties.

Article 20

1. This Agreement shall enter into force 30 days from the date of the last diplomatic note by which the two Contracting Parties notify each other of the completion of their respective domestic requirements for its entry into force.

2. This Agreement is concluded for an indefinite term and shall remain in force until six months from the date on which either of the Contracting Parties notifies the other Contracting Party through the diplomatic channel of its intention to denounce it.

3. Upon the entry into force of this Agreement, the Agreement between the Government of the Kingdom of Spain and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics concerning international road transport, done at Moscow on 20 May 1986, shall cease to be in effect.

Done at Moscow on 22 May 2001 in two copies, each in the Spanish and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Kingdom of Spain:

RAMÓN DE MIGUEL Y EGEA

For the Government of the Russian Federation:

SEGUEI OTTOVICH FRANK

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME D'ESPAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE CONCERNANT LE TRANSPORT ROUTIER INTERNATIONAL

Le Gouvernement du Royaume d'Espagne et le Gouvernement de la Fédération de Russie, ci-après dénommés " les Parties contractantes ",

Désireux de développer, sur la base de la réciprocité, le transport routier de voyageurs et de marchandises entre leurs deux pays, ainsi que le transit à travers leurs territoires respectifs, et souhaitant également le faciliter,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Les dispositions du présent Accord s'appliquent au transport en service régulier et occasionnel de voyageurs et de marchandises entre les deux États et en transit sur leur territoire, ainsi qu'en direction (en provenance) d'un pays tiers, au moyen de véhicules immatriculés au Royaume d'Espagne ou en Fédération de Russie.

2. Le présent Accord est sans préjudice des droits et obligations découlant d'autres accords internationaux conclus par les Parties contractantes.

Article 2

Aux fins du présent Accord, on entend par :

a) " Autorités compétentes " :

Pour le Royaume d'Espagne, le Ministère des travaux publics ainsi que, conformément à l'article 9, le Ministère de l'intérieur et, conformément à l'article 12, les organes de contrôle des différentes administrations compétentes en matière de transport routier.

Pour la Fédération de Russie, le Ministère des transports et, conformément aux articles 9 et 12, le Ministère de l'intérieur.

Les changements qui pourraient se produire en ce qui concerne les autorités compétentes de l'une des deux Parties sont notifiés à l'autre Partie par la voie diplomatique;

b) " Transporteur ", toute personne physique ou morale enregistrée sur le territoire de l'une des Parties contractantes et ayant obtenu, conformément à la législation nationale, le titre l'autorisant à assurer le transport international de voyageurs ou de marchandises par la route;

c) " Véhicule " :

Autocar, quand il s'agit du transport de voyageurs, c'est-à-dire un véhicule automobile aménagé pour le transport de personnes et comportant plus de neuf sièges, y compris celui du conducteur, ainsi que, le cas échéant, une remorque pour le transport des bagages. Ca-

mion et camion avec remorque, tracteur ou tracteur avec semi-remorque, lorsqu'il s'agit du transport de marchandises;

d) " Autorisation ", le document accordant le droit de circuler sur le territoire d'une Partie contractante à un véhicule immatriculé dans l'autre Partie contractante;

e) " Transport en transit ", le transport de voyageurs ou de marchandises à travers le territoire de l'une des Parties contractantes, lorsque les points de départ et de destination sont situés en dehors de ce territoire;

f) " Transport en service régulier ", le transport de voyageurs par autocar selon un itinéraire et un horaire, ainsi que des points d'arrêt pour le débarquement ou l'embarquement de voyageurs, convenus entre les autorités compétentes des Parties contractantes. Si nécessaire, les places peuvent être réservées;

g) " Transport en service occasionnel ", le transport de voyageurs par autocar ne répondant pas à la définition du " transport en service régulier ";

h) " Document de contrôle ", un document dans lequel figure la liste des passagers de l'autocar effectuant un transport occasionnel et qui se présente sous une forme convenue par les autorités compétentes des Parties contractantes;

i) " Contrôle sanitaire ", le contrôle sanitaire, vétérinaire et, également, phytosanitaire.

Article 3

1. Le transport en service régulier de voyageurs s'effectue selon les autorisations délivrées, d'un commun accord et sur la base de la réciprocité, par les autorités compétentes des Parties contractantes.

2. Les demandes d'autorisation sont présentées aux autorités compétentes de l'État d'enregistrement du transporteur. Ces autorités transmettent les demandes dont elles sont saisies aux autorités compétentes de l'autre Partie contractante. Le nom du transporteur (de l'entreprise de transport), l'itinéraire, l'horaire, les tarifs et les points d'arrêt pour l'embarquement et le débarquement des voyageurs, ainsi que la période et la fréquence des services de transport, doivent figurer sur les demandes.

3. La Commission mixte, prévue à l'article 19 du présent Accord, établit les modèles des formulaires de demande et d'autorisation, ainsi que les modalités de délivrance et d'utilisation des autorisations.

4. La décision de délivrer ou de refuser une autorisation est prise dans un délai de quatre mois, sauf cas spécial.

5. La durée maximale de validité d'une autorisation est de cinq ans. En l'absence de demande de transports, le transporteur peut interrompre ses services, en prévenant un mois à l'avance l'autorité compétente ayant délivré l'autorisation, qui en informe à son tour l'autorité compétente de l'autre Partie contractante.

Article 4

1. Une autorisation, délivrée par les autorités compétentes des Parties contractantes, est exigée pour le transport en service occasionnel de voyageurs entre les deux États ou en transit sur leur territoire, à l'exception des transports visés à l'article 5 du présent Accord.

2. Les autorités compétentes des Parties contractantes délivrent une autorisation de transport occasionnel de voyageurs pour la partie du trajet située sur le territoire de leur pays.

3. Une autorisation distincte, donnant le droit d'effectuer un voyage aller et retour, est délivrée pour chaque transport occasionnel de voyageurs, sauf dispositions contraires figurant dans ladite autorisation.

4. Les autorités compétentes des Parties contractantes échangent chaque année, gratuitement et sur la base de la réciprocité, un nombre convenu de formulaires d'autorisation pour le transport occasionnel de voyageurs. Ces formulaires doivent porter le cachet et la signature du fonctionnaire habilité de l'autorité compétente qui délivre l'autorisation.

Article 5

1. Il n'est pas exigé d'autorisation pour le transport occasionnel de voyageurs dans les cas suivants :

a) Lorsqu'un même groupe de voyageurs est transporté par le même autocar tout le long d'un trajet commençant et s'achevant sur le territoire de la Partie contractante dans laquelle l'autocar est immatriculé;

b) Lorsque le voyage commence sur le territoire de la Partie contractante dans laquelle l'autocar est immatriculé et s'achève sur le territoire de l'autre Partie contractante, à condition que l'autocar quitte à vide ce territoire;

c) Lorsque l'autocar entre à vide sur le territoire de l'autre Partie contractante pour transporter un groupe de voyageurs à partir d'un point du territoire de l'État où il est immatriculé, si ce groupe de voyageurs :

- Est déjà constitué en vertu d'un contrat de transport conclu avant son arrivée, par un autre mode de transport, sur le territoire de l'autre Partie contractante;

- A déjà été transporté par le transporteur dans les conditions décrites à l'alinéa b) du présent article;

- Est composé de nationaux de l'autre Partie contractante et transporté sur l'invitation et pour le compte de personnes morales ou physiques de l'État d'immatriculation de l'autocar.

La Commission mixte prévue à l'article 19 du présent Accord établit les conditions et la liste des documents nécessaires à la réalisation de ces transports ;

d) Lorsqu'il s'agit d'un service de transport en transit;

e) Lorsqu'il s'agit de remplacer un autocar hors service par un autre autocar.

2. Lors des transports prévus au paragraphe 1 du présent article, le conducteur de l'autocar doit être en possession du document de contrôle visé à l'alinéa h) de l'article 2 du présent Accord.

Article 6

1. Le transport de marchandises entre les États des Parties contractantes ou en transit sur leurs territoires, à l'exception des cas visés à l'article 7 du présent Accord, s'effectue au moyen de véhicules automobiles sur la base des autorisations délivrées par les autorités compétentes des Parties contractantes.

2. Pour chaque transport de marchandises, le transporteur doit obtenir en temps utile une autorisation donnant le droit d'effectuer un voyage aller et retour, sauf dispositions contraires figurant dans ladite autorisation.

3. Les autorisations ne sont pas transférables.

4. Les autorités compétentes des Parties contractantes échangent chaque année, gratuitement et sur la base de la réciprocité, un nombre convenu de formulaires d'autorisation pour le transport de marchandises. Ces formulaires doivent porter le cachet et la signature du fonctionnaire habilité de l'autorité compétente délivrant l'autorisation.

5. Les autorités compétentes conviennent des modalités d'échange des formulaires d'autorisation.

6. Une autorisation est valable pour l'année civile en cours et jusqu'au 31 janvier de l'année suivante.

Article 7

1. Les autorisations visées à l'article 6 du présent Accord ne sont pas exigées dans les cas suivants :

a) Transport par un véhicule dont le poids total autorisé, y compris la remorque, n'excède pas 6 tonnes ou dont la capacité de chargement, y compris celle de la remorque, n'excède pas 3,5 tonnes;

b) Transport d'appareils et de matériels nécessaires à la fourniture de soins médicaux d'urgence, notamment en cas de catastrophe naturelle et de transport de produits humanitaires;

c) Transport d'objets et d'oeuvres d'art, d'équipements et de matériels destinés à des foires et à des expositions;

d) Transport de véhicules, d'animaux et, également, de divers articles et biens nécessaires à l'organisation de manifestations sportives;

e) Transport de décors et d'accessoires de théâtre, d'instruments de musique, d'appareils et d'accessoires nécessaires au tournage de films et à l'enregistrement d'émissions radiophoniques ou télévisées;

f) Transport funéraire;

g) Transport de meubles à l'occasion d'un déménagement;

h) Transport de courrier.

2. Il n'est pas exigé d'autorisation pour les véhicules d'assistance technique nécessaires à la réparation ou au remorquage de véhicules hors service, ainsi que pour les véhicules entrant à vide sur le territoire de l'autre Partie contractante pour remplacer un véhicule hors service.

3. Les exceptions prévues aux alinéas c), d) et e) du paragraphe 1 du présent article ne sont applicables que lorsque les marchandises sont réexportées dans le pays d'immatriculation du véhicule ou transportées vers un pays tiers.

Article 8

1. Seuls les transporteurs habilités, en vertu de la législation nationale de leur pays, à effectuer des transports internationaux peuvent assurer les services de transport visés dans le présent Accord.

2. Les véhicules affectés au transport international portent les plaques d'immatriculation et le signe distinctif de leur État. Les remorques et semi-remorques peuvent porter les plaques d'immatriculation et le signe distinctif d'autres pays à condition que le camion ou le tracteur auquel elles sont attelées porte les plaques d'immatriculation et le signe distinctif du Royaume d'Espagne ou de la Fédération de Russie.

Article 9

1. Le transporteur doit obtenir au préalable une autorisation spéciale de l'autorité compétente de l'autre Partie contractante lorsque les dimensions, le poids total ou la charge sur essieu du véhicule dépassent les normes établies sur le territoire de l'État de l'autre Partie contractante.

2. Lorsqu'une autorisation visée au paragraphe 1 du présent article indique un itinéraire précis pour la circulation du véhicule, le transporteur est tenu d'emprunter cet itinéraire.

Article 10

En cas de transport de marchandises dangereuses et de denrées périssables, les Parties contractantes observent toutes les prescriptions de l'Accord européen relatif au transport international de marchandises dangereuses par la route en date du 30 septembre 1957 et de l'Accord relatif aux transports internationaux de denrées périssables et aux engins spéciaux à utiliser pour ces transports en date du 1er septembre 1970.

Article 11

1. Le transporteur d'une Partie contractante n'est pas autorisé à assurer le transport de voyageurs et de marchandises entre des points situés sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. Le transporteur d'une Partie contractante peut assurer le transport de voyageurs et de marchandises à partir du territoire de l'autre Partie contractante jusqu'au territoire d'un pays tiers, ainsi qu'à partir du territoire d'un pays tiers jusqu'au territoire de l'autre Partie contractante, dès lors qu'il a obtenu une autorisation spéciale de l'autorité compétente de l'autre Partie contractante.

3. Les autorités compétentes des Parties contractantes s'entendent sur les modalités d'échange des formulaires d'autorisation spéciale.

4. Les autorisations spéciales sont valables pendant l'année civile en cours et jusqu'au 31 janvier de l'année suivante.

5. Le transport international de marchandises depuis le territoire de l'autre Partie contractante jusqu'à un pays tiers, ou depuis un pays tiers jusqu'au territoire de l'autre Partie contractante, s'effectue sur la base des autorisations prévues à l'article 6 du présent Accord.

Article 12

1. Les conducteurs doivent être en possession d'un permis de conduire national ou international et des documents d'immatriculation de leur véhicule.

2. Les permis nationaux ou internationaux doivent être conformes au modèle établi par la Convention internationale sur la circulation routière du 8 novembre 1968.

3. Le conducteur du véhicule doit être en possession des autorisations et autres documents exigibles en vertu du présent Accord et les présenter aux organes de contrôle compétents des Parties contractantes qui en font la demande.

Article 13

Sur la base de la réciprocité, les véhicules d'une Partie contractante affectés au transport de voyageurs et de marchandises (sauf les convois exceptionnels) dans le cadre du présent Accord sont exonérés de taxes et de paiements pour emprunter les axes routiers de l'autre Partie contractante, à l'exception des taxes et paiements prévus pour l'utilisation des routes, des autoroutes, des ponts et des tunnels à péage, dès lors que ces redevances s'appliquent, notamment, aux véhicules de cet autre Partie contractante.

Article 14

1. Dans le cadre des transports effectués en vertu du présent Accord, sont exemptés des droits de douane, des taxes et du régime d'autorisation quand ils entrent sur le territoire de l'autre Partie contractante :

a) Le carburant contenu dans les réservoirs prévus par le constructeur de chaque modèle de véhicule et liés technologiquement et structurellement au système d'alimentation du moteur, ainsi que le carburant, contenu dans les réservoirs installés par le constructeur de chaque modèle de remorque et de semi-remorque, qui est nécessaire au fonctionnement des systèmes de chauffage et de réfrigération;

b) Les lubrifiants en quantité suffisante pour la durée du transport;

c) Les pièces de rechange et l'outillage importés temporairement qui sont nécessaires au dépannage du véhicule pendant un transport international.

2. Les pièces de rechange et outils non utilisés doivent être réexportés, tandis que les pièces remplacées sont réexportées ou détruites sous le contrôle des autorités douanières, ou remises selon les modalités convenues sur le territoire de la Partie contractante intéressée.

Article 15

Les propriétaires des véhicules utilisés pour le transport de voyageurs et de marchandises visé dans le présent Accord sont tenus de souscrire une assurance en responsabilité civile. Chaque véhicule affecté à ce type de transport est assuré à l'avance par le transporteur.

Article 16

1. Les contrôles frontaliers, douaniers et sanitaires s'effectuent conformément aux dispositions des accords internationaux conclus par les Parties contractantes. Les questions non visées par ces accords sont réglées conformément aux dispositions de la législation interne de chaque Partie contractante.

2. Les contrôles frontaliers, sanitaires et douaniers des grands malades et des voyageurs des lignes régulières d'autocar, ainsi que des animaux et des denrées périssables, s'effectuent sur une base prioritaire.

Article 17

1. Les transporteurs respectent les dispositions du présent Accord, ainsi que celles de la législation nationale, y compris les règles de circulation routière, de l'autre Partie contractante sur le territoire de laquelle se trouvent leurs véhicules.

2. En cas d'infraction grave et répétée commise par un transporteur sur le territoire de l'autre Partie contractante, et sur la demande de celle-ci, les autorités compétentes de l'État d'immatriculation du véhicule peuvent prendre les mesures suivantes :

a) Admonester le transporteur en infraction;

b) Suspendre temporairement ou interdire l'entrée sur le territoire de la Partie contractante où l'infraction a été commise.

Les autorités compétentes de l'autre Partie contractante sont informées des mesures prises.

3. Les dispositions du présent article sont sans préjudice des sanctions qui peuvent être imposées aux transporteurs en vertu de la législation nationale de l'État sur le territoire duquel l'infraction a été commise.

Article 18

Les questions qui ne sont pas visées par le présent Accord ou par les accords internationaux conclus par les deux Parties contractantes sont réglées conformément à la législation interne de chacune des Parties contractantes.

Article 19

1. Les autorités compétentes des Parties contractantes prennent les mesures nécessaires à l'application du présent Accord et échangent tout renseignement utile. Elles s'informent mutuellement des modifications, ayant des effets sur cette application, apportées à la législation de leur pays.

2. Les Parties contractantes règlent tous les litiges portant sur l'interprétation et l'application du présent Accord par des négociations et des consultations.

3. Aux fins de l'application du présent Accord, il est créé une commission mixte composée de représentants des autorités compétentes de chaque Partie contractante. Les réunions de la commission se tiennent à tour de rôle sur le territoire de chaque Partie contractante.

Article 20

1. Le présent Accord entre en vigueur dans un délai de 30 jours à compter de la date du dernier échange par la voie diplomatique de notes par lesquelles les Parties contractantes s'informent de l'exécution des procédures internes nécessaires à l'entrée en vigueur de l'Accord.

2. Le présent Accord est valable pour une durée indéterminée. Il restera en vigueur pendant six mois à compter de la date à laquelle une des Parties contractantes fera connaître par la voie diplomatique à l'autre Partie contractante son intention de le dénoncer.

3. L'Accord entre le Gouvernement du Royaume d'Espagne et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques concernant le transport routier international, signé le 20 mai 1986 à Moscou, cesse de s'appliquer à l'égard du Royaume d'Espagne et de la Fédération de Russie à compter de la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

Fait à Moscou le 22 mai 2001 en deux exemplaires, l'un en langue espagnol et l'autre en langue russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Royaume d'Espagne :

RAMÓN DE MIGUEL Y EGEA

Pour le Gouvernement de la Fédération de Russie :

SEGUEI OTTOVICH FRANK

No. 38499

United Nations
and
Morocco

Exchange of letters constituting an agreement concerning the United Nations African Meeting in support of the inalienable rights of the Palestinian People, to he held in Rabat from 24 to 26 June 2002. New York, 10 and 12 June 2002

Entry into force: *12 June 2002, in accordance with the provisions of the said letters*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 12 June 2002*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Organisation des Nations Unies
et
Maroc

Échange de lettres constituant un accord relatif à la réunion africaine des Nations Unies pour l'appui aux droits inaliénables du peuple palestinien, devant avoir lieu à Rabat du 24 au 26 juin 2002. New York, 10 et 12 juin 2002

Entrée en vigueur : *12 juin 2002, conformément aux dispositions desdites lettres*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *d'office, 12 juin 2002*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

Organisation des Nations Unies
et
Maroc

No. 38500

United Nations
and
Malaysia

Exchange of letters constituting an agreement between the United Nations and the Government of Malaysia regarding the convening of a Workshop on Website Management, to be held in Putrajaya, Malaysia, from 3 to 6 June 2002. New York, 17 April 2002 and 31 May 2002

Entry into force: *31 May 2002, in accordance with the provisions of the said letters*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 3 June 2002*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Organisation des Nations Unies
et
Malaisie

Échange de lettres constituant un accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la Malaisie concernant l'organisation d'une Réunion de travail relatif à la gestion du site Web, qui doit se tenir à Putrajaya (Malaisie), du 3 au 6 juin 2002. New York, 17 avril 2002 et 31 mai 2002

Entrée en vigueur : *31 mai 2002, conformément aux dispositions desdites lettres*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *d'office, 3 juin 2002*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

Organisation des Nations Unies
et
Mauritanie

No. 38501

International Atomic Energy Agency
and
Kuwait

Agreement between the State of Kuwait and the International Atomic Energy Agency for the application of safeguards in connection with the Treaty of the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (with protocol). Vienna, 10 May 1999

Entry into force: *7 March 2002 by notification, in accordance with article 24*

Authentic texts: *Arabic, English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *International Atomic Energy Agency, 26 June 2002*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Agence internationale de l'énergie atomique
et
Koweït

Accord entre l'État du Koweït et l'Agence internationale de l'énergie atomique relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (avec protocole). Vienne, 10 mai 1999

Entrée en vigueur : *7 mars 2002 par notification, conformément à l'article 24*

Textes authentiques : *arabe, anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Agence internationale de l'énergie atomique, 26 juin 2002*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 38502

Belgium
and
Surveillance Authority of the European Free Trade Association

Headquarters Agreement between the Kingdom of Belgium and the Surveillance Authority of the European Free Trade Association. Brussels, 22 December 1994

Entry into force: *16 April 1999 by notification, in accordance with article 31*

Authentic texts: *Dutch, English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Belgium, 12 June 2002*

Belgique
et
Autorité de surveillance de l'Association européenne de libre échange

Accord de siège entre le Royaume de Belgique et l'Autorité de surveillance de l'Association européenne de libre échange. Bruxelles, 22 décembre 1994

Entrée en vigueur : *16 avril 1999 par notification, conformément à l'article 31*

Textes authentiques : *néerlandais, anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Belgique, 12 juin 2002*

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

ZETELKAKKOORD
TUSSEN
HET KONINKRIJK BELGIE
EN
DE TOEZICHTHOUDENDE AUTORITEIT VAN
DE EUROPESE VRIJHANDELSASSOCIATIE

HET KONINKRIJK BELGIE

en

DE TOEZICHTHOUDENDE AUTORITEIT VAN DE EUROPESE VRIJHANDELSASSOCIATIE, hierna te noemen de TA/EVA,

Gelet op het Verdrag betreffende de Europese Economische Ruimte, ondertekend op 2 mei 1992 te Porto en meer bepaald artikel 108 van het Verdrag,

Gelet op de Overeenkomst, ondertekend op 2 mei 1992 te Porto, tussen de EVA Lidstaten om een Toezichthoudende Autoriteit en een Hof van Justitie op te richten,

Gelet op de beslissing om de TA/EVA in Brussel te vestigen,

Wensende een akkoord te sluiten ten einde het stelsel van voorrechten en immuniteiten vast te stellen dat nodig is voor de uitoefening van de taken van de TA/EVA in België,

Zijn overeengekomen wat volgt:

HOOFDSTUK I

Voorrechten en immuniteiten van de TA/EVA

Artikel 1

De TA/EVA heeft de ruimste handelingsbevoegdheid die aan rechtspersonen wordt toegekend. De goederen en activa die zij uitsluitend voor de uitoefening van haar officiële werkzaamheden gebruikt, genieten immuniteit van rechtsmacht, behalve voor zover de TA/EVA er in een bijzonder geval uitdrukkelijk afstand van heeft gedaan. Voor elke maatregel van tenuitvoerlegging is een afzonderlijke verklaring van afstand van immuniteit vereist.

Artikel 2

De gebouwen die de TA/EVA uitsluitend voor de uitoefening van haar werkzaamheden gebruikt zijn onschendbaar.

Deze gebouwen mogen slechts met de toestemming van de TA/EVA worden betreden.

Zodanige toestemming wordt geacht te zijn verkregen in geval van brand of van een andere ramp die onmiddellijke beschermende maatregelen vereisen.

België neemt alle passende maatregelen ten einde te beletten dat de gebouwen van de TA/EVA worden bezet of beschadigd, dat de rust van de TA/EVA wordt verstoord of aan haar waardigheid tekort wordt gedaan.

Artikel 3

Behalve voor zover vereist in het kader van een onderzoek naar aanleiding van een ongeval dat werd veroorzaakt door een motorvoertuig toebehorend aan de TA/EVA of rijdend voor rekening daarvan, of in geval van inbreuk op de reglementering inzake het verkeer van motorvoertuigen of van ongevallen veroorzaakt door zodanig voertuig, zijn de goederen en activa van de TA/EVA vrij van elke vorm van vordering, verbeurdverklaring, sequester en elke vorm van beslag- of dwangmaatregel, zelfs indien het maatregelen betreft in het kader van de landsverdediging of het openbaar nut.

Mocht onteigening voor zodanige doeleinden noodzakelijk zijn, dan worden alle passende maatregelen getroffen om te voorkomen dat de werkzaamheden van de TA/EVA er door worden gehinderd en wordt onverwijld een toereikende schadeloosstelling betaald.

België helpt bij de installatie of herinstallatie van de TA/EVA.

Artikel 4

Het archief van de TA/EVA en in het algemeen alle documenten, die de TA/EVA toebehoren of die zij of een van haar ambtenaren in bezit heeft, zijn onschendbaar, waar zij zich ook bevinden.

Artikel 5

1. De TA/EVA mag deviezen bezitten en rekeningen hebben in alle valuta voor zover dat nodig is voor de uitoefening van de werkzaamheden die met haar doelstellingen verband houden.

2. België verbindt zich ertoe de TA/EVA de nodige machtigingen te verlenen om, met inachtneming van de voorwaarden gesteld door 's lands desbetreffende voorschriften en van de geldende internationale overeenkomsten, alle transacties te verrichten waartoe de oprichting en de werkzaamheden van de TA/EVA aanleiding geven. Hieronder zijn ook begrepen het uitschrijven van leningen en de dienst van de leningen wanneer België machtiging heeft verleend voor de uitschrijving van deze leningen.

Artikel 6

De TA/EVA, haar activa, inkomsten en andere goederen zijn vrijgesteld van alle directe belastingen.

Artikel 7

Wanneer de TA/EVA belangrijke aankopen van onroerende of roerende goederen verricht of belangrijke diensten laat verrichten die onontbeerlijk zijn voor de uitoefening van haar officiële werkzaamheden en wanneer in de prijs daarvan indirecte rechten of belastingen op de verkoop zijn inbegrepen, worden telkenmale dit mogelijk is passende maatregelen genomen met het oog op vrijstelling of terugbetaling van zodanige belastingen of rechten.

Artikel 8

Onverminderd de verplichtingen die voor België uit de communautaire regelgeving voortvloeien en onverminderd de toepassing van prohibitieve of restrictieve wetten en voorschriften met betrekking tot de openbare orde en veiligheid, de volksgezondheid of de openbare zedelijkheid, kan de TA/EVA alle goederen en publicaties invoeren die bestemd zijn om in het kader van haar officiële werkzaamheden te worden gebruikt.

Artikel 9

De TA/EVA is vrijgesteld van alle landelijke, gewestelijke en lokale indirecte belastingen met betrekking tot goederen die in het kader van haar officiële werkzaamheden door haar zelf of in haar naam worden ingevoerd, aangekocht of uitgevoerd.

Artikel 10

De TA/EVA is vrijgesteld van alle landelijke, gewestelijke en lokale indirecte belastingen met betrekking tot de officiële publicaties die voor haar zijn bestemd of die zij naar het buitenland zendt.

Artikel 11

Goederen die aan de TA/EVA toebehoren mogen in België niet worden overgedragen, tenzij dit gebeurt onder de voorwaarden die door de Belgische wetten en reglementen zijn voorgeschreven.

Artikel 12

De TA/EVA onthoudt er zich van om vrijstelling van belastingen, heffingen of rechten te vragen die niets anders zijn dan een vergoeding voor verleende diensten van openbaar nut.

Artikel 13

België waarborgt de vrijheid van communicatie voor de TA/EVA voor haar officiële doeleinden.

De officiële briefwisseling van de TA/EVA is onschendbaar.

Hoofdstuk II

Vertegenwoordigers die aan de werkzaamheden van de TA/EVA deelnemen

Artikel 14

Vertegenwoordigers van de Staten die Partij zijn bij de EVA-Overeenkomst, die aan de werkzaamheden van de TA/EVA deelnemen, hun adviseurs en technische deskundigen, alsmede de ambtenaren van de TA/EVA die in het buitenland verblijven en aldaar hun hoofdbezigheid uitoefenen, genieten tijdens de uitoefening van hun functies de gebruikelijke voorrechten, immuniteiten of faciliteiten.

Hoofdstuk III

Status van het Personeel

Artikel 15

Het hoofd van het TA/EVA-kantoor in België en zijn adjunct genieten de diplomatieke voorrechten en immuniteiten.

Artikel 16

1. Alle ambtenaren van de TA/EVA:

   a) genieten vrijstelling van iedere belasting op de salarissen, emolumenten en vergoedingen welke hun door de TA/EVA worden uitgekeerd en zulks met ingang van de dag waarop deze inkomsten aan een belasting ten bate van de TA/EVA zijn onderworpen, * De bedoelde vrijstelling wordt met ingang van de datum van inwerkingtreding van deze overeenkomst toegekend als voor 31 december 1994 een belasting ten bate van de TA/EVA wordt ingevoerd.

      België behoudt zich de mogelijkheid voor deze salarissen, emolumenten en vergoedingen in aanmerking te nemen bij de berekening van de belasting die wordt geheven op de belastbare inkomsten die de begunstigden uit andere bronnen verkrijgen.

   b) genieten met betrekking tot de monetaire of wisselvoorschriften de faciliteiten die aan de ambtenaren van internationale organisaties worden toegekend.

* onder voorbehoud van de erkenning door België van het intern belastingsysteem

2. De ambtenaren van de TA/EVA die niet de in artikel 15 bedoelde voorrechten en immuniteiten hebben genieten:

   a) ook na het beëindigen van hun functie, immuniteit van rechtsmacht met betrekking tot handelingen, waaronder begrepen hun gesproken en geschreven woorden, door hen in de uitoefening van hun officiële functie gesteld;

   b) onschendbaarheid van al hun officiële papieren en documenten;

3. De ambtenaren van de TA/EVA, evenals de gezinsleden te hunnen laste, zijn vrijgesteld van maatregelen die de immigratie beperken en van formaliteiten inzake vreemdelingenregistratie.

4. De TA/EVA meldt de aankomst en het vertrek van zijn ambtenaren aan het Ministerie van Buitenlandse Zaken. De TA/EVA deelt eveneens onderstaande gegevens mee omtrent zijn ambtenaren:

   1. naam en voornaam
   2. plaats en datum van geboorte
   3. geslacht
   4. nationaliteit
   5. hoofdverblijfplaats (gemeente, straat en nummer)
   6. burgerlijke staat
   7. samenstelling van het gezin

   Van wijzigingen aan deze gegevens wordt maandelijks mededeling gedaan. De ambtenaren en de gezinsleden te hunnen laste hebben recht op een speciale identiteitskaart.

Artikel 17

De bepalingen van artikel 16.1.a) zijn niet van toepassing op de pensioenen en renten die de TA/EVA aan haar gewezen ambtenaren in België of aan hun rechthebbenden uitkeert, en evenmin op de salarissen, emolumenten en vergoedingen die de TA/EVA aan haar plaatselijke medewerkers uitbetaalt.

Artikel 18

De ambtenaren van de TA/EVA die in België geen andere op gewin gerichte activiteit uitoefenen dan die welke hun functie bij de TA/EVA meebrengt, alsmede de gezinsleden te hunnen laste die in België geen op gewin gerichte privé- bezigheid hebben, vallen niet onder de Belgische wetgeving inzake de tewerkstelling van vreemde arbeidskrachten en de uitoefening door vreemdelingen van een zelfstandige beroepsactiviteit.

Artikel 19

1. De ambtenaren van de TA/EVA, die in België geen andere op gewin gerichte activiteit uitoefenen dan die welke uit hun functie voortvloeit, zijn aangesloten bij het stelsel van sociale zekerheid dat van toepassing is op de ambtenaren van de TA/EVA-zetel, overeenkomstig de bepalingen van dit stelsel.

2. De TA/EVA zorgt ervoor dat de ambtenaren die niet door het stelsel van sociale zekerheid van de TA/EVA zelf zijn gedekt bij het Belgische stelsel van sociale zekerheid worden aangesloten.

3. De TA/EVA verbindt er zich toe de ambtenaren die in België hun functie uitoefenen en die bij het stelsel van sociale zekerheid van de TA/EVA zijn aangesloten, voordelen toe te kennen die gelijk staan met die waarin de Belgische sociale zekerheid voorziet.

4. België kan van de TA/EVA de terugbetaling vorderen van alle kosten, veroorzaakt door enige vorm van sociale bijstand, die zij aan de ambtenaren van de TA/EVA die zijn aangesloten bij het stelsel van sociale zekerheid dat van toepassing is op de ambtenaren van de TA/EVA-zetel, mocht hebben verleend.

Artikel 20

1. Onverminderd de verplichtingen welke voor België uit de bepalingen van het Verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap voortvloeien en onverminderd de toepassing van de wetten en voorschriften, hebben de ambtenaren van de TA/EVA het recht, binnen twaalf maanden volgend op het tijdstip waarop zij hun functie in België voor het eerst opnemen, meubelen en een motorvoertuig voor persoonlijk gebruik vrij van belasting op de toegevoegde waarde in te voeren of alhier aan te kopen.

2. De Minister van Financiën van de Belgische Regering bepaalt het kader en de voorwaarden voor de toepassing van dit artikel.

Artikel 21

België is er niet toe gehouden de in dit Akkoord vastgelegde voordelen, voorrechten en immuniteiten, behalve die waarin artikel 16.1.a) voorziet, aan eigen onderdanen of permanente verblijfhouders toe te kennen.

Zij genieten evenwel immuniteit van rechtsmacht met betrekking tot handelingen, waaronder begrepen hun gesproken en geschreven woorden, die door hen in de uitoefening van hun functie worden gesteld.

HOOFDSTUK IV

Algemene bepalingen

Artikel 22

De voorrechten en immuniteiten worden aan de ambtenaren uitsluitend in het belang van de TA/EVA en niet in hun persoonlijk voordeel toegekend. De Voorzitter van de TA/EVA heeft het recht en de plicht de immuniteit op te heffen in alle gevallen waarin de immuniteit de rechtsgang belemmert en de opheffing ervan de belangen van de TA/EVA niet schaadt.

Artikel 23

België behoudt zich het recht voor alle nuttige voorzorgsmaatregelen te treffen die 's lands veiligheid vereist.

Artikel 24

De in artikel 16 bedoelde personen genieten geen immuniteit van rechtsmacht in geval van inbreuken op de reglementering inzake het verkeer van motorvoertuigen of schade veroorzaakt door een motorvoertuig.

Artikel 25

De TA/EVA en de ambtenaren van de TA/EVA dienen zich te richten naar alle verplichtingen die opgelegd worden in de Belgische wetten en voorschriften met betrekking tot de burgerrechtelijke aansprakelijkheidsverzekering in verband met het gebruik van motorvoertuigen.

Artikel 26

De ambtenaren van de TA/EVA werken te allen tijde samen met de bevoegde Belgische autoriteiten ten einde een goede rechtsbedeling te bevorderen, de naleving van de politievoorschriften te verzekeren, alsmede ieder misbruik van de in dit Akkoord bedoelde voorrechten, immuniteiten en faciliteiten aanleiding zouden kunnen geven, te voorkomen.

Artikel 27

Vóór de 1ste maart van elk jaar doet de TA/EVA aan alle begunstigden een fiche toekomen waarop behalve hun naam en adres het bedrag van de salarissen, emolumenten, vergoedingen, pensioenen of renten staan aangegeven die zij hun in het voorbije jaar heeft uitbetaald. De fiche dient eveneens het bedrag te vermelden van de belasting die ten bate van de TA/EVA op de salarissen, emolumenten en vergoedingen wordt geheven.

Vóór voorvermelde datum doet de TA/EVA een dubbel van de fiches aan de bevoegde Belgische fiscale administratie toekomen.

Artikel 28

De TA/EVA, de ambtenaren en de lokale medewerkers dienen de Belgische wetten en voorschriften in acht te nemen.

Artikel 29

België is door de werkzaamheden van de TA/EVA op zijn grondgebied niet internationaal aansprakelijk voor enig handelen of verzuim van de TA/EVA of van enige handeling die de ambtenaren in het kader van hun functie hebben gesteld of hebben nagelaten.

Artikel 30

1. Elk meningsverschil betreffende de toepassing of interpretatie van dit Akkoord, dat niet door directe onderhandelingen tussen de Partijen kon worden geregeld, kan door elk van beide Partijen worden voorgelegd aan een uit drie leden bestaand Scheidsgerecht.

2. De Belgische regering en de TA/EVA wijzen voor het Scheidsgerecht elk één lid aan.

3. De aldus aangewezen leden kiezen hun voorzitter.

4. Indien er tussen de leden geen eensgezindheid bestaat omtrent de keuze van de Voorzitter, wordt deze op verzoek van de leden van het Scheidsgerecht aangewezen door de Voorzitter van het Internationaal Gerechtshof.

5. Een zaak wordt bij het Scheidsgerecht aanhangig gemaakt doordat een der Partijen een daartoe strekkend verzoekschrift indient.

6. Het Scheidsgerecht stelt zijn eigen procedure vast.

HOOFDSTUK V

Slotbepalingen

Artikel 31

Elk van beide Partijen stelt de andere Partij ervan in kennis dat aan de in haar wetgeving vereiste procedures voor de inwerkingtreding van dit Akkoord is voldaan.

Het Akkoord blijft van kracht hetzij voor de geldigheidsduur van het Verdrag betreffende de Europese Economische ruimte, hetzij tot na het verstrijken van een termijn van één jaar te rekenen vanaf de datum waarop één der Partijen de andere in kennis heeft gesteld van haar voornemen het Akkoord te beëindigen.

TEN BLIJKE WAARVAN de onderscheiden gevolmachtigen van de TA/EVA en van België dit Akkoord hebben ondertekend.

GEDAAN te Brussel, op 22 december 1994 , in tweevoud, in de Nederlandse, de Franse en de Engelse taal, zijnde de drie teksten gelijkelijk rechtsgeldig.

VOOR HET KONINKRIJK BELGIE :

Frank VANDENBROUCKE
Minister
van Buitenlandse Zaken

VOOR DE TOEZICHTHOUDENDE AUTORITEIT VAN DE TA/EVA :

Knut ALMESTAD
Voorzitter

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE KINGDOM OF BELGIUM AND THE SURVEILLANCE AUTHORITY OF THE EUROPEAN FREE TRADE ASSOCIATION

The Kingdom of Belgium and

The Surveillance Authority of the European Free Trade Association, hereinafter referred to as EFTA/SA,

Having regard to the Agreement on the European Economic Area, signed on 2nd May 1992 in Porto, and in particular article 108 of the treaty,

Having regard to the Agreement between the EFTA States on the establishment of a Surveillance Authority and a Court of Justice, signed on 2nd May 1992 in Porto,

Having regard to the decision to establish the EFTA/SA in Brussels,

Desirous to conclude an Agreement defining the privileges and immunities necessary for the exercise of the functions of EFTA/SA in Belgium,

Have agreed as follows:

Chapter I

Privileges and immunities of EFTA/SA

Article 1

EFTA/SA shall possess the widest juridical personality accorded to legal persons. Its property and assets, used exclusively for the exercise of its official functions, shall enjoy immunity from jurisdiction, except insofar as it has expressly waived such immunity in a particular case. A separate waiver is necessary for each measure of enforcement.

Article 2

The premises used for the exercise of the official functions of EFTA/SA shall be inviolable.

The consent of EFTA/SA shall be required for access to its premises.

However, this consent shall be presumed to have been given in the case of fire or another incident requiring immediate protective measures.

Belgium shall take all appropriate measures to prevent the premises of EFTA/SA from being occupied or damaged, the peace of EFTA/SA being disturbed or its dignity diminished.

Article 3

Except to the extent that a measure is necessary for investigations which may be called for following an accident caused by a vehicle belonging to EFTA/SA or being used on its behalf, or in the case of infringement of traffic rules or accidents caused by that vehicle, the property and assets of EFTA/SA shall not be subject to any kind of requisition, confiscation, seizure or other form of interference, even for the purpose of national defence or in the public interest.

Should an expropriation be necessary for these purposes, all appropriate measures shall be taken in order to prevent any obstacle to the functioning of EFTA/SA and to ensure that a prompt and adequate indemnity be awarded to it.

Belgium shall accord its assistance for the installation or reinstallation of EFTA/SA.

Article 4

The archives of EFTA/SA and, in general, all the documents belonging to EFTA/SA or held by it or by one of its officials shall be inviolable wherever located.

Article 5

1. EFTA/SA may hold funds, and keep accounts, in all currencies, to the extent necessary for the execution of operations corresponding to its objectives.

2. Belgium undertakes to accord to EFTA/SA the authorization necessary to realize, according to the modalities laid down in national rules and international agreements, any transfer of funds in connection with the establishment and activities of EFTA/SA, including the issuing of loans if this has been authorized by Belgium.

Article 6

EFTA/SA, its assets, income and other property shall be exempt from all direct taxes.

Article 7

When EFTA/SA makes sizeable purchases of immovable or movable property or has sizeable work, strictly necessary for the exercise of its official activities, carried out for it, and when the price thereof includes indirect taxes or purchase tax, appropriate measures shall be taken, whenever possible, to deduct or reimburse the amount of these taxes.

Article 8

Without prejudice to the obligations incumbent on Belgium under Community law and the application of rules and regulations of a prohibitive or restrictive character concerning public order or security, public health or morality, EFTA/SA shall be allowed to import all property and publications for its official use.

Article 9

EFTA/SA shall be exempt from all indirect national, regional, communal or local taxes including the import duties in relation to property imported, acquired or exported by it or in its name for its official use.

Article 10

EFTA/SA shall be exempt from all indirect national, regional, communal or local taxes in relation to official publications which are addressed to it or sent abroad by it.

Article 11

Property belonging to EFTA/SA shall not be transferred in Belgium, except under conditions laid down by Belgian Law.

Article 12

EFTA/SA shall not request exemption from taxes and charges that constitute merely the remuneration for the provision of services by the public utilities.

Article 13

Belgium guarantees EFTA/SA freedom of communication for its official purposes.

The official correspondence of EFTA/SA shall be inviolable.

Chapter II.

Representatives participating in the work of EFTA/SA

Article 14

The representatives of the States Parties to the Agreement on the European Economic Area participating in the work of EFTA/SA, their advisers and technical experts as well as the officials of EFTA/SA residing or having their centre of activity outside Belgium, shall enjoy the customary privileges, immunities and facilities during the exercise of their duties.

Chapter III.

Statute of the staff

Article 15

The Head of the EFTA/SA office in Brussels and his Deputy shall enjoy diplomatic privileges and immunities.

Article 16

All the officials of EFTA/SA shall enjoy:

(a) exemption from all taxes on the salaries, emoluments and indemnities paid to them by EFTA/SA, from the day when this income is subject to a tax in favour of EFTA/SA, provided that Belgium recognizes the internal tax system.

This exemption shall be granted from the date of entry into force of this Agreement if a tax in favour of EFTA/SA is introduced before 31 December 1994.

Belgium reserves the possibility of taking these salaries, emoluments and indemnities into account for the purpose of determining the amount of tax payable on income from other sources;

(b) the facilities granted to officials of international organizations in respect of monetary or exchange regulations.

2. The officials of EFTA/SA who do not enjoy the privileges and immunities of Article 15 shall enjoy:

(a) immunity from legal process in respect of acts carried out by them in the performance of their official duties, including words spoken or written; this immunity shall continue even after the completion of their functions;

(b) inviolability for all their official papers and documents.

3. The officials of EFTA/SA as well as the dependant members of their families shall not be subject to rules limiting immigration, or to the registration formalities applied to aliens.

4. EFTA/SA shall notify the arrival and departure of its officials to the Ministry of Foreign Affairs. EFTA/SA shall also notify the information specified hereafter in respect of its officials:

1. name and forename 2. place and date of birth 3. sex 4. nationality 5. principal residence (Commune, street, No.) 6. civil status 7. composition of household.

Any changes concerning that information shall be notified monthly. The officials and dependant members of their families shall have the right to a special identity card.

Article 17

The provisions of Article 16(1)(a) are not applicable to pensions paid by EFTA/SA to former officials in Belgium or to holders of those rights, or to salaries, emoluments and indemnities paid by EFTA/SA to its local agents.

Article 18

The officials of EFTA/SA who do not exercise any gainful occupation in Belgium other than the one resulting from their functions in EFTA/SA, as well as their dependant family members who do not exercise any private gainful occupation in Belgium, are not subject to Belgian legislation in the field of foreign labour and in the field of independent professional activities of foreigners.

Article 19

1. The officials of EFTA/SA who do not exercise any gainful occupation in Belgium other than the one requested by their official functions shall be affiliated to the social security system applicable to the officials of the Headquarters of EFTA/SA, according to the rules of this system.

2. EFTA/SA shall ensure the affiliation to the Belgian social security system of those officials who are not covered by the social security system provided by EFTA/SA itself.

3. EFTA/SA undertakes to guarantee to those officials exercising their functions in Belgium and affiliated to the social security system of EFTA/SA, benefits equal to those provided for by the Belgian system of social security.

4. Belgium may obtain from EFTA/SA the reimbursement of the costs occurred for any assistance of a social character it may provide to those officials of EFTA/SA affiliated to the social security system applicable to officials of the Headquarters of EFTA/SA.

Article 20

1. Without prejudice to the obligations incumbent upon Belgium arising from the provisions of the Treaty establishing the European Economic Community and the application of legal provisions, the officials of EFTA/SA enjoy the right, during a period of twelve months following their first taking up employment in Belgium, to import or acquire, free of duties, furniture and a car for their personal use.

2. The Minister of Finance of the Government of Belgium shall determine the limits on and conditions of the application of the present Article.

Article 21

Belgium is not required to accord to its own nationals or permanent residents the advantages, benefits, privileges and immunities, with the exception of those mentioned in Article 16.1.(a) of this Agreement.

However, they shall enjoy immunity from jurisdiction for acts carried out in the performance of their official duties, including words spoken and written.

Chapter IV.

General provisions

Article 22

The above privileges and immunities are accorded to officials solely in the interests of EFTA/SA and not for their personal benefit. The President of EFTA/SA shall have the right and duty to waive immunity in all cases where this immunity would hinder the course of justice and where it is possible to waive such immunity without prejudice to the interests of EFTA/SA.

Article 23

Belgium shall reserve the right to take all appropriate measures in the interests of its own security.

Article 24

The persons mentioned in Article 16 shall not enjoy any immunity from jurisdiction in the case of infringement of regulations concerning the circulation of motor vehicles or damage caused by such vehicles.

Article 25

EFTA/SA and the officials of EFTA/SA in Belgium are required to comply with all obligations imposed by Belgian Law with respect to civil liability insurance for the use of motor vehicles.

Article 26

The officials of EFTA/SA shall co-operate at all times with the competent Belgian authorities with a view to facilitating the administration of justice, to ensuring the observance of police regulations and to preventing any abuse of privileges, immunities and facilities provided for in the present Agreement.

Article 27

EFTA/SA shall provide all beneficiaries before the first of March of every year with a certificate mentioning their name and address as well as the amount of the salaries, emoluments, indemnities, pensions or annuities paid during the previous year. With regard to sal-

ary, emoluments and indemnities subject to tax in favour of the EFTA/SA, the statement shall also mention the amount of this tax.

A certificate duplicate shall be handed over directly by EFTA/SA before the same date to the competent Belgian fiscal administration.

Article 28

EFTA/SA, its officials and its local agents shall be required to respect Belgian Law.

Article 29

Belgium shall not, on account of EFTA/SA's activities on its territory, assume any international responsibility for the acts or omissions of EFTA/SA or for those of its officials in their particular fields.

Article 30

1. Any difference of opinion concerning the application or interpretation of this Agreement which cannot be settled by direct consultations between the Parties may be referred by either Party to an arbitration tribunal composed of three members.

2. The Belgian Government and EFTA/SA shall each designate one member of the arbitration tribunal.

3. The members so designated shall choose their President.

4. In the case of disagreement between the members with regard to the choice of the President, the latter shall be designated by the President of the International Court of Justice, at the request of the members of the arbitration tribunal.

5. The arbitration tribunal shall be seized on the request of either Party.

6. The arbitration tribunal shall lay down its own procedure.

Chapter V.

Final provisions

Article 31

Each Party shall notify the other when it has complied with the procedures required by its legislation or statutes for the entry into force of the present Agreement.

The Agreement shall remain in force either during the period of the validity of the Agreement on the European Economic Area or until the expiry of a period of one year calculated from the date when one Party informs the other Party of its intention to withdraw from the Agreement.

In witness whereof, the respective representatives of Belgium and EFTA/SA have signed the present Agreement.

Done at Brussels, this 22nd day of December 1994, in the English, French and Dutch languages, all three languages being equally authentic.

For the Kingdom of Belgium :

FRANK VANDENBROUCKE
Minister of Foreign Affairs

For the EFTA Surveillance:

KNUT ALMESTAD
President

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD DE SIÈGE ENTRE LE ROYAUME DE BELGIQUE ET L'AUTORITÉ DE SURVEILLANCE DE L'ASSOCIATION EUROPÉENNE DE LIBRE ÉCHANGE

Le Royaume de Belgique

et

L'Autorité de Surveillance de l'Association Européenne de Libre Echange, ci-après dénommée l'AS/AELE,

Considérant l'accord sur l'Espace Economique Européen, signé le 2 mai 1992 à Porto, et plus précisément l'article 108 du traité,

Vu l'accord entre les Etats membres de l'AELE sur l'établissement d'une Autorité de Surveillance et d'une Cour de Justice, signé à Porto le 2 mai 1992,

Vu la décision d'installer l'AS/AELE à Bruxelles,

Désireux de conclure un accord en vue de préciser le régime des privilèges et immunités nécessaire à l'exercice des fonctions de l'AS/AELE en Belgique,

Sont convenus de ce qui suit :

Chapitre I.

Privilèges et immunités de l'AS/AELE

Article 1

L'AS/AELE est dotée de la capacité juridique la plus large reconnue aux personnes morales. Ses biens et avoirs utilisés exclusivement pour l'exercice des fonctions officielles jouissent de l'immunité de juridiction, sauf dans la mesure où l'AS/AELE y a expressément renoncé dans un cas particulier. Une renonciation distincte est nécessaire pour toute mesure d'exécution.

Article 2

Les locaux utilisés exclusivement pour l'exercice des fonctions de l'AS/AELE sont inviolables.

Le consentement de l'AS/AELE est requis pour l'accès à ses bureaux.

Toutefois, ce consentement est présumé acquis en cas d'incendie ou autre sinistre exigeant des' mesures de protection immédiates.

La Belgique prendra toutes mesures appropriées afin d'empêcher que les locaux de l'AS/AELE soient envahis ou endommagés, la paix de l'AS/AELE troublée ou sa dignité amoindrie.

Article 3

Sauf dans la mesure nécessaire aux enquêtes auxquelles un accident causé par un véhicule automobile appartenant à ladite AS/AELE ou circulant pour son compte peut donner lieu, ou en cas d'infraction à la réglementation de la circulation automobile ou d'accidents causés par un tel véhicule, les biens et avoirs de l'AS/AELE ne peuvent faire l'objet d'aucune forme de réquisition, confiscation, séquestre et autre forme de saisie ou de contrainte, même à des fins de défense nationale ou d'utilité publique.

Si une expropriation était nécessaire à ces mêmes fins, toutes dispositions appropriées seraient prises afin d'empêcher qu'il soit mis obstacle à l'exercice des fonctions de l'AS/AELE et une indemnité prompte et adéquate lui serait versée.

La Belgique accordera son assistance pour permettre l'installation ou la réinstallation de l'AS/AELE.

Article 4

Les archives de l'AS/AELE et, d'une manière générale, tous les documents appartenant à l'AS/AELE ou détenus par elle ou par l'un de ses fonctionnaires sont inviolables, en quelque endroit qu'ils se trouvent.

Article 5

1. L'AS/AELE peut détenir toutes devises et avoir des comptes en toutes monnaies dans la mesure nécessaire à l'exécution des opérations répondant à son objet.

2. La Belgique s'engage à lui accorder les autorisations nécessaires pour effectuer, suivant les modalités prévues dans les règlements nationaux et accords internationaux applicables, tous les mouvements de fonds auxquels donneront lieu la constitution et l'activité de l'AS/AELE y compris l'émission et le service des emprunts lorsque l'émission de ces derniers aura été autorisée par la Belgique.

Article 6

L'AS/AELE, ses avoirs, revenus et autres biens sont exonérés de tous impôts directs.

Article 7

Lorsque l'AS/AELE effectue des achats importants de biens immobiliers ou mobiliers ou fait exécuter des prestations importantes, strictement nécessaires pour l'exercice de ses activités officielles et dont le prix comprend des droits indirects ou des taxes à la vente, des dispositions appropriées sont prises chaque fois qu'il est possible en vue de la remise ou du remboursement du montant de ces droits et taxes.

Article 8

Sans préjudice des obligations qui découlent pour la Belgique des dispositions communautaires et de l'application des dispositions légales ou réglementaires, prohibitives ou restrictives concernant l'ordre ou la sécurité publics, la santé ou la moralité publiques, L'AS/AELE peut importer tous biens et publications destinés à son usage officiel.

Article 9

L'AS/AELE est exonérée de tous impôts indirects nationaux, régionaux et locaux à l'égard des biens importés, acquis ou exportés par elle ou en son nom pour son usage officiel.

Article 10

L'AS/AELE est exonérée de tous impôts indirects nationaux, régionaux et locaux à l'égard des publications officielles qui lui sont destinées ou qu'elle envoie à l'étranger.

Article 11

Les biens appartenant à l'AS/AELE ne peuvent être cédés en Belgique, à moins que ce ne soit à des conditions prescrites par les lois et règlements belges.

Article 12

L'AS/AELE ne demandera pas l'exonération des impôts, taxes ou droits qui ne constituent que la simple rémunération de services d'utilité publique.

Article 13

La Belgique garantit la liberté de communication de l'AS/AELE pour ses fins officielles.

La correspondance officielle de l'AS/AELE est inviolable.

Chapitre II

Représentants participant aux travaux de l'AS/AELE

Article 14

Les représentants des Etats parties à la Convention Espace Economique Européenne participant aux travaux de l'AS/AELE, leurs conseillers et experts techniques, ainsi que les fonctionnaires de l'AS/AELE résidant et ayant leur centre d'activité à l'étranger, jouissent, pendant l'exercice de leurs fonctions, des privilèges, immunités ou facilités d'usage.

Chapitre III

Statut du Personnel

Article 15

Le chef du bureau de l'AS/AELE en Belgique, et son adjoint, bénéficient des privilèges et immunités diplomatiques.

Article 16

1. Tous les fonctionnaires de l'AS/AELE bénéficient de :

a) l'exonération de tout impôt sur les traitements, émoluments et indemnités qui leur sont versés par l'AS/AELE et ce à compter du jour où ces revenus seront soumis à un impôt au profit de l'AS/AELE, sous réserve de reconnaissance par la Belgique du système d'impôt interne. L'exonération visée est attribuée à partir de la date de l'entrée en vigueur de l'Accord, si un impôt au profit de l'AS/AELE est introduit avant le 31 décembre 1994.

La Belgique se réserve la possibilité de faire état de ces traitements, émoluments et indemnités pour le calcul du montant de l'impôt à percevoir sur les revenus imposables des bénéficiaires provenant d'autres sources.

b) des facilités reconnues aux fonctionnaires des organisations internationales en ce qui concerne les réglementations monétaires ou de change;

2. Les fonctionnaires de l'AS/AELE qui ne bénéficient pas des privilèges et immunités de l'article 15, bénéficient de :

a) l'immunité de juridiction pour les actes accomplis en leur qualité officielle, y compris leurs paroles et écrits, cette immunité persistant après la cessation de leurs fonctions;

b) l'inviolabilité pour tous leurs papiers et documents officiels;

3. Les fonctionnaires de l'AS/AELE ainsi que les membres de leur famille à leur charge ne sont pas soumis aux dispositions limitant l'immigration ni aux formalités d'enregistrement des étrangers;

4. L'AS/AELE notifie l'arrivée et le départ de ses fonctionnaires au Ministère des Affaires Etrangères. L'AS/AELE notifie également les renseignements spécifiés ci-après au sujet de ses fonctionnaires :

1. nom et prénom.

2. lieu et date de naissance.

3. sexe.

4. nationalité.

5. résidence principale (commune, rue, numéro).

6. état civil.

7. composition du ménage.

Les modifications apportées à ces renseignements seront notifiées mensuellement. Les fonctionnaires et les membres de la famille à charge auront droit à une carte d'identité spéciale.

Article 17

Les dispositions de l'article 16. 1. a), ne s'appliquent ni aux pensions et rentes versées par l'AS/AELE à ses anciens fonctionnaires en Belgique ou à leurs ayants droit, ni aux traitements, émoluments et indemnités versés par l'AS/AELE à ses agents locaux.

Article 18

Les fonctionnaires de l'AS/AELE qui n'exercent en Belgique aucune autre activité lucrative que celle résultant de leurs fonctions auprès de l'AS/AELE, de même que les membres de leur famille à leur charge et n'exerçant en Belgique aucune occupation privée de caractère lucratif, ne sont pas soumis à la législation belge en matière d'emploi de la main-d'oeuvre étrangère et en matière d'exercice par les étrangers des activités professionnelles indépendantes.

Article 19

1. Les fonctionnaires de l'AS/AELE qui n'exercent en Belgique aucune autre occupation de caractère lucratif que celle requise par leurs fonctions sont affiliées au régime de sécurité sociale applicable aux fonctionnaires du siège de l'AS/AELE selon les règles de ce régime.

2. L'AS/AELE assurera l'affiliation au régime de sécurité sociale belge des fonctionnaires qui ne sont pas couverts par la protection sociale prévue par l'AS/AELE elle-même.

3. L'AS/AELE s'engage à garantir aux fonctionnaires en fonction en Belgique qui sont affiliés à ce régime de sécurité sociale AS/AELE des avantages équivalant à ceux prévus par le régime belge de sécurité sociale.

4. La Belgique peut obtenir de l'AS/AELE le remboursement des frais occasionnés pour toute assistance de caractère social qu'elle serait amenée à fournir aux fonctionnaires de l'AS/AELE qui sont affiliés au régime de sécurité sociale applicable aux fonctionnaires du siège de l'AS/AELE.

Article 20

1. Sans préjudice des obligations qui découlent pour la Belgique des dispositions du Traité instituant la Communauté économique européenne et de l'application des dispositions légales ou réglementaires, les fonctionnaires de l'AS/AELE jouissent du droit, pendant la période de douze mois suivant leur première prise de fonctions en Belgique, d'importer ou d'acquérir dans le pays, en franchise de la taxe sur la valeur ajoutée, les meubles meublants et une voiture automobile destinés à leur usage personnel.

2. Le Ministre des Finances du Gouvernement belge fixe les limites et les conditions d'application du présent article.

Article 21

La Belgique n'est pas tenue d'accorder à ses propres ressortissants ou résidents permanents les avantages, privilèges et immunités, à l'exception de ceux mentionnés à l'article 16. 1. a) du présent Accord.

Toutefois, ils bénéficieront de l'immunité de juridiction pour les actes accomplis en leur qualité officielle, y compris leurs paroles et écrits.

Chapitre IV.

Dispositions générales

Article 22

Les privilèges et immunités sont accordés aux fonctionnaires uniquement dans l'intérêt de l'AS/AELE et non à leur avantage personnel. Le Secrétaire-Général de l'AS/AELE a le droit et le devoir de lever l'immunité dans tous les cas où cette immunité entraverait l'action de la justice et où elle peut être levée sans porter préjudice aux intérêts de l'AS/AELE.

Article 23

La Belgique conserve le droit de prendre toutes les précautions utiles dans l'intérêt de sa sécurité.

Article 24

Les personnes mentionnées à l'article 16 ne jouissent d'aucune immunité de juridiction en ce qui concerne les cas d'infraction à la réglementation sur la circulation des véhicules automobiles ou de dommages causés par un véhicule automobile.

Article 25

L'AS/AELE et les fonctionnaires de l'AS/AELE en Belgique doivent se conformer à toutes les obligations imposées par les lois et règlements belges en matière d'assurance de responsabilité civile pour l'utilisation de tout véhicule automobile.

Article 26

Les fonctionnaires de l'AS/AELE collaboreront en tout temps avec les autorités belges compétentes en vue de faciliter la bonne administration de la justice, d'assurer l'observation des règlements de police et d'éviter tout abus auquel pourraient donner lieu les privilèges, immunités et facilités prévus dans le présent Accord.

Article 27

L'AS/AELE remettra avant le 1er mars de chaque année à tous les bénéficiaires, une fiche spécifiant outre leur nom et adresse, le montant des traitements, émoluments, indemnités, pensions ou rentes qu'elle leur a versés au cours de l'année précédente. En ce qui concerne les traitements, émoluments et indemnités passibles de l'impôt perçu au profit de l'AS/AELE, cette fiche mentionne également le montant de cet impôt.

Le double des fiches sera transmis directement par l'AS/AELE avant la même date, à l'administration fiscale belge compétente.

Article 28

L'AS/AELE, les fonctionnaires et les agents locaux sont tenus de respecter les règlements et lois belges.

Article 29

La Belgique n'encourt du fait de l'activité de l'AS/AELE sur son territoire aucune responsabilité internationale quelconque pour les actes et omissions de l'AS/AELE ou pour ceux de ses fonctionnaires agissant ou s'abstenant dans le cadre de leurs fonctions.

Article 30

1. Toute divergence de vues concernant l'application ou l'interprétation du présent Accord, qui n'a pas pu être réglée par des pourparlers directs entre les parties, peut être soumise, par l'une des parties, à l'appréciation d'un tribunal d'arbitrage composé de trois membres.

2. Le Gouvernement belge et l'AS/AELE désignent chacun un membre du tribunal d'arbitrage.

3. Les membres ainsi désignés choisissent leur président.

4. En cas de désaccord entre les membres au sujet de la personne du président, ce dernier est désigné par le Président de la Cour Internationale de Justice à la requête des membres du tribunal d'arbitrage.

5. Le tribunal d'arbitrage est saisi par l'une ou l'autre partie par voie de requête.

6. Le tribunal d'arbitrage fixe sa propre procédure.

Chapitre V.

Dispositions finales

Article 31

Chacune des parties notifie à l'autre partie l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour la mise en vigueur du présent Accord.

Il restera en vigueur soit pendant la durée de l'accord sur l'Espace Economique Européen, soit jusqu'à l'expiration d'un délai d'un an à partir de la date à laquelle l'une des Parties informera l'autre de son intention d'y mettre fin.

En foi de quoi, les représentants respectifs de l'AS/AELE et de la Belgique ont signé le présent Accord.

Fait à Bruxelles, le 22 décembre 1994, en double exemplaire, en langues française, néerlandaise et anglaise, les trois textes faisant également foi.

Pour le Royaume de Belgique :
Le Ministre des Affaires étrangères,
FRANK VANDENBROUCKE

Pour l'Autorité de Surveillance de l'AELE :
Le Président,
KNUT ALMESTAD

No. 38503

Brazil
and
Bolivia

Agreement on educational cooperation between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Republic of Bolivia (with annex). La Paz, 26 July 1999

Entry into force: *13 August 2001 by notification, in accordance with article XVII*

Authentic texts: *Portuguese and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 25 June 2002*

Brésil
et
Bolivie

Accord de coopération éducative entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République de Bolivie (avec annexe). La Paz, 26 juillet 1999

Entrée en vigueur : *13 août 2001 par notification, conformément à l'article XVII*

Textes authentiques : *portugais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Brésil, 25 juin 2002*

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO DE COOPERAÇÃO EDUCACIONAL ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O GOVERNO DA REPÚBLICA DA BOLÍVIA

O Governo da República Federativa do Brasil

e

O Governo da República da Bolívia
(doravante denominados "Partes Contratantes"),

Reconhecendo a importância da cooperação entre ambos os países no campo educacional;

Conscientes de que o acelerado desenvolvimento científico e tecnológico global exige uma nova visão para buscar a excelência de seus recursos humanos, e

No intuito de incrementar a cooperação educacional e interuniversitária entre ambos os países, tornando cada vez mais sólida a tradicional amizade que une o Brasil e a Bolívia,

Acordam o seguinte:

ARTIGO I

As Partes Contratantes comprometem-se a desenvolver as relações bilaterais no âmbito da cooperação educacional e do desenvolvimento científico, com vistas a contribuir para um melhor conhecimento das atividades no setor, observadas as respectivas legislações nacionais vigentes.

ARTIGO II

O presente Acordo, sem prejuízo dos convênios firmados diretamente entre instituições de ensino e outras entidades afins de ambos os países, observadas as legislações das Partes Contratantes, tem por objetivo:

a) o fortalecimento da cooperação educacional e interuniversitária;

b) a formação e o aperfeiçoamento de docentes e pesquisadores;

c) o intercâmbio de informações e experiências;

d) o fortalecimento da cooperação entre equipes de pesquisa; e

e) o incremento da produção científica.

ARTIGO III

As Partes Contratantes procurarão alcançar os objetivos estabelecidos no Artigo II, promovendo o desenvolvimento de atividades de cooperação nos diferentes níveis e modalidades de ensino, por meio de:

a) intercâmbio de docentes e de pesquisadores para realização de cursos de pós-graduação em instituições de ensino superior;

b) intercâmbio de missões de ensino e pesquisa, de curta ou longa duração, para desenvolvimento de atividades estabelecidas previamente entre instituições de ensino superior;

c) elaboração e execução conjunta de projetos e pesquisas, bem como troca de documentação e publicação dos resultados de tais pesquisas;

d) intercâmbio de técnicos, especialistas e dirigentes com a finalidade de melhorar o conhecimento recíproco dos respectivos sistemas de ensino fundamental, médio e profissional, bem como dos programas e métodos didáticos;

e) intercâmbio de alunos e professores estabelecido entre instituições de ensino médio e profissional; e

f) intercâmbio de discentes de nível superior nas diferentes áreas do conhecimento.

ARTIGO IV

1. Cada Parte Contratante procurará incentivar a criação e o funcionamento, no território da outra Parte Contratante, de instituições para o ensino e difusão de seus idiomas e culturas.

2. As Partes Contratantes buscarão conceder facilidades para o ingresso e permanência dos professores contratados pelas instituições a que se refere o presente Artigo.

ARTIGO V

Cada Parte Contratante procurará:

a) estimular, como opção de língua estrangeira, nos currículos de nível médio e superior, o ensino de idiomas da outra Parte Contratante, respeitando as prioridades estabelecidas em cada país sobre o tema;

b) promover, em cursos de pós-graduação ou de extensão universitária, o ensino da literatura, da história e da cultura da outra Parte Contratante; e

c) criar disciplinas, optativas e não-curriculares, de língua portuguesa, literatura e cultura brasileiras nas universidades bolivianas, bem como literatura, cultura e línguas nacionais bolivianas nas universidades brasileiras.

ARTIGO VI

1. Cada Parte Contratante oferecerá, anualmente, bolsas de estudo e/ou facilidades a estudantes em nível de pós-graduação da outra Parte Contratante, para aperfeiçoamento acadêmico e profissional.

2. As quantidades e modalidades dessas bolsas e/ou facilidades serão comunicadas por via diplomática.

ARTIGO VII

1. Cada Parte Contratante permitirá o ingresso de estudantes nacionais da outra Parte Contratante em seus estabelecimentos de ensino, isentando-os de taxas de matrícula e mensalidades durante o curso, no âmbito de programas específicos de intercâmbio.

2. A seleção dos estudantes de que trata este Artigo será realizada pelas instâncias nacionais pertinentes, segundo os procedimentos vigentes, e coordenada pelos Ministérios das Relações Exteriores de cada país, observando:

a) o cumprimento dos objetivos propostos no presente Acordo; e

b) a regulamentação vigente de cada país para a seleção dos candidatos, bem como as normas de conduta a serem cumpridas pelos estudantes.

3. Cada Parte Contratante dará conhecimento à outra do regulamento de cada país para a seleção dos estudantes de que trata este Artigo.

ARTIGO VIII

1. Os estudantes das Partes Contratantes que estejam à margem de programas específicos de intercâmbio acadêmico deverão cumprir com as disposições administrativas e acadêmicas vigentes no país em que serão realizados os estudos.

2. A efetivação da transferência, de um país para o outro, dos estudantes universitários de que trata este Artigo, obedecerá às normas e regras específicas do país que o acolherá.

ARTIGO IX

1. Cada Parte Contratante, mediante solicitação por via diplomática, concederá matrículas de cortesia em cursos de graduação ou pós-graduação, em estabelecimentos de ensino superior, sem prestação de exame de ingresso, aos estudantes estrangeiros que acompanhem e sejam dependentes de nacionais da outra Parte Contratante que:

a) figurem na Lista Diplomática ou na Lista Consular; ou

b) sejam funcionários acreditados como membros de Missão Diplomática ou Repartição Consular no território de uma das Partes Contratantes.

ARTIGO X

1. O reconhecimento e/ou revalidação de diplomas e títulos acadêmicos outorgados pelas instituições de ensino superior de cada uma das Partes Contratantes estará sujeito à legislação do país em que for solicitado.

2. Para fins exclusivos de ingresso em cursos de pós-graduação, serão aceitos, sem necessidade de revalidação, os diplomas de nível superior expedidos por instituições de ensino superior oficialmente registradas e reconhecidas em seus respectivos países, desde que devidamente registrados pelas repartições competentes e pela autoridade consular local.

ARTIGO XI

1. As Partes Contratantes, por intermédio de suas instâncias governamentais competentes, garantirão o reconhecimento e o aproveitamento imediato dos estudos de nível fundamental e médio ou de seus equivalentes na área da educação formal, de acordo com a tabela de equivalência anexa ao presente Acordo. Assegurarão, ainda, a dispensa dos exames nas matérias de História, Geografia, Instrução Cívica, Português e Espanhol.

2. Os certificados de conclusão de estudos correspondentes aos níveis fundamental e médio deverão ser legalizados pela repartição consular competente. Será aceito o "Histórico Escolar", no caso brasileiro, e o "Título de Bachiller" ou o "Certificado de Estudios", no caso boliviano.

ARTIGO XII

1. Os estudos concluídos na modalidade de educação de adultos serão revalidados da mesma forma prevista no Artigo XI do presente Acordo.

2. Os estudos não concluídos nesta mesma modalidade de ensino serão revalidados em função das disciplinas anteriormente concluídas com aprovação, ajustando-se as restantes à estrutura curricular e à modalidade vigente em cada país.

ARTIGO XIII

As Partes Contratantes estimularão o intercâmbio permanente de experiências na área educacional, bem como comunicarão eventuais modificações nas nomenclaturas de séries e níveis e nas respectivas legislações.

ARTIGO XIV

As autoridades competentes das Partes Contratantes estudarão os meios mais adequados à perfeita execução do Acordo e proporão modificações eventualmente necessárias, envidando esforços para criar condições propícias à realização plena dos altos objetivos do presente Acordo.

ARTIGO XV

Para velar pela aplicação do presente Acordo, as Partes Contratantes reunir-se-ão periodicamente por interesse mútuo, em data a ser estabelecida por via diplomática.

ARTIGO XVI

O presente instrumento substituirá, na data de sua entrada em vigor, as partes referentes aos temas educacionais do Convênio de Intercâmbio Cultural, celebrado entre a República Federativa do Brasil e a República da Bolívia, em 29 de março de 1958.

ARTIGO XVII

1. Cada Parte Contratante notificará a outra sobre o cumprimento das respectivas formalidades legais internas para a vigência do presente Acordo, o qual entrará em vigor 30 (trinta) dias após a data da última destas notificações.

2. O presente Acordo poderá ser modificado nos termos do parágrafo 1 deste Artigo.

3. O presente Acordo terá validade por tempo indeterminado, a menos que uma das Partes Contratantes comunique à outra, por nota diplomática, a sua decisão de denunciá-lo. A denúncia terá efeito 6 (seis) meses após a data da referida nota.

4. A denúncia do presente Acordo não afetará os programas em execução, a menos que as Partes Contratantes disponham de outro modo.

Feito na cidade de La Paz, em 26 de julho de 1999, em dois exemplares originais, nos idiomas português e espanhol, sendo ambos os textos igualmente autênticos.

PELO GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL
Luiz Felipe Lampreia

PELO GOVERNO DA REPÚBLICA DA BOLÍVIA
Javier Murillo de la Rocha

ANEXO I

Tabela de Equivalência de Estudos Fundamental e Médio entre o Brasil e a Bolívia

BRASIL	BOLÍVIA
1° Fundamental	1° Primário
2° Fundamental	2° Primário
3° Fundamental	3° Primário
4° Fundamental	4° Primário
5° Fundamental	5° Primário
6° Fundamental	6° Primário
7° Fundamental	7° Primário
8° Fundamental	8° Primário
1° Médio	1° Secundário
2° Médio	2° Secundário
3° Médio	3° Secundário
-	4° Secundário

INTERPRETAÇÃO DA TABELA DE EQUIVALÊNCIA

1. A Educação Fundamental no Brasil equivale ao nível Primário na Bolívia.

2. A leitura da Tabela de Equivalência é horizontal até o 2° Ano Secundário na estrutura boliviana e o 2° Ano Médio na estrutura brasileira.

3. A conclusão do 2° Ano Médio no Brasil dá direito a ingressar no 3 Ano Secundário na Bolívia, devendo ser concluído com o 4° Ano Secundário para a obtenção do "Título de Bachiller".

4. A conclusão do 2° Ano Secundário na Bolívia dá direito ao ingresso no 3° Ano Médio no Brasil, onde se completam os estudos da Educação Média brasileira.

5. A conclusão do 3° Ano Secundário na Bolívia exige cursar o 3° Ano Médio no Brasil, para o reconhecimento da conclusão da Educação Média brasileira.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO DE COOPERACION EDUCATIVA ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA FEDERATIVA DEL BRASIL Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE BOLIVIA

El Gobierno de la República Federativa del Brasil

y

El Gobierno de la República de Bolivia
(en adelante denominados "Partes Contratantes"),

Reconociendo la importancia de la cooperación entre ambos países en el campo educacional;

Conscientes de que el acelerado desarrollo científico y tecnológico global exige una nueva visión para buscar la excelencia de sus recursos humanos, y

Con el objetivo de incrementar la cooperación educacional e interuniversitaria entre ambos países, tornando cada vez más firme la tradicional amistad que une a Brasil y Bolivia,

Acuerdan lo siguiente:

ARTICULO I

Las Partes Contratantes se comprometen a desarrollar las relaciones bilaterales en el ámbito de la cooperación educacional y del desarrollo científico, a fin de contribuir a un mejor conocimiento de las actividades en el sector, observadas las respectivas legislaciones nacionales vigentes.

ARTICULO II

El presente Acuerdo, sin perjuicio de los convenios firmados directamente entre instituciones de enseñanza y otras entidades afines de ambos países, observadas las legislaciones de las Partes Contratantes, tiene por objetivo:

a) el fortalecimiento de la cooperación educativa e interuniversitaria;

b) la formación y el perfeccionamiento de docentes e investigadores;

c) el intercambio de informaciones y experiencias;

d) el fortalecimiento de la cooperación entre equipos de investigación; y

e) el incremento de la producción científica.

ARTICULO III

Las Partes Contratantes procurarán alcanzar los objetivos establecidos en el Artículo II promoviendo el desarrollo de actividades de cooperación en los diferentes niveles y modalidades de enseñanza, por medio de:

a) intercambio de docentes y de investigadores para realizar cursos de post grado en instituciones de enseñanza superior;

b) intercambio de misiones de enseñanza e investigación, de corta o larga duración, para el desarrollo de actividades previamente establecidas entre instituciones de enseñanza superior;

c) elaboración y ejecución conjunta de proyectos e investigaciones, así como intercambio de documentación y publicación de los resultados de tales investigaciones;

d) intercambio de técnicos, especialistas y autoridades con la finalidad de mejorar el conocimiento recíproco de los respectivos sistemas de enseñanza básica, media y profesional, así como de los programas y métodos didácticos;

e) intercambio de alumnos y profesores establecido entre instituciones de enseñanza media y profesional; y

f) intercambio de estudiantes de nivel superior en las diferentes áreas del conocimiento.

ARTICULO IV

1. Cada Parte Contratante procurará incentivar la creación y el funcionamiento en el territorio de la otra Parte Contratante de instituciones para la enseñanza y difusión de sus idiomas y culturas.

2. Las Partes Contratantes procurarán conceder facilidades para el ingreso y permanencia de los profesores contratados por las instituciones a que se refiere el presente Artículo.

ARTICULO V

Cada Parte Contratante procurará:

a) estimular, como opción de idioma extranjero, en los programas de estudio de nivel medio y superior, la enseñanza de idiomas de la otra Parte Contratante, respetando las prioridades establecidas en cada país sobre el tema;

b) promover, en cursos de post grado o de extensión universitaria, la enseñanza de literatura, de historia y de la cultura de la otra Parte Contratante;

c) crear disciplinas, optativas y no curriculares, de idioma portugués, literatura y cultura brasileñas en las universidades bolivianas, así como literatura, cultura e idiomas nacionales bolivianos en las universidades brasileñas.

ARTICULO VI

1. Cada Parte Contratante ofrecerá, anualmente, becas de estudio y/o facilidades a estudiantes a nivel de post grado de la otra Parte Contratante para perfeccionamiento académico y profesional.

2. Las cantidades y modalidades de estas becas y/o facilidades serán comunicadas por vía diplomática.

ARTICULO VII

1. Cada Parte Contratante permitirá el ingreso de estudiantes nacionales de la otra Parte Contratante en sus establecimientos de enseñanza, eximiendolos de tasas de matrícula y mensualidades durante la carrera en el ámbito de programas específicos de intercambio.

2. La selección de estudiantes, de que trata este Artículo, será realizada por las instancias nacionales pertinentes, según los procedimientos vigentes y coordinada por los Ministerios de Relaciones Exteriores de cada país, observando:

a) el cumplimiento de los objetivos propuestos en el presente Acuerdo; y,

b) la reglamentación vigente de cada país para selección de los candidatos, así como las normas de conducta a ser cumplidas por los estudiantes.

3. Cada Parte Contratante pondrá a conocimiento de la otra, el reglamento de cada país para la selección de los estudiantes de que trata este Artículo.

ARTICULO VIII

1. Los estudiantes de las Partes Contratantes que estén al margen de programas específicos de intercambio académico deberán cumplir con las disposiciones administrativas y académicas vigentes en el país en el que serán realizados los estudios.

2. La efectivización de la transferencia, de un país al otro, de los estudiantes universitarios de que trata este Artículo, obedecerá a las normas y reglas específicas del país que lo acogerá.

ARTICULO IX

Cada Parte Contratante, mediante solicitud por vía diplomática, concederá matrículas de cortesía en cursos de grado o post grado, en instituciones de enseñanza superior sin rendir examen de ingreso, a los estudiantes extranjeros que acompañen y sean dependientes de nacionales de la otra Parte Contratante que:

a) figuren en la Lista Diplomática o en la Lista Consular; o

b) sean funcionarios acreditados como miembros de Misión Diplomática o Repartición Consular, en el territorio de una de las Partes Contratantes.

ARTICULO X

1. El reconocimiento y/o revalidación de diplomas y títulos académicos otorgados por las instituciones de enseñanza superior de cada una de las Partes Contratantes estará sujeto a la legislación del país en el que fuera solicitado.

2. Para fines exclusivos de ingreso en cursos de post grado, se aceptarán, sin necesidad de revalidación, los diplomas de nivel superior expedidos por instituciones de enseñanza superior oficialmente registradas y reconocidas en sus respectivos países, siempre y cuando se encuentren debidamente registrados por las reparticiones competentes y por la autoridad consular local.

ARTICULO XI

1. Las Partes Contratantes, por intermedio de sus instancias gubernamentales competentes, garantizarán el reconocimiento y el aprovechamiento inmediato de los estudios de nivel básico y medio o de sus equivalentes en el área de la educación formal, de acuerdo a la tabla de equivalencias anexa al presente Acuerdo. Asegurarán, también la exención de los exámenes en las materias de Historia, Geografía, Instrucción Cívica, Español y Portugués.

2. Los certificados de conclusión de estudios correspondientes a los niveles básico y medio deberán ser legalizados por la Repartición Consular competente. Se aceptará el "Histórico Escolar", en el caso brasileño, y el "Título de Bachiller" o "Certificado de Estudios", en el caso boliviano.

ARTICULO XII

1. Los estudios concluidos en la modalidad de educación de adultos serán revalidados de la misma forma prevista en el Artículo XI del presente Acuerdo.

2. Los estudios no concluidos en esta misma modalidad de enseñanza serán revalidados en función de las disciplinas anteriormente concluidas con aprobación, ajustándose las restantes a la estructura curricular y a la modalidad vigente en cada país.

ARTICULO XIII

Las Partes Contratantes estimularán el intercambio permanente de experiencias en el área educacional, así como comunicarán eventuales modificaciones en las nomenclaturas de series y niveles y en las respectivas legislaciones.

ARTICULO XIV

Las autoridades competentes de las Partes Contratantes estudiarán los medios más adecuados para la perfecta ejecución del Acuerdo y propondrán modificaciones eventualmente necesarias, aunando esfuerzos para crear condiciones propicias a la realización plena de los altos objetivos del presente Acuerdo.

ARTICULO XV

Para velar por la aplicación del presente Acuerdo, las Partes Contratantes se reunirán periódicamente por interés mutuo, en fecha a establecerse por vía diplomática.

ARTICULO XVI

El presente instrumento substituirá, en la fecha de su entrada en vigencia, las partes referentes a los temas educacionales del Convenio de Intercambio Cultural, celebrado entre la República Federativa del Brasil y la República de Bolivia el 29 de marzo de 1958.

ARTICULO XVII

1. Cada Parte Contratante notificará a la otra el cumplimiento de las respectivas formalidades legales internas para la vigencia del presente Acuerdo, el que entrará en vigor 30 (treinta) días después de la fecha de la última de estas notificaciones.

2. El presente Acuerdo podrá ser modificado conforme los términos del párrafo 1 de este Articulo.

3. El presente Acuerdo tendrá validez por tiempo indeterminado, a no ser que una de las Partes Contratantes comunique a la otra, por nota diplomática, su decisión de denunciarlo. La denuncia tendrá efecto 6 (seis) meses después de la fecha de la referida nota.

4. La denuncia del presente Acuerdo no afectará los programas en ejecución, a no ser que las Partes Contratantes dispongan de otra manera.

Hecho en la ciudad de La Paz, a los veintiséis dias del mes de julio de mil novecientos y noventa y nueve años, en dos ejemplares originales, en los idiomas portugués y español, siendo ambos textos igualmente auténticos.

POR EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA FEDERATIVA DEL BRASIL

Luiz Felipe Lampreia

POR EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE BOLIVIA

Javier Murillo de la Rocha

TABLA DE EQUIVALENCIA DE ESTUDIOS
PRIMARIO Y SECUNDARIO ENTRE BOLIVIA Y BRASIL

BOLIVIA	BRASIL
1° Primario	1° Fundamental
2° Primario	2° Fundamental
3° Primario	3° Fundamental
4° Primario	4° Fundamental
5° Primario	5° Fundamental
6° Primario	6° Fundamental
7° Primario	7° Fundamental
8° Primario	8° Fundamental
1° Secundario	1° Medio
2° Secundario	2° Medio
3° Secundario	3° Medio
4° Secundario	

INTERPRETACION DE LA TABLA DE EQUIVALENCIA

1. La Educación Fundamental en Brasil es equivalente al nivel Primario de Bolivia.

2. La lectura de la Tabla de Equivalencia es horizontal hasta el 2° Secundario de la estructura boliviana y el 2° medio de la estructura brasileña.

3. La conclusión del 2° Medio en Brasil da derecho a ingresar al 3° Secundario en Bolivia, debiendo cumplir con el 4° Secundario para obtener el Título de Bachiller.

4. La Conclusión del 2° Secundario en Bolivia da derecho a ingresar al 3° Medio en Brasil, con lo que quedan concluidos los estudios en la Educación Media brasileña.

5. La conclusión del 3° Secundario en Bolivia exige cursar el 3° Medio en Brasil, para el reconocimiento de la conclusión de la Educación Media Brasileña.

[TRANSLATION - TRADUCTION]

AGREEMENT ON EDUCATIONAL COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BOLIVIA

The Government of the Federative Republic of Brazil and

The Government of the Republic of Bolivia

(hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

Recognizing the importance of cooperation between the two countries in the area of education,

Realizing that accelerated global scientific and technological development requires a new vision to promote the excellence of their human resources, and

Desiring to increase educational and university cooperation between the two countries, enhancing the traditional friendship uniting Brazil and Bolivia,

Have agreed as follows:

Article I

The Contracting Parties shall develop bilateral relations in the area of educational cooperation and scientific development, in order to improve knowledge of activities in the sector, subject to respect for their national laws in force.

Article II

Without prejudice to the agreements concluded directly between educational institutions and other similar entities of the two countries, and subject to respect for the laws of the Contracting Parties, the purpose of this Agreement shall be:

(a) The enhancement of educational and university cooperation;

(b) The training and further training of professors and researchers;

(c) The exchange of information and experience;

(d) The enhancement of cooperation between research teams; and

(e) The expansion of scientific activity.

Article III

The Contracting Parties shall attain the goals established in article II by promoting the development of cooperation activities at the various educational levels and in the various educational systems, by means of:

(a) The exchange of professors and researchers to conduct post-graduate courses at institutions of higher education;

(b) The exchange of short-term or long-term teaching and research missions to perform activities previously decided between institutions of higher education;

(c) Formulation and joint implementation of projects and research, as well as exchange of documentation and publication of the results of such research;

(d) Exchange of technicians, experts and authorities with a view to improving reciprocal knowledge of the respective systems of basic, secondary and vocational education and of teaching curricula and methods;

(e) Exchange of students and teachers between institutions of secondary and vocational education; and

(f) Exchange of advanced-level students in the various areas of knowledge.

Article IV

1. Each Contracting Party shall encourage the creation and operation in the territory of the other Contracting Party of institutions for the teaching and dissemination of its languages and culture.

2. The Contracting Parties shall grant facilities for the entry and stay of professors recruited by the institutions referred to in this article.

Article V

Each Contracting Party shall:

(a) Encourage the teaching of the languages of the other Contracting Party as a foreign language option in secondary and higher education curricula, while respecting the priorities established in each country in this matter;

(b) Promote, in post-graduate or university extension courses, the teaching of the literature, history and culture of the other Contracting Party;

(c) Create optional and extra-curricular studies of Portuguese language and Brazilian literature and culture at Bolivian universities and of Bolivian literature, culture and national languages at Brazilian universities.

Article VI

1. Each Contracting Party shall annually offer study fellowships and/or facilities to post-graduate students of the other Contracting Party for academic and vocational training.

2. The amounts of and arrangements for such fellowships and/or facilities shall be notified through the diplomatic channel.

Article VII

1. Each Contracting Party shall admit students who are nationals of the other Contracting Party to its educational establishments, waiving enrolment and tuition fees during the course in the context of specific exchange programmes.

2. For the purposes of this article, the students shall be selected by the relevant national bodies, according to existing procedures and under the coordination of the Ministry of Foreign Affairs of each country, with due regard for:

(a) The attainment of the goals proposed in this Agreement; and

(b) The regulations existing in each country for the selection of candidates, as well as the standards of behaviour to be observed by students.

3. Each Contracting Party shall notify the other of its regulations for the selection of the students referred to in this article.

Article VIII

1. Students from the Contracting Parties who are involved in specific academic exchange programmes shall be required to comply with the administrative and academic arrangements in force in the country in which they will be studying.

2. The transfer from one country to the other of the university students referred to in this article shall become effective in accordance with the specific standards and rules of the receiving country.

Article IX

1. If so requested through the diplomatic channel, each Contracting Party shall grant courtesy enrolment in graduate or post-graduate courses at institutions of higher education, without an entry examination, to foreign students accompanying and dependent on nationals of the other Contracting Party who:

(a) Appear on the diplomatic list or on the consular list; or

(b) Are accredited as members of a diplomatic mission or consular agency in the territory of one of the Contracting Parties.

Article X

1. The recognition and/or revalidation of academic diplomas and degrees awarded by the institutions of higher education of each of the Contracting Parties shall be subject to the legislation of the country in which they are requested.

2. For the sole purpose of acceptance at post-graduate courses, higher-level diplomas awarded by institutions of higher education officially registered and recognized in their respective countries shall be accepted without need for revalidation, provided that they are duly registered by the competent agencies and by the local consular authority.

Article XI

1. The Contracting Parties, through their competent government bodies, shall guarantee the recognition and immediate applicability of basic and secondary studies or their equivalent in the area of formal education, in accordance with the table of equivalencies

annexed to this Agreement. They shall also grant exemption from examinations in the subjects of history, geography, civic education, Spanish and Portuguese.

2. School-leaving certificates for basic and secondary studies shall be authenticated by the competent consular agency. The "Histórico Escolar", in the case of Brazil, and the "Título de Bachiller" or "Certificado de Estudios", in the case of Bolivia, shall be accepted.

Article XII

1. Studies completed in the adult education system shall be revalidated in the manner specified in article XI of this Agreement.

2. Uncompleted studies in this same education system shall be revalidated on the basis of the subjects successfully completed previously, and the remaining subjects shall be adjusted to the curriculum structure and arrangements existing in each country.

Article XIII

The Contracting Parties shall encourage the ongoing exchange of experience in the area of education, and shall notify each other of any changes in the nomenclature for series and levels and in their respective legislation.

Article XIV

The competent authorities of the Contracting Parties shall study the best way of ensuring the correct application of the Agreement and shall propose any amendments that may be necessary, joining efforts to create conditions conducive to the full attainment of the lofty objectives of this Agreement.

Article XV

In order to monitor the application of this Agreement, the Contracting Parties shall meet periodically in their common interest, at dates to be established through the diplomatic channel.

Article XVI

Upon entry into force, this instrument shall replace the sections referring to educational topics in the Cultural Exchange Agreement between the Federative Republic of Brazil and the Republic of Bolivia of 29 March 1958.

Article XVII

1. Each Contracting Party shall notify the other of the completion of the respective domestic legal formalities for the entry into force of this Agreement, which shall take effect 30 (thirty) days after the date of the last such notification.

2. This Agreement may be amended in the manner specified in paragraph 1 of this article.

3. This Agreement shall remain in force indefinitely, unless one of the Contracting Parties notifies the other, by a diplomatic note, of its decision to terminate it. The termination shall take effect 6 (six) months after the date of the above-mentioned note.

4. The termination of this Agreement shall not affect programmes being implemented, unless the Contracting Parties decide otherwise.

Done at La Paz on 26 July 1999 in two originals in the Portuguese and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federative Republic of Brazil:

LUIZ FELIPE LAMPREIA

For the Government of the Republic of Bolivia:

JAVIER MURILLO DE LA ROCHA

ANNEX

EQUIVALENCY TABLE FOR PRIMARY AND SECONDARY STUDIES BETWEEN BRAZIL AND BOLIVIA

Brazil	*Bolivia*
1st basic	1st primary
2nd basic	2nd primary
3rd basic	3rd primary
4th basic	4th primary
5th basic	5th primary
6th basic	6th primary
7th basic	7th primary
8th basic	8th primary
1st intermediate	1st secondary
2nd intermediate	2nd secondary
3rd intermediate	3rd secondary
4th secondary	4th secondary

INTERPRETATION OF THE EQUIVALENCY TABLE

1. Basic education in Brazil is equivalent to the primary level in Bolivia.

2. The equivalency table is read horizontally up to the 2nd secondary level in Bolivia and the 2nd intermediate level in Brazil.

3. Completion of the 2nd intermediate in Brazil allows entry into the 3rd secondary in Bolivia, and the 4th secondary must be completed in order to obtain the Título de Bachiller.

4. Completion of the 2nd secondary in Bolivia allows entry into the 3rd intermediate in Brazil, after which secondary education is completed in Brazil.

5. Completion of the 3rd secondary in Bolivia requires completion of the 3rd intermediate in Brazil, for recognition of completion of Brazilian secondary education.

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION EN MATIÈRE D'ÉDUCATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE BOLIVIE

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et

Le Gouvernement de la République de Bolivie (ci après dénommés les " Parties contractantes "),

Reconnaissant l'importance de la coopération entre les deux pays dans le domaine de l'éducation;

Conscients que le développement accéléré de la science et de la technologie dans le monde exige une vision nouvelle pour poursuivre l'excellence de leurs ressources humaines;

Cherchant à accroître la coopération éducationnelle et interuniversitaire en raffermissant sans cesse la traditionnelle amitié qui unit le Brésil et la Bolivie;

Conviennent comme suit :

Article premier

Les Parties contractantes s'engagent à développer leurs relations bilatérales dans le domaine de la coopération éducationnelle et du développement scientifique en vue de contribuer à une meilleure connaissance des activités dans ce secteur, dans le respect de leurs respectives législations nationales.

Article II

Le présent Accord a pour objectifs, sans préjudice des accords conclus directement entre des établissements et institutions connexes, dans le respect des législations des Parties contractantes :

a) Le renforcement de la coopération éducationnelle et interuniversitaire;

b) La formation et le perfectionnement d'enseignants et de chercheurs;

c) Les échanges de renseignements et de données d'expérience;

d) Le renforcement de la coopération entre équipes de recherche; et

e) L'accroissement de la production scientifique.

Article III

Les Parties contractantes s'efforcent d'atteindre les objectifs prévus à l'article II en favorisant pat les moyens suivants le développement de la coopération aux différents degrés et dans les différentes catégories de l'enseignement :

a) Échanges d'enseignants et de chercheurs pour la réalisation de cours du troisième degré dans des établissements d'enseignement supérieur;

b) Échanges de missions d'enseignement et de recherche, de courte ou de longue durée, pour le développement d'activités préalablement convenues entre établissements d'enseignement supérieur;

c) Élaboration et exécution conjointe de projets et de recherches, ainsi qu'échanges de documentation et publication des résultats de telles recherches;

d) Échanges de techniciens, de spécialistes et de dirigeants aux fins d'approfondir la connaissance réciproque des systèmes respectifs d'enseignement élémentaire, moyen et professionnel, ainsi que des programmes d'enseignements et des méthodes didactiques;

e) Échanges d'élèves et d'enseignants dans le cadre d'accords entre établissements d'enseignement moyen et professionnel; et

f) Échanges d'étudiants de l'enseignement supérieur dans les différents domaines du savoir.

Article IV

1. Chaque Partie contractante s'efforce d'encourager la création et le fonctionnement, dans le territoire de l'autre Partie contractante, d'établissements pour l'enseignement et la diffusion de ses langues et de ses cultures.

2. Les Parties contractantes s'efforcent d'accorder des facilités pour l'entrée et le séjour des enseignants engagés par les établissements dont il est question dans le présent Accord.

Article V

Chaque Partie contractante s'efforce :

a) de favoriser, parmi les langues étrangères offertes dans les programmes d'études des niveaux moyen et supérieur, l'enseignement de la langue de l'autre Partie contractante, en respectant les priorités établies en la matière dans chaque pays;

b) de promouvoir, au niveau du troisième cycle ou de la vulgarisation universitaire, l'enseignement de la littérature, de l'histoire et de la culture de l'autre Partie contractante;

c) de créer des cours à option et des cours hors programme d'enseignement du portugais et de littérature et culture brésiliennes dans les universités boliviennes, et de littérature, cultures et langues nationales boliviennes dans les universités brésiliennes.

Article VI

1. Chaque Partie contractante offre chaque année des bourses d'études et (ou) des facilités aux étudiants du troisième cycle de l'autre Partie contractante pour leur perfectionnement académique et professionnel.

2. Les montants et modalités de ces bourses et facilités sont communiqués par la voie diplomatique.

Article VII

1. Chaque Partie contractante autorise l'entrée dans ses établissements d'enseignement des étudiants ayant la nationalité de l'autre Partie contractante, en franchise de droits d'inscription et de frais de scolarité, dans le cadre de programmes d'échanges spécifiques.

2. La sélection des étudiants dont il est question au présent Accord est faite par les instances nationales compétentes, selon les procédures en vigueur et sous la coordination du Ministère des relations extérieures de chaque pays, en observant :

a) La réalisation des objectifs proposés dans le présent Accord; et

b) La réglementation en vigueur dans chaque pays pour la sélection des candidats, ainsi que les règles dont le respect incombe aux étudiants.

3. Chaque Partie contractante notifie à l'autre le règlement en vigueur dans chaque pays pour la sélection des étudiants, dont il est question au présent article.

Article VIII

1. Les étudiants des Parties contractantes qui ne ressortissent pas aux programmes spécifiques d'échanges académiques doivent satisfaire aux conditions administratives et académiques en vigueur dans le pays où les études doivent être réalisées.

2. Le transfert d'un pays à l'autre des étudiants universitaires dont il est question au présent article est assujetti aux normes et règles spécifiques du pays d'accueil.

Article IX

1. Chaque Partie contractante accorde, en réponse à une demande présentée par la voie diplomatique, l'inscription gracieuse aux cours de diplôme ou du troisième cycle des établissements d'enseignement supérieur, sans examen d'admission, aux étudiants étrangers qui font partie du foyer ou sont à la charge des nationaux de l'autre Partie contractante qui :

a) Figurent sur la liste du corps diplomatique ou consulaire; ou

b) Sont accrédités comme membres de la mission diplomatique ou des établissements consulaires dans le territoire de l'une des Parties contractantes.

Article X

1. La reconnaissance et (ou) la validation des diplômes et titres académiques décernés par les établissements d'enseignement supérieur de chacune des Parties contractantes sont régies par la législation du pays où elle est demandée.

2. Les diplômes de l'enseignement supérieur délivrés par des établissements d'enseignement supérieur officiellement agréés dans leur pays respectif sont acceptés, aux seules fins de l'admission aux cours de troisième cycle, dès lors qu'ils sont dûment enregistrés par l'autorité compétente et par l'établissement consulaire local.

Article XI

1. Les Parties contractantes garantissent, par l'intermédiaire de leurs instances officielles compétentes, la reconnaissance et la validité immédiates des études des niveaux élémentaire et moyen ou de leurs équivalents dans le domaine de l'enseignement régulier, conformément au tableau d'équivalence reproduit en annexe au présent Accord. Elles garantissent en outre la dispense d'examens dans les disciplines suivantes : histoire, géographie, instruction civique, portugais et espagnol.

2. Les certificats de fin d'études correspondant aux niveaux élémentaire et moyen doivent être légalisés par le service consulaire compétent. Sont acceptés les certificats intitulés " Histórico escolar " émis au Brésil; et " Título de Bachiller " ou " Certificado de estudios " émis en Bolivie.

Article XII

1. Les études complètes réalisées dans le régime de l'enseignement des adultes sont validées comme le prévoit l'article XI du présent Accord.

2. Les études incomplètes poursuivies dans ledit régime sont validées en fonction des disciplines dont l'étude a été complétée avec succès, le reste étant apprécié selon la structure des programmes et régimes d'enseignement en vigueur dans chaque pays.

Article XIII

Les Parties contractantes encouragent les échanges permanents de données d'expérience et se communiquent réciproquement les modifications éventuellement apportées par leur législation respective à la nomenclature des séries et des niveaux de scolarité.

Article XIV

Les autorités compétentes des Parties contractantes étudient les moyens qui conviennent le mieux à la bonne exécution du présent Accord et proposent les modifications éventuellement nécessaires en s'efforçant de créer des conditions propices à la pleine réalisation des objectifs du présent Accord.

Article XV

Pour veiller à l'application du présent Accord, les Parties contractantes se réunissent périodiquement d'un commun accord à des dates dont il est convenu par la voie diplomatique.

Article XVI

Le présent Accord remplace, dès son entrée en vigueur, les dispositions relatives aux questions d'éducation, qui figurent dans l'Accord relatif aux échanges culturels conclu entre la République fédérative du Brésil et la République de Bolivie le 29 mars 1958.

Article XVII

1. Chacune des Parties contractantes notifie à l'autre l'accomplissement des formalités nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord, laquelle interviendra 30 jours après la date de la dernière de ces notifications.

2. Le présent Accord peut être modifié comme en dispose le paragraphe 1 du présent article.

3. Le présent Accord a une durée indéterminée, à moins que l'une ou l'autre des Parties contractantes n'adresse à l'autre, par la voie diplomatique, une note annonçant sa décision de le dénoncer. La dénonciation déploiera alors ses effets six mois après la date de ladite note.

4. À moins que les Parties contractantes n'en conviennent autrement, la dénonciation du présent Accord ne porte pas atteinte aux programmes en cours d'exécution.

Fait à La Paz le 26 juillet 1999 en deux exemplaires originaux en portugais et en espagnol, les deux textes étant également authentiques.

Pour le Gouvernement de la République fédérative du Brésil :
Le Ministre d'État aux relations extérieures,
LUIZ FELIPE LAMPREIA

Pour le Gouvernement de la République de Bolivie :
Le Ministre des relations extérieures,
JAVIER MURILLO DE LA ROCHA

ANNEXE

TABLEAU D'ÉQUIVALENCE DES ÉTUDES DE L'ENSEIGNEMENT ÉLÉMENTAIRE ET MOYEN AU BRÉSIL ET EN BOLIVIE

Brésil	*Bolivie*
1° Fundamental	1° Primario
2° Fundamental	2° Primario
3° Fundamental	3° Primario
4° Fundamental	4° Primario
5° Fundamental	5° Primario
6° Fundamental	6° Primario
7° Fundamental	7° Primario
8° Fundamental	8° Primario
1° Médio	1° Secundario
2° Médio	2° Secundario
3° Médio	3° Secundario
4° Médio	4° Secundario

Interprétation du tableau d'équivalence

1. Le niveau dit " Fundamental " au Brésil équivaut au niveau dit " Primario " en Bolivie.

2. L'équivalence est directement horizontale jusqu'aux cours " 2° Secundario " dans la structure bolivienne et " 2° Médio " dans la structure brésilienne.

3. La conclusion du cours " 2° Médio " au Brésil donne accès au cours " 3° Secundario " en Bolivie, lequel exige en outre la conclusion du cours " 4° Secundario " pour l'obtention du titre dit " Título de Bachiller ".

4. La conclusion du cours " 2° Secundario " en Bolivie donne accès au cours " 3° Médio " au Brésil, au niveau duquel se terminent les études de l'enseignement moyen brésilien.

5. La conclusion du cours " 3° Secundario " en Bolivie exige d'avoir terminé avec succès le cours " 3° Médio " au Brésil pour obtenir la reconnaissance des études complètes de l'enseignement moyen brésilien.

No. 38504

Brazil
and
Paraguay

Agreement on mutual cooperation between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Republic of Paraguay to suppress transit of aircraft involved in transnational illicit activities. Brasília, 10 February 2000

Entry into force: *16 April 2002 by notification, in accordance with article VII*

Authentic texts: *Portuguese and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 25 June 2002*

Brésil
et
Paraguay

Accord de coopération mutuelle entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République du Paraguay afin de prévenir le transit des aéronefs impliqués dans des activités illicites transnationales. Brasília, 10 février 2000

Entrée en vigueur : *16 avril 2002 par notification, conformément à l'article VII*

Textes authentiques : *portugais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Brésil, 25 juin 2002*

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO DE COOOPERAÇÃO MÚTUA ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O GOVERNO DA REPÚBLICA DO PARAGUAI PARA COMBATER O TRÁFEGO DE AERONAVES ENVOLVIDAS EM ATIVIDADES ILÍCITAS TRANSNACIONAIS

O Governo da República Federativa do Brasil

e

O Governo da República do Paraguai,
(doravante denominados as "Partes")

Convencidos de que o tráfego de aeronaves envolvidas em atividades ilícitas transnacionais constitui um problema que afeta às comunidades de ambos países;

Reconhecendo que o combate ao problema deve realizar-se por meio de atividades coordenadas de forma conjunta;

Interessados em fomentar a colaboração mútua nesse sentido,

Acordam o seguinte:

ARTIGO I

1. As Partes comprometem-se a envidar esforços conjuntos para coibir o tráfego de aeronaves envolvidas em atividades ilícitas transnacionais, adentrando ou evoluindo nos respectivos espaços aéreos nacionais. As Partes intercambiarão informações relevantes para o objetivo acima, tendo em vista aumentar a eficácia e ampliar o escopo da cooperação bilateral. Essa cooperação, que se regerá pelo presente Acordo, poderá compreender as seguintes atividades por parte de ambos os Governos signatários:

a) intercâmbio de informações para a consecução dos objetivos do presente Acordo;

b) treinamento técnico ou operacional especializado;

c) fornecimento de equipamento ou recursos humanos para serem empregados em programas específicos na área mencionada; e

d) assistência técnica mútua.

2. Os recursos materiais, financeiros e humanos necessários à execução de programas específicos em virtude deste Acordo serão, quando for pertinente e em cada caso, definidos pelas Partes por intermédio de Ajustes Complementares.

ARTIGO II

De acordo com as respectivas legislações internas, as Partes tomarão as medidas cabíveis para intensificar:

a) o controle do tráfego de aeronaves adentrando ou evoluindo nos respectivos espaços aéreos; e

b) o intercâmbio de informações e experiências relacionadas com a repressão do trânsito de aeronaves envolvidas em atividades ilícitas transnacionais.

ARTIGO III

O Governo do Brasil designa como coordenador de sua participação na execução do presente Acordo o Estado-Maior da Aeronáutica e o Governo do Paraguai designa como coordenador de sua participação o Estado-Maior da Força Aérea Paraguaia.

ARTIGO IV

1. No desenvolvimento do presente Acordo, as Forças Aéreas das Partes estabelecerão programas de trabalho cobrindo períodos de 2 (dois) anos, podendo solicitar a participação de outras instituições nacionais. Esses programas de trabalho contemplarão objetivos e metas específicas quantificáveis e um cronograma para a execução das atividades quando for o caso.

2. Os impostos de importação e outros tributos aos quais possam estar sujeitos os materiais e equipamentos fornecidos no âmbito deste Acordo e como resultado de sua execução serão de exclusiva responsabilidade do Governo recipiendário, que tomará as medidas apropriadas para sua liberação.

ARTIGO V

Com vistas a alcançar os objetivos do presente Acordo e a pedido de uma das Partes, representantes das Partes reunir-se-ão periodicamente para:

a) avaliar a eficácia dos programas de ação;

b) examinar quaisquer questões relativas à execução e cumprimento do presente Acordo; e

c) apresentar a seus respectivos Governos as recomendações consideradas pertinentes para a melhor execução do presente Acordo.

ARTIGO VI

Todas as atividades decorrentes do presente Acordo serão desenvolvidas em conformidade com as leis e regulamentos em vigor em cada uma das Partes.

ARTIGO VII

1. Cada uma das Partes notificará a outra do cumprimento das formalidades requeridas pela respectiva legislação interna para que o Acordo entre em vigor. Este Acordo entrará em vigor na data do recebimento da última dessas notificações.

2. O presente Acordo permanecerá em vigor por prazo ilimitado, a menos que uma das Partes o denuncie, por via diplomática. A denúncia surtirá efeito 90 (noventa) dias após a data da respectiva notificação.

3. A denúncia do presente Acordo não afetará a validade de quaisquer programas estabelecidos anteriormente à denúncia, os quais continuarão sendo executados até seu término.

Feito em Brasília, em 10 de fevereiro de 2000, em dois exemplares originais, nos idiomas português e espanhol, sendo ambos os textos igualmente autênticos.

PELO GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL
Luiz Felipe Lampreia
Ministro das Relações Exteriores

PELO GOVERNO DA REPÚBLICA DO PARAGUAI
José Félix Fernández Estigarribia
Ministro de Relações Exteriores

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO DE COOOPERACIÓN MUTUA ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FEDERATIVA DEL BRASIL Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DEL PARAGUAY PARA REPRIMIR EL TRÁNSITO DE AERONAVES INVOLUCRADAS EN ACTIVIDADES ILÍCITAS TRANSNACIONALES

El Gobierno de la República Federativa del Brasil

y

El Gobierno de la República del Paraguay,
(en adelante denominados las "Partes")

Convencidos de que el tránsito de aeronaves involucradas en actividades ilícitas transnacionales constituye un problema que afecta a las comunidades de ambos países;

Reconociendo que la lucha contra este problema debe realizarse por medio de actividades coordinadas en forma conjunta;

Interesados en fomentar la colaboración mutua en este sentido,

Acuerdan lo siguiente:

ARTÍCULO I

1. Las Partes se comprometen a realizar esfuerzos conjuntos para reprimir el tránsito de aeronaves involucradas en actividades ilícitas transnacionales, que se desplacen o realicen maniobras en los respectivos espacios aéreos nacionales. Las Partes intercambiarán la información relevante para el objetivo anterior, a fin de incrementar la eficacia y ampliar el propósito de la cooperación bilateral. Esta cooperación, que se regirá por el presente Acuerdo, podrá abarcar las siguientes actividades por parte de ambos Gobiernos signatarios:

a) Intercambio de información para la consecución de los fines del presente Acuerdo;

b) Entrenamiento técnico u operacional especializado;

c) Suministro de equipo o recursos humanos para ser empleados en programas específicos en el área mencionada; y

d) Asistencia técnica mutua.

2. Los recursos materiales, financieros y humanos necesarios para la ejecución de programas específicos en virtud de este Acuerdo serán, si fuere necesario y en cada caso, definidos por las Partes mediante Acuerdos Complementarios.

ARTÍCULO II

De acuerdo con las respectivas legislaciones internas, las Partes tomarán las medidas correspondientes para intensificar:

a) El control del tránsito de aeronaves que se desplacen o realicen maniobras en los respectivos espacios aéreos; y

b) El intercambio de información y experiencia relacionadas con la represión del tránsito de aeronaves involucradas en actividades ilícitas transnacionales.

ARTÍCULO III

El Gobierno del Paraguay designa como coordinador de su participación al Estado Mayor de la Fuerza Aérea Paraguaya y el Gobierno del Brasil designa como coordinador de su participación en la ejecución del presente Acuerdo al Estado Mayor de la Aeronáutica.

ARTÍCULO IV

1. Las Fuerzas Aéreas de las Partes en desarrollo del presente Acuerdo, establecerán programas de trabajo, por períodos de dos (2) años, pudiendo solicitar el concurso de otras instituciones nacionales. Estos programas de trabajo contemplarán objetivos, metas específicas cuantificables y un cronograma para la ejecución de las actividades cuando fuere el caso.

2. Los impuestos de importación y los gravámenes fiscales a los que pudieren estar sujetos los materiales y los equipos suministrados en el ámbito de este Acuerdo y como resultado de su ejecución serán de exclusiva responsabilidad del Gobierno que los recibe, el cual tomará las medidas apropiadas para su liberación.

ARTÍCULO V

Con la intención de alcanzar los objetivos del presente Acuerdo y a solicitud de una de las Partes, representantes de las mismas se reunirán periódicamente para:

a) Evaluar la eficacia de los programas de acción;

b) Examinar toda cuestión relativa a la ejecución y cumplimiento del presente Acuerdo; y

c) Presentar a sus respectivos Gobiernos las recomendaciones que consideren pertinentes para la mejor ejecución del presente Acuerdo.

ARTÍCULO VI

Todas las actividades que se deriven del presente Acuerdo serán desarrolladas de conformidad con las leyes y reglamentos en vigor en cada una de las Partes.

ARTÍCULO VII

1. Cada una de las Partes notificará a la otra del cumplimiento de los requisitos exigidos por la respectiva legislación interna para que el Acuerdo entre en vigor. Este Acuerdo entrará en vigor en la fecha de recibo de la última de dichas notificaciones.

2. El presente Acuerdo permanecerá en vigor por plazo ilimitado, a menos que una de las Partes lo denuncie, por vía diplomática. La denuncia surtirá efecto 90 (noventa) días después de la fecha de la respectiva notificación.

3. La denuncia del presente Acuerdo no afectará la validez de cualquiera de los programas establecidos con anterioridad a la denuncia, los cuales se continuarán ejecutando hasta su terminación.

Firmado en Brasília, el 10 de febrero de 2000, en dos ejemplares originales, en los idiomas portugués y español, siendo ambos textos igualmente auténticos.

POR EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FEDERATIVA DEL BRASIL

Luiz Felipe Lampreia
Ministro das Relações Exteriores

POR EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DEL PARAGUAY

José Félix Fernández Estigarribia
Ministro de Relações Exteriores

[TRANSLATION - TRADUCTION]

AGREEMENT ON MUTUAL COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PARAGUAY TO SUPPRESS THE TRANSIT OF AIRCRAFT INVOLVED IN TRANSNATIONAL ILLICIT ACTIVITIES

The Government of the Federative Republic of Brazil and

The Government of the Republic of Paraguay (hereinafter referred to as the "Parties"),

Convinced that the transit of aircraft involved in transnational illicit activities is a problem that affects the populations of both countries,

Recognizing that the problem should be addressed by jointly coordinated activities,

Interested in promoting mutual cooperation to that end,

Have agreed as follows:

Article I

1. The Parties undertake to make joint efforts to suppress the transit of aircraft involved in transnational illicit activities which fly or manoeuvre in their respective national airspaces. The Parties shall exchange relevant information to this end, with a view to enhancing the effectiveness and broadening the scope of bilateral cooperation. Such cooperation, which shall be governed by this Agreement, may include the following activities by the two signatory Governments:

(a) Exchange of information with a view to achieving the objectives of this Agreement;

(b) Specialized technical or operational training;

(c) Provision of equipment or human resources for use in specific technical or operational training programmes, as mentioned above; and

(d) Mutual technical assistance.

2. The material, financial and human resources necessary for the implementation of specific programmes under this Agreement shall, where necessary and in each case, be defined by the Parties in supplementary arrangements.

Article II

In accordance with their respective domestic legislation, the Parties shall take appropriate measures to step up:

(a) Control over the transit of aircraft flying or manoeuvring in their respective airspaces; and

(b) The exchange of information on or experience in suppressing the transit of aircraft involved in transnational illicit activities.

Article III

The Government of Brazil appoints the Air Force general staff and the Government of Paraguay appoints the Paraguayan Air Force general staff, respectively, to coordinate their participation in the implementation of this Agreement.

Article IV

1. In implementing this Agreement, the Air Forces of the Parties shall establish programmes of work covering two-year periods and may request other national institutions to participate. These programmes of work shall establish specific quantifiable objectives and goals and a timetable for the implementation of activities, where appropriate.

2. Import duties and other taxes which may be charged on the materials and equipment provided within the framework of this Agreement and as a result of its implementation shall be the sole responsibility of the recipient Government, which shall take the appropriate measures for their payment.

Article V

With a view to achieving the objectives of this Agreement and at the request of either Party, representatives of the Parties shall meet periodically to:

(a) Assess the effectiveness of the programmes of action;

(b) Consider any questions concerning implementation of and compliance with this Agreement; and

(c) Submit to their respective Governments recommendations which, in their view, will lead to more effective implementation of this Agreement.

Article VI

All activities under this Agreement shall be carried out in accordance with the laws and regulations in force in each of the Parties.

Article VII

1. Each Party shall notify the other of the fulfilment of the formalities required by its respective domestic legislation in order for the Agreement to enter into force. This Agreement shall enter into force on the date that the last such notification is received.

2. This Agreement shall remain in force for an indefinite period, unless one of the Parties denounces it through the diplomatic channel. Denunciation shall take effect 90 days after the date of the respective notification.

3. Denunciation of this Agreement shall not affect the validity of already established programmes, which shall be carried to completion.

Done in Brasília, on 10 February 2000, in duplicate, in the Portuguese and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federative Republic of Brazil:

LUIZ FELIPE LAMPREIA
Minister for Foreign Affairs

For the Republic of the Government of Paraguay:

JOSÉ FÉLIX FERNÁNDEZ ESTIGARRIBIA
Minister for Foreign Affairs

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD D'ENTRAIDE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PARAGUAY RELATIF À L'INTERDICTION DE LA CIRCULATION DES AÉRONEFS SERVANT À DES ACTIVITÉS ILLICITES TRANSNATIONALES

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et

Le Gouvernement de la République du Paraguay (ci-après dénommés " les Parties "),

Convaincus que la circulation des aéronefs servant à des activités illicites transnationales constitue un problème qui touche les communautés des deux pays;

Reconnaissant que la lutte contre ce problème doit être menée au moyen d'activités coordonnées en commun;

Ayant intérêt à favoriser l'entraide à ces fins;

Conviennent comme suit :

Article premier

1. Les Parties s'engagent à réaliser des efforts communs en vue de réprimer la circulation d'aéronefs servant à des activités illicites transnationales qui entrent ou évoluent dans leur espace aérien national respectif. Les Parties échangent des renseignements pertinents à ces fins, en vue de renforcer l'efficacité et d'étendre la portée de la coopération bilatérale. Ladite coopération, régie par le présent Accord, porte notamment sur les activités suivantes menées par les deux Gouvernements signataires :

a) Échange de renseignements pour la réalisation des objectifs du présent Accord;

b) Formation technique ou opérationnelle spécialisée;

c) Fourniture de matériels ou de ressources humaines pour affectation à des programmes spécifiques dans le domaine en question; et

d) Assistance technique mutuelle.

2. Les Parties concluent, au besoin et au cas par cas, les arrangements complémentaires nécessaires pour définir les ressources matérielles, financières et humaines nécessaires à l'exécution de programmes spécifiques en application du présent Accord.

Article II

Les Parties prennent, en conformité avec leurs lois respectives, les mesures nécessaires aux fins d'intensifier :

a) Le contrôle de la circulation des aéronefs qui entrent ou évoluent dans leur espace aérien national respectif; et

b) L'échange de renseignements et de données d'expérience concernant la répression de la circulation des aéronefs servant à des activités illicites transnationales.

Article III

Le Gouvernement brésilien désigne l'État-Major de l'aéronautique comme coordonnateur de sa participation à l'exécution au présent Accord et le Gouvernement paraguayen désigne l'État Major des forces aériennes du Paraguay comme coordonnateur de sa participation.

Article IV

1. Dans le cadre de l'exécution du présent Accord, les forces aériennes des Parties établissent des programmes de travail couvrant chacun une période de deux ans, en demandant le concours éventuel d'autres institutions nationales. Ces programmes de travail doivent être assortis d'objectifs et de buts spécifiques quantifiables et, au besoin, d'un calendrier d'exécution des activités.

2. Les droits d'importation et autres impositions auxquels peuvent être assujettis les matériels et équipements fournis dans le cadre du présent Accord et en raison de son exécution incombent exclusivement au gouvernement destinataire, lequel prend les mesures appropriées pour leur dédouanement.

Article V

Aux fins de la réalisation des objectifs du présent Accord, les représentant des Parties se réunissent périodiquement pour :

a) Évaluer l'efficacité des programmes d'action;

b) Examiner toutes questions relatives à l'exécution et à la mise en oeuvre du présent Accord; et

c) Présenter à leur gouvernement respectif les recommandations jugées pertinentes en vue d'améliorer l'exécution du présent Accord.

Article VI

Toutes les activités découlant du présent Accord se déroulent en conformité avec les lois et règlements en vigueur chez chacune des Parties.

Article VII

1. Chacune des Parties notifie à l'autre l'accomplissement des formalités prescrites par sa législation interne pour que l'Accord entre en vigueur. Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle sera reçue la dernière de ces notifications.

2. Le présent Accord demeurera en vigueur pendant un temps indéfini, à moins que l'une ou l'autre des Parties ne le dénonce par la voie diplomatique. La dénonciation déploiera alors ses effets 90 jours après la date de la notification correspondante.

3. La dénonciation du présent Accord n'affectera nullement la validité des programmes établis antérieurement à la date de la négociation, dont l'exécution sera menée à terme.

Fait à Brasilia le 10 février 2000, en deux exemplaires originaux en portugais et en espagnol, les deux textes étant également authentiques.

Pour le Gouvernement de la République fédérative du Brésil :
Le Ministre des relations extérieures,

LUIZ FELIPE LAMPREIA

Pour le Gouvernement de la République du Paraguay :
Le Ministre des relations extérieures,

JOSÉ FÉLIX FERNÁNDEZ ESTIGARRIBIA

No. 38505

Brazil
and
Germany

Arrangement on the project "Management of Water Resources in Santa Catarina", supplementary to the Basic Agreement on technical cooperation between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Federal Republic of Germany. Brasília, 28 February 2002

Entry into force: *28 February 2002, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *German and Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 25 June 2002*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Brésil
et
Allemagne

Arrangement relatif au projet "Gestion des ressources hydrauliques à Santa Catarina", complémentaire à l'Accord-cadre de coopération technique entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne. Brasília, 28 février 2002

Entrée en vigueur : *28 février 2002, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *allemand et portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Brésil, 25 juin 2002*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 38506

Brazil
and
Russian Federation

Agreement between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Russian Federation on cooperation in the field of plant quarantine (with annexes). Moscow, 22 June 2000

Entry into force: *12 June 2002 by notification, in accordance with article 12*

Authentic texts: *English, Portuguese and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 25 June 2002*

Brésil
et
Fédération de Russie

Accord entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la Fédération de Russie concernant la coopération en matière de quarantaine des végétaux (avec annexes). Moscou, 22 juin 2000

Entrée en vigueur : *12 juin 2002 par notification, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *anglais, portugais et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Brésil, 25 juin 2002*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN FEDERATION ON COOPERATION IN THE FIELD OF PLANT QUARANTINE

The Government of the Federative Republic of Brazil and

The Government of the Russian Federation (hereinafter referred to as the "Contracting Parties"),

Wishing to promote bilateral cooperation in the field of plant quarantine,

Aiming at the improvement of the protection of the territories of both countries from the introduction of quarantine organisms and reduction of crop losses caused by them, as well as for the facilitation of trade and exchange of seeds, planting material and other products, regulated by the plant quarantine services, between the two states,

Have agreed as to the following:

Article 1

The responsible bodies of the Contracting Parties coordinating the activities for the realization of the present Agreement shall be:

a) on the Brazilian part: the Department of Plant Quarantine of the Ministry of Agriculture and Supply of the Federative Republic of Brazil;

b) on the Russian part: the State Plant Quarantine Inspection of the Ministry of Agriculture of the Russian Federation.

Article 2

1. In the present Agreement, the quarantine organisms are the pests, plants pathogenes and weeds, given in the lists according to the Annexes 1 and 2.

2. The responsible bodies of the Contracting Parties shall have the right to amend or extend the lists of quarantine organisms. These amendments and additions shall be informed to the responsible bodies of the other Contracting Party and will enter into force 30 days after the receipt of the notice about it.

Article 3

The responsible bodies of the Contracting Parties shall:

a) carry on the activities in connection with the present Agreement in accordance with the legislation and rules on plant quarantine currently in force on the territories of the countries of both Contracting Parties;

b) exchange duly legal acts and other documents on plant quarantine, regulating import, export and transit of seeds, planting material and other products subject to control by the plant quarantine services (hereinafter referred to as the "regulated consignment");

c) exchange annually, but not later than April 1, the information about the appearance and spreading of the quarantine organisms in the preceding year, as well as about the measures to prevent their spreading and means of control;

d) take all the necessary measures to prevent introduction of quarantine organisms onto the territory of the country of the other Contracting Party with the exported regulated consignment, in accordance with the legislation on plant quarantine currently in force in the importing country;

e) render, in case of need and within the limits of the possible, scientific, technical and other assistance on plant quarantine upon mutual understanding.

Article 4

1. Each lot of the regulated consignment transported from the territory of the state of one Contracting Party to (or through) the territory of the state of the other Contracting Party shall be accompanied by the phytosanitary certificate, issued by the plant quarantine service of the exporting country and certifying absence in the given consignment of the organisms of quarantine significance for the importing country. Phytosanitary certificate shall be drawn up in the official language of the exporting country and in the English language.

2. Importation or transit of the regulated consignment in the territory of the state of the importing Contracting Party shall be allowed on basis and on the terms stipulated in the import quarantine permit, issued by the plant quarantine service of the importing country.

3. The responsible bodies of the Contracting Parties reserve the right to stipulate additional requirements as to the phytosanitary condition of the consignment lots when purchasing separate lots of the consignment.

Article 5

1. The availability of the phytosanitary certificate does not deprive the responsible bodies of the Contracting Parties of the right to conduct quarantine check of the regulated consignment lots according to the phytosanitary regulations of the country.

2. The responsible bodies of the Contracting Parties, in case of detection of the quarantine organisms as a result of the phytosanitary control conducted in the importing country, shall have the right to return the regulated consignment to the exporting country or subject it to disinfestation and, in case disinfestation is impossible, to destroy it in conformity with the phytosanitary regulations of the country. The responsible bodies of the importing country shall inform the responsible bodies of the exporting country in writing about the measures taken.

Article 6

The Contracting Parties shall comply with the terms and conditions of the present Agreement at the exchange of any plants and plant products, including cases of gifts, scientific exchange and cases where the material of plant origin is arriving for the diplomatic and other representations.

Article 7

1. During export of consignments to the territory of the state of the other Contracting Party for packing there shall be used paper, plastic and other materials, which can not be vectors of quarantine organisms and shall be free of soil. Materials of plant origin (including hay, straw, leaves) which can be vectors of quarantine organisms shall not be used.

2. Transport means used for the transportation of the regulated consignment from the territory of the state of one Contracting Party to the territory of the state of the other Contracting Party shall be carefully cleaned and, if necessary, disinfested, which shall be declared in the phytosanitary certificate, issued by the plant quarantine service of the exporting country.

Article 8

During export and import of the regulated consignments from the territory of the state of one Contracting Party to the territory of the state of the other Contracting Party, a joint phytosanitary check of these consignments and transport means can be carried out upon mutual consent either at the border plant quarantine stations, or on the territory of the states of the Contracting Parties.

Article 9

1. The responsible bodies of the Contracting Parties shall convene joint meetings, if the necessity arises, and at least once in two years, aiming at the settlement of the practical problems connected with the realization of the present Agreement.

2. Meetings shall be held alternately in the territory of the states of both Contracting Parties. Time, place and programme of these meetings shall be fixed upon mutual consent of the responsible bodies of the Contracting Parties.

3. Travelling expenses shall be respectively borne by each Contracting Party.

4. Expenses connected with the organization of the meetings shall be borne by the receiving Contracting Party.

Article 10

Responsible bodies of the Contracting Parties shall any time come into direct contacts for the settlement of the issues in connection with the measures put into effect under the present Agreement.

Article 11

The present Agreement does not impinge upon the rights and obligations of the Contracting Parties, arising from the bilateral and multilateral agreements on plant quarantine, concluded by any of the Contracting Parties, or their membership in the international plant quarantine organizations.

Article 12

1. The present Agreement shall come into force 30 days from the date of the last written notice about the fulfilment of the respective domestic legal formalities necessary for the entering of the present Agreement into force.

2. The present Agreement shall be valid for 5 (five) years, and shall be automatically extendible for further 5 (five) year periods, unless one of the Contracting Parties notifies the other Contracting Party in writing, not less than 6 (six) months prior to its expiry, of its intention to revoke it.

Done in Moscow, on June 22, 2000, in two copies, each in the Portuguese, Russian and English languages, all texts being equally authentic. In case of differences in interpretation of the provisions of the present Agreement, the English text shall prevail.

For the Government of the Federative Republic of Brazil:

MARCO ANTÔNIO DE OLIVEIRA MACIEL

For the Government of Russian Federation:

ALEKSEI GORDEEV

ANNEX I[1]

LIST OF PESTS, PLANTS PATHOGENES AND WEEDS OF QUARANTINE IMPORTANCE FOR THE RUSSIAN FEDERATION

ANNEX II[1]

LISTS OF PESTS OF QUARANTINE SIGNIFICANCE FOR THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL

1. See p. 396 of this volume.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O GOVERNO DA FEDERAÇÃO DA RÚSSIA SOBRE COOPERAÇÃO NA ÁREA DA QUARENTENA VEGETAL

O Governo da República Federativa do Brasil

e

O Governo da Federação da Rússia
(doravante denominados "Partes Contratantes"),

Norteados pela vontade de promover a cooperação bilateral no domínio da quarentena vegetal,

Com vistas a reforçar a proteção dos territórios de ambos os países contra a introdução de organismos quarentenários e reduzir prejuízos por eles causados às colheitas, assim como facilitar o comércio e as trocas de sementes, material de semeadura e demais produtos sob controle do serviço de quarentena vegetal entre os dois Estados,

Acordam o seguinte:

ARTIGO 1

Os órgãos competentes das Partes Contratantes encarregados de coordenar as atividades com vistas à implementação do presente Acordo são:

a) da parte brasileira: o Departamento de Quarentena Vegetal do Ministério da Agricultura e do Abastecimento da República Federativa do Brasil;

b) da parte russa: a Inspeção Estatal de Quarentena Vegetal do Ministério da Agricultura da Federação da Rússia.

ARTIGO 2

1. Para os fins do presente Acordo, organismos quarentenários são as pragas, plantas patogênicas e as ervas daninhas constantes das listas dos Anexos I e II.

2. Os órgãos competentes das Partes Contratantes poderão modificar ou aumentar as listas dos organismos quarentenários. As modificações e adições serão informadas aos órgãos competentes da outra Parte Contratante e entrarão em vigor 30 dias depois do recebimento da respectiva notificação.

ARTIGO 3

Os órgãos competentes das Partes Contratantes:

a) pautar-se-ão em sua atividade, no âmbito do presente Acordo, pela legislação e pelas regras de quarentena vegetal em vigor nos territórios dos países de ambas as Partes Contratantes;

b) intercambiarão oportunamente normas legais e outros documentos sobre quarentena vegetal que regulam importação, exportação e trânsito de sementes, material de semeadura e demais produtos sob controle do serviço de quarentena vegetal (doravante denominados "carga sob quarentena");

c) intercambiarão a cada ano, no máximo até a data de 1° de abril, informação sobre ocorrência e disseminação, no ano anterior, de organismos quarentenários, assim como sobre as medidas tomadas para prevenir sua proliferação e meios de controle;

d) tomarão todas as medidas necessárias para impedir a introdução de organismos quarentenários juntamente com cargas sob quarentena no território da outra Parte Contratante, consoante a legislação de quarentena vegetal vigente no país importador;

e) concederão, se necessário e mediante entendimento mútuo, assistência científica e técnica, e outras assistências em matéria de quarentena vegetal, sempre na medida de suas possibilidades.

ARTIGO 4

1. Cada lote de carga sob quarentena, quando transportado pelo território do Estado de uma Parte Contratante para (ou através) do território do Estado da outra Parte Contratante, deverá ir acompanhado do certificado fitossanitário expedido pelo serviço de quarentena vegetal do país exportador, probatório da ausência, na carga em questão, de organismos quarentenários para o país importador. O certificado fitossanitário será preenchido na língua oficial do país exportador e na língua inglesa.

2. A importação ou o trânsito de carga sob quarentena pelo território do Estado da Parte Contratante importadora realizar-se-á nas condições estipuladas na licença de importação expedida pelo serviço de quarentena do país importador.

3. Os órgãos competentes das Partes Contratantes reservarão a si o direito de formular condições suplementares quanto ao estado fitossanitário de determinados lotes quando da aquisição de lotes em separado da mesma carga.

ARTIGO 5

1. A presença do certificado fitossanitário não excluirá o direito de os órgãos competentes das Partes Contratantes submeterem a exame específico um lote de cargas sob quarentena, em conformidade com as regras fitossanitárias do seu país.

2. Caso organismos quarentenários sejam detectados no exame fitossanitário no território do país importador, os órgãos competentes das Partes Contratantes terão direito de devolver a carga sob quarentena ao país exportador, ou desinfetá-la, e, na impossibilidade de a desinfetar, destruí-la, em conformidade com as regras fitossanitárias do seu país. Os órgãos competentes do país importador comunicarão por escrito as medidas tomadas aos órgãos competentes do país exportador.

ARTIGO 6

As Partes Contratantes obrigar-se-ão a observar as cláusulas do presente Acordo no intercâmbio de quaisquer plantas e produtos vegetais, incluindo os casos de doação, permuta científica e casos em que o material de origem vegetal seja destinado a missões diplomáticas ou outras representações.

ARTIGO 7

1. Ao se exportar mercadorias para o território do Estado da outra Parte Contratante, empregar-se-ão como material de embalagem papel, plástico e outros materiais que não poderão ser portadores de organismos quarentenários e que deverão estar livres de terra. Materiais de origem vegetal (inclusive feno, palha, folhas) que possam ser portadores de organismos quarentenários não deverão ser utilizados.

2. Os meios de transporte usados no deslocamento de uma carga sob quarentena do território do Estado de uma Parte Contratante ao território do Estado da outra Parte Contratante estarão rigorosamente limpos e, se necessário, desinfetados, o que deverá constar do certificado fitossanitário expedido pelo serviço de quarentena vegetal do país exportador.

ARTIGO 8

Em caso de exportação e importação de cargas sob quarentena do território do Estado de uma Parte Contratante para o território do Estado da outra Parte Contratante, poder-se-á aplicar, de comum acordo, controle fitossanitário conjunto dessas cargas e dos meios de seu transporte, seja nos postos fronteiriços de quarentena vegetal ou no território dos Estados das Partes Contratantes.

ARTIGO 9

1. Os órgãos competentes das Partes Contratantes encontrar-se-ão sempre que necessário, e pelo menos a cada dois anos, para solucionar questões práticas relativas à implementação do presente Acordo.

2. As reuniões realizar-se-ão alternadamente nos territórios dos Estados das Partes Contratantes. A data, o lugar e a agenda dessas reuiniões serão decididos de comum acordo pelos órgãos competentes das Partes Contratantes.

3. As despesas de viagem serão assumidas respectivamente por cada Parte Contratante.

4. As despesas com a organização das reuniões serão assumidas pela Parte Contratante anfitriã.

ARTIGO 10

Os órgãos competentes das Partes Contratantes poderão entabular contatos diretos em qualquer momento para solucionar questões relativas às iniciativas implementadas no âmbito do presente Acordo.

ARTIGO 11

O presente Acordo não afetará os direitos e as obrigações das Partes Contratantes definidos em outros acordos de quarentena vegetal bilaterais e multilaterais celebrados por qualquer das Partes Contratantes, tampouco sua filiação a organizações internacionais de quarentena vegetal.

ARTIGO 12

1. O presente Acordo entrará em vigor 30 dias após a data da última notificação por escrito sobre o cumprimento das respectivas formalidades legais internas necessárias à entrada em vigor do presente Acordo.

2. O presente Acordo terá validade de 5 (cinco) anos, prorrogáveis automaticamente por sucessivos períodos de 5 (cinco) anos, a não ser que uma das Partes Contratantes notifique a outra Parte Contratante, por escrito, de sua intenção de revogá-lo, no mínimo 6 (seis) meses antes de seu término.

Feito em Moscou, em 22 de junho de 2000, em dois exemplares originais, nos idiomas português, russo e inglês, sendo todos os textos igualmente autênticos. Em caso de divergência de interpretação das disposições do presente Acordo, prevalecerá a versão em inglês.

PELO GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL

PELO GOVERNO DA FEDERAÇÃO DA RÚSSIA

ANEXO I

Lista de pragas, agentes patogênicos das plantas e ervas daninhas de importância quarentenária para a Federação da Rússia

I.- Organismos quarentenários não registrados no território da Federação da Rússia

A.- Pragas de plantas

Anoplophora glabripennis Motschulsky
Callosobruchus analis L.
Callosobruchus maculatus F.
Callosobruchus phaseoli Gyll.
Ceratitis capitata Wied.
Conotrachelus nenuphar Hb.
Diabrotica virgifera virgifera Le Conte
Epitrix cucumeris Harris
Epitrix tuberis Gentner
Liriomyza huidobrensis Blanch.
Liriomyza sativae Blanch.
Liriomyza trifolii Burg.
Popillia japonica Newm.
Premnotrypes sp.sp.
Pseudaulacaspis pentagona (Targ.-Toz)
Rhagoletis pomonella Walsh.
Spodoptera littoralis Boisd.
Spodoptera litura Fabr.
Thrips palmi Karny
Trogoderma granarium Ev.

B.- Agentes patogênicos das plantas

Fungos:

Atropellis pinicola Zeller & Goodding.
A. piniphilla (Weir.) Lohman & Cash.

Ceratocystis fagacearum (Bretz.) Hunt.

Didymella ligulicola (K.F.Baker,
Dimock & Davis) von Arx

Neovossia indica (Mitra) Mudkur
(=Tilletia indica Mitra)

Phymatotrichopsis omnivora (Duggar)
Hennebert (Phymatotrichum omnivorum
(Duggar)

Stenocarpella macrospora (Earle) Sutton
(=Diplodia macrospora Earle);
S. maydis (Berkeley) Sutton (=D.maydis
(Berkeley) Saccardo)

Thecaphora solani Thirum. et O'Brien.
(=Angiosorus solani Thirum. et O'Brien)

Bactérias:

Erwinia amylovora (Burill.)
Winslow et al.

Pantoea stewartii subsp. stewartii
(Smith) Mergaert et al. (=Erwinia
stewartii (Smith) Dye)

Xanthomonas oryzae pv. oryzicola
(Fang. et al.) Swings et al.

Xanthomonas oryzae pv. oryzae
(Ishiyama) Swings et al.

Xylophilus ampelinus (Panag.) Willems
et al. (=Xanthomonas ampelina Pana-
gopoulos)

Fitoplasma e Vírus:

Cherry rasp leaf nepovirus
Grapevine flavescence doree phyto-plasma
Peach latent mosaic viroid
Peach rosette mosaic nepovirus
Potato Andean latent tymovirus
Potato Andean mottle comovirus
Potato T trichovirus
Potato yellowing alfamovirus

Nematóides:

Bursaphelenchus xylophilus (Steiner et Buhrer.) Nickle.

Globodera pallida (Stone.) Mulvey et Stone.

Meloidogyne chitwoodi Golden et al.

C.- Ervas daninhas

Bidens pilosa L.
Cenchrus pauciflorus Benth.
Helianthus californicus D.C.
Helianthus ciliaris D.C.
Ipomoea hederaceae L.
Ipomoea lacunosa L.
Iva axillaris Pursh.
Solanum carolinense L.
Solanum elaeagnifolium Cav.
Striga sp.sp.

II. Organismos quarentenários de propagação restrita no território da Federação da Rússia

A.- Pragas de Plantas

Bemisia tabaci Gen.
Carposina niponensis (Wlsgh.)
Frankliniella occidentalis Perg.
Grapholitha molesta Busck.
Hyphantria cunea Drury
Lymantria dispar L (asian race)
Phthorimaea operculella Zell.
Quadraspidiotus perniciosus Comst.
Viteus vitifoliae Fitch.

B.- Agentes patogênicos das plantas

Fungos:

Cochliobolus heterostrophus Drechsler
(=Bipolaris maydis (Nisikado)
Shoem (race T)

Diaporthe helianthi Munt.-Cvet. et al.
(=Phomopsis helianthi Munt-Cvet et al.)

Phytophthora fragariae Hickman

Synchytrium endobioticum (Schilb.)
Percival

Bactérias:

Ralstonia solanacearum (Smith)
Yabuuchi et al. (=Pseudomonas
solanacearum (Smith) Smith)

Vírus:

Plum pox potyvirus

Nematóides:

Globodera rostochiensis (Woll.)
Behrens

C.- Ervas daninhas

Acroptilon repens D.C.
Ambrosia artemisiifolia L.
Ambrosia psilostachya D.C.
Ambrosia trifida L.
Cuscuta sp.sp.
Solanum rostratum Dun.
Solanum triflorum Nutt.

ANEXO II

Listas de pragas quarentenárias para a República Federativa do Brasil

I) Insetos e Ácaros

a) ACARINA

Acarus siro
Brevipalpus lewisi
Tetranychus pacificus

b) COLEOPTERA

Anthonomus eugenii
A. piri
A. pomorum
A. vestitus
Anthores leuconotus
Bixadus sierricola
Brachycerus *spp.*
Bruchidius *spp.*
Bruchus *spp.*
Chaetonema basalis
Conotrachelus nenuphar
Diclodispa armigera
Diocalandra taitense
Epicaerus cognatus
Gryctis chinocerus
Leptinotarsa decemlineata
Lissorhoptrus oryzophilus
Medythia quaterna
Odoiporus longicollis
Ootheca *spp.*
Oryctes *spp.*
Othiorhynchus sulcatus
Plocaederus ferrugineus
Premnotrypes *spp.*
Prostephanus truncatus
Rhabdoscelus obscurus
Sophronica ventralis
Sternochetus mangifera
Trichispa sericea
Trogoderma granarium
Xylosandrus compactus

c) DIPTERA

Atherigona oryzae
Atherigona soccata
Anastrepha ludens
Anastrepha suspensa
Bractocera *spp.*
Ceratitis rosa
Chromatomyia horticola
Contarinia tritici
Dacus *spp.*
Delia *spp.*, excepto D. platura
Mayetiola destructor
Ophiomyia phaseoli
Orseolia oryzivora
Orseolia oryzae
Pterandrus rosa
Rhagoletis pomonella
Rhagoletis cingulata
Sitodiplosis mosellana

d) HEMIPTERA

Eurygaster integriceps
Helopeltis antonii
Lygus *spp.*

e) HOMOPTERA

Aleurocanthus woglumi
Aleurocanthus spiniferus
Ceroplastes destructor
Cicadulina mbila
Maconellicoccus hirsutus
Perkinsiella saccharicida
Planococcoides njalensis
Planococcus lilacinus
Pseudococcus comstocki
Rastrococcus invadens

f) HYMENOPTERA

Cephus cinctus
C. pygmacus

g) LEPIDOPTERA

Agrius convolvuli
Agrotis segetum
Amyelois transitella
Anarsia lineatella
Argyrogramma signata
Carposina niponensis
Cephonodes hylas
Chilo partellus
Chilo supressalis
Cryptophlebia leucotreta
Cydia *spp.* (exceto C. pomonella e C. molesta)
Dyspessa ulula
Earias bipraga
Earias insulana
Ectomyelois ceratoniae
Eldana saccharina
Erionota thrax
Heliothis armigera
Lampides boeticus
Leucinodes orbanalis
Leucoptera meyricki
Lobesia botrana
Mocis repanda
Mythimna loreyi
Mythimna separata
Nocoleia octasema
Ostrinia furcanalis
Ostrinia nubilalis
Othreis fullonia
Parasa lepida
Pectinophora scutigera
Phyllocnistis citrella
Platynota stultana
Prays citri
Scirpophoga incertulas
Sesamia inferens

h) THYSANOPTERA

Limothrips cerealium
Trips palmi

II) NEMATÓIDES

Anguina agrotis
Anguina tritici
Bursaphelenchus xylophilus
Ditylenchus angustus
Ditylenchus destructor
Ditylenchus dipsaci
Ditylenchus radicicola
Globodera pallida
Globodera rostochiensis
Heterodera avenae
Heterodera goettingiana
Heterodera latipons
Heterodera schachtii
Heterodera zeae
Hirschmaniella oryzae
Meloidogyne naasi
Meloidogyne chitwoodi
Meloidogyne graminicola
Naccobbus aberrans
Naccobbus dorsalis
Pratylenchus crenatus
Pratylenchus fallax
Pratylenchus neglectus
Pratylenchus scribneri
Pratylenchus thornei
Pratylenchus vulnus
Radopholus citrophilus
Rotylenchulus parvus
Subanguina radicicola

III) PROCARIONTES

(Bactérias, Micoplasmas, Rickettsias, Spiroplasma)

Apple chat fruit MLO
Apple proliferation MLO
Citrus greening Bacterium
Clavibacter iranicus
Clavibacter michiganensis ssp. Sepedonicus
Clavibacter michiganensis ssp. Nebraskensis

Clavibacter tritici
Curtobacterium flaccumfaciens
Pv. Flaccumfaciens
Erwinia amylovora
Erwinia stewartii
Grapevine flavescence doree MLO
Lethal yellowing MLO
Peach rosette MLO
Peach yellow MLO
Pear decline MLO
Pseudomonas syringae pv.
Japonica
Pseudomonas syringae pv.
Phaseolicola
Spiroplasma citri
Xanthomonas ampelina
Xanthomonas campestris pv.
Cassavae
Xanthomonas campestris pv. Citri
(Biotipos B, D e E)
Xanthomonas campestris pv.
oryzae
Xanthomonas campestris pv.
oryzicola
Xylella fastidiosa (Peach phony
Disease)

IV) VIRUS E VIRÓIDES

African cassava mosaic virus
Barley stripe mosaic virus
Banana bunchy top virus
Cadang-cadang viroid
Fiji disease virus
Pea seed born mosaic virus
Potato spindle tuber viroide
(tomato
bunch top viroid)
Plum-pox virus
Prune dwarf virus
Prunus necrotic ring spot virus
Sugarcane Sereh disease virus
Swollen shoot virus
Tomato ringspot virus

V) FUNGOS

Alternaria vitis
Alternaria triticina
Angiosorus solani
Apiosporina morbosa
Cercospora sorghi
Cladosporium alli-cepae
Cladosporium pisicolum
Colletotrichum coffenum *var.* virulans
Dactyliochaeta glycines
(Pyrenochaeta
glycines)
Entyloma oryzae
Ephelis oryzae
Fusarium oxysporium
f.*sp.* elaidis
Fusarium oxysporium
f.*sp.* radicis lycopersici
Gibberella fujikuroi
Gibberella xylarioides
Glomerella cingulata
Glomerella manihotis
Gymnosporangium *spp.*
Haplobasidium musae
Helicoceras *spp.*
Hemileia coffeicola
Hendersonia oryzae
Hymenula cerealis
Moniliophthora roreri
Mycosphaerella fijiensis
Mycosphaerella zeae-maydis
Nectria galligena
Oncobasidium theobromae
Oospora oryzetorum
Oospora pustulans
Ophiobolus oryzinus
Periconia circinata
Phakopsora ampelopsidis
Phoma exigua var. foveata
Phoma tracheiphila
Phomopsis anacardii
Phyllosticta solitaria
Phymatotrichopsis omnivora
Physopella ampelopsidis

Phytophthora boehmeriae
Phytophthora cryptogea
Phytophthora erythorseptica
Phytophthora megasperma
f.*sp*.Glycinea
Polyspora lini
Puccinia erianthi
Puccinia kuchnii
Sphacelotheca sacchari
Stagonospora sacchari
Synchytrium endobioticum
Tilletia controversa
Urocystis agropyri

VI) ERVAS DANINHAS

Striga spp.

VII) FUNGOS

Tilletia indica

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ
между Правительством Федеративной Республики Бразилии и Правительством Российской Федерации о сотрудничестве в области карантина растений

Правительство Федеративной Республики Бразилии и Правительство Российской Федерации, в дальнейшем именуемые Договаривающимися Сторонами,

руководствуясь желанием углублять двустороннее сотрудничество в области карантина растений,

в целях улучшения охраны территории своих государств от заноса карантинных организмов и снижения потерь, причиняемых ими, а также облегчения торговли и обмена между двумя государствами семенами, посадочным материалом и другой продукцией, подконтрольной службам карантина растений,

согласились о нижеследующем:

Статья 1

Компетентными органами Договаривающихся Сторон, осуществляющими координацию деятельности по реализации настоящего Соглашения, являются:

а) от Бразильской стороны - Департамент по карантину растений Министерства сельского хозяйства и снабжения Федеративной Республики Бразилии.

б) от Российской стороны - Государственная инспекция по карантину растений Министерства сельского хозяйства Российской Федерации,

Статья 2

1. Под карантинными организмами в настоящем Соглашении понимаются вредители, возбудители болезней растений и сорняки по перечням согласно приложениям 1 и 2.

2. Компетентные органы Договаривающихся Сторон могут изменять или дополнять эти перечни карантинных организмов. Эти изменения или дополнения будут сообщены компетентным органам другой Договаривающейся Стороны и вступят в силу через 30 дней после получения сообщения об этом.

Статья 3

Компетентные органы Договаривающихся Сторон будут:

а) осуществлять деятельность в связи с настоящим Соглашением в соответствии с законодательством и правилами по карантину растений, действующими на территории государств Договаривающихся Сторон;

б) своевременно обмениваться правовыми актами и другими документами по карантину растений, регулирующими импорт, экспорт и транзит семян, посадочного материала и другой продукции, подконтрольной службам карантина растений (в дальнейшем именуются «подкарантинный груз»);

в) ежегодно не позднее 1 апреля обмениваться информацией за прошедший год о появлении и распространении карантинных

организмов, а также о мерах по предотвращению их распространения и мероприятиях по борьбе с ними;

г) принимать все необходимые меры для недопущения проникновения на территорию государства другой Договаривающейся Стороны с экспортируемыми подкарантинными грузами карантинных организмов в соответствии с действующим законодательством по карантину растений страны-импортера;

д) предоставлять в случае необходимости и в соответствии со своими возможностями научную, техническую и другую помощь по карантину растений по взаимной договоренности.

Статья 4

1. Каждая партия подкарантинного груза, перевозимая с территории государства одной Договаривающейся Стороны на (или через) территорию государства другой Договаривающейся Стороны, должна сопровождаться фитосанитарным сертификатом, выдаваемым службой карантина растений страны-экспортера и удостоверяющим отсутствие в данном грузе карантинных для страны-импортера организмов. Фитосанитарный сертификат оформляется на официальном языке страны-экспортера и на английском языке.

2. Ввоз или транзит подкарантинного груза по территории государства импортирующей Договаривающейся Стороны осуществляется на основании и на условиях, определенных в импортном карантинном разрешении, выдаваемом службой карантина растений страны-импортера.

3. Компетентные органы Договаривающихся Сторон оставляют за собой право при закупке отдельных партий выставлять

дополнительные условия по фитосанитарному состоянию таких партий.

Статья 5

1. Наличие фитосанитарного сертификата не исключает права компетентных органов Договаривающихся Сторон производить карантинную проверку партии подкарантинных грузов по фитосанитарным правилам своей страны.

2. Компетентные органы Договаривающихся Сторон в случае обнаружения карантинных организмов при фитосанитарном контроле в стране-импортере имеют право на возврат подкарантинного груза стране-экспортеру или его обеззараживание, а при невозможности обеззараживания - на его уничтожение в соответствии с фитосанитарными правилами своей страны. Компетентные органы страны-импортера направляют информацию о принятых мерах в письменной форме компетентным органам страны-экспортера.

Статья 6

Договаривающиеся Стороны обязуются соблюдать условия настоящего Соглашения при обмене любыми растениями и растительными продуктами, включая случаи дарения, научного обмена, а также, когда материал растительного происхождения предназначен для дипломатических и других представительств.

Статья 7

1. При экспорте товара на территорию государства другой Договаривающейся Стороны в качестве упаковочного материала будут

применяться бумага, пластик и другие материалы, которые не могут быть переносчиками карантинных организмов и должны быть свободны от почвы. Растительные материалы (в том числе сено, солома, листья), которые могут быть переносчиками карантинных организмов использоваться не будут.

2. Транспортные средства, используемые для перевозки подкарантинного груза с территории государства одной Договаривающейся Стороны на территорию государства другой Договаривающейся Стороны, должны быть тщательно очищены, а при необходимости и обеззаражены, о чем удостоверяется в фитосанитарном сертификате, выдаваемом службой карантина растений страны-экспортера.

Статья 8

При экспорте и импорте подкарантинных грузов с территории государства одной Договаривающейся Стороны на территорию государства другой Договаривающейся Стороны по взаимному согласию может осуществляться совместный фитосанитарный контроль этих грузов и транспортных средств, как на пограничных пунктах по карантину растений, так и на территории государств Договаривающихся Сторон.

Статья 9

1. Для решения практических вопросов, связанных с реализацией настоящего Соглашения, компетентные органы Договаривающихся Сторон будут по мере необходимости, но не реже одного раза в два года проводить совместные совещания.

2. Совещания будут проводиться поочередно на территории государств каждой из Договаривающихся Сторон. Время, место и программа этих совещаний определяются по согласованию между компетентными органами Договаривающихся Сторон.

3. Расходы по проезду из одной страны в другую соответственно несет каждая из Договаривающихся Сторон.

4. Расходы, связанные с проведением совещаний, несет принимающая Договаривающаяся Сторона.

Статья 10

Для решения вопросов, связанных с осуществлением мероприятий, предусмотренных настоящим Соглашением, компетентные органы Договаривающихся Сторон в любое время могут вступать в непосредственные контакты.

Статья 11

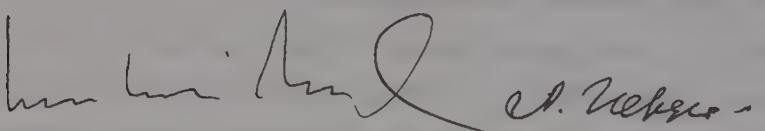
Настоящее Соглашение не затрагивает прав и обязательств Договаривающихся Сторон, вытекающих из двусторонних и многосторонних соглашений по карантину растений, заключенных любой из Договаривающихся Сторон, а также членства в международных организациях по карантину растений.

Статья 12

1. Настоящее Соглашение вступает в силу через 30 дней с даты последнего письменного уведомления о выполнении соответствующих внутригосударственных процедур, необходимых для вступления настоящего Соглашения в силу.

2. Настоящее Соглашение действует в течение 5 (пяти) лет и автоматически продлевается на последующие пятилетние периоды, если ни одна из Договаривающихся Сторон не уведомит в письменной форме другую Договаривающуюся Сторону о своем намерении прекратить его действие не менее чем за шесть месяцев до истечения очередного периода.

Совершено в Москве « 22 » июня 2000 г. в двух экземплярах, каждый на португальском, русском и английском языках, причем все три текста имеют одинаковую силу. В случае возникновения разночтений для целей толкования положений настоящего Соглашения будет использоваться текст на английском языке.



За Правительство Федеративной Республики Бразилии

За Правительство Российской Федерации

ПРИЛОЖЕНИЕ 1
к Соглашению между Правительством Федеративной Республики Бразилии и Правительством Российской Федерации о сотрудничестве в области карантина растений

ПЕРЕЧЕНЬ
вредителей, возбудителей болезней растений, сорняков, имеющих карантинное значение для Российской Федерации

I. Карантинные организмы, не зарегистрированные на территории Российской Федерации

А. Вредители растений

Anoplophora glabripennis Motschulsky

Callosobruchus analis L.

Callosobruchus maculatus F.

Callosobruchus phaseoli Gyll.

Ceratitis capitata Wied.

Conotrachelus nenuphar Hb.

Diabrotica virgifera virgifera Le Conte

Epitrix cucumeris Harris

Epitrix tuberis Gentner

Liriomyza huidobrensis Blanch.

Liriomyza sativae Blanch.

Liriomyza trifolii Burg.

Popillia japonica Newm.

Premnotrypes sp.sp.

Pseudaulacaspis pentagona (Targ.-Toz)

Rhagoletis pomonella Walsh.

Spodoptera littoralis Boisd.

Spodoptera litura Fabr.

Thrips palmi Karny

Trogoderma granarium Ev.

Б. Возбудители болезней растений

Грибы:

Atropellis pinicola Zeller & Goodding.

A. piniphilla (Weir.) Lohman & Cash.

Ceratocystis fagacearum (Bretz.) Hunt.

Didymella ligulicola (K.F.Baker, Dimock & Davis) von Arx

Neovossia indica (Mitra) Mundkur (=Tilletia indica Mitra)

Phymatotrichopsis omnivora (Duggar) Hennebert (Phymatotrichum omnivorum (Duggar)

Stenocarpella macrospora (Earle) Sutton (=Diplodia macrospora Earle);

S. maydis (Berkeley) Sutton (=D.maydis (Berkeley) Saccardo)

Thecaphora solani Thirum. et O^Brien. (=Angiosorus solani Thirum. et O^Brien)

Бактерии:

Erwinia amylovora (Burill.) Winslow et al.

Pantoea stewartii subsp. stewartii (Smith) Mergaert et al. (=Erwinia stewartii (Smith) Dye)

Xanthomonas oryzae pv. oryzae (Ishiyama) Swings et al.

Xanthomonas oryzae pv. oryzicola (Fang. et al.) Swings et al.

Xylophilus ampelinus (Panag.) Willems et al. (=Xanthomonas ampelina Panagopoulos)

Фитоплазмы и вирусы:

Cherry rasp leaf nepovirus

Grapevine flavescence doree phytoplasma

Peach latent mosaic viroid

Peach rosette mosaic nepovirus

Potato Andean latent tymovirus

Potato Andean mottle comovirus

Potato T trichovirus

Potato yellowing alfamovirus

Нематоды:

Bursaphelenchus xylophilus (Steiner et Buhrer.) Nickle.

Globodera pallida (Stone.) Mulvey et Stone.

Meloidogyne chitwoodi Golden et al.

B. Сорные растения

Bidens pilosa L.

Cenchrus pauciflorus Benth.

Helianthus californicus D.C.

Helianthus ciliaris D.C.

Ipomoea hederacea L.

Ipomoea lacunosa L.

Iva axillaris Pursh.

Solanum carolinense L.

Solanum elaeagnifolium Cav.

Striga sp.sp.

II. Карантинные организмы, ограниченно распространенные на территории Российской Федерации

A. Вредители растений

Bemisia tabaci Gen.

Carposina niponensis (Wlsgh.)

Frankliniella occidentalis Perg.

Grapholitha molesta Busck.

Hyphantria cunea Drury

Lymantria dispar L (asian race)

Phthorimaea operculella Zell.

Quadraspidiotus perniciosus Comst.

Viteus vitifoliae Fitch.

Б. Возбудители болезней растений

Грибы:

Cochliobolus heterostrophus Drechsler (=Bipolaris maydis (Nisikado) Shoem (race T)

Diaporthe helianthi Munt-Cvet. et al. (=Phomopsis helianthi Munt-Cvet et al.)

Phytophthora fragariae Hickman

Synchytrium endobioticum (Schilb.) Percival

Бактерии:

Ralstonia solanacearum (Smith) Yabuuchi et al. (=Pseudomonas solanacearum (Smith) Smith)

Вирусы:

Plum pox potyvirus

Нематоды:

Globodera rostochiensis (Woll.) Behrens

В. Сорные растения

Acroptilon repens D.C.

Ambrosia artemisiifolia L.

Ambrosia psilostachya D.C.

Ambrosia trifida L.

Cuscuta sp.sp.

Solanum rostratum Dun.

Solanum triflorum Nutt..

ПРИЛОЖЕНИЕ 2
к Соглашению между Правительством Федеративной Республики Бразилии и Правительством Российской Федерации о сотрудничестве в области карантина растений

ПЕРЕЧЕНЬ
вредителей растений, имеющих карантинное значение для Федеративной Республики Бразилии

1. Насекомые и клещи

а) Клещи

Acarus siro
Brevipalpus lewisi
Tetranychus pacificus

б) Жуки

Anthonomus eugenii
Anthonomus piri
Anthonomus pomorum
Anthonomus vestitus
Anthores leuconotus
Bixadus sierricola
Brachycerus spp.
Bruchidius spp.
Bruchus spp.
Chaetonema basalis
Conotrachelus nenuphar
Diclodispa armigera
Diocalandra taitense
Epicaerus cognatus
Gryctis chinocerus
Leptinotarsa decemlineata
Lissorhoptrus oryzophilus
Medythia quaterna

Odoiporus longicollis
Ootheca spp.
Oryctes spp.
Othiorhynchus sulcatus
Plocaederus ferrugineus
Premnotrypes spp.
Prostephanus truncatus
Rhabdoscelus obscurus
Sophronica ventralis
Sternochetus mangifera
Trichispa serices
Trogoderma granarium
Xylosandrus compactus

в) Двукрылые (мухи)

Atherigona oryzae
Atherigona soccata
Anastrepha ludens
Anastrepha suspensa
Bractocera spp.
Ceratitis rosa
Chromatomyia horticola
Contarina tritici
Dacus spp.
Delia spp., excepto D.platura
Mayetiola destructor
Ophiomyia phaseoli
Orseolia oryzivora
Orseolia oryzae
Pterandrus rosa
Rhagoletis pomonella
Rhagoletis cingulata
Sitodiplosis mosellana

г) Полужесткокрылые (клопы)

Eurygaster integriceps
Helopeltis antonii
Lygus spp.

д) Равнокрылые

Aleurocanthus woglumi
Aleurocanthus spiniferus
Ceroplastes destructor
Cicadulina mbila
Maconellicoccus hirsutus
Perkinsiella saccharicida
Planococcoides njalensis
Planococcus lilacinus
Pseudococcus comstocki
Rastrococcus invadens

е) Перепончатокрылые

Cephus cinctus
Cephus pygmacus

ж) Чешуекрылые

Agrius convolvuli
Agrotis segetum
Amyelois transitella
Anarsia lineatella
Argyrogramma signata
Carposina niponensis
Cephonodes hylas
Chilo partellus
Chilo supressalis
Cryptophlebia leucotreta
Cydia spp. (excepto C.pomonella
e C.molesta)
Dyspessa ulula
Earias bipraga
Earias insulana
Ectomyelois ceratoniae
Eldana saccharina

Erionota thrax
Heliothis armigera
Lampides boeticus
Leucinodes orbanalis
Leucoptera meyricki

Lobesia botrana

Mocis repanda

Mythimna loreyi
Mythimna separata
Nocoleia octasema
Ostrinia furcanalis
Ostrinia nubilalis
Othreis fullonia
Parasa lepida

Pectinophora scutigera
Phyllocnistis citrella
Platynota stultana
Prays citri
Scirpophoga incertulas
Sesamia inferens

з) Трипсы

Limothrips cerealium
Thrips palmi

II. Нематоды

Anguina agrotis
Anguina tritici
Bursaphelenchus xylophilus
Ditylenchus angustus
Ditylenchus destructor
Ditylenchus dipsaci
Ditylenchus radicicola
Globodera pallida
Globodera rostochiensis
Heterodera avenae
Heterodera goettingiana
Heterodera latipons
Heterodera schachtii

Heterodera zeae
Hirschmaniella oryzae

Meloidogyne naasi
Meloidogyne chitwoodi
Meloidogyne graminicola
Naccobbus aberrans
Naccobbus dorsalis
Pratylenchus crenatus
Pratylenchus fallax

Pratylenchus neglectus
Pratylenchus scribneri

Pratylenchus thornei

Pratylenchus vulnus
Radopholus citrophilus
Rotylenchulus parvus
Subanguina radicicola

III. Прокариоты
(Бактерии, Микоплазмы, Риккетсии, Спироплазмы)

Apple chat fruit MLO
Apple proliferation MLO
Citrus greening bacterium
Clavibacter iranicus
Clavibacter michiganensis ssp.
Sepedonicus

Clavibacter michiganensis ssp.
Nebraskensis
Clavibacter tritici
Curtobacterium flaccumfaciens Pv.
Flaccumfaciens
Erwinia amylovora
Erwinia stewartii
Grapewine flavescence doree MLO
Lethal yellowing MLO

Peach rosette MLO
Peach yellow MLO
Pear decline MLO
Pseudomonas syringae pv.
Japonica
Pseudomonas syringae pv.
Phaseolicola

Spiroplasma citri
Xanthomonas ampelina
Xanthomonas campestris pv. cassavae
Xanthomonas campestris pv. citri (Biotypes B,D e E)
Xanthomonas campestris pv. Oryzae
Xanthomonas campestris pv. Oryzicola
Xylella fastidiosa (Peach phony disease)

IY. Вирусы и вироиды

African cassava mosaic virus
Barley stripe mosaic virus
Banana bunchy top virus
Cadang-cadang viroid
Fiji disease virus
Pea seed born mosaic virus
Potato spindle tuber viroid (tomato bunch top viroid)
Plum pox virus
Prune dwarf virus
Prunus necrotic ring spot virus
Sugarcane Sereh disease virus
Swollen shoot virus
Tomato ringspot virus

Y. Грибы

Alternaria vitis
Alternaria triticina
Angiosorus solani
Apiosporina morbosa
Cercospora sorghi
Cladosporium alli-cepae
Cladosporium pisicolum
Colletotrichum coffenum var. virulans
Dactyliochaeta glycines (Pyrenochaeta glycines)
Entyloma oryzae

Ephelis oryzae
Fusarium oxysporium
f .sp. elaidis
Fusarium oxysporium
f.sp. radicis lycopersici
Gibberella fujikuroi
Gibberella xylarioides
Glomerella cingulata
Glomerella manihotis
Gymnosporangium spp.
Haplobasidium musae
Helicoceras spp.
Hemileia coffeicola
Hendersonia oryzae
Hymenula cerealis
Moniliophthora roreri
Mycosphaerella fijiensis
Mycosphaerella zeae-maydis
Nectria galligena
Oncobasidium theobromae
Oospora oryzetorum
Oospora pustulans
Ophiobolus oryzinus
Periconia circinata
Phakopsora ampelopsidis
Phoma exiqua var. foveata
Phoma tracheiphila
Phomopsis anacardii
Phyllosticta solitaria
Phymatotrichopsis omnivora

Physopella ampelopsidis
Phytophthora boehmeriae
Phytophthora cryptogea
Phytophthora erythorseptica
Phytophthora megasperma
f.sp. Glycinea
Polyspora lini
Puccinia erianthi
Puccinia kuchnii
Sphacelotheca sacchari
Stagonospora sacchari
Synchytrium endobioticum
Tilletia controversa
Urocystis agropyri

VI. Сорняки

Striga spp.

VII. Грибы

Tilletia indica

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE CONCERNANT LA COOPÉRATION EN MATIÈRE DE QUARANTAINE DES VÉGÉTAUX

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et

Le Gouvernement de la Fédération de Russie (ci-après dénommés les "Parties contractantes"),

Désireux de favoriser la coopération bilatérale dans le secteur de la quarantaine des végétaux,

Soucieux d'améliorer la protection des territoires des deux pays contre l'introduction d'organismes soumis à quarantaine et de réduire les pertes céréalières causées par eux, désireux également de faciliter le commerce et les échanges de semences, de matériel de plantation et autres produits végétaux réglementés par les services phytosanitaires entre les deux États,

Sont convenus de ce qui suit:

Article premier

Les services compétents des Parties contractantes chargés de coordonner les activités concernant l'application du présent Accord sont:

a) pour la partie brésilienne: le Département de la quarantaine des végétaux du Ministère de l'agriculture et des approvisionnements de la République fédérative du Brésil;

b) pour la partie russe: le Service de l'inspection phytosanitaire du Ministère de l'agriculture de la Fédération de Russie.

Article 2

1. Dans le présent Accord, les organismes soumis à quarantaine sont les ravageurs végétaux, les plantes pathogènes et les plantes adventices, figurant sur les listes constituant les Annexes 1 et 2.

2. Les services compétents des Parties contractantes ont le droit d'amender ou d'allonger la liste des organismes soumis à quarantaine. Lesdits amendements et ajouts sont communiqués à ceux de l'autre Partie contractante et entrent en vigueur 30 jours après la réception de la notification les concernant.

Article 3

Les services compétents des Parties contractantes:

a) exécutent les activités liées au présent Accord, conformément à la législation et la réglementation des services phytosanitaires, actuellement en vigueur sur les territoires des deux Parties contractantes;

b) échangent des textes juridiques et autres documents sur la quarantaine des végétaux, la régulation des importations, exportations et transits de semences, matériel de plantation et autres produits soumis à contrôle par les services phytosanitaires (ci-après désignés comme les "envois contrôlés");

c) échangent chaque année, mais au plus tard le ler avril, les renseignements concernant l'apparition et la diffusion des organismes soumis à quarantaine au cours de l'année précédente, ainsi que sur les mesures prises pour empêcher leur diffusion et les moyens de lutte adoptés;

d) prennent toutes les dispositions nécessaires pour prévenir l'introduction de ces organismes pathogènes sur le territoire de l'autre Partie contractante grâce à des exportations constituées d'envois contrôlés, conformément à la législation sur la quarantaine des végétaux actuellement en vigueur dans le pays importateur;

e) se fournissent réciproquement, en cas de nécessité et dans les limites de leurs possibilités, une assistance scientifique, technique et autre en matière de quarantaine des végétaux.

Article 4

1. Chaque lot d'un envoi contrôlé transporté du territoire d'une Partie contractante (ou à travers ce territoire) vers le territoire de l'autre Partie contractante est accompagné du certificat phytosanitaire délivré par le service de la quarantaine des végétaux du pays exportateur, qui certifie l'absence, dans l'envoi en question, d'organismes soumis à quarantaine ayant une importance pour le pays importateur. Le certificat phytosanitaire est établi dans la langue officielle du pays exportateur et en anglais.

2. L'importation ou le transit d'envois contrôlés sur le territoire de la Partie contractante qui importe est autorisé(e) sur la base du permis d'importation, et dans les conditions stipulées, délivré par le service de la quarantaine des végétaux du pays importateur.

3. Les servies compétents des Parties contractantes se réservent le droit d'imposer des conditions supplémentaires quant à l'état phytosanitaire des différents lots de l'envoi contrôlé lorsqu'ils en achètent plusieurs.

Article 5

1. La délivrance du certificat phytosanitaire n'empêche pas les services compétents des Parties contractantes d'organiser une vérification phytosanitaire des lots de l'envoi contrôlé, conformément à leur réglementation dans ce domaine.

2. Les services compétents des Parties contractantes, en cas de détection des organismes soumis à quarantaine à la suite d'un contrôle phytosanitaire entrepris dans le pays importateur, ont le droit de retourner l'envoi contrôlé au pays exportateur ou de le soumettre à une désinfection et, au cas où cette désinfection est impossible, de le détruire conformé-

ment à la réglementation phytosanitaire nationale. Les services compétents du pays importateur informent ceux du pays exportateur par écrit des mesures qu'ils ont prises.

Article 6

Les Parties contractantes respectent les termes et conditions du présent Accord lors de l'échange de plantes et de produits végétaux, y compris dans le cas de cadeaux, d'échanges scientifiques et de cageots contenant du matériel de plantation arrivant pour le corps diplomatique et autres représentations.

Article 7

1. Pour les exportations des envois vers le territoire de l'autre Partie contractante, le conditionnement est entrepris à l'aide de papier, de matière plastique et autres matériaux, qui ne peuvent pas être des vecteurs d'organismes soumis à quarantaine et ne contiennent pas de terre. Les matériaux d'origine végétale (y compris le foin, la paille et les feuilles), susceptibles de servir de vecteurs aux organismes soumis à quarantaine ne sont pas utilisés.

2. Les véhicules utilisés pour le transport des envois contrôlés du territoire d'une Partie contractante vers celui de l'autre sont soigneusement nettoyés et, si nécessaire désinfectés, opération qui est mentionnée sur le certificat phytosanitaire délivré par le service de la quarantaine des végétaux du pays exportateur.

Article 8

Pendant l'exportation ou l'importation des envois contrôlés d'un territoire d'une Partie contractante vers celui de l'autre Partie contractante, une vérification conjointe phytosanitaire desdits lots et moyens de transport peut être entreprise d'un commun accord soit au poste frontière pour les quarantaines de végétaux, soit sur le territoire même des Parties contractantes.

Article 9

1. Les services compétents des Parties contractantes se réunissent lorsque le besoin s'en fait sentir et dans tous les cas au moins une fois tous les deux ans, pour régler les problèmes pratiques liés à l'application du présent Accord.

2. Les réunions ont lieu alternativement sur le territoire des deux Parties contractantes. La date, le lieu et le programme de ces réunions sont décidés d'un commun accord par les instances compétentes.

3. Les frais de voyage respectifs sont pris en charge par chaque Partie contractante.

4. Les dépenses liées à l'organisation des réunions sont assumées par la Partie contractante hôte.

Article 10

Les instances compétentes des Parties contractantes peuvent à tout moment entrer en contact directement pour résoudre les problèmes liés aux mesures adoptées dans le cadre du présent Accord.

Article 11

Le présent Accord n'affecte pas les droits et obligations des Parties contractantes résultant

d'accords bilatéraux et multilatéraux sur la quarantaine des végétaux, conclus par une des Parties contractantes, ou leur adhésion à des organisations internationales de quarantaine des végétaux.

Article 12

1. Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après la date à laquelle la dernière notification écrite confirmant l'accomplissement des formalités constitutionnelles respectives nécessaires pour l'entrée en vigueur du présent Accord est reçue.

2. Le présent Accord est valide pendant 5 (cinq) ans et est automatiquement reconduit pour de nouvelles périodes de 5 (cinq) ans jusqu'au moment où l'une des Parties contractantes notifie à l'autre par écrit et au minimum au moins avant la date de son expiration, son intention de le dénoncer.

Fait à Moscou le 22 juin 2000, en deux exemplaires, chacun en langues portugaise, russe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence quant à l'interprétation des dispositions du présent Accord, la version anglaise l'emportera.

Pour le Gouvernement de la République fédérative du Brésil :

MARCO ANTÔNIO DE OLIVEIRA MACIEL

Pour le Gouvernement de la Fédération de Russie :

ALEKSEI GORDEEV

ANNEXE I[1]

LISTE DES RAVAGEURS, DES PLANTES PATHOGÈNES ET DES PLANTES ADVENTICES SOUMIS À LA QUARANTAINE PAR LA FÉDÉRATION DE RUSSIE

ANNEXE II[1]

LISTE DES RAVAGEURS SOUMIS À LA QUARANTAINE PAR LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL

1. Voir p. 396 du présent volume.

No. 38507

Brazil
and
Romania

Agreement between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of Romania on cooperation in the field of plant protection and quarantine. Brasília, 25 July 2000

Entry into force: *19 June 2002 by notification, in accordance with article 15*

Authentic texts: *English, Portuguese and Romanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 25 June 2002*

Brésil
et
Roumanie

Accord entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la Roumanie concernant la coopération en matière de protection et de quarantaine des végétaux. Brasília, 25 juillet 2000

Entrée en vigueur : *19 juin 2002 par notification, conformément à l'article 15*

Textes authentiques : *anglais, portugais et roumain*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Brésil, 25 juin 2002*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF ROMANIA ON CO-OPERATION IN THE FIELD OF PLANT PROTECTION AND QUARANTINE

The Government of the Federative Republic of Brazil and

The Government of Romania (hereinafter referred to as the Contracting Parties)

Led by the desire to stimulate the bilateral cooperation in the field of plant protection and quarantine;

In order to protect the territories of their states against the introduction and spreading of regulated pests and to limit the losses caused by them, as well as in order to facilitate the mutual trade in and the exchanges of plants and plant products;

Taking into account the provisions of the International Plant Protection Convention (IPPC), and of the World Trade Organization Agreement on the Application of Sanitary and Phytosanitary Measures, as well as the principles of plant quarantine as related to international trade.

Have agreed upon the following:

Article 1

The competent authorities of both Contracting Parties shall inspect and survey on their own territories the agricultural crops, forests, plant products and other regulated articles, in order to trace out the regulated pests.

Article 2

The competent authorities of the two Contracting Parties responsible for coordinating and implementing the present Agreement are:

- For the Brazilian party, the Ministry of Agriculture and Supply,
- For the Rumanian party, the Ministry of Agriculture and Food.

Article 3

For the purposes of the present Agreement, the terms pests, regulated pests, regulated article, plants, and plant products shall bear the meaning assigned to them in the International Plant Protection Convention revised in 1997 and in the Food and Agriculture Organization Glossary of Phytosanitary Terms (1996 Edition).

Article 4

The competent authorities shall inform each other in writing on significant changes in phytosanitary status, such as the outbreaks and spreading on the territories of their states of regulated pests, which represent a specific danger for agriculture and forest cultures and which are included on the national lists of regulated pests.

Article 5

In order to prevent the introduction and/or spreading of regulated pests on the territory of the state of the other Contracting Party, any export of plants or plant products, which are subject to phytosanitary inspection, shall be accompanied by a "phytosanitary certificate", elaborated according to the model specified in the International Plant Protection Convention, issued by the competent authorities.

Article 6

The phytosanitary certificate does not exclude the right of the importing state to perform the phytosanitary inspection and to take all the necessary measures (denial of entry, destruction, disinfection, disinfestation, etc.) to prevent the introduction and/or spreading of regulated pests in its territory.

Article 7

1. If the presence of regulated pests is ascertained, the competent authority of the importing state shall report it, as soon as possible, to the competent authority of the exporting state.

2. If the competent authority of the importing state decides that these plants and/or plant products could be imported on condition that special phytosanitary measures be imposed (disinfection, disinfestation, immediate processing, etc.), such a decision shall be communicated as soon as possible to the competent authority of the exporting state.

Article 8

In order to prevent the introduction of regulated pests, the Contracting Parties, providing that the principles of the World Trade Organization Agreement on the Application of Sanitary and Phytosanitary Measures (SPS Agreement) are observed, have the right:

- to limit or to claim special conditions regarding the import of plants and plant products;

- to prohibit the import of plants and plant products.

Article 9

The competent authorities shall notify each other of the points of entry, through which the import and/or transit of plants and plant products which are subject to phytosanitary inspection are permitted.

Article 10

The two Contracting Parties, recognizing the usefulness of the cooperation in the field of science and the opportuneness of unifying, as far as possible, the methods and means of plant protection, shall stimulate this cooperation by:

- exchanging of information on crops and forests phytosanitary condition, on the measures taken in the fight against pests, as well as on the obtained results;

- exchanging of laws and legal regulations on plant protection and quarantine and of specialized literature, thus providing for both states a better knowledge in these fields.

Article 11

1. In order to solve practical problems related to the implementation of the present Agreement, the competent authorities shall organize, if necessary, joint consultations.

2. These consultations shall be organized in Brazil and in Romania, alternately. Venue and date of the consultations shall be established by mutual agreement. Each Contracting Party shall cover the costs for its own delegation, by respecting its internal legal regulations.

3. If by direct negotiations a solution cannot be found by the competent authorities, the disputes shall be settled by diplomatic channels.

Article 12

1. In order to speed up the transport of plants and plant products and to reduce the risk of the appearance of regulated pests, whenever appropriate, upon the agreement of the two Contracting Parties, phytosanitary inspection may be carried out by the competent authorities of the state of one Contracting Party on the territory of the state of the other Contracting Party.

2. The Competent Authorities shall establish, for each case, the conditions of such phytosanitary inspections.

Article 13

1. The Contracting Parties shall notify each other of the lists of regulated pests, as well as of specific quarantine requirements (phytosanitary prohibitions, restrictions and conditions) related to the import of plants and plant products.

2. Any change in the above-mentioned provisions shall be notified in writing to the other Contracting Party in appropriate advance prior to their coming into force.

Article 14

This Agreement may be amended by mutual understanding between the Contracting Parties. Amendments shall come into force as to Article 15.

2. The provisions of the present Agreement have no effect on the rights and duties of the Contracting Parties resulting from other bilateral and multilateral international agreements concluded by them.

Article 15

The present Agreement shall come into force on the 30th day from the date of the last notification by which the Contracting Parties shall inform each other about the fulfillment of the legal internal procedures necessary for its entry into force.

Article 16

The present Agreement is concluded for a period of five years and its validity shall be automatically extended for new periods of five years, on condition that none of the Contracting Parties notifies in writing to the other Contracting Party, at least six months before the expiration of the respective period of validity, its intention to terminate it.

Done in Brasilia, on July 25th , 2000, in two original copies, in the Portuguese, the Romanian and the English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the Federative Republic of Brazil:

LUIZ FELIPE LAMPREIA

For the Government of Romania:

STELIAN OANCEA

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O GOVERNO DA ROMÊNIA SOBRE COOPERAÇÃO NAS ÁREAS DA PROTEÇÃO DE PLANTAS E DA QUARENTENA VEGETAL

O Governo da República Federativa do Brasil

e

O Governo da Romênia
(doravante denominados "Partes Contratantes"),

Norteados pelo desejo de estimular a cooperação bilateral nas áreas da proteção de plantas e da quarentena vegetal;

A fim de proteger os territórios dos seus respectivos Estados contra a introdução e a disseminação de organismos quarentenários, bem como para mitigar prejuízos por eles causados e facilitar o comércio e o intercâmbio bilateral de plantas e produtos vegetais; e

Levando em consideração os princípios da Convenção Internacional para a Proteção dos Vegetais (CIPV) e do Acordo da Organização Mundial do Comércio sobre a Aplicação de Medidas Sanitárias e Fitossanitárias, assim como os princípios de quarentena vegetal relativos ao comércio internacional.

Acordam o seguinte:

ARTIGO 1

As autoridades competentes dos Estados das duas Partes Contratantes inspecionarão e pesquisarão, dentro dos seus territórios respectivos, as plantações agrícolas, florestas, produtos vegetais e outros artigos regulados, a fim de rastrear a ocorrência de pragas quarentenárias.

ARTIGO 2

As autoridades competentes das duas Partes Contratantes responsáveis pela implementação, de modo coordenado, do presente Acordo são:

- da parte brasileira, o Ministério da Agricultura e do Abastecimento

- da parte romena, a Agência Nacional de Sanidade Veterinária do Ministério da Agricultura e da Alimentação.

ARTIGO 3

Para os fins do presente Acordo, os termos praga, praga quarentenária, artigo regulado, plantas e produtos de plantas deverão ser compreendidos conforme os significados a eles atribuídos no texto da Convenção Internacional sobre Proteção Vegetal revisada em 1997 e no Glossário de Termos Fitossanitários da Organização para a Alimentação e a Agricultura (Edição 1996).

ARTIGO 4

As autoridades competentes deverão informar uma à outra, por escrito, de alterações significativas na situação fitossanitária, tais como os surtos epidêmicos e a disseminação, no território de seus Estados, de pragas quarentenárias que representem perigo específico para a agricultura e a atividade florestal, e que estejam incluídas na Lista de Pragas de Importância Quarentenária do país.

ARTIGO 5

Com o objetivo de evitar a introdução e/ou a disseminação de pragas quarentenárias no território do Estado da outra Parte Contratante, qualquer exportação de plantas ou produtos vegetais sujeitos a inspeção fitossanitária deverá estar acompanhada de um "certificado fitossanitário", elaborado conforme o modelo especificado na Convenção Internacional para a Proteção dos Vegetais, expedido pelas autoridades competentes.

ARTIGO 6

O certificado fitossanitário não elimina o direito de o Estado importador realizar inspeções fitossanitárias e de tomar as medidas necessárias (proibição de ingresso, destruição, desinfecção, desinfestação, etc.) para evitar a introdução e/ou a disseminação de pragas quarentenárias em seu território.

ARTIGO 7

1. Caso alguma praga de importância quarentenária seja detectada, a autoridade competente do Estado importador deverá informar a ocorrência à autoridade competente do Estado exportador tão logo possível.

2. Se a autoridade competente do Estado importador decidir que essas plantas e/ou produtos vegetais podem ser importados uma vez obedecidas as medidas fitossanitárias impostas (desinfecção, desinfestação, processamento imediato, etc.), tal decisão deverá ser comunicada tão logo possível à autoridade competente do Estado exportador.

ARTIGO 8

Com o objetivo de evitar a introdução de pragas de importância quarentenária, as Partes Contratantes, obedecidos os princípios do Acordo Sobre a Aplicação de Medidas Sanitárias e Fitossanitárias da Organização Mundial do Comércio (Acordo SPS), têm o direito de:

- limitar ou impor condições especiais relativas à importação de plantas e de produtos vegetais;

- proibir a importação de plantas e de produtos vegetais.

ARTIGO 9

As autoridades competentes deverão notificar-se mutuamente quais são os pontos de entrada por onde se permite a importação e/ou o trânsito de plantas e produtos vegetais sujeitos à inspeção fitossanitária.

ARTIGO 10

As Partes Contratantes, reconhecendo a utilidade da cooperação na área científica, bem como a oportunidade de harmonizar, tanto quanto possível, os métodos e meios de proteção vegetal, deverão estimular essa cooperação, por intermédio da:

- troca de informações sobre as condições fitossanitárias de plantações e de florestas, sobre as medidas tomadas no combate a pragas, assim como sobre os resultados alcançados;

- troca de legislações e regulamentos sobre proteção de plantas e quarentena vegetal e de literatura especializada, de modo a proporcionar a ambos os Estados melhor conhecimento nesses campos.

ARTIGO 11

1. A fim de solucionar problemas práticos relacionados à implementação do presente Acordo, as autoridades competentes deverão organizar, caso necessário, reuniões de consulta.

2. As referidas reuniões de consulta deverão ser convocadas no Brasil e na Romênia, de modo alternado. A data e o lugar das reuniões de consulta deverão ser estabelecidas por acordo mútuo. Cada Parte Contratante deverá assumir as despesas de sua própria delegação, observando seus regulamentos legais internos.

3. Se por meio de negociações diretas entre as autoridades competentes não for possível lograr-se solução, eventuais disputas serão resolvidas pela via diplomática.

ARTIGO 12

1. Com o objetivo de acelerar o transporte de plantas e de produtos vegetais e de reduzir o risco de ocorrência de pragas quarentenárias, a autoridade competente de uma Parte Contratante poderá, quando apropriado, e por acordo entre as Partes Contratantes, realizar a inspeção fitossanitária no território do Estado da outra Parte Contratante.

2. As autoridades competentes deverão estabelecer, em cada caso, as condições das referidas inspeções fitossanitárias.

ARTIGO 13

1. Cada Parte Contratante deverá informar à outra Parte Contratante a lista de pragas de importância quarentenária, bem como os requisitos específicos de quarentena (proibições, restrições e condições fitossanitárias) relativos à importação de plantas e de produtos vegetais.

2. Qualquer alteração nas disposições supracitadas deverá ser comunicada por escrito à outra Parte Contratante com a devida antecedência, antes da entrada em vigor da medida.

ARTIGO 14

1. O presente Acordo poderá ser emendado por entendimento mútuo das Partes Contratantes. As emendas entrarão em vigor segundo o disposto no Artigo 15.

2. As disposições do presente Acordo não afetam direitos e obrigações derivados de outros acordos internacionais bilaterais e multilaterais celebrados pelas Partes Contratantes.

ARTIGO 15

O presente Acordo entrará em vigor 30 (trinta) dias após a data da última notificação pela qual uma das Partes Contratantes comunique o cumprimento das formalidades legais internas necessárias para sua entrada em vigor.

ARTIGO 16

O presente Acordo permanecerá em vigor por cinco anos e sua validade será automaticamente prorrogada por sucessivos períodos de cinco anos, salvo se uma das Partes Contratantes decidir denunciá-lo, por notificação escrita à outra Parte Contratante, pelo menos seis meses antes da respectiva data de expiração.

Feito em Brasília, em 25 de julho de 2000, em dois exemplares originais, nos idiomas português, romeno e inglês, sendo todos os textos igualmente autênticos. Em caso de divergência de interpretação, prevalecerá a versão em inglês.

PELO GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL

Luiz Felipe Lampreia
Ministro de Estado das Relações Exteriores

PELO GOVERNO DA ROMÊNIA

Stelian Oancea
Secretário do Ministério dos Negocios Estrangeiros

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

CONVENTIE
ÎNTRE GUVERNUL REPUBLICII FEDERATIVE A BRAZILIEI
SI GUVERNUL ROMÂNIEI
PRIVIND COOPERAREA ÎN DOMENIUL PROTECTIEI
PLANTELOR SI CARANTINEI

Guvernul Republicii Federative a Braziliei

si

Guvernul României
(în continuare denumite "Părti Contractante")

Conducându-se după dorinta de a stimula cooperarea bilateralã în domeniul protectiei plantelor si carantinei,

Pentru a proteja teritoriile statelor lor fatã de introducerea si diseminarea organismelor dãunãtoare reglementate si a limita pierderile cauzate de acestea, precum si pentru a facilita comertul reciproc si schimburile de vegetale si produse vegetale,

Luând în considerare prevederile Conventiei Internationale pentru Protectia Vegetalelor (CIPV) si ale Acordului asupra Aplicării Măsurilor Sanitare si Fitosanitare al Organizatiei Internationale a Comertului, precum si principiile carantinei plantelor legate de comertul international,

Au convenit următoarele:

ARTICOLUL 1

Autoritãtile competente ale ambelor Părti Contractante vor inspecta si supraveghea pe teritoriile proprii culturile agricole, pădurile, produsele vegetale si alte articole reglementate în vederea depistării organismelor dãunãtoare reglementate.

ARTICOLUL 2

Autoritãtile competente ale celor douã Pãrti Contractante care rãspund de coordonarea si implementarea prezentei Conventii sunt:

- pentru partea brazilianã, Ministerul Agriculturii si Aprovizionãrii,

- pentru partea românã, Ministerul Agriculturii si Alimentatiei.

ARTICOLUL 3

Pentru scopurile acestei Conventii, termenii organisme dãunãtoare, organisme dãunãtoare reglementate, articol reglementat, vegetale si produse vegetale vor avea sensul dat lor în textul Conventiei Internationale pentru Protectia Vegetalelor revizuit în 1997 al si în Glosarul de Termeni Fitosanitari al Organizatiei pentru Alimentatie si Agriculturã (Editia 1996).

ARTICOLUL 4

Autoritãtile competente se vor informa reciproc, în scris, asupra schimbãrilor semnificative în starea fitosanitarã, cum ar fi aparitia si diseminarea pe teritoriul statelor lor a organismelor dãunãtoare reglementate, care reprezintã un pericol deosebit pentru culturile agricole si forestiere si care sunt incluse în Listele nationale ale organismelor dãunãtoare reglementate.

ARTICOLUL 5

În vederea prevenirii introducerii si/sau diseminãrii de organisme dãunãtoare reglementate pe teritoriul statului celeilalte Pãrti Contractante, orice export de vegetale sau produse vegetale supuse inspectiei fitosanitare va fi însotit de un "certificat fitosanitar", elaborat conform modelului prevãzut în Conventia Internationalã pentru Protectia Plantelor, emis de autoritãtile competente.

ARTICOLUL 6

Certificatul fitosanitar nu exclude dreptul statului importator de a efectua inspectia fitosanitarã si de a lua toate mãsurile necesare (refuz de intrare, distrugere, dezinfectie, dezinsectie etc.) în vederea prevenirii introducerii si/sau rãspândirii organismelor dãunãtoare reglementate pe teritoriul sãu.

ARTICOLUL 7

1. Dacă se constată prezenta organismelor dăunătoare reglementate, autoritatea competentă a statului importator va raporta despre aceasta, cât mai curând posibil, autorităţii competente a statului exportator.

2. Dacă autoritatea competentă a statului importator decide că aceste vegetale si/sau produse vegetale pot fi importate cu conditia impunerii unor măsuri fitosanitare speciale (dezinfectie, dezinsectie, prelucrare imediată etc.), o asemenea decizie va fi comunicată cât mai curând posibil autorităţii competente a statului exportator.

ARTICOLUL 8

Pentru a preveni introducerea organismelor dăunătoare reglementate, Părtile Contractante, în conditiile respectării principiilor Acordului asupra Aplicării Măsurilor Sanitare si Fitosanitare al Organizatiei Mondiale a Comertului (Acordul SPS), au dreptul:

- să limiteze sau să ceară conditii speciale referitoare la importul de vegetale si produse vegetale;

- să interzică importul vegetalelor si produselor vegetale.

ARTICOLUL 9

Autorităţile competente îsi vor notifica reciproc punctele de intrare prin care este permis importul si/sau tranzitul de vegetale si produse vegetale care sunt supuse inspectiei fitosanitare.

ARTICOLUL 10

Cele două Părti Contractante, recunoscând utilitatea cooperării în domeniul stiintei si oportunitatea unificării, în limita posibilităţilor, a metodelor si măsurilor de protectia plantelor vor stimula această cooperare prin:

- schimb de informatii asupra stării fitosanitare a culturilor si pădurilor, asupra măsurilor luate în lupta împotriva organismelor dăunătoare precum si a rezultatelor obtinute;

- schimb de legi si reglementări legale privind protectia plantelor si carantina si de literatură de specialitate, oferind astfel celor două state o mai bună cunoastere în aceste domenii.

ARTICOLUL 11

1. Pentru solutionarea problemelor practice privind implementarea prezentei Conventii autoritătile competente vor organiza, dacă este nevoie, consultări comune.

2. Aceste consultări vor fi organizate alternativ în Brazilia si România. Locul si data acestor consultări vor fi stabilite de comun acord. Fiecare Parte Contractantă va acoperi costurile pentru propria sa delegatie cu respectarea reglementărilor sale legale interne.

3. Dacă autoritătile competente nu ajung la o solutie prin negocieri directe, disputele vor fi rezolvate pe cale diplomatică.

ARTICOLUL 12

1. Pentru a grăbi transportul vegetalelor si produselor vegetale si a reduce riscul aparitiei organismelor dăunătoare reglementate, ori de câte ori este cazul, cu acordul celor două Părti Contractante, inspectiile fitosanitare pot fi efectuate de autoritătile competente ale statului unei Părti Contractante pe teritoriul statului celeilalte Părti Contractante.

2. Autoritătile competente vor stabili pentru fiecare caz conditiile acestor inspectii fitosanitare.

ARTICOLUL 13

1. Părtile Contractante îsi vor notifica reciproc listele cu organisme dăunătoare reglementate precum si exigentele specifice de carantină (interdictii, restrictii si conditii fitosanitare) referitoare la importul vegetalelor si produselor vegetale.

2. Orice modificare în prevederile sus-mentionate va fi notificată în scris celeilalte Părti Contractante, în timp util, înainte de intrarea lor în vigoare.

ARTICOLUL 14

1. Prezenta Conventie poate fi amendată prin întelegere reciprocă între Părtile Contractante. Amendamentele vor intra în vigoare în conformitate cu Articolul 15.

2. Prevederile prezentei Conventii nu afectează drepturile si obligatiile Părtilor Contractante care rezultă din alte acorduri internationale bilaterale sau multilaterale încheiate de către acestea.

ARTICOLUL 15

Prezenta Conventie va intra în vigoare în a 30-a zi de la data ultimei notificări prin care Părtile Contractante se vor informa reciproc asupra îndeplinirii procedurilor interne legale necesare pentru intrarea sa în vigoare.

ARTICOLUL 16

Prezenta Conventie se încheie pe o perioadă de cinci ani iar valabilitatea sa va fi prelungită automat pentru noi perioade de cinci ani cu conditia ca nici una din Părtile Contractante să nu notifice în scris celeilalte Părti Contractante, cu cel putin sase luni înainte, intentia sa de a o denunta.

Semnată la Brasília la data de 25 iulie 2000, în două exemplare originale, în limbile portugheză, română si engleză, toate textele fiind egal autentice.

În caz de divergentă de interpretare, textul englez va prevala.

PENTRU GUVERNUL
REPUBLICII FEDERATIVE A
BRAZILIEI

PENTRU GUVERNUL
ROMÂNIEI

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DE LA ROUMANIE CONCERNANT LA COOPÉRATION EN MATIÈRE DE PROTECTION ET DE QUARANTAINE DES VÉGÉTAUX

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et

Le Gouvernement de la Roumanie

(ci-après dénommés les Parties contractantes)

Guidés par le désir de stimuler la coopération bilatérale dans le domaine de la protection et de la quarantaine des végétaux; et

En vue de protéger leurs territoires contre l'introduction et la diffusion des ravageurs sous contrôle, de limiter les pertes qu'ils causent et de faciliter le commerce bilatéral et les échanges de plantes et de produits végétaux;

Prenant en considération les dispositions de la Convention internationale pour la protection des végétaux (CIPV) et de l'Accord sur l'application des mesures sanitaires et phytosanitaires de l'Organisation mondiale du commerce, ainsi que les principes de la quarantaine des végétaux dans le cadre du commerce international;

Sont convenus de ce qui suit:

Article premier

Les autorités compétentes des deux Parties contractantes inspectent et surveillent sur leur propre territoire les cultures céréalières, les forêts, les produits végétaux et autres articles réglementés en vue d'éliminer les ravageurs sous contrôle.

Article 2

Les autorités compétentes des deux Parties contractantes, chargées de coordonner et de mettre en oeuvre le présent Accord, sont:

- pour la partie brésilienne, le Ministère de l'Agriculture et des approvisionnements,
- pour la partie roumaine, le Ministère de l'Agriculture et de l'alimentation.

Article 3

Aux fins du présent Accord, les termes ravageurs, ravageurs sous contrôle, article réglementé, plantes et produits végétaux ont la signification qui leur est attribuée dans la Convention internationale pour la protection des végétaux, révisée en 1997, et dans le Glossaire des termes phytosanitaires de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (Édition 1996).

Article 4

Les autorités compétentes s'informent réciproquement par écrit des modifications importantes intervenues dans les situations phytosanitaire, telles que déclenchement et diffusion sur leurs territoires de ravageurs sous contrôle qui représentent un danger spécifique pour l'agriculture et les cultures forestières et qui figurent sur les listes nationales de ravageurs soumis à quarantaine.

Article 5

Afin d'empêcher l'introduction et/ou la diffusion de ravageurs sous contrôle sur le territoire de l'autre Partie contractante, toute exportation de plantes ou de produits végétaux, qui sont soumis à une inspection phytosanitaire, est accompagnée d'un "certificat phytosanitaire", établi conformément au modèle spécifié dans la Convention internationale de protection des végétaux, et délivré par les autorités compétentes.

Article 6

Le certificat phytosanitaire n'exclut pas le droit de l'État importateur de procéder à une inspection phytosanitaire et de prendre toutes les mesures nécessaires (refus d'entrée, destruction, désinfection, désinfestation, etc.) pour empêcher l'introduction et/ou la diffusion de ravageurs sous contrôle sur son territoire.

Article 7

1. Si la présence de ravageurs sous contrôle est confirmée, l'autorité compétente de l'État importateur informe aussitôt que possible l'autorité compétente de l'État exportateur.

2. Si l'autorité compétente de l'État importateur décide que ces plants et/ou produits végétaux pourraient être importés à la condition que certaines mesures phytosanitaires soient imposées (désinfection,désinfestation, traitement immédiat, etc.), une telle décision est communiquée le plus rapidement possible à l'autorité compétente de l'État exportateur.

Article 8

Afin d'empêcher l'introduction de ravageurs sous contrôle, les Parties contractantes, à condition que les principes de l'Accord sur l'application des mesures sanitaires et phytosanitaires de l'Organisation mondiale du commerce soient observés, ont le droit:

- de limiter ou d'imposer des conditions spéciales pour l'importation de plantes et de produits végétaux;

- d'interdire l'importation de plantes et de produits végétaux.

Article 9

Les autorités compétentes s'informent des points d'entrée, par lesquels l'importation et/ou le transit des plantes et produits végétaux soumis à une inspection phytosanitaire sont autorisés.

Article 10

Les deux Parties contractantes, conscientes de l'utilité de coopérer dans le domaine scientifique et la nécessité d'uniformiser dans toute la mesure possible les méthodes et les moyens de protection des végétaux, s'engagent à stimuler la coopération dans ce domaine par:

- un échange de renseignements sur l'état phytosanitaire des cultures et des forêts, ainsi que sur les mesures prises pour lutter contre les ravageurs et les résultats obtenus;

- un échange des lois et des réglementations sur la protection et la quarantaine des végétaux et de documentation spécialisée, ce qui permet aux deux États d'approfondir leurs connaissances dans ces domaines.

Article 11

1. Afin de résoudre des problèmes pratiques liés à l'application du présent Accord, les autorités compétentes organisent, le cas échéant, des consultations.

2. Lesdites consultations sont organisées au Brésil et en Roumanie alternativement. Le lieu et la date de ces réunions sont fixés d'un commun accord. Chaque Partie contractante prend à sa charge les coûts de sa propre délégation, en respectant sa réglementation juridique interne.

3. Si, au moyen de négociations directes, une solution ne peut pas être trouvée par les autorités compétentes, les différends sont réglés par la voie diplomatique.

Article12

1. Afin d'accélérer le transport des plantes et des produits végétaux et de réduire le risque d'apparition des ravageurs sous contrôle, chaque fois que possible, et avec l'accord des deux Parties contractantes, l'inspection phytosanitaire peut être entreprise par les autorités compétentes d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre.

2. Les autorités compétentes fixent dans chaque cas les conditions de ce contrôle phytosanitaire.

Article 13

1. Les Parties contractantes se communiquent la liste des ravageurs sous contrôle, ainsi que les conditions phytosanitaires spécifiques de quarantaine (interdictions, restrictions et conditions) liées à l'importation des plantes et des produits végétaux.

2. Tous changements dans les dispositions mentionnées ci-dessus sont notifiés par écrit à l'autre Partie contractante en temps utile avant leur entrée en vigueur.

Article 14

1. Le présent Accord peut être amendé par accord mutuel entre les Parties contractantes. Les amendements entrent en vigueur dans les conditions indiquées à l'article 15.

2. Les dispositions du présent Accord n'ont aucun effet sur les droits et obligations des Parties contractantes résultant d'autres accords internationaux, bilatéraux et multilatéraux qu'elles ont conclus.

Article 15

Le présent Accord entre en vigueur le 30ème jour qui suit la date de la dernière notification par laquelle les Parties contractantes s'informent réciproquement de l'accomplissement des formalités constitutionnelles nationales nécessaires à cette fin.

Article 16

Le présent Accord est conclu pour cinq ans et sa validité est automatiquement reconduite pour de nouvelles périodes de cinq ans, à condition qu'aucune des Parties contractantes ne signifie par écrit à l'autre, six mois au moins avant l'expiration de la période de validité en cours, son intention de le dénoncer.

Fait à Brasilia le 25 juillet 2000, en deux exemplaires originaux, en langues portugaise, roumaine et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence sur l'interprétation, la version anglaise l'emporte.

Pour le Gouvernement de la République fédérative du Brésil :

LUIZ FELIPE LAMPREIA

Pour le Gouvernement de la Roumanie :

STELIAN OANCEA

No. 38508

Brazil
and
Guyana

Memorandum of understanding between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Republic of Guyana for the establishment of cooperation between the Federal Police of Brazil and the Guyana Police Force. Georgetown, 18 April 2002

Entry into force: *18 April 2002 by signature, in accordance with article III*

Authentic texts: *English and Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 25 June 2002*

Brésil
et
Guyana

Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République du Guyana relatif á la coopération entre la police fédérale du Brésil et la force de police du Guyana. Georgetown, 18 avril 2002

Entrée en vigueur : *18 avril 2002 par signature, conformément à l'article III*

Textes authentiques : *anglais et portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Brésil, 25 juin 2002*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF GUYANA FOR THE ESTABLISHMENT OF COOPERATION BETWEEN THE FEDERAL POLICE OF BRAZIL AND THE GUYANA POLICE FORCE

The Government of the Federative Republic of Brazil represented by the Department of Federal Police and

The Government of the Republic of Guyana represented by the Ministry of Home Affairs (hereinafter referred to as the "Parties"),

Conscious of the firm desire to consolidate and strengthen the existing traditional ties of friendship and cooperation between them;

Acknowledging the importance of the mutual desire to develop amicable relations between the two security forces and to intensify collaboration in the monitoring of their respective frontiers;

Convinced of the need to work towards the establishment of formal relations between their security forces, taking into consideration the constitutional, legal, and administrative systems of both countries;

Have agreed as follows:

Article I

The Parties agree to adopt administrative measures to fulfill the objectives of the present Memorandum of Understanding. Such measures shall include the establishment of a Joint Committee comprising representatives of the Guyana Police Force and the Federal Police of Brazil which shall meet annually to:

1. Assess the progress made regarding the joint activities of the two security forces;

2. Make recommendations for more effective law enforcement between the two countries;

3. Prepare reports on the conclusions reached during the meetings of the Committee.

Article II

Cooperation between the Parties shall include the following:

1. The exchange or information, including statistics, between the Guyana Police Force and the Federal Police of Brazil in respect of criminal suspects of all forms of illicit activities, including drug trafficking;

2. Reciprocal assistance in the training of law enforcement officials, whenever the need arises;

3. Joint or coordinated monitoring of their borders to combat the mentioned illicit activities, including those related to vehicular traffic by air, river and road on the Guyana-Brazil frontier;

4. The establishment of secure means of communication between the police authorities of both countries;

5. (a) Exchange of information on the preparation of special operations in each country to combat illegal immigration whenever such operations can result in the detention or imprisonment of nationals of the other country;

(b) Granting immediate access to all information relative to detained illegal immigrants who are nationals of the other State, as well as permitting unhindered consular assistance by the other Party in accordance with the Vienna Convention on Consular Relations.

Article III

The present Memorandum of Understanding will come into force on the day it is signed and shall remain in force until one of the Parties indicates its intention to terminate this Memorandum of Understanding by the giving of six months written notice through diplomatic channels.

Done in Georgetown, on April 18th 2002, in two originals, in Portuguese and English, with both texts being equally authentic.

For the Government of the Federative Republic of Brazil:

OSMAR CHOHFI

For the Government of the Republic of Guyana:

RONALD GAJRAJ

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

MEMORANDO DE ENTENDIMENTO ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O GOVERNO DA REPÚBLICA DA GUIANA PARA O ESTABELECIMENTO DE COOPERAÇÃO ENTRE A POLÍCIA FEDERAL DO BRASIL E A FORÇA POLICIAL DA GUIANA

O Governo da República Federativa do Brasil,
representado pelo Departamento de Polícia Federal,

e

O Governo da República da Guiana,
representado pelo Ministério do Interior,
(doravante denominados "Partes Contratantes"),

Conscientes do firme propósito de consolidação e fortalecimento dos tradicionais vínculos de amizade e cooperação existentes entre eles,

Reconhecendo a importância do desejo mútuo de desenvolver relações amistosas entre suas forças de segurança e intensificar a colaboração no monitoramento de suas respectivas fronteiras,

Convencidos da necessidade de trabalhar com vistas ao estabelecimento de relações formais entre suas forças de segurança, tendo em consideração os sistemas constitucional, legal e administrativo de ambos países,

Chegaram ao seguinte entendimento:

ARTIGO I

As Partes concordam em adotar medidas administrativas para cumprir os objetivos do presente Memorando de Entendimento. Tais medidas compreendem o estabelecimento de um Comitê Conjunto reunindo representantes da Polícia Federal do Brasil e da Força Policial da Guiana, que se encontrariam anualmente para:

1. avaliar os progressos realizados no que respeita às atividades conjuntas das duas forças de segurança;

2. apresentar recomendações para o cumprimento mais eficaz da lei nos dois países;

3. preparar relatórios sobre as conclusões alcançadas durante as reuniões do Comitê.

ARTIGO II

A cooperação policial entre as Partes incluirá:

1. troca de informações, inclusive estatísticas, entre a Polícia Federal do Brasil e a Força Policial da Guiana, relativas a suspeitos de todas as formas de atividade ilícita, inclusive o tráfico de drogas;

2. assistência recíproca no treinamento de agentes da lei, sempre que a necessidade se apresentar;

3. monitoramento conjunto ou coordenado de suas fronteiras para combater as mencionadas atividades ilícitas, inclusive aquelas relacionadas ao movimento veicular aéreo, fluvial e terrestre na fronteira Brasil-Guiana;

4. estabelecimento de meios de comunicação segura entre as autoridades policiais de ambos os países;

5. (a) troca de informações sobre a preparação de operações especiais em cada país para combater a imigração ilegal, sempre que tais operações possam resultar na detenção ou prisão de nacionais do outro país; e

   (b) será facultado acesso imediato a todas as informações relativas a imigrantes ilegais detidos que sejam nacionais do outro Estado, bem como permitida a prestação desimpedida de assistência consular pela outra Parte, nos termos da Convenção de Viena sobre Relações Consulares.

ARTIGO III

O presente Memorando de Entendimento entrará em vigor na data de sua assinatura e permanecerá em vigor até que uma das Partes indique, com seis meses de antecedência e por meio de comunicação escrita, por intermédio dos canais diplomáticos, sua intenção de denunciá-lo.

Feito em Georgetown, em 18 de abril de 2002, em dois exemplares originais, em português e inglês, sendo ambos os textos igualmente autênticos.

PELO GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL

PELO GOVERNO DA REPÚBLICA DA GUIANA

[TRANSLATION - TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU GUYANA RELATIF À LA COOPÉRATION ENTRE LA POLICE FÉDÉRALE DU BRÉSIL ET LA FORCE DE POLICE DU GUYANA

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil, représenté par le Département de la police fédérale et

Le Gouvernement de la République de Guyana, représenté par le Ministère de l'intérieur (ci-après dénommés "les Parties"),

Animés par la ferme volonté de consolider et de renforcer les liens traditionnels d'amitié et de coopération qui existent entre eux;

Reconnaissant mutuellement qu'il importe d'établir de bonnes relations entre les forces de sécurité des deux pays et d'intensifier la collaboration entre celles-ci pour la surveillance de leurs frontières respectives;

Convaincus de la nécessité d'agir pour établir les relations entre leurs forces de sécurité sur des bases officielles, en tenant compte des systèmes constitutionnel, juridique et administratif des deux pays;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties conviennent d'adopter les mesures administratives nécessaires pour atteindre les objectifs du présent Mémorandum d'accord. Elles décident à cette fin de créer un Comité mixte, composé de représentants de la force de police du Guyana et de la police fédérale du Brésil, qui se réunira chaque année pour :

1. Évaluer les progrès accomplis en ce qui concerne les activités conjointes des deux forces de sécurité;

2. Présenter des recommandations visant à accroître l'efficacité de la coopération entre les agents de la force publique des deux pays;

3. Établir des rapports présentant les conclusions dégagées par le Comité à l'issue de ses réunions.

Article II

La coopération entre les Parties portera notamment sur :

1. L'échange d'informations, y compris des statistiques, entre la force de police du Guyana et la police fédérale du Brésil concernant les délinquants et les individus soupçonnés d'activités illicites de toute nature, notamment de trafic de stupéfiants;

2. L'entraide éventuellement nécessaire en matière de formation des agents de la force publique;

3. La surveillance conjointe et coordonnée des frontières aux fins de la lutte contre les activités illicites, notamment dans le domaine de la circulation des véhicules et du trafic aérien, fluvial et terrestre à la frontière entre le Guyana et le Brésil;

4. La mise en place d'un dispositif garantissant la sûreté des moyens de communication entre les autorités de police des deux pays;

5. a) L'échange d'informations sur les opérations spéciales préparées dans l'un ou l'autre pays pour lutter contre l'immigration illégale, lorsque ces opérations peuvent aboutir à la détention ou à l'emprisonnement de nationaux de l'autre pays;

b) L'accès immédiat à toute information relative à la mise en détention d'immigrants clandestins ayant la nationalité de l'autre État ainsi que le libre accès de ces personnes à l'assistance des autorités consulaires de l'autre Partie, conformément à la Convention de Vienne sur les relations consulaires.

Article III

Le présent Mémorandum d'accord, qui prendra effet dès sa signature, restera en vigueur tant que l'une des Parties n'aura pas déclaré son intention de le dénoncer, moyennant notification écrite adressée par la voie diplomatique, avec préavis de six (6) mois.

Fait à Georgetown, le 18 avril 2002, en deux exemplaires originaux en langues portugaise et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérative du Brésil :

OSMAR CHOHFI

Pour le Gouvernement de la République du Guyana :

RONALD GAJRAJ

No. 38509

United Nations
and
Afghanistan

Exchange of letters constituting an agreement between the United Nations and the Interim Administration of Afghanistan concerning the status of the United Nations Assistance Mission in Afghanistan. Kabul, 9 and 30 April 2002

Entry into force: *30 April 2002, in accordance with the provisions of the said letters*

Authentic texts: *Arabic and English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 3 June 2002*

Organisation des Nations Unies
et
Afghanistan

Échange de lettres constituant un accord entre l'Organisation des Nations Unies et l'Administration provisoire de l'Afghanistan relatif au statut de la Mission d'assistance des Nations Unies en Afghanistan. Kaboul, 9 et 30 avril 2002

Entrée en vigueur : *30 avril 2002, conformément aux dispositions desdites lettres*

Textes authentiques : *arabe et anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *d'office, 3 juin 2002*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

I

9 April, 2002

Excellency,

1. I have the honour to refer to operative paragraph 1 of resolution 1401 (2002) of 28 March 2002 by which the United Nations Security Council endorsed the establishment of a United Nations Assistance Mission in Afghanistan (UNAMA) with the mandate and structure laid out in the report of the Secretary-General of 18 March 2002 (S/2002/278).

2. In order to facilitate the fulfillment of the purposes of UNAMA, I propose that the Interim Administration, in the implementation of its obligations under Article 105 of the Charter of the United Nations, extend to UNAMA, its property, funds and assets and its members listed in paragraphs (a), (b) and (c) below, the privileges and immunities provided in the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations to which Afghanistan is a Party without reservation (hereinafter referred to as the Convention). Additional facilities as provided herein are also required for the contractors and their employees engaged by the United Nations or UNAMA to perform services exclusively for UNAMA and or supply exclusively to UNAMA equipment, provisions, supplies, materials and other goods in support of UNAMA (hereinafter referred to as United Nations contractors).

3. I propose, in particular, that the Interim Administration extend to:

(a) the Special Representative of the Secretary-General for Afghanistan (the SRSG) and other high-ranking members of UNAMA whose names shall be communicated to the Interim Administration, the privileges and immunities, exemptions and facilities which are enjoyed by diplomatic envoys in accordance with international law;

(b) the officials of the United Nations assigned to serve with UNAMA, the privileges and immunities to which they are entitled under Articles V and VII of the Convention. Locally recruited members of UNAMA shall enjoy the immunities concerning official acts and exemption from taxation and national service obligations provided for in sections 18 (a), (b) and (c) of the Convention;

(c) other persons such as United Nations military advisers and police advisers the privileges and immunities accorded to experts performing missions for the United Nations under Article VI of the Convention.

(d) United Nations contractors, other than local contractors, shall be accorded repatriation facilities in time of crisis and exemption from taxes in Afghanistan on the services provided to UNAMA, including corporate, income, social security and other similar taxes arising directly from the provision of such services.

4. The privileges and immunities necessary for the fulfillment of the functions of UNAMA also include:

(i) unrestricted freedom of entry and exit without delay or hindrance, of its members and United Nations contractors, their property, supplies, equipment and spare parts and means of transport;

(ii) exemption of members of UNAMA holding United Nations laissez passer from visa regulations and prompt issuance by the Interim Administration to United Nations contractors, free of charge and without any restrictions, of all necessary visas, licenses or permits. For the purpose of entry or departure members of UNAMA shall only be required to have a personal identity card issued by or under the authority of the SRSG, except in the case of first entry, when the United Nations laissez passer, national passport shall be accepted in lieu of the said identity card;

(iii) unrestricted freedom of movement throughout the country of its members and United Nations contractors, their property, equipment and means of transport. UNAMA, its members, United Nations contractors and their vehicles, and aircraft shall use roads, bridges, canals, and other waters and airfields without the payment of dues, tolls, landing fees, parking fees, overflight fees, port fees and charges, including wharfage charges. However, exemption from charges, which are in fact charges for services rendered, will not be claimed;

(iv) prompt issuance by the Interim Administration of all necessary authorizations, permits and licenses required for the importation or purchase of equipment, provisions, supplies, materials and other goods used in support of UNAMA, including in respect of importation or purchase by United Nations contractors, free of any restrictions and without payment of duties, charges or taxes including value-added tax;

(v) acceptance by the Interim Administration of permits or licenses issued by the United Nations for the operation of vehicles used in support of UNAMA; acceptance by the Interim Administration, or where necessary validation by the Interim Administration, free of charge and without any restriction, of licenses and certificates already issued by appropriate authorities in other States in respect of aircraft used in support of UNAMA; prompt issuance by the Interim Administration, free of charge and without any restrictions, of necessary authorizations, licenses and certificates, where required, for the acquisition, use, operation and maintenance of aircraft used in support of UNAMA;

(vi) right to fly the United Nations flag and place distinctive United Nations identification on premises, vehicles, aircraft used in support of UNAMA;

(vii) right to unrestricted communication by radio, satellite or other forms of communication with United Nations Headquarters and between the various offices and to connect with the United Nations radio and satellite network, as well as by telephone, facsimile and other electronic data systems. The frequencies on which the communication by radio will operate shall be decided upon in cooperation with the Interim Administration;

(viii) right to access to radio and television production and broadcast facilities under the control of the Interim Administration to disseminate information relating to its mandate, at agreed times in the programme grid at no air time cost to UNAMA; and the

(ix) right to make arrangements through its own facilities for the processing and transport of private mail addressed to or emanating from members of UNAMA. The Interim Administration shall be informed of the nature of such arrangements, and shall not interfere with or apply censorship to the mail of UNAMA or its members.

5. UNAMA and its members shall refrain from any action or activity incompatible with the impartial and international nature of their duties or inconsistent with the spirit of

the present arrangements. The members of UNAMA shall respect all local laws and regulations. The SRSG shall take all appropriate measures to ensure the observance of those obligations.

6. The Interim Administration shall provide without cost to UNAMA and in agreement with UNAMA such areas for headquarters or other premises as may be necessary for the conduct of the operational and administrative activities of UNAMA. Without prejudice to the fact that all such premises remain Afghan territory, they shall be inviolable and subject to the exclusive control and authority of the United Nations.

7. The Interim Administration undertakes to assist UNAMA as far as possible in obtaining equipment, provisions, supplies, materials and other goods and services from local sources required for its subsistence and operations. In respect of equipment, provisions, supplies, materials and other goods purchased locally by UNAMA or by United Nations contractors for the official and exclusive use of UNAMA, the Interim Administration shall make appropriate administrative arrangements for the remission or return of any excise or tax payable as part of the price. The Interim Administration shall exempt UNAMA and United Nations contractors from general sales taxes in respect of all official local purchases. In making purchases on the local market, UNAMA shall, on the basis of observations made and information provided by the Interim Administration in that respect, avoid any adverse effect on the local economy.

8. The Interim Administration shall take all appropriate measures to ensure the safety and security of UNAMA and its members. The Interim Administration will provide UNAMA, where necessary and upon its request, with maps and other information, which may be useful in facilitating and protecting the security of UNAMA in the conduct of its tasks and movements. Upon the request of the SRSG armed escorts will be provided to protect the members of the United Nations during the exercise of their functions. In operative paragraph 5 of resolution 1401 (2002), the Security Council called on all Afghan parties to cooperate with UNAMA in the implementation of its mandate and to ensure the security and freedom of movement of a secure environment and demonstrate respect for human rights.

9. The Interim Administration shall ensure the prosecution of persons subject to its criminal jurisdiction who are accused of acts in relation to UNAMA or its members which, if committed in relation to the forces of the Interim Administration or against the local civilian population, would have rendered such acts liable to prosecution.

10. It is further understood that operative paragraphs 5-11, inclusive of General Assembly resolution 52/247 of 26 June 1998 apply in respect of third party claims against the UN resulting from or attributable to UNAMA or to the activities of its members.

11. Any dispute between the United Nations and the Interim Administration concerning the interpretation or application of this Agreement, except for a dispute that is regulated by Section 30 of the Convention or Section 32 of the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies, shall be resolved by negotiations or other agreed mode of settlement. Any such dispute that is not settled by negotiation or any other agreed mode of settlement shall be submitted at the request of either party for a final decision to a tribunal of three arbitrators, one of whom shall be appointed by the Secretary-General of the United Nations, one by the Interim Administration and the third, who shall be Chair-

man, by the other two arbitrators. If either Party does not appoint an arbitrator within three months of the appointment by the other Party having notified the name of its arbitrator, or if the first two arbitrators do not, within three months of the appointment or nomination of the second one of them appoint the Chairman, then such arbitrator shall be nominated by the President of the International Court of Justice at the request of either Party to the dispute. Except as otherwise agreed by the Parties, the tribunal shall adopt its own rules of procedure, provide for the reimbursement of its members and the distribution of expenses between the parties, and take all decisions by a two-thirds majority. Its decisions on all questions of procedure and substance shall be final and even if rendered in default of one of the parties, be binding on both of them.

12. If the above provisions meet with your approval, I would propose that this letter and your reply thereto constitute an Agreement between the United Nations and Afghanistan on the status of UNAMA and its members with immediate effect.

13. I would like to take this opportunity to express my sincere gratitude to you and the Interim Administration of Afghanistan for the support provided to UNSMA and subsequently to UNAMA in facilitating their tasks.

Accept, Excellency, the assurances of my highest consideration.

LAKHDAR BRAHIMI
Special Representative of the Secretary-General for Afghanistan

His Excellency
Dr. Abdullah Abdullah
Minister for Foreign Affairs
of the Interim Administration of Afghanistan
Kabul

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

II

اداره موقت افغانستان

وزارت امور خارجه

شماره: ۱۶۸
مورخ: ۸۱/۲/۱۰

THE INTERIM ADMINISTRATION OF AFGHANISTAN
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

جناب محترم آقای لخضر براهیمی،

نماینده خاص سرمنشی سازمان ملل متحد برای افغانستان!

عطف به نامه مؤرخ ۹ اپریل ۲۰۰۲ شما احتراماً نگاشته میشود:

وزارت امور خارجه اداره موقت افغانستان به مواد مندرجه نامه مؤرخ ۹ اپریل ۲۰۰۲ شما اظهار موافقت مینماید.

با احترام

دوکتور عبدالله

وزیر امور خارجه

[TRANSLATION - TRADUCTION]

II

The Interim Administration of Afghanistan

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

No : 168

Date : 15/2/81

Your Excellency,

In reference to your letter dated 9th April 2002 respectfully, we would like to communicate the following:

[See note I]

The Ministry of Foreign Affairs of Afghanistan agrees with the provisions of your letter dated 9th April 2002.

With respect,

DR. ABDULLAH
Minister of Foreign Affairs

His Excellency Mr. Lakhdar Brahimi
Special Representative of the Secretary General
of the United Nations to Afghanistan

[TRANSLATION - TRADUCTION]

I

Le 9 avril 2002

Monsieur Abdullah,

1. J'ai l'honneur de me référer au paragraphe-clé 1 de la résolution 1401 (2002) du 28 mars 2002, par laquelle le Conseil de sécurité des Nations Unies a approuvé l'établissement d'une Mission d'assistance des Nations Unies en Afghanistan (MANUA), dotée du mandat et de la structure définis dans le rapport du Secrétaire général du 18 mars 2002 (S/2002/278).

2. En vue de faciliter la réalisation des buts de la MANUA, je propose que l'Administration provisoire, en exécution de ses obligations au titre de l'article 105 de la Charte des Nations Unies, accorde à la MANUA, à ses biens, fonds et avoirs ainsi qu'à ses membres tels qu'énumérés aux paragraphes a, b et c ci-dessous, les privilèges et immunités prévus par la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies (ci-après dénommée "la Convention"), à laquelle l'Afghanistan est partie sans réserve. Les facilités supplémentaires prévues dans la présente note sont également requises pour les fournisseurs (ci-après dénommés "les fournisseurs") engagés par l'Organisation des Nations Unies ou par la MANUA et leurs employés afin qu'ils puissent fournir, exclusivement à la MANUA, les services, équipements, approvisionnements, matériels et autres biens destinés à appuyer la MANUA.

3. Je propose en particulier que l'Administration provisoire accorde:

a) au Représentant spécial du Secrétaire général pour l'Afghanistan et à d'autres membres de rang élevé de la MANUA, dont les noms seront communiqués à l'Administration provisoire, les privilèges, immunités, exemptions et facilités dont bénéficient les agents diplomatiques conformément au droit international;

b) aux fonctionnaires des Nations Unies affectés à la MANUA, les privilèges et immunités auxquels ils ont droit en application des articles V et VII de la Convention. Le personnel de la Mission recruté sur le plan local bénéficiera des immunités relatives aux actes accomplis en leur qualité officielle et sera exonéré de l'impôt et exempté de toute obligation relative au service national, comme prévu aux paragraphes a, b et c de la section 18 de la Convention;

c) aux autres personnes telles que les observateurs militaires et les conseillers de la police des Nations Unies, les privilèges et immunités accordés aux experts en mission pour le compte de l'Organisation des Nations Unies conformément à l'article VI de la Convention;

d) aux fournisseurs de l'Organisation des Nations Unies autres que les fournisseurs locaux, les facilités de rapatriement en période de crise et l'exonération de l'impôt afghan en ce qui concerne les services fournis à la MANUA, y compris l'impôt sur les sociétés et le revenu, les charges sociales et autres impôts et charges similaires découlant directement de la fourniture de ces services.

4. Les privilèges et immunités nécessaires à l'accomplissement des fonctions de la MANUA comprennent par ailleurs:

i) la liberté illimitée d'entrée et de sortie, sans délai ni entrave, pour les membres de la Mission et leurs fournisseurs de l'Organisation des Nations Unies, leurs biens, fournitures, matériel, pièces détachées et moyens de transport;

ii) l'exemption, pour les membres de la MANUA détenteurs d'un laissez-passer des Nations Unies, des réglementations en matière de visas et la délivrance rapide par l'Administration provisoire aux fournisseurs de l'Organisation des Nations Unies, sans frais et sans restrictions, de tous visas, licences et autorisations nécessaires. Aux fins d'entrée et de départ, les membres de la MANUA seront uniquement tenus de posséder un document d'identité personnel délivré par le Représentant spécial du Secrétaire général ou sous son autorité, sauf en cas de première entrée, pour laquelle le laissez-passer des Nations unies et le passeport national seront acceptés en lieu et place du document d'identité ci-dessus;

iii) la liberté de mouvement sur tout le territoire du pays, pour les membres de la MANUA et les fournisseurs de l'Organisation des Nations Unies, leurs biens, matériel et moyens de transport. La MANUA, ses membres, les fournisseurs de l'Organisation des Nations Unies et leurs véhicules et aéronefs utilisent les routes, ponts, canaux et autres voies navigables et aéroports sans acquitter de droits, de péages, de droits d'atterrissage, de parking et de survol, ni de redevances et droits portuaires, y compris les droits de quai. Toutefois, la Mission ne réclamera pas l'exonération de droits qui correspondent en fait à la rémunération de services rendus;

iv) la délivrance rapide par l'Administration provisoire de tous permis, autorisations et licences requis pour l'importation ou l'achat de matériel, approvisionnements, fournitures, matériaux et autres biens utilisés pour appuyer la MANUA, notamment en ce qui concerne l'importation ou l'achat par les fournisseurs de l'Organisation des Nations Unies, sans restriction et sans qu'il doive être acquitté de droits de douane, redevances ou impôts, y compris la taxe sur la valeur ajoutée;

v) l'acceptation par l'Administration provisoire des permis et autorisations délivrés par l'Organisation des Nations Unies aux fins de l'exploitation des véhicules utilisés pour appuyer la MANUA; l'acceptation par l'Administration provisoire ou, s'il y a lieu, la validation par ladite Administration, gratuitement et sans restriction aucune, des autorisations et certificats déjà délivrés par les autorités appropriées d'autres États s'agissant des aéronefs utilisés pour appuyer la MANUA; la délivrance rapide par l'Administration provisoire, gratuitement et sans restriction aucune, des autorisations, licences et certificats requis, le cas échéant, aux fins de l'acquisition, de l'utilisation, de l'exploitation et de l'entretien des aéronefs utilisés pour appuyer la MANUA;

vi) le droit d'arborer le pavillon des Nations Unies et de placer des signes distinctifs des Nations Unies sur les locaux, véhicules et aéronefs utilisés pour appuyer la MANUA;

vii) le droit de communiquer sans restriction par radio, satellite ou autres formes de communication avec le Siège de l'Organisation des Nations Unies et entre les divers bureaux et de se relier avec le réseau radio et satellite de l'Organisation des Nations Unies ainsi que par téléphone, télécopieur et autres systèmes électroniques de transmission de données. Les fréquences radio à utiliser doivent être fixées en coopération avec l'Administration provisoire;

viii) le droit d'accéder aux moyens de production et d'émission de programmes de radiodiffusion et de télévision sous le contrôle de l'Administration provisoire dans le but de

diffuser à des moments convenus dans la grille des émissions, sans frais d'utilisation du réseau pour la MANUA, des informations au sujet de son mandat;

ix) le droit de prendre les dispositions voulues pour assurer par ses propres moyens le tri et l'acheminement de la correspondance privée destinée aux membres de la MANUA ou envoyée par eux. L'Administration provisoire, qui doit être informée de la nature de ces dispositions, n'entrave les opérations ni ne censure la correspondance de la MANUA ou de ses membres.

5. La MANUA et ses membres s'abstiendront de tout acte ou toute activité incompatibles avec le caractère impartial et international de leur mission ou non conformes à l'esprit des présentes dispositions. Les membres de la MANUA observent intégralement les lois et règlements locaux. Le Représentant spécial du Secrétaire général prendra toutes les mesures voulues pour faire assurer le respect de ces obligations.

6. L'Administration provisoire fournira sans qu'il en coûte à la MANUA et en accord avec celle-ci les zones de commandement et tous autres locaux nécessaires pour la conduite des activités opérationnelles et administratives de la MANUA. Tous ces lieux continueront à appartenir au territoire afghan, mais ils seront inviolables et soumis au contrôle et à l'autorité exclusifs de l'Organisation des Nations Unies.

7. L'Administration provisoire s'engage à aider autant que possible la MANUA à obtenir auprès de sources locales le matériel, l'approvisionnement, les fournitures, les matériaux et autres biens et services nécessaires à sa subsistance et à ses activités. En ce qui concerne le matériel, les fournitures, l'approvisionnement, les matières et autres biens achetés sur le plan local par des fournisseurs de la MANUA ou de l'Organisation des Nations Unies pour l'usage officiel et exclusif de la MANUA, l'Administration provisoire prendra les mesures administratives voulues pour rembourser ou restituer tout droit d'accise ou toute taxe compris dans le prix à payer. L'Administration provisoire exonérera les fournisseurs de la MANUA et de l'Organisation des Nations Unies des taxes générales sur les ventes pour tous les achats locaux à usage officiel. Lorsque la MANUA effectue des achats sur le marché local, elle évitera tout effet négatif sur l'économie locale en respectant à cet égard les remarques et les informations de l'Administration provisoire.

8. L'Administration provisoire prendra toutes les mesures voulues pour garantir la sécurité de la MANUA et de ses membres. L'Administration provisoire fournira à la MANUA, lorsqu'il y aura lieu et sur demande de celle-ci, les cartes et autres informations de nature à faciliter et à protéger la sécurité de la MANUA dans l'exécution de ses tâches et de ses mouvements. Sur demande du Représentant spécial du Secrétaire général, des escortes armées seront fournies pour protéger le personnel de l'Organisation des Nations Unies dans l'exercice de ses fonctions. Dans le paragraphe clé 5 de la Résolution 1401 (2002), le Conseil de sécurité a exhorté toutes les parties afghanes à coopérer avec la MANUA à la mise en oeuvre de son mandat, à garantir la sécurité et la liberté de mouvement dans un environnement sûr, et à faire preuve de respect des droits de l'homme.

9. L'Administration provisoire s'emploiera à poursuivre les personnes relevant de sa compétence pénale qui sont accusées d'actes commis contre la MANUA ou ses membres qui, s'ils étaient commis contre les forces de l'Administration provisoire ou contre la population civile, seraient passibles de poursuites.

10. Il est entendu par ailleurs que les paragraphes clés 5 à 11 inclus dans la Résolution 52/247 du 26 juin 1998 de l'Assemblée générale s'appliquent aux recours introduits par des tierces parties contre l'Organisation des Nations Unies imputables à la MANUA ou aux activités de ses membres.

11. Tout différend entre l'Organisation des Nations Unies et l'Administration provisoire portant sur l'interprétation ou l'application du présent Accord, à l'exception des différends régis par l'article 30 de la Convention ou l'article 32 de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées, sera réglé par voie de négociation ou par tout autre mode convenu de règlement. Tout différend qui n'est pas résolu par la négociation ou tout autre mode convenu de règlement sera, sur demande de l'une des Parties, soumis pour décision finale à un tribunal constitué de trois arbitres, dont un sera désigné par le Secrétaire général des Nations Unies, le deuxième par l'Administration provisoire, et le troisième, qui présidera, par les deux autres arbitres. Si l'une des Parties ne désigne pas d'arbitre dans le délai de trois mois à compter de la notification du nom de son arbitre désigné par l'autre Partie, cet arbitre sera désigné par le président de la Cour internationale de Justice sur demande de l'une des Parties au différend. Sauf convention contraire entre les Parties, le tribunal arrête ses propres règles de procédure, fixe le remboursement des dépenses encourues par ses membres et la répartition des frais entre les Parties, et prend toutes ses décisions à la majorité des deux tiers. Ses décisions concernant toutes les questions de procédure et de fond seront définitives et obligatoires pour les deux Parties, même si l'une d'elles est défaillante.

12. Si les dispositions qui précèdent rencontrent votre agrément, je propose que la présente lettre et votre réponse constituent un accord entre l'Organisation des Nations Unies et l'Afghanistan relatif au statut de la MANUA et de ses membres, avec effet immédiat.

13. Je saisis cette occasion pour vous exprimer, ainsi qu'à l'Administration provisoire de l'Afghanistan, ma sincère gratitude pour le soutien fourni à la MSNUA, puis à la MANUA, en vue de faciliter leurs missions.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, etc.

LAKHDAR BRAHIMI
Représentant spécial du Secrétaire général pour l'Afghanistan

Son Excellence
Monsieur Abdullah Abdullah
Ministre des Affaires étrangères
de l'Administration provisoire de l'Afghanistan
Kaboul

II

ADMINISTRATION PROVISOIRE DE L'AFGHANISTAN

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

15/2/81

No. 168

En réponse à votre lettre du 9 avril 2002, je souhaite vous informer de ce qui suit:

[Voir note I]

Le Ministère des affaires étrangères de l'Afghanistan marque son accord sur les dispositions de votre lettre du 9 avril 2002.

Veuillez agréer, etc.,

M. ABDULLAH
Ministre des affaires étrangères

Mr. Lakhdar Brahimi
Représentant spécial du Secrétaire général pour
l'Afghanistan aux Nations Unies

No. 38510

Hungary and Norway

Agreement on the protection of defence related classified information between the Governments of the Republic of Hungary and the Kingdom of Norway. Oslo, 12 October 1999

Entry into force: *5 May 2000, in accordance with article 13*

Authentic texts: *English, Hungarian and Norwegian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Hungary, 19 June 2002*

Hongrie et Norvège

Accord relatif à la protection des renseignements classifiés en matière de défense entre les Gouvernements de la République de Hongrie et du Royaume de Norvège. Oslo, 12 octobre 1999

Entrée en vigueur : *5 mai 2000, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *anglais, hongrois et norvégien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Hongrie, 19 juin 2002*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON THE PROTECTION OF DEFENCE RELATED CLASSIFIED INFORMATION BETWEEN THE GOVERNMENTS OF THE REPUBLIC OF HUNGARY AND THE KINGDOM OF NORWAY

The Governments of the Republic of Hungary and the Kingdom of Norway (hereinafter referred to as Parties), driven by their intent to protect classified military information (hereinafter referred to as classified information), exchanged directly or through other administrative entities or private organisations who deal with classified information under jurisdiction of the Ministries of Defence of the Parties, setting the objective of establishing conditions of security hereby agree on the following:

Article 1. Applicability

(1) This Agreement shall form an integral part of any contract which will be made or signed in the future between the Parties concerning the following subjects:

a) Co-operation between the two Parties concerning national defence and military issues;

b) Co-operation, exchange of information, joint ventures, contracts or any other relations between entities and/or private companies of the Parties concerning national defence, and military security issues;

c) Sale of equipment and know-how relating to defence, by one Party to the other;

d) Information transferred between the Parties by any representative, employee or consultant (private or otherwise) concerning national defence, security and military issues.

(2) This Agreement may not be invoked by either Party to obtain classified information that the other Party has received from a third Party.

Article 2. Definitions

For the purposes of the present Agreement the terms mentioned below shall be interpreted as following:

1) Classified information means

a) any classified item, be it an oral communication of classified contents or the electrical or electronic transmission of a classified message, or a "material" as defined in (b) below,

b) the term "material" includes "documents" as defined in (c) below, and any item of machinery, equipment, weapon or weapon systems either manufactured or in the process of manufacture,

c) the term "document" means any form of recorded information regardless of type of recording media.

2) Originating Party shall be all individuals or legal entities from whom the classified information originates.

3) Receiving Party shall be all individuals or legal entities who receive the classified information from the transferring Party.

4) Agency shall be all private or public institutions which are under the supervision of the Competent Security Authorities of the Parties which handle, safeguard or store classified information.

5) Third Party shall be all governments which have not been designated as parties for the purpose of the present Agreement, as well as those individuals or legal entities which are not individuals or legal entities of the Parties.

6) Contract means an agreement between two or more parties creating and defining enforceable rights and obligations between the parties.

7) Classified contract means a contract which contains or involves classified information.

8) Contractor means an individual or a legal entity possessing the legal capability to undertake contracts.

9) Breach of security means an act or omission contrary to national security regulations, the result of which may endanger or compromise classified information.

10) Security compromise means that classified information is compromised because knowledge of it has, in whole or part, passed to persons or entities without appropriate security clearance or authority to have such access, or when it has been subject to a risk of such passing.

11) Security clearance means a positive determination following an investigative procedure to ascertain the capability of a person or entity to have access to and to handle classified information in accordance with the respective national security regulations.

12) Security assurance means a statement issued by the Competent Security Authority declaring that classified information at restricted level will be protected in accordance with its national regulations.

13) "Need to know" means that access to classified information may only be granted if the person requiring it has a verified need to know in connection with his/her official duties, within the framework of which the information was released to the receiving Party.

Article 3. Mutual conformity of classified information

(1) Obligations undertaken by the Parties within the scope of this Agreement shall be treated in accordance with the relevant domestic legislation of the given country.

(2) The Parties, having been mutually familiarised with the security measures set forth in their respective domestic legislation, hereby decide that for the purposes of implementing the present Agreement the following classifications shall be used

Hungarian

"Szigorúan Titkos!"

"Titkos!"

"Bizalmas!"

"Korlátozott Terjesztésû!"

English

Top Secret

Secret

Confidential

Restricted

Norwegian

Strengt Hemmelig

Hemmelig

Konfidensielt

Begrenset

(3) Both Parties undertake to mark classified information received from the other Party with relevant domestic classification as set forth in paragraph (2) of this Article.

(4) Both Parties shall undertake to mutually inform each other of any modification of the order of classification or any changes in the formal method of designation.

(5) Only the originating Party shall be authorised to modify or annul the level of classification of its classified information. The receiving Party shall be informed of any modification or annulment of the level of classification in writing.

(6) The level of classification designated by the originating Party shall appear on any copies made of classified information.

Article 4. Obligations of the Parties

(1) Both Parties shall be responsible from the moment of transfer of the received classified information.

(2) In accordance with their national laws, regulations and practice, both Parties shall take appropriate measures to protect classified information, which is transmitted, received, produced or developed as a result of any agreement or relation between the Parties.

(3) Classified information exchanged by the Parties can only be used in accordance with the provisions of the present Agreement. Information originating from one Party may not be passed on to any third party without the prior written consent of the originating Party.

(4) Information resulting from joint activities shall not be transferable to third parties without the prior written consent of both Parties.

(5) Access to classified information and to locations and facilities where classified activities are performed or where classified information is stored, will be limited to those who have been granted a security clearance, as defined in Article 2, and who, due to their functions or employment, have a "need to know", as defined in Article 2.

(6) Both Parties undertake to inform agencies under their supervision about the entry into force of this Agreement, the moment their activities pertain to such classified information.

(7) Both Parties oblige themselves to assure that all agencies under their supervision adhere strictly to the provisions of the present Agreement.

(8) The present Agreement shall govern all agreements between the Parties and agencies subordinated to them, signed or yet unsigned, pertaining to the exchange of classified information.

(9) In the event that either Party and/or its agencies or entities concerned with subjects set out in Article 1, award a contract for performance within the territory of the other Party, and such contract involves classified information, then the Party of the country in which the performance under the Agreement is taking place, will assume responsibility for administering such classified information in accordance with its own standards and requirements.

(10) Prior to release to either Party's contractors or prospective contractors of any classified information received from the other Party, the receiving Party shall:

a) Ensure that such contractors or prospective contractors and their facilities have the capability to protect the classified information adequately.

b) Ensure that an appropriate facility security clearance to the relevant contractors is granted.

c) Ensure that an appropriate personnel security clearance for all personnel whose duties require access to the classified information is granted.

d) Ensure that all persons having access to classified information are informed of their responsibilities to protect the classified information in accordance with applicable laws.

Article 5. Competent Security Authorities

(1) The Competent Security Authorities responsible for the implementation and supervision of all aspects of the present Agreement are:

- from the part of the Republic of Hungary : Ministry of Defence

1885 Budapest

Pf. 25

Hungary

- from the part of the Kingdom of Norway: Headquarters Defence Command

Norway

Security Division

Postboks 14

1306 Baerum Postterminal

Norway

(2) Each Party undertakes to ensure that the provisions of this Agreement will be duly observed by its respective Competent Security Authority.

(3) Both Competent Security Authorities, each within the jurisdiction of its own state, shall prepare, distribute or supervise security instructions and procedures for the protection of the classified information, exchanged as a result of any other agreement between the Parties.

Article 6. Consultation

In order to provide for the enforcement of equivalent levels of security rules both Parties shall inform one another of their own security regulations, procedures and practices, any changes in the legislative background pertaining to the protection of classified information and shall be obliged to facilitate contact between the Competent Security Authorities of the Parties.

Article 7. Transmission of classified information

(1) Classified information shall be forwarded by way of diplomatic channels, or by way of a person enjoying similar privileges and immunities as set forth in international law.

(2) Exchange of classified information -- restricted and confidential -- can also take place through representatives officially appointed by the authorities in both states. Such authorisation may, when required be given to the representatives of private undertakings engaged in specific military projects.

(3) Delivery of large items or quantities of classified information shall be arranged on a case by case basis.

(4) Other approved means of transmission or exchange may be used if agreed upon by each Competent Security Authority.

(5) The receiving Party shall duly notify the originating Party of the receipt of classified information.

Article 8. Visits

(1) Visits to premises where classified information is developed. handled or stored, or where classified military projects are carried out, will only be granted by one Party to visitors from the country of the other Party provided a prior written permission from the Competent Security Authority of the receiving Party has been obtained. Such permission will only be granted to persons who have been security cleared and have a "need to know".

(2) Access to classified information and to establishments and facilities etc. where classified information is stored or handled, shall be allowed by one Party to visitors of the other Party only if they had been:

a) checked by the Competent Security Authority or other competent government authority of the sending country and are authorised to receive classified information in accordance with the national regulations of the host country, and/or

b) authorised by the Competent Security Authority or other competent government authority of the respective country to perform the requested visit or visits.

(3) The Competent Security Authority of the sending Party shall notify the Competent Security Authority of the receiving Party of expected visitors at least three -- 3 -- weeks prior to the planned visit in accordance with the provisions laid down in this Article.

(4) The visit request shall include:

a) A visitor's surname, name, place and date of birth, nationality and employer, passport or other identity documents of the visitor.

b) Certification of the visitor's security clearance in accordance with the purpose of the visit.

c) Object and purpose of the visit or visits. (The indications must be accurate and sufficiently detailed. General indications and abbreviations are to be avoided.)

d) Expected date and duration of the requested visit or visits.

e) Point of contact at the establishment/facility to be visited, previous contacts and any other information useful to determine the justification of the visit or visits.

(5) The request will be submitted:

a) Through the Norwegian Embassy in Budapest for visit requests of Norwegian citizens in Hungary.

b) Through the Hungarian Embassy in Oslo for visit requests of Hungarian citizens in Norway.

c) Other procedures may be used if agreed upon by the two Competent Security Authorities.

(6) The validity of visit authorisations shall not exceed twelve -- 12 -- months.

(7) The classified information exchanged during a visit shall have the same degree of protection and classification level as that of the originating Party.

Article 9. Contracts

(1) The Competent Security Authority of one Party, wishing to place a classified contract with a contractor in the country of the other Party, or wishing to authorise one of its own contractors to place a classified contract in the country of the other Party within a classified military project, shall obtain a prior written assurance via the Competent Security Authority of the other Party that the proposed contractor holds a security clearance of appropriate level and has the facilities to handle and store classified information of the same level. For RESTRICTED level a security assurance, as defined in Article 2, will be provided.

(2) Every contract between entities of the Parties and/or private organisations shall contain an appropriate security section and a security classification list, based on the terms of this Agreement.

(3) The Competent Security Authority in whose country the work is to be performed. shall assume responsibility for prescribing and administering security measures for the contract under the same standards and requirements that govern the protection of its own classified contracts.

(4) Subcontractors interested in classified subcontracts, shall be submitted in advance by the contractor to the Competent Security Authority for approval. If approved, the subcontractor must fulfil the same security obligations as have been set for the contractor.

(5) Notification of any classified military project, agreement, contract or subcontract shall be forwarded in advance to the Competent Security Authority of the country where the project is to be performed.

(6) Two -- 2 -- copies of the security section of any classified contract shall be forwarded to the Competent Security Authority in whose country the work is to be performed.

Article 10. Breach of security

In case of a breach of security, as defined in Article 2, of information classified Confidential or above, that results in a security compromise, as defined in Article 2, originating or received from the other Party, or if common interests are involved, the Competent Security Authority in whose country the compromise occurs, shall inform the Competent Security Authority of the other country as soon as possible and carry out the appropriate investigation. The other Party shall, if required, co-operate in the investigation. In any case, the other Party shall be informed of the results of the investigations and receive a final statement as to the reasons and extent of the security violation.

Article 11. Expenses incurred

Both Parties shall themselves bear the costs incurred during the implementation of the Agreement and its provisions.

Article 12. Settlement of disputes

(1) Both Parties shall settle all disputes arising during the interpretation or implementation of the present Agreement by negotiation and shall not turn to third parties or an international court.

(2) During the period of such dispute both Parties shall continue to fulfil all obligations stemming from the present Agreement.

Article 13. Closing provisions

(1) The present Agreement shall enter into force 60 days after both Parties have signed the Agreement and notified each other through diplomatic channels of the fact that they have taken the steps necessary domestically for enforcement.

(2) The present Agreement shall be valid for an unlimited duration. Any of the Parties can cancel the Agreement by written notice sent to the other Party. Cancellation shall be effective six months after the receipt of such written notice. In the case of the present Agreement being annulled, classified information transmitted under the terms of this Agreement, shall be returned to the other Party as soon as possible. Classified information

that is not returned, shall be protected in accordance with the provisions laid down in this Agreement.

(3) The present Agreement may be amended by mutual consent of both Parties. Amendments shall be reconciled through diplomatic channels in writing and shall come into force in accordance with the provisions of paragraph (1) of this Article.

Prepared in two original copies on 12 October 1999 in Oslo in the Hungarian, Norwegian and English languages all texts being equally authentic. In case of a discrepancy between the Norwegian and the Hungarian text, the English text shall prevail.

On behalf of the Government of the Republic of Hungary:

JÁNOS SZABÓ

On behalf of the Government of the Kingdom of Norway:

ELBGUNY LØWER

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

EGYEZMÉNY

A MAGYAR KÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA

ÉS

A NORVÉG KIRÁLYSÁG KORMÁNYA

KÖZÖTT

A MINŐSÍTETT KATONAI INFORMÁCIÓK

VÉDELMÉRŐL

A Magyar Köztársaság Kormánya, valamint a Norvég Királyság Kormánya (továbbiakban: Felek), azon szándékuktól vezérelve, hogy védjék azon minősített katonai információkat (továbbiakban: minősített információk), melyeket közvetlenül, vagy olyan más közfeladatot ellátó szerveken vagy magán szervezeteken keresztül cserélnek ki, amelyek a Felek honvédelmi minisztériumai fennhatósága alatt foglalkoznak a minősített információkkal, kitűzve a biztonsági feltételek létrehozásának célját, az alábbiakban állapodnak meg:

1. Cikk
Alkalmazhatóság

(1) Ezen Egyezmény szerves részét képezi bármely szerződésnek, melyet a jövőben a Felek kötnek vagy aláírnak a következő témákat érintve:

a/ a két fél közötti együttműködés a honvédelemre és a katonai kérdésekre vonatkozóan;

b/ együttműködés, információcsere, közös tevékenységek, szerződések vagy bármilyen más kapcsolat a Felek szervezetei és vagy magán vállalatai között a honvédelemre és a katonai biztonsági kérdésekre vonatkozóan;

c/ a védelemhez kapcsolódó felszerelések és know-how eladása az egyik Fél által a másik számára;

d/ bármely képviselő, alkalmazott vagy tanácsadó (magán vagy más) által a Felek között átadott információk a honvédelemre, biztonságra és katonai kérdésekre vonatkozóan.

(2) Jelen Egyezményt egyik Fél sem használhatja fel olyan minősített információk megszerzésére, melyet a másik Fél egy harmadik Féltől szerzett be.

2. Cikk
Meghatározások

A jelen Egyezmény szempontjából az alábbiakban szereplő kifejezéseket a következőképpen kell értelmezni:

(1) Minősített információ:

a/ bármely minősített adathordozó, legyen az minősített tartalmú szóbeli közlés, illetve egy minősített üzenet elektronikus úton történő átadása, vagy az alábbi (b) pontban meghatározott "anyag";

b/ az "anyag" kifejezés magában foglalja a (c) pontban meghatározott "dokumentumot", illetve bármely már legyártott vagy még a gyártás folyamatában lévő gépészeti cikket, felszerelést, fegyvert vagy fegyverrendszert;

c/ a "dokumentum" kifejezés a rögzített információ bármely formáját jelenti, tekintet nélkül a rögzítő eszköz típusára.

(2) Átadó Fél: az összes természetes vagy jogi személy, akitől a minősített információ származik.

(3) Fogadó Fél: az összes természetes vagy jogi személy, aki minősített információt kap az átadó Féltől.

(4) Intézmény: az összes magán vagy közintézmény, mely a Felek illetékes biztonsági hatóságainak felügyelete alá tartoznak és minősített információkat kezelnek, őriznek vagy tárolnak.

(5) Harmadik Fél: mindazon kormányok, melyek a jelen Egyezmény szempontjából nem Felek, valamint azok a természetes vagy jogi személyek, akik egyik Félnek sem természetes vagy jogi személyei.

(6) Szerződés: megállapodás két vagy több fél között, amely kikényszeríthető jogokat és kötelezettségeket hoz létre és határoz meg a felek között.

(7) Minősített szerződés: olyan szerződés, mely minősített információt tartalmaz vagy von maga után.

(8) Szerződő: azon természetes vagy jogi személy, akinek törvényes lehetősége van a szerződés megkötésére.

(9) Biztonság megsértése: olyan tett vagy mulasztás, amely ellentétes a nemzeti biztonsági szabályokkal, illetve amely eredménye sértheti vagy veszélyeztetheti a minősített információkat.

(10) Biztonság veszélyeztetése: azt jelenti, hogy a minősített információt veszélyeztetik, mivel annak ismerete részben vagy teljes mértékben olyan természetes vagy jogi személyek birtokába került, akik nem rendelkeztek az ilyen hozzáféréshez szükséges megfelelő biztonsági engedéllyel vagy jogkörrel, vagy amikor az ilyen hozzáférés kockázata fennáll.

(11) Biztonsági engedély: egy vizsgálati eljárást követő pozitív határozat arról, hogy a természetes vagy jogi személy a vonatkozó nemzeti biztonsági szabályok értelmében minősített információt kezelhet vagy ahhoz hozzáférhet.

(12) Biztonsági garancia: az illetékes biztonsági hatóság által kiadott nyilatkozat, amely tanúsítja, hogy a minősített információ korlátozott terjesztésű szinten részesül védelemben a nemzeti szabályok értelmében.

(13) "Csak akire tartozik" elve: azt jelenti, hogy a minősített információkhoz való hozzáférés csak akkor garantálható, ha a hozzáférést kérő személynek azon keretek között ahogy az információt a fogadó Félnek kiadták, hivatalos munkakörével összefüggésben, igazoltan ismernie kell az adott információt.

3. Cikk
A minősített információk kölcsönös megfeleltetése

(1) A Felek által a jelen Egyezményben vállalt kötelezettségek az adott ország vonatkozó belső jogszabályaival összhangban valósulnak meg.

(2) A Felek, miután kölcsönösen megismerték egymás belső jogszabályaiban szereplő biztonsági intézkedéseket, elhatározzák, hogy a jelen Egyezmény alkalmazásakor a következő jelöléseket használják:

Magyar	Angol	Norvég
„Szigorúan titkos!"	Top secret	Strengt Hemmelig
„Titkos!"	Secret	Hemmelig
„Bizalmas!"	Confidential	Konfidensielt
„Korlátozott terjesztésű!"	Restricted	Begrenset

(3) Mindkét Fél vállalja, hogy a másik Féltől származó minősített információk átvételekor azokat ellátja saját, ezen cikk (2) bekezdésében meghatározott nemzeti minősítési megjelöléssel

(4) Mindkét Fél vállalja, hogy kölcsönösen tájékoztatják egymást minden - a minősítési rendben vagy a jelölés formális módszereiben bekövetkezett - változásról.

(5) A minősített információk minősítésének módosítására vagy megszüntetésére csak az eredeti minősítést végző Fél jogosult. A minősítés módosításának vagy megszüntetésének szándékáról a másik Felet írásban értesíteni kell.

(6) A minősített információk bármilyen jellegű másolásánál fel kell tüntetni az átadó Fél által megkívánt minősítési fokozatot

4. Cikk
A Felek kötelezettségei

(1) Mindkét Fél a minősített információkért azok átvételétől számítva felel

(2) Nemzeti jogszabályaikkal, szabályzataikkal és gyakorlatukkal összhangban, mindkét Fél megfelelő intézkedéseket foganatosít azon minősített információk megvédésére, amelyeket a Felek közötti bármely egyezmény vagy kapcsolat keretében adtak át, kaptak, állítottak elő vagy dolgoztak ki

(3) A Felek által kicserélt minősített információkat csak a jelen Egyezmény intézkedéseivel összhangban lehet felhasználni. Az egyik Féltől származó információt az átadó Fél előzetes írásos jóváhagyása nélkül nem lehet továbbadni harmadik fél részére.

(4) A közös tevékenységből származó minősített információk nem adhatók át harmadik félnek mindkét Fél előzetes írásbeli beleegyezése nélkül.

(5) A minősített információkhoz vagy olyan helyekhez és létesítményekhez való hozzáférés, ahol minősített tevékenységeket folytatnak, illetve ahol minősített információt tárolnak, azon személyekre korlátozódik, akik megkapták a 2. Cikkben meghatározott biztonsági engedélyt, illetve akiknek funkciója vagy beosztása szükségessé teszi ezt, vagyis ha a 2. Cikkben meghatározott „csak akire tartozik" elv szerint ismernie kell azt.

(6) Mindkét Fél vállalja, hogy a felügyelete alá tartozó intézmények tudomására hozza a Felek között aláírt jelen Egyezmény létezését, mihelyt azok tevékenysége minősített információkat érint.

(7) Mindkét Fél kötelezi magát, hogy a felügyelete alá tartozó összes intézmény szigorúan betartja a jelen Egyezményben foglaltakat.

(8) Jelen Egyezmény hatálya kiterjed minden a Felek között, illetve a Felekkel kapcsolatban álló intézmények között aláírt vagy aláírandó a minősített információk cseréjével, illetve átadásával kapcsolatos szerződésre.

(9) Abban az esetben, ha az egyik Fél és/vagy annak intézményei vagy személyei, akik az 1. Cikkben felsorolt témákkal foglalkoznak, és a másik Fél területén belül teljesítendő szerződést kötnek, és az ilyen szerződés minősített információkkal jár együtt, akkor azon Fél, melynek országában az Egyezmény értelmében sor kerül a teljesítésre, felelősséget vállal az ilyen minősített információk saját szabványaikkal és követelményeikkel összhangban történő kezelésére.

(10) Mielőtt bármilyen, a másik Féltől kapott minősített információt kiadnának valamelyik Fél vállalkozóinak vagy leendő vállalkozóinak, a fogadó Fél

a/ biztosítja, hogy az ilyen vállalkozók vagy leendő vállalkozók és létesítményeik rendelkeznek azon képességgel, hogy kielégítően megvédik a minősített információt;

b/ biztosítja, hogy az adott vállalkozók megkapják a megfelelő biztonsági engedélyt;

c/ biztosítja, hogy a teljes állomány, amelynek feladata szükségessé teszi a minősített információhoz való hozzáférést, megkapja a megfelelő személyi biztonsági engedélyt;

d/ biztosítja, hogy az összes olyan személy, aki hozzáférhet a minősített információkhoz, tájékoztatva lesz azon felelősségéről, amely szerint a vonatkozó jogszabályokkal összhangban meg kell védenie a minősített információkat.

5. Cikk
Az illetékes biztonsági hatóságok

(1) A jelen Egyezmény valamennyi rendelkezésének végrehajtásáért és felügyeletéért felelős illetékes biztonsági hatóságok a következők:

- a Magyar Köztársaság részéről: Honvédelmi Minisztérium
1885 Budapest
Postafiók 25
Magyarország.

- a Norvég Királyság részéről: Védelmi Parancsnokság
Biztonsági Osztály
Postafiók 14
1306 Baerum Postterminal
Norvégia

(2) Mindkét Fél vállalja annak biztosítását, hogy az illetékes biztonsági hatóság ezen Egyezmény intézkedéseit kellőképpen figyelemmel kíséri.

(3) Mindkét illetékes biztonsági hatóság, a saját államának joghatóságán belül előkészíti, elosztja vagy felügyeli azon minősített információk védelmével kapcsolatos biztonsági utasításokat és eljárásokat, amelyeket a Felek közötti bármely egyezmény eredményeként cseréltek ki.

6. Cikk
Konzultáció

Annak érdekében, hogy azonos szintű biztonsági szabályokat használjanak és tarthassanak fenn, mindkét Fél köteles tájékoztatni a másik Felet saját biztonsági szabályairól, eljárásairól és gyakorlatáról, illetve a minősített információk védelmére vonatkozó jogszabályi háttér változásáról és köteles e célból elősegíteni a Felek illetékes biztonsági hatóságai közötti kapcsolatfelvételt.

7. Cikk
A minősített információk átadása

(1) A minősített információk továbbítása diplomaciai csatornákon keresztül, valamint a nemzetközi jog alapján velük azonos kiváltságokat és mentességeket élvező személy útján történik.

(2) A korlátozott terjesztésű és bizalmas minősített információk kicserélésére a biztonsági hatóságok által hivatalosan kinevezett képviselőkön keresztül is sor kerülhet mindkét államban. Ilyen felhatalmazást - ha szükséges - a sajátos katonai projektekkel foglalkozó magánvállalkozások képviselői is kaphatnak.

(3) Minősített információk nagy tételben vagy mennyiségben történő átadását illetve szállítását esetenként állapítják meg.

(4) Az átadás vagy kicserélés más jóváhagyott eszközt is használhatják, ha mindegyik illetékes biztonsági hatóság egyetért azzal.

(5) A fogadó Fél köteles megfelelő módon visszajelezni az átadó Félnek a kapott minősített információk megérkezését.

8. Cikk
Látogatások

(1) Olyan épületekbe tett látogatásokat, ahol minősített információt dolgoznak ki, kezelnek vagy tárolnak, illetve ahol minősített katonai projekteket valósítanak meg, a Felek csak akkor teszik lehetővé a másik Fél látogatói számára, ha előzetes írásos engedélyt kaptak a fogadó Fél illetékes biztonsági hatóságától. Az ilyen engedélyt a „csak akire tartozik" elv alapján azon személyeknek adják meg, akiknek a biztonsági ellenőrzése megtörtént.

(2) Hozzáférést olyan minősített információkhoz valamint olyan épületekhez illetve létesítményekhez, stb., ahol minősített információkat tárolnak vagy kezelnek, az egyik Fél csak akkor engedélyezi a másik Fél látogatói számára, ha azokat már:

a/ a küldő ország illetékes biztonsági hatósága vagy más illetékes kormányszerve ellenőrizte, illetve felhatalmazták őket a minősített információknak a fogadó ország nemzeti szabályzatával összhangban történő átvételére, és/vagy

b/ az adott ország illetékes biztonsági hatósága vagy más illetékes kormányszerve engedélyezte részükre a kért látogatás vagy látogatások teljesítését.

(3) A küldő Fél illetékes biztonsági hatósága, a várt látogatókkal kapcsolatosan legalább három (3) héttel a tervezett látogatás előtt az ezen Cikkben lefektetett intézkedéseknek megfelelően, visszajelez a fogadó Fél illetékes biztonsági hatóságának.

(4) A látogatási kérelem a következőket tartalmazza:

a/ a látogató vezetékneve, keresztneve, születésének helye és ideje, állampolgársága, munkaadója, útlevele vagy más azonosító dokumentuma;

b/ a látogató biztonsági engedélyét a látogatás céljának megfelelően,

c/ a látogatás vagy látogatások tárgya és célja (az utalásoknak pontosnak és kielégítően részletesnek kell lenniük, az általános utalásokat és rövidítéseket kerülni kell).

d/ a kért látogatás vagy látogatások várható időpontja és időtartama;

e/ az összekötő személy a meglátogatandó létesítménynél, korábbi kapcsolatok, illetve bármely információ, mely fontos lehet a látogatás vagy látogatások indokoltságának meghatározásához.

(5) A kérést a következőképpen nyújtják be:

a/ a norvég állampolgárok magyarországi látogatási kérelmeit a budapesti Norvég Nagykövetségen keresztül;

b/ a magyar állampolgárok norvégiai látogatási kérelmeit az oslo-i Magyar Nagykövetségen keresztül.

c/ másfajta eljárásokra is sor kerülhet, ha a két illetékes biztonsági hatóság megállapodik a dologról.

(6) A látogatási engedélyek érvényesség nem lépi túl a tizenkét (12) hónapot

(7) A látogatás során kicserélt minősített információkat ugyanolyan fokú védelemmel és minősítési szinttel látják el, mint az átadó Felét

9. Cikk
Szerződések

(1) Azon Fél illetékes biztonsági hatósága, mely minősített szerződést kíván kötni egy vállalkozóval a másik Fél országában, illetve engedélyezni kívánja egyik saját vállalkozója számára minősített szerződés kötését a másik Fél országában egy minősített katonai projekt keretében, előzetes írásos biztosítékot kell kapjon a másik Fél illetékes biztonsági hatóságán keresztül arról, hogy a javasolt vállalkozó rendelkezik a megfelelő szintű biztonsági engedéllyel, illetve olyan létesítményekkel, ahol a minősített információkat ugyanazon szinten tudja kezelni és tárolni. A korlátozott terjesztésű szinthez a 2. Cikkben meghatározott biztonsági garanciát adnak.

(2) A Felek és/vagy magán szervezetek személyei közötti minden szerződés megfelelő biztonsági részt és biztonsági minősítési listát tartalmaz, mely ezen Egyezmény feltételein alapszik

(3) Azon illetékes biztonsági hatóság, amely országában a munka elvégzésre kerül, vállalja a felelősséget a szerződésre vonatkozó biztonsági intézkedések meghozatalára és adminisztrálására ugyanazon szabványok és követelmények alapján, amelyeket a saját minősített szerződéseik védelmével kapcsolatban alkalmaznak.

(4) A vállalkozó jóváhagyás végett már előre benyújtja a minősített alvállalkozói szerződésekben érdekelt alvállalkozók névsorát az illetékes biztonsági hatóságnak. Jóváhagyás esetén az alvállalkozónak ugyanazon biztonsági kötelezettségeknek kell eleget tenniük, mint a vállalkozónak

(5) Bármely minősített katonai projekt, egyezmény, szerződés vagy alvállalkozói szerződés bejelentését előre továbbítják azon ország illetékes biztonsági hatóságának, ahol a projekt megvalósításra kerül

(6) Bármely minősített szerződés biztonsági részének két (2) példányát továbbítják azon ország illetékes biztonsági hatóságának, ahol a projekt megvalósításra kerül

10. Cikk
A titoksértés

A másik Fél által átadott vagy kapott, vagy közös érdekeket érintő bizalmas vagy magasabb szintű minősített információ 2. Cikkben meghatározott megsértése esetén, amely a biztonság 2. Cikkben meghatározott veszélyeztetését eredményezi, azon ország illetékes biztonsági hatósága, ahol a biztonság megsérült, a lehető leghamarabb tájékoztatja a másik ország illetékes biztonsági hatóságát, és lefolytatja a megfelelő vizsgálatot. A másik Fél, - kérés esetén - együttműködik a vizsgálatban. Bármely más esetben tájékoztatni kell a másik Felet a vizsgálatok eredményeiről, és végső nyilatkozatot kell kiállítani az okokról és a biztonság megszegésének mértékéről

11. Cikk
A költségek

Mindkét Fél saját maga viseli a jelen Egyezmény végrehajtásával és annak rendelkezéseivel kapcsolatban felmerülő költségeket.

12. Cikk
A viták rendezése

(1) Mindkét Fél képviselői tárgyalásos úton rendezik a jelen Egyezményben foglaltak értelmezése vagy végrehajtása kapcsán felmerült összes vitát, és nem fordulnak sem harmadik félhez, sem nemzetközi bírósághoz.

(2) E vita időtartalma alatt mindkét Fél továbbra is betartja a jelen Egyezményből fakadó kötelezettségeit.

13. Cikk
Záró rendelkezések

(1) Jelen Egyezmény 60 nappal az után lép hatályba, hogy a Felek diplomáciai úton írásban értesítik egymást arról, hogy eleget tettek a hatályba lépéshez szükséges belső jogi követelményeiknek.

(2) A Felek jelen Egyezményt határozatlan időre kötik. Jelen Egyezményt bármelyik Fél felmondhatja a másik Félnek küldött írásos értesítéssel. A felmondás az értesítés kézhezvételétől számított hat hónap elteltével hatályosul. Jelen Egyezmény megszűnése esetén, a jelen Egyezmény alapján már átadott minősített információkat, amilyen hamar csak lehet visszaküldik a másik Fél részére. Azon minősített információkat, melyeket nem küldtek vissza, továbbra is a jelen Egyezményben foglalt intézkedések szerint kell védeni.

(3) A jelen Egyezmény a Felek kölcsönös egyetértésével módosítható. A módosításokat diplomáciai úton írásban kell javasolni, és azok ezen Cikk 1-3 bekezdésében foglaltaknak megfelelően lépnek hatályba.

Készült 1990 [illegible] hó [illegible]-n, Oslóban -n, két eredeti példányban magyar, norvég és angol nyelven, valamennyi példány egyaránt hiteles. A magyar és a norvég szöveg közötti ellentmondás esetén az angol nyelvű szöveg a mérvadó.

a Magyar Köztársaság
Kormánya részéről

a Norvég Királyság
Kormánya részéről

[NORWEGIAN TEXT — TEXTE NORVÉGIEN]

AVTALE

OM BESKYTTELSE AV FORSVARSRELATERTE GRADERTE OPPLYSNINGER

MELLOM REGJERINGENE I

REPUBLIKKEN UNGARN

OG

KONGERIKET NORGE

Regjeringene i Republikken Ungarn og Kongeriket Norge (heretter kalt partene) har – ut fra et sterkt ønske om å sikre beskyttelse av graderte militære opplysninger (heretter benevnt graderte opplysninger) som utveksles direkte eller gjennom andre administrative enheter eller private organisasjoner som handterer graderte opplysninger, og som står under jurisdiksjonen til partenes respektive forsvarsministerier – inngått følgende avtale:

Artikkel 1
Virkeområde

1 Denne avtale skal utgjøre en integrerende del av enhver kontrakt som måtte inngås eller undertegnes mellom partene på følgende områder:

a) samarbeid mellom de to partene om nasjonale forsvarsrelaterte og militære spørsmål,

b) samarbeid, utveksling av opplysninger, fellesforetak, kontrakter eller andre forbindelser mellom enheter og eller private selskaper hos partene som gjelder nasjonale forsvarsrelaterte, og militære sikkerhetsrelaterte spørsmål,

c) salg av forsvarsrelatert utstyr og ekspertise fra den ene part til den annen,

d) opplysninger som overføres mellom partene av representanter, ansatte eller konsulenter (private eller annet), og som gjelder nasjonale forsvarsrelaterte, sikkerhetsrelaterte og militære spørsmål.

2 Ingen av partene kan påberope seg denne avtale for å få hånd om graderte opplysninger som den annen part har mottatt fra tredjemann.

Artikkel 2
Definisjoner

I denne avtalen forstås med:

1) Graderte opplysninger:

a) enhver gradert enhet, enten det dreier seg om en muntlig formidling av et gradert innhold, eller elektrisk eller elektronisk overføring av en gradert melding eller "materiell" som definert under b),

b) begrepet "materiell" omfatter "dokument" som definert under c), samt maskineri, utstyr, våpen eller våpensystemer, eller deler av slikt, som er produsert eller er under produksjon.

c) begrepet "dokument" betyr enhver form for registrerte opplysninger, uansett type registreringsmedium.

2) Utstedende part

Enhver fysisk eller juridisk person som de graderte opplysningene stammer fra.

3) Mottakende part

Enhver fysisk eller juridisk person som mottar de graderte opplysningene fra den oversendende part

4) Organ

Enhver privat eller offentlig institusjon som står under tilsyn av partenes respektive nasjonale sikkerhetsmyndigheter, og som handterer, beskytter eller lagrer graderte opplysninger

5) Tredjemann

Enhver regjering som ikke er utpekt som part for denne avtalens formål, samt enhver fysisk eller juridisk person som ikke er fysiske eller juridiske personer hos partene

6) Kontrakt

En avtale mellom to eller flere parter som innstifter og fastsetter rettskraftige rettigheter og plikter mellom partene

7) Gradert kontrakt

En kontrakt som inneholder eller omfatter graderte opplysninger

8) Leverandør

En fysisk eller juridisk person som har kontraktshabilitet

9) Sikkerhetsbrudd

En handling eller en unnlatelse som er i strid med nasjonale sikkerhetsbestemmelser, og som kan medføre at graderte opplysninger settes i fare eller kompromitteres

10) Sikkerhetskompromittering

At graderte opplysninger blir kompromittert ved at kunnskapen om dem helt eller delvis er eller har stått i fare for å bli brakt videre til personer eller enheter uten hensiktsmessig sikkerhetsklarering eller autorisasjon til slik tilgang

11) Sikkerhetsklarering

En positiv beslutning vedrørende en person eller enhet, som følge av en undersøkelse med sikte på a fastslå om vedkommende person eller enhet er skikket til å ha tilgang til og håndtere graderte opplysninger i samsvar med de respektive nasjonale sikkerhetsbestemmelser.

12) Sikkerhetsforsikring

En erklæring utstedt av den nasjonale sikkerhetsmyndighet som forsikrer at opplysninger sikkerhetsgradert begrenset vil bli beskyttet i samsvar med nasjonale bestemmelser.

13) "Behov for innsyn" ("Need to know")

At tilgang til graderte opplysninger bare kan innvilges dersom vedkommende som framsetter anmodningen har et dokumentert tjenstlig behov for innsyn, i forbindelse med det formål som ligger til grunn for at opplysningene er utlevert til den mottakende part

Artikkel 3
Gjensidig samsvarende sikkerhetsgradering

1) Forpliktelsene hver av partene påtar seg innenfor denne avtalens virkeområde skal behandles i samsvar med relevant nasjonal lovgivning

2) Partene har gjort seg gjensidig kjent med sikkerhetstiltakene fastsatt i deres respektive nasjonale lovgivninger og avtaler slik at følgende sikkerhetsgradering skal benyttes med sikte på gjennomføring av denne avtale:

Ungarsk	Engelsk	Norsk
"Szigorúan Titkos"	Top Secret	Strengt Hemmelig
"Titkos"	Secret	Hemmelig
"Bizalmas"	Confidential	Konfidensielt
"Korlátozott Terjesztésű"	Restricted	Begrenset

3) Begge parter forplikter seg til å merke graderte opplysninger mottatt fra den annen part med den aktuelle nasjonale sikkerhetsgrad i henhold til nr. 2 i denne artikkel.

4) Begge parter forplikter seg til å underrette den annen om enhver endring i rekkefølgen av sikkerhetsgraderingene og om enhver endring av de formelle betegnelsene.

5) Bare den utstedende part skal ha myndighet til a endre eller oppheve sikkerhetsgraden for sine graderte opplysninger. Den mottakende part skal underrettes skriftlig om enhver endring eller opphevelse av sikkerhetsgrad.

6) Sikkerhetsgraden den utstedende part har fastsatt skal framkomme pa enhver kopi som tas av de graderte opplysningene.

Artikkel 4
Partenes forpliktelser

1) Begge parter skal sta ansvarlig fra det øyeblikk de mottatte graderte opplysningene overføres.

2) I samsvar med nasjonale lover og forskrifter og nasjonal praksis skal hver av partene treffe de nødvendige tiltak for a beskytte graderte opplysninger som overføres, mottas, produseres eller utvikles som følge av enhver avtale eller forbindelse mellom partene.

3) Graderte opplysninger som utveksles mellom partene kan bare brukes i samsvar med denne avtalens bestemmelser. Opplysninger som stammer fra en av partene kan ikke bringes videre til tredjemann uten den utstedende parts forutgående skriftlige samtykke.

4) Opplysninger som er et resultat av felles aktiviteter skal ikke kunne overføres til tredjemann uten begge parters forutgående skriftlige samtykke.

5) Tilgang til graderte opplysninger og til lokaliteter og anlegg der graderte aktiviteter blir utført eller graderte opplysninger blir lagret, skal være begrenset til personer som er sikkerhetsklarert i henhold til artikkel 2, og som pa grunn av sin funksjon eller stilling har "behov for innsyn" i henhold til artikkel 2.

6) Hver av partene forplikter seg til å underrette organer de fører tilsyn med om at denne avtalen trer i kraft, så snart deres aktiviteter berører slike graderte opplysninger.

7) Hver av partene forplikter seg til å påse at alle organer de fører tilsyn med strengt overholder denne avtalens bestemmelser.

8) Denne avtalen er overordnet alle eksisterende og fremtidige avtaler mellom partene og organer underlagt dem, som gjelder utveksling av graderte opplysninger.

9) Dersom en av partene og eller dens organer eller enheter som befatter seg med saker omhandlet i artikkel 1, tildeler en kontrakt som skal oppfylles på den annen parts territorium, og denne kontrakt innbefatter graderte opplysninger, skal den part som representerer det land der oppfyllelsen i henhold til denne avtale finner sted, påta seg ansvaret for å forvalte slike graderte opplysninger i samsvar med egne standarder og krav.

10) For den ene parts leverandører eller potensielle leverandører gis tilgang til graderte opplysninger mottatt fra den annen part, skal den mottakende part

a) sikre at slike leverandører eller potensielle leverandører og deres anlegg er i stand til å gi de graderte opplysningene tilstrekkelig beskyttelse,

b) sikre nødvendig sikkerhetsklarering til anlegget for de aktuelle leverandører,

c) sikre nødvendig sikkerhetsklarering for alt personell hvis oppgaver forutsetter tilgang til de graderte opplysningene,

d) sikre at alle personer som har tilgang til de graderte opplysningene er kjent med sitt ansvar for å beskytte de graderte opplysningene i samsvar med gjeldende lovgivning.

Artikkel 5
Nasjonale sikkerhetsmyndigheter

1) Følgende nasjonale sikkerhetsmyndigheter er ansvarlige for gjennomføringen og overvåkingen av alle sider ved denne avtale:

- I Republikken Ungarn:

Ministry of Defence
1885 Budapest
Pf. 25
Ungarn

- I Kongeriket Norge

Forsvarets overkommando
Sikkerhetsstaben
Postboks 14
1306 Bærum Postterminal
Norge

2) Hver av partene forplikter seg til a sikre at denne avtalens bestemmelser blir behorig overholdt av deres respektive nasjonale sikkerhetsmyndigheter

3) Begge parters nasjonale sikkerhetsmyndigheter skal, hver innenfor sin egen stats jurisdiksjon, utarbeide, distribuere og overvåke sikkerhetsinstrukser og -rutiner for a beskytte graderte opplysninger som utveksles som folge av eventuelle andre avtaler mellom partene

Artikkel 6
Konsultasjon

For a legge til rette for gjennomforing av likeverdige standarder pa sikkerhetsreglene skal hver av partene underrette den annen om sine sikkerhetsbestemmelser, -rutiner og praksis - og om enhver endring i den underliggende lovgivning som gjelder beskyttelse av graderte opplysninger, og skal ha plikt til a fremme kontakten mellom deres nasjonale sikkerhetsmyndigheter

Artikkel 7
Overføring av graderte opplysninger

1) Graderte opplysninger skal oversendes gjennom diplomatiske kanaler eller med en person som nyter tilsvarende privilegier og immunitet i henhold til folkeretten.

2) Utveksling av opplysninger sikkerhetsgradert Begrenset og Konfidensielt kan også skje via representanter som er offisielt utnevnt av myndighetene i de to landene. Slik autorisasjon kan om nødvendig gis til representanter for private foretak som er engasjert i konkrete militære prosjekter.

3) Levering av graderte opplysninger i store enheter eller mengder skal avtales særskilt i det enkelte tilfelle.

4) Andre godkjente metoder for overføring eller utveksling kan benyttes etter avtale med den enkelte nasjonale sikkerhetsmyndighet.

5) Den mottakende part skal behørig underrette den utstedende part om at de graderte opplysningene er mottatt.

Artikkel 8
Besøk

1) Besøk i lokaliteter der graderte opplysninger utvikles, håndteres eller lagres eller der graderte militære prosjekter utføres, skal bare tillates av den ene part for besøkende fra den annen parts land dersom det på forhånd er innhentet skriftlig tillatelse fra mottakende parts nasjonale sikkerhetsmyndighet. Slik tillatelse skal bare gis til personer som er sikkerhetsklarert og har "behov for innsyn".

2) Tilgang til graderte opplysninger og til installasjoner, anlegg osv. der graderte opplysninger lagres eller håndteres, skal bare tillates av den ene parten for besøkende fra den annen part dersom de er blitt

a) kontrollert av den nasjonale sikkerhetsmyndighet eller annen ansvarlig statlig myndighet i det land som sender dem, og er bemyndiget til å motta graderte opplysninger i samsvar med de nasjonale bestemmelser i vertslandet, og/eller

b) bemyndiget av den nasjonale sikkerhetsmyndighet eller annen ansvarlig statlig myndighet i vedkommende land til å gjennomføre det eller de besøk anmodningen gjelder. .

3) Den nasjonale sikkerhetsmyndighet hos den sendende part skal, i samsvar med bestemmelsene i denne artikkel, varsle den nasjonale sikkerhetsmyndighet hos den mottakende part om de besøkende minst tre - 3 - uker før besøket skal finne sted.

4) Besøksanmodningen skal inneholde:

a) den besøkendes etternavn, fornavn, fødested og fødselsdato, nasjonalitet og arbeidsgiver, samt den besøkendes pass eller andre legitimasjonsbevis,

b) bekreftelse av den besøkendes sikkerhetsklarering i samsvar med besøkets formål,

c) målet for og formålet med besøket eller besøkene (Disse opplysningene må være nøyaktige og tilstrekkelig detaljerte (Generelle opplysninger og forkortelser skal unngås.),

d) forventet dato og varighet for besøket eller besøkene anmodningen gjelder,

e) kontaktpunkt ved installasjonen anlegget som skal besøkes, tidligere kontakter og eventuelle andre opplysninger som måtte være nyttige for å fastslå motivet for besøket eller besøkene

5) Anmodningen skal sendes

a) gjennom den norske ambassade i Budapest for anmodninger fra norske statsborgere om besøk i Ungarn,

b) gjennom den ungarske ambassade i Oslo for anmodninger fra ungarske statsborgere om besøk i Norge

c) Andre fremgangsmåter kan benyttes dersom de to nasjonale sikkerhetsmyndighetene omforenes om det

6) Besøkstillatelsens gyldighet skal ikke overstige tolv - 12 - måneder

7) Graderte opplysninger som utveksles under et besøk, skal ha samme beskyttelsesnivå og sikkerhetsgrad som hos den utstedende part

Artikkel 9
Kontrakter

1) Den ene parts nasjonale sikkerhetsmyndighet, som ønsker a tildele en gradert kontrakt til en leverandør i den annen parts land, eller som ønsker a gi en av sine egne leverandører tillatelse til å tildele en gradert kontrakt i den annen parts land innenfor et gradert militært prosjekt, skal på forhånd innhente en skriftlig forsikring fra den annen parts nasjonale sikkerhetsmyndighet om at den foreslåtte leverandør er sikkerhetsklarert på nødvendig nivå og har kapasitet til a håndtere og lagre graderte opplysninger på dette nivå. For sikkerhetsgraden BEGRENSET utstedes en sikkerhetsforsikring i henhold til artikkel 2

2) Alle kontrakter mellom enheter hos partene og eller private organisasjoner skal inneholde et sikkerhetsavsnitt og en oversikt over sikkerhetsgraderingen på grunnlag av denne avtalens vilkår

3) Den nasjonale sikkerhetsmyndighet i det land der arbeidet skal utføres, skal påta seg ansvaret for a fastsette og forvalte sikkerhetstiltak for kontrakten etter de samme standarder og krav som gjelder for beskyttelse av egne graderte kontrakter

4) Underleverandører som er interessert i graderte underkontrakter, skal av leverandøren på forhånd presenteres for den nasjonale sikkerhetsmyndighet for godkjenning. Hvis slik godkjenning oppnås, må underleverandøren oppfylle de samme sikkerhetsforpliktelser som de som er fastsatt for leverandøren.

5) Varsel om alle graderte militære prosjekter, avtaler, kontrakter eller underkontrakter skal på forhånd oversendes den nasjonale sikkerhetsmyndighet i det land der prosjektet skal utføres.

6) To - 2 - eksemplarer av sikkerhetsavsnittet i enhver gradert kontrakt skal oversendes den nasjonale sikkerhetsmyndighet i det land der arbeidet skal utføres

Artikkel 10
Sikkerhetsbrudd

Ved sikkerhetsbrudd i henhold til artikkel 2 i forbindelse med opplysninger sikkerhetsgradert Konfidensielt eller høyere, som stammer fra eller er mottatt fra den annen part, og som medfører en sikkerhetskompromittering i henhold til artikkel 2, eller dersom felles interesser er berørt, skal den nasjonale sikkerhetsmyndighet i det land der kompromitteringen finner sted, snarest mulig underrette det annet lands nasjonale sikkerhetsmyndighet og iverksette hensiktsmessig etterforskning. Den annen part skal, om den anmodes om det, bistå i etterforskningen. Den annen part skal i alle tilfeller underrettes om utfallet av etterforskningen og motta en endelig redegjørelse for grunnene til og omfanget av sikkerhetsbruddet.

Artikkel 11
Kostnader

Hver part skal selv bære de kostnader den pådrar i forbindelse med gjennomføringen av denne avtale og dens bestemmelser.

Artikkel 12
Tvisteløsning

1) Alle tvister i forbindelse med fortolkningen eller gjennomføringen av denne avtale skal løses av partene ved forhandling og skal ikke bringes inn for tredjemann eller noen internasjonal domstol.

2) Så lenge tvisten pågår, skal begge parter fortsatt oppfylle alle sine forpliktelser etter denne avtale.

Artikkel 13
Sluttbestemmelser

1) Denne avtale trer i kraft 60 dager etter at begge parter har undertegnet avtalen og underrettet hverandre via diplomatiske kanaler om at de har truffet de nødvendige nasjonale tiltak for at den skal bli rettskraftig

2) Avtalen skal gjelde på ubestemt tid. Den kan sies opp av hver av partene ved skriftlig varsel til den annen part. Avtalen opphører å gjelde seks måneder etter at slikt skriftlig varsel er mottatt. Ved oppsigelse skal graderte opplysninger som er oversendt i henhold til denne avtale snarest mulig sendes tilbake til den annen part. Graderte opplysninger som ikke sendes tilbake, skal beskyttes i samsvar med bestemmelsene fastsatt i denne avtale

3) Avtalen kan endres ved gjensidig overenskomst mellom partene. Enhver endring skal avtales skriftlig gjennom diplomatiske kanaler og trer i kraft i samsvar med bestemmelsene i nr. 1 i denne artikkel.

Utferdiget i . 1999
i to originale eksemplarer på ungarsk, norsk og engelsk, der alle tekster har samme gyldighet. I tilfelle av avvik mellom den norske og den ungarske teksten skal den engelske teksten ha fortrinn

for Regjeringen i
Republikken Ungarn

For Regjeringen i
Kongeriket Norge

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD RELATIF À LA PROTECTION DES RENSEIGNEMENTS CLASSIFIÉS EN MATIÈRE DE DÉFENSE ENTRE LES GOUVERNEMENTS DE LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE ET DU ROYAUME DE NORVÈGE

Les Gouvernements de la République de Hongrie et du Royaume de Norvège (ci-après dénommés "les Parties"), motivés par leur volonté de protéger les renseignements militaires classifiés (ci-après: "les renseignements classifiés") échangés directement ou par l'entremise d'autres entités administratives ou organisations privées qui traitent des renseignements classifiés sous l'autorité des ministres de la Défense des Parties, dans le but d'établir des conditions de sécurité, sont convenus de ce qui suit:

Article premier. Applicabilité

1. Le présent Accord fait partie intégrante de tout contrat portant sur les sujets suivants, à conclure ou à signer à l'avenir entre les Parties:

a) la coopération entre les deux Parties dans le domaine militaire et de la défense nationale;

b) la coopération, l'échange de renseignements, les coentreprises, les contrats ou toute autre relation entre des entités et/ou des entreprises privées des Parties portant sur des questions de défense nationale et de sécurité militaire;

c) la vente, par l'une des Parties, de matériel et de savoir-faire liés à la défense;

d) les renseignements relatifs à la défense nationale, à la sécurité et aux questions militaires, transférés entre les Parties par tout représentant, membre du personnel ou conseiller (privé ou non).

2. Le présent Accord ne peut être invoqué par l'une des Parties pour obtenir des renseignements classifiés obtenus par l'autre Partie d'une tierce Partie.

Article 2. Définitions

Aux fins du présent Accord, les termes et expressions ci-dessous sont à interpréter comme suit:

1. On entend par renseignements classifiés

a) tout objet classifié, qu'il s'agisse d'une communication verbale de contenu classifié ou de la transmission électrique ou électronique d'un message classifié ou d'un "matériel" au sens de la définition qui en est donnée à l'alinéa b) ci-dessous;

b) le terme "matériel" inclut les "documents" au sens de la définition qui en est donnée à l'alinéa c) ci-dessous ainsi que toute machine, tout élément d'équipement, toute arme ou tous systèmes d'armes fabriqués ou en cours de fabrication;

c) le terme "document" s'entend de toute forme de renseignement consigné, quel que soit le type de média utilisé pour sa consignation.

2. L'expression "Partie émettrice" s'entend de toute personne physique ou morale qui communique les renseignements classifiés.

3. L'expression "Partie réceptrice" s'entend de toute personne physique ou morale qui reçoit les renseignements classifiés de la Partie qui les communique.

4. Le terme "organisme" désigne les institutions privées ou publiques relevant des autorités de sécurité compétentes des Parties qui traitent, protègent ou emmagasinent des renseignements classifiés.

5. L'expression "tierce Partie" s'entend de tous les gouvernements qui n'ont pas été désignés comme parties aux fins du présent Accord ainsi que des personnes physiques ou morales qui ne sont pas des personnes physiques ou morales des Parties.

6. Le terme "contrat" désigne un accord entre deux parties ou plus qui crée et définit des droits et des obligations exécutoires entre les parties.

7. L'expression "contrat classifié" s'entend d'un contrat qui contient ou traite des renseignements classifiés.

8. Le terme "contractant" désigne une personne physique ou morale dotée de la capacité juridique de conclure des contrats.

9. L'expression "infraction à la sécurité" s'entend d'un acte ou d'une omission contraire aux règles nationales de sécurité dont le résultat peut mettre en danger ou compromettre des renseignements classifiés.

10. L'expression "violation de la sécurité" désigne une violation de renseignements classifiés due au fait que la connaissance de ces renseignements a été transmise ou risque d'être transmise en totalité ou en partie à des personnes physiques ou morales non autorisées ou habilitées à y avoir accès.

11. L'expression "habilitation de sécurité" désigne une décision positive qui fait suite à une procédure d'enquête destinée à vérifier la capacité d'une personne physique ou morale à avoir accès à des renseignements classifiés et à manier ceux-ci conformément aux règlements nationaux de sécurité concernés.

12. L'expression "garantie de sécurité" s'entend d'une déclaration, faite par l'autorité compétente en matière de sécurité, selon laquelle des renseignements classifiés à niveau d'accès restreint seront protégés conformément à ses règlements nationaux.

13. L'expression "besoins d'en connaître" signifie que l'accès à des renseignements classifiés ne peut être accordé que sous réserve de vérification de la nécessité, pour le demandeur, d'en prendre connaissance en raison de ses fonctions officielles dans le cadre desquelles les renseignements ont été communiqués à la Partie réceptrice.

Article 3. Conformité réciproque des renseignements classifiés

1. Les obligations contractées par les Parties au titre du présent Accord sont traitées conformément à la législation nationale du pays en question.

2. Les Parties, après s'être mutuellement informées des mesures de sécurité définies dans leur législation nationale respective, décident que les classifications suivantes seront utilisées aux fins de l'application du présent Accord:

Hongrois	Anglais	Norvégien
"Szigorúan Titkos!"	Top Secret	Strengt Hemmelig
"Titkos!"	Secret	Hemmelig
"Bizalmas!"	Confidential	Konfidensielt
"Korlátozott Terjesztésû!"	Restricted	Begrenset

3. Les Parties s'engagent toutes deux à marquer les renseignements classifiés reçus de l'autre Partie au moyen de la classification nationale correspondante, telle que définie au paragraphe 2 du présent article.

4. Les Parties s'engagent toutes deux à s'informer mutuellement de toute modification de l'ordre de classification ou de tous changements dans la méthode formelle de désignation.

5. Seule la Partie émettrice est autorisée à modifier ou à annuler le niveau de classification de ses renseignements classifiés. La Partie réceptrice est informée par écrit de toute modification ou annulation du niveau de classification.

6. Le niveau de classification désigné par la Partie émettrice apparaît sur toute copie des renseignements classifiés.

Article 4. Obligations des Parties

1. Les Parties sont responsables des renseignements classifiés reçus à compter du moment du transfert.

2. Conformément à leurs lois, règlements et pratiques nationaux, les Parties prennent les mesures qui s'imposent pour protéger les renseignements classifiés qui sont transmis, reçus, produits ou créés suite à tout accord ou toute relation entre les Parties.

3. Les renseignements classifiés échangés par les Parties ne peuvent être utilisés que conformément aux dispositions du présent Accord. Les renseignements provenant d'une des Parties ne peuvent être transmis à une tierce partie sans l'accord écrit préalable de la Partie émettrice.

4. Les renseignements qui découlent d'activités conjointes ne sont pas transférables à de tierces parties sans l'accord écrit préalable des deux Parties.

5. L'accès aux renseignements classifiés et aux lieux et aux installations où des activités classifiées sont effectuées ou des renseignements classifiés sont stockés sera limité aux personnes ayant reçu une habilitation de sécurité au sens de la définition de l'article 2 et qui, en raison de leurs fonctions ou de leur emploi, ont "besoin d'en connaître" au sens de la définition de cette expression donnée à l'article 2.

6. Les Parties s'engagent à informer les organismes qu'elles contrôlent de l'entrée en vigueur du présent Accord dès lors que leurs activités se rapportent à ces renseignements classifiés.

7. Les Parties s'obligent à veiller à ce que tous les organismes qu'elles contrôlent respectent rigoureusement les dispositions du présent Accord.

8. Le présent Accord régit tous les accords, conclus ou à conclure, entre les Parties et les organismes qui dépendent d'elles et qui ont trait à l'échange de renseignements classifiés.

9. Au cas où l'une ou l'autre des Parties et/ou ses organismes ou entités concernés par les sujets visés à l'article premier attribue un contrat appelé à être exécuté sur le territoire de l'autre Partie et qui implique des renseignements classifiés, la Partie sur le territoire de laquelle l'exécution au titre de l'Accord doit avoir lieu assume la charge de l'administration de ces renseignements classifiés conformément à ses propres normes et prescriptions.

10. Avant la communication aux contractants ou aux contractants potentiels de l'une des Parties de renseignements classifiés obtenus de l'autre Partie, la Partie réceptrice:

a) s'assure que ces contractants ou contractants potentiels ainsi que leurs installations sont en mesure de protéger de manière adéquate les renseignements classifiés;

b) s'assure qu'une habilitation de sécurité appropriée soit accordée aux contractants concernés pour l'accès aux installations,

c) veille à ce qu'une habilitation de sécurité appropriée soit accordée à tous les membres du personnel dont les fonctions nécessitent l'accès à des renseignements classifiés;

d) veille à ce que toutes les personnes qui ont accès à des renseignements classifiés soient informées du fait qu'elles sont tenues de protéger les renseignements classifiés conformément aux lois en vigueur.

Article 5. Autorités de sécurité compétentes

1. Les autorités de sécurité chargées de l'application et de la supervision de tous les aspects du présent Accord sont les suivantes:

- pour la République de Hongrie: le Ministère de la Défense

1885 Budapest

B.P. 25

Hongrie

- pour le Royaume de Norvège: le Quartier-Général du commandement de la Défense de la Norvège

Division de la sécurité

B.P. 14

1306 Baerum Postterminal

Norvège

2. Chaque Partie s'engage à veiller à ce que les dispositions du présent Accord soient dûment respectées par son autorité de la sécurité compétente.

3. Les deux autorités de la sécurité compétentes, chacune sur le territoire de son propre État, établissent, distribuent ou supervisent les instructions et les procédures de sécurité pour la protection des renseignements classifiés qui sont échangés en vertu de tout autre accord conclu entre les Parties.

Article 6. Consultation

Les Parties, afin de veiller à l'application de règles de sécurité de niveaux équivalents, s'informent mutuellement de leurs propres règlements, procédures et pratiques en matière de sécurité et de toute modification du cadre législatif relatif à la protection des renseignements classifiés, et sont tenues de faciliter les contacts entre leurs autorités de sécurité compétentes.

Article 7. Transmission de renseignements classifiés

1. Les renseignements classifiés sont transmis par la voie diplomatique ou par l'intermédiaire d'une personne bénéficiant de privilèges et d'immunités similaires à ceux prévus en droit international.

2. L'échange de renseignements classifiés (confidentiels et à diffusion restreinte) peut aussi se faire par l'intermédiaire de représentants désignés officiellement par les autorités des deux États. Le cas échéant, cette habilitation peut être accordée aux représentants d'entreprises privées qui participent à des projets militaires particuliers.

3. La remise d'éléments ou de quantités importantes de renseignements classifiés peut être convenue cas par cas.

4. D'autres moyens approuvés de transmission ou d'échange peuvent être utilisés si les deux autorités de sécurité compétentes en conviennent.

5. La Partie réceptrice accuse réception en bonne et due forme à la Partie émettrice des renseignements classifiés.

Article 8. Visites

1. Les visites aux locaux dans lesquels des renseignements classifiés sont produits, manipulés ou emmagasinés ou des projets militaires classifiés sont réalisés ne sont accordées par l'une des Parties aux visiteurs du pays de l'autre Partie que sur autorisation écrite préalable de l'autorité compétente en matière de sécurité de la Partie qui reçoit ces visiteurs. Cette autorisation ne sera accordée qu'à des personnes qui ont reçu une habilitation de sécurité et qui ont "besoin d'en connaître".

2. L'accès aux renseignements classifiés et aux établissements, infrastructures, etc. où ces informations sont stockées ou manipulées n'est accordé par l'une des Parties à des visiteurs de l'autre Partie que si ceux-ci:

a) ont subi une vérification par l'autorité de sécurité compétente ou une autre autorité publique compétente du pays qui les envoie et sont habilités à recevoir des renseignements classifiés conformément aux réglementations nationales du pays d'accueil, et/ou

b) sont autorisés par l'autorité de sécurité compétente ou une autre autorité publique compétente à effectuer la visite ou les visites demandées.

3. L'autorité de sécurité compétente de la Partie des visiteurs notifie à l'autorité de sécurité compétente de la Partie d'accueil l'identité des visiteurs attendus 3 (trois) semaines au moins avant la visite prévue, conformément aux dispositions du présent article.

4. La demande de visite comporte:

a) le prénom, le nom, le lieu et la date de naissance, la nationalité et l'employeur, le passeport ou autres documents d'identité du visiteur;

b) l'attestation de l'habilitation de sécurité du visiteur par rapport à l'objet de la visite,

c) l'objet et le but de la visite ou des visites. (Ces indications doivent être précises et suffisamment détaillées. Il convient d'éviter les indications générales et les abréviations.),

d) la date et la durée prévues de la visite ou des visites demandées;

e) le point de contact dans l'établissement/l'infrastructure à visiter, les contacts antérieurs et toute autre information utile pour déterminer le caractère justifié de la visite ou des visites.

5. La demande sera introduite:

a) par l'intermédiaire de l'ambassade de Norvège à Budapest pour les demandes de visite de citoyens norvégiens en Hongrie;

b) par l'intermédiaire de l'ambassade de Hongrie à Oslo pour les demandes de visite de citoyens hongrois en Norvège;

c) d'autres procédures peuvent être utilisées si elles sont approuvées par les deux autorités de sécurité compétentes.

6. La validité des autorisations de visite n'excèdera pas 12 (douze) mois.

7. Les renseignements classifiés échangés au cours de la visite bénéficieront du même niveau de protection et de classification que ceux de la Partie émettrice.

Article 9. Contrats

1. L'autorité de sécurité de l'une des Parties qui souhaite passer un contrat classifié avec un contractant dans le pays de l'autre Partie ou qui souhaite autoriser un de ses propres contractants à passer un contrat classifié dans le pays de l'autre Partie dans le cadre d'un projet militaire classifié doit obtenir préalablement, par l'intermédiaire de l'autorité de sécurité compétente de l'autre Partie, l'assurance écrite que le contractant envisagé possède une habilitation de sécurité de niveau approprié ainsi que les infrastructures nécessaires pour manipuler et stocker des renseignements classifiés de même niveau. Pour le niveau ACCES RESTREINT, une garantie de sécurité telle que celle définie à l'article 2 sera fournie.

2. Tout contrat passé entre des entités des Parties et/ou des organisations privées comportera une section appropriée relative à la sécurité et une liste de classification de sécurité conformes aux termes du présent Accord.

3. L'autorité de sécurité compétente du pays où le travail doit être effectué est tenue de prescrire et d'administrer les mesures de sécurité relatives au contrat selon les mêmes normes et les mêmes exigences que celles qui régissent la protection de ses propres contrats classifiés.

4. Les sous-traitants qui briguent des contrats de sous-traitance classifiés doivent être préalablement soumis pour approbation par le contractant à l'autorité de sécurité compétente. S'il est agréé, le sous-traitant doit remplir les mêmes obligations de sécurité que celles qui ont été fixées pour le contractant.

5. Une notification de tout projet militaire, accord, contrat ou contrat de sous-traitance classifiés devra être adressée préalablement à l'autorité de sécurité compétente du pays où le projet doit être exécuté.

6. La section relative à la sécurité de tout contrat classifié est transmise en double exemplaire à l'autorité de sécurité compétente du pays où les travaux doivent être effectués.

Article 10. Infraction à la sécurité

En cas d'infraction à la sécurité au sens de la définition de l'article 2 relative à des renseignements du niveau "confidentiel" ou au-dessus dont le résultat est une compromission de la sécurité au sens de la définition de l'article 2 qui sont émis ou reçus par l'autre Partie, ou lorsque des intérêts communs sont en jeu, l'autorité de sécurité compétente dans le pays de laquelle la compromission s'est produite en informe dès que possible l'autorité de sécurité compétente de l'autre pays et procède à l'enquête qui s'impose. Si elle y est invitée, l'autre Partie coopère à cette enquête. Dans tous les cas de figure, l'autre Partie est informée des résultats de l'instruction et reçoit un rapport final sur les raisons et l'ampleur de l'atteinte à la sécurité.

Article 11. Dépenses engagées

Les Parties assument chacune les dépenses consenties lors de l'application du présent Accord et de ses dispositions.

Article 12. Règlement des différends

1. Les Parties règlent tout différend qui surgirait au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord par voie de négociation et ne saisiront ni des parties tierces, ni une juridiction internationale.

2. Pendant la durée de ce différend, les Parties continuent de remplir toutes les obligations qui découlent du présent Accord.

Article 13. Dispositions finales

1. Le présent Accord entrera en vigueur 60 jours après la date à laquelle les Parties l'auront signé et se seront informées par la voie diplomatique qu'elles ont pris les mesures internes nécessaires à son application.

2. Le présent Accord a une durée de validité illimitée et peut être dénoncé par l'une des Parties moyennant notification écrite adressée à l'autre Partie. Cette dénonciation prend effet six mois après ladite notification. En cas de dénonciation du présent Accord, les renseignements classifiés transmis en vertu du présent Accord seront restitués dès que possible à l'autre Partie. Tout renseignement classifié non restitué sera protégé conformément aux dispositions du présent Accord.

3. La présent Accord peut être modifié d'un commun accord entre les Parties. La concordance de ces modifications se fera par écrit par la voie diplomatique et les modifications entreront en vigueur conformément aux dispositions du paragraphe 1 du présent article.

Fait à Oslo le 12 octobre 1999 en deux exemplaires en hongrois, norvégien et anglais, tous les textes faisant également foi. En cas de discordance entre les textes en norvégien et en hongrois, le texte anglais l'emportera.

Pour le Gouvernement de la République de Hongrie :

JÁNOS SZABÓ

Pour le Gouvernement du Royaume de Norvège :

ELBGUNY LØWER

No. 38511

Hungary
and
Croatia

Agreement between the Government of the Republic of Hungary and the Government of the Republic of Croatia regarding cooperation and mutual assistance in customs matters. Zagreb, 9 September 1999

Entry into force: *29 April 2000, in accordance with article 21*

Authentic texts: *Croatian, English and Hungarian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Hungary, 19 June 2002*

Hongrie
et
Croatie

Accord entre le Gouvernement de la République de Hongrie et le Gouvernement de la République de Croatie concernant la coopération et l'assistance mutuelle en matière douanière. Zagreb, 9 septembre 1999

Entrée en vigueur : *29 avril 2000, conformément à l'article 21*

Textes authentiques : *croate, anglais et hongrois*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Hongrie, 19 juin 2002*

[CROATIAN TEXT — TEXTE CROATE]

UGOVOR

IZMEĐU VLADE REPUBLIKE MAĐARSKE I VLADE REPUBLIKE HRVATSKE O SURADNJI I MEĐUSOBNOJ POMOĆI U CARINSKIM PITANJIMA

Vlada Republike Mađarske i Vlada Republike Hrvatske, u daljnjem tekstu ugovorne stranke,

IMAJUĆI U VIDU da povrede carinskih propisa štete ekonomskim, fiskalnim, socijalnim i trgovačkim interesima njihovih zemalja;

IMAJUĆI U VIDU važnost pravilnog utvrđivanja i naplate carine i poreza, taksi i pristojbi pri uvozu i izvozu robe, kao i pravilne primjene mjera zabrane, ograničenja i kontrole,

UVJERENE da su napori uloženi protiv povreda carinskih propisa i aktivnosti za pravilnu naplatu uvoznih i izvoznih carina, poreza, taksi i pristojbi puno učinkovitije uz usku suradnju njihovih carinskih službi;

VODEĆI RAČUNA o preporuci Vijeća za carinsku suradnju o međusobnoj administrativnoj pomoći od 05. prosinca 1953.;

VODEĆI TAKOĐER RAČUNA o odredbama Jedinstvene konvencije o opojnim drogama iz 1961. dopunjene Protokolom iz 1972. i Konvencije o psihotropnim tvarima iz 1971. donesene pod okriljem Organizacije Ujedinjenih naroda kao i Konvencije Ujedinjenih naroda protiv nezakonitog prometa opojnih droga i psihotropnih tvari iz 1988.;

SPORAZUMJELE SU SE KAKO SLIJEDI:

DEFINICIJE

ČLANAK 1

Za potrebe ovog Ugovora:

1. "Carinski propisi" znači zakonske i podzakonske odredbe o uvozu, izvozu i provozu robe ili drugim carinskim postupcima, kako o carinskim pristojbama, porezima, troškovima ili davanjima koje ubire carinska služba, tako i o mjerama zabrane, ograničenja i zaštite.

2. "Prekršaj" predstavlja svaku povredu te pokušaj povrede carinskih propisa.

3. "Carinska služba" znači Generalna uprava carine i financijske straže za Republiku Mađarsku; te Ministarstvo financija - Carinska uprava za Republiku Hrvatsku.

4. "Carinska služba tražiteljica" znači nadležnu carinsku službu ugovorne stranke koja podnosi zahtjev za pomoć u carinskim pitanjima;

5. "Zatražena carinska služba" znači nadležnu carinsku službu ugovorne stranke koja prima zahtjev za pomoć u carinskim pitanjima;

6. "Kontrolirana isporuka" znači metodu omogućavanja prolaska iz, kroz ili u područje jedne ili više zemalja, ilegalnih ili sumnjivih pošiljki opojnih droga, psihotropnih tvari, roba navedenih u Napomenama I i II Aneksa Konvencije Ujedinjenih naroda protiv nezakonitog prometa opojnih droga i psihotropnih tvari iz 1988., ili tvari kojima su one zamijenjene, sa znanjem i pod nadzorom njihovih nadležnih vlasti, u cilju otkrivanja osoba uključenih u radnje koje se smatraju kriviènim djelima prema članku 3. stavku 1.navedene konvencije.

7. "Osobni podaci" znači podatke o identificiranim osobama ili osobama koje se mogu identificirati.

CILJ UGOVORA

ČLANAK 2

1. Sukladno odredbama ovog Ugovora, ugovorne stranke pružaju jedna drugoj međusobnu pomoć putem svojih carinskih službi:

   a) u cilju pravilne primjene carinskih propisa;

   b) u cilju sprečavanja, istrage i suzbijanja carinskih prekršaja;

   c) u slučajevima izvješćivanja i dostavljanja upravnih akata i dokumenata u primjeni carinskih propisa.

2. Pomoć predviđenu ovim Ugovorom pruža se sukladno unutarnjem zakonodavstvu zamoljene ugovorne stranke u okviru nadležnosti i prema raspoloživim sredstvima zamoljene carinske službe. U slučaju kada carinska služba zatražene ugovorne stranke nije nadležna za postupanje po zahtjevu, bez odlaganja će zahtijeva proslijediti nadležnom tijelu koje će odgovoriti u skladu sa svojim zakonskim ovlaštenjima ili će uputiti carinsku službu tražiteljicu na pravilan postupak pri takvom zahtjevu.

3. Ovaj Ugovor ne obuhvaća pravnu pomoć u kaznenim stvarima.

PRIOPĆAVANJE PODATAKA

ČLANAK 3

Na zahtijeva, carinske službe dostavljaju jedna drugoj sve podatke koji mogu pomoći u osiguravanju ispravnosti pri:

a) ubiranju carinskih pristojbi, poreza, troškova i davanja koja ubire carinska služba te pogotovo prikupljanju podataka koji bi pojednostavili procjenu carinske vrijednosti i utvrđivanje razvrstavanja robe po carinskoj tarifi;

b) provođenju mjera uvoznih i izvoznih zabrana i ograničenja,

c) primjeni nacionalnih propisa o podrijetlu koji nisu obuhvaćeni drugim ugovorima koje je zaključila jedna ili obije ugovorne stranke.

2. Ako zamoljena carinska služba nema tražene podatke, ista će nastojati dobiti traženi podatak svim raspoloživim sredstvima sukladno unutarnjem zakonodavstvu zamoljene ugovorne stranke.

3. Zamoljena carinska služba će nastojati dobiti traženi podatak postupajući kao da traženje provodi za sebe.

ČLANAK 4

1. Na zahtjev, carinske službe dostavljaju jedna drugoj podatke koji pokazuju

a) da li je roba uvezena na teritorij jedne ugovorne stranke, sukladno propisima izvezena sa teritorija druge ugovorne stranke;

b) da li je roba izvezena sa teritorija jedne ugovorne stranke, uvezena sukladno propisima na carinsko područje druge ugovorne stranke, te o carinskom postupku koji je nad njom proveden;

c) da li je roba za koju je odobren povlašteni tretman pri izvozu sa teritorija jedne ugovorne stranke bila ispravno uvezena na teritorij druge ugovorne stranke, što podrazumijeva i dostavu podataka o carinskom postupku koji je nad njom proveden.

ČLANAK 5

Carinska služba jedne ugovorne stranke će samoinicijativno ili na zahtjev, dostaviti carinskoj službi druge ugovorne stranke sve podatke što se odnose na carinske prekršaje koji bi joj mogli biti od koristi, a posebno u svezi:

a) osoba za koje se zna ili sumnja da su počinile prekršaje carinskih propisa koji su na snazi na teritoriju države druge ugovorne stranke;

b) roba za koje se zna da su predmet nezakonitog prometa;

c) prijevoznih sredstava i kontejnera, o kojima postoje saznanja ili sumnje da su se upotrebljavali, da se upotrebljavaju ili bi se mogli upotrijebiti u kršenju carinskih propisa koji su na snazi na teritoriju države druge ugovorne stranke;

d) novih načina ili metoda upotrijebljenih pri kršenju carinskih propisa.

ČLANAK 6

1. Carinska služba jedne ugovorne stranke će samoinicijativno, ili na zahtjev, dostaviti carinskoj službi druge ugovorne stranke izvješća, zapisnike o dokaznom materijalu ili ovjerene kopije dokumenata dajući sve raspoložive podatke o radnjama, otkrivenim ili planiranim, koje čine ili bi mogle činiti kršenje carinskih propisa koji su na snazi na teritoriju države te ugovorne stranke.

2. Originalni spisi i dokumenti mogu se tražiti samo u slučajevima kada ovjerene kopije nisu dostatne. Originali koji su otpremljeni službi tražiteljici, biti će vraćeni bez odgađanja čim prestanu postojati razlozi zbog kojih su isti bili dostavljeni carinskoj službi druge ugovorne stranke.

ČLANAK 7

Dokumente predviđene ovim Ugovorom mogu zamijeniti kompjuterizirani podaci sačinjeni za istu svrhu u bilo kojem obliku. Sve obavijesti neophodne za tumačenje ili korištenje materijala biti će dostavljene istovremeno.

NADZOR OSOBA, ROBE I PRIJEVOZNIH SREDSTAVA

ČLANAK 8

Carinska služba jedne ugovorne stranke će samoinicijativno ili na zahtjev carinske službe druge ugovorne stranke, u okviru svojih nadležnosti i raspoloživim sredstvima, održavati nadzor nad:

a) kretanjem, posebno ulaskom i izlaskom sa svog teritorija, osoba za koje se zna ili postoji sumnja da krše ili su kršili carinske propise koji su na snazi na teritoriju države druge ugovorne stranke;

b) sredstvima prijevoza i kontejnerima, za koje postoji saznanje ili sumnja da su bili , jesu ili bi mogli biti korišteni u kršenju carinskih propisa koji su na snazi na teritoriju države druge ugovorne stranke;

c) kretanju roba o kojemu izvijesti carinska služba druge ugovorne stranke, koje bi moglo rezultirati znatnim nelegalnim prometom ili izazvati sumnju na takav promet u ili iz svog teritorija.

KONTROLIRANE ISPORUKE

ČLANAK 9

1. Carinske službe mogu, uz obostranu suglasnost i unutar njihovih nadležnosti određenih unutarnjim zakonodavstvom, koristiti kontrolirane isporuke u cilju otkrivanja osoba uključenih u prekršaje. Kada odluka o korištenju kontrolirane isporuke nije unutar nadležnosti carinske službe, ona će pokrenuti suradnju sa državnim službama koja imaju takve nadležnosti ili prenijeti slučaj toj službi.

2. Nelegalne pošiljke za koje je dogovorena kontrolirana isporuka mogu, uz obostranu suglasnost nadležnih tijela, biti zaustavljene i može im se dozvoliti da nastave sa opojnim drogama, psihotropnim tvarima ili tvarima kojima su one zamijenjene nedirnute ili - u slučaju da su osigurani uvjeti - uklonjene ili zamijenjene u cijelosti ili djelomično

3. Odluke o korištenju kontrolirane isporuke moraju se donositi od slučaja do slučaja, i mogu, ako je to potrebno, uključiti financijske uvjete i dogovore između nadležnih državnih tijela.

ISTRAGE

ČLANAK 10

1. Zatražena carinska služba će na zahtjev pokretati službene istrage o postupcima koji predstavljaju ili bi mogli biti u suprotnosti sa carinskim propisima koji su na snazi na teritoriju države ugovorne stranke tražiteljice. Ona će dostaviti rezultate takvih istraga carinskoj službi tražiteljici.

2. Ove istrage će se provoditi prema unutarnjem zakonodavstvu zatražene ugovorne stranke. Zatražena ugovorna stranka će postupati kao da postupa za sebe

3. Zatražena carinska služba može dozvoliti službenicima ugovorne stranke tražiteljice da budu prisutni pri takvim istragama.

4. Kada u slučajevima predviđenim ovim Ugovorom, predstavnici carinske službe jedne od ugovornih stranaka borave na teritoriju druge države, moraju u svakom trenutku biti u mogućnosti dokazati svoj službeni status. Oni ne smiju nositi službenu odoru niti oružje.

5. Dok su tamo, oni će uživati istu zaštitu kakva je predviđena i za carinske službenike druge ugovorne stranke u skladu sa unutarnjim propisima te zemlje, te će biti odgovorni za sve prekršaje koje bi mogli počiniti.

VJEŠTACI I SVJEDOCI

ČLANAK 11

1. Ukoliko sudovi ili državna tijela jedne od ugovornih stranaka to zahtijevaju u vezi sa prekršajem carinskih propisa o kojima raspravljaju, carinska služba druge ugovorne stranke može ovlastiti svoje službenike da se pojave kao vještaci ili svjedoci pred tim sudovima ili tijelima. Ti službenici će dati iskaz o činjenicama koje su utvrdili u obavljanju svojih dužnosti. U zahtjevu za svjedočenje mora biti jasno naznačeno u kojem predmetu i u kojem svojstvu se službenik treba pojaviti.

2. Službenik od kojega se traži da se pojavi u svojstvu svjedoka ili vještaka ima privilegiju odbiti svjedočenje ili davanje izjave, ukoliko na to ima pravo ili obvezu prema zakonima njegove države ili zakonima ugovorne stranke tražiteljice.

UPOTREBA PODATAKA I DOKUMENATA

ČLANAK 12

1. Podaci, dokumenti i ostala priopćenja dobivena prema ovom Ugovoru neće biti korištena u druge svrhe osim onih navedenih u Ugovoru, bez pismene suglasnosti carinske službe koja ih je dostavila. Ove odredbe ne primjenjuju se na podatke, dokumente i ostala priopćenja o prekršajima koji se tiču opojnih droga i psihotropnih tvari. Takvi podaci biti će dostavljeni drugim tijelima izravno uključenim u borbu protiv nezakonitog prometa takvih droga i tvari.

2. Svaki podatak dostavljen u bilo kojem obliku sukladno ovom Ugovoru smatrat će se povjerljivim. Podaci će biti obuhvaćeni obvezom službene tajnosti i uživat će zaštitu koja se daje podacima i dokumentima iste vrste prema unutarnjim propisima ugovorne stranke koja ih je primila.

3. Stavak 1. ovog članka neće priječiti uporabu podataka u bilo kojem sudskom ili upravnom postupku naknadno pokrenutom zbog nepoštivanja carinskih propisa.

4. U skladu sa namjenom i u skladu sa ciljem Ugovora, carinske službe ugovornih stranaka mogu međutim, koristiti kao dokaz dobivene podatke i dokumente:

   a) u njihovim zapisnicima o dokazima, izvješćima i iskazima, i

   b) u postupcima i tužbama podnesenim njihovim sudovima.

Primjena takvih podataka i dokumenata kao dokaza na sudovima, te značaj koji će im se dati, biti će utvrđen u skladu sa unutarnjim zakonodavstvom.

ZAŠTITA OSOBNIH PODATAKA

ČLANAK 13

U skladu sa zakonodavstvom ugovornih stranaka, za zaštitu osobnih podataka vrijede najmanje sljedeći uvjeti:

a) osobni podaci neće biti dostavljeni kada god postoje osnovane sumnje da bi dostava ili uporaba dostavljenih podataka bila suprotna osnovnim pravnim načelima jedne od ugovornih stranka, te pogotovo, ako bi osoba o kojoj se radi pretrpjela neskrivljenu štetu. Na zahtjev carinske službe koja dostavlja osobne podatke, carinska služba koja ih prima izvijestit će carinsku službu koja ih dostavlja o korištenju dostavljenih podataka i o postignutim rezultatima;

b) osobni podaci se mogu dostavljati samo carinskim službama i drugim službama koje provode propise, te državnom odvjetniku i sudskim tijelima u svrhe gonjenja. Takvi podaci se neće dostavljati drugim osobama izuzev onih koje su ih ovlaštene koristiti u te svrhe osim ukoliko tijela koja dostavljaju podatke daju izričito odobrenje, a zakon koji važi za službe koja primaju podatke dozvoljava takvu dostavu;

c) zatražena carinska služba mora jamčiti valjanost i točnost osobnih podataka koji se dostavljaju. U slučaju gdje zatražena carinska služba utvrdi da su dostavljeni osobni podaci netočni ili zaštićeni, mora o tome bez odlaganja obavijestiti carinsku službu tražiteljicu. Carinska služba tražiteljica će ispraviti, uništiti ili izbrisati osobne podatke, ako se to zahtijeva;

d) zatražena carinska služba će zajedno sa osobnim podacima dostaviti podatke o krajnjem roku koji je utvrđen za brisanje podataka sukladno zakonodavstvu svoje države. Osobni će podaci biti brisani čim za njima prestane potreba;

e) carinske službe ugovornih stranaka voditi će evidenciju o osobnim podacima podnesenim ili dobivenim, i djelotvorno zaštititi sve osobne podatke od neovlaštenog pristupa, izmjena, objavljivanja, oštećivanja ili uništenja.

DOSTAVLJANJE I PRIOPĆAVANJE

ČLANAK 14

Na zahtjev, zatražena carinska služba će u skladu sa unutarnjim zakonodavstvom zatražene ugovorne stranke, priopćiti ili dostaviti fizičkoj ili pravnoj osobi sa prebivalištem ili sjedištem na njenom području koje se to tiče, sve dokumente i odluke koje spadaju u domašaj ovog Ugovora koje uputi carinska služba tražiteljica.

OBLIK I SADRŽAJ ZAHTJEVA ZA POMOĆ

ČLANAK 15

1. Zahtjevi koji proizlaze iz ovog Ugovora biti će u pisanom obliku. Dokumenti potrebni za izvršavanje takvih zahtjeva pratiti će zahtjev. Kada je to zbog hitnosti postupka potrebno može se prihvatiti usmeni zahtjev koji se mora odmah pismeno potvrditi.

2. Zahtjevi koji proizlaze iz stavka 1. ovog članka sadržavat će slijedeće podatke:

a) naziv carinske službe tražiteljice;

b) zahtjevano postupanje;

c) predmet i razlog zahtjeva;

d) zakon i druge uključene pravne elemente;

e) što točnije i obuhvatnije podatke o fizičkim i pravnim osobama na koje se zahtijeva odnosi;

f) sažetak relevantnih činjenica, osim u slučajevima predviđenim člankom 14;

g) vezu između tražene pomoći i predmeta na koji se odnosi.

3. Zahtjevi se trebaju podnijeti na službenom jeziku zatražene ugovorne stranke, na engleskom jeziku ili na drugom jeziku prihvatljivom zatraženoj carinskoj službi.

4. Ako zahtjev ne odgovara formalnim zahtjevima, može se tražiti njegov ispravak ili dopuna; pri tome se ipak mogu poduzeti privremene mjere osiguranja.

TEHNIČKA POMOĆ

ČLANAK 16

1. Suradnja predviđena ovim Ugovorom, uključiti će između ostalog pružanje podataka u svezi s:

a) postupcima provođenja zakona koji bi mogli biti korisni u prevenciji prekršaja;

b) novim načinima izvršenja prekršaja;

c) iskustvima i nalazima proizašlim iz uspješne primjene novih načina i tehnika suzbijanja krijumčarenja, i;

d) novim postupcima i poboljšanim načinima kontrole putnika i pošiljaka.

2. Carinske službe ugovornih stranka će, ukoliko to nije u suprotnosti s njihovim nacionalnim zakonodavstvima, težiti suradnji na:

a) pokretanju, razvoju ili poboljšanju pojedinih programa obuke svojih djelatnika;

b) uspostavljanju i održavanju međusobnih priopćajnih kanala u cilju olakšavanja sigurne i brze razmjene podataka;

c) pojednostavljenju učinkovite međusobne suradnje, uključujući razmjenu osoblja, stručnjaka i određivanje službenika za vezu;

d) proučavanju i iskušavanju nove opreme i postupaka;

e) pojednostavljenju i harmonizaciji svojih carinskih postupaka;

f) bilo kojim drugim općim upravnim pitanjima koja bi mogla s vremena na vrijeme zahtijevati njihovo zajedničko postupanje.

IZNIMKE OBVEZE PRUŽANJA POMOĆI

ČLANAK 17

1. Ako zatražena carinska služba smatra da bi udovoljavanje traženoj pomoći kršilo suverenitet, javni red, sigurnost ili neki drugi bitni interes zatražene ugovorne stranke, ili bi predstavljalo povredu gospodarske, poslovne ili službene tajne na državnom teritoriju te ugovorne stranke, pomoć se može odbiti, pružiti djelomično, ili se može pružiti pod određenim okolnostima ili uvjetima.

2. Ako se zahtjevu za pomoć ne može udovoljiti, carinska služba tražiteljica će biti bez odgađanja izvještena o razlozima odbijanja pružanja pomoći.

3. Kada služba tražiteljica zahtijeva pomoć koju ona sama ne bi mogla pružiti ukoliko bi to od nje tražila carinska služba druge ugovorne stranke, na ovu će okolnost upozoriti u svom zahtjevu. U tom će slučaju na zatraženoj službi biti odluka o udovoljavanju ovakvom zahtjevu.

TROŠKOVI

ČLANAK 18

Carinske službe ugovornih stranaka neće zahtijevati povrat troškova nastalih izvršenjem ovog Ugovora, osim naknada isplaćenih vještacima, svjedocima, tumačima i prevodiocima koji nisu državni službenici.

PROVEDBA

ČLANAK 19

1. Provedba ovog Ugovora povjerena je neposredno carinskim službama ugovornih stranaka. One će se međusobno detaljno dogovoriti o načinima provedbe Ugovora.

2. Carinske službe ugovornih stranaka se mogu dogovoriti da njihove istražne službe međusobno direktno komuniciraju.

TERITORIJALNA PRIMJENA

ČLANAK 20

Ovaj Ugovor primjenjivat će se na carinskom području država obiju ugovornih stranaka.

STUPANJE NA SNAGU I OTKAZIVANJE

ČLANAK 21

1. Ugovorne stranke će se pismeno diplomatskim putem međusobno izvijestiti o ispunjenju uvjeta predviđenih njihovim nacionalnim zakonodavstvom za stupanje ovog Ugovora na snagu. Ugovor stupa na snagu šezdeset dana od dana primitka zadnje takve obavijesti.

2. Ovaj Ugovor sklopljen je na neodređeno vrijeme. Svaka ugovorna stanka može ga pismeno otkazati diplomatskim putem te će prestati važiti protekom roka od šest mjeseci od dana primitka obavijesti o otkazu.

3. Stupanjem na snagu ovog Ugovora, Ugovor između Narodne Republike Mađarske i Socijalističke Federativne Republike Jugoslavije o suradnji i međusobnoj pomoći u carinskim pitanjima, koji je potpisan u Beogradu 29. ožujka 1978. godine stavlja se izvan snagu u odnosima između Ugovornih stranaka.

U potvrdu toga niže potpisani propisno ovlašteni opunomoćenici potpisali su ovaj Ugovor.

Sačinjeno u Zagrebu, dana 09. 03. 1993-u dva izvornika, na mađarskom, hrvatskom i engleskom jeziku, pri čemu su sva tri teksta jednako vjerodostojna. U slučaju neslaganja u tumačenju mjerodavan će biti engleski tekst.

Za Vladu
Republike Mađarske

Za Vladu
Republike Hrvatske

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF HUNGARY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CROATIA REGARDING COOPERATION AND MUTUAL ASSISTANCE IN CUSTOMS MATTERS

The Government of the Republic of Hungary and the Government of the Republic of Croatia, hereinafter referred to as the Contracting Parties;

Considering that offences against customs legislation are prejudicial to the economic, fiscal, social and commercial interests of their respective countries;

Considering the importance of assuring the accurate assessment and collection of customs duties, taxes, fees or charges on importation or exportation of goods, as well as the proper implementation of provisions of prohibition, restriction and control;

Convinced that efforts to prevent offences against customs legislation and efforts to ensure accurate collection of import and export duties, taxes, fees or charges can be rendered more effective though cooperation between their customs authorities;

Having regard to the Recommendation of the Customs Cooperation Council on mutual administrative assistance of December 5, 1953;

Having regard also to the provisions of the Single Convention on Narcotic Drugs of 1961 amended by the Protocol of 1972 and the Convention on Psychotropic Substances of 1971 drawn up under the auspices of the United Nations Organisation as well as the United Nations Convention Against Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances of 1988;

Have agreed as follows:

Definitions

Article 1

For the purposes of this Agreement:

1. "Customs legislation" shall mean provisions laid down by law or regulation concerning the importation, exportation and transit of goods or any other customs procedure, whether relating to customs duties, taxes, fees or charges levied by Customs Authorities, or to measures of prohibition, restriction or control.

2. "Offence" shall mean any violation as well as any attempted violation of customs legislation.

3. "Customs authority," shall mean in the Republic of Hungary the General Directorate of the Customs and Finance Guard; and in the Republic of Croatia, the Ministry of Finance, the Customs Directorate.

4."Requesting customs authority" shall mean the competent customs authority of a Contracting Party which makes a request for assistance in customs matters.

5. "Requested customs authority" shall mean the competent customs authority of a Contracting Party which receives a request for assistance in customs matters.

6. "Controlled delivery" shall mean the technique of allowing illicit or suspect consignment of narcotic drugs, psychotropic substances, goods indicated in the Note I. and II being the annex to the Convention Against Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances of 1988 or substances substituted for them, to pass out of, through or into the territories of one or more countries, with the knowledge and un der the supervision of their competent authorities, with a view to identify persons involved in the activities considered as crimes by Article 3 paragraph (1) thereof.

7. "Personal data" shall mean data concerning an identified or identifiable physical human being.

Scope of Agreement

Article 2

1. The Contracting Parties shall, through their customs authorities and in accordance with the provisions set out in this Agreement, afford each other mutual assistance:

a) in order to ensure that customs legislation is properly followed;

b) in order to prevent, investigate and combat offences against customs legislation;

c) in cases concerning delivery and notification of administrative decisions and documents regarding application of customs legislation.

2. Assistance within the framework of this Agreement shall be rendered in accordance with the legislation in force in the territory of the State of the requested Contracting Party and within the competence and resources of the requested customs authority. In case the customs authority of the requested Contracting Party is not the appropriate authority to comply with a request, it shall without delay transmit the request to the appropriate authority, who shall act upon the request according to its powers under the law, or advise the requesting customs authority of the appropriate procedure to be followed regarding such a request.

3. This Agreement does not cover criminal legal aid.

Communication of Information

Article 3

1. The customs authorities shall, upon request, supply to each other all information which may help to ensure accuracy in:

a) the collection of customs duties, taxes, fees and charges levied by customs authorities and, in particular, information which may help to assess the customs value of goods and to establish their tariff classification;

b) the implementation of import and export prohibitions and restrictions:

c) the application of national rules of origin not covered by other contracts concluded by one of or both Contracting Parties.

2. If the requested customs authority does not have the information asked for, it shall seek that information by all means available in accordance with the legislation in force in the territory of the State of the requested Contracting Party.

3. The requested customs authority shall seek the information as if it was acting on its own account.

Article 4

The customs authorities shall, upon request, apply to each other any information showing that:

a) goods imported into the territory of the State of one Contracting Party have been lawfully exported from the territory of the State of the other Contracting Party;

b) goods exported from the territory of the State of one Contracting Party have been lawfully imported into the territory of the State of the other Contracting Party, and the nature of the customs procedure if any, under which the goods have been placed;

c) goods which are granted favorable treatment upon exportation from the territory of the State of one Contracting Party have been duly imported into the territory of the State of the other Contracting Party, it being understood that information shall also be provided on any customs control measures to which the goods have been subjected.

Article 5

The customs authority of one Contracting Party shall, on its own initiative or upon request, supply to the customs authority of the other Contracting Party all information likely to be of use to it relating to offences against customs legislation and, in particular, regarding:

a) persons known or suspected of committing or having committed offences against the customs legislation in force in the territory of the State of the other Contracting Party;

b) goods known to be subject of illicit traffic;

c) means of transport and containers, for which knowledge or suspicions exist that they were, are or could be used in committing offences against the customs legislation in force in the territory of the State of the other Contracting Party;

d) new ways and means employed in committing offences against customs legislation.

Article 6

1. The customs authority of one Contracting Party shall, on its own initiative or upon request, supply to the customs authority of the other Contracting Party reports, records of evidence or certified copies of documents giving all available information on activities, detected or planned, which constitute or appear to constitute an offence against the customs legislation in force in the territory of the State of that Contracting Party.

2. Original files and documents shall be requested only in cases where certified copies would be insufficient. Originals which have been transmitted shall be returned without delay as soon as the reason for which they had been provided to the customs authority of the other Contracting Party ceases to exist.

Article 7

The documents provided for in this Agreement may be replaced by computerised information produced in any form for the same purpose. All relevant information for the interpretation or utilisation of the material should be supplied at the same time.

Surveillance of Persons, Goods and Means of Transport

Article 8

The customs authority of one Contracting Party shall, within its competence and resources, on its own initiative or upon request of the customs authority of the other Contracting Party, maintain surveillance over:

a) the movements, particularly entry into and exit from its territory, of persons known or suspected of committing or having committed offences against customs legislation in force in the territory of the State of the other Contracting Party;

b) any means of transport and containers, for which knowledge or suspicions exist that they were,

are or could be used in committing offences against the customs legislation in force in the territory of the State of the other Contracting Party;

c) movements of goods reported by the customs authority of the other Contracting Party, which could result in substantial illicit traffic to or from its territory or suspicions thereof.

Controlled Delivery

Article 9

1. The customs authorities may, by mutual consent and within their competence determined by national legislation, initiate controlled delivery in order to identify persons involved in an offence. When a decision on the use of controlled delivery is not within the competence of the customs authority, it shall initiate cooperation with national authorities with such competence or transfer the case to that authority.

2. Illicit consignments whose controlled delivery is agreed to may, by mutual consent of the competent authorities, be intercepted and allowed to continue with the narcotic drugs, psychotropic substances or substances substituted for them intact or -- in case the conditions are ensured -- removed or replaced in whole or in part.

3. Decisions concerning the use of controlled delivery are to be taken on a case-by case basis, and may, if necessary, take into account financial arrangements and understandings between the competent national authorities.

Inquiries

Article 10

1. Upon request, the requested customs authority shall initiate official inquiries concerning operations which are or appear to be contrary to the customs legislation in force in the territory of the State of the requesting Contracting Party. It shall communicate the results of such inquiries to the requesting customs authority.

2. These inquiries shall be conducted under the legislation in force in the territory of the State of the requested Contracting Party. The requested customs authority shall proceed as though it was acting on its own account.

3. The requested customs authority may allow officials of the requesting Contracting Party to be present at such inquiries.

4. When representatives of the customs authority of one of the Contracting Parties are present in the territory of the State of the other Contracting Party, pursuant to this Agreement, they must at all times be able to furnish proof of their official capacity. They must not be in uniform and carry arms.

5. They shall, while there, enjoy the same protection as that accorded to customs officials of the other Contracting Party, in accordance with the laws in force there, and be responsible for any offence they might commit.

Experts and Witnesses

Article 11

1. If the courts or the authorities of the State of one Contracting Party so request in connection with offences against customs legislation brought before them, the customs authority of the other Contracting Party may authorise its officials to appear as experts or witnesses before those courts or authorities. Such officials shall give evidence regarding facts established by them in the course of their duties. The request for appearance must clearly indicate in what case and in what capacity the official is to appear.

2. The official requested to appear as witness or expert has the privilege to refuse to give evidence or a statement, if he is entitled or obliged to do so by virtue of the laws of his own State or those of the requested Contracting Party

Use of Information and Documents

Article 12

1. Information, documents and other communications received under this Agreement shall not be used for purposes other than those specified in this Agreement, without the written consent of the customs authority which furnished them. These provisions are not applicable to information, documents and other communications concerning offences relevant to narcotic drugs and psychotropic substances. Such information shall be transmitted to other authorities directly involved in the fight against illicit trafficking of such drugs and substances.

2. Any information communicated in whatever form pursuant to this Agreement shall be of a confidential nature. It shall be covered by the obligation of official secrecy and shall enjoy the protection extended to the same kind of information and documents under the legislation in force in the territory of the State of the Contracting Party which received it.

3. Paragraph 1 of this Article shall not impede the use of information in any judicial or administrative proceedings subsequently instituted for non-compliance with customs legislation.

4. In accordance with the purposes and within the scope of this Agreement, the customs

authorities of the Contracting Parties may, however, use as evidence information and documents obtained:

a) in their records of evidence, reports and testimonies and

b) in proceedings and charges brought before courts.

The use made of such information and documents as evidence in courts and the weight to be attached thereto shall be determined in accordance with national legislation.

Personal Data Protection

Article 13

In accordance with the legislation of the Contracting Parties, the protection of personal data shall at least be subject to the following conditions:

a) personal data shall not be transmitted whenever there are reasonable grounds to believe that the transfer or the use made of the data transmitted would be contrary to the basic legal principles of one of the Contracting Parties, and, in particular, if the person concerned would suffer undue disadvantages. Upon request of the customs authority furnishing personal data, the receiving customs authority shall inform the furnishing customs authority of the use made of the information supplied and of the results achieved.

b) personal data may only be transmitted to customs authorities and other law enforcement authorities, and in the case of need for prosecution purposes, to public prosecution and judicial authorities. Such information shall not be communicated to persons other than those required to use it for such purposes unless the authorities supplying the information

expressly agree and the law governing the authorities which receive the data allows such communication;

c) the requested customs authority must ascertain the validity and correctness of the personal data to be submitted. In case the requested customs authority finds that incorrect or restricted personal data have been submitted, it must inform the requested customs authority of this fact without delay. The requesting customs authority shall correct, destroy or delete the personal data, if so required;

d) the requested customs authority shall together with the personal data provide information on the required deadline regarding data deletion according to the legislation of its State. Personal data shall be deleted when the need for their use ceases to exist;

e) the customs authorities of the Contracting Parties shall keep a register on personal data submitted or received, and effectively protect any personal data against unauthorised access, modification, publication, damage or destruction.

Delivery and Notification

Article 14

Upon request, the requested customs authority shall, in accordance with the legislation in force in the territory of the State of the requested Contracting Party, deliver or notify to the natural or legal persons concerned, residing or established in its territory, all documents and decisions falling within the scope of this Agreement, which emanate from the requesting customs authority.

Form and Substance of Requests for Assistance

Article 15

1. Requests pursuant to the present Agreement shall be made in writing. Documents necessary for the execution of such requests shall accompany the request when required because of the urgency of the situation, oral requests may be accepted. but must be confirmed in writing without delay.

2. Requests pursuant to paragraph 1 of this Article shall include the following information:

a) the requesting customs authority;

b) the measure requested;

c) the object of and the reason for the request;

d) the legislation and other legal elements involved;

e) indications as exact and comprehensive as possible on the natural or legal persons being the target of the inquiries;

f) a summary of the relevant facts, except in cases provided for in Article 14.

g) the connection between the assistance sought and the matter to which it relates.

3. Requests shall be submitted either in an official language of the requested Contracting, Party, or in English or in another language acceptable to the requested customs authority.

4. If a request does not meet the formal requirements its correction or completion may be demanded; the ordering of precautionary measures shall not be affected thereby.

Technical Assistance

Article 16

1. Assistance, as provided for in this Agreement shall include inter alia information regarding:

a) enforcement actions that may be of use in the prevention of offences;

b) new methods used in committing offences;

c) observations and findings resulting from the successful application of new enforcement aids and techniques; and

d) new techniques and improved methods of processing passengers and cargo.

2. The customs authorities of the Contracting Parties shall, if not contrary to their domestic law,

also seek to cooperate in:

a) initiating, developing, or improving specific training programs for their personnel;

b) establishing and maintaining channels of communication between themselves in order to facilitate the secure and rapid exchange of information;

c) facilitating effective coordination between themselves, including the exchange of personnel, experts, and the posting of liaison officers;

d) the consideration and testing of new equipment or procedures;

e) the simplification and harmonization of their respective customs procedures; and

f) any other general administrative matters that may from time to time require their joint action.

Exceptions from the Liability to Render Assistance

Article 17

1. If the requested customs authority considers that the assistance sought would infringe upon the sovereignty, public order, security or other essential interests of the requested Contracting Party, or would involve violation of an industrial, commercial or professional secret in the territory of the State of that Contracting Party, it may refuse to provide such assistance, provide it partly, or provide it subject to certain conditions or requirements.

2. If a request for assistance cannot be complied with, the requesting customs authority shall be notified without delay and shall be informed of the reasons for the refusal to provide assistance.

3. If a customs authority asks for assistance which it would itself be unable to give if asked to do so by the customs authority of the other Contracting Party, it shall draw attention to that fact in its request. Compliance with such a request shall be within the discretion of the requested customs authority.

Costs

Article 18

The customs authorities of the Contracting Parties shall not claim the reimbursement of costs incurred in the execution of this Agreement, with the exception of expenses for experts, witnesses, interpreters and translators other than government employees.

Implementation

Article 19

1. Implementation of this Agreement shall be entrusted directly to the customs authorities of the Contracting Parties. Those customs authorities shall mutually agree on detailed arrangements for that purpose.

2. The customs authorities of the Contracting Parties may arrange for their services to be in direct communication with each other.

Territorial Applicability

Article 20

This Agreement shall apply to the customs territories of the States of both Contracting Parties.

Entry Into Force and Denunciation

Article 21

1. Each Contracting Party shall notify one another through diplomatic channels in writing when all necessary national legal requirements for entry into force have been fulfilled. The Agreement shall enter into force sixty days after the last notification has been received.

2. This Agreement shall be of indefinite duration. Each Contracting Party may give written notice of denunciation through diplomatic channels and the Agreement shall cease to be in force six months after the day of receipt of the notice of denunciation.

3. Upon entry into force of this Agreement, the Agreement between the Government of the Hungarian People's Republic and the Government of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia on Cooperation and Mutual Assistance in Customs Matters signed at Belgrade, on the 29th March 1978 shall cease to be in force between the Contracting Parties.

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Agreement.

Done at Zagreb on 9 September in 1999, in two originals, in the Hungarian, Croatian and English languages, each of these texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English language text shall prevail.

For the Government of the Republic of Hungary:

MIHÁLY ARNOLD

For the Government of the Republic of Croatia:

JOSIP KNEZIÇ

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

MEGÁLLAPODÁS

A MAGYAR KÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA ÉS A HORVÁT KÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA KÖZÖTT A VÁMÜGYEKBEN TÖRTÉNŐ EGYÜTTMŰKÖDÉSRŐL ÉS KÖLCSÖNÖS SEGÍTSÉGNYÚJTÁSRÓL

A Magyar Köztársaság Kormánya és a Horvát Köztársaság Kormánya (a továbbiakban: Szerződő Felek)

FIGYELEMBE VÉVE, hogy a vámjogszabálysértések kárt okoznak országaik gazdasági, pénzügyi, társadalmi és kereskedelmi érdekeinek,

FIGYELEMBE VÉVE az áruk behozatalára és kivitelére vonatkozó vámok, adók, illetékek vagy díjak pontos kivetésének és beszedésének, valamint a tiltó, korlátozó és ellenőrző rendelkezések megfelelő végrehajtásának fontosságát,

MEGGYŐZŐDVE ARRÓL, hogy a vámjogszabálysértések megakadályozása, valamint a kiviteli és behozatali vámok, adók, illetékek vagy díjak pontos beszedése érdekében tett erőfeszítéseket még hatékonyabbá lehet tenni a vámhatóságaik közötti együttműködés révén,

FIGYELEMBE VÉVE a Vámegyüttműködési Tanács 1953. december 5-i Kölcsönös adminisztratív segítségnyújtásról szóló ajánlását,

FIGYELEMBE VÉVE az 1972. évi Jegyzőkönyvvel módosított 1961. évi Egységes kábítószer egyezményt és az ENSZ égisze alatt 1971-ben megkötött, a Pszichotrop anyagokról szóló egyezményt, valamint a Kábítószerek és pszichotrop anyagok tiltott forgalmazása elleni 1988. évi ENSZ egyezményt,

AZ ALÁBBIAKBAN ÁLLAPODTAK MEG:

1. Cikk

MEGHATÁROZÁSOK

A jelen Megállapodásban:

1. A "vámjogszabályok" az áruk behozatalára, kivitelére és átszállítására, vagy más vámeljárásokra vonatkozó, törvény vagy egyéb jogszabály által meghatározott rendelkezéseket jelentik, akár a vámhatóságok által kivetett vámokra, adókra, díjakra vagy illetékekre, akár tiltó, korlátozó vagy ellenőrző intézkedésekre vonatkoznak.

2. A "jogszabálysértés" alatt bármilyen vámjogszabálysértést, valamint annak kísérletét értjük.

3. A "vámhatóság" alatt a Magyar Köztársaságban a Pénzügyminisztérium Vám- és Pénzügyőrség Országos Parancsnokságát, a Horvát Köztársaságban a Pénzügyminisztérium Vámfőigazgatóságát értjük.

4. "Megkereső vámhatóság" alatt a Szerződő Felek azon illetékes vámhatóságát értjük, amely vámügyekben segítséget kér.

5. "Megkeresett vámhatóság" alatt a Szerződő Felek azon illetékes vámhatóságát értjük, amelyhez a vámügyekben történő segítségnyújtási megkeresés érkezik.

6. "Ellenőrzött szállítás" azt a módszert jelenti, amikor illegális vagy gyanús kábítószert, pszichotrop anyagot, az 1988. évi a Kábítószer és pszichotrop anyagok tiltott forgalmazása elleni egyezmény mellékletét képező I. és II. jegyzéken szereplő vagy ezeket helyettesítő anyagokat tartalmazó szállítmányokat az illetékes hatóságok tudtával és felügyelete mellett ki-, beengedik vagy átengedik egy vagy több ország területén azzal a céllal, hogy az ezen egyezmény 3. Cikkének (1) bekezdése alapján bűncselekménnyé nyilvánított cselekmények elkövetésében érintett személyeket azonosítsák.

7. "Személyes adatok" alatt olyan adatokat kell érteni, amelyek egy azonosított vagy azonosítható egyénre vonatkoznak.

2. Cikk

A MEGÁLLAPODÁS HATÁLYA

1. A Szerződő Felek vámhatóságaikon keresztül és a jelen Megállapodás rendelkezéseivel összhangban kölcsönös segítséget nyújtanak egymásnak:

   a) a vámjogszabályok megfelelő betartásának biztosítása érdekében;

   b) vámjogszabálysértések megelőzése, felderítése és üldözése érdekében;

c) a vámjogszabályok alkalmazása során keletkezett közigazgatási határozatok és okmányok eljuttatása és ismertetése esetében.

2. A jelen Megállapodás keretei között a segítséget a megkeresett Szerződő Fél államának területén hatályos jogszabályokkal összhangban a megkeresett vámhatóság a hatáskörén belül és lehetőségei szerint nyújtja. Amennyiben a megkeresett Szerződő Fél vámhatósága nem a megfelelő hatóság a megkeresés teljesítésére, késedelem nélkül átadja a megkeresést a megfelelő hatóság részére, amely a törvényben meghatározott hatáskörének megfelelően eljár a megkeresés teljesítése érdekében, vagy tájékoztatja a megkereső vámhatóságot az ilyen megkeresés esetében követendő eljárásról.

3. A jelen Megállapodás nem érinti a bűnügyi jogsegélyt.

3. Cikk

INFORMÁCIÓ MEGKÜLDÉSE

1. A vámhatóságok megkeresés alapján megadnak egymásnak minden olyan információt, amely elősegítheti:

a) a vámhatóságok által kiszabott vámok, adók, illetékek vagy díjak pontos beszedését, különösen az áruk vámértékének pontos meghatározását, tarifális besorolását;

b) a behozatalra és kivitelre vonatkozó tilalmak és korlátozások pontos betartását;

c) azon nemzeti származási szabályok alkalmazását, amelyek az egyik vagy mindkét Szerződő Fél által megkötött más szerződések tárgyát nem képezik.

2. Amennyiben a megkeresett vámhatóság nem rendelkezik a kért információval, intézkedik a szükséges információ beszerzése érdekében a megkeresett Szerződő Fél államának területén hatályos jogszabályoknak megfelelően.

3. A megkeresett vámhatóságnak úgy kell intézkedni az információ beszerzése érdekében, mintha a saját ügyében járna el.

4. Cikk

A vámhatóságok megkeresés alapján egymás rendelkezésére bocsátják az alábbi információt:

a) az egyik Szerződő Fél államának területére bevitt árukat a másik Szerződő Fél államának területéről a vámjogszabályoknak megfelelően vitték-e ki;

b) az egyik Szerződő Fél államának területéről kivitt árukat a másik Szerződő Fél államának területére a vámjogszabályoknak megfelelően vitték-e be, és az árukat milyen eljárásban vámkezelték;

c) a kedvezményes elbánásban részesített, az egyik Szerződő Fél államának területéről kivitt árukat a másik Szerződő Fél államának területére megfelelően vitték-e be. Az információnak utalnia kell az áruknál alkalmazott vámellenőrzési intézkedésekre is.

5. Cikk

Az egyik Szerződő Fél vámhatósága a másik Szerződő Fél vámhatóságának, saját kezdeményezésre vagy megkeresés alapján eljuttat minden olyan vámjogszabálysértésekkel kapcsolatos információt, amelyet az felhasználhat, különös tekintettel az alábbiakra:

a) a másik Szerződő Fél államának területén hatályban levő vámjogszabályokat megsértő vagy ezzel gyanúsítható személyek;

b) tiltott kereskedelem tárgyát képező áruk;

c) a másik Szerződő Fél államának területén hatályos vámjogszabályok megsértése során használt, feltehetően használt vagy használható közlekedési-, és szállítóeszközök;

d) a vámjogszabályok megsértése során alkalmazott új módszerek és eszközök.

6. Cikk

1. A Szerződő Felek vámhatóságai saját kezdeményezésre vagy megkeresésre eljuttatják egymásnak mindazokat a jelentéseket, bizonyítékokat vagy okmányok hitelesített másolatait, amelyek minden rendelkezésre álló információt tartalmaznak az olyan felderített vagy tervezett cselekményekről, amelyek a másik Szerződő Fél államának területén hatályos vámjogszabályokat megsértették vagy ennek gyanúja fennáll.

2. Eredeti adatok és okmányok csak abban az esetben kérhetők, ha a hivatalos másolatok bizonyító ereje nem teljes. Az átadott eredeti iratokat késedelem nélkül vissza kell küldeni, amint megszűnt az az ok, amiért a másik Szerződő Fél vámhatóságának azt megküldték.

7. Cikk

A jelen Megállapodás értelmében átadott okmányok helyettesíthetők az ugyanilyen célra bármilyen formában készített számítógépes információval. Az anyag értelmezéséhez vagy felhasználásához szükséges minden információt egyidejűleg meg kell küldeni.

8. Cikk

SZEMÉLYEK, ÁRUK ÉS SZÁLLÍTÓESZKÖZÖK MEGFIGYELÉSE

A Szerződő Felek vámhatóságai hatáskörükön és lehetőségeiken belül, saját kezdeményezésre vagy a másik Szerződő Fél vámhatóságának megkeresésére figyelemmel kísérik:

a) a másik Szerződő Fél államának területén hatályos vámjogszabályokat megsértő vagy ezzel gyanúsítható személyek mozgását, különösen a területére történő belépést és az onnan való kilépést;

b) a másik Szerződő Fél államának területén hatályos vámjogszabályok megsértéséhez bizonyosan vagy feltehetően használt közlekedési- vagy szállítóeszközöket;

c) olyan áruk mozgását, amelyeket a másik Szerződő Fél vámhatósága úgy ítél meg, hogy azok saját területére történő be-, illetve onnan való kiszállítása jelentős tiltott kereskedelmet eredményezhet vagy ennek gyanúja fennáll.

9. Cikk

ELLENŐRZÖTT SZÁLLÍTÁS

1. A vámhatóságok kölcsönös megállapodás alapján és a nemzeti jogszabályokban meghatározott hatáskörük keretei között kezdeményezhetnek ellenőrzött szállítás végzését a vámjogszabálysértést elkövető személyek azonosítása érdekében. Amennyiben az ellenőrzött szállítás alkalmazására vonatkozó döntés nem tartozik a vámhatóság hatáskörébe, együttműködést kezdeményez az ilyen hatáskörrel rendelkező hatósággal, illetve átadja az ügyet a hatáskörrel rendelkező hatóságnak.

2. Az olyan tiltott szállítmányok, melyek esetében az illetékes hatóságok kölcsönös egyetértésével az ellenőrzött szállítás alkalmazásáról döntenek, megfigyelhetők és sértetlen szállításként, vagy - ha ennek a feltételei fennállnak - a kábítószer, pszichotrop anyag vagy az azokat helyettesítő anyag kiemelésével, teljes vagy részleges behelyettesítésével nyomon követhetők.

3. Ellenőrzött szállításokra mindig eseti döntés alapján kerül sor és - amennyiben alkalmazása szükséges - figyelembe kell venni az illetékes nemzeti hatóságok közötti pénzügyi megállapodásokat és rendelkezéseket.

10. Cikk

VIZSGÁLATOK

1. Megkeresés alapján a megkeresett vámhatóság hivatalos vizsgálatokat kezdeményez olyan cselekményekkel kapcsolatban, amelyek a megkereső Szerződő Fél államának területén hatályos vámjogszabályokkal bizonyosan vagy feltehetően ellentétesek. A vizsgálatok eredményeit a megkeresett vámhatóság közli a megkereső vámhatósággal.

2. Az ilyen vizsgálatok a megkeresett Szerződő Fél államának területén hatályos jogszabályoknak megfelelően történnek. A megkeresett vámhatóságnak úgy kell eljárnia, mintha saját ügyében járna el.

3. A megkeresett vámhatóság engedélyezheti, hogy az ilyen vizsgálatok során a megkereső Szerződő Fél tisztviselői jelen legyenek.

4. Amikor a Szerződő Felek képviselői a jelen Megállapodás értelmében a másik Szerződő Fél államának területén tartózkodnak, minden esetben bizonyítaniuk kell hivatalos minőségüket. Nem viselhetnek egyenruhát és nem lehet náluk fegyver.

5. Tartózkodásuk során a tisztviselők ugyanazt a védelmet élvezik, mint amilyenben az ottani hatályos törvények értelmében a másik Szerződő Fél vámtisztviselői részesülnek, és felelősek az általuk elkövetett jogszabálysértésekért.

11. Cikk

SZAKÉRTŐK ÉS TANÚK

1. A Szerződő Felek államainak bíróságai vagy hatóságai kérésére a másik Szerződő Fél vámhatósága vámjogszabálysértés esetén felhatalmazhatja tisztviselőit, hogy tanúként vagy szakértőként megjelenjenek ezen bíróságok vagy hatóságok előtt. Ezen tisztviselők bizonyítékot nyújtanak a hivatalos tevékenységük során feltárt tényekkel kapcsolatban. A megjelenésre irányuló felkérésben világosan közölni kell, hogy milyen ügyben és milyen minőségben kell a tisztviselőnek megjelennie.

2. A szakértőnek vagy tanúnak felkért tisztviselőnek joga van megtagadni a bizonyíték- vagy nyilatkozatadást, ha a saját államának vagy a megkereső Szerződő Fél törvényeinek értelmében erre jogosult vagy köteles.

12. Cikk

AZ INFORMÁCIÓ ÉS OKMÁNYOK FELHASZNÁLÁSA

1. A jelen Megállapodás értelmében átvett információ, okmányok vagy egyéb közlések a jelen Megállapodásban meghatározott céloktól eltérő célra csak az információt és okmányokat átadó vámhatóság írásbeli engedélyével használhatók fel. Ezek a rendelkezések nem vonatkoznak a kábítószereket és a pszichotrop anyagokat érintő jogszabálysértésekkel kapcsolatos információra, okmányokra és más közlésekre. Az ilyen információkat a kábítószer és pszichotrop anyagok jogellenes kereskedelme elleni harccal közvetlenül foglalkozó más hatóságoknak kell megküldeni.

2. A jelen Megállapodás értelmében átadott bármilyen információ bizalmas természetűnek számít. Ezen információk tekintetében a hivatali titoktartási kötelezettségen túlmenően az azokat átvevő Szerződő Fél államának területén hatályos, a megegyező jellegű információkra és okmányokra vonatkozó jogszabályok által meghatározott védelmet kell biztosítani.

3. A jelen Cikk 1. bekezdésében foglaltak nem gátolhatják az információ felhasználását bármilyen, a vámjogszabály megsértése miatt később indított bírósági vagy közigazgatási eljárásban.

4. A Szerződő Felek vámhatóságai a jelen Megállapodás értelmében és céljainak megfelelően megszerzett információt és okmányokat felhasználhatják bizonyítékként:

   a) saját bizonyítékokat rögzítő jegyzőkönyveikben, jelentéseikben és tanúvallomásokat rögzítő okmányaikban, valamint

   b) bírósági eljárások során.

Az ilyen információknak és okiratoknak a bíróságokon bizonyítékként való felhasználását és bizonyító erejét a nemzeti jogszabályok határozzák meg.

13. Cikk

SZEMÉLYES ADAT VÉDELME

A Szerződő Felek jogszabályaiknak megfelelően a személyes adatok védelmét legalább az alábbi feltételekkel biztosítják:

   a) személyes adatokat nem lehet továbbítani, ha alaposan feltételezhető, hogy az adatok továbbítása vagy felhasználása ellentétes a Szerződő Felek bármelyikének jogi alapelveivel, és különösen akkor, ha az érintett személy jogtalan hátrányokat szenvedne ezáltal. A személyes adatot átadó vámhatóság megkeresése alapján az adatot átvevő vámhatóság tájékoztatja az adatot szolgáltató vámhatóságot az információ felhasználásáról és az elért eredményekről;

b) a személyes adatokat csak vámhatóságok és más bűnüldöző szervek, valamint peres eljárások esetén az ügyészség vagy bíróságok részére lehet átadni. Ezen információkat csak az információ felhasználására jogosult személyeknek lehet átadni, kivéve, ha az információt átadó hatóságok ezt kifejezetten megengedik és az információt átvevő hatóságokra vonatkozó törvények is lehetővé teszik az információnak egyéb személyek részére történő átadását;

c) a megkeresett vámhatóság köteles meggyőződni az átadandó személyes adat helyességéről és hitelességéről. Ha kiderül, hogy helytelen vagy nem átadható személyes adat került továbbításra, a megkeresett vámhatóságnak késedelem nélkül tájékoztatnia kell a megkereső vámhatóságot erről a tényről. A megkereső vámhatóság kijavítja, megsemmisíti vagy törli a személyes adatot, ha erre kérik;

d) a megkeresett vámhatóság a személyes adattal együtt közli a saját államának jogszabálya szerint érvényes adattörlési határidőket. A személyes adatot törölni kell, ha arra már nincs szükség;

e) a Szerződő Felek vámhatóságai kötelesek az átadott és átvett személyes adatokról nyilvántartást vezetni, és hatékonyan védeni a személyes adatokat az illetéktelen hozzáférés, változtatás, nyilvánosságra hozatal, sérülés vagy megsemmisülés ellen.

14. Cikk

MEGKÜLDÉS ÉS ISMERTETÉS

Megkeresés alapján a megkeresett vámhatóság a megkeresett Szerződő Fél államának területén hatályos jogszabályokkal összhangban kézbesíti a megkereső vámhatóságtól származó és a jelen Megállapodás hatálya alá tartozó valamennyi iratot és határozatot a területén állandó lakhellyel, telephellyel rendelkező, az ügyben érintett természetes, valamint jogi személy részére, illetve azokat ismerteti velük.

15. Cikk

A SEGÍTSÉGKÉRÉS FORMÁJA ÉS TARTALMA

1. A jelen Megállapodás alapján a megkeresést írásos formában kell elkészíteni. A megkeresések teljesítéséhez szükséges okmányokat mellékelni kell a megkereséshez. Sürgős esetben a megkeresés szóban is elfogadható, de azt írásos formában késedelem nélkül meg kell erősíteni.

2. A jelen cikk 1. pontja értelmében elkészített megkeresésnek a következő információkat kell tartalmaznia:

a) a megkereső vámhatóságot;

b) a kért intézkedést;

c) a kérés tárgyát és okát;

d) a vonatkozó jogszabályokat és egyéb jogi tényezőket;

e) a vizsgálat tárgyát képező természetes és jogi személyekre vonatkozó pontos és részletes információt;

f) rövid ügyismertetést, kivéve a 14. cikkben meghatározott esetekben;

g) a kért segítségnyújtás és a vonatkozó ügy közötti kapcsolatot.

3. A megkereséseket vagy a megkeresett Szerződő Fél hivatalos nyelvén, vagy angolul, vagy pedig a megkeresett vámhatóság által elfogadott más nyelven kell megküldeni.

4. Abban az esetben, ha a megkeresés nem felel meg a formai követelményeknek, javítása vagy kiegészítése megkövetelhető, de ez nem befolyásolhatja a halaszthatatlan intézkedések megtételét.

16. Cikk

TECHNIKAI SEGÍTSÉGNYÚJTÁS

1. A jelen Megállapodás értelmében történő segítségnyújtás, többek között, az alábbiakkal kapcsolatos információk átadását is magában foglalja:

a) vámjogszabálysértések megelőzése érdekében használt eljárások;

b) vámjogszabálysértések elkövetésében alkalmazott új módszerek;

c) új felderítési eszközök és technikák sikeres alkalmazásával kapcsolatos megfigyelések és eredmények;

d) a személy- és áruforgalom feldolgozásának új technikái és fejlett módszerei.

2. A Szerződő Felek vámhatóságai, amennyiben hazai törvényeikkel nem ellentétes, az alábbi területeken is együttműködésre törekszenek:

a) munkatársaik számára különleges oktatási programok kezdeményezése, kidolgozása vagy fejlesztése;

b) egymás közötti kommunikációs csatorna létrehozása és fenntartása a gyors és biztonságos információcsere megkönnyítése érdekében;

c) az egymás közötti hatékony koordináció megkönnyítése, amely magában foglalja a munkatársak és szakértők cseréjét, valamint összekötő tisztek kihelyezését;

d) új berendezések vagy eljárások létrehozása és kipróbálása;

e) vámeljárásaik egyszerűsítése és harmonizálása;

f) egyéb olyan adminisztratív ügyek, amely időről időre közös fellépést igényelnek.

17. Cikk

A SEGÍTSÉGNYÚJTÁSI KÖTELEZETTSÉG ALÓLI KIVÉTELEK

1. Ha a megkeresett vámhatóság úgy ítéli meg, hogy a segítségnyújtás teljesítése a megkeresett Szerződő Fél szuverenitását, közrendjét, biztonságát, illetve más alapvető érdekét, valamint államának területén ipari, kereskedelmi vagy szakmai titkot sértene, teljes mértékben vagy részben megtagadhatja a jelen Megállapodásban előírt segítségnyújtást vagy bizonyos feltételek, illetve követelmények betartása mellett nyújthat segítséget.

2. Ha a segítségnyújtás nem teljesíthető, erről a megkereső vámhatóságot késedelem nélkül értesíteni kell, és tájékoztatni kell a segítségnyújtás visszautasításának okairól.

3. Ha az egyik Szerződő Fél vámhatósága olyan segítségnyújtást kér, amelyet - ha azt a másik Szerződő Fél vámhatósága kérné - saját maga nem tudna teljesíteni, azt a megkeresésében fel kell tüntetnie. Ilyen kérés teljesítéséről a megkeresett vámhatóság dönt.

18. Cikk

KÖLTSÉGEK

A Szerződő Felek vámhatóságai nem tartanak igényt a jelen Megállapodás végrehajtásával kapcsolatban felmerült költségek megtérítésére, a nem közigazgatásban foglalkoztatott tanúk, szakértők, valamint tolmácsok és fordítók díjazásának kivételével.

19. Cikk

TELJESÍTÉS

1. A jelen Megállapodás végrehajtásáért közvetlenül a Szerződő Felek vámhatóságai felelnek. A vámhatóságok megállapodnak a végrehajtás részleteiről.

2. Szerződő Felek vámhatóságai rendelkezhetnek arról, hogy a hozzájuk tartozó szervezetek közvetlen kapcsolatot létesítsenek.

20. CIKK

A MEGÁLLAPODÁS TERÜLETI HATÁLYA

A jelen Megállapodás hatálya a Szerződő Felek államának vámterületére terjed ki.

21. CIKK

HATÁLYBALÉPÉS ÉS FELMONDÁS

1. A Szerződő Felek diplomáciai úton írásban tájékoztatják egymást a hatálybalépéshez szükséges nemzeti jogszabályaikban előírt követelmények teljesítéséről. A Megállapodás hatvan nappal az utolsó értesítés kézhezvételét követően lép hatályba.

2. A jelen Megállapodást határozatlan időre kötik. Bármelyik Szerződő Fél diplomáciai úton küldhet írásos felmondási értesítést és a Megállapodás hatálya a felmondási értesítés kézhezvételétől számított hat hónap elteltével szűnik meg.

3. A jelen Megállapodás hatálybalépésével a Belgrádban, 1978. március 29-én aláírt, a Magyar Népköztársaság Kormánya és a Jugoszláv Szocialista Szövetségi Köztársaság Kormánya közötti, a Vámkérdésekben történő együttműködésről és kölcsönös segítségnyújtásról szóló egyezmény a Szerződő Felek vonatkozásában hatályát veszti.

Alulírottak, a megfelelő felhatalmazás birtokában, aláírták a jelen Megállapodást.

Készült [illegible]-ben, 1995. [illegible] 09-én, két eredeti példányban, magyar, horvát és angol nyelven, mindegyik szöveg egyformán hiteles. Értelmezési eltérés esetén az angol szöveg az irányadó.

A Magyar Köztársaság
Kormánya nevében

A Horvát Köztársaság
Kormánya nevében

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CROATIE CONCERNANT LA COOPÉRATION ET L'ASSISTANCE MUTUELLE EN MATIÈRE DOUANIÈRE

Le Gouvernement de la République de Hongrie et le Gouvernement de la République de Croatie, ci-après dénommés les "Parties contractantes";

Considérant que les infractions à la législation douanière sont préjudiciables aux intérêts économiques, fiscaux, sociaux et commerciaux de leurs pays respectifs;

Considérant qu'il est important d'assurer une évaluation et une perception précises des droits de douane, autres taxes, droits ou charges liés à l'importation ou à l'exportation de biens, de même qu'une juste application des dispositions relatives à l'interdiction, à la restriction et au contrôle;

Convaincus que les efforts déployés pour prévenir les infractions à la législation douanière, et assurer la perception correcte des droits, taxes ou autres charges liés à l'importation et à l'exportation, peuvent être rendus plus efficaces par une coopération entre leurs autorités douanières;

Prenant en considération les recommandations du Conseil de coopération douanière sur l'entraide administrative, du 5 décembre 1953;

Prenant également en considération les dispositions de la Convention unique sur les stupéfiants de 1961, amendée par le Protocole de 1972, et de la Convention sur les substances psychotropes de 1971 élaborée sous les auspices de l'Organisation des Nations Unies, ainsi que de la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite des stupéfiants et des substances psychotropes de 1988;

Sont convenus de ce qui suit:

Définitions

Article premier

Aux fins du présent Accord:

1. L'expression "législation douanière" s'entend des lois et règlements relatifs à l'importation, à l'exportation et au transit de marchandises ou d'autres procédures douanières, qu'il s'agisse de droits de douane, autres taxes, droits ou charges perçus par les autorités douanières, ou de mesures d'interdiction, de restriction ou de contrôle.

2. Le terme "infraction" désigne toute violation de la législation douanière et toute tentative de violation de ladite loi.

3. L'expression "autorités douanières " s'entend, dans le cas de la République de Hongrie, de la Direction générale des douanes et des finances et, dans le cas de la République croate, de la Direction des douanes du Ministère des Finances.

4. L'expression "autorité douanière requérante" désigne l'autorité douanière compétente de la Partie contractante qui formule une demande d'assistance en matière douanière.

5. L'expression "autorité douanière requise" désigne l'autorité douanière compétente de la Partie contractante qui reçoit une demande d'assistance en matière douanière.

6. L'expression "livraison surveillée" s'entend de la procédure de surveillance de l'acheminement des envois illicites ou suspects de stupéfiants, substances psychotropes et marchandises indiqués dans les Notes I et II constituant l'Annexe à la Convention contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes de 1988, ou des substances qui leur sont substituées et autres produits interdits, autorisés à sortir des territoires des Parties contractantes, à les traverser ou à y entrer, avec le concours et sous la supervision de leurs autorités compétentes, en vue d'identifier les personnes participant au trafic illicite de ces produits considérés comme une infraction aux termes du paragraphe 1 de son Article 3.

7. L'expression "données personnelles" s'entend de toute information et de toute donnée relative à un individu identifié ou identifiable.

Portée de l'Accord

Article 2

1. Les Parties contractantes se prêtent mutuellement assistance par l'intermédiaire de leurs autorités douanières et conformément aux dispositions du présent Accord:

a) pour assurer l'application adéquate des règlements douaniers;

b) pour prévenir, détecter et réprimer toute infraction à la législation douanière,

c) dans les cas concernant la transmission et la notification de documents relatifs à l'application des législations douanières.

2. L'assistance prévue dans le cadre du présent Accord est fournie conformément à la législation en vigueur sur le territoire de l'État de la Partie contractante requise et dans les limites de la compétence et des ressources de l'autorité douanière requise. Le cas échéant, il est loisible à une autorité douanière de prendre les dispositions voulues pour que l'assistance soit fournie par un autre organisme compétent, conformément à la législation en vigueur sur le territoire de la Partie contractante requise.

3. Le présent Accord ne couvre pas l'assistance judiciaire légale.

Communication des renseignements

Article 3

1. Les autorités douanières se communiquent, sur demande, toute information susceptible d'assurer la précision en ce qui concerne:

a) la perception des droits de douanes, autres taxes, droits et charges prélevés par les autorités douanières, notamment des renseignements permettant de déterminer la valeur des marchandises à des fins douanières et leur classification tarifaire;

b) l'application des interdictions et restrictions aux importations et aux exportations;

c) l'application des règles d'origine nationale qui ne relèvent pas d'autres accords conclus par l'une des Parties contractantes ou par les deux.

2. Si l'autorité douanière requise ne dispose pas des renseignements demandés, elle s'efforce de les obtenir conformément à la législation en vigueur sur le territoire de la Partie contractante requise.

3. L'autorité douanière requise doit s'efforcer d'obtenir les renseignements de la même façon qu'elle le ferait pour son propre compte.

Article 4

Les autorités douanières se communiquent, sur demande, tout renseignements confirmant que:

a) les marchandises importées sur le territoire de l'une des Parties contractantes ont été légalement exportées du territoire de l'autre Partie contractante;

b) les marchandises exportées du territoire de l'une des Parties contractantes ont été légalement importées sur le territoire de l'autre Partie contractante, et la nature de la procédure douanière à laquelle les marchandises ont été soumises, le cas échéant:

c) les marchandises qui bénéficient d'un traitement favorable lors de l'exportation du territoire de la Partie contractante ont été dûment importées dans le territoire de l'autre Partie contractante, étant entendu que sera également fournie l'information relative à toute mesure de contrôle douanier à laquelle sont soumises les marchandises.

Article 5

L'autorité douanière de l'une des Parties contractantes, de sa propre initiative ou sur demande, communique à l'autorité douanière de l'autre Partie contractante toutes les informations susceptibles d'être utiles à cette dernière concernant les infractions à l'égard de la législation douanière et, en particulier, au sujet:

a) des personnes ayant commis ou étant soupçonnées d'avoir commis des infractions contre la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'État de l'autre Partie contractante;

b) des marchandises dont elles savent qu'elles font l'objet d'une contrebande;

c) des moyens de transport connus pour être utilisés ou soupçonnés d'être utilisés pour des infractions à la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'autre Partie contractante;

d) des nouveaux moyens employés pour commettre des infractions à la législation douanière.

Article 6

1. L'autorité douanière de l'une des Parties contractantes, de sa propre initiative ou sur demande, communique à l'autorité douanière de l'autre Partie contractante des rapports, des

pièces à conviction ou des copies certifiées conformes de documents contenant toutes les informations dont elle dispose sur des transactions détectées ou projetées, qui contreviennent ou semblent contrevenir à la législation en vigueur sur le territoire de cette autre Partie contractante.

2. Les originaux des dossiers et documents ne seront réclamés que pour les cas où les copies certifiées conformes s'avéreraient insuffisantes. Les dossiers et documents ainsi communiqués seront restitués dès que la raison pour laquelle ils ont été fournis à l'autorité douanière de l'autre Partie contractante cesse d'exister.

Article 7

Les documents visés au présent Accord peuvent être remplacés par des renseignements informatisés produits sous n'importe quelle forme que ce soit dans le même but. Toutes les informations nécessaires à l'interprétation ou à l'utilisation des renseignements communiqués doivent être fournies simultanément.

Surveillance des personnes, des marchandises et des moyens de transport

Article 8

A la demande de l'autorité douanière de l'une des Parties contractantes ou de sa propre initiative, l'autorité douanière de l'autre Partie contractante exerce une surveillance sur:

a) les déplacements, en particulier l'entrée dans le territoire et la sortie du territoire, de personnes dont on sait qu'elles ont commis ou que l'on soupçonne d'avoir commis des infractions à la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'autre Partie contractante;

b) les moyens de transport connus pour être utilisés ou soupçonnés d'être utilisés pour commettre des infractions à la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'autre Partie contractante;

c) la circulation de marchandises dont les autorités douanières de l'autre Partie contractante signalent qu'elles donnent lieu ou qu'elles sont soupçonnées de donner lieu à un trafic illicite en direction ou en provenance de son territoire.

Livraisons contrôlées

Article 9

1. Les autorités douanières peuvent, d'un commun accord et dans le cadre de leur compétence déterminée par la législation nationale, recourir à une livraison contrôlée afin d'identifier les personnes participant à une infraction. Dans le cas où la décision de recourir à une livraison contrôlée ne relève pas de la compétence de l'autorité douanière, cette dernière s'emploiera à coopérer avec l'autorité douanière possédant ladite compétence ou transféreront le cas à ladite autorité.

2. Les expéditions illicites dont il a été convenu qu'elles feraient l'objet d'une livraison contrôlée peuvent, avec le consentement des autorités nationales compétentes, être inter-

ceptées et autorisées à poursuivre leur chemin, les stupéfiants ou les substances psychotropes et les substances substituées demeurant intacts, étant retirés ou remplacés en totalité ou en partie.

3. Les décisions concernant le recours à des livraisons contrôlées seront prises au cas par cas et tiendront compte des accords financiers et des arrangements existant entre les autorités nationales compétentes.

Enquêtes

Article 10

1. Sur demande, l'autorité douanière requise entreprend des enquêtes officielles sur des opérations qui sont contraires ou qui peuvent être considérées comme étant contraires à la législation douanière en vigueur sur le territoire de la Partie contractante requérante. Elle communique les résultats desdites enquêtes à l'autorité douanière requérante.

2. Ces enquêtes sont menées conformément à la législation en vigueur sur le territoire de la Partie contractante requise. L'autorité douanière requise procède comme si elle agissait pour son propre compte.

3. Il est loisible à l'autorité douanière requise d'autoriser la présence de représentants officiels de la Partie contractante requérante à l'occasion de telles enquêtes.

4. Lorsque les représentants de l'autorité douanière de l'une des Parties contractantes sont présents sur le territoire de l'autre Partie contractante, conformément au présent Accord, ils doivent à tout moment être en mesure de fournir la preuve de leurs fonctions officielles, être en civil et ne pas porter d'arme.

5. Pendant leur séjour, ils bénéficient de la même protection que celle qui est accordée aux fonctionnaires des douanes de l'autre Partie contractante, conformément à la législation en vigueur, et ils assument la responsabilité des délits qu'ils pourraient commettre.

Experts et témoins

Article 11

1. Un fonctionnaire de l'autorité douanière peut être autorisé à comparaître dans les limites de l'autorisation accordée en tant qu'expert ou de témoin dans les poursuites judiciaires ou administratives dans des domaines couverts par le présent Accord devant la juridiction de l'autre Partie contractante et à présenter des documents et des copies authentifiées qui peuvent être nécessaires pour la procédure. La demande de comparution doit indiquer clairement de quelle affaire il s'agit et à quel titre le fonctionnaire est appelé à comparaître.

2. Le fonctionnaire prié d'apparaître comme témoin ou expert a le privilège de refuser de fournir des preuves ou une déclaration, s'il est autorisé ou obligé d'agir ainsi en vertu des lois de son propre État ou de celles de la Partie contractante requérante.

Utilisation des informations et des documents

Article 12

1. Les informations, documents et autres communications reçus en application du présent Accord ne seront pas utilisés à des fins autres que celles précisées dans le présent Accord, sans le consentement écrit de l'autorité douanière qui les a fournis. Cette disposition ne s'applique pas aux informations, documents et autres communications relatifs à des infractions relatives aux stupéfiants et aux substances psychotropes. Ces informations sont transmises à l'autre autorité directement impliquée dans la lutte contre le trafic illicite de ces substances.

2. Les informations communiquées sous quelque forme que ce soit, aux termes du présent Accord, revêtent un caractère confidentiel. Elles sont couvertes par le secret officiel et jouissent de la protection reconnue aux mêmes types de renseignements en vertu de la législation en vigueur sur le territoire de la Partie contractante qui les reçoit.

3. Le paragraphe 1 du présent article n'empêche pas l'utilisation des informations pour les poursuites judiciaires ou administratives qui ont été instituées à la suite du non respect de la législation douanière.

4. Les autorités douanières des Parties contractantes peuvent toutefois utiliser comme preuve des informations recueillies et des documents obtenus conformément au présent Accord:

a) lors de l'enregistrement des preuves, des rapports et des témoignages et

b) des procédures et accusations soumises aux tribunaux.

L'utilisation de ces informations et documents comme éléments de preuve devant les tribunaux et le poids qui pourra leur être donné seront déterminés conformément à la législation nationale.

Protection des données personnelles

Article 13

Conformément à la législation des Parties contractantes, les données personnelles sont protégées dans les conditions ci-après:

a) Les données personnelles ne peuvent être communiquées tant qu'il existe des raisons suffisantes de croire que le transfert ou l'utilisation des informations ainsi transmises serait contraire aux principes juridiques fondamentaux de l'une des Parties contractantes et, notamment, si la personne concernée devait en subir des inconvénients injustifiés. Sur demande, l'autorité douanière qui reçoit l'information informe l'autorité douanière qui l'a fournie de l'utilisation qui en a été faite et des résultats obtenus;

b) Les données personnelles ne peuvent être communiquées qu'aux autorités douanières et aux autorités chargées de faire appliquer la loi et, dans le cas de poursuites judiciaires, au Ministère public et aux autorités judiciaires. L'information ne peut être communiquée à des personnes autres que celles habilitées, à moins que les autorités qui four-

nissent l'information donnent leur accord formel et que la législation régissant les autorités qui reçoivent l'information en permette la communication;

c) L'autorité douanière requise doit établir la validité et l'exactitude des données personnelles devant être communiquées. Si l'autorité requise découvre que des données personnelles inexactes ou incomplètes ont été communiquées, elle doit en informer immédiatement l'autorité requérante. L'autorité douanière requérante doit corriger, détruire ou éliminer ces données personnelles, sur demande;

d) L'autorité douanière fournit, en même temps que les données personnelles, des renseignements sur la date limite imposée pour l'élimination de données, conformément à sa législation nationale. Les données personnelles seront détruites lorsqu'elles ne seront plus nécessaires;

e) Les autorités douanières des Parties contractantes tiennent un registre des données personnelles communiquées ou reçues et prennent des mesures efficaces afin de protéger ces dernières contre tout accès, dommage et toute modification ou destruction non autorisés.

Communication de renseignements

Article 14

Sur demande, l'autorité douanière requise, conformément à la législation en vigueur sur le territoire de la Partie contractante requise, présente et notifie aux personnes physiques ou morales intéressées, résidentes ou établies sur son territoire, tous les documents et décisions émanant de l'autorité douanière requérante et obtenus conformément au présent Accord.

Forme et nature des demandes d'assistance

Article 15

1. Les demandes faites en vertu du présent Accord sont présentées par écrit. Les documents requis pour y faire droit doivent être joints à la demande. Lorsque l'urgence de la situation le justifie, des demandes verbales sont également acceptées mais doivent être immédiatement confirmées par écrit.

2. Les demandes présentées conformément au paragraphe 1 du présent article comportent les renseignements suivants:

a) le nom de l'autorité douanière requérante;

b) la nature des mesures réclamées;

c) l'objet et le motif de la demande;

d) les législations, lois, règlements et autres éléments juridiques sur lesquels se fonde la demande;

e) une description aussi exacte et complète que possible des personnes physiques ou morales visées par la requête;

f) un résumé des faits pertinents, sauf dans les cas déjà mentionnés à l'article 14;

g) le rapport entre l'assistance recherchée et la question à laquelle elle se rapporte.

3. Les demandes sont présentées dans une langue officielle de la Partie contractante, en langue anglaise ou dans une autre langue acceptée par l'autorité douanière requise.

4. Dans le cas où une demande n'est pas conforme aux exigences officielles, des corrections ou des compléments d'informations peuvent être réclamés; l'adoption de mesures conservatoires n'en est pas pour autant affectée.

Assistance technique

Article 16

1. L'assistance prévue au titre du présent Accord revêtira notamment les formes suivantes:

a) mesures d'exécution, qui peuvent contribuer à prévenir les infractions;

b) nouvelles méthodes utilisées pour commettre des infractions;

c) observations et considérations résultant de l'application efficace de nouveaux moyens et technique d'exécution;

d) nouvelles techniques et méthodes plus performantes pour le traitement des personnes et des marchandises.

2. Les autorités douanières des Parties contractantes s'efforcent également de coopérer, dans le cadre de leurs législations respectives, dans les domaines suivants:

a) élaboration, élargissement ou amélioration des programmes de formation de leurs personnels;

b) mise au point et exploitation de moyens de communication entre elles pour faciliter un échange rapide et sûr des informations;

c) faciliter la coordination entre elles, y compris par des échanges de personnels, d'experts et l'affectation de fonctionnaires de liaison;

d) examen et essais d'équipement ou de procédures nouveaux;

e) simplification et harmonisation de leurs réglementations douanières respectives;

f) toutes autres questions administratives d'intérêt général qui peuvent de temps à autre requérir une action conjointe.

Dérogation à l'obligation d'assistance

Article 17

1. Il est loisible à la Partie contractante requise de refuser de donner suite en totalité ou en partie à une demande d'assistance ou de subordonner son concours à certaines conditions ou exigences si elle estime que le fait d'accéder à cette demande porterait atteinte à l'ordre public, à la souveraineté, à la sécurité ou à d'autres intérêts essentiels de ladite Partie contractante.

2. Si une demande d'assistance ne peut pas être satisfaite, l'autorité douanière requérante en est informée sans délai et les raisons motivant le refus d'accéder à ladite demande lui sont communiquées.

3. Si l'autorité douanière demande une assistance qu'elle ne serait pas elle-même en mesure de prêter, si l'autorité douanière de l'autre Partie contractante le lui demandait, elle le précise dans sa demande. La fourniture de l'assistance dépendra du bon vouloir de l'autorité douanière requise.

Frais

Article 18

Les autorités douanières renoncent à présenter toute demande de remboursement des frais encourus dans le cadre de l'application du présent Accord, exception faite des dépenses des experts, des témoins, des interprètes et des traducteurs, autres que fonctionnaires.

Application de l'Accord

Article 19

1. L'application du présent Accord relève des autorités douanières des Parties contractantes. A cette fin, elles conviennent mutuellement des modalités d'application.

2. Les autorités douanières des Parties contractantes sont habilitées à prendre les dispositions nécessaires pour mettre directement en rapport leurs services compétents respectifs.

Applicabilité territoriale

Article 20

Le présent Accord est applicable aux territoires des deux Parties contractantes.

Entrée en vigueur et dénonciation

Article 21

1. Les Parties contractantes se notifient par la voie diplomatique et par écrit que toutes les formalités légales nationales pour l'entrée en vigueur du présent Accord ont été accomplies. Celui-ci entre en vigueur 60 jours après que la dernière notification a été reçue.

2. Le présent Accord est conclu pour une période indéfinie. Il peut être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties contractantes au moyen d'une notification écrite acheminée par la voie diplomatique et il cesse d'être valide six mois après la réception d'une notification de dénonciation.

3. L'Accord entre le Gouvernement de la République populaire de Hongrie et le Gouvernement de la République fédérale de Yougoslavie concernant l'assistance mutuelle douanière, signé à Belgrade le 29 mars 1978, devient caduc dès l'entrée en vigueur du présent Accord.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

Fait à Zagreb le 9 septembre 1999, en deux exemplaires originaux, en langues hongroise, croate et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation du présent Accord, la version anglaise prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Hongrie:
MIHÁLY ARNOLD

Pour le Gouvernement de la République de Croatie:
JOSIP KNEZIÇ

كيفية الحصول على منشورات الأمم المتحدة

يمكن الحصول على منشورات الأمم المتحدة من المكتبات ودور التوزيع في جميع أنحاء العالم . استعلم عنها من المكتبة التي تتعامل معها أو اكتب إلى : الأمم المتحدة ، قسم البيع في نيويورك أو في جنيف .

如何购取联合国出版物

联合国出版物在全世界各地的书店和经售处均有发售。请向书店询问或写信到纽约或日内瓦的联合国销售组。

HOW TO OBTAIN UNITED NATIONS PUBLICATIONS

United Nations publications may be obtained from bookstores and distributors throughout the world. Consult your bookstore or write to: United Nations, Sales Section, New York or Geneva.

COMMENT SE PROCURER LES PUBLICATIONS DES NATIONS UNIES

Les publications des Nations Unies sont en vente dans les librairies et les agences dépositaires du monde entier. Informez-vous auprès de votre libraire ou adressez-vous à : Nations Unies, Section des ventes, New York ou Genève.

КАК ПОЛУЧИТЬ ИЗДАНИЯ ОРГАНИЗАЦИИ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ

Издания Организации Объединенных Наций можно купить в книжных магазинах и агентствах во всех районах мира. Наводите справки об изданиях в вашем книжном магазине или пишите по адресу: Организация Объединенных Наций, Секция по продаже изданий, Нью-Йорк или Женева.

COMO CONSEGUIR PUBLICACIONES DE LAS NACIONES UNIDAS

Las publicaciones de las Naciones Unidas están en venta en librerías y casas distribuidoras en todas partes del mundo. Consulte a su librero o diríjase a: Naciones Unidas, Sección de Ventas, Nueva York o Ginebra.

ISBN 92-1-900181-0

9 789219 001817

Printed in U.S.A.
04-43871—August 2004—1,350
ISSN 0379-8267